

Carte marine et portulan au XIIe siècle. Le Liber de Existencia Riveriarum et Forma Maris Nostri Mediterranei (Pise, circa 1200)

ome : École Française de Rome, 1995, 326 p. (Publications de l'École française de Rome, 203)

Résumé

Deux outils essentiels de la connaissance et de la maîtrise de l'espace, le portulan et la carte marine, sont apparus au Moyen Âge, les premiers exemples jusqu'ici connus datant de la seconde moitié du XIIIe siècle.

Plutôt que de traiter la question insoluble - mais rebattue - de leur origine, ce livre se situe dans une perspective d'histoire culturelle des représentations de l'espace, par l'étude et l'édition d'un texte anonyme d'environ 1200. Le Liber de existencia riveriarum et forma maris nostri Mediterranei, élaboré à Pise par un technicien soucieux de promouvoir les instruments du commerce à un statut de légitimité culturelle, décrit minutieusement, à partir d'une carte marine et de portulans, l'ensemble des côtes méditerranéennes et, de façon moins détaillée, le littoral atlantique (plus de 1000 toponymes sont énumérés). Ses caractères sont examinés en rapport avec les traces d'instructions nautiques présentes au XIIe siècle dans les récits de croisade, ainsi qu'avec les monuments les plus anciens, notamment le Conpasso de navegare, dont l'édition est ici notablement corrigée (parmi plusieurs appendices).

On recule donc de plus d'un siècle l'apparition de la carte et du portulan, sans pour autant se prononcer sur leur naissance : car se sont des circonstances particulières, notamment l'émergence d'une culture proprement urbaine, qui ont permis la mise en forme d'une pratique relevant des artes mechanicae, et par conséquent la survie de ce texte.

Citer ce document / Cite this document :

Gautier Dalché Patrick. Carte marine et portulan au XIIe siècle. Le Liber de Existencia Riveriarum et Forma Maris Nostri Mediterranei (Pise, circa 1200) Rome : École Française de Rome, 1995, 326 p. (Publications de l'École française de Rome, 203)

http://www.persee.fr/web/ouvrages/home/prescript/monographie/efr_0223-5099_1995_mon_203_1

PATRICK GAUTIER DALCHÉ

CARTE MARINE ET PORTULAN
AU XII^e SIÈCLE

*LE LIBER DE EXISTENCIA RIVERIARUM
ET FORMA MARIS NOSTRI MEDITERRANEI*
(Pise, circa 1200)

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
PALAIS FARNÈSE

1995

Imprimé sur papier permanent conforme à la norme ISO/CD 9706



© - École française de Rome - 1995

ISSN 0223-5099

ISBN 2-7283-0335-5

Diffusion en France:

DIFFUSION DE BOCCARD

11 RUE DE MÉDICIS

75006 PARIS

SCUOLA TIPOGRAFICA S. PIO X - VIA DEGLI ETRUSCHI, 9 - ROMA

optimis parentibus

AVANT-PROPOS

Le texte édité et commenté dans ce travail n'a été qu'une seule fois mentionné à notre époque, du moins à ma connaissance. En 1944, dans le premier tome de ses *Monumenta cartographica Vaticana*, Roberto Almagià signalait l'existence dans la collection Barberini d'un fragment de «portulan», de la main de Lucas Holste, et y reconnaissait une copie partielle d'un manuscrit de la bibliothèque cottonienne. Mais, sans donner de raisons précises, il contestait la date proposée par le bibliothécaire du Vatican (XII^e ou XIII^e siècle), tout en jugeant que le texte ne devait pas être postérieur au XIV^e siècle. R. Almagià ajoutait pourtant que l'œuvre mériterait d'être publiée. Malgré ce souhait, c'est l'autorité de l'éminent historien de la cartographie qui d'abord explique le silence des savants. L'existence de descriptions générales ou partielles des côtes de la Méditerranée est bien documentée au XIV^e siècle, et un témoin supplémentaire ne devait pas avoir, pour lui, un caractère de nouveauté très extraordinaire¹. En outre, si les cartes marines ont fait l'objet de nombreuses recherches, il n'en va pas de même des portulans, rarement étudiés pour eux-mêmes : l'ouvrage monumental de Konrad Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters. Ein Beitrag zur Geschichte der Kartographie und Nautik*, qui date de 1909, n'a pas été remplacé. Le *Compasso de navegare*, mentionné dès 1886, a attendu 1947 pour recevoir une édition moderne². Mais une dernière circonstance, propre aux études d'histoire de la cartographie nautique, a sans doute renforcé ce déplorable manque d'intérêt. Cette discipline a en effet pour objet des monuments figurés d'une extrême richesse, mais qui ne fournissent à peu près aucun indice permettant

¹ Se fondant sur le seul sommaire qu'il avait trouvé dans la copie de Lucas Holste, Almagià croyait pouvoir affirmer que seule une dizaine de toponymes n'avait pas d'équivalent sur les cartes et les portulans. Il attribuait quelques graphies erronées de toponymes à Lucas Holste : elles se trouvent dans l'original.

² Th. Fischer, *Sammlung mittelalterlicher Welt- und Seekarten italienischen Ursprungs und aus italienischen Bibliotheken und Archiven*, Venise, 1886; B. R. Motzo, *Il Compasso da navigare, opera italiana della metà del secolo XIII* (*Annali della Facoltà di lettere e filosofia della Università di Cagliari*, vol. VIII), Cagliari, 1947. Le titre que nous utilisons est légèrement différent de celui de l'éditeur. Celui-ci donne d'ailleurs en titre courant «Lo Compasso de navegare». Dans le manuscrit, le texte a pour titre «Lo Compasso de navegare».

de reconstruire leur genèse de façon obvie, non plus que de résoudre l'irritant problème de leur mode d'élaboration. Depuis deux siècles bientôt, une littérature nombreuse a préféré se vouer, sur ce sujet, à une débauche d'hypothèses plus gratuites les unes que les autres, s'autorisant toutes de la « vraisemblance », et traduisant ainsi l'absence de bases documentaires qui pussent les étayer. Il est heureux qu'une synthèse admirable par la rigueur de sa méthode et la prudence de ses conclusions ait récemment paru. Le bilan critique auquel l'auteur s'est livré conduira certainement la recherche à de nouveaux progrès³.

Dans ces matières incertaines et controversées, une façon d'avancer est de considérer des documents nouveaux, susceptibles de poser de nouvelles questions. L'étude du *Liber* ne prétend nullement résoudre tous les problèmes que je viens d'évoquer. Ce texte a du moins l'intérêt de remettre en cause l'opinion universellement acceptée, selon laquelle l'apparition des cartes marines date de la deuxième moitié du XIII^e siècle. La première carte conservée, dite pisane, est datée conventionnellement de la fin de ce siècle; quant au premier portulan systématique de l'ensemble de la grande mer, le *Compasso de navegare*, son éditeur l'assigne, de façon d'ailleurs un peu vacillante, à la deuxième moitié du siècle. Le *Liber* permet de reculer ces phénomènes d'un bon siècle. Au delà, le texte soulève sans doute plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Comme ce domaine de recherches exclut presque totalement les certitudes, lorsqu'il m'arrivera d'émettre des hypothèses, je m'efforcerai d'indiquer les arguments qui pourraient s'y opposer.

J'examinerai d'abord le manuscrit, puis tenterai de dater le texte et de situer son auteur, avant d'étudier la structure et la construction du *Liber*, élaboré en premier lieu à partir d'une carte complétée par des indications de distances et de directions (chapitre premier). Ces caractéristiques fourniront la matière des deux chapitres suivants (II et III). Je m'attacherai enfin à dégager la signification culturelle d'une œuvre née dans une cité marchande, qui présente une originalité marquée par rapport à la plupart des productions contemporaines (chapitre IV). Quant à l'édition du *Liber*, dont le manuscrit est peu lisible en plusieurs endroits, elle eût été facilitée si l'usage de la lampe à rayon ultra-violet ne m'avait pas été rigoureusement limité à la British Library.

Notons au passage, pour n'y plus revenir, que la terminologie ici adoptée va à l'encontre d'un usage largement répandu. On appellera

³ T. Campbell, *Portolan Charts from the late Thirteenth Century*, dans *The History of Cartography, volume one. Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe and the Mediterranean*, edited by J.B. Harley, David Woodward, Chicago-Londres, 1987, p. 371-463.

*carte marine*⁴ (et non «portulan» ou «carte portulan») une représentation relativement exacte des côtes de la Méditerranée, de la mer Noire et, accessoirement, de l'océan Atlantique, fondée sur un réseau de directions au nombre de 32, et comportant les noms des ports et des villes inscrits perpendiculairement à la côte. Le terme *portulan* désigne toujours au Moyen Âge un livre de mer renfermant des indications de distances et de directions entre différents points des côtes, ainsi que des instructions touchant l'approche des ports et, généralement, les conditions de la navigation. Désigner les cartes du nom de portulan est donc un contresens, quand bien même l'on supposerait que la carte était utilisée en complément du texte dans la pratique nautique.

Au delà de son intérêt pour l'histoire de la cartographie, le *Liber*, qui offre quelque 1200 toponymes, pourra être utile dans deux domaines : celui de la toponymie et de la linguistique, et celui de l'histoire régionale (pour ne pas parler de géographie historique). Couvrant l'ensemble des côtes de la Méditerranée et secondairement celles de la mer Noire, ainsi que la partie atlantique de la péninsule Ibérique et du Maroc, il apportera des renseignements sur la topographie et sur l'occupation de certaines localités. Ces questions sont, naturellement, en dehors de ma compétence. Dans l'index toponomastique final, j'ai tenté d'identifier un maximum de noms à l'aide d'instruments courants, mais sans donner à cet exercice un caractère systématique et exhaustif qui eût excédé mon propos, et sans doute aussi mes forces. Un index du *Compasso de navegare* y a été joint afin de faciliter les comparaisons, son éditeur n'ayant pas jugé utile de le dresser.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Jean-Gabriel Coste, qui a pris beaucoup de son temps pour admirablement dessiner les cartes qui accompagnent ce volume.

⁴ L'emploi de «carte nautique» impliquerait que ces objets servent essentiellement à la navigation, ce qui est loin d'être évident, et peut même être contesté (cf. P. Gautier Dalché, *D'une technique à une culture. Carte nautique et portulan au XII^e et au XIII^e siècle*, dans *Atti della Società ligure di storia patria*, t. 32, 1992, p. 285-312, où j'ai eu le tort, contestant l'usage nautique, de conserver cette désignation fallacieuse).

CHAPITRE PREMIER

UN «PORTULAN» PISAN PRÉCOCE

En 1944, R. Almagià signalait l'existence dans la collection Barberini (Vatican, *Barb. lat.* 253, f. 61 r^o-66 v^o), d'une copie du sommaire et de la préface d'un «portulan médiéval», intitulé *Liber de existencia riueriarum et forma maris nostri Mediterranei*¹. L'éminent historien reprenait d'ailleurs les renseignements fournis par l'inventaire manuscrit de la collection, qui analysait le texte, ajoutant que l'original se trouvait dans la bibliothèque de Robert Cotton, et que la copie était de la main de Lucas Holste (Holstenius, 1596-1661)². Ce familier du cardinal Francesco Barberini devint son bibliothécaire (1636), plus tard le premier custode de la Vaticane (1653)³.

Un échange de lettre entre Holste et Fabri de Peiresc (1580-1637), mentionné par R. Almagià, documente l'intérêt porté au *Liber* par ces deux célèbres savants. L'un comme l'autre étaient engagés dans des recherches de géographie historique⁴.

Le 21 septembre 1627, Lucas Holste écrivait à Peiresc pour lui faire part de la présence dans la bibliothèque de Robert Cotton d'un ouvrage qui pouvait lui être utile dans ses recherches *de re nautica Mediterranei Maris*. Il ajoutait qu'il n'avait copié, faute de temps, que la préface et le sommaire, mais que son correspondant pourrait se faire communiquer le manuscrit :

¹ *Monumenta cartographica Vaticana*, t. I, Città del Vaticano, 1944, p. 133 sq. Il joignait la transcription de quelques phrases de la préface.

² «n° 4. Anonymus quidam de ambitu interni sive mediterranei maris ex bibliotheca nobilis viri Roberti Cottonis equitis Aurati (manu Holstenii) f. 61-66» (*Inventarium codicum manuscriptorum bibliothecae Barberinae, redactum et digestum a D. Sancte Pieralisi, Bibliothecario*, t. III).

³ Cf. Jeanne Bignami Odier, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, Città del Vaticano, 1973 (*Studi e testi*, 272), p. 138 sq.

⁴ Cf. R. Almagià, *L'opera geografica di Luca Holstenio*, Città del Vaticano, 1942 (*Studi e testi*, 102); Gassendi, dans sa *Vie de Peiresc*, mentionne l'intérêt porté par les deux savants à la géographie ancienne, en 1627 particulièrement (*Peiresc 1580-1537. Vie de l'illustre Nicolas-Claude Fabri de Peiresc Conseiller au Parlement d'Aix par Pierre Gassendi, traduit du latin par R. Lassalle*, Paris, 1992, p. 180 sq.).

«Id nunc praeterea monendum de consilio cl. Dn. Aleandri⁵, cum de re nautica Mediterranei Maris auxilia conquiras, et pervestiges sedulo qui eam tractarint, extare in Anglia in bibliotheca ill^{mi} equitis R^{ib} Cottoni in suburbio Westmonasteriensi descriptionem Latinam totius interni maris, et omnium portuum atque distantiarum longe accuratissimam, Pisani cujusdam, ante quadringentos vel quingentos annos confectam, quae institutum tuum, ni fallor, multum adjuvare posset. Describit enim situm, oportunitatem, jura, caeteraque cujusque loci, tum cui Domino pareant⁶. Impetraveram mihi aliquando describendum; sed quod alia multa Graeca tum prae manibus mihi essent ex Regia et Is. Casauboni bibliothecis, tum quod prolixius id opus esset quam ut ab occupatissimo transcribi posset, solam praefationem et generalem totius interni maris περιήγησιν inde excerpsi. Haud invitatus ad vos codicem ipsum transmittet, si quis ex familia Reginae fidem Londini interponat : Ocio enim eum praestantissimos codices P. Frontoni Ducaeo non semel transmisisse⁷.»

Le 30 décembre de la même année, Peiresc répondait à Holste en lui demandant sa copie :

«Vous remerciant par un million de foys de l'avis qu'il vous a pleu me donner concernant ce Pisan qui a décrit les ports de mer de la coste de l'Europe si exactement comme vous dites depuis 4 ou 500 ans, le quel je verray très volontiers s'il est possible, et essayeray s'il y aura moyen de la faire passer la mer, comme je fis autres foys, de la Genese MSS. du s^r Robert Cotton, en faveur du P. Fronton. Mais cette nouvelle rupture de guerre m'oste l'esperance d'en pouvoir venir à bout aussy tost comme je desirerois, et sera cause de la prière que je vous faicts maintenant, de me vouloir envoyer quelque chose de ce que vous en avez extrait, pour le moins la preface pour juger du nom et qualite de l'auteur, et ce peu qui peult concerner notre carte de France, et tout ce qui passoit austres foys sous le nom de Mare Phoccium à cause des Marseillois, depuis les bords de l'Italie jusques à ceux d'Hespagne⁸.»

A son tour Holste annonçait le 4 février 1628 l'envoi de cette copie par l'intermédiaire d'Aubri du Mesnil :

«Principum Portulani Pisani Dn. Aubri⁹ ad te mittet, qui transcriben-

⁵ Girolamo Aleandro le jeune, secrétaire du cardinal Barberini, correspondant et protecteur de Holste, et ami de Peiresc (cf. L. G. Pélissier, *Les amis d'Holstenius*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. 8, 1988, p. 323-402 et 521-608).

⁶ La mémoire de Holste le fait ici errer : le *Liber* ne traite ni des droits sur les lieux, ni de leur appartenance.

⁷ *Lucae Holstenii epistolae ad diuersos*, éd. J.-F. Boissonade, Paris, 1817, n° VII (Romae, A.D. MDCXXVII XI kal. octobris), p. 36 sq.

⁸ Fabri de Peiresc, *Lettres*, éd. Ph. Tamizey de Larroque, t. V, Paris, 1894, p. 262 sq.

⁹ Aubri du Mesnil, familier du cardinal Barberini, dont Peiresc utilisa les services (éd. Boissonnade, p. 47, note 1).

dum a me petiit tuo nomine. Haud difficile erit ipsum exemplar a Cottono impetrare, ni tumultus recrudescantis belli impediunt¹⁰.»

Enfin, le 29 mars 1628, Peiresc le remerciait :

«Au reste j'ay receu vostre despeche du 4 de ce moys, ensemble le cahier de cet anonyme Pisan, que M^r Aubery m'a envoyé de vostre part, dont je vous remercie trez humblement...¹¹.»

Bien que Lucas Holste se soit surtout occupé de géographie antique, il ne serait pas impossible que l'on puisse retrouver dans ses notes, en grandes parties inédites, la trace de son utilisation du *Liber*. Il est en outre à noter que son estimation de la date du texte n'est pas fort éloignée de la vérité, comme on verra.

I – LE MANUSCRIT

Le témoin consulté et partiellement copié par Lucas Holste existe encore, et fut identifié par R. Almagià. C'est un manuscrit composite de la British Library, *Cotton Domitianus A XIII*¹². L'écriture et la justification permettent de reconnaître quatre éléments¹³ :

I. ff. 1-89 (justification 153 x 74 mm [ff. 1-71]; 156 x 92 mm [ff. 72-89]), s. XIII, Angleterre.

– ff. 1^r-71^v : *Annales Wintonienses (ad a. 1202)*, avec continuations *ad a. 1277*, éd. H. R. Luard, *Annales monastici*, t. II (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 36, 2), Londres, 1865).

– ff. 72^r-89^r (89^v blanc) : Ricardus Divisensis, *Chronicon de tempore regis Ricardi primi*, éd. J. T. Appleby, *The Chronicle of Richard of Devizes of the Time of King Richard the First*, Londres, 1963.

Il ne nous appartient pas d'entrer dans le problème complexe de l'origine des *Annales* de Winchester, et de leur rapport avec Richard de Devizes. Il est possible, comme le supposait Luard, que ce dernier, moine de St. Swithun à Winchester, soit aussi, au moins partiellement, l'auteur des *Annales* jusqu'en 1202¹⁴.

¹⁰ Éd. Boissonade, p. 46 sq.

¹¹ Éd. Tamizey de Larroque, p. 277. Peiresc fait sans doute erreur sur la date de la lettre de Holste, à moins qu'il ne fasse allusion à une missive perdue jointe à l'envoi, ou encore que cette lettre soit mal datée par l'éditeur.

¹² Cf. *Catalogue of the Manuscripts in the Cottonian Library*, Londres, 1802, p. 574.

¹³ La foliotation moderne, au crayon, est ici utilisée.

¹⁴ Éd. citée, p. XI sq.; J. T. Appleby, éd. citée, p. XXIX sqq.; Id., *Richard de Devizes and the Annals of Winchester*, dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, t. 36, 1963, p. 70-77. N. Denholm-Young (*The Winchester-Hyde Chronicle*, dans *English Historical Review*, t. 49, 1934, p. 85-93; reproduit dans *Collected Papers*, Cradiff, 1969, p. 236-244) et Antonia Gransden (*Historical Writing in En-*

II. ff. 90-113 (justification 163 x 106/108 mm), s. XII ex., Italie¹⁵?

– ff. 90 r^o-104 r^o : Iohannes Diaconus, *Descriptio ecclesiae Lateranensis*, éd. R. Valentini, G. Zucchetti, *Codice topografico della città di Roma*, t. III, Rome, 1946, p. 326-373. Il existe plusieurs recensions de ce texte de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle¹⁶. Celle-ci, dédiée au pape Alexandre III, vers 1160, par le diacre Jean, fut elle-même interpolée après la mort du pontife (1181). Le manuscrit omettant l'indication des tombes de Clément III († 1191) et de Célestin III († 1198) en donne donc une version antérieure à celle qui a été repérée par C. Vogel dans deux manuscrits du XIII^e et du XV^e siècle¹⁷.

– ff. 104 r^o-107 v^o : « Sibille generaliter omnes femine dicuntur prophetantes... (f. 107 r^o) et alia multa Romanis futura predicerat quibus eciam signis ad iudicandum Dominus uenturus est dicens : Iudicii singnum tellus (telle *a. c.*) sudore madescit/... (f. 107 v^o) Recidet e celo ignisque et sulphuris annis. Tunc iudicabit Dominus secundum uniuscuiusque opus suum et ibunt impii in gehennam ignis eterni... Et reingnabit Dominus in santis et ipsi reingnabunt cum illo in secula seculorum. Amen. » Liste des sibylles et prophétie de la Tiburtine sur la venue du Christ et le Jugement dernier, éditées sous le titre *Sibyllinorum uerborum interpretatio* (P. L., t. 90, 1191-1186).

– f. 107 v^o : « In fronte corone regis scribitur timor Dei... et defensione subditorum. »

– ff. 108 r^o-109 v^o : « Cartula nostra triportat dilecte salutes/.../ Hoc tibi det munus qui reingnat trinus et unus./ Amen. » Ps. Bernardus Claraeuallensis, *Carmen paraeneticum ad Rainaldum* (Walther, n^o 2521; P. L., t. 184, col. 1307-1314), éd. E. Schröder, *Ein niederrheinischer «Contemptus mundi» und seine Quellen*, dans *Nachrichten von der Kgl. Gesellschaft zu Göttingen*, 1910, p. 346-354).

– f. 109 v^o (ajouts s. XIII) : « (V)icit Adam ueterem gula gloria uana cupdo... » Trois vers d'Hildebert de Lavardin (Walther, n^o 20296), éd. P. L., t. 171, col. 1280.

« (Q)uatuor esse reum faciunt. suggestio primum... » Six vers du même auteur (Walther, n^o 15296), éd. *ibid.*, col. 1280.

« (T)er Dominus Petrum rogat an se diligat an non... » Quatre vers du même (Walther, n^o 19207), éd. *ibid.*, col. 1279.

gland, c. 550 to c. 1307, Ithaca, 1974, p. 333 et 411, note 63) ne traitent pas cette hypothèse.

¹⁵ H. L. D. Ward semble considérer les ff. 88 (*sic*)-129v comme formant un tout homogène datant du XIII^e siècle (*Catalogue of romances in the Department of manuscripts in the British Museum*, t. I, Londres, 1883, p. 193).

¹⁶ Cf. C. Vogel, *La Descriptio ecclesiae Lateranensis du diacre Jean. Histoire du texte manuscrit*, dans *Mélanges en l'honneur de Mgr Michel Andrieu*, Strasbourg, 1956, p. 457-476. Il ne mentionne pas ce manuscrit.

¹⁷ *Ibid.*, p. 475.

«Quare ter Samuelem uox diuina uocauit...» Quatre vers du même (Walther, n° 15259), éd. *ibid.*, col. 1268.

«(C)ur uoluit de desponsata uirgine nasci...innuba pregnans». Deux vers sur les sept du poème d'Hildebert de Lavardin (Walther, n° 3957), éd. *ibid.*, col. 1275.

– ff. 110 r°-113 r° : *Prouinciale Romanae curiae* (f. 113 v° blanc).

III. ff. 114 r°-129 v° (f. 114r : 196 x 140 mm; justification 168 x 113/115 mm), sur deux colonnes, s. XII ex.-XIII in., Italie?

Liber de existencia riueriarum et forma maris nostri Mediterranei, mutilé de la fin. Le premier feuillet est taché, et le dernier très effacé, signe que ces deux cahiers ont pu circuler isolément durant un certain temps. Trois feuillets blancs non numérotés entre 129 et 130.

IV. ff. 130-145 (justification 185 x 115 mm), s. XIV, Italie¹⁸ :

– ff. 130 r°-132 r° : *Lettre* du Prêtre Jean.

– ff. 132 v°-134 v° : «Sibile uaticinio dicuntur omnes mulieres uaticinantes. Decem autem sunt sibille. Sibilla de qua hic fit mentio fuit Priamis regis filia... et regnabit Dominus in sanctis suis et ipsi regnabunt in ipso in secula seculorum. Amen.» *Prophetia sibyllae Priami regis filiae*.

– ff. 134 v°-141 v° : «Tempore Innocencii pape tercii fuerunt duo fratres sarraceni scilicet Saladinus et Saffadinus... ecclesia sancti Stephani ubi ipse fuit lapidatus et scriptores ueteris et noui testamenti ibidem sollerte reuoluuntur.» Haymarus monachus, *De uiribus Agarenorum*, éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, t. I, Hanovre, 1611, p. 1125 sqq.

– ff. 141 v°-145 v° : «Incipiunt predestinatorum hominum iudicia secundum distinctiones signorum iudicanda. Qui natus fuerit in signo arietis... ueste alba utatur. Explicit.»

L'élément III contenant le *Liber* montre une minuscule ronde aux formes larges, aux hastes fourchues¹⁹. Les courbes opposées sont liées, sauf *dr* (occasionnellement) et *hr*. Le *ç* est inexistant. Le *d* de type oncial est employé devant n'importe quelle lettre, le *d* droit est rare. Le *s* généralement est droit, le *s* rond étant rarement employé en début de mot ou, parfois suscrit, en fin de mot (non nécessairement en fin de ligne). Deux *i* successifs sont distingués par des traits obliques²⁰, rarement le *i* seul. Les monosyllabes sont surmon-

¹⁸ Cf. H. L. D. Ward, *op. cit.*, p. 195.

¹⁹ Certains passages présentent des lettres plus grandes, plus anguleuses et plus étroites (par exemple les 17 premières lignes du f. 126 r°a et les 4 premières de la colonne suivante), sans qu'il soit certain qu'il s'agisse d'un changement de main.

²⁰ De même deux *e* successifs.

tés d'un accent. La diphtongue *ae* est presque toujours transcrite *e*²¹. Les abréviations sont peu nombreuses et sans caractère absolument systématique²². On note la prépondérance du signe tironien pour *et* (en forme de *z* et barré d'une ligne horizontale, sauf dans les premiers folios), la ligature apparaissant cependant assez fréquemment (*et* en toutes lettres parfois). Un correcteur qui a parfois récrit quelques lignes utilise l'abréviation \ddot{z} pour *est*²³. Ces traits n'excluent pas une origine italienne et conduisent à dater le manuscrit de la fin du XII^e siècle ou des premières décennies du suivant.

La provenance du recueil est inconnue. Pour l'élément I contenant les *Annales* de Winchester et la *Chronique* de Richard de Devizes, on hésite entre les deux monastères de Winchester, St. Swithun et Hyde²⁴. Il n'est pas impossible que le deuxième et le troisième proviennent aussi de l'une ou l'autre abbaye. Que les moines de Winchester aient acquis une description des rives de la Méditerranée n'aurait rien d'étonnant. La cité était l'une des plus importantes du royaume. Le roi y tenait occasionnellement sa cour. C'était en outre, pour les officiers royaux, une étape obligée entre Londres et les ports d'embarquement à destination du continent, Southampton et Portsmouth²⁵. Si l'on date d'environ 1200 le manuscrit du *Liber*, il est tentant de supposer qu'il fut recueilli par l'administration royale, afin de préparer la route des flottes anglaises qui participèrent à la troisième croisade. La *Chronique* de Roger de Hoveden et les *Gesta regis Ricardi* offrent tous deux, à l'occasion du récit de l'expédition, des itinéraires maritimes sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir, et qui, par leur structure, paraissent provenir de portulans : il est vraisemblable que leur auteur put consulter des documents analogues au *Liber*²⁶.

Le manuscrit offre des particularités notables. Des lignes ont été grattées, remplies ensuite par une main contemporaine, différente de celle du copiste, qui a tenté de combler très exactement les blancs en jouant sur le module de l'écriture, sur l'espace entre les lignes et entre les lettres :

²¹ On trouve *insulae* aux lignes 1289 et 2347. La cédille apparaît à quelques reprises pour le *e* final d'une suite *ee* (*hugée* 325, *esueree* 1073, *mauree* 1097, *malee* 1238), une fois pour un *e* unique (l. 274).

²² On trouve par exemple *-a4*, *aṛ*, *-arū*, *-arum*; *q'*, *q²*, *q̄*, *que*.

²³ Notez en outre *oñem* (l. 1044).

²⁴ N. R. Ker donne deux indications hypothétiques et partiellement contradictoires (*Medieval Libraries of Great Britain. A List of surviving Manuscripts*, 2^e éd., Londres, 1964). Il attribue en une occasion les f. 1-89 à St. Swithun (p. 200), et les mêmes (ainsi que les ff. 89-129, avec un point d'interrogation), à Hyde (p. 103).

²⁵ J. T. Appleby, *op. cit.*, p. XI.

²⁶ Cf. ci-dessous, chapitre II, p. 48-50.

- f. 119 r^o, *Stanimura... dicimus* (lignes 718-745) écrit sur grattage puis sur un espace laissé blanc par le copiste; l'interligne est irrégulier, d'abord plus serré, puis élargi, enfin resserré; le correcteur a repassé de son encre plus noire certaines lettres trop pâles du copiste primitif.
- f. 119 v^o, *quod... olim-* (lignes 846-849), et peut-être jusqu'à *galaticus* (l. 853) sur grattage avec un interligne plus large que celui du texte primitif; on distingue un mot du texte gratté : *africo* au dessus de *tiberi* (l. 847)²⁷.
- f. 120 r^o, *a capite uero... didicimus* (l. 893-899) sur grattage, les trois dernières lignes étant ajoutées dans la marge interne.

De nombreux blancs occupant un espace de l'ordre de quelques lettres apparaissent dans le texte. Ils correspondent pour la plupart à des distances non données, plus rarement à des toponymes. Ces deux traits, grattages et blancs, donnent l'impression que le manuscrit, loin d'offrir une œuvre achevée, reflète un certain stade de son élaboration, mais déjà assez loin du brouillon. On n'oserait affirmer que les corrections sur grattages étendus sont de la main de l'auteur lui-même, mais cette hypothèse est fort tentante. Quant aux blancs, nous reviendrons plus loin, à propos du contenu, sur les raisons très probables qui peuvent les expliquer.

II – L'AUTEUR ET LA DATE (C. 1160-1200)

L'état de la tradition impose de recourir au manuscrit et au texte pour déterminer les circonstances de la rédaction du *Liber* et la personnalité de son auteur. La paléographie ne fournit qu'un cadre assez imprécis de part et d'autre de 1200. A une époque où, selon l'opinion reçue, la géographie est encore condamnée à répéter les textes de l'Antiquité, sans que les auteurs daignent s'intéresser au monde de leur temps, il n'est pas sans signification qu'une description minutieuse des rivages de la Méditerranée ait été élaborée, en partie fondée, comme on le verra, sur l'usage d'une carte.

La toponymie n'offre rien qui soit en contradiction avec ce cadre chronologique. Les études de détail relevant de la géographie historique étant hors du propos de cet ouvrage, nous nous bornerons à relever quelques faits significatifs. On ne se cache pas que de tels indices n'ont à eux seuls qu'une valeur limitée. Mais, réunis, ils confirment les enseignements tirés de la paléographie.

On relèvera plusieurs absences significatives, telle celle de Manfredonia (dont la fondation commence en 1259)²⁸. Nulle mention du

²⁷ Au même endroit, le texte des lignes 860-866 (*deprope... latere*), d'une écriture plus serrée et à l'encre plus sombre, est peut-être sur grattage.

²⁸ La mention de Siponte (l. 1549, et 1553), détruite sans cause connue aux

port d'Aigues Mortes, dont la documentation fait apparaître le nom en 1226 dans une donation du comte de Savoie à Marseille. L'embouchure du Rhône alors appelée Grau de la Chèvre était certainement fréquentée depuis longtemps, mais il n'y existait aucune construction, jusqu'au début des travaux de Saint-Louis peu après 1240 : l'expression désignait la partie du littoral, de séjour difficile, presque exclusivement couverte d'étangs et de marais²⁹. En revanche, la présence de Saint-Gilles renvoie à coup sûr au XII^e siècle, avant le déclin de ce port, qui intervient au début du XIII^e siècle³⁰. Il est significatif qu'à la différence du *Liber*, aucune carte marine ni aucun portulan, à partir du XIII^e siècle, ne le mentionnent. De même, la ville de Luni est signalée, alors qu'elle subit un rapide déclin à la fin du XII^e siècle, le site étant abandonné au début du suivant³¹.

A l'autre extrémité de la mer intérieure, les toponymes du Pont ne sont guère nombreux, non plus que les indications de distance, très souvent laissées en blanc, ce qui semble témoigner d'une faible fréquentation des commerçants européens, plus faible en tout cas qu'au XIII^e siècle. La seule place importante connue d'ailleurs est Soldaïa de Crimée (Soudak, Soldadia *Liber*)³², mais il n'est pas fait mention de Caffa ni de la Tana, dont on connaît l'importance au XIII^e siècle³³.

environs de 1150, et dont on décrit les espaces vides et des maisons abandonnées en 1193 et 1196, est sans effet pour dater le texte. Avec ou sans glissement du site, la cité reprend vie à la fin du siècle; c'est un port de guerre dans les années 1230 (voir C. Delano Smith et I. A. Morrison, *The buried Lagoon and lost Port of Sipontum (Foggia, Italy)*, dans *The International Journal of Nautical Archaeology and Underwater Exploration*, t. 3, 1974, p. 275-281).

²⁹ J. Pagézy, *Mémoire sur le port d'Aigues Mortes*, t. I, Paris, 1879, p. 36. «Et quod dabo et concedam dicto communi Marxilie mare et ripam maris et portus et insulas a Portu aquarum mortuarum usque ad portum Oliuelli.» (*ibid.*, note 6). *Portus Oliuelli* rappelle le nom de la troisième bouche du Rhône selon le *Liber*, *Oliuetum* (l. 1876). Que les Pisans aient connu ces parages découle d'un événement de 1165, rapporté par les Annales d'Obertus cancellarius : huit galères pisanes entrées dans le Grand Rhône échappèrent à leurs poursuivants génois en s'enfuyant «per aliam faucem uel per aliud flumen quod uocatur Capra» (L. T. Belgrano, *Annali Genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori dal MXXIX al MCCXCIII*, t. I, Rome, 1890, p. 179 sq.). C'est le Grau de la Chèvre, *Capra* aussi dans le *Liber* (l. 1877).

³⁰ L. 1884.

³¹ L. 1778. En 1187, le siège épiscopal est transféré à Sarzana; en 1191, elle est qualifiée de «maledicta ciuitas episcopalis», et les récits de voyage du XIII^e siècle insistent sur les ruines et la désolation du site (cf. Silvia Orvietani Busch, *Luni in the Middle Ages : The agony and the disappearance of a city*, dans *Journal of Medieval History*, t. 17, 1991, p. 283-296).

³² L. 996.

³³ Idrisi ne mentionne pas non plus Caffa, dont la fondation date vraisemblablement de 1266 ou peu après (M. Balard, *La Romanie génoise, XII^e-début du XV^e siècle*, t. I, Paris, 1978, p. 117).

Au surplus, certains noms et certaines localisations proviennent clairement du XII^e siècle. Les Comans, signalés pour la première fois en 1078 par un auteur byzantin, sont situés au nord-est de la mer d'Azov, ce qui correspond à leur habitat avant que la poussée mongole ait chassé une partie d'entre eux en direction de la Hongrie³⁴. Sur le littoral atlantique du Maroc, les points extrêmes sont *Sale*, *Darhua* (?) et *Nife* (Anfa)³⁵. Ce sont les lieux atteints par les marchands italiens, génois principalement, peu après le milieu du XII^e siècle, une fois signé un traité avec le souverain almohade (1161)³⁶. Le premier affrètement documenté pour Salé est de 1162³⁷. *Anaphe*/Anfa est la dernière localité marocaine citée par un texte dont nous aurons l'occasion de reparler, la *Narratio de itinere nauali*, récit de la prise d'Alvor et de Silves par des croisés allemands en 1189³⁸. De façon générale, les détails très précis donnés sur la côte méditerranéenne de l'Afrique renvoient à la deuxième moitié du XII^e siècle, durant laquelle le commerce pisan et génois se développe rapidement en *Barbaria*, Ceuta devenant alors cette cité «ad quam confluunt omnes Christiani mercatores in Affricam commercia transferentes, et maxime Ianuenses et Pisani hunc locum celebrant³⁹.» Toutes ces circonstances nous incitent donc à dater le *Liber* entre *circa* 1160 et *circa* 1200, cadre chronologique qui sera d'ailleurs confirmé par l'enquête sur l'origine de l'auteur.

Son nom reste inconnu. Le texte nous renseigne cependant sur plusieurs aspects de sa personnalité. Malgré son texte quelque peu corrompu, le prologue tout d'abord nous apprend qu'il dessina une carte :

«Mare nostrum Mediterraneum... in scriptis redigi proponimus ex huius maris et eius riuierarum forma, secundum quod in orbe terrarum loca eorum in partibus uentorum iacent, quemadmodum in cartula mappe mundi composueramus...⁴⁰»

³⁴ L. 993. Cf. P. Pelliot, *A propos des Comans*, dans *Journal Asiatique*, t. 15, 1920, p. 133.

³⁵ L. 2046-2051.

³⁶ Ch.-E. Dufourcq, *La question de Ceuta au XIII^e siècle*, dans *Hespéris*, t. 42, 1955, p. 70; H. C. Krüger, *The Routine of Commerce between Genoa and North-West Africa during the late Twelfth-Century*, dans *The Mariner's Mirror*, t. 19, 1933, p. 429; E. Bach, *La cité de Gênes au XII^e siècle*, Copenhague, 1955, p. 56.

³⁷ Cf. Cf. A. Schaube, *Handelsgeschichte der romanischen Völker des Mittelmeergebiets bis zum Enden der Kreuzzüge*, Munich, 1908, p. 282; M. Chiaudano, *Il Cartolare di Giovanni Scriba*, t. II, Turin, 1935, n° CMLIX, p. 70 (13 juin 1162).

³⁸ C. W. David, *Narratio de itinere nauali peregrinorum Hierosolymam tendentium et Siluiam capientium, A.D. 1189. Edited from the unique manuscript in the Library of the Turin Academy of Sciences*, dans *Proceedings of the American Philosophical Society*, t. 81, 1939, p. 637.

³⁹ *Narratio de itinere nauali*, *ibid.*, p. 640.

⁴⁰ L. 166 et 184-187.

La nature de cette carte ne nous importe guère à ce stade de l'enquête. La suite indique qu'il fut proche d'un chanoine de Pise, dont l'intervention dans le cours de son travail eut pour effet, semble-t-il, de lui faire compléter et améliorer l'œuvre entreprise :

«...ut loca quedam de quibus circa mare in sacris libris non ita lucide legitur, petitione cuiusdam uenerabilis et industrii †mee† maioris Pisane ecclesie canonici exortatus, facilius legentibus intellectum tribuerem et, cum nec scripturarum narratione[m] nec manus operis compositione[m] predictam formam esse ueram canonicus ipse se uidisse assereret, compositum ut prenotauimus opus delectabilius atque mirabilius contemplantibus ueritate ac sua nouitate preberem⁴¹.»

Le prologue déclare enfin que des renseignements proviennent directement de ce que l'auteur a vu durant ses voyages : «etiam in quantum uidi et peragraui⁴²». Cette affirmation est confirmée à plusieurs reprises par le texte. Certaines descriptions de sites portuaires ne peuvent guère s'expliquer que par l'autopsie : ainsi du port de Marseille⁴³. L'auteur connaît le nom du détroit de Bab el Mandeb. On ne retrouve ce toponyme que bien plus tard, sur la carte du génois Giovanni da Carignano, qui date de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle⁴⁴. L'auteur déclare l'avoir appris, de même que les renseignements qu'il donne à son sujet, de «garbini» revenant du tombeau du prophète, avec lesquels il a traversé la Méditerranée depuis Alexandrie jusqu'au «Garbum»⁴⁵. Ce terme, d'origine arabe, désigne l'Occident. Spécifiquement italien, il se rencontre fréquemment dans les sources génoises et pisanes de l'époque⁴⁶.

Bon nombre de graphies, qui peuvent provenir de l'auteur –

⁴¹ L. 198-205.

⁴² L. 193.

⁴³ L. 1851-1855. On comparera la description avec le plan donné par G. Lesage, *Marseille angevine*, Paris, 1950, p. 33 : elle concorde parfaitement.

⁴⁴ Th. Fischer, *Sammlung mittelalterlicher Welt- und Seekarten italienischen Ursprungs und aus italienischen Bibliotheken und Archiven*, Venise, 1886, p. 125; cf. ci-dessous, chapitre II, p. 26 et p. 36. Idrisi mentionne le détroit de Bab el Mandeb (A. Jaubert, *Géographie d'Édrisi*, t. I, Paris, 1836 (*Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie*, 5), p. 46 sq.).

⁴⁵ L. 546-549. Ce fait illustre le monopole exercé par les Italiens dans les liaisons entre orient et occident méditerranéens, dont témoigne aussi l'incarcération de marchands pisans par le gouvernement fatimide en 1153, en représaille du massacre des passagers musulmans de leur navire (C. Cahen, *Orient et Occident au temps des Croisades*, Paris, 1983, p. 125), ou encore le fait qu'Ibn Jobaïr, en 1183-1184, doit faire sur des navires génois la partie maritime de son voyage de pèlerinage (cf. Ibn Jobaïr, *Voyages traduits et annotés par M. Godefroy-Demombynes*, t. I, Paris, 1949, p. 34; t. III, Paris, 1953, p. 364 sqq.).

⁴⁶ A Gênes, *Garbum* serait plutôt le Maroc; à Pise, l'ensemble de l'occident musulman (A. Schaube, *Handelsgeschichte*, p. 293, note 3).

mais aussi bien du copiste – , ont d'ailleurs un aspect italien (sans parler des formes toponymiques *Granata* ou *Sibillia*⁴⁷) :

273 Cicilie
 345 obtimum
 358 a ddidone
 359 delecta
 558 naci (pour *nasci*)
 625 *et passim* prescia (pour *precisa*)
 756 Vesub
 853 Itolia
 1347 ueteram
 1480, 1511, 1517 Venesia
 1503, 1518 Paui
 1654, 1663 Bolgani
 1626 Scicilie

Il n'est pas impossible par ailleurs que l'auteur ait eu quelque connaissance de l'arabe, quoiqu'il puisse s'agir de notions de seconde main. A cinq reprises, il donne l'équivalent latin d'un toponyme ou d'un nom commun :

286 ad Marthaltheisi, id est portum Irci;
 313 ad Martheldubben idem portum Musche⁴⁸;
 331 ad montes Gibelracmen, id est montes misericordes quoniam sunt fertiles⁴⁹;
 418 a ras, id est capite, Careni;
 420 ipsis rasibus, id est capitibus.

Tous ces caractères orientent vers l'un des grands ports italiens pratiquant le grand commerce méditerranéen, notamment dans son bassin occidental. Il n'est pas indifférent, de ce point de vue, qu'au rebours de l'usage des portulans postérieurs, la description commence par la côte africaine, ce qui semble indiquer un intérêt particulier pour cette zone privilégiée du commerce pisan et génois dans la deuxième moitié du XII^e siècle. Par comparaison, le *Conpasso de navegare*, à la fin du XIII^e siècle, n'accorde qu'une place très réduite à l'Afrique du Nord.

On hésite donc, à ce stade, entre Pise et Gênes. La description du port de Gênes témoigne de la connaissance du site et de transformations relativement récentes :

⁴⁷ Cf. G. Caracci, *Italiani e Catalani nella primitiva cartografia nautica medievale*, Rome, 1959 (*Università degli studi di Roma, Memorie geografiche*, 5), p. 155.

⁴⁸ Cf. Merça 'd-Dobban «le port aux mouches» (de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeïd-el-Bekri*, Paris, 1965, p. 165).

⁴⁹ Cf. les remarques d'al-Bakri : «c'est là que commencent les Djebal er-Rahman, vaste montagne... Elle est remplie d'arbres et de sources d'eau... On y voit beaucoup de champs cultivés et de riches pâturages.» (*ibid.*, p. 167 sq.).

«Hec sita est in latere cuiusdam sinus in latere eius orientali. In quo sinu[s] per totum tempus rates stacium habent. Sed eius hostium a latere orientali miro modo iam dudum edificio lapidum angustare a[c] ciuibus ceptum tranquillius portus ibi efficitur ratibus omnibus inter munimina edificii et ante ciuitatem intrantibus. Caput uero occidentale huius sinus uocatur caput Fari⁵⁰.»

Ces phrases sont d'interprétation malaisée, en l'absence de renseignements précis sur les aménagements du port de Gênes au XII^e siècle. L'auteur semble dire que l'entrée du côté oriental de la baie de Gênes a été depuis longtemps (ou sans délai? – il est difficile de choisir entre les deux sens de *iam dudum*) resserrée (*angustare*) par une construction en pierre (*edificio lapidum, munimina*). Il s'agit sans doute du môle édifié à l'extrémité de la péninsule fermant la baie, pour la construction duquel (*ad operam moduli*) des taxes étaient exigées des navires génois venant de haute mer *pro mercato*, en 1134. Cette année n'est pas nécessairement celle du début des travaux : il est en effet précisé que ces taxes seront perçues «usque dum consulatus Ianue ordinauerit et uoluerit laborare in molo⁵¹». Une autre taxe était levée en 1138 pour le réparer après une tempête⁵². Il est à noter que, vers les mêmes temps (1133-1134), le commun de Gênes s'occupait de faire édifier des portiques le long de la *Ripa maris*, dont les fondations constitueraient du même coup un obstacle au ressac, et que la première muraille de la ville date de 1155. Ces années 1130-1160 paraissent donc avoir été une période importante dans l'équipement du port et de la ville. Quelles que soient les incertitudes, les renseignements du *Liber* sont cohérents avec ces rares données, et confirment les dates plus haut proposées.

Néanmoins, pour revenir à la localisation de l'auteur, le développement sur Pise est d'un autre ton. Remarquons d'abord que la description du site du port est fort précise. Elle mentionne l'île de la Meloria, célèbre par la bataille qui vit s'y affronter les flottes de Gênes et de Pise en 1284, et donne des indications topographiques à l'échelle de quelques milles, dont on ne trouve pas d'exemple en d'autres lieux :

«Liburnia distat a Portu Pisano fere ml. .i. Portus uero Pisanus quod distat a ciuitate Pisana quasi ml. .xv. efficitur in riueria ex quodam sicco iacente super riueriam longe ml. .v., ab austro in septemtrione extenso per ml. .i. etiam quia mare profundum infra hunc siccum

⁵⁰ L. 1793-1799.

⁵¹ C. Imperiale di Sant'Angelo, *Codice diplomatico della reppublica di Genova*, t. I, Rome, 1936 (*Fonti per la storia d'Italia*, 77), n° XXXVI, p. 84.; F. Podestà, *Il porto di Genova*, Gênes, 1913, p. 190.

⁵² *Il porto di Genova nella Mostra di Palazzo San Giorgio*, Milan, 1953, p. 70; E. Poleggi, P. Cevini, *Genova*, Rome-Bari, 1981, p. 36.

non est, quod siccum dicitur Meliora... Post uero portum quasi ml. .iii. fluit in mare stagnum quoddam non longe ibi a riueria collectum⁵³.»

L'attention accordée au Porto Pisano pourrait être grosso modo contemporaine des premiers travaux effectués sur le site, qui sont documentés dès 1158 et 1163⁵⁴.

Un peu plus loin, l'auteur rappelle diverses étymologies du nom de la ville tirées de Solin, qui toutes ont pour effet de lui conférer une haute antiquité en la mettant en rapport avec la ville homonyme du Péloponnèse⁵⁵ :

«Qui Sarnus ante Alpheus, unde Pisas primum postea Alpheia a Pelope Pisa, a Cleoleo Minois filio Daphnusiam, ab Yapige Iapigas Dedali filio dicebatur⁵⁶.»

Pise n'est pas la seule cité qui reçoive un tel traitement, assez banal dans la littérature du XII^e siècle. Les *Collectanea* de Solin sont remplies de renseignements de ce genre, et l'auteur ne se prive pas de les extraire pour les recopier à propos d'autres villes italiennes. Mais comme, dans les *Collectanea*, Gênes ne bénéficie pas de cet honneur, l'absence de telles notations à son propos dans le *Liber* peut ne refléter que l'état de la source, et en tirer un argument décisif quant à l'origine du texte est sans doute imprudent. Compte tenu des relations de l'auteur avec un chanoine de Pise, on inclinerait néanmoins à penser que ce détail est significatif, et que l'auteur devait être pisan plutôt que génois.

La présence de musulmans à Pise est bien attestée au XII^e siècle⁵⁷ : cela suffirait à expliquer, aussi bien, les quelques notions d'arabe éparses dans le texte. Si l'auteur était pisan, il ne dut pas, dans ces conditions, avoir de difficulté à se procurer des documents partiels sur les côtes de l'Afrique, telles qu'elles sont décrites dans son œuvre.

⁵³ L. 1757-1761, 1764-1766.

⁵⁴ «A. D. MCLVIII. Coccus consul duas turres in estate in portu Magnali incepit et fontem ad Sanctum Stefanum de portu Pisano pro utilitate marinariorum ordinavit et muniuit... A.D. MCLXIII. Turris de Magnali portus Pisani completa fuit ex parte Livorne, mense Nouembris» (Bernardo Maragone, *Annales Pisani*, éd. M. Lupo Gentile, Bologne, 1936 [*Rerum Italicarum Scriptores* VI, 2], p. 16); «A. D. MCLXV. Secunda turris Magnalis completa fuit et bene ordinata mense Nouembris» (*ibid.*, p. 17); cf. W. Heywood, *A History of Pisa. Eleventh and twelfth Centuries*, Cambridge, 1921, p. 2, n. 1; E. Repetti, *Dizionario geografico fisico storico della Toscana*, t. IV, p. 307, s. v. Porto Pisano).

⁵⁵ Sur ce thème cher à l'historiographie pisane du XII^e siècle, voir G. Scalia, «*Arnus*»-«*Sarnus*». Dante, Boccaccio e un abbaglio orosiano, dans *Studi medievali*, t. 20, 1979, p. 635.

⁵⁶ L. 1767-1769. Cf. Solin, *Coll.* 2, 7.

⁵⁷ C. Cahen, *op. cit.*, p. 137.

Un dernier fait, en apparence fort éloigné de Pise, renvoie enfin au même temps et au même lieu, tout en illustrant l'influence de l'arabe sur la linguistique pisane. Les détroits du débouché de la mer Noire dans la Méditerranée sont désignés dans le *Liber* par un terme associé à la ville antique d'Abydos, sur la rive asiatique des Dardanelles, que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires du latin médiéval : «*carisius*». C'est clairement un nom commun, comme l'indiquent les phrases suivantes :

«*Abidus est carisius in quibusdam locis angustum, in quibusdam latum, cuius mare uocatur Propontide et Elespontum...*⁵⁸»

«*A ciuitate Abidi ad ciuitatem Paris ml. ... Vsque huc carisius angustatur*⁵⁹.»

On remarque un nom semblable sur certaines cartes marines italiennes du XIV^e siècle : *Kareyse*, *Cales*, *Karixius*, *Calixius*, y désignent soit le cours inférieur du Nil, soit l'un des bras de son delta. D'autres formes apparaissent dans les textes émanant de marchands et de voyageurs⁶⁰. Le *carisius* du *Liber* a toutes chances d'en être la première occurrence dans le domaine de la cartographie et de la géographie. C'est toutefois le seul texte qui l'applique aux Détroits.

Or il y a là une intéressante coïncidence. *Carisius* se rencontre en effet en 1161 dans un texte pisan. Les *Annales* de Bernardo Maragone signalent à cette date (1160 en style pisan) la réalisation d'un *carisius* d'une dimension de 50 *perticae*, qui se retrouve dans l'actuelle toponymie pisane sous la forme *caligi*. Les *Breuia consulum Pisanae ciuitatis* le mentionnent encore en 1162 et 1164 (style pisan)⁶¹. Il s'agit d'un canal ou d'une fosse de dérivation de l'Arno destinée à améliorer la circulation des eaux dans la plaine alluviale, zone de marais et d'étangs⁶². Dans tous les cas que l'on vient d'énu-

⁵⁸ L. 905 sq.

⁵⁹ L. 922 sq.

⁶⁰ Cf. G. Caracci, *op. cit.*, p. 111-115.

⁶¹ «*Predicti consules magnam domum pro communi utilitate, habentem caput in Arno, et iuxta uiam Sancte Marie edificare maiorem partem ceperunt. De carisio de Vectula ipsi primi L perticas fieri ceperunt...*» (*Annales Pisani*, éd. M. Lupo Gentile, p. 22); «*De carisio a stagno ad Arnum constituendo ante kalendas octubris, perticas quinquaginta fieri faciam...*» (F. Bonaini, *Statuti inediti della città di Pisa*, t. I, Florence, 1854, p. 14); «*De carisio a stagno ad Arnum constituendo...*» (*ibid.*, p. 37).

⁶² Et non pas d'une voie terrestre, comme l'interprète l'éditeur des *Annales Pisani*, sans doute d'après Du Cange *carrigia*, *carigium*, *carregium* : «*via illa proprie per quam carrus transire potest*». Tous ces textes sont rassemblés, et le terme étudié par G. B. Pellegrini, *Il fosso Caligi e gli arabismi pisani*, dans *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Rendiconti*, ser. VIII, t. 11, 1956, p. 171-176 (reproduit dans *Idem, Gli Arabismi nelle lingue neolatine, con speciale riguardo all'Italia*, t. II, Brescia, 1972, p. 407-452). Pour la topographie, cf. L. Pedreschi, *Pisa. Ricerche di geografia urbana*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 58, 1951, p. 106 sq.

mérer, la sémantique du terme évoque donc l'écoulement des eaux par un chenal étroit. Son origine est l'arabe *khaliğ*, «chenal»⁶³. Ce n'est sans doute pas un hasard si la même forme d'un nom commun s'observe dans ces textes pisans des années 1160 et dans le *Liber*, alors que toutes les autres occurrences, postérieures, renvoient au Nil. L'auteur du *Liber* autant que les rédacteurs des *Annales Pisani* et des *Breuia* devaient être familiers d'un usage générique de ce nom pour l'appliquer ainsi à des réalités de même nature, mais d'ampleur fort différente : les Détroits d'une part, un canal de dérivation de l'Arno d'autre part. Ce dernier détail toponymique confirme donc et renforce tout à la fois la datation et l'attribution qui, sur d'autres bases, ont été plus haut présentées.

Enfin, quoique cet argument n'ait guère à lui seul de force probante, on ne peut manquer de constater l'étroite ressemblance des toponymes du *Liber* et de ceux des *Annales* de Maragone⁶⁴.

Si l'on accepte la datation proposée, il ne fait pas de doute que la figure du mathématicien pisan Leonardus Fibonacci (vers 1170-après 1240) viendra aussitôt à l'esprit⁶⁵. Certains traits du *Liber* pourraient en effet trouver un écho dans la vie de ce personnage, fils d'un employé *pro Pisanis mercatoribus* de la douane de Bougie, et qui fréquenta l'Égypte, la Syrie, la Grèce, la Sicile et la Provence⁶⁶. Malheureusement, on manque d'études sur la personnalité du mathé-

⁶³ «Canal, sinus maris, flumen, canalis e flumine maiore deriuatus, locus maris profundissimus, gurgis, abyssus» (G. W. Freytagii *Lexicon arabico-latinum*, Halis Saxonum, t. I, p. 512, cité par G. B. Pellegrini, *op. cit.*, p. 174).

⁶⁴ Cf. entre autres *Isclam Maiorem* (éd. M. Lupo Gentile, p. 36, 21); *Frigioli* (p. 37, 4); *gradum Mergurii* (p. 37, 6); *fauces Capre* (p. 37, 7); *castrum Leuanto* (p. 37, 22); *in Ilbam* (p. 37, 25); *Gigerim* (p. 38, 7); *caput Sancti Mannati de Ilba* (p. 39, 11); *ad fauces Addi* (p. 45).

⁶⁵ B. R. Motzo attribue par exemple à «l'école» de Leonardus Pisanus ou de son disciple Campanus de Novare la création du prototype du *Compasso de navigare* (*Il Compasso da navigare, opera italiana della metà del secolo XIII*, Cagliari, 1947, p. LI). Eva G. R. Taylor, systématisant avec intrépidité les remarques de B. R. Motzo, met en rapport le développement des mathématiques après Leonardo Fibonacci et la naissance de la cartographie nautique, fondée selon elle sur l'application de la mathématique à la navigation, affirmation qui se recommande par sa seule ingéniosité : on ne voit aucun rapport démontrable entre elles (*The Haven-Finding Art*, Londres, 1956, p. 103 sq.).

⁶⁶ Cf. la préface du *Liber Abaci* : «Cum genitor meus a patria publicus scriba in duana Bugee pro Pisanis mercatoribus ad eam confluentibus constitutus preesset, me in pueritia mea ad se uenire faciens, ... ibi me studio abbaci per aliquot dies stare uoluit et doceri. Vbi... scientia artis in tantum mihi pre ceteris placuit, et intellexi ad illam, quod quicquid studebatur ex illa apud Egyptum, Syriam, Greciam, Siciliam et Prouinciam cum suis uariis modis, ad que loca negotiationis tam (*sic ed.* : *causa legendum est*) postea peragraui per multum studium et disputationis didici conflictum.» (éd. B. Boncompagni, *Scritti di Leonardo Pisano matematico del secolo decimoterzo*, t. I, Rome, 1857, p. 1).

maticien, et sur la signification culturelle de son œuvre, qui permettraient une comparaison approfondie. Soucieux de ne pas ajouter une conjecture supplémentaire au cimetière d'hypothèses qui caractérise la question de l'origine des cartes marines, nous nous gardons de poursuivre sur cette voie mal frayée.

III – LA STRUCTURE

Pour qui est familier des textes géographiques du XII^e siècle, le contenu et la structure du *Liber* sont étonnants. Par certains côtés, l'œuvre se rapproche des géographies utilisant et remaniant les sources de l'Antiquité : de nombreux passages reproduisent les *Collectanea* de Solin ou l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis, et des renvois multiples à des épisodes de l'Écriture accompagnent la mention de lieux de l'histoire sacrée. Mais l'essentiel est formé de la description des côtes de la Méditerranée divisée en plusieurs sections. Il y aura lieu de revenir sur ce mixte de géographie que, pour simplifier, nous appellerons traditionnelle, et d'éléments très peu fréquents dans les textes du XII^e siècle parvenus jusqu'à nous. Pour le moment, on se bornera à dégager la structure de cette géographie descriptive inhabituelle.

Dans son ensemble, l'œuvre est mûrement pensée et résulte de choix volontaires. A un premier niveau, les nombreux renvois internes à des réalités déjà évoquées ou qui seront abordées par la suite indiquent que le *Liber* n'est pas une compilation brute, formée par la simple juxtaposition de matériaux d'origine différente, comme le portulan du XIII^e siècle connu sous le nom de *Compasso de navigare*⁶⁷, mais que son auteur a eu un souci de composition organique⁶⁸. La seule analyse de la structure apporte déjà des lumières sur les intentions et la méthode de l'auteur.

Les sections

Après une table générale des distances entre localités et accidents de la côte, et un prologue où l'auteur expose ses intentions, sa méthode et les difficultés qu'il a rencontrées, le corps même du *Liber* est constitué par une série de sections d'inégale longueur qui, loin d'être dues à l'arbitraire de l'éditeur, se marquent très nettement par

⁶⁷ Cf. B. R. Motzo, *Il Compasso da navigare*, p. XXXIV.

⁶⁸ Deux exemples : après un excursus sur la Terre sainte : «Redeamus hinc ad riueriam quam de Ioppe relinquimus memorando terram Ierusalem et prouincie Galilee.» (l. 602 sq.); «Sunt autem omnes numero .liii., quas et alias in antea componendo riueriam quas ut potui denotabimus» (l. 786 sq.).

un même type de développement et d'articulation. Elles sont en outre généralement soulignées, dans le manuscrit, par des initiales rubriquées de plus grand module.

Chacune d'entre elles est formée de deux parties :

– une introduction de quelques lignes découpe la côte considérée en quelques grands ensembles, dont sont données la longueur et la direction générale, le tout se terminant par la phrase : «*Infra que hec didicimus*»;

– ces généralités sont ensuite développées par la succession des toponymes et des distances qui les séparent, à l'exclusion (en général) des directions de la côte.

Chaque section est ainsi consacrée à une entité que l'auteur nomme *riueria* (ou encore à une île), bien délimitée par les toponymes correspondant à ses deux extrémités, et associée, du moins au début du texte, à un nom de région, sur le modèle suivant :

«*Et hanc riueriam continet prouintia Bizantium Zeugis, prouintie generaliter dicte Numidie...⁶⁹*»

Ces sections sont au nombre de 45 :

3. Cap Spartel – Oran (Mauritania Tingitana)
4. Oran – cap Bon (Bizantium, Zeugis, Numidia)
5. Cap Bon – Affrica (Mahdia)
6. Affrica – Rascareni
7. Rascareni – Bonandrea (Tripolitana)
8. Bonandrea – Alexandria (Libia Cyrenica)
9. Alexandria – Ascalon (Egyptus)
10. Ascalon – Portella
11. Portella – Stanimura (Cilicia)
12. Stanimura – cap Chelidonya (Cilicia)
13. cap Chelidonya – Crium (Lisia)
14. Crium – cap S. Marie (Licia, Frigia)
15. cap S. Marie – Eina (Bithinia)
16. mer Moire
17. Constantinople – cap Sounion
18. cap Sounion – cap Saluatorium
19. cap Saluatorium – Durazzo
20. Durazzo – Carnero
21. Carnero – cap Prementore
22. cap Prementore – Capo d'Istria
23. Capo d'Istria – Ravenne
24. Ravenne – Monte Gargano
25. Monte Gargano – cap S. Maria di Leuca
26. cap S^a.M^a. di L. – Punta dell'Alice
27. P. dell'Alice – Reggio

⁶⁹ L. 367 sq.

28. Reggio – Scalea
29. Scalea – Porto Pisano
30. Porto Pisano – cap Corvo
31. Cap Corvo – Gênes
32. Gênes – cap Camarat
33. Cap Camarat – Port-Bou
34. Port-Bou – cap Creus
35. Cap Creus – Èbre
36. Èbre – cap Martin
37. Cap Martin – cap de Palos
38. Cap de Palos – cap de Gatta
39. Cap de Gatta – Gibraltar
40. Gibraltar – Anfa (Maroc)
41. Bulunie – Lagos (Portugal)
42. Lagos – Tambre
43. côte atlantique de l'Europe
44. Chypre
45. Crète
46. Sicile
47. Sardaigne

En respectant, autant que faire se peut, cette division qui apparaît à la seule lecture, l'édition tâche d'éclairer la structure du texte et, par là, d'introduire à la compréhension de son élaboration. La phrase «*Infra que hec didicimus*» inscrite à la fin de la première partie de chaque section semble indiquer, à première vue, que l'auteur disposa d'abord d'éléments généraux concernant la direction et l'étendue de parties importantes de la côte, et qu'il chercha, dans un deuxième temps, à en parfaire la description en les découpant en plus petites unités. Cette impression se confirme par le fait que, dans le développement de chaque section, certaines indications de distances sont absentes, le copiste ayant laissé, dans la plupart des cas, un espace vide⁷⁰. Dans certains cas, ce sont des sections presque entières auxquelles font défaut les indications de distances, ainsi sur la côte occidentale de la mer Noire (section 16), ou sur la rive orientale de l'Adriatique entre le cap *Saluatorium* et le *portus Spiti* (section 19). Parfois, mais plus rarement, c'est l'espace que devait occuper le nom d'un lieu-dit qui a été laissé en blanc. L'auteur ne semble donc pas avoir trouvé partout des renseignements précis qui lui auraient permis d'achever sa description de la Méditerranée. Par

⁷⁰ C'est pourquoi, dans l'édition du texte, ces blancs du manuscrit sont indiqués par des points de suspension. Par l'examen du contexte, il arrive que l'on puisse déterminer qu'un tel blanc a été supprimé par le copiste, auquel cas il est rétabli par des points de suspension entre crochets obliques.

là, le manuscrit reflète un état non définitif du texte, comme on l'a déjà signalé⁷¹.

Le sommaire introductif («capitula»)

Avant le prologue, le texte livre une série d'indications de distances récapitulant l'ensemble de l'œuvre, et qui, pour la plupart, résumement la première partie de chacune des sections; elles s'achèvent par cette phrase portée dans l'espace de trois lignes laissé entre ce sommaire et le début du prologue : «Expliciunt capitula»⁷². Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une table des chapitres comme on en peut rencontrer au début d'une œuvre littéraire (au sens le plus large de ce mot). Ce sommaire général donne quelques distances introuvables dans le corps du texte :

47 *ostium Abidi – Marmora* 100 m.⁷³;

59 *Mons Sanctus – Gufo* 24 m.⁷⁴;

60 *Gufo – Canistro* 24 m.⁷⁵;

85 *caput s. Cor. – Nepantum* 10 m.⁷⁶.

D'autres ne correspondent pas, sans qu'il soit concevable que la différence s'explique toujours par une erreur de copie :

Suesina – Durathum : 180 m. dans le sommaire, 80 dans le texte⁷⁷;

Littuna – Brussani : 170 m. et 240 m.⁷⁸.

En conséquence, comme un copiste n'a pu de lui-même extraire du texte tous ces renseignements liminaires, il est probable que le sommaire émane de l'auteur du *Liber* lui-même. D'un autre côté, en faisant simplement la somme des distances particulières énumérées dans le courant du texte, il est souvent impossible d'aboutir aux totaux donnés, tant en introduction de chaque section que dans le sommaire⁷⁹. De plus, ces totaux sont la plupart du temps en chiffres ronds, à l'inverse des indications détaillées de distance. Il convient donc de penser que le sommaire, et les introductions générales de chaque section, relèvent d'un document préalable, sorte de canevas de l'ensemble de la description, que l'auteur plaça au principe de son entreprise et que ses recherches ultérieures lui permirent de compléter et d'améliorer. L'organisation interne du *Liber* confirme ainsi ce

⁷¹ Cf. ci-dessus, p. 7.

⁷² L. 162.

⁷³ Cf. l. 915 sqq.

⁷⁴ Cf. l. 1069.

⁷⁵ Cf. l. 1071.

⁷⁶ Cf. l. 1287.

⁷⁷ L. 92 et 1321.

⁷⁸ L. 116 et 1591.

⁷⁹ Voir l'appendice IV.

que laissait supposer l'emploi de la formule «infra que hec didicimus», qui clôt les généralités propres à chaque section.

De la carte au texte

Nous avons la chance de posséder, grâce à la préface, un exposé de la méthode suivie par l'auteur. Il souffre cependant de deux défauts. On le souhaiterait plus explicite; surtout, il semble que cette partie du texte ait subi quelques accrocs dans le processus de copie.

Trois renseignements se dégagent néanmoins. L'auteur a voulu donner une description écrite de la Méditerranée («Mare nostrum Mediterraneum... in scriptis redigi proponimus»), selon la *cartula mappe mundi* qu'il a composée («ex huius maris et eius riueriarum forma, ...quemadmodum in cartula mappe mundi composueramus») ⁸⁰. A la base, donc, une représentation cartographique, la description écrite devant ajouter à ce qui pouvait s'y observer les distances en milles d'une part («hoc opusculo numeri(s) miliariorum distanciam eorum locorum exemplantes»), les noms des lieux, modernes ou anciens, et leur étymologie d'autre part («eorum nomina moderno tempore, in quibusdam antiqua, et eorum causam...») ⁸¹.

Le texte se présente donc comme un complément de la carte, et a pour but d'en faciliter la compréhension pour les lecteurs des livres saints («ut loca quedam de quibus circa mare in sacris libris non ita lucide legitur... facilius legentibus intellectum tribuerem») ⁸². Cette carte avait été jugée fautive par un probable compatriote de l'auteur, chanoine de l'église cathédrale de Pise, tant dans ses légendes que dans sa facture («cum nec scripturarum narracione{m} nec manus operis compositione{m} predictam formam esse ueram canonicus ipse se uidisse assereret...») ⁸³.

Il n'y a aucune raison de ne pas prendre ces explications au pied de la lettre. Mais les difficultés commencent lorsqu'on veut les interpréter en caractérisant les objets dont il est question, la formulation de l'auteur mélangeant constamment, dans ce prologue long d'une quarantaine de lignes qui ne constituent à peu près qu'une seule phrase, les deux étapes de son entreprise, la carte et l'écrit.

Il semble tout d'abord que l'une et l'autre devaient aller de pair, puisque, dans les protestations d'insuffisance qui terminent la préface, l'auteur s'excuse pour les erreurs qui auraient pu se glisser «in utriusque huius operis compositione» ⁸⁴. Cette carte est appelée *car-*

⁸⁰ L. 185-187.

⁸¹ L. 188 sq.

⁸² L. 198-201.

⁸³ L. 201-203.

⁸⁴ L. 206 sq.

tula mappe mundi et aussi, probablement, *forma*. La première occurrence de ce dernier terme est certes ambiguë : il peut, là, renvoyer à la forme de la Méditerranée⁸⁵. Mais la deuxième occurrence, à propos du jugement du chanoine de Pise, indique clairement qu'il s'agit bien d'une représentation figurée⁸⁶.

Quelle est la signification, d'autre part, de l'intervention du chanoine? A-t-il été à l'origine de la mise par écrit de la description, et même de l'ensemble de l'entreprise? C'est ce que pourraient indiquer les lignes où les caractéristiques de l'écrit, à savoir les distances et les directions, paraissent associées à l'exposé des critiques du chanoine :

«...rationabiliter dicimus secundum distantiam locorum in milibus quam didicere potui, et existenciam eorum per partes uentorum..., ut loca quedam de quibus circa mare in sacris libris non ita lucide legitur, petitione cuiusdam uenerabilis et industrii †mee† maioris Pisane ecclesie canonici exortatus, facilius legentibus intellectum tribuerem et, cum nec scripturarum narratione[m] nec manus operis compositione[m] predictam formam esse ueram canonicus ipse se uidisse assereret, compositum ut prenotauimus opus delectabilius atque mirabilius contemplantibus ueritate ac sua nouitate preberem⁸⁷.»

Mais cette interprétation est peu crédible. Outre que les mots introduits par *rationabiliter* sont une simple incise expliquant ce qui précède, il semble bien plutôt que l'ecclésiastique a été touché par la possibilité d'accroître, pour lui-même et pour l'ensemble du public que formaient ses confrères, l'intérêt d'une œuvre déjà constituée, en permettant d'y lire des toponymes des Écritures. Cet aspect du texte ne représenta donc, dans l'esprit de l'auteur, qu'une amélioration et un avantage supplémentaires, destinés à un ensemble particulier de lecteurs⁸⁸.

Le texte, donc, ajoutait à la représentation graphique le caractère de fonctionner *rationabiliter*, l'adverbe soulignant l'élément essentiel, à savoir le nombre, relatif aux distances; de plus, il explicitait les directions, déjà présentes *de facto* sur la carte sous forme figurée, le tout permettant de situer les lieux. La méthode qui préside à ces améliorations ne fait, elle, aucun doute. L'auteur, on l'a déjà noté, a pratiqué l'autopsie : «etiam in quantum uidi et peragraui». Mais c'est avant tout l'expérience des marins qui a été mise à contri-

⁸⁵ L. 185.

⁸⁶ L. 202.

⁸⁷ L. 195-205.

⁸⁸ Ce point essentiel pour la signification de l'entreprise sera développé plus loin, chapitre IV, p. 98-102.

bution : «iuxta quod a nautis et gradientibus illorum... scire et inuenire potui»⁸⁹.

Ce n'est pas un hasard si quelques mots de la préface font écho, dans ce contexte relatif aux distances, à la phrase «infra que hec *didicimus*» qui termine les introductions de chaque section : «rationaliter dicimus secundum distantiam locorum in milibus quam *didicere* potui...»⁹⁰. Tout se passe comme si, dans chaque section du texte, l'introduction, comportant distances générales et direction de la côte, traduisait textuellement la carte, et la suite, détaillant à plus grande échelle les *distantiae locorum*, était le complément propre au texte seul, issu d'une autre source que la cartographique. La structure même de l'œuvre reflète donc le processus de son élaboration en deux étapes.

Il paraît difficile d'extraire davantage de renseignements de cette préface et de sa comparaison avec le corps de l'œuvre. Nous sommes donc en présence de deux problèmes, que les deux chapitres suivants s'emploieront à éclairer. La carte était-elle une *mappe-monde* («*cartula mappe mundi*»), ou déjà une carte marine? Et les livres de mer dont disposait l'auteur étaient-ils analogues aux portulans dont le premier témoin systématique appartient au XIII^e siècle? Pour cela, il nous faudra avoir recours, non seulement à la lettre du *Liber*, mais aussi, dans la mesure du possible, à des témoignages contemporains.

⁸⁹ L. 192 sq.

⁹⁰ L. 195 sq.

CHAPITRE II

À L'ORIGINE, UNE CARTE DE LA MÉDITERRANÉE

Dans sa préface, l'auteur affirme avoir lui-même dessiné en premier lieu une *cartula mappe mundi* ou *forma*, sur laquelle, semble-t-il, les lieux étaient disposés selon les *partes uentorum*, et que son œuvre, telle que nous la connaissons, a consisté à *redigere in scriptis* la forme de la Méditerranée, en ajoutant les distances. La nature exacte de cette composition initiale nous reste pour l'instant inconnue. Le but de ce chapitre est d'abord de prouver qu'il ne s'agit pas d'une fiction littéraire, et qu'une carte dressée par l'auteur est bien à la base de l'œuvre. Malgré les distorsions qu'une transposition textuelle fait nécessairement subir à un objet cartographique, on ne pourra manquer de s'interroger sur sa nature, et sur le mode de lecture pratiqué par l'auteur, ce qui posera le problème du type de cartographie mis en œuvre. Enfin, certains détails du texte peuvent contribuer, à titre hypothétique, à éclairer son mode de construction et son aspect. Ce programme est particulièrement difficile à accomplir du fait de la disparate du *Liber*, qui rend quelque peu artificiel le départ que nous établissons entre ce qui devait se trouver sur la *cartula*, et ce que l'auteur emprunta à des sources écrites¹. Nous réserverons ainsi l'étude des directions pour le chapitre suivant.

I – UNE CARTE MARINE? ACQUIS ET QUESTIONS EN SUSPENS

Certains éléments descriptifs font intervenir un processus de visualisation des formes. L'île de Pianosa est dite «quadrangula»². De même Chypre est «quadrangula in duplum»³ : c'est un rectangle dont la longueur est double de la largeur. Nous la verrions plutôt triangulaire; mais, sur les cartes marines des XIV^e et XV^e siècles, elle affecte plutôt la forme d'un rectangle, si l'on excepte la longue et

¹ Cette même hétérogénéité, et conséquemment le double caractère du *Liber*, s'expriment d'ailleurs dès le titre qui conjugue la *forma* de la Méditerranée et les distances entre les lieux : «de existencia riuieriarum et forma maris nostri Mediterranei... et de distantia locorum eius».

² L. 1742 sq.

³ L. 2109.

étroite péninsule qui se termine par le cap Saint-André⁴. A deux reprises, la forme d'un golfe est assimilée à celle de la lettre *g*, «*ge eleuatum*»⁵. Plus généralement, la précision des localisations des îles de l'Adriatique, et notamment des îles dalmates, ne peut avoir été obtenue qu'à l'aide d'un dessin très détaillé. Des notations comme celles qui accompagnent, par exemple, la mention de Céphalonie, située *in eodem ordine* par rapport à Zante, ou de *Portus Sancti Laurentii*, placé *in eadem linea* par rapport aux îles proches de Zadar, s'entendent seulement si l'on a devant soi une représentation figurée⁶. Il est aussi possible que l'emploi fréquent, à propos des îles surtout, de l'expression *in faciem* associée à un nom de vent procède de la carte, encore que l'échelle impliquée dans certaines occurrences paraisse trop grande pour ne pas penser que de tels renseignements proviennent plutôt de descriptions écrites⁷.

Si l'on quitte le dessin pour aborder le contenu toponymique, d'autres indices permettent d'aboutir à la même conclusion. Certains lieux ne sont pas identifiés par un toponyme, qu'il s'agisse de ports, ou même d'îles⁸. Sur la carte, le toponyme devait être mal lisible ou absent, ou la localité seulement indiquée par *portus* sans autre détermination.

En énumérant ces quelques traits qui ne paraissent s'expliquer que par la considération d'un objet cartographique, on a déjà évoqué, sans le nommer, un type particulier de représentation : la carte marine. C'est bien en effet vers un tel objet que semblent pointer toutes les caractéristiques relevées dans le *Liber*. Avant d'aller plus loin, il est nécessaire d'explicitier ses caractères, et de faire un tableau des acquis et des questions encore en suspens en ce domaine.

La parution récente d'une excellente synthèse dispensera d'en-

⁴ Cf. les reproductions dans T. Campbell, *Cyprus and the medieval Portolan Charts*, dans *Kypriakai Spoudai*, t. 48, 1984, p. 47-66.

⁵ Lignes 1580 et 2046. Faut-il entendre par là la forme de la capitale?

⁶ «*A capite ex africo Leocate deprope extenditur insula Cinfalonia per ml. ... in eorum, in eodem ordine insulae Iacincto usque ad ipsum Iaciantum prope ml. .v.*» (l. 1287-1289). «*Iuxta uero illas est insula que dicitur Portus Sancti Laurentii in eadem linea, que habet in oriente insulam Arbam quam iam prediximus et in austro ad latus eius aliam insulam sub se super unam Templi Giadram circialem.*» (l. 1443-1447).

⁷ Par exemple : «*... iacent insule .iii. que dicuntur insule Pomagia. Quarum maior nomine Pomagum ex austro habet portum ab orientali facie...*» (l. 1857-1859). Il en va de même pour la remarque relative à la partie la plus étroite de la Méditerranée («*A qua uero insula Maretimo inter austrum et africanum iacet caput Bouis predictum, caput orientale sinus prefati Numidici in transfretu pelagi, ubi magis angustatur hoc mare Mediterraneum longe per ml. .cxxx.*», l. 2257 sqq.).

⁸ «*Ab ostio sinus ad quendam portum ml. .x.*» (l. 1345); «*Quibus in oriente tres... alie insule que extenduntur in euro longe a Milo ml. ..., que dicuntur...*» (l. 1194 sq.).

trer sur ce point dans les détails⁹. Rappelons d'abord brièvement les caractères spécifiques de ces représentations. Généralement dessinées sur une peau entière de parchemin ou, moins fréquemment, sur les feuilles d'un atlas, elles figurent le bassin de la Méditerranée, la mer Noire et les côtes atlantiques, depuis le Maroc jusqu'à l'entrée de la Baltique, avec une précision étonnante aux yeux des modernes, alors qu'aucun système de projection ne présida à leur confection. Le but pratique supposé à ces cartes est dénoté par la présence d'une ou deux roses des vents dessinées dans un cercle en général caché, les 16 lignes représentant les vents coupant la circonférence à distance égale. De chacune de ces intersections partent d'autres lignes rejoignant la totalité ou une partie des autres, de façon à donner 32 directions. Ce réseau de lignes, conventionnellement mais quelque peu fautivement appelées lignes de rhumb, est supposé avoir permis aux marins de pratiquer une navigation rigoureuse : selon une reconstruction sans doute plus théorique que conforme à la réalité, le pilote posait une règle entre le port de départ et le port de destination, puis, avec un compas, cherchait une ligne équidistante de la règle, déterminant ainsi le «vent» à suivre¹⁰.

Ces cartes respectent, durant toute leur histoire, un certain nombre de conventions. Les couleurs répondent à des définitions précises : les vents principaux sont en noir, les demi-vents en vert et les quarts de vents en rouge. Les toponymes, la plupart du temps côtiers, sont écrits sur le continent, perpendiculairement au rivage, les plus importants sont rubriqués. Le dessin des côtes lui-même est simplifié : les intervalles entre deux avancées de terre sont traduits par des arcs de cercle, les estuaires par deux traits parallèles. Enfin, une échelle est adjointe à la carte, divisée en cinq parties dont chacune représente dix milles.

Les premiers témoins de cette cartographie, *stricto sensu*, sont au nombre de deux, et traditionnellement datés de la fin du XIII^e siècle, bien que les preuves sérieuses manquent absolument¹¹. La carte dite pisane, parce qu'elle a appartenu à l'époque contemporaine à une famille de Pise, est plutôt considérée comme originaire de Gênes, et datée de façon variable : *circa* 1275, *circa* 1290, *circa*

⁹ T. Campbell, *Portolan Charts from the late Thirteenth Century*, dans *The History of Cartography, volume one. Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe and the Mediterranean*, edited by J. B. Harley and David Woodward, Chicago-Londres, 1987, p. 371-463.

¹⁰ Eva G. R. Taylor, *The Haven-Finding Art*, Londres, 1956, p. 112.

¹¹ Rappelons encore une fois, après T. Campbell, que des expertises paléographiques et chimiques aideraient sans doute à résoudre définitivement cette question (*op. cit.*, p. 402).

1300¹². La carte de Cortona a suscité une plus grande incertitude encore¹³. La réalisation de l'exemplaire pourrait dater du milieu du XIV^e siècle, mais le contenu et le dessin impliqueraient l'existence d'un modèle proche de la carte pisane¹⁴. Un autre témoin, malheureusement disparu en 1943, est la carte de Jean de Carignano, recteur de l'église San Marco al Molo de Gênes, mort en 1329/1330, qui pourrait être antérieure à la carte pisane¹⁵. Elle se distingue notablement du type courant. Les toponymes, beaucoup moins nombreux, sont pour la plupart écrits dans la mer, et l'intérieur des terres est à la fois plus développé en ce qui concerne l'hydrographie et muni de toponymes, de vignettes (notamment des pavillons) et de légendes. Enfin, la Baltique et la partie méridionale de la Scandinavie, sous la forme d'une longue péninsule se dirigeant vers l'ouest, y sont représentées, chose étonnante si l'on accepte une date haute. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces traits particuliers.

A la vérité, les premiers témoins conservés n'offrent aucune certitude quant à la date d'apparition effective de ces objets si différents des *mappae mundi* : la première carte sûrement datée, due au génois Pietro Vesconte, est de 1311¹⁶. Cependant, d'autres documents ont permis d'en attester l'usage dans le dernier tiers du XIII^e siècle. En 1270, la flotte française qui se disposait à gagner Cagliari pour ensuite attaquer Tunis subit dans le golfe du Lion, en quatre jours, deux tempêtes si violentes que les croisés finirent par s'inquiéter de leur position. Les *principes* de la nef de saint Louis, appelés à se prononcer, répondirent d'abord *sub dubio* qu'ils croyaient être près de la terre. Ils montrèrent ensuite, sur une *mappa mundi*, la situation du port de Cagliari et prouvèrent qu'ils étaient tout près du rivage, sans que cette expertise eût complètement dissipé les doutes, et même la suspicion des croisés à leur rencontre¹⁷. Ce récit n'est peut-

¹² Paris, B.N., Cartes et Plans, Rés. Ge B 1118. Voir le résumé de la question dans T. Campbell, *op. cit.*, p. 404, n. 253.

¹³ Cortona, Bibl. dell'Accademia Etrusca, inv. 100 (cf. Vera Armignacco, *Una carta nautica della Biblioteca dell'Accademia Etrusca di Cortona*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 64, 1957, p. 185-223).

¹⁴ T. Campbell, *op. cit.*, p. 402, n. 243, et p. 404.

¹⁵ Florence, Archivio di Stato, Carte nautiche 2; reproduction A. E. Nordenskiöld, *Periplus. An Essay on the early History of Charts and Sailing-Directions*, Stockholm, 1897, pl. V.

¹⁶ Florence, Archivio di Stato, Carte nautiche 1.

¹⁷ «Super quo nauis principes coram rege euocati, de loco ubi tunc aderant interrogati, sub dubio responderunt. Dixerunt enim quod credebant esse prope terram, et multum mirabantur, quod tam tarde suis aspectibus appareret. Unde allata mappa mundi, regi situm terrae portus Callarici, et uicinitatem propinqui littoris ostenderunt.» (Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici*, dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XX, 1840, p. 444). Selon l'interprétation de J. Vernet : Guillaume de Nangis « nos dice que en 1270, San Luis, rumbo a

être pas aussi riche d'enseignements qu'on le juge communément. Si le terme *mappa mundi* renvoie sans doute à une carte marine, et non à une mappemonde traditionnelle, il n'en reste pas moins que son utilisation est assez étrange : elle sert uniquement à démontrer la proximité du littoral sarde et à indiquer la place de Cagliari, et cela alors que les marins avaient d'abord répondu de façon dubitative aux inquiétudes des croisés, et sans aucune précision. On ne peut manquer de s'étonner d'une telle assurance, que les méthodes de navigation en usage ne devaient guère permettre après une forte tempête. Il est donc très aventuré de penser que les pilotes ont pu faire le point, et que l'événement illustre la sûreté de leur art¹⁸. Bien au contraire, les marins ont dû se servir de la carte pour rassurer des terriens prêts à les accuser d'impéritie, ou même de malice¹⁹.

Vers la fin du siècle, nous disposons d'un témoignage plus net, mais moins détaillé. L'inventaire de bord d'un navire sicilien revenant de Tripoli remorqué jusqu'à Tarente par une galère de Nice, en 1293, énumère trois *mappae mundi*, dont l'une accompagnée d'un *compassus*²⁰. Nous concluerons qu'il existait à bord des navires, vers 1270-1300, des cartes nautiques, que les terriens désignaient par la seule expression que leur culture et leur expérience mettaient à leur disposition : *mappa mundi*, preuve ténue que de tels objets n'étaient

Túnis, se hizo mostrar en una carta el punto de mar en que se encontraba» (*Influencias musulmanas en el origen de la cartografía náutica*, dans *Boletín de la Real Sociedad Geográfica*, t. 89, 1953, p. 5 [reproduit dans *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 357]).

¹⁸ Y. K. Fall, en affirmant cela, écrit bizarrement que «leur assurance est l'un des principaux non-dits» du texte (*L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne. Les cartes majorquines : XIV^e-XV^e siècle*, Paris, 1982, p. 58). Non-dit, certes, mais de l'auteur : outre qu'il cite uniquement la traduction fautive de Y. Kamal, (*Monumenta Africae cartographica*, t. III, V, f. 1035), il omet la mention du doute des marins.

¹⁹ Il est vrai qu'après avoir rapporté l'argument des barons, selon qui le vent qui les avait menés depuis Aigues-Mortes devait suffire à conduire à Cagliari en quatre jours, Guillaume de Nangis ajoute que cette méfiance était injuste : «His igitur causis erat suspicio contra nautas, sed iniuste, sicut patuit in sequenti» (*ibid.*, p. 444). Les marins s'entendent avec le roi pour «fluctuare per aequora», mais assez loin de l'endroit où ils croient que se trouve le rivage, afin de ne pas tomber sur des écueils. Au matin, la terre apparaît, les navires se trouvant, selon eux, à plus de 60 milles de Cagliari.

²⁰ Ch. de la Roncière, *Un inventaire de bord en 1294 et les origines de la navigation hauturière*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 58, 1897, p. 394-409. On discute de la signification de *compassus* : compas ou portulan? – Quant au passage de l'*Arbor scientiae* de Raymond Lulle communément allégué, il paraît douteux, étant donné le contexte, que *carta* désigne une carte (éd. 1515, p. 570); voir les remarques de bon sens d'E. Poulle (G. Beaujouan et E. Poulle, *Les origines de la navigation astronomique aux XIV^e et XV^e siècles*, dans *Le navire et l'économie maritime du XV^e au XVIII^e siècle. Travaux du Colloque d'histoire maritime... présentés par M. Mollat*, Paris, 1957, p. 115).

pas encore si répandus que leur dénomination technique ait pu s'imposer en dehors du milieu des praticiens.

Le mode d'élaboration de cette cartographie si précise et si exacte reste à peu près totalement inconnu. L'utilisation des coordonnées géographiques présentes dans de nombreux recueils de tables astronomiques dès le XII^e siècle a été récemment avancée²¹. Elle est à exclure : outre que les milieux où elles s'élaboraient, celui des traducteurs d'abord, puis celui des astronomes universitaires, n'étaient généralement pas en contact avec les praticiens, on observera que ces tables ne comportent qu'un nombre réduit de toponymes, généralement continentaux, et pour une grande part asiatiques. La question de l'origine de ces cartes – comme d'ailleurs toutes les questions d'origine non documentées – a donné lieu de même à un fatras de théories, dont la caractéristique essentielle est de n'être fondées sur aucune base solide. Ce prurit a été en partie déterminé, et l'est parfois encore, par des motions nationalistes, certains polygraphes allant, en dépit de tous les témoignages, jusqu'à soutenir l'existence d'«écoles» cartographiques en des endroits d'où ne provient aucune carte médiévale, telle la côte cantabrique²², ou à postuler une origine «hispano-arabe»²³. Bornons là ce pénible catalogue, pour nous tourner vers le prudent bilan de T. Campbell qui, après une revue de ces hypothèses, conclut que tout essai de placer l'origine des cartes ailleurs qu'au XIII^e siècle va contre l'information disponible²⁴.

Mais, grâce au *Liber*, l'information s'accroît et, en même temps, se complique quelque peu. Les termes employés par l'auteur dans le prologue introduisent une différence par rapport à l'usage commun : ce n'est pas «mappa mundi», mais «cartula mappe mundi». Cette expression implique qu'il ne s'agissait pas d'une mappemonde au sens technique et habituel de ce terme, mais d'un objet autre. Longtemps, les cartes marines ont été appelées *mappae mundi*, concurremment à d'autres expressions plus adaptées à leur nature, telles *carta de navegar*, *carta de marear* (cast.), *taula de navegar*

²¹ M. Mollat du Jourdin, dans Monique de La Roncière, M. Mollat du Jourdin, *Les Portulans. Cartes marines du XIII^e au XVII^e siècle*, Paris, 1984, p. 13.

²² Cf. Amiral Guillén y Tato, *A propos de l'existence d'une cartographie castillane*, dans *Les aspects internationaux de la découverte océanique aux XV^e et XVI^e siècles. Actes du Cinquième colloque international d'histoire maritime (Lisbonne – 14-16 septembre 1960), présentés par M. Mollat et P. Adam*, Paris, 1966, p. 251-253. Un des arguments essentiels, dont on appréciera le caractère topique, est qu'un centre aussi «rayonnant» ne peut pas ne pas avoir fait de cartes.

²³ J. Vernet, *La cartografía náutica tiene un origen hispanoárabe*, dans *Revista del Instituto de estudios islámicos*, 1, 1953, p. 66-91.

²⁴ *Op. cit.*, p. 390.

(cat.), *carta di navicari* (sic.), *carta pro nauigando*, *carta nauigandi*. L'équivalence sémantique des deux types de désignation est donnée par une mention dans un inventaire des biens meubles d'Alphonse V d'Aragon (1412) : «Item una carta de navegar o papa (*sic*) mundi²⁵». Ce qui nous importe ici, c'est que l'auteur du *Liber* adjoint à *mappa mundi* le mot *cartula*, montrant sans doute ainsi la parenté de son œuvre avec les *cartae* marines. C'est un premier indice pour caractériser la carte dessinée et utilisée par l'auteur.

Le contenu du texte exclut d'ailleurs qu'il s'agisse d'une *mappa mundi* circulaire. Les représentations cartographiques de ce type mêlent en effet, sur un canevas antique, les noms de lieux et les réalités de différentes époques, depuis l'histoire sacrée jusqu'aux temps contemporains de leur élaboration médiévale²⁶. Au contraire, le *Liber* est presque tout entier voué à la description de la seule Méditerranée, et d'une Méditerranée contemporaine de l'auteur. Les adjonctions sont principalement consacrées à la Terre sainte, et l'on verra plus loin qu'elles se justifient par une raison extérieure au projet initial²⁷. On serait en outre fort en peine de retrouver la majorité de ses quelque 1200 toponymes sur une mappemonde. Cette solution écartée, il ne reste que la carte marine : on ne voit pas qu'il ait pu exister, au XII^e siècle, une tradition de représentations spatiales de nature différente, dont n'aurait survécu aucun témoin.

Quant à la forme de la carte, nous avons vu que chaque section du texte, correspondant à une certaine extension côtière, en indiquait l'orientation générale, parfois sur plusieurs centaines de milles. Ce premier trait paraît à lui seul prouver l'utilisation d'un document cartographique précis, qui ne peut absolument pas être une mappemonde, où le dessin des continents est d'un extrême schématisme et, du fait même de la forme circulaire, fortement perturbé à proximité de la circonférence. Il s'agit là d'une évidence, mais d'autant plus remarquable que les orientations données correspondent la plupart du temps à la réalité. Ainsi, la côte de Ceuta à Oran va d'abord vers le sud, puis se dirige vers l'orient. D'Oran au cap Bon, la direction est E.-N.-E. (pour traduire de façon moderne «in orientem parum uersus aquilonem»), et ainsi de suite²⁸. Un bon nombre de directions du *Liber* correspondent aussi grosso modo à celles que l'on

²⁵ E. González Hurtebise, *Inventario de los bienes muebles de Alfonso V de Aragón como infante y como rey (1412-1424)*, dans *Anuari de l'Institut de estudis Catalans*, t. 1, 1907, n° 263, p. 176.

²⁶ Un exemple du XII^e siècle, de grande taille, connu par la description qu'en fait Hugues de Saint-Victor, peut être appréhendé à l'aide de P. Gautier Dalché, *La «Descriptio mappe mundi» de Hugues de Saint-Victor. Texte inédit avec introduction et commentaire*, Paris, 1988.

²⁷ Cf. le chapitre IV, p. 98-102.

²⁸ L. 223 sq., 271 sq.

peut déterminer sur la carte peut-être la plus ancienne, la carte dite pisane²⁹.

Parfois, la description de l'orientation et de l'aspect des côtes entre dans le détail, sans se limiter aux indications générales du début de chaque section. Ainsi, sur la côte tyrrhénienne, de Panicastro au cap Linar, se succèdent les golfes et les caps³⁰. Ce trait atteste la description d'une carte, plutôt que la copie d'un véritable portulan, celui-ci se bornant à indiquer la distance séparant deux points de la côte, et leur orientation respective.

L'examen du *Liber* permet donc d'affirmer qu'à la fin du XII^e siècle fut dessinée une carte présentant des aspects d'une cartographie connue jusqu'à présent par des témoins d'une centaine d'années plus récents : l'aire couverte est essentiellement limitée à la Méditerranée et à la mer Noire; le dessin des côtes et la position des îles sont relativement exacts, et s'opposent aux contours plus grossiers des *mappae mundi*; les localités sont situées *per partes uentorum*. En tentant d'appréhender le mode de lecture mis en œuvre lors de la transposition textuelle qui a donné le *Liber*, voyons s'il est possible de compléter ces conclusions.

II – LA LECTURE DE LA CARTE

Il n'est sans doute pas trop difficile de suivre, sur la carte, la direction d'une côte bien matérialisée par une ligne. Autre chose est de situer respectivement deux points éloignés, ou encore deux îles. L'examen de ces directions, rassemblées dans l'appendice III, et illustrées sur les cartes 1 et 2, permet non seulement de confirmer l'usage d'une carte, mais encore d'observer le cartographe au cours de son travail de transposition et de description.

Il arrive, de façon exceptionnelle, que l'auteur donne doublement la direction d'une ligne, en exprimant les deux aires de vents opposées : la côte entre *Rasuthen* et *Bonandrea* est orientée «inter orientem et aquilonem et occasum et africanum», soit entre l'est et le nord-est d'une part, l'ouest et le sud-ouest d'autre part³¹. Précision

²⁹ Voir l'appendice III. On n'a déterminé qu'un petit nombre de directions sur la carte pisane, étant donné la difficulté qu'il y a à se fier aux reproductions. La meilleure, pour ce but précis, est celle procurée par G. Marcel, *Choix de cartes et mappemondes des XIV^e et XV^e siècles*, Paris, 1896.

³⁰ L. 1651-1690.

³¹ L. 430 sqq. Autre exemple : le cap Martin et *Capitelli* (cap Palos) «ab aquilone in africo» (l. 1951).

inutile, mais qui s'explique : l'auteur a noté les vents qu'il identifiait aux deux bouts de sa règle placée entre ces deux localités.

De façon générale, il indique précisément le point de départ et d'arrivée de la ligne pour laquelle une direction est donnée. Mais cette détermination ne peut être correcte que si ces points sont des localités. Souvent, les éléments ainsi reliés sont des îles. Il est loisible de supposer que la carte décrite devait être à une échelle assez petite, ce qui rendait possible une telle méthode, sans que l'imprécision qui en découlait fût jugée intolérable³². Mais c'est de la même façon que des ensembles de plus grande taille sont associés : Mytilène est située, sans plus, à l'est de l'île de *Schirum* (Skyros)³³. *Arcuti* (Alicudi) et *Filicuti* (Filicudi) sont situées de la même façon par rapport à *Vulcanus* (Vulcano), soit entre ouest et nord-ouest³⁴. Tout cela exclut l'usage d'une source écrite du type portulan, qui aurait nécessairement opéré des distinctions plus fines³⁵.

A quelques reprises, la direction d'une même ligne est donnée deux fois, et lue dans un sens différent. Brindisi est entre ouest et sud-ouest par rapport à Durazzo; à l'inverse, Durazzo est entre l'est et le nord-est de Brindisi³⁶. C'est qu'en suivant la ligne des côtes de la Méditerranée, les mêmes localités se présentaient à l'un ou l'autre bout de la ligne, réelle ou imaginaire, qui les joignait. Plus énigmatique, en apparence, est le cas des mêmes ensembles pour l'orientation desquels apparaissent des variantes. Ancône est entre le sud et le sud-ouest par rapport au cap Promontore; mais elle est aussi dite au sud-ouest³⁷. Même chose pour Venise, entre ouest et nord-ouest du cap, situé ailleurs au sud-est de la lagune³⁸. Il n'est guère raisonnable de penser que de telles variantes proviennent de sources écrites différentes. Bien au contraire, on conclura que la même carte a été lue avec une plus ou moins grande rigueur suivant les occasions. Dans quelques autres cas, enfin, on observe qu'une imprécision de quelques degrés ne gêne nullement le cartographe : Carthage est au nord d'Oran au début du *Liber* (en réalité entre nord et nord-nord-ouest), et c'est la même direction qui est indiquée pour la situation de Portman, à une dizaine de kilomètres à l'est de Carthage, alors que la ligne s'oriente davantage vers le nord³⁹. A l'inverse,

³² Par exemple *Christiana-Sichillo* (l. 1201), ou *Stindia-Christiana* (l. 1204).

³³ L. 1089.

³⁴ L. 2293.

³⁵ Ces détails posent en outre le problème du système d'orientation mis en œuvre; il sera étudié dans le chapitre suivant.

³⁶ L. 1321 sq., 1561 sq. Autres exemples : *Mazari-Pantalarea*, l. 383 et 2246 sq.; cap Kafireos (Eubée) et *Hydra* (l. 1149 sq. et 1178).

³⁷ L. 1479, 1527.

³⁸ L. 1480, 1515.

³⁹ L. 267, 1969.

pour une distance un peu plus importante de l'ordre d'une soixantaine de kilomètres, la différence est notée par *ferē*, entre l'île de Sazan d'une part, Otrante ou le cap Santa Maria di Leuca d'autre part⁴⁰.

Pour que ces relevés pussent être effectués, il fallait que la carte comportât un système d'orientation. Jusqu'à présent, la rose des vents, élément essentiel des cartes marines, n'est pas apparue en tant que telle dans le *Liber*. Cependant, un passage du prologue associe étroitement la carte et un moyen de repérage des localités selon les vents. D'une part, la forme de la Méditerranée a été mise par écrit «en correspondance avec la situation des lieux *in partibus uentorum*, de même que nous ⟨l'⟩avons composée en une *cartula mappe mundi*⁴¹». Cette division est précisée un peu plus loin en huit directions. Tout le problème est de savoir si elle correspond à une rose géométrique primitive qui aurait quelque rapport avec le réseau caractéristique des cartes marines du XIII^e siècle. Comme l'emploi de ce système est aussi un élément essentiel des portulans, et comme l'auteur, un peu plus loin, semble plutôt associer, au moins par la proximité de leur occurrence, les *partes uentorum* à ce qu'il désigne du terme de *gradientes* ⟨*nautarum*⟩⁴², nous réserverons l'examen détaillé de ce problème pour le chapitre suivant, nous bornant à noter ici que fort probablement la carte du *Liber* n'était pas démunie d'un système d'orientation rigoureux.

III – CONSTRUCTION ET ASPECT DE LA CARTE

Il est fort difficile de déterminer avec certitude la façon dont cette carte a été dressée. Néanmoins, quelques directions de nature particulière peuvent d'abord mettre sur la voie d'une solution. Alors qu'en général les points reliés sont des ports déterminés, il arrive que des directions soient appliquées à des zones plus vastes, ainsi :

⁴⁰ «...insula Suesina, cui iacet in occasu... Otrēta ciuitas» (l. 1299 sq.); «...a capite Lique quod fere in oriente respicit... insulam Suesinam...» (l. 1574 sq.).

⁴¹ Ce passage du prologue paraît nettement perturbé, et l'on ne peut se dissimuler que cette reconstitution par conjecture n'est pas absolument certaine. Une autre façon de rétablir le texte, en intervenant encore plus lourdement, renforcerait notre interprétation et serait plus correcte grammaticalement : «secundum quod in orbe terrarum loca eorum in partibus uentorum iacent, quemadmodum [in] cartula(m) mappe mundi composueramus...».

⁴² «Vbi longitudinem et latitudinem et angustum eorum (sc. locorum) inter utrasque partes riuieriarum Libie et Europe, iuxta quod a nautis et gradientibus illorum, etiam in quantum uidi et peragraui, scire et inuenire potui, secundum ingenioli nostri quantitatem rationabiliter ostendi, – rationabiliter dicimus secundum distantiam locorum... et existenciam eorum per partes uentorum...» (l. 191-197).

- *Bougie-Minorque* : «Sed primum ml. .cccc. (Bugea) respicit insulam Minorica(m) sub ipso transfretu in occidente ml. .xx. ...» : il s'agit du même «transfretus» que Bougie-Port-de-Bouc, «in septentrione», mais la ligne passe à 20 milles à l'ouest de la précédente à hauteur de Minorque (l. 336 sq.).
- *cap Matapan-entre Kio et Rhodes* : (Malee Mattapane) «...respiciens in oriente per transfretum pelagi intus ab insula Crete... riueriam inter Crium et Rodum... per ml. .cccc.» (l. 1231-1234).
- *cap Brussani-entre Modon et cap Matapan* : «... qui de Brussanus respicit in oriente inter Motoni et caput Malee Mattapane in transfreto pelagi ml. .d.» (l. 1610-1613).
- *cap Spada-30 milles du cap Passaro* : «Caput uero Spade sepe dictum respicit... in occasum ml. .xx. longa a capite Passeris... ab austro per ml. .dcc.» (l. 2184-2187).

Ces quatre exemples évoquent des distances importantes, correspondant à de larges secteurs de la Méditerranée. Dans deux cas, le point non déterminé par une localité précise est exactement situé par sa distance relativement à un point connu, cap Passaro et Minorque. On notera d'autre part que trois d'entre eux concernent le bassin oriental de la Méditerranée, et traduisent une ligne est-ouest. Le bassin occidental n'est affecté que d'une direction de ce type, mais nord-sud, et qui se trouve à peu près en son milieu.

On peut expliquer cet état de chose en restant sur un terrain relativement solide. De tels renseignements n'ont aucune utilité nautique. Ne seraient-ils pas le reflet du mode de construction de la carte? Le bassin oriental de la Méditerranée, la mer Égée exceptée, comporte des distances importantes entre des îles et des côtes susceptibles de servir de points de repères dans l'élaboration d'un canevas cartographique. Il est donc tentant de supposer qu'une ligne est-ouest a d'abord été tracée, sur laquelle a été placé le cap Spada (à l'ouest de la Crète), permettant ainsi de dessiner la Crète elle-même orientée de l'est à l'ouest. Cette ligne recouvre d'ailleurs la ligne joignant le cap Serifos, à l'est de l'île, et le *caput Baffe* (Pafo), à l'ouest de Chypre, elle-même donnée comme est-ouest⁴³.

A cette ligne correspond au nord une ligne parallèle partant du cap Bruzzano (Calabre) et arrivant entre Modon et le cap Matapan. A ce point de la démonstration, une difficulté surgit, car ce qui logiquement devrait être la suite de cette ligne présente une variante : l'orientation à l'est se poursuit jusqu'à la côte entre Rhodes et Kos, mais le point de départ est ici le cap Matapan lui-même. Ce serait un argument par trop *ad hoc* que de supposer là une négligence de l'auteur, qui reste, malgré tout, possible. Une autre solution est d'envisager que la *forma* de l'auteur du *Liber* a été dressée à l'aide de plu-

⁴³ L. 2136 sq.

sieurs cartes régionales, dont le raccordement ne pouvait s'opérer avec une exactitude parfaite.

Dans le bassin occidental de la Méditerranée, les grandes distances permettant de définir la situation respective des côtes sont plutôt nord-sud. La ligne relevée par l'auteur entre Bougie et un point situé à proximité de Minorque serait alors l'une de celles qui ont servi à la construction de la carte. D'autres de même nature existent dans le bassin oriental : Patara-Alexandria; cap Matapan-Barda; cap Passaro-Tripoli⁴⁴.

Il n'est pas impossible que la carte ait été dessinée et disposée de telle sorte que l'est soit en haut, tout de même que sur les mappemondes circulaires. Dans le prologue, l'auteur décrit le chemin qu'il parcourra au long de sa description du bassin méditerranéen. Partant du côté africain du détroit de Gibraltar, il *s'élèvera* vers l'orient («*ascendendo in orientem*»). Mais ceci peut aussi bien être une habitude de lecture fondée sur la perception traditionnelle de l'orient, lieu du paradis, comme principe de l'histoire et comme origine de l'espace de *l'orbis terrarum*. Cette précision ne préjuge donc pas de l'aspect de la carte. Au reste, on sait bien que les cartes marines, à la différence des mappemondes, ne sont pas orientées, et n'ont ni haut ni bas, les toponymes étant écrits les uns à la suite des autres sur toute la ligne de côte⁴⁵.

La carte devait comprendre l'ensemble du bassin de la Méditerranée, la mer Noire, ainsi que les côtes atlantiques de part et d'autre du détroit de Gibraltar. Sur ce point, le degré de précision est fort différent. Des localités marocaines sont indiquées, jusqu'à *Nife* (Anfa, actuellement Casablanca), qui est en effet, sans doute, le point extrême atteint par les marchands occidentaux à la fin du XII^e siècle. En revanche, la description s'étend beaucoup plus longuement sur les côtes européennes, le long de l'Espagne et du Portugal, jusqu'au *flumen sancti Iacobi*. Mais le nombre de toponymes, proportionnellement à la distance, est ici beaucoup moindre. Au delà, la connaissance des rivages atlantiques paraît très médiocre. La côte européenne, selon le *Liber*, s'oriente vers l'orient, le nord-est et le nord, dessinant le «golfe de la mer de Bordeaux». Puis la côte s'infléchit pour se diriger entre l'est et le nord-est, jusqu'aux *Albani*, identifiés aux Russes⁴⁶. Ce schéma, qui englobe l'ensemble de l'Europe, paraît à la fois plus complet dans son dessin, et plus pauvre dans son contenu toponymique, que celui de la première carte connue, la carte pisane. En effet, cette dernière se termine au nord au-delà de

⁴⁴ L. 24, 40; 448, 1166; 2211.

⁴⁵ T. Campbell, *op. cit.*, p. 377 sq.

⁴⁶ L. 2096 sqq.

Bruges, le dernier nom étant celui d'*Allamangnia*. Mais le contenu toponymique, bien qu'assez limité, comporte néanmoins quelques lieux-dits. En revanche, le *Liber* ne propose que des noms génériques qui paraissent tous empruntés à une tradition différente : *Aquitania*, *Germania*, *Dania*, *Gothia*, *Datia*, *Alania*, *Scichia*, *Meotides paludes*, *Riphei montes*, *Thanays*. On les retrouve à peu près tous, de même que celui de la seule localité donnée, *Brigancia Gallicie*, dans l'excursus géographique des *Historiae* d'Orose, dont nous verrons que l'auteur s'est abondamment servi⁴⁷. On a donc l'impression, du fait de l'orientation des côtes qui d'ailleurs correspond *grosso modo*, jusqu'à la latitude des îles britanniques, à celle de la carte pisane, que l'auteur a rempli un canevas cartographique préexistant, non plus à l'aide d'indications précises tirées de routiers et de portulans, mais de textes géographiques consacrés, afin de compléter, dans la mesure du possible, le tableau de l'Europe en faisant le tour de la péninsule, jusqu'à la hauteur de la mer Noire.

Enfin, il y a lieu de se demander si cette carte se limitait à la représentation des côtes. Un certain nombre de faits conduisent à en douter. Tout d'abord, plusieurs toponymes sont donnés comme se trouvant «infra terram», c'est-à-dire à l'intérieur des terres. En voici la liste, avec, entre parenthèses, la localité côtière par rapport à laquelle ces éléments sont localisés :

Afrique :

- mons Giamelcudiet (non loin du fl. Salinarum), l. 245;
- Termissene ciuitas (30 m. au sud de Teberid), l. 252;
- Babylonia ciuitas (100 m. de Damiata), l. 488.

Europe :

- Yconium ciuitas (150 m. entre nord et nord-ouest de Sathalia), l. 732;
- Tiathira, Philadelphia ciuitates (non loin à l'est d'Ephèse), l. 832 sq.;
- Sardis ciuitas (non loin au nord-est d'Ephèse), l. 833;
- Philippa ciuitas (au nord de Christopoli et Ephteropoli), l. 1064;
- Aquilegia ciuitas (au nord du golfe de Decem Octo), l. 1501;
- montes Clarentani (Venise), l. 1514;
- Cathentana uilla (au fond du golfe de Squillace), l. 1605;
- Seaba et Riuellum (supra Salernum et Malfi), l. 1665;
- Pisana ciuitas (5 m. de l'embouchure du Sarnus), l. 1770;
- Montis Pessulani uilla (2 m. de la *riueria*), l. 1889;
- Tortosa ciuitas (30 m. de l'embouchure de l'Ebre), l. 1933;
- Murcia ciuitas (100 m. d'Alicante entre ouest et nord-ouest), l. 1956;

⁴⁷ Voir chapitre IV. Cf. *Hist.* I, 2, 4 (*Tanais*, *Riphaei*, *Maeotidae paludes*); I, 2, 53 (*Alania*, *Dacia*, *Gothia*, *Germania*); I, 2, 71 (*Brigantia Gallaeciae*).

- Murcia ciuitas (30 m. au nord de Cartaiena), l. 1973;
- Granata ciuitas (100 m. d'Almaria entre ouest et nord-ouest), l. 1990;
- montes Granate, l. 1998;
- Granata c. (30 m. au nord de Saluigna), l. 2001;
- Sibilis ciuitas (de l'embouchure du fleuve, entre est et nord-est), l. 2063;
- mons Gibellus [Etna] (Catane), l. 2222.

Il convient d'ajouter, pour l'Asie, le long excursus sur la Terre sainte (l. 520-602) qui mentionne plusieurs éléments jusqu'à la mer de Galilée et à la mer Rouge.

Tous ces détails suscitent une certaine perplexité. Certes, quelques-uns d'entre eux ne sont pas absolument étrangers aux cartes marines : Montpellier, Pise et Catanzaro, guère éloignés du rivage, sont présents sur la carte de Cortona par exemple⁴⁸. Mais les témoins italiens ne dessinent habituellement pas les montagnes, et ne représentent pas des cités fort éloignées du rivage, comme Iconium, Murcie ou Grenade. De prime abord, deux possibilités se présentent. La carte dressée par l'auteur du *Liber* pouvait s'étendre au delà des côtes et représentait dans une certaine mesure les espaces continentaux. Si tel était le cas, elle se rapprocherait, plutôt que de la carte pisane, de celle de Giovanni da Carignano. Comme cette dernière a été dessinée à l'aide de cartes marines, et sans doute complétée à l'aide de documents cartographiques d'origine inconnue⁴⁹, cette conclusion impliquerait que la familiarité avec les cartes marines était déjà telle, à la fin du XII^e siècle, que l'on pouvait s'en servir pour des élaborations personnelles sans rapport avec les conditions de la pratique où elles étaient nées. Pour séduisante qu'elle soit, cette hypothèse, qui ne peut être absolument exclue, paraît peu vraisemblable, compte tenu de la méthode de l'auteur. Mais, pour compléter la carte grâce à l'indication des distances, il a utilisé des sources écrites : elles pouvaient aussi bien contenir des renseignements sur des cités ou des lieux situés à l'intérieur des terres⁵⁰.

Au terme de cet examen, on s'en tiendra aux conclusions suivantes. L'auteur du *Liber* dessina, préalablement à la rédaction de son œuvre, une carte dont tous les caractères renvoient à la cartographie «nautique» par l'attention qu'elle portait essentiellement sur

⁴⁸ Cf. Vera Armignacco, *Una carta nautica della Biblioteca dell'Accademia Etrusca di Cortona*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 64, 1957, p. 193 (*Montperlleri*), 194 (*ciuitate Pisa*), 196 (*Catanzar*).

⁴⁹ On ne peut que regretter l'absence d'une étude détaillée sur la forme et le contenu de la carte de Giovanni da Carignano.

⁵⁰ Cf. ci-dessous, p. 82.

la Méditerranée, par la toponymie dont l'abondance et l'aspect moderne ne trouvent aucune correspondance dans les autres types de cartographie médiévale, enfin par le système de repérage «per partes uentorum» qu'elle devait comporter en effet, sans qu'on puisse décider s'il s'agissait d'un ou de deux cercles divisés en un certain nombre de directions, comme on l'observe sur les témoins conservés.

Par comparaison avec les directions relevées sur une carte moderne, il se révèle que cette représentation précoce était juste dans l'ensemble, c'est-à-dire pour la situation respective et l'orientation des *riueriae* des différents bords de la Méditerranée. Il n'en va pas de même pour la situation respective des îles. En ce domaine, les distorsions par rapport à la réalité paraissent un peu plus accentuées, notamment pour les archipels italiens et égéens⁵¹, où les directions fausses sont notables.

Enfin, qu'une telle carte ait été dressée à Pise est significatif. Il ne fait pas de doute, en effet, que cette cartographie s'est précocement développée dans les cités marchandes italiennes, la pratique du grand commerce entraînant assez naturellement une synthèse de l'expérience maritime et la maîtrise d'outils efficaces⁵².

⁵¹ Voir par exemple les directions *Scandula-Schirum* (l. 1085); *Schirum-Mitellina* (1090); *c. Xilophay-Albula* (1150); *c. Xilophay-Sidera* (1151); *Maluascia-Bellapola* (1189); *Bellapola-Sydera* (1190); *Christiana-Sichillo* (1201); *Sichillo-c. Spade* (1202); *Sichillo-Cuthera* (1202); *Stindia-Christiana* (1204); *Stindia-S. Arina* (1205); *Stindia-Candida* (1205); *Suesina-Otreta* (1300); *S. Andree insula-Melo* (1381); *c. Liquie-Suesina* (1575); *c. Mezeni-Procida* (1674); *c. Cercei-Ponsi* (1684); *Ponsi-Pantaterra* (1684); *Ponsi-Palmara* (1685); *mons Argentarie-Gillum* (1715); *Gillum-Giannuri* (1716); *Portus Pisanus-Gorgona* (1762); *Trapani-Maretimum* (2255). Il reste évidemment possible que ces directions proviennent d'une source écrite.

⁵² Malgré l'opposition des derniers tenants de la seule origine catalane, qui ont du mal à expliquer, entre autres, l'apparition plus tardive des témoins catalans. Il faut s'en tenir, plutôt qu'aux conclusions de T. Campbell, selon qui l'origine doit être vue en terme de sources régionales séparées (*The History of Cartography...*, p. 389), à la conclusion de M. Quaini : une telle technique, loin d'être une création nationale, est l'expression d'un milieu maritime méditerranéen caractérisé par des échanges multiples (*Catalogna e Liguria nella cartografia nautica e nei portolani medievali*, dans *Atti del I Congresso storico Liguria-Catalogna*, Bordighera, 1974, notamment p. 16-21). – Pour les intérêts commerciaux de l'auteur du *Liber*, voir plus loin, p. 83 sq.

CHAPITRE III

LE *LIBER* ET LES INSTRUCTIONS NAUTIQUES

L'auteur du *Liber* insiste sur le caractère spécifique de sa *redactio in scriptis* : s'ajouteront ainsi à la carte, où elles ne peuvent apparaître aussi explicitement, les distances entre les lieux, ainsi que leur situation selon les parties des vents. C'est ce programme qu'il convient désormais d'examiner. Existait-il, au XII^e siècle, des portulans offrant déjà grâce à ces deux composantes les attributs du premier portulan conservé, le *Compasso de navegare* datant de la fin du XIII^e siècle¹? Pour répondre à ces questions, l'analyse interne du *Liber* s'appuiera sur une comparaison systématique avec d'autres témoignages du XII^e siècle et du début du suivant, qu'il conviendra d'abord de présenter.

I – CARACTÈRES ET ORIGINE DES PORTULANS

L'examen du *Compasso de navegare* permet de dégager rapidement les caractères généraux de ce type de documents. Le *Compasso* se divise nettement en trois parties. La première est une description des côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée indiquant, à partir du cap Saint-Vincent jusqu'à Ceuta, les distances entre différentes localités, toujours associées aux directions de la rose des vents qu'il convient de suivre pour aller de l'une à l'autre. S'ajoutent à cela des renseignements sur les écueils et les hauts-fonds, la qualité des fonds marins, les courants et les vents dominants, et sur les procédés d'atterrissage dans un port donné. Ce programme est annoncé dans l'incipit : «Aesto si è lo compasso e la starea de la terra, si commo se riguarda, en quante millara per estarea².» La seconde partie a un double objet, sous le titre «Lo complimento de volgere tucta la starea³». Elle rassemble un grand nombre de traversées d'un

¹ Éd. B. R. Motzo, *Il Compasso da navigare, opera italiana della metà del secolo XIII* (*Annali della Facoltà di lettere e filosofia della Università di Cagliari*, volume VIII), Cagliari, 1947. On trouvera dans l'appendice V les corrections à apporter à cette édition, souvent défectueuse.

² *Ibid.*, p. 3. *Starea, estarea (astaria* chez Marino Sanudo) provient, selon Motzo, de ἡ στερεὰ γῆ «la terre ferme» (*ibid.*, p. XXXVIII et LXXVIII).

³ *Ibid.*, p. 78.

point à l'autre, généralement éloigné, avec mention de la distance et de la direction; elle décrit d'autre part le pourtour des grandes îles. La dernière partie, description de la mer Noire, est un ajout, puisqu'elle intervient après l'explicit⁴.

Le texte est daté d'abord par le colophon du plus ancien manuscrit : «In nomine domini nostri Ihesu Christi, amen. Incipit liber compassuum. M^o.CC^o.LXXXVI^o. de mense ianuarii fuit inceptum opus istud⁵». Mais il ne s'agit là que de la date de la copie. Son éditeur assigne au *Compasso* une date un peu plus ancienne, sur des critères d'assez faible pertinence, il est vrai. La rédaction se situerait vers 1250, c'est-à-dire entre 1248, où commença l'édification du port d'Aigues-Mortes, et 1258, où fut créée Manfredonia⁶. D'ailleurs, B. R. Motzo paraît avoir éprouvé quelque incertitude à ce sujet; il donne en effet en d'autres occasions des dates un peu différentes : entre 1250 et environ 1265; entre environ 1245 et environ 1255⁷. Mais le problème essentiel n'est pas là. L'éditeur retrace la genèse du *Compasso* en soulignant qu'il s'agit d'une œuvre nouvelle, dont l'auteur utilisa l'expérience accumulée des marins méditerranéens en la soumettant à une révision uniforme et méthodique. Cette expérience s'était exprimée sous la forme de portulans partiels consacrés à des sections déterminées de la Méditerranée, ce qu'il fonde sur deux séries d'indices. Le *Compasso* garde trace de formes dialectales rapidement tombées en désuétude, comme le terme *fracino* pour désigner le vent du sud-ouest. Il subsisterait en outre un témoin de ces portulans partiels, que la création du *Compasso* aurait naturellement fait disparaître : un fragment conservé à la Marciana (Cl. XI, 87 [7353]), qui développe le chemin d'Acre à Alexandrie et à Venise à l'aide d'une rose des vents plus élémentaire en ce qu'elle ne donne pas les quarts de vent, est daté par B. R. Motzo du XII^e siècle⁸. En réalité, ce morceau date du XIII^e siècle (entre 1211 et circa 1270). Plutôt que d'un «portulan partiel», il s'agit d'un aide-mémoire qui reflète les intérêts particuliers du marchand qui compila pour son usage person-

⁴ «Ora è complito lo libro che se clama compasso da navigare zoè per estarea de tucta la terra entorno lo mare, e tucte l'isole de la pelago, e tucte l'isole de mare e granne e peticte. Ecqui ennanti parlarà e devizarà de lo Mare Maiore de Romania.» (*ibid.*, p. 129).

⁵ *Ibid.*, p. 3.

⁶ *Ibid.*, p. XXVI-XXXIII. Voir les remarques de T. Campbell, dans *The History of Cartography*, p. 382, n. 107, et en outre mes propres observations sur Manfredonia, dont le processus d'édification fut long et laborieux (ci-dessus, p. 7).

⁷ *Op. cit.*, p. V et p. XLVIII.

⁸ *Ibid.*, p. XXXIV-XL; le fragment a été édité de façon fautive par K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, p. 235-237. On en trouvera une transcription dans l'appendice I.

nel le manuel de commerce au sein duquel il fut copié⁹. La thèse est néanmoins vraisemblable, et malgré la faiblesse des preuves apportées, on peut supposer que des portulans partiels associant déjà les deux éléments caractéristiques de la distance et de la direction existaient avant la fin du XIII^e siècle.

Au delà, on entre dans le domaine de l'incertain. Certains voudraient que des portulans aient existé au XI^e siècle, ce qui est possible et peut-être même probable, mais en se fondant sur un document inadapté à cette conclusion. La scholie 99 (96) des *Gesta Hammaburgensis Ecclesiae pontificum* d'Adam de Brême († circa 1081) développe la route de Ripa (Ribe, Jutland) à Acre, en associant la direction et la distance exprimée en jours de navigation, et en usant d'expressions qui rappellent les portulans italiens, par exemple : « fere uersus orientem declinando tamen parum ad plagam australem¹⁰ ». Mais les partisans d'une datation haute ne se sont pas avisés que cette scholie se trouve dans une seule classe des manuscrits, et par là, ne saurait remonter à Adam de Brême¹¹. Elle doit être rejetée comme inauthentique¹². On la rencontre d'ailleurs insérée à l'année 1152, parmi d'autres ajouts, dont un *Itinerarium Terrae Sanctae*, dans les *Annales* d'Albert de Stade, qui se poursuivent *ad annum* 1256¹³. Ce n'est pas à proprement parler un portulan, mais le

⁹ Cf. D. Jacoby, *A Venetian Manual of Commercial Practice from Crusader Acre*, dans *I Comuni italiani nel regno crociato di Gerusalemme*, Gênes, 1986 (*Collana storica di fonti e studi*, 48), p. 401-428. K. Kretschmer l'avait déjà daté du XIII^e siècle.

¹⁰ Éd. W. Trillmich, *Quellen des 9. und 11. Jahrhunderts zur Geschichte der Hamburgischen Kirche und des Reiches*, Berlin, 1961, p. 436.

¹¹ K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 195-199; Eva G. R. Taylor, *The Haven-finding Art. A History of Navigation from Odysseus to Captain Cook*, Londres, 1956, p. 103 (dans une citation de la scholie, l'auteur transcrit étonnamment *angulosus* par *angelosus* et *occidentem* par *occidentum*); J. Vernet, *Influencias musulmanas en el origen de la cartografía náutica*, dans *Boletín de la Real Sociedad geográfica*, t. 89, 1953, p. 4 : « Adam de Bremen (m.c. 1076) como transmisor de un fragmento de portulano » (reproduit dans J. Vernet, *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 356); idem, *La navegación en la Alta Edad Media*, dans *La navigazione mediterranea nell'alto medioevo*, t. I, Spolète, 1978 (*Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXV), p. 370; (reproduit *ibid.*, p. 430). Et encore R. Morcken, *Old Norse nautical Distance Tables in the Mediterranean Sea*, dans *The Mariner's Mirror*, t. 75, 1989, p. 56 sq.

¹² W. Trillmich, *op. cit.*, p. 155, qui la date de 1200-1230 (p. 436). Déjà W. Vogel avait prudemment conclu que la date ne se laisse pas déterminer avec une certitude entière (*Geschichte der deutschen Seeschiffahrt*, t. I, Berlin, 1915, p. 124). Pour H. Kellenbenz, l'« itinéraire d'Adam de Brême » fut mis par écrit sans doute au XIII^e siècle, formulation bien ambiguë (*Der Norden und die iberische Halbinsel von der Wikingerzeit bis ins 16. Jahrhundert*, dans *Germanisch-Romanisch Monatsschrift*, t. 43 [n. s. 12], 1962, p. 120).

¹³ Éd. Lappenberg, *M.G.H.*, SS., t. XVI, p. 340. Une autre version de cette scholie a été publiée en 1783, d'après un manuscrit des archives royales de Stock-

schéma d'un voyage – vraisemblablement de pèlerinage – décomposé en quelques grandes étapes.

Un débat ennuyeux sur l'origine des portulans a donné lieu à une vaste littérature. Il trouve encore parfois des réponses inutiles. Y a-t-il un lien entre les *peripli* antiques et les portulans médiévaux, et les premiers sont-ils la source des seconds, une chaîne ininterrompue de transformations ayant permis de passer des uns aux autres? La recherche s'épuise à répondre par l'affirmative. Certes, l'Antiquité a laissé plusieurs textes descriptifs de côtes, parfois accompagnés d'instructions, comme le dernier d'entre eux chronologiquement, le *Stadiasme de la Grande Mer*, où les distances sont données en stades, mais où les directions n'apparaissent jamais¹⁴. De même, l'essentiel de la géographie de Pline l'Ancien provient vraisemblablement d'un périple de cette sorte, l'*Ora maritima* de Varron. L'idée s'imposant sans doute par sa simplicité, la dépendance des portulans par rapport aux *peripli* est donc parfois considérée comme allant de soi¹⁵. Il faut distinguer sur ce point les positions des deux savants qui ont les premiers abordé cette question de façon plus approfondie. Pour K. Kretschmer, il ne fait pas de doute qu'une tradition a perpétué l'existence dans le monde latin, jusque durant le haut Moyen Âge, des *periploi* grecs qui, à un moment donné, durent être traduits, ce qui entraîna la difficile conversion des stades en milles. Malheureusement, les preuves apportées sur ce point par K. Kretschmer sont d'une grande faiblesse : que le «portulan» d'Adam de Brême soit en latin, de même, partiellement, que le fragment de la Marciana, est sans signification sur ce point, et l'on a vu d'ailleurs ce qu'il convient de penser de la date attribuée à ces documents¹⁶. Une position beaucoup plus radicale fut celle de Richard Uhden, qui s'employa à prouver contre toute raison qu'il exista dans l'Antiquité

holm. Elle est datée de circa 1270 par l'éditeur (J. Langebeck, *Scriptores rerum Danicarum medii aevi*, t. V, Havniae, 1783, p. 622 sq.).

¹⁴ Le texte est daté de 250-300 par C. Müller, *Geographi Graeci minores*, t. I, Paris, 1855, p. CXXVIII; de la fin du II^e ou du début du III^e siècle par J. Rougé, *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'Empire romain*, Paris, 1966, p. 25. Pour une autre datation (début du I^{er} siècle), voir les références données par le même, *Ports et escales de l'Empire tardif*, dans *La navigazione mediterranea nell'alto medioevo*, t. I, Spolète, 1978, p. 101 sq. (*Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXV). O. A. W. Dilke ne cite que la datation de Müller (*Itineraries and Geographical Maps in the Early and Late Roman Empire*, dans *The History of Cartography...*, p. 237).

¹⁵ D. Gernez, *Esquisse de l'histoire de l'évolution des livres d'instructions nautiques*, dans *Communications de l'Académie de Marine de Belgique*, 1950, que je n'ai pu voir (cité par D. W. Waters, *The Rutters of the Sea. The Sailing Directions of Pierre Garcie. A Study of the first English and French Sailing Directions*, New Haven-Londres, 1967, p. 7 sq.).

¹⁶ K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 170 sq.

des routiers où distances et directions étaient portées. Les seules preuves de cette théorie sont une dizaine de citations isolées de Pline, de Strabon et de Ptolémée, où deux points sont donnés avec leur distance et leur orientation relative¹⁷. Mais ces quelques occurrences sont à mettre en parallèle avec les périple conservés qui, jamais, n'indiquent de directions. De plus, si de tels textes avaient existé, il devrait s'en être conservé à Byzance. Or, les seuls portulans byzantins que l'on connaisse sont tous du très bas Moyen Age, et dérivent manifestement de modèles italiens¹⁸. S'en tenir à la position raisonnable de B. R. Motzo est donc plus sûr : il est naturel que des savoirs partiels aient existé au Moyen Age avant le milieu du XIII^e siècle, fort différents à coup sûr des périple antiques, et sans lien avec eux, du fait des changements de la toponymie, des mutations de l'occupation du sol, du déplacement des voies commerciales et de la navigation¹⁹.

Une dernière difficulté touche à l'élaboration de la carte marine et du portulan, et à leurs rapports. B. R. Motzo a tenté de montrer que le *Compasso* et la carte dite pisane sont l'œuvre d'un seul et même auteur, qui aurait d'abord composé le portulan, puis dessiné des cartes des différents bassins de la Méditerranée, en utilisant des dessins antérieurs, pour enfin les fondre en une carte générale de la grande mer²⁰. Il n'est pas utile d'examiner ici les arguments en faveur de cette affirmation, car ils ont récemment été détruits par des raisons de bon sens. La toponymie de l'un et l'autre document présente des différences notables, environ 40% des noms de la carte pisane ne se retrouvant pas dans le *Compasso*²¹. En outre, l'italien à peu près uniforme du portulan s'oppose à la variété de dialectes de la carte²². Inversement, il n'y a guère de moyens de déterminer si les

¹⁷ R. Uhdén, *Die antiken Grundlagen der mittelalterlichen Seekarten*, dans *Imago mundi*, t. 1, 1935, p. 3 sq. Cf. les remarques de B. R. Motzo, *op. cit.*, p. XL, et les critiques décisives de P. Janni, *La mappa e il periplo. Cartografia e spazio odologico*, Rome, 1984 (*Università di Macerata. Pubbl. della Facoltà di lettere e filosofia*, 19), p. 37 sq.

¹⁸ A. Delatte, *Les portulans grecs*, t. I, Liège-Paris, 1947; on s'étonne de voir contester à ces textes grecs la dénomination de portulans, au prétexte qu'ils ne sont pas accompagnés de cartes : effet de la confusion terminologique notée ci-dessus dans l'avant-propos (O. A. W. Dilke, *Cartography in the Byzantine Empire*, dans *The History of Cartography*, p. 260). Le *stadiodromikon* du *De cerimoniis* de Constantin Porphyrogénète (2, 45), qui fait la liste des localités entre Constantinople et la Crète, peut difficilement passer pour un portulan, malgré le titre de l'article de G. L. Huxley, *A Porphyrogenitan Portulan*, dans *Greek, Roman and Byzantine Studies*, t. 17, 1976, p. 295-300.

¹⁹ *Op. cit.*, p. XXXIX.

²⁰ *Op. cit.*, p. XLIV sqq.

²¹ T. Campbell, dans *The History of Cartography*, p. 382 sq.

²² Simonetta Conti, *Portolano e carta nautica : confronto toponomastico*,

portulans étaient élaborés à l'aide de cartes. Que certaines traversées entre deux points éloignés aient été matériellement impossibles à effectuer, par suite de la présence d'îles sur le chemin, ne prouve pas que le portulan qui les indique dérive toujours et en tous points d'une carte²³ : le seul bon sens permet de supposer que de telles traversées synthétisent plusieurs traversées partielles. Un témoignage du XV^e siècle, parfois allégué, ne va pas non plus là contre, à cause de son caractère exceptionnel. Le cartographe anconitain Grazioso Benincasa est l'auteur d'une série de notes concernant l'Adriatique, l'Égée et la mer Noire, où «... i quali porti et sembianze di terre, non sono tratte niuna de la charta, ma sono tocate con mano et vegiute choli ochi²⁴.» Benincasa n'entendait pas s'opposer par là à une pratique supposée courante, mais mettre en valeur l'origine personnelle, et fondée sur l'autopsie, de ses propres notes.

Devant ces apories, que l'état de la documentation rend indécidables, que peut apporter le *Liber*? Peu de choses sans doute, sinon quelques confirmations d'affirmations générales et quelques interrogations supplémentaires. Avant de dégager ce qui, dans son contenu, peut se rapporter à un véritable portulan, il sera expédient de chercher d'abord d'autres témoignages contemporains. Cette méthode aura l'avantage de ne pas présenter le texte comme un *unicum* absolu, mais de le replacer dans un courant plus général.

II – LES TÉMOIGNAGES DU XII^e ET DU DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE

Les auteurs d'études sur les portulans, tels K. Kretschmer et B. R. Motzo, tiennent pour assuré, mais par conjecture et sans guère accorder à ce point un traitement exhaustif, qu'il existait déjà des textes semblables antérieurement au *Compasso de navegare*. D'autres, à la suite de John Kirtland Wright, qui le premier (de nos

dans *Imago et mensura mundi. Atti del IX Congresso internazionale di storia della cartografia*, t. I, Rome, 1985, p. 57-59. Des recherches plus détaillées aboutissant à cette même conclusion d'une indépendance de la carte par rapport au portulan n'ont pas donné d'apports très nouveaux. Ainsi, J. E. Kelley a tenté de déterminer les conditions qui ont pu aider à créer la première carte marine, pour sa partie atlantique : sources arabes, observations directes des Méditerranéens utilisant boussoles et tables de traversées. Ses résultats sont excellemment caractérisés par sa propre remarque : «But so much for unsubstantiated conjectures» (*Non-Mediterranean Influences that shaped the Atlantic in the early Portolan Charts*, dans *Imago mundi*, t. 31, 1979, p. 27)

²³ C'est ce qu'affirme pourtant J. E. Kelley, *The oldest Portolan Chart in the New World*, dans *Terrae incognitae*, t. 9, 1977, p. 47.

²⁴ K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 358; cf. M. Emiliani, *L'Arcipelago Dalmata nel portolano di Grazioso Benincasa*, dans *Archivio storico per la Dalmatia*, t. 22, 1937, p. 402-422.

jours du moins²⁵) attirera l'attention sur eux, signalent les passages des *Chronica* de Roger de Howden et des *Gesta regis Riccardi* qui s'apparentent à un portulan, en ce qu'ils décrivent le chemin suivi par les flottes de Philippe Auguste et de Richard Cœur-de-Lion lors de la troisième croisade²⁶. En réalité, ces textes ne sont pas les seuls. Il existe d'autres témoignages, tous nés dans les milieux de croisés septentrionaux, et l'on pourra lire en appendice un sommaire de toutes ces indications, sous le titre «Routier des croisades»²⁷. On y adjoindra ici un fragment de l'œuvre de Caffaro, ainsi que quelques extraits d'auteurs musulmans. Le tout forme un ensemble assez riche, qui mérite un examen détaillé, malgré la disparate des dates, des auteurs et des genres auxquels ces textes se rattachent.

Cette étude poursuivra un double but. L'existence d'instructions nautiques est généralement postulée : il importera de la démontrer, en observant cette littérature en elle-même, pour en dégager les conditions et les milieux d'apparition, ainsi que la signification pour l'histoire des portulans. En second lieu, une comparaison entre tous ces textes, et avec le *Liber*, devrait permettre d'éclairer l'origine de ce dernier en le replaçant dans une tradition. On ne se cache pas que, pour ce genre de textes éminemment techniques, et dont le référent est la réalité concrète de l'espace vécu, la recherche des parallèles textuels ne peut pas avoir la même signification et la même portée que pour des textes proprement littéraires. Si deux fragments d'instructions nautiques offrent une description analogue, ce doit être, à l'évidence, parce qu'ils renvoient à une même réalité, abstraction faite des déterminations psychologiques, intellectuelles et culturelles de leurs auteurs, qui ne nous retiendront guère ici. Il n'y a donc nul souci philologique dans cette entreprise, mais le désir de montrer la circulation beaucoup plus large qu'on ne le pense habituellement de ce type de documents au XII^e siècle.

²⁵ Cf. déjà Daunou, *Discours sur l'état des Lettres au XIII^e siècle*, Paris, s.d., p. 210.

²⁶ J. K. Wright, *The Geographical Lore of the Time of the Crusades. A Study in the History of medieval Science and Tradition in Western Europe*, New York, 1965 (1^{ère} éd. 1925), p. 109, 308; G. Sarton, *Introduction to the History of Science*, t. II, 1, Baltimore, 1931, p. 457; A. R. Lewis, *Northern European Sea Power and the Straits of Gibraltar*, dans *Order and Innovation in the Middle Ages. Essays in honor of Joseph S. Strayer*, Princeton, 1976, p. 149; J. Vernet, *Influencias musulmanas en el origen de la cartografía náutica*, dans *Boletín de la Real Sociedad geográfica*, t. 89, 1953, p. 4 (reproduit dans *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 356). Ce dernier en tire hardiment une confirmation de la théorie compendieusement présentée par l'Amiral Guillén y Tato sur l'existence d'anciennes navigations cantabriques et d'une cartographie castillane aux XIII^e et XIV^e siècles (cf. ci-dessus, p. 28, note 22).

²⁷ Appendice II.

1) *Routiers des croisades*

La présence de navires septentrionaux en Méditerranée entre la fin du XI^e et le début du XIII^e siècle paraît généralement sous-estimée. Pourtant, à la suite sans doute des incursions normandes du IX^e siècle, facilitées par la supériorité technique navale des Vikings, nombre de navires venus de Scandinavie, de Frise, de Flandre ou d'Angleterre s'attardèrent sur les côtes du Portugal, puis passèrent le détroit de Maroc. Les motivations de ces entreprises furent ensemble diverses et mêlées, loin qu'elles fussent exclusives les unes des autres : aide à la reconquête au côté du roi de Portugal, piraterie en Méditerranée, pèlerinage aux Lieux saints, participation officielle ou occasionnelle aux croisades²⁸. A. R. Lewis, analysant les étapes de cette présence en Méditerranée, affirme qu'elle fut rythmée par l'installation des pouvoirs almoravide et almohade. Les voyages septentrionaux se seraient interrompus après 1107, une fois les flottes almoravides implantées de part et d'autre du détroit, pour reprendre entre 1133 et 1172, grâce aux attaques de Pise, de Gênes et de Roger II contre les possessions musulmanes d'Espagne et d'Afrique. L'affermissement de l'empire almohade, à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle, aurait fait cesser les entreprises isolées, et n'aurait plus permis le passage qu'à de grandes expéditions²⁹. Toutes auraient été fondées sur l'expérience scandinave et n'auraient eu aucun but commercial. Enfin, il s'agirait d'expériences partielles, le voyage de retour se faisant par terre.

Il ne nous appartient pas d'étudier cette question en détail. Il paraît néanmoins quelque peu artificiel de séparer la piraterie, le commerce et le pèlerinage³⁰. Quelles que fussent leurs multiples mo-

²⁸ Cf. F. Kurth, *Der Anteil niederdeutscher Kreuzfahrer an den Kämpfen der Portugiesen gegen die Mauren*, dans *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung, Ergänzungsbd.* 8, Vienne, 1909, p. 131 sq., 141, 160 sq.; W. Vogel, *Geschichte der deutschen Seeschifffahrt*, t. I, Berlin, 1915, p. 125 sqq.; L. Saavedra Machado, *Os Ingleses em Portugal*, dans *Biblos*, t. 9, 1933, p. 139-154, 378-387; C. W. David, *De expugnatione Lyxbonensi. The Conquest of Lisbon*, New York, 1936 (*Records of Civilization. Sources and Studies edited under the auspices of the Department of History, Columbia University*, XXIV), p. 24 sqq.; Régine Doehaerd, *Les relations commerciales entre Gênes, la Belgique et l'Outremont d'après les archives notariales génoises aux XIII^e et XIV^e siècles*, t. I, Bruxelles-Rome, 1941, p. 84 sqq.; A. H. de Oliveira Marques, *Hansa e Portugal na Idade Media*, Lisbonne, 1959, p. 34-42; H. Kellenbenz, *Der Norden und die iberische Halbinsel von der Wikingerzeit bis ins 16. Jahrhundert*, dans *Germanisch-romanisch Monatsschrift*, t. 43, 1962, p. 121 sq.; M. Mollat, *Notes sur la vie maritime en Galice au XII^e siècle d'après l'«Historia Compostellana»*, dans *Anuario de estudios medievales*, t. 1, 1964, p. 533, 535 sq.

²⁹ A. R. Lewis, *Northern European Sea Power and the Straits of Gibraltar*, dans *Mélanges Strayer*, Princeton, 1976, p. 139-162.

³⁰ En outre, l'interruption vers 1107 ne paraît pas si évidente. Sigurd, frère du

tivations, ces expéditions souvent nombreuses et bien préparées durent s'appuyer sur des savoirs techniques, en même temps qu'elles contribuaient à les développer et à les répandre. Sans rechercher leur origine, tâche inutile, et sans aller jusqu'à penser, comme un certain nationalisme y a parfois conduit, que les marins italiens acquirent des septentrionaux leurs techniques de navigation³¹, force est de constater qu'il existe des textes assez nombreux témoignant de l'existence de tels savoirs.

Narratio de itinere nauali

Étant donné le caractère de cette étude, qui doit se borner aux régions décrites par le *Liber*, on laissera de côté le parcours atlantique des contingents allemands, flamands et anglo-normands qui prirent Lisbonne en 1147. Plusieurs textes en font le récit, notamment le *De expugnatione Lyxbonensi*, rédigé par un participant anglais³².

Viennent ensuite les récits relatifs à la troisième croisade. Un participant allemand anonyme, sans doute clerc, raconta l'expédition d'un contingent de Frisons partis de Brême et renforcés par des Anglais, qui prirent Silves au Portugal en 1189, puis se dirigèrent vers la Terre sainte. Malgré des erreurs de détail, l'auteur de cette *Narratio de itinere nauali peregrinorum Hierosolymam tendentium et Siluam capientium*³³ manifeste un grand intérêt pour la géographie, non seulement en donnant la liste des principales localités rangées par la flotte, de Lowestoft à Marseille, ainsi que de cités africaines sur la côte atlantique, mais aussi en s'attardant sur l'aspect des côtes, le détroit de Gibraltar, le site de certaines villes, la géographie religieuse, politique et linguistique. C. W. David a justement sou-

roi de Norvège, parvient à Ascalon avec 60 navires en 1110 (Albert d'Aix, *Historia Hierosolymitanae expeditionis*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux*, t. IV, Paris, 1879, p. 675). En 1110, quelques navires flamands arrivent pendant le siège de Beyrouth (*ibid.*, p. 676). Vers 1112 fait irruption sur les côtes de Galice une force de « pirates » anglais « en route vers Jérusalem » (*Historia Compostellana*, I, 76, éd. Emma Falque Rey, Turnhout, 1988 [*Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis*, 70], p. 118).

³¹ W. Vogel, *op. cit.*, p. 133-135.

³² Éd. C. W. David, *op. cit.* Les autres témoins sont : la lettre de Winand, prêtre de Cologne, à l'archevêque Arnaud (éd. E. Dümmler, *Ein Brief des kölnischen Priesters Winand über den Kreuzzug gegen Lissabon im Jahre 1147*, Vienne, 1851); la lettre de Duodechin, prêtre de Lahnstein, à Cuno, abbé de Disibodenberg près Mayence, dans les *Annales Sancti Disibodi* (éd. G. Waitz, *M. G. H.*, SS., t. XVII, p. 27 sq.); la lettre d'Arnulf, probablement un prêtre flamand, à Milo évêque de Thérouanne (éd. *Recueil des historiens de la France*, t. XIV, p. 325-327 = *P. L.*, t. 179, col. 1813-1816). Toutes trois reflètent le point de vue allemand et flamand sur les événements (C. W. David, *op. cit.*, p. 49).

³³ Éd. C. W. David, dans *Proceedings of the American Philosophical Society*, t. 81, 1939, p. 591-676.

ligné qu'il n'est en aucune manière dépendant des géographes de l'Antiquité; au contraire, il doit avoir tiré son information d'instructions nautiques en usage chez les marins³⁴.

Roger de Howden et les Gesta regis Henrici et Ricardi

L'expédition en Terre sainte de Philippe Auguste et de Richard Cœur-de-Lion fait l'objet de deux récits complémentaires du point de vue qui nous occupe. Les *Chronica* de Roger de Howden, qui se poursuivent jusqu'en 1202, et les *Gesta regis Henrici et Ricardi*, qui exposent les événements de 1169 à 1192, autrefois attribués à tort à Benoît de Peterborough, n'offrent que de minimes différences³⁵. Les critiques divergent quant à leurs rapports. L'éditeur de l'un et l'autre, W. Stubbs, dans ses préfaces qui ne se caractérisent pas toujours par une absolue clarté, semble avoir hésité entre trois solutions. Les deux textes peuvent dériver d'un même original perdu, comme l'avait déjà pensé Th. Hardy³⁶, ou sortir de la plume du même auteur³⁷. Une dernière hypothèse, qui paraît avoir emporté la préférence de Stubbs malgré sa complexité, implique des relations croisées. Le texte des *Gesta*, connu en deux manuscrits seulement, serait premier. Une version initiale allant de 1169 à 1177 est conservée dans un seul manuscrit; mais une deuxième version modifiée par des additions aussi bien que des abrégements aurait été ensuite élaborée, par l'auteur de la première version ou un autre personnage, dont le manuscrit serait perdu; enfin, cette deuxième version aurait été transcrite dans l'autre manuscrit subsistant, le copiste utilisant aussi les *Chronica* de Roger de Howden. Ce dernier, quant à lui, aurait essentiellement puisé dans la deuxième version des *Gesta*, tout en l'abrégeant³⁸. Il va sans dire que cette construction est exagérément et inutilement compliquée. On a tenté depuis de fonder l'unicité de l'auteur – contre laquelle aucune raison convaincante n'a jamais été avancée – sur la présence à Acre, durant le siège, d'un Roger, «*persona de Hovden*», ce qui permet d'économiser l'hypothèse d'un auteur inconnu dont l'œuvre perdue aurait été utilisée à la fois par les *Gesta* et par Roger. Par conséquent, les *Gesta* seraient la pre-

³⁴ *Op. cit.*, p. 603. L'éditeur ajoute : «*or from the sound local geographical knowledge of the lands through which he travelled, much of which was doubtless ultimately derived from the Arabic geographers.*» Mais qu'il indique les distances en termes de *dietae* ne saurait constituer une preuve de cette dernière affirmation fort peu vraisemblable.

³⁵ Éd. W. Stubbs, dans *Rerum Italicarum Medii Aevi Scriptores*, 49, Londres, 1866 sq. (*Gesta*); et 51, Londres, 1868 sq. (Howden).

³⁶ *Gesta*, t. I, p. LIII-LIV; Th. Hardy, *Descriptive Catalogue of Materials relating to the History of Great Britain and Ireland*, t. II, Londres, 1865, p. 254.

³⁷ *Gesta.*, t. I., p. LIV.

³⁸ *Gesta*, t. I, p. XXVI-XXVII; Howden, t. I, p. LVI, et t. III, p. X sq.

mière ébauche de l'œuvre de Roger, achevée en 1192 alors qu'il participait à la croisade. Il aurait ensuite révisé le récit en l'intégrant dans une histoire plus complète de la Grande-Bretagne³⁹. Dans les exposés généralement cursifs de son manuel, Antonia Gransden paraît accorder sa préférence au complexe échafaudage de Stubbs, à l'aide d'une suite de déductions fondées sur la seule vraisemblance⁴⁰. Plus récemment, une étude a de nouveau affirmé l'identité de l'auteur des deux œuvres, en s'appuyant sur l'identité de leurs sources⁴¹. En vérité, cette querelle, qui ne pourra être vidée qu'après un examen exhaustif des deux œuvres tant dans leur texte que dans leur tradition manuscrite, n'est pas ici d'une importance majeure. Bornons-nous à signaler qu'un examen des arguments en présence milite en faveur de l'auteur unique : les raisons de « vraisemblance » qui sont données là contre, comme celles d'A. Gransden, penchent aisément vers l'anachronisme.

Les *Gesta* et les *Chronica* partagent le même intérêt pour l'espace atlantique et méditerranéen. Les digressions géographiques y abondent, qu'elles s'intéressent à la distribution spatiale des grandes dominations ou qu'elles décrivent les îles de l'Égée. Ces textes ont en outre en commun des énumérations de localités touchant directement le problème des portulans, dans les occasions suivantes :

- route de la flotte anglaise, de Dartmouth au détroit de Gibraltar, puis à Marseille (Pâques 1190-14 septembre 1190)⁴²;
- itinéraire de Richard Cœur-de-Lion de Marseille à Messine (7 août-23 septembre 1190)⁴³;
- itinéraire de retour de Philippe Auguste, de Beyrouth à Rhodes (1191) puis Otrante⁴⁴, coupé de renseignements sur la route de Turquie à *portus Wiscardi* et de Corfou à Venise⁴⁵.

Dans ces passages, l'utilisation de sources variées et mal reliées entre elles est patente. Paraissent avoir été conjoints un récit des événements concernant le parcours de la flotte anglaise et celui de Richard, et des renseignements provenant d'un ou de plusieurs périples atlantiques et méditerranéens. Ainsi, le routier de la flotte anglaise s'achève à Marseille : « Deinde peruenerunt usque ad Marsi-

³⁹ Doris M. Stenton, *Roger of Howden and Benedict*, dans *English Historical Review*, t. 68, 1953, p. 574-582.

⁴⁰ *Historical Writing in England, c. 550 to c. 1307*, Ithaca, 1974, p. 223-228.

⁴¹ D. Corner, *The Gesta Regis Henrici Secundi and Chronica of Roger, Parson of Howden*, dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, t. 56, n° 134, 1983, p. 127-140. La démonstration n'est toutefois pas absolument convaincante, étant donné que la tradition manuscrite n'est pas prise en considération.

⁴² *Gesta*, t. II, p. 115-124; Howden, t. III, p. 42-54.

⁴³ *Gesta*, t. II, p. 112-115 et 125; Howden, t. III, p. 39-42 et 54.

⁴⁴ *Gesta*, t. II, p. 192-198, 203.; Howden, t. III, p. 155-160, 166.

⁴⁵ *Gesta*, t. II, p. 198 sq., 20-206; Howden, t. III, p. 160 sq., 165 sq.

liam⁴⁶...». La narration est alors interrompue par plusieurs morceaux : une description de Marseille et de ses environs, une description générale de la voie maritime de Marseille à Acre, sans référence aucune aux croisés, un excursus sur la géographie politique des régions devant lesquelles est passée la flotte, et enfin sur les îles⁴⁷. Après quoi, la mention de l'arrivée à Marseille est répétée : «Robertus itaque de Sablul et Ricardus de Camuilla, et Willelmus de Forz de Ulerun, transeuntes cum nauigio Ricardi regis Angliae inter Affricam et Hispaniam, post tempestates plurimas quas in itinere illo perpessi sunt, peruenerunt Marsiliam...⁴⁸». De même, l'itinéraire de Philippe Auguste, duquel Doris Stenton conclut que Roger a accompagné le roi de France⁴⁹, est farci de digressions géographiques ou d'instructions nautiques, la narration se poursuivant à chaque fois après un «sequitur»⁵⁰. On ne peut se défendre de l'impression que tous ces éléments étrangers par nature à la narration historique proviennent de textes de genre divers, propres à intéresser un membre de l'administration royale tel que Roger, qui a d'ailleurs accoutumé de remplir sa chronique de documents officiels auxquels ses fonctions lui permettaient d'avoir accès.

Récits de la cinquième croisade

Le dernier groupe de documents concerne l'expédition d'Égypte menée en 1217 par des Allemands et des Frisons. Au cours du voyage, certains s'arrêtèrent au Portugal pour reprendre aux musulmans la ville d'Alcácer do Sal, selon les récits des *Annales Colonienses maximi*⁵¹ et des *Gesta Crucesignatorum Rhenanorum*⁵², qui tous deux émanent de participants témoins des événements⁵³. Mais la narration la plus détaillée provient du *Chronicon* d'Emo de Floridus Hortus (Wittewierum ou Bloemhof, aux Pays-Bas)⁵⁴; elle reflète le point de vue des Frisons qui refusèrent de participer à l'entreprise portugaise, et se hâtèrent de rejoindre Acre. La route, sur toute sa longueur, est émaillée de toponymes et de renseignements sur les côtes.

Dans tous ces textes, on constate une approche de l'espace fort éloignée de celle des traités de géographie contemporains. Certes, les souvenirs de la géographie antique ne sont pas absents. Mais

⁴⁶ Howden, t. III, p. 50.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 51-53.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 53 sq.

⁴⁹ Ce que conteste A. Gransden, *op. cit.*, p. 228.

⁵⁰ Howden, p. 159, 160, 165.

⁵¹ Éd. M. G. H., SS., t. XVII, p. 829-831.

⁵² Éd. R. Röhrich, *Quinti Belli Sacri scriptores minores*, Genève, 1879, p. 29-56.

⁵³ *Ibid.*, p. XV sq.

⁵⁴ Éd. M. G. H., SS., t. XXIII, p. 478-483; R. Röhrich, *op. cit.*, p. 59-70.

c'est l'expérience qui domine, comme si la participation de ces clercs à des entreprises lointaines, vers des régions différentes de leur séjour habituel, les avait poussés à garder mémoire de leur parcours, comme si le genre enfin de leurs écrits les avait conduits à ne pas sacrifier aux modes de récits traditionnels⁵⁵.

A ces documents, il convient d'ajouter le *De liberatione ciuitatum orientis* du Génois Caffaro, qui fut membre d'une expédition de secours aux Croisés, en 1100-1101⁵⁶. Le texte, retrouvé au XIII^e siècle par Giacomo Doria, et inséré dans sa propre continuation des *Annales* de Caffaro, contient deux passages donnant les distances d'Antioche à Ascalon, sous la justification suivante :

«at quia nomina ciuitatum et locorum, que sunt iuxta mare, ab Antiochia usque ad Iopem et ad Scalonam scripta non sunt, necesse est nomina et miliaria quot sunt ab una ciuitate ad alteram, et a quibus capte et quo tempore, per memoriam Cafari notificentur. ideoque omnibus notum fiat, quod ab Antiochia usque Lauriciam miliaria .lx. computantur...»

2) Textes arabes

Il existe d'autre part deux œuvres arabes qui, à des degrés divers, peuvent être de quelque utilité dans les comparaisons avec le *Liber*.

On sait que Roger II dirigea, pendant une quinzaine d'années jusqu'à sa mort en 1154, la réalisation d'une œuvre géographique immense, sans équivalent dans le monde latin, dont la *Géographie* d'Idrīsī conserve le résultat⁵⁷. Insatisfait de ce qu'il lisait, ou des conversations qu'il eut avec des savants, le roi de Sicile fit mettre par écrit sous la direction d'Idrīsī les rapports transmis par «quelques hommes énergiques, éprouvés, doués d'esprit pénétrant» qu'il aurait envoyés dans le monde entier, ou, plus simplement, les documents et les renseignements qu'il avait pu trouver dans ses propres États⁵⁸.

⁵⁵ Sur les conditions psychologiques de ce mode de perception de l'espace méditerranéen, cf. P. Gautier Dalché, *D'une technique à une culture. Carte nautique et portulan au XII^e et au XIII^e siècle*, dans *L'uomo e il mare nella civiltà occidentale : da Ulisse a Cristoforo Colombo*, *Atti della Società ligure di storia patria*, 1992, p. 296.

⁵⁶ Éd. L. T. Belgrano, *Annali Genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori dal MDCIX al MCCXCIII*, t. I, Rome, 1890 (*Fonti per la storia d'Italia*, 11), p. 114-116.

⁵⁷ Synthèse des problèmes posés par le texte dans O. J. Tallgren et A. M. Tuulio, *Idrīsī, la Finlande et les autres pays baltiques orientaux* (*Géographie VII*, 4), *Studia orientalia* 3, Helsinki, 1930; l'article de T. Lewicki, *A propos de la genèse du «Nuzhat al-Muštāq fi 'ḥtirāq al-āfāq» d'al-Idrīsī*, dans *Studi Magrebini*, t. 1, 1966, p. 41-55, ajoute quelques hypothèses ingénieuses, telle celle de saint Bernard informateur d'Idrīsī sur la Pologne.

⁵⁸ Le premier détail provient du *Dictionnaire biographique* d'al-Ṣafadī (XIII^e siècle). La méthode exposée par Idrīsī lui-même, dans sa préface, est contradictoire : il y est question d'experts que Roger II envoya chercher dans tous ses do-

Depuis longtemps, les doctes ont supposé qu'Idrīsī avait disposé, non seulement de cartēs, mais aussi de portulans⁵⁹. Plus précisément, une section de son ouvrage décrivant la côte d'Oran à Barka est présentée comme un fragment de portulan d'origine soit italienne, soit « musulmane »⁶⁰. En réalité, cette partie de la côte africaine ne se distingue guère des autres par les caractères de sa description. Le seul fait qui a pu conduire à une telle conclusion est que, dans cette section, Idrīsī donne la distance entre les ports selon deux modes : en suivant les sinuosités de la côte, et « en corde », c'est-à-dire en droite ligne. Mais il n'y a là aucune indication de direction⁶¹. En revanche, Idrīsī utilise occasionnellement deux des noms de vents de la rose des marins, attestés seulement à partir du XIII^e siècle dans les cartes et les textes latins, dont le *Conpasso* : *salug* (*scilocco*) pour le vent du sud-est, et *'al libag* (*libeccio*) pour celui du sud-ouest⁶²; mais il conviendrait de trouver d'autres occurrences de ces termes pour conclure que les parties où ils apparaissent proviennent de matériaux italiens. Quoi qu'il en soit, il peut être intéressant de comparer les distances d'Idrīsī avec celles du *Liber*.

Il en va de même pour quelques indications transmises par Ibn Jobair dans la *Rihla*, récit de son voyage de l'Espagne en Orient (1183-1185)⁶³.

maines et qu'il fit venir à Palerme, ce que T. Lewicki appelle bizarrement une « commission scientifique ou académie » (*art. cit.*, p. 45); cf. O. J. Tallgren et A. M. Tuulio, *op. cit.*, p. 4-8.

⁵⁹ Th. Fischer, *Sammlung mittelalterlicher Welt- und Seekarten italienischen Ursprungs und aus italienischen Bibliotheken und Archiven*, Venise, 1886, p. 59; M. Amari, C. Schiaparelli, *L'Italia descritta nel «Libro del Re Ruggero» compilato da Edrisi. Testo arabo pubblicato con versione e note*, dans *Atti della Reale Accademia dei Lincei*, série 2^a, t. 8, 1876-1877; G. Furlani, *Le carte dell'Adriatico presso Tolomeo e al-Idrīsī (con due carte)*, dans *II^e Congrès international de géographie (Le Caire, 1925)*, t. IV, Le Caire, 1926, p. 196.

⁶⁰ Th. Fischer, *Sammlung...*, p. 67 sq., pour qui c'est peut-être le plus ancien exemplaire de portulan; K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, p. 176. Cf. l'édition et la traduction de H. Sadok, *Al-Idrīsī. Le Magrib au 12^e siècle de l'Hégire (6^e siècle après J.-C.)* [sic], Paris, 1983, p. 120 sqq.

⁶¹ Contrairement à ce qu'affirme J. Vernet, si l'on comprend bien l'expression « vrai portulan » (*La carta Magrebina*, dans *Boletín de la Real Academia de la Historia*, t. 142, 1958, p. 497; reparu en anglais sous le titre *The Maghreb Chart in the Biblioteca Ambrosiana*, dans *Imago mundi*, t. 16, 1962, et reproduit encore une fois dans *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 449).

⁶² M. Amari et C. Schiaparelli, *op. cit.*, p. 20, n. 5 et 22, n. 2; cf. Th. Fischer, *Sammlung...*, p. 59; B. R. Motzo, *op. cit.*, p. XCV sq.

⁶³ Trad. M. Gaudefroy-Demombynes, 3 vols., Paris, 1949-1956 (*Documents relatifs à l'histoire des croisades publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4-6).

3) *Le savoir des marins*

Les matériaux d'origine latine offrent tous des points communs, indépendamment des distances de port à port, variables, qui seront abordées en dernier lieu⁶⁴. Ils renseignent d'abord sur le savoir des marins, mais d'une façon évidemment biaisée par la culture et les intérêts des auteurs.

«*ut dicunt nautae*»

A quelques reprises, les clerks embarqués sur les navires de croisés font explicitement référence à ce qu'ils ont appris des marins. Dans les *Chronica* de Roger de Howden et dans les *Gesta*, ces remarques concernent :

- la largeur du détroit de Gibraltar : 6 milles «*ad aestimationem nautarum*»⁶⁵;
- la situation et la distance de Chypre par rapport au fl. Salef, sur le continent : «*facile enim uidetur de una ripa in alteram*»⁶⁶;
- la légende du golfe de Satalia : «*et dicunt nautae...*» (Howden), «*et dicitur*» (*Gesta*)⁶⁷;
- la distance entre Rhodes et le continent : 20 milles, «*ut dicunt nautae*» (Howden), «*ad aestimationem nautarum*» (*Gesta*)⁶⁸.

Il y avait certainement à bord des flottes croisées des *ductores*; mais on ne les mentionne que lorsque leur art est défaillant ou lorsque la situation est désespérée. Ainsi, Emo rapporte que la flotte, «*ex impericia ductoris*», fut détournée sur 300 milles de la Sicile vers Lampedusa, à 50 milles à peine de l'Afrique. Les Génois d'une galée rencontrée là leur indiquent leur erreur et la route à suivre, assez précise pour que les distances de Lampedusa à Malte (120 milles) et de Malte à Syracuse (160 milles) soient données⁶⁹. L'autre partie de la flotte, après le passage du détroit, se retrouve à Cabrera, et doit la reconnaissance de l'île à un captif sarrasin. Les croisés y rencontrent des marchands, probablement italiens, qui leur fournissent des *ductores* pour gagner Messine⁷⁰. Le voyage d'Ibn Jobaïr abonde en récits de tempêtes, à la suite desquelles il arrive que l'on

⁶⁴ On rappelle que les instructions nautiques concernant les côtes atlantiques de l'Europe au delà du cap Saint-Vincent sont exclues de cette étude. Nous y reviendrons en une autre occasion.

⁶⁵ Howden, p. 48; absent des *Gesta*.

⁶⁶ Howden, p. 157; *Gesta*, p. 194.

⁶⁷ Howden, p. 158; *Gesta*, p. 196. Voir sur cette légende L. Harff-Lancner et M. N. Polino, *Le gouffre de Satalie : survivances médiévales du mythe de Méduse*, dans *Le Moyen Age*, t. 94, 1988, p. 73-101.

⁶⁸ Howden, p. 160; *Gesta*, p. 198.

⁶⁹ Emo, *Chronicon*, éd. R. Röhrich, p. 69.

⁷⁰ *Gesta Crucisignatorum Rhenanorum*, éd. R. Röhrich, p. 38.

ne sache plus en quel lieu on se trouve. Lors du voyage de retour, après que le navire a laissé la Crète à droite, les avis divergent : « Certains disaient que dans notre course nous avons dérivé vers le continent de l'ouest, barr al Gharb, c'est-à-dire vers l'Ifriqiya; un autre prétendait que nous avons dérivé vers le continent de la grande terre, celui de Constantinople et des pays voisins; d'autres, sur Lattiqié en terre syrienne; d'autres vers Damiette sur la terre d'Alexandrie » : soit toutes les directions imaginables. La tempête grossissant, on aperçoit le lendemain matin la côte de la Crète à gauche, ce qui prouve que le navire a parcouru l'inverse du chemin projeté⁷¹. Les récits latins rapportent, eux aussi, de telles aventures. Un navire saisi par la tempête dans le *mare Hispanicum* se retrouve devant Séville, sans que ceux dont il est chargé sachent identifier ce point de la côte⁷². Les croisés de 1217, en route vers Barcelone, sont repoussés vers Ibiza, où ils s'aperçoivent qu'ils ont dévié⁷³. On peut ajouter à cette liste un détail provenant d'un texte parallèle. L'auteur de *Itinerarium regis Ricardi*, qui accompagna le roi de Messine en Terre sainte, note après avoir mentionné le mont *Camelus* de Crète visible de la mer que l'île, « ut nautae maris gnari ferunt », « ...medias obtinet metas inter Messanam Siciliae et Acram ciuitatem Palestinae⁷⁴. »

A bord des navires de croisés, il y eut donc, à l'évidence, des échanges entre terriens et marins. C'est là qu'il faut trouver l'origine des nombreux détails réalistes que ces textes nous livrent : dépendant des marins, à l'occasion méfiants envers eux⁷⁵, les croisés découvraient un monde qui sans doute les fascinait et par là suscitait leur curiosité, bouleversant ainsi les schémas mentaux précédemment acquis.

Ces routes et ces errances posent des problèmes difficiles à résoudre. Il semble d'abord que l'on puisse opposer les marins septentrionaux et les méditerranéens, ceux-là, apparemment moins habiles à se repérer dans ces traverses, devant à l'occasion leur salut à ceux-ci. Dans les cas les plus nombreux, comment les capitaines par-

⁷¹ Trad. M. Godefroy-Demombynes, p. 369 sq. Autres exmples *ibid.*, p. 35, 405.

⁷² Howden, p. 43.

⁷³ Emo, *Chronicon*, éd. citée, p. 66.

⁷⁴ II, 27, éd. W. Stubbs, *Chronicles and Memorials of the Reign of Richard I*, t. I, Londres, 1864 (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 38), p. 179.

⁷⁵ Après leur arrivée à Lisbonne le 15 juillet 1217, les croisés septentrionaux sont sollicités par les habitants pour les aider à prendre un château tenu par les Sarrasins. Les chefs de l'expédition prennent l'avis des marins en exigeant un serment : « discentes etiam a nautis, iuramento firmantibus, uiam maris ex natura temporis, suos uentos habentem, eis esse preclusam... » (*Gesta Crucesignatorum Rhenanorum*, éd. R. Röhrich, p. 31).

viennent-ils à identifier les côtes devant lesquelles les vents les ont jetés? Est-ce seulement leur expérience qui leur permet de les reconnaître? Pour formuler le problème autrement : s'agit-il là de détails appris uniquement de la bouche des marins qui les conduisent, ou les voyageurs ont-ils eu parfois sous les yeux des documents écrits condensant l'expérience nautique commune?

Des recueils d'instructions nautiques

Il est difficile de faire le départ entre ce que les auteurs de ces textes ont vu, ce qui leur a été expliqué de vive voix sur les navires, et les documents réunis avant le départ dont des flottes bien organisées ont pu disposer afin de faciliter l'expédition. Les descriptions de l'aspect des côtes plates ou escarpées, des caps, des amers et des ports, proviennent sans doute directement de l'autopsie, ou de conversations avec les marins, surtout lorsqu'elles font partie intégrante d'un récit. Elles sont très nombreuses, et il suffira d'en donner quelques exemples. Pour l'auteur de la *Narracio de itinere nauali*, de part et d'autre du navire, au delà du détroit de Gibraltar, on ne voit que des montagnes⁷⁶. De même, c'est des nautes qu'Ibn Jobaïr apprend que l'on aperçoit de la mer, à une distance de plus de 100 milles, par temps clair, «la montagne qui contient le volcan», à savoir l'Etna⁷⁷. Mais lorsque la description est conduite avec une certaine objectivité, de tels renseignements ne sont-ils pas tirés de guides écrits? Les deux textes qui contiennent le plus grand nombre de ces avis sont le *Chronicon* d'Emo et le couple Roger de Howden-*Gesta*. Le premier décrit ainsi des ports de façon précise en fonction de leur praticabilité : le *portus Sancti Mendriani*, à une journée de Marseille, la rade de Villefranche et Corneto⁷⁸. Les *Gesta* et Roger de Howden ont, de façon générale, le matériau le plus riche, sur lequel il convient de s'attarder quelque peu.

Quel que soit le rapport des exposés de Roger et des *Gesta* avec l'itinéraire réel des croisés, un fait frappe d'emblée : ils s'opposent nettement, par leur allure de rapport circonstancié, à une pure narration comme celle de l'*Itinerarium regis Ricardi secundi* qui traite du même sujet à la première personne, et beaucoup plus rapidement. En quelques lignes, ce dernier décrit le voyage de Richard de Marseille en Sicile :

«Postea mare intrauimus, scilicet die proxima post Assumptionem Beatae Mariae, anno I^o coronationis regis Ricardi et transiuimus in-

⁷⁶ «strictum mare exeuntes, ex utraque parte alta tantum montana conspicientes...»; «Sciendum est quod non uidimus nisi altissimas rupes» (du détroit à Peñiscola) (éd. C. W. David, p. 640, 641).

⁷⁷ Trad. citée, p. 37.

⁷⁸ Éd. citée, p. 67 sq.

ter duas insulas, quarum altera, uidelicet Sardinia, fuit a dextris, Corsica uero a sinistris. Ibi quidem est magna maris districtio. Deinde nauigauimus inter duos montes semper ardentis, quorum unus uocatur Vulcanus, et alter Strango. Inde transiuimus per fluuium Farum nimis periculosum. Postea peruenimus ad Messanam ciuitatem...⁷⁹»

Au contraire, et bien que l'on suppose avec assez de vraisemblance que Roger se trouvait en compagnie du roi, rien de tel dans sa *Chronique*, où l'objectivité est au contraire le caractère dominant.

D'autre part, les *Chronica* et les *Gesta* se distinguent par des différences notables, tout d'abord dans l'itinéraire de Richard. Certes, comme l'a souligné A. Gransden, ce dernier ressemble plutôt au journal d'un accompagnateur, alors que l'itinéraire de retour de Philippe Auguste est purement géographique⁸⁰. Mais, à bien examiner les deux œuvres historiques, on s'aperçoit que les *Chronica* ajoutent quelques détails objectifs : des distances, entre Vantotène et Gaète, entre Baïes et Naples⁸¹; la mention des îles de la mer Tyrrhénienne *Ferraira*, et *Isle de Girun*⁸². De plus, deux séquences topographiques qui ne correspondent pas à la réalité sont perturbées. Dans la première, alors que la succession topographique des toponymes devrait être *Feraire* (Elbe), *Talamone*, *Argentaire* (Monte Argentario), *Giannutri*, on trouve :

<i>Gesta</i>	Howden
i. Argentaire	i. Feraire
i. Genut	i. Argentaire
portus Tanemunt	i. Genut
	Talemunde

L'autre n'apparaît que dans les *Chronica*, où Roger écrit (l'ajout par rapport aux *Gesta* est souligné) :

«Deinde praeteriit rex insulam quae dicitur Baterun, et portum de Baie, ubi sunt balnea Virgilii; et distat per decem milliaria a Neapolis. Deinde praeteriit rex Caprie, et Cap de Manherbe : quae est media uia inter Neapolim et Salernum. Vicesima octaua die uenit rex Neapolim...⁸³»

Il est douteux, à moins qu'elle n'ait fait un détour, que la flotte soit allée de Baïes à Naples en passant par Capri et le cap de Minerve. Il est donc clair que Roger de Howden a introduit en cet endroit un détail qui ne provient pas d'un journal de voyage, mais d'un

⁷⁹ II, 10, éd. W. Stubbs, p. 153.

⁸⁰ *Op. cit.*, p. 227.

⁸¹ Howden, p. 51; cf. *Gesta*, p. 115.

⁸² *Ibid.*, p. 40 et 41; cf. *Gesta*, p. 113 et 115.

⁸³ *Ibid.*, p. 41.

document énumérant les points remarquables des côtes italiennes; cette conclusion est renforcée par la présence d'une instruction sur la situation du cap Minerve à égale distance de Naples et de Salerne.

De la même façon, Roger de Howden a, pour l'itinéraire de la flotte partie d'Angleterre, un long passage descriptif, depuis *Mertel*, près de l'embouchure du Guadiana, jusqu'aux environs de Marseille, que les *Gesta* résument en une seule phrase : «Deinde per alias ciuitates multas et magnas et per montes magnos in mare protensos⁸⁴». Ce passage comporte l'indication des ports, avec leur qualité («bonus portus»), des caps, des amers (ainsi le cap Leucate «faciens signum magnum»), et, à l'occasion, des distances et des renseignements commerciaux (ainsi «Almaria, ubi fit nobile sericum et delicatum, quod dicitur sericum de Almaria»). Le style lui-même évoque un tel document objectif et descriptif, fort différent de ce qu'on attendrait du journal d'un membre de l'expédition. Il garde des traces encore plus nettes de la liste qui a dû servir à l'élaboration du passage, par les prescriptions formulées au gérondif : «Et est notandum...», «Et est sciendum...», «Hyspania Sarracenicā, quae dimittenda est in sinistra...», notamment sur les indications de route à suivre de Marseille à Acre⁸⁵, et par la juxtaposition répétée du nom d'une localité et de la qualité de son port, sur le modèle : «Deinde transierunt castellum bonum situm in littore maris, quod dicitur Sainte Felice, et ibi est portus bonus.» Enfin, qu'il s'agisse du remaniement d'un document de la pratique et non du journal de bord de la flotte est prouvé par quelques inconséquences topographiques. Almuñecar et Peñiscola sont ainsi répétés à des places différentes⁸⁶.

L'itinéraire de retour de Philippe Auguste, de Terre sainte en Italie du sud, présente exactement les mêmes caractéristiques, qu'il est donc inutile de spécifier. Notons seulement que la nature de la source est ici encore plus évidente. Après avoir mentionné l'arrivée du roi à Rhodes, les deux textes offrent un long excursus traitant successivement des grandes étapes de la traversée de la Méditerranée, des conditions générales de la navigation de Marseille à Acre, puis de la route à suivre de la côte turque à *Portus Wiscardi*⁸⁷. Ensuite, le chemin royal de Rhodes en Italie est interrompu par un exposé des dangers du détroit de Corfou et du canal d'Otrante, puis

⁸⁴ Howden, p. 47-51; *Gesta*, p. 122.

⁸⁵ Roger de Howden donne les mêmes prescriptions à deux reprises, sous une forme légèrement différente, ce qui renforce la conclusion de l'utilisation d'un document technique (p. 51 et 160).

⁸⁶ *Salamenec* entre Malaga et *Vilages*, puis *Munacas* avant Almeria (*recte*) (Howden, p. 47); *Penisecl* entre Carthagène et Alicante, puis *Peniscule* entre Valence et Tortosa (*recte*) (*ibid.*, p. 49). Il reste possible, dans le cas d'Almuñecar, que *Salamenec* soit une autre localité, non identifiée.

⁸⁷ Howden, p. 160 sq.; *Gesta*, p. 198 sq.

par une liste des ports de l'Adriatique, de Brindisi à Venise : or, Philippe Auguste ne suivit pas cette route, qui toucha terre à Otrante⁸⁸.

La conclusion rapidement évoquée par Stubbs dans une note de l'édition des *Gesta*, à propos du chemin de la flotte anglaise au long des côtes ibérique et française, paraît donc parfaitement juste : Roger doit avoir eu sous les yeux *in extenso* le document à partir duquel les *Gesta* ont abrégé⁸⁹. Mais, comme on l'a déjà noté, il est plus simple de considérer, jusqu'à plus ample informé, que les deux textes ont le même auteur, à savoir Roger lui-même. Quant à la nature et à l'origine de ce document, il serait hasardeux d'imaginer qu'il s'agit d'un portulan au sens propre : les toponymes sont très souvent en français. Il semble plutôt légitime de supposer que l'administration royale rassembla, avant d'entreprendre l'expédition de croisade, des instructions dont une synthèse préparatoire dut être consultée par Roger, clerc royal⁹⁰.

Dans ces documents – et de semblables furent sans doute aussi à la base des élaborations des autres textes, trois éléments objectifs sont à considérer avec une particulière attention : les couples de localités se trouvant d'un côté et de l'autre de la Méditerranée ou sur des îles, les distances et enfin les directions.

Les traversées : «e directo, ex opposito»

J. Vernet a attiré l'attention, il y a quelques années, sur une particularité du *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik* d'al-Bakrī, terminé en 1068⁹¹. Dans une description détaillée des côtes méridionales de la Méditerranée, depuis le cap Spartel jusqu'à Bougie, al-Bakrī signale pour quelques localités qu'elles se trouvent «en face» d'autres localités de la péninsule Ibérique. Du fait que les différences de longitude des points ainsi situés sont toutes de même sens, et que les ports de la côte espagnole se trouvent toujours ainsi à l'ouest de leurs correspondants africains, l'éminent historien de la science médiévale conclut bonnement que la boussole aida à établir ces correspondances, affectées en conséquence par la déclinaison magnétique

⁸⁸ Howden, p. 165 sq.; *Gesta*, p. 204-206.

⁸⁹ *Gesta*, t. I, p. 122, n. 2.

⁹⁰ Pour M. Mollat du Jourdin, Roger se servit sans doute de livres de navigation et d'informations recueillies au royaume de Sicile «dans l'héritage, peut-être, d'Idrīsī» (M. de la Roncière, M. Mollat du Jourdin, *Les portulans. Cartes marines du XIII^e au XVIII^e siècle*, Paris, 1984, p. 11). Ceci exigerait une démonstration que le texte de la *Géographie* d'Idrīsī ne permet pas.

⁹¹ *La navegación en la Alta Edad Media*, dans *La navigazione mediterranea nell'alto medioevo*, t. I, Spolète, 1978, p. 371 sqq. (*Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXV); reproduit dans *Idem, Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979.

en vigueur à cette époque⁹². En réalité, les variations constatées selon les auteurs interdisent de conclure de façon aussi rapide : le couple Alhucemas-Malaga d'al-Bakrī est ainsi à mettre en rapport avec les deux couples Badis-Malaga et Alhucemas-Almuñecar d'Ibn Sa'īd al-Magribī⁹³.

Quoi qu'il en soit de cette conjecture, force est de constater que de telles correspondances se retrouvent dans les textes du XII^e siècle. Idrīsī en propose quelques-unes :

- «Elle (*i.e.* Oran) fait face à Alméria sur la côte d'Andalousie⁹⁴.»
- «Face à Tarifa, sur l'autre rive, est Marsa-l-Qasr, qui est attribué aux Masmuda; face à Algésiras, sur cette même rive, est la ville de Sabta (*i. e.* Ceuta)⁹⁵.»

Mais les récits de croisade en apportent aussi. La *Narratio de itinere nauali* fait ainsi correspondre, comme Idrīsī, Ceuta et Algésiras/Gibraltar⁹⁶, ainsi que Tarifa et Kasr Masmuda, en ajoutant que le passage d'Afrique en Espagne se fait entre ces deux derniers châteaux. Même chose, avec une erreur sur le correspondant de Ceuta, dans le *De itinere Frisonum* d'Emo⁹⁷. Dans l'œuvre de Roger de Howden, comme à l'accoutumée, ces renseignements à propos du détroit de Gibraltar sont présentés de façon systématique, mais en même

⁹² La démonstration gagnerait en crédibilité si elle n'était déparée par des approximations ou des erreurs. Ainsi, la phrase : «Los once valores (*i.e.*, apparemment, de la déclinaison magnétique – mais 13 sont indiquées sur le tableau de la page 373) encontrados demuestran que *sistematicamente* los puertos de la costa española se encuentran *siempre* al Oeste de los correspondientes de Africa con unas diferencias que van desde un minimo de 6° a un maximo de 46°57 con una media de 28° 139» serait-elle plus compréhensible si l'on retrouvait ces valeurs sur le tableau de la page 373, ce qui n'est pas le cas, et si la moyenne de 28° 139 avait un sens (*ibid.*, p. 374). D'autre part, des affirmations rapides demanderaient à être documentées, ainsi le fait que les distances données par Idrīsī et celles du *Compasso* coïncident fréquemment (p. 376).

⁹³ Éd partielle J. Vernet, *Marruecos en la Geografía de Ibn Sa'īd al-Magribī*, dans *Tamuda*, t. 1, 1953, p. 256 (reproduit dans *Idem, Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 498). L'attribution traditionnelle de ce traité à Ibn Sa'īd al-Magribī a été récemment contestée : ce serait l'œuvre d'un savant du XVI^e siècle (M. Kropp, «*Kitāb al-bad' wa-t-ta'riḥ*» von Abu-l-Ḥasan 'Alī ibn Aḥmad ibn 'Alī ibn Aḥmad aš-Šawī al-Fāsī und sein Verhältnis zu dem «*Kitāb al-Ġa'rāfiyya*» von az-Zuhrī, dans *IX^e Congrès de l'Union européenne d'arabisants et islamisants*, Leyde, 1981, p. 153-168).

⁹⁴ Trad. H. Sadok, p. 97.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 163

⁹⁶ «E regione Ierizitaris ultra mare est Cac(ir) Mucemuthe et inter hec castella est generalis transsitus de Affrica in Yspaniam et e conuerso» (éd. C. W. David, p. 640).

⁹⁷ «Ibi Mulemuda ciuitas Affrice et Ceteriph oppidum Hispanie ex parte montium occidentali sic contra ponuntur ex directo, ut com meatui breuissimus est transsitus. Ad orientem uero Cepta ciuitas conspicitur in Affrica, cui ex directo Malagam opponit Hispania...» (éd. R. Röhricht, p. 66).

temps maladroite. Roger en effet énumère deux listes de localités, les unes sur la rive européenne, les autres sur la côte africaine, sans établir de correspondance de l'une à l'autre; mais il ne fait pas de doute qu'à la base se trouve le même système, fondé sur la notion d'opposition :

« Et est notandum quod ad aestimationem nautarum introitus districtarum Affricae, ab una ripa in alteram, non habet plus quam sex miliaria in latitudine; et ex utraque parte habetur mons magnus, scilicet unus in Hispania, qui dicitur Calpes, et alter in Africa *in opposito*, qui dicitur Athlas; et ad introitum districtarum Affricae sunt in Affrica secus mare ciuitates, quarum nomina haec sunt : Esparte, Thange, Cacermin, Muee, Boloos, et Scep, quae est nobilissima omnium ciuitatum Affricae : et in Hispania *quasi ex opposito* sunt ciuitates et castella, quorum nomina haec sunt : Beche, Dudemar bait, Leziratarif, Gezehacazera, et Jubaltarie insula, Mertel, Swail castellum Mauro-rum⁹⁸. »

L'identification de ces noms est ici sans importance. Notons seulement que Roger de Howden trahit l'usage maladroit d'une source par les simplifications qui consistent à définir *Esparte* et *Muee*, en Afrique, comme des *ciuitates*, alors qu'il s'agit du cap Spartel et probablement du golfe proche du Djebel Musa⁹⁹. Mais, à la différence des autres textes, les *Chronica*, cette fois en compagnie des *Gesta*, indiquent des correspondances de cette nature pour d'autres régions de la Méditerranée : en Romania, à l'opposé (*ex opposito*) de l'extrémité septentrionale d'Ithaque est la *uilla quae dicitur Sanctus Saluator*; toujours en Romania, la cité déserte de *Sancta Karentet* est à l'opposé de l'extrémité septentrionale d'Ithaque¹⁰⁰.

Contrairement aux conjectures de J. Vernet, ces textes ne permettent pas de prouver que la boussole était utilisée dès la fin du XI^e siècle et même « depuis le IX^e ou le X^e siècle »¹⁰¹. En revanche, et plus modestement, ils attestent l'existence, dès le XI^e siècle, de guides à l'usage des marins, d'origine arabe pour les côtes africaines et hispaniques. La notion d'opposition d'une rive à l'autre de la Méditerranée, ou, comme chez Roger de Howden, d'un bord à l'autre d'un détroit, reflète sans doute la pratique habituelle de

⁹⁸ Howden, p. 48; pas de correspondant dans les *Gesta*.

⁹⁹ Cf. le toponyme *Marxamua* sur divers portulans et cartes marines (K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, p. 684).

¹⁰⁰ Howden, p. 165; *Gesta*, p. 203 et 205.

¹⁰¹ *La navegación en la alta Edad Media*, p. 375. La seule indication est en fait constituée par des vers transmis par le *Bayan al-mugrib* d'Ibn Idari, datés de 854. Ailleurs, la conjecture est devenue certitude : « Bakri prouve qu'au X^e siècle on était en train de lever les côtes de la Méditerranée occidentale, en utilisant les éléments des périples antiques, et que l'on prenait en compte le rhumb de 0° magnétique en l'indiquant par l'expression "en face" » (p. 380).

routes commerciales susceptibles de se déplacer, ce qui explique que, chez différents auteurs, les toponymes opposés ne soient pas toujours exactement les mêmes¹⁰². Techniquement, elle dut s'appuyer sur le repérage de la Polaire, pour les distances ne permettant pas que le point de départ et le point d'arrivée soient visibles en même temps depuis une position centrale sur le trajet.

Les distances

Les mêmes textes accompagnent occasionnellement leurs récits de nombres mesurant la distance entre deux points. La *Narracio de itinere nauali* les exprime en *dietae* ou en milles teutoniques, sans doute par traduction pour les mieux faire appréhender par son public septentrional. Roger de Howden et les *Gesta* sont plus riches en tels renseignements, aussi bien pour des points proches l'un de l'autre que pour de grandes traversées¹⁰³. Une autre méthode consiste à exprimer la fraction de route parcourue d'un point à un autre, par comparaison avec l'ensemble du voyage. Ainsi, Porto Ercole est *in medio uiae* entre Marseille et Messine, la Crète occupe la même position entre la Sicile et Acre – renseignement que l'on a déjà trouvé dans l'*Itinerarium regis Ricardi* –, tandis que lorsqu'on touche Rhodes, on a parcouru le tiers du chemin entre Acre et Brindisi¹⁰⁴. Le *De itinere Frisonum* d'Emo mentionne lui aussi quelques traversées, à l'occasion d'erreurs de route¹⁰⁵.

Il est peut-être illusoire de repérer sur ce point des correspondances entre les textes : le mille utilisé peut être de valeur différente. En outre, rien n'est plus sujet aux fautes de copie que les chiffres romains. D'autre part, il est impossible de savoir, lorsqu'il y a énumération de localités côtières, ce que ces nombres représentent exactement : s'agit-il de distances mesurées sur des itinéraires terrestres, ou estimées à bord de navires? Dans ce dernier cas, la distance correspond-elle à une course directe entre les deux points, ports ou caps, ou bien prend-elle en compte toutes les sinuosités de la côte? En une section de la côte africaine, d'Oran à Bone, Idrīsī établit cette différence entre les distances prises en corde et en courbes¹⁰⁶. Néanmoins, lorsque des textes différents proposent les mêmes

¹⁰² Cf. C. Courtois, *Remarques sur le commerce maritime en Afrique au XI^e siècle*, dans *Hommage à Georges Marçais. Mélanges d'histoire et d'archéologie de l'Occident musulman*, t. II, Alger, 1957, p. 51-59.

¹⁰³ Acre – Brindisi : 1800 milles; Marseille – Sicile : 1600 milles; Sicile – Acre : 1600 milles (Howden, p. 160; *Gesta*, p. 198).

¹⁰⁴ *Ibid.*

¹⁰⁵ *Lampedusa – Barbaria* : 50 milles; *Lampedusa – Sicilia* : 300 milles; *Lampedusa – Maltha* : 120 milles; *Maltha – Sarragosa* (Syracuse) : 160 milles (éd. R. Röhricht, p. 69). Cf. ci-dessus, p. 53.

¹⁰⁶ Trad. H. Sadok, p. 120-124.

nombres pour les mêmes points, et cela sur des portions de côtes étendues, le fait n'est certainement pas indifférent : il restera à déterminer ce qu'il signifie.

Les distances du *De liberatione ciuitatum orientis* de Caffaro correspondent parfois à celles du *Liber de existencia riueriarum*, de sorte que l'on peut se demander si les différences, minimales, ne s'expliquent pas par des erreurs de transcription ou par un souci d'arrondir :

	Caffaro ¹⁰⁷	<i>Liber</i> ¹⁰⁸
Laodicée – Jubaïl	10	10
Jubaïl – Tortosa	30	40
Tortosa – Tripoli	40	30
Tripoli – Gibelet	20	18
Gibelet – Beyrouth		
per terram	20	
per mare	12	23
Beyrouth – Sidon	20	20
Sidon – Tyr	20	18
Tyr – Acre	2	20 + 10
Acre – Caïfas	10	
Caïfas – Cesarée	20	20 + 10
Cesarée – Açotum	20	
Açotum – Jaffa	10	30
Jaffa – Ascalon	10	30

La section de la *Géographie* d'Idrīsī à laquelle nous venons de faire allusion ne permet de tirer aucune conclusion; que l'on considère les distances en courbes ou en cordes présentées par Idrīsī, il n'y a d'équivalence avec le *Liber* qu'à trois reprises :

- entre *Qulū' al-Farātīn* (montes Elpherahim) et *Tanas* (*Tenensis ciuitas* = Ténès) : 12 milles¹⁰⁹;
- entre *Šaršāl* (*Cercellis* = Cherchell) et *tarf al-Baṭṭāl* (*fl. Bathal*) : 12 milles¹¹⁰;
- entre *Ġazā'ir Banī Mazġanno* (*Gisera* = Alger) et *Tāmadfūs* (*Temetephus portus* = cap Matifou) : 18 milles¹¹¹.

De plus, il est impossible de comparer des totaux d'Idrīsī, qu'ils représentent des distances en corde ou en courbe, avec les sommes du *Liber*, aussi bien celles qui sont indiquées dans le début de chaque section que celles que l'on peut calculer à partir des dis-

¹⁰⁷ Éd. L. T. Belgrano, p. 114-116.

¹⁰⁸ Lignes 656, 649, 644, 641, 640, 637, 632, 621 + 624, 611 + 614, 605, 520.

¹⁰⁹ Trad. H. Sadok, p. 121; *Liber*, l. 298.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 122; *Liber*, l. 309.

¹¹¹ *Ibid.*, p. 122; *Liber*, l. 316.

tances partielles : chacun des deux textes omet de porter certaines distances, soit que leur auteur n'ait pu les découvrir, soit que la tradition manuscrite les ait fait disparaître. D'ailleurs, Idrīsī lui-même donne parfois des nombres sans indiquer s'il les a obtenus par l'un ou l'autre mode de calcul.

En revanche, des correspondances étroites s'observent entre le *Liber* et la partie de l'œuvre d'Idrīsī touchant l'Italie. Plusieurs sections de la côte adriatique et de la tyrrhénienne offrent les mêmes chiffres :

	Idrīsī ¹¹²	<i>Liber</i> ¹¹³
Senigallia – Fano	11 + 4	15
Fano – Pesaro	6	6
Pesaro – Rimini	25	25
Rimini – Ravenne	25 + 15	40
Albona – Flamona	6	6
Circello – Terracina	6	6
Terracina – Gaeta	24	24
Tropea – Nicotera	12	12
Polignano – Bari	22 + 2	24
Bisceglie – Trani	6	6
Trani – Barletta	6	6
Tarente – Gallipoli	60	60
Dulcigno – Durazzo	80	20 + 60

De même, Ibn Jobaïr apporte quelques distances qui équivalent à celles du *Liber* :

	<i>Rihla</i> ¹¹⁴	<i>Liber</i> ¹¹⁵
Sardaigne – Sicile	400	400
Sicile – Crète	700	700
Cefalù – Termini	25	24
Termini – Palerme	25	24
La Galite – continent	30	30

Toutes ces correspondances relatives aux distances témoignent doublement. D'une part, concernant des réalités objectives, elles confirment l'existence, à la fin du XII^e siècle, d'un savoir commun des marins sur l'éloignement respectif des points importants de différentes traversées de la Méditerranée, aussi bien que de localités

¹¹² Éd. M. Amari, C. Schiaparelli, p. 80 sq., 84, 94, 98, 103 sq., 108, 115.

¹¹³ Lignes 1530 sqq.; 1475; 1681 sq.; 1632; 1557; 1551 sq.; 1582; 1338 sq.

¹¹⁴ Trad. M. Godefroy-Demombynes, p. 37, 385, 406.

¹¹⁵ Soit *Maretimum* – c. *Tegulate* (l. 2266); c. *Passeris* – c. *Spade* (l. 415, 2186) et l. 2279, 2277, 348.

proches. Pour les premières, il s'agit sans doute de moyennes, traductions en milles de distances exprimées en jours de navigations. Ibn Jobaïr et le *Liber* donnent en effet des nombres ronds, et le premier nous informe d'ailleurs qu'une *majra*, soit une journée de traversée, équivalait à 100 milles¹¹⁶. D'autre part, les correspondances entre Idrīsī et le *Liber* sur les côtes de l'Italie conduisent à penser que l'un et l'autre ont utilisé une source analogue.

Les directions

Les faits examinés jusqu'à présent n'ont pas révélé l'un des éléments essentiels des portulans : les directions, exprimées selon un système de huit (ou de multiples de huit) vents. On chercherait en vain dans les récits de croisade de telles précisions, alors que la partie de l'œuvre d'Idrīsī consacrée à l'Italie en fournit un grand nombre. Chez Idrīsī, telle cité côtière est dite, à l'occasion, située à l'orient ou à l'occident de telle autre. Mais de telles banalités n'ont ici guère d'importance. C'est dans la description des îles proches du littoral qu'un système d'orientation évoquant celui des portulans apparaît, comme en témoignent ces exemples :

- de l'île d'Elbe à l'île de Pianosa : 25 milles entre septentrion et levant¹¹⁷;
- Stromboli est entre levant et midi par rapport à Capri; Stromboli est entre levant et tramontane par rapport à Vulcano¹¹⁸;
- Filicudi est entre midi et levant par rapport à Alicudi dans la direction du sirocco¹¹⁹;
- Marelimmo est à l'occident de Favignana¹²⁰;
- Pantelleria est entre levant et midi par rapport à Favignana¹²¹;
- le port de Lampedusa s'ouvre sur la côte depuis le libeccio¹²².

Ce système ne se retrouve pas dans les autres parties de la *Géographie* décrivant l'Italie et l'Afrique du Nord. Pourquoi s'applique-t-il seulement aux îles? La raison en est sans doute qu'Idrīsī ne décrit pas les sinuosités des côtes péninsulaires, comme le ferait un portulan, mais se borne à énumérer des toponymes : la succession au sein d'une série topographique de lieux proches offrait un principe de re-

¹¹⁶ Cf. M. Godefroy-Demombynes, *op. cit.*, p. 34.

¹¹⁷ Amari, p. 18.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 19.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 20.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 21.

¹²¹ *Ibid.*

¹²² *Ibid.*, p. 22.

pérage suffisant. Situer les îles imposait en revanche d'utiliser un système relativement précis d'orientation. Il se caractérise par deux faits. Loin que soient mis à contribution les douze vents de la rose antique, seule présente dans les traités de géographie de l'époque, les directions intermédiaires sont définies par Idrīsī en fonction des points cardinaux, sur le modèle «entre telle direction et telle autre». Et, à deux reprises, Idrīsī emploie des dénominations de vents caractéristiques de la rose nautique attestée au XIII^e siècle, notamment dans les portulans : la forme *sciloccu*, d'allure sicilienne, pour *scirocco*, avec la signification de sud-est, et *al libag*, soit le *libeccio*, avec la signification de sud-ouest. Comme, en outre, le système définissant les directions intermédiaires par rapport aux seuls points cardinaux ne s'observe que dans les textes relatifs à la navigation¹²³, il est à peu près certain que, comme l'a souligné B. R. Motzo, le savant sicilien utilisa des portulans, et qu'une nomenclature proche de la rose des vents nautiques existait déjà vers le milieu du XII^e siècle¹²⁴. Et, comme on le verra, ce système est, à peu de choses près, celui du *Liber*.

On ajoutera à toutes les analogies déjà relevées les passages suivants, qui donnent des parallèles textuels de diverse nature entre le *Liber* d'une part, les *Chronica* de Roger de Howden et l'œuvre d'Idrīsī d'autre part :

Liber

(1932 sq.) «Infra quo flumine (Tortose) ml. .xxx. sita est hec ciuitas Tortosa...»

(1898 sq.) «...usque ad Colliuerim, ubi est mons altus et portus bonus nomine Portu Veneris...»

(1636) «A Sancta Eufemia, que uilla est...»

(310 sq.) «Bathal est mons habens insulam paruam ante se et in mari siccum foras ante se uocatur Raselmegen.»

(386) «Inde (Caputim) reclinatur riueria in affrico...»

Howden, p. 49 : «Turtusa ciuitas ... quae distat ab introitu portus per triginta milliaria.»

Howden, p. 50 : «portus bonus qui dicitur Portus Veneris.»

Howden, p. 54 : «ad uillam quae dicitur Sancta Eufemia.»

Idrīsī, p. 122 Sadok : «...tarf al-Battal, qui s'avance en mer...; en face, en mer, un îlot...»

Ibid., p. 154 : «A partir de là (Mahdiyya) la mer commence à s'incurver au sud.»

¹²³ En particulier, la scholie au texte d'Adam de Brême à laquelle il a déjà été fait allusion, qui date du XIII^e siècle et semble donc se caractériser par un certain archaïsme.

¹²⁴ Cf. B. R. Motzo, *op. cit.*, p. XCV.

(2252 sq.) «Cui quoque Trapano ml. .x. inter occasum et africanum iacet insula Ephisa...»

(2255 sq.) «Foras harum (Ephisa, Faloniana) a Trapano longe ml. .xx. in africo insula Maretimum que respicit in africo ciuitatem Tunissi et Cartaginem...»

(2245 sqq.) «Contra quam (c. Mazariensem) in austro per fretum longe ml. .lxx. iacet insula Pantalarea que iterum in freto per ml. .lxx. in occasum oppidum Chipiam riuerie Libie... respicit.»

Idrīsī, p. 21 Amari : «Il punto della Sicilia più vicino a questa isoletta (Levanzo) è la città di Trapani e la distanza dall'una all'altra dieci miglia.»

Ibid. : «A ponente di Favignana è l'isola Malitimah (Maretimmo), che sta di faccia a Tunis ed a Cartagine e scostasi da Favignana per trenta miglia.»

Ibid. : «A levante di Maretimmo l'isola di Pantellaria che giace rispetto a Favignana tra levante e mezzogiorno, e guarda [da una parte] Napoli d'Affrica e [dall'altra la costa] tra Sciacca e Mazara, alla distanza di una giornata di navigazione.»

Ces correspondances entre les textes évoqués et le *Liber* plaident encore une fois en faveur de l'existence d'une koinè du savoir maritime au XII^e siècle, susceptible d'expressions différentes.

En conclusion, de nombreux indices conduisent à penser qu'il existait, dès le milieu du XII^e siècle, des recueils d'instructions nautiques, ou des portulans dont la réalisation s'effectua à partir de l'expérience séculaire des marins. Il est hasardeux d'aller plus loin, en abandonnant le terrain assuré des documents. Il est impossible d'affirmer qu'il y eut, dans le courant du XIII^e siècle, une coupure radicale caractérisée par la synthèse de recueils partiels décrivant l'un ou l'autre bassin de la Méditerranée, qui aurait abouti à faire apparaître le premier portulan général de la grande mer. Cette opinion, avancée par B. R. Motzo, n'a peut-être en sa faveur qu'une fausse vraisemblance. Certes, il peut sembler évident que l'idée d'une description générale des côtes n'a pu naître que dans l'esprit d'un savant, éloigné de la pratique empirique et partielle de la navigation. Mais une telle vue dépend d'un évident préjugé, et d'une perception trop limitative de la navigation commerciale du XII^e siècle. Les navires génois ou pisans allaient alors de façon courante de leur port d'attache en Afrique du Nord, puis à Alexandrie. Comment les praticiens se seraient-ils toujours contentés de descriptions partielles, alors qu'un recueil complet aurait été plus maniable? Le but de ces remarques n'est pas d'opposer une thèse à une autre, mais de proposer, contre les conclusions réductrices nées de la rareté ou de l'absence des documents, l'idée d'une multiplicité de documents nautiques, dès le XII^e siècle : portulans partiels, comme ceux qu'utilisa sans doute

Idrīsī pour décrire la situation des îles italiennes, ou comme ceux dont se servit l'administration anglo-normande pour préparer la route des Croisés, mais aussi tentatives multiples de synthèse, dont le *Liber de existencia riueriarum et forma maris nostri Mediterranei* est un exemple, parmi d'autres disparus.

III – LE *LIBER* ET LES PORTULANS DU XII^e SIÈCLE

Dans le texte du *Liber*, trois séries de renseignements évoquent de façon inégalement précise les portulans conservés depuis la fin du XIII^e siècle. La plupart des ports sont seulement mentionnés, mais le site de certains d'entre eux est parfois rapidement évoqué. Le *Liber* évoque d'autre part des traversées de haute mer d'un point à un autre de la Méditerranée, ou d'une île à l'autre. Enfin, et ce dernier aspect offre des points communs avec le précédent, les directions indiquées par le texte, certes moins nombreuses que dans le *Compasso*, soulèvent la question du système d'orientation (pour ne pas dire rose des vents) qui a présidé à leur usage.

1) *Les ports*

La seconde partie de chaque section contient de nombreux renseignements qui se rapprochent de ceux qu'offre le *Compasso de navegare*. Les bons ports sont signalés («portus bonus», ou «optimus»). La topographie de certains d'entre eux (Tyr, Acre, Constantinople, Zara, Civitavecchia¹²⁵, Pise, Gênes, Marseille...) est décrite avec une plus grande abondance de détails. De façon générale, le système de description des ports, avec leur situation par rapport à la ville qu'ils desservent, la présence d'écueils ou d'îles qui en déterminent la bonté¹²⁶, est tout à fait semblable à celui du *Compasso*. Pour faciliter la comparaison, les exemples suivants sont tirés du *Liber secretorum fidelium crucis* de Marino Sanudo (s. XIV in.) qui, pour la description des côtes d'Égypte, de Syrie et de Palestine, n'est qu'une traduction du *Compasso*¹²⁷.

¹²⁵ Le «portus manibus antiquitus fabricatus» situé au sud-ouest (l. 1706) doit être le port de Trajan; le «portus optimus quod dicitur portus feminine» (l. 1707 sq.) situé au nord-est doit être la darse médiévale, partie la plus intérieure du port (cf. C. Calisse, *Storia di Civitavecchia*, 1898, p. 24).

¹²⁶ Par exemple Calo Limen, en Crète : «facientes ipsum due insule que in riueria et ante sinum extenduntur» (l. 2159 sq.).

¹²⁷ Comme l'avait reconnu K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 202 sq.

Liber

«Hec ciuitas Laudocie habet portum in sinu suo infra muros ciuitatis... A Laudocia egreditur in circio aliquantulum foris puncta littoris nomine Gloriata per ml. .x.¹²⁸»

«Iuxta angulo ciuitatis Tripolim septemtrionali supra sinum sunt insule facientes portum bonum¹³⁰.»

«Iuxta uero Beritum sunt insule eius ab aquilone facientes portum ei¹³².»

«Que (Tyrus) sita est in cor maris fere hinc inde in eorum a mare precisa, habens in angulo septemtrionali iuxta muros eius insulas, quibus ipsa ab oriente habet portum bonum qui etiam intra ciuitatem infra muros extenditur¹³⁴.»

«In quo capite ciuitas illa (Accon) sita est habens ante se ab austro in sinu portum bonum quod etiam infra muros ciuitatis ab austro in ciuitatem dilatatur...¹³⁶»

«Ad ciuitatem que dicitur Candelorum ante se a facie orientali habentem portum...¹³⁸»

Marino Sanudo

«Laoycia seu Licia bonum portum habet ad catenam, qui quidem portus habet introitum a Magistro, in cuius ore, in introitu uersus Magistrum una turris est dicta autem Gloriata¹²⁹.»

«Tripolis autem bonum habet portum et super dictum portum intrando per quatuor milliaria insulae sunt plures quae Recini nomine potiuntur¹³¹.»

«... Beritum cum uno castro, apud quod bonum parauegium reperitur uersus orientem. Per unum milliare ad Graecum duae sunt insulae ubi portus existit¹³³.»

«Tyrus autem portum habet et plura scolonia ad Magistrum, quae omnia dimitti debent a meridie¹³⁵.»

«Accon autem portum habet, ibique unum scolium faciens dictum portum...¹³⁷»

«Praedictus Candelorus ciuitas est portum habens et facit sibi operimentum usque Garbinum¹³⁹.»

¹²⁸ L. 657-664.

¹²⁹ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 237.

¹³⁰ L. 644-646.

¹³¹ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 238.

¹³² L. 638 sq.

¹³³ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 238.

¹³⁴ L. 624-627.

¹³⁵ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 238 sq.

¹³⁶ L. 614 sqq.

¹³⁷ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 239.

¹³⁸ L. 726 sq.

¹³⁹ K. Krestschmer, *op. cit.*, p. 244.

«A flumine ad flumen Satalie et ipsam ciuitatem Satalie ml. .xl. habentem insulam ante et scopulos portum ei facientes¹⁴⁰.»

«Ad Chiopasto portum optimum habentem insulam ante se ml. .xii.¹⁴²»
«A capite et insulis Yscilidonibus ad Mirream ciuitatem... computantur ml. .xx. Sed prius iuxta capud ml. .ii. est portus quod dicitur...¹⁴⁴»

«A Mirrea uoluitur sinus in quo est ciuitas Cacabum habens in sinu ante se insulas et extra facientes ei portum bonum ml. .xv.¹⁴⁶»

«... insula que dicitur Castrum Rubicum habens portum bonum a riberia¹⁴⁸.»

«Habet quoque (Patera) portum in sinu ante se a facie septemtrionali¹⁵⁰.»

«Item praedicta Satalia noua est magna ciuitas habens scolium ante se bene per octo milliaria foras in mari, qui quidem scolius proprie nominatur Agiopendi et ibi bonum stantium reperitur¹⁴¹.»

«.. bonum portum et flumen obtinet (Chipascum)¹⁴³.»

«(Sanctus Nicolaus de Stamiris) ... bonumque habet portum ex parte maris securum¹⁴⁵.»

«(Cacabus) habet bonum portum et in scoliis aquam cisternarum...¹⁴⁷»

«(Insula Castri Rozi) bonum habet portum et aquam affluenter, nec dubitatur ex parte terrae; estque portus iuxta astariam et circumcirca sunt multae siccae¹⁴⁹.»

«(Megradicum sub Patra) Bonum habet portum ex parte orientis...¹⁵¹»

On ajoutera enfin aux indices qui rapprochent le *Liber* du *Compasso* les indications (rares, il est vrai) sur l'aspect des côtes ou le peuplement des îles¹⁵².

2) Le système d'orientation

Ces exemples suffisent-ils pour conclure que le *Liber* garde trace de l'utilisation de véritables portulans? En eux-mêmes non, puisqu'il convient d'y ajouter deux traits essentiels, moins fréquents dans le *Liber* : les directions selon la rose des vents, qui déterminent l'orien-

¹⁴⁰ L. 729 sq.

¹⁴¹ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 244.

¹⁴² L. 735 sq.

¹⁴³ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 245.

¹⁴⁴ L. 746-748.

¹⁴⁵ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 245.

¹⁴⁶ L. 749.

¹⁴⁷ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 245.

¹⁴⁸ L. 752.

¹⁴⁹ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 245.

¹⁵⁰ L. 762.

¹⁵¹ K. Krestchmer, *op. cit.*, p. 245.

¹⁵² Par exemple : «(caput Circei) habet in faciem riueriam montuosam» (l. 1682 sq.); «insula Tragor que habitatur» (l. 1375).

tation d'une localité côtière par rapport à une autre choisie comme point de départ, et les instructions de toute sorte relatives à la navigation et à l'atterrissage. Mais cette rareté peut aussi bien s'expliquer par la nature même du texte. Rappelons ici que chaque section est divisée en deux parties : c'est habituellement dans la première que l'orientation générale des diverses parties de la côte considérée est donnée, tandis que la seconde énumère seulement les localités et les distances qui les séparent, sans habituellement formuler les directions. Comme on l'a vu, le premier élément paraît plutôt ressortir à la carte qui a servi de canevas général au *Liber*, tandis que le second a pour seul objet de préciser la description, en général grâce aux seules distances. Il est donc évident que le fait que l'énumération des localités se distingue de ce que l'on observe dans le *Compasso* ne saurait en aucun cas servir à répondre par la négative à la question qui nous occupe ici, le parti choisi par l'auteur pouvant occulter la nature réelle des sources qu'il a utilisées pour compléter sa carte.

Avant d'étudier en détail le système qui est à la base du *Liber*, force est de revenir sur sa précision¹⁵³. La description du Péloponnèse combine ainsi, pour le côté oriental et occidental, une orientation générale, puis l'orientation de la côte :

- «Nunc finitur facies riuerie prouincie Achaye quam in faciem euri habet ab aquilone in affricum...¹⁵⁴»;
- «...reuertitur facies alia riuerie eius, quam in facie affrici habet ab euro in circium...¹⁵⁵».

Il serait de peu d'intérêt de comparer ces renseignements à une carte moderne. Notons toutefois que l'exactitude est souvent très grande, notamment pour les îles dalmates, ou comme dans l'exemple suivant :

«A Rodos insula ad Crium quod prediximus ml. .lxxx., contra quem Crium deprope est insula fertilis et non parua que dicitur Ango. Inter Rodum uero et Ango sunt ml. .lxx. Inter quas insulas non longe ab eis sunt hec. Iuxta Rodum insula Carchi in occasu, et in affrico per ml. .l. Carphatos et Caseus, que distant a capite Salomonis insule Cretis in affrico ml. .lxx. Inter Rodum et Angon in circio est insula Episcopia. Iuxta Ango deforis in meridie est insula Nizari, a septemtrione Ciphalo¹⁵⁶.»

La méthode mise en œuvre dans la première partie de chaque section pour déterminer la direction générale des *riueriae* présente

¹⁵³ Cf. ci-dessus, p. 31.

¹⁵⁴ L. 1246 sq.

¹⁵⁵ L. 1249 sq.

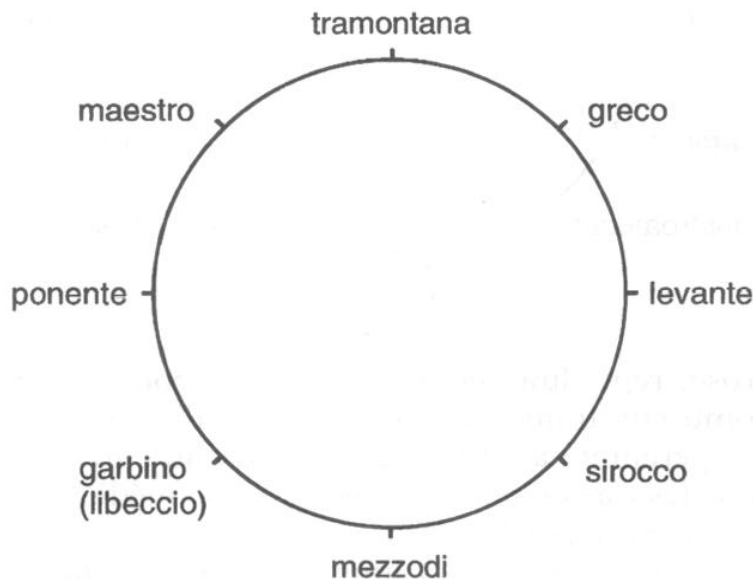
¹⁵⁶ L. 789-798.

des particularités importantes et significatives. Le *Liber* utilise un système de huit directions, qui sont d'ailleurs énumérées dans la préface dans le sens des aiguilles d'une montre :

«... per partes uentorum, orientis uidelicet, euri, austri, affrici, occidentis, circii, septentrionis et aquilonis...¹⁵⁷»

Ce sont les noms de la tradition latine attestés chez les auteurs qui, depuis Varron, ont écrit sur la rose des vents. Tout le problème ici est de savoir si l'analogie du vocabulaire fait correspondre la rose du *Liber* à la rose antique à 12 vents, ou témoigne de l'emploi de la rose des vents d'origine nautique.

L'apparition des portulans et des cartes marines au XIII^e siècle est en effet concomitante d'une nouvelle façon d'exprimer l'orientation des lieux. C'est une rose ayant pour base huit vents principaux, le total, avec les vents intermédiaires, pouvant atteindre 32; en outre, les noms de ces vents principaux sont en langue vulgaire :

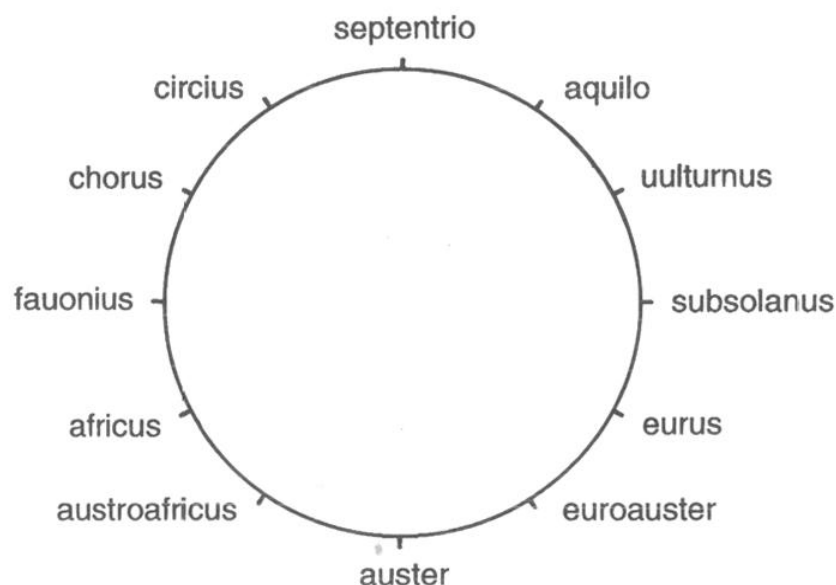


Son origine étant controversée, un excursus limité à l'essentiel ne semble pas hors de propos. Dans l'Antiquité grecque et romaine, deux systèmes ont coexisté¹⁵⁸. L'un, à douze vents, sans doute le plus ancien, associait symétriquement à chacun des vents cardinaux un

¹⁵⁷ L. 196-198.

¹⁵⁸ Voir en dernier lieu (avec la bibliographie antérieure, ce qui dispense de l'indiquer ici) Ph. Fleury, *Les roses des vents latines*, dans *Euphrosyne*, t. 19, 1991, p. 61-88; M. Metzeltin, *Die Terminologie des Seekompasses in Italien und auf der iberischen Halbinsel bis 1600*, Bâle, 1970, p. 168-171.

couple de vents collatéraux, situés à 30° environ. Ceux qui étaient associés à l'orient et à l'occident avaient pour origine les points solsticiaux, à environ 30° de la ligne équinoxiale (lever d'hiver et d'été, couchant d'hiver et d'été), les autres avaient été placés de part et d'autre du septentrion et du midi à la même distance angulaire. Le cercle donnait ainsi naissance à un dodécagone régulier, déterminé non pas selon la géométrie, mais principalement selon les phénomènes astronomiques.

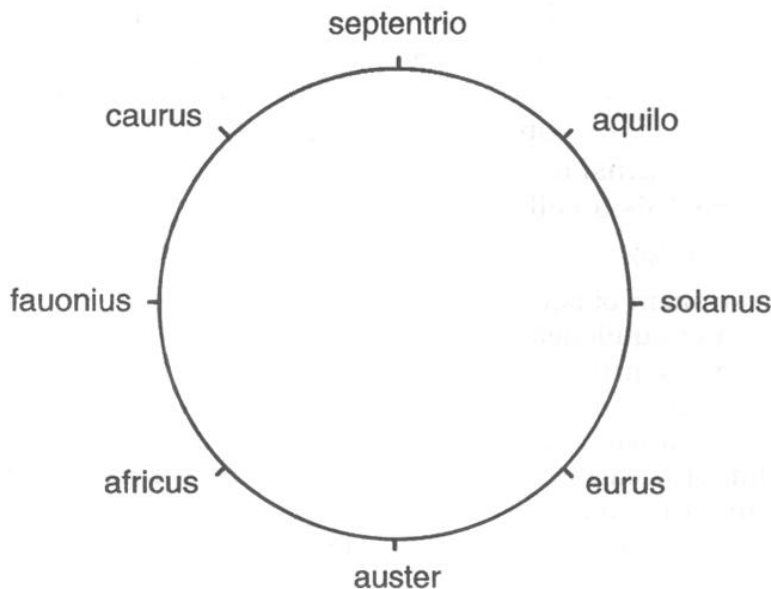


Cette rose, reproduite et commentée au cours du Moyen Âge dans de nombreux traités de géographie et d'astronomie, dut son succès et sa pérennité à l'influence de deux auteurs qui ont largement façonné les fondements de la géographie médiévale. Dans l'introduction géographique de ses *Historiae*, Orose décrit les régions de l'œcumène en énumérant leurs limites selon cette méthode¹⁵⁹. Isidore de Séville fait de même, tout en donnant une définition cano-

¹⁵⁹ Contrairement à l'opinion de Y. Janvier, on ne voit pas que les directions intermédiaires utilisées par Orose soient équivalentes à nos collatéraux situés à 45° des points cardinaux, la seule preuve étant la description de la Macédoine (*Historiae*, I, 2, 57) où le tour de la région énumère huit directions qui, dit-il, «doivent dessiner une figure régulière de 45 en 45°» (*La géographie d'Orose*, Paris, 1982, p. 29). La présence de *euronotus*, même en une seule occurrence (I, 2, 99) prouve d'ailleurs qu'Orose a à l'esprit le système à 12 vents; ce ne peut être «un équivalent du SSE» (*ibid.*, p. 33). Quant au *subsolanus* (I, 2, 100), loin d'indiquer l'ENE (*ibid.*), il correspond tout à fait classiquement à l'orient, comme le prouve le contexte, et comme l'avaient compris K. Miller (*Mappaemundi. Die ältesten Weltkarten*, t. VI, 1898, p. 67) et A. Bartalucci (*Orosio. Le storie contro i pagani, a cura di A. Lippold, traduzione di A. Bartalucci*, t. I, 1976, p. 43).

nique de cette rose, universellement répétée au Moyen Age¹⁶⁰. La prédominance de ce schéma est au surplus prouvée par la place et le nom des vents sur les *mappae mundi* circulaires. La plupart se bornent à indiquer les quatre vents cardinaux; lorsqu'elles sont plus détaillées, elles leur ajoutent huit vents intermédiaires, dessinant ainsi implicitement un dodécagone régulier, chaque vent étant séparé de ses voisins par un intervalle de 30°.

L'autre système, purement géométrique et sans référence aux points solsticiaux, est analogue à celui que nous utilisons, chaque vent cardinal étant flanqué de deux collatéraux situés à 45°, le tout formant un octogone régulier. Formulé en premier par Vitruve¹⁶¹, il est attesté par des représentations archéologiques, dont la tour des vents d'Athènes.



Il est tentant de faire remonter la rose à huit vents des marins méditerranéens à ce modèle antique, quelle que soit son origine, «étrusco-romaine»¹⁶², ou plus vraisemblablement hellénistique. Mais, comme on vient de le signaler, la rose antique à huit vents n'est absolument pas attestée dans la tradition savante du Moyen Age latin, qui seule nous est accessible. Il est sans doute plus conforme à la vérité de considérer que le système médiéval à huit

¹⁶⁰ *Etym.*, 13, 11; *De natura rerum*, 36.

¹⁶¹ *De architectura*, I, 4.

¹⁶² B. R. Motzo, *Compasso*, p. LXXXV sq. Opinion apparemment partagée par O. A. W. Dilke, *Maps in the Service of the State : Roman Cartography to the End of the Augustean Era*, dans *The History of Cartography*, p. 202.

vents est indépendant des roses grecques ou romaines, et qu'il est la création des marins du Moyen Age¹⁶³.

Ces explications nous permettent de mieux situer la rose du *Liber*. C'est, d'une part, le seul témoignage antérieur au XIII^e siècle d'un système à huit directions¹⁶⁴; mais, d'autre part, les noms des vents ne sont pas ceux, en vulgaire, de la rose nautique, mais ceux de la tradition savante. Dans cette situation contradictoire, il convient de choisir entre deux solutions. Ou bien il s'agit d'une rose à douze vents simplifiée, et, dans ce cas, les vents intermédiaires correspondent aux points solsticiaux de la tradition antique; ou bien nous sommes en présence d'une rose parfaitement géométrique, comme celle des marins du XIII^e siècle.

La réponse ne paraît guère difficile. Tout d'abord, l'énumération des vents faite dans le prologue dessine un cercle continu, loin de suivre la présentation habituelle des roses à douze vents, où sont énumérés d'abord les vents issus des points cardinaux, deux collatéraux étant ensuite associés à chacun d'entre eux. D'autre part, les huit vents du *Liber* sont complétés par huit directions intermédiaires, formant ainsi un système à seize vents. Ces expressions correspondent parfois à celles du *Compasso* :

<i>Liber</i>	<i>Compasso</i>
inter septemtrionem et aquilonem;	
inter orientem et aquilonem;	
inter orientem et eorum;	
inter eorum et austrum;	entre sirocco e mecozo di
inter austrum et affricum;	per mecozo di ver lo garbino
inter affricum et occasum;	per garbino ver lo ponente
inter occasum et circium;	
inter circium et septemtrionem.	per tramontana ver lo maestro

Si l'auteur utilisait la rose à douze vents, on ne voit pas qu'il ait substitué aux noms simples des vents antiques ces dénominations plus complexes. Ce système paraît déjà plus complet que celui d'Idrīsī qui, s'il emploie à deux reprises des dénominations d'origine vulgaire¹⁶⁵, préfère généralement, pour les collatéraux, des formulations telles que «entre occident et midi», «entre septentrion et orient», etc.

Au delà de cette constatation, il n'est ni nécessaire, ni possible d'ailleurs, de comparer exactement les directions données, pour une

¹⁶³ Ainsi K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 185; M. Metzeltin, *op. cit.*, p. 170 sq.

¹⁶⁴ L'emploi de *meridies* en trois occasions seulement (exception faite des citations de géographes antiques ou médiévaux), alors qu'*auster* est de règle, ne doit pas conduire à supposer une rose à douze vents : dans tous ces cas, il n'y a aucune raison de penser que *meridies* ne soit pas un équivalent d'*auster*, qui d'ailleurs a toujours signifié le midi dans les roses latines (l. 343, 797, 1154).

¹⁶⁵ Cf. ci-dessus, p. 65.

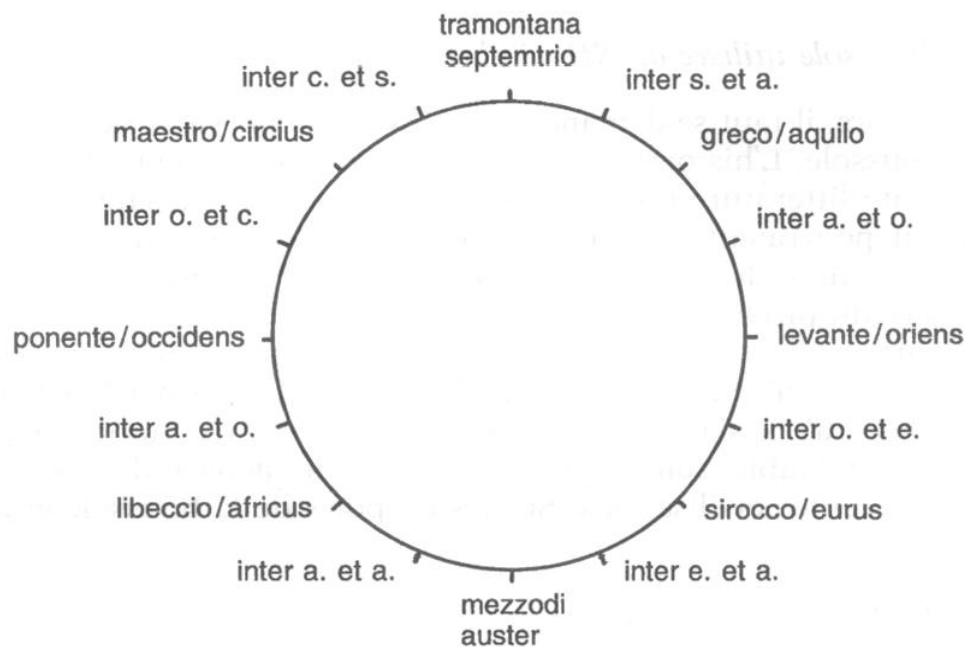
section de côte, par le *Liber* et le *Compasso* : rien n'assure que la carte, réelle ou implicite, qui se trouve à la base des deux textes, ait été identique, et des divergences minimales d'orientation s'observent naturellement, tout comme des correspondances parfaites, que nous n'énumérerons pas ici.

Le système à 16 directions du *Liber* est en outre complété par des directions intermédiaires, présentes en un petit nombre d'exemplaires, qui toutes s'appliquent à des sections importantes de côte :

- «in orientem... et aliquantum uersus aquilonem¹⁶⁶»;
- «in orientem parum uersus aquilonem¹⁶⁷»;
- «extra occidentem parum ad circium¹⁶⁸»;
- «aliquantulum inter austrum et eorum¹⁶⁹»;
- «in oriente et parum uersus eorum¹⁷⁰»;
- «extra orientem parum uersus eorum¹⁷¹».

Ces expressions rappellent les directions intermédiaires du *Compasso*, qui distingue 16 parties dans chaque arc de 45° situé de part et d'autre de l'un des huit vents, désignées par *un poco* (16° de vent), *ottava*, *quinta*, *quarta*, *terza*, *ottava* et *un poco*¹⁷². Mais il est évident que le *Liber* est beaucoup moins précis que le *Compasso*.

En superposant la rose du *Liber* et la rose nautique, nous obtenons donc le schéma suivant :



¹⁶⁶ L. 223 sq.

¹⁶⁷ L. 271 sq.

¹⁶⁸ L. 365.

¹⁶⁹ L. 385 sq.

¹⁷⁰ L. 396.

¹⁷¹ L. 439.

¹⁷² B. R. Motzo, *op. cit.*, p. XCVII.

Il est enfin impossible de déterminer si l'emploi occasionnel des prépositions *infra*, *extra*, *foras* associées à une direction, alors que c'est généralement *in* qui est usité, dénote une intention différente. Outre l'exemple ci-dessus :

- «infra orientem ab aquilone¹⁷³»;
- «extra eurum uersus austrum¹⁷⁴»;
- «extra orientem¹⁷⁵»;
- «foras orientem ex euro¹⁷⁶».

Si donc la rose du *Liber*, qui comprend seize directions, est équivalente, par sa structure, à la rose nautique qui apparaît au XIII^e siècle dans les portulans et sur les cartes marines, nous pouvons conclure qu'un système spécifique d'orientation, adapté à l'usage en mer, existait déjà au XII^e siècle. Ce résultat était sans doute sous-jacent dans l'emploi, par Idrīsī, de noms de vents vulgaires¹⁷⁷. Mais nous avons ici, avec le *Liber*, la preuve de son existence complète et de son utilisation effective. Une question se pose alors : pourquoi l'auteur du *Liber* n'a-t-il pas recouru aux dénominations vulgaires des vents? La raison, qui sera explicitée plus avant dans le dernier chapitre, est sans doute qu'écrite en latin, pour un public savant peut-être rétif à l'innovation, l'œuvre se devait de respecter un lexique traditionnel.

3) *La boussole utilisée au XII^e siècle?*

Dès lors, il faut se demander si ce système provient de l'emploi de la boussole. L'histoire de cet instrument a donné lieu à une trop abondante littérature où les hypothèses foisonnent, à l'inverse des faits qui pourraient les fonder. Le recours aux documents y est souvent la moindre des préoccupations, et l'on y distingue mal le médiocre du pire¹⁷⁸.

Écartons dès l'abord les questions d'origine : il nous importe peu de savoir si la boussole a été connue des Latins par l'intermédiaire des Arabes, si elle est d'origine chinoise, ou si, comme il paraît plus vraisemblable, son usage fut répandu, de façon indépendante, dans différentes civilisations. Sur les rapports de la boussole et des

¹⁷³ L. 414.

¹⁷⁴ L. 1548.

¹⁷⁵ L. 1716.

¹⁷⁶ L. 2213.

¹⁷⁷ Cf. ci-dessus, p. 52.

¹⁷⁸ Sans parler des manuels. Un exemple d'accumulation d'à-peu-près et de dates controuvées est fourni sur ce point par P. Chaunu, *L'expansion européenne du XIII^e au XV^e siècle*, Paris, 1969, p. 98 et 294. On exclura de ce jugement les travaux de T. Bertelli, qui malgré leur date n'ont pas été surpassés.

portulans, les avis divergent, dont voici, pour mémoire, un catalogue sommaire. K. Kretschmer affirme que les portulans furent établis grâce à la boussole¹⁷⁹. Pour Th. Fischer, l'aiguille, sûrement utilisée avant la fin du XII^e siècle, mais alors instrument imparfait, ne put guère servir à améliorer les instructions nautiques¹⁸⁰. R. Uhden, tout à son fantasme de l'existence de cartes marines dans l'Antiquité, ne pouvait accepter que l'aiguille alors inconnue ait joué quelque rôle dans leur élaboration¹⁸¹. B. R. Motzo, pour qui l'aiguille aimantée est déjà en usage dès le IX^e -X^e siècle grâce aux Amalfitains¹⁸², semble considérer que des portulans préexistants en furent alors améliorés¹⁸³. Malheureusement, une démonstration en forme n'est jamais apportée à l'appui de l'une ou l'autre hypothèse. La sagesse est de s'en tenir, comme le fait T. Campbell à propos des rapports des cartes marines et de la boussole, à l'expectative¹⁸⁴.

Pourtant, il est peut-être possible d'aller un peu plus loin. Les premiers témoignages occidentaux sur la boussole apparaissent à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle. Alexandre Neckam (vers 1157-1217), maître dans une filiale de St. Albans et enseignant à Paris, décrit dans deux de ses œuvres la boussole telle qu'elle est utilisée par les marins¹⁸⁵. Dans sa *Bible* achevée *circa* 1206, le poète

¹⁷⁹ K. Kretschmer, *op. cit.*, p. 188.

¹⁸⁰ *Sammlung...*, p. 71.

¹⁸¹ *Die antiken Grundlagen der mittelalterlichen Seekarten*, dans *Imago mundi*, t. 1, 1935, p. 5.

¹⁸² *Compasso*, p. CVIII et CXVII. Cette opinion, qui n'est fondée sur rien, sinon sur le témoignage de Flavio Biondo dans son *Italia illustrata*, vers le milieu du XV^e siècle, est l'ultime reste d'une polémique qui a agité l'Italie vers le début du siècle dernier, pour d'évidentes raisons de patriotisme local. Qu'Amalfi, la première des cités maritimes italiennes, ait pu jouer un rôle dans l'introduction de la boussole, il n'y a rien là d'invraisemblable. Mais rien ne le prouve, ni les paroles de Flavio Biondo, qui se borne à déclarer que les Amalfitains se glorifient de l'invention de la boussole, ajoutant : «quidquid uero habeat in ea re ueritas», remarque depuis oubliée; ni le vers de Guillaume de Pouille à propos d'Amalfi : «Nauta, maris caelique uias aperire peritus» (*Gesta Roberti Wiscardi* III, v. 480, éd. R. Wilmans, *M. G. H.*, SS., t. IX, p. 275) dont T. Bertelli disait que tous les historiens de la boussole y avaient reconnu une allusion à cet instrument : on ne voit pas en quoi ce cliché fort banal pourrait avoir quelque signification que ce soit en ce domaine (T. Bertelli, *Studi storici intorno alla bussola nautica*, dans *Memorie della Pontificia Accademia dei nuovi Lincei*, t. 9, 1, 1893, p. 112). Plus récemment, J. Vernet a tenté de prouver que la boussole était déjà en usage dès le IX^e ou le X^e siècle, chez les marins musulmans, évidemment (cf. ci-dessus, p. 60). Sur les effets supposés de la déclinaison magnétique, voir les remarques justement prudentes de T. Campbell (dans *The History of Cartography*, p. 384).

¹⁸³ *Op. cit.*, p. CVIII.

¹⁸⁴ Dans *The History of Cartography*, p. 384 sq.

¹⁸⁵ *De natura rerum* II, 98, éd. Th. Wright, Londres, 1863 (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 34), p. 183; *De nominibus utensilium*, éd. Th. Wright, t. I, *privately printed*, 1857, p. 114.

Guyot de Provins, qui participa à la troisième croisade avant de faire profession à Clairvaux, ajoute à la description de l'instrument une comparaison promise, sous diverses formes, à une fortune singulière : l'aiguille aimantée, qui toujours désigne le nord, peut symboliser la constance, religieuse, politique ou galante¹⁸⁶. Enfin, Jacques de Vitry, dans son *Historia Hierosolymitana* (I, 89) rédigée en 1217, mentionne plus rapidement, à propos de l'aimant, l'*acus ferrea* très nécessaire aux marins, mais sans s'étendre sur les conditions de son emploi¹⁸⁷. L'origine de ces trois mentions inaugurales n'est pas indifférente. Leurs auteurs sont des hommes du Nord. Deux d'entre eux sont allés au Levant par la voie maritime; quant à Alexandre Neckam, élève d'Adam du Petit-Pont, passionné par le *quadrivium*, il n'est pas étonnant qu'il ait reçu à Paris des renseignements sur l'instrument que les croisés avaient pu voir fonctionner sur les navires qui les emmenaient en Terre sainte¹⁸⁸. Dans ces témoignages, et dans ceux qui leur sont postérieurs durant le XIII^e siècle, il y a une constante : la boussole n'est mise en œuvre que lorsque les astres ne sont plus visibles, soit la nuit, soit du fait des nuages. Son usage est donc exceptionnel, limité aux circonstances où les marins, comme dit Alexandre Neckam, « ignorant in quem mundi cardinem prora tendant ». Observons donc, en suivant cet auteur, qu'habituellement, dans de bonnes conditions météorologiques, ils doivent savoir se diriger sans la boussole. En outre, il s'agit d'un instrument assez primitif et vraisemblablement peu précis. L'aiguille aimantée est placée sur un fétu de paille flottant sur l'eau, ce qui exclut qu'ait pu lui être associé un disque portant la rose des vents¹⁸⁹.

Dans ces conditions, il paraît difficile de conclure que l'usage de l'aiguille ait pu être la cause principale de la réalisation des portulans du XII^e siècle. Au reste, c'est une illusion de terriens que de croire que l'orientation précise est conditionnée par l'emploi de la

¹⁸⁶ Vers 621-654, éd. J. Orr, *Les œuvres de Guiot de Provins*, Manchester, 1915, p. 29 sq.

¹⁸⁷ Éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, t. I, Paris, 1611, p. 1106.

¹⁸⁸ Il est piquant de voir les partisans d'une origine septentrionale de la boussole expliquer le texte d'Alexandre Neckam par son utilisation en Manche, et celui de Jacques de Vitry par la présence de marins septentrionaux devant Damiette (W. Vogel, *Die Einführung des Kompasses in die nordwesteuropäische Nautik*, dans *Hansische Geschichtsblätter*, t. 17, 1911, p. 4; et encore E. G. R. Taylor, *The Haven-finding Art*, Londres, 1956, p. 95).

¹⁸⁹ Malgré l'opinion d'A. d'Avezac, qui voyait dans le terme *iaculum* d'Alexandre Neckam un pivot sur lequel aurait oscillé l'aiguille (*Anciens témoignages relatifs à la boussole*, dans *Bulletin de la Société de géographie*, t. 15, 1858, p. 179 sq.). Plus justement, T. Bertelli comprend dans ce terme le fétu de paille où était posée l'aiguille (*Sopra Pietro Peregrino di Maricourt e la sua Epistola de Magnete*, dans *Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche*, t. 1, 1868, p. 103, n. 4).

boussole. L'expérience empirique, fondée sur l'observation du soleil et de la Polaire suffit largement, dans une mer étroite et parsemée d'îles comme la Méditerranée, à obtenir des directions exactes et à gagner le bon port.

En conclusion, rien n'empêche que la boussole attestée à la fin du XII^e siècle ait été connue auparavant. Mais la rose à huit vents qui est à la base du *Liber* en est indépendante. Elle devait être depuis longtemps préférée des marins du fait de son caractère purement géométrique. Comme le pensait B. R. Motzo, il est probable que l'association matérielle de l'une et de l'autre, dans le courant du XIII^e siècle, contribua à une précision accrue des directions, tant sur la carte que dans les portulans. Mais, à l'origine, il y a toutes chances que ces deux instruments aient été élaborés sans qu'un recours ni exclusif ni essentiel à la boussole ait été nécessaire¹⁹⁰.

4) Les « *transfretus* »

Le *Liber* comporte un grand nombre de directions associées à des distances relatives à des traversées d'un bord à l'autre d'un bassin ou de l'ensemble de la grande mer, ou encore du littoral continental à une île plus ou moins éloignée, qui sont appelées *transfretus*, terme correspondant au *peleio*, *pileggio* du *Conpasso*, que B. R. Motzo fait dériver du grec *pelagei*, *pelagion*, *pelagizô*¹⁹¹, interprétation qui peut être confirmée par le *Liber*. L'auteur semble avoir cherché à traduire un terme vulgaire évoquant la navigation de haute mer : le *transfretus* s'entend toujours comme *transfretus pelagi*, ainsi qu'il est dit explicitement plusieurs fois¹⁹².

On a donné la liste de ces traversées dans l'appendice III, et l'on a représenté sur une carte de la Méditerranée celles dont on pouvait identifier avec quelque exactitude les points extrêmes. Il est inutile d'exposer ici les résultats d'une comparaison avec ce que l'on trouve d'analogue dans le *Conpasso* : on constate qu'il n'y a pas de correspondance systématique. Les deux textes ont en commun des directions justes ou fausses (rapportées à une carte moderne), mais l'un

¹⁹⁰ Pour cette raison, je me suis refusé à interpréter les directions du *Liber* en fonction des valeurs supposées de la déclinaison magnétique, entreprise qui n'a jamais abouti qu'à des résultats pitoyables, même lorsqu'on transforme sans le dire, pour les besoins de la démonstration, les estimations déjà hasardeuses de la déclinaison passée (Y. K. Fall, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne. Les cartes majorquines : XIV^e-XV^e siècles*, Paris, 1982; sur quoi l'on pourra voir mon compte rendu dans *Le Moyen Age*, t. 91, 1985, p. 93-96).

¹⁹¹ *Conpasso*, p. XXXVIII. Cf., pour une liste des diverses étymologies proposées, M. Cortelazzo, *Terminologia maritima bizantina e italiana*, dans *La navigazione nell'alto medioevo, Sett. di studi del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXV, t. II, Spolète, 1978, p. 772 (sans référence au *Conpasso*).

¹⁹² L. 159, 763, 1165, 1231, 1323, 1515, 1575.

peut tout aussi bien orienter correctement certains *transfretus*, à l'inverse de l'autre¹⁹³.

Pas plus que pour le *Compasso*, il n'est certain que toutes ces données proviennent directement de la pratique nautique. Certaines directions peuvent difficilement avoir été obtenues à la suite de voyages réels. C'est le cas lorsque l'auteur indique comme l'une des extrémités non pas une localité ou, à la rigueur, une île, mais un ensemble d'îles : ainsi les deux îles de *Giannuri* (Giannutri) et de *Mons Christus* (Monte Cristo) sont situées au sud de *Gillum* (Giglio)¹⁹⁴. De telles approximations proviennent probablement de la lecture de la carte, comme on l'a montré plus haut¹⁹⁵. Il en va peut-être de même de certaines traversées, dont le tracé sur une carte moderne recoupe partiellement des terres, comme le *transfretus* allant du cap Sérifos en Eubée au cap Sounion¹⁹⁶, ou celui qui joint le premier à l'île d'Hydra¹⁹⁷. Que la carte du *Liber* ait pu être fautive localement n'empêche pas qu'un tel parcours est impossible directement par la voie maritime. Cette lecture de la carte est encore confirmée par quelques contradictions à propos d'un même *transfretus*. L'orientation de l'île de Zembra par rapport au cap Bon est à l'ouest en un passage, mais *extra occidentem parum ad circium* en un autre¹⁹⁸. Enfin, il est possible que beaucoup des orientations ne correspondent pas à l'une des seize directions précises de la rose des vents, mais à un secteur plus ou moins large.

Il n'en reste pas moins que ces traversées associant distance et direction s'insèrent dans une tradition qui remonte, au moins, jusqu'au XI^e siècle, comme en témoigne al-Bakrī.

5) *Conclusions*

Au terme de cette enquête, une question se pose, qui permettra de résumer les résultats auxquels nous sommes parvenus. Le *Liber* est-il un portulan ? Il faut évidemment répondre par la négative, mais avec ce correctif : la description des côtes de la Méditerranée a été composée à l'aide non seulement de la carte, mais aussi de guides de navigation. Le parti choisi par l'auteur, comme on l'a vu, a

¹⁹³ Exemples de correspondance dans l'erreur :

– *Maretimum insula – caput Tegulate : in occasum* (l. 2264 sqq.) = *Taolato – Maremma per levante ver lo greco pauco* (*Compasso*, p. 81);

– *Mazari – Pantalarea insula : in austro* (l. 2245) = *Maczara – Pantalarea per meczo iorno* (*Compasso*, p. 109).

¹⁹⁴ L. 1716 sq.

¹⁹⁵ Cf. p. 31; mais cf. aussi p. 44.

¹⁹⁶ L. 1149.

¹⁹⁷ L. 1149 sqq.

¹⁹⁸ L. 365, 2263.

privilegié la description générale des côtes, plutôt que l'orientation relative des différentes localités voisines. C'est ainsi que la structure du *Liber* se révèle nettement, qui oppose pour chaque section de *riueria* une introduction générale donnant le tracé du littoral, et une partie analytique où prédominent les distances, plutôt que les directions. Mais cela ne veut pas dire que ces dernières n'apparaissent pas dans tout le corps de l'ouvrage, aussi bien pour exposer la forme des golfes, qui se déploient («uoluer») dans tel ou tel sens, la situation des îles par rapport au continent, mais aussi l'orientation de zones limitées. On pourra en trouver de nombreux exemples. Ainsi :

- «A Canistro uoluitur sinus Tesalon(i)censi[ci]ium in circium, habens usque ad Esueree ml. .l. Inde inter circium et septemtrionem usque ad portum Scapsi ml.... Inde in septemtrione usque ad ciuitatem Tessalonicam ml. .xxx. Inde uoluitur fundus sinus in occasu per ml. ... usque ad ciuitatem Cedrum¹⁹⁹.»
- «A puncta prefata, ante quam est insula Suesina, extenditur riueria in circium usque ad Durachum ciuitatem ml. .lxxx.²⁰⁰»
- «Ad Otrentam ciuitatem .xxv. Inde reclinatur riueria in austro usque ad caput Liqueie, habens ab Otrenta ad Castri ml. .xii, ad caput Liqueie .xxviii.²⁰¹»
- «Reclinatur riueria a capite Brussani inter occasum et circium usque ad Salinas ml. .xxx. ... A Salinis usque ad Regium ciuitatem inter circium et septemtrionem ml. .xx.²⁰²»

Que l'auteur ait mis à profit des instructions nautiques, il l'indique d'ailleurs lui-même. Dans le prologue, il déclare qu'il a introduit «longitudinem et latitudinem et angustum eorum [locorum sc.] inter utrasque partes riueriarum Libie et Europe», selon ce qu'il a appris des marins et de leurs *gradientes*²⁰³. L'important est le terme même, qui dérive de *gradus*, «port», qui a donné le toponyme «grau», de nombreux exemples de cet emploi s'observant dans les documents provençaux, languedociens, et dans les sources narratives pisanes et génoises²⁰⁴. Il ne fait guère de doutes que *gradientes* traduit, peut-être maladroitement, un terme en vulgaire qui désignait des guides nautiques.

En outre, on dispose d'un autre exemple d'utilisation de portulan dans une intention descriptive analogue à celle du *Liber*. Marino

¹⁹⁹ L. 1072-1078.

²⁰⁰ L. 1320 sq.

²⁰¹ L. 1571 sq.

²⁰² L. 1613 sq.; 1619 sq.

²⁰³ L. 191 sq.

²⁰⁴ Du Cange, *Glossarium*, s.v.

Sanudo non seulement traduisit littéralement plusieurs passages du *Compasso de navegare* relatifs aux côtes d'Égypte et de Palestine, mais encore réutilisa l'un d'eux en le résumant : à cette occasion, il fit disparaître toute indication d'orientation à propos de l'Égypte²⁰⁵. A supposer que nous n'ayons de son œuvre que ce seul fragment, et que nous ne disposions pas du *Compasso*, il serait difficile d'imaginer qu'un portulan lui servit de source.

L'auteur a dû aussi avoir à sa disposition d'autres documents que ceux qui synthétisaient l'expérience des marins. A quelques reprises (mais un examen systématique en fournirait peut-être une illustration plus abondante), le *Liber* mentionne à la suite de localités côtières des villes situées à l'intérieur des terres, cette position étant souvent explicitement déclarée. Mais il arrive que ce ne soit pas le cas, par exemple en Italie du Sud, dans les séquences *Brundicium-Leccia-Otrenta*, et *caput Stile-Rocella-Girace-caput Brussani*, où rien n'indique que Gerace et Lecce se trouvent à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. Il est donc possible que l'auteur ait consulté et copié des itinéraires terrestres²⁰⁶.

Si enfin l'on compare, de façon générale, le *Liber* et le *Compasso de navegare*, on constate qu'en de nombreux points le premier est plus complet et plus précis, notamment sur la côte africaine entre Tanger et Oran, et sur la côte italienne entre le détroit de Messine et Gaète ainsi que, de façon générale, sur les côtes adriatiques. A contrario, la conclusion de l'éditeur du *Compasso* est ainsi vérifiée : ce dernier est une œuvre composite, qui rassemble les monuments issus d'une longue tradition. Au sein de celle-ci, dont on ne reconnaissait jusqu'à présent que des bribes dans des textes fort éloignés de la pratique, le *Liber* est l'un des rares jalons, mais essentiel par son caractère systématique et achevé.

²⁰⁵ *Liber secretorum fidelium crucis*, III, 4, 12, éd. J. Bongars, p. 259.

²⁰⁶ De même, si le *Cassar Achsen* proche de *Rascareni* et de *Surti*, en Libye, est identique au *Cossour Hassan* d'al-Bakri (De Slane, p. 21), il s'agit d'une localité située à 70 milles de Sirt sur la route partant de là et traversant l'intérieur du pays jusqu'à Tripoli. – Une autre solution, déjà examinée, serait que la carte de l'auteur du *Liber* dessinait aussi l'intérieur des terres (cf. ci-dessus, p. 35 sq.). On peut encore supposer que de tels toponymes désignent, non la localité de l'intérieur, mais le port qui lui est associé.

CHAPITRE IV

UN ÉLÉMENT DE LA CULTURE URBAINE

L'histoire d'une discipline telle que la géographie ne saurait se suffire à elle-même, ni l'analyse de tel ou tel texte trouver en lui sa propre fin. L'étude des représentations de l'espace ne prend véritablement sens qu'à être replacée dans le cadre plus général de l'histoire de la culture, dont elle constitue un chapitre. C'est même seulement grâce à cette opération que l'on pourra apprécier à sa juste mesure l'apparition dans une cité italienne, vers 1160-1200, soit une centaine d'années avant les premiers exemples attestés de cartes marines et de portulans, d'une description minutieuse des côtes de la Méditerranée.

Le *Liber* n'est transmis, à notre connaissance, qu'à un seul exemplaire. Est-ce à dire pour autant que de telles élaborations n'ont guère été répandues, et qu'il s'agit d'une heureuse et intéressante exception au sein d'une culture géographique encore marquée, au XII^e siècle, par les préconceptions théologiques, et illustrée par des mappemondes où se résume l'histoire sacrée? A priori, on aurait tendance à répondre par la négative. L'absence actuelle de tels témoins s'explique davantage, peut-être, par des raisons culturelles : s'ils ont existé au XII^e siècle, et s'ils n'ont pas été conservés, c'est parce que les tenants de la culture cléricale n'avaient pas, en général, de raisons de s'y intéresser. Par l'examen de la culture de l'auteur d'abord, par l'analyse de ses buts, par la comparaison enfin avec un texte antérieur de quelques décennies, on tentera de justifier cette affirmation.

I – LA CULTURE DE L'AUTEUR

1) *L'intérêt pour la pratique commerciale*

Au cours de l'énumération des localités riveraines de la Méditerranée, le texte du *Liber* ne donne généralement pas de renseignements autres que leur nom et leur situation. Il arrive cependant que certains toponymes fassent l'objet d'un commentaire rapide, relatif au commerce qui s'y développe :

- «Cudie ubi naues honerantur frumento¹»;
- «uilla que dicitur Musteganib ubi naues frumento honerantur²».

Certains toponymes, simplement identifiés comme *portus Pisanus* ou *portus Ianuensis*, et dont on ne rencontre pas d'équivalent dans les témoins du XIII^e siècle, doivent désigner des localités utilisées de façon temporaire par les marchands pisans ou génois³.

D'autres détails ne s'expliquent que par l'intérêt porté par l'auteur aux réalités commerciales. Ainsi, la mention, à l'intérieur des terres, d'Arles (qui est sur la carte pisane), mais surtout de Tarascon, de Beaucaire et de Saint-Gilles, célèbres par leurs foires.

Enfin, une très curieuse mention de l'isthme séparant l'Atlantique et la Méditerranée est répétée à deux reprises. Pour l'auteur du *Liber*, la distance la plus courte s'établit entre Montpellier/Narbonne et «la mer de Bordeaux» :

- «... uilla Montis Pessulani, a qua inter occasum et circium per ml. .ccl. distat mare Burdegali maris oceani⁴»;
- «... rediens riueria Europe in circio et septemtrione usque ad sinum maris Burdegali, in quo oceanus a septemtrione et prefatum mare Mediterraneum ab austro in riueria Nerbone prouincie Gallie terram hinc inde angustant, habens a mari usque ad mare ml. .ccl.⁵».

Cette indication est avant tout géographique. Mais l'on peut se demander si sa présence ne se justifie pas aussi par la conscience de l'intérêt économique que représente une route facile mettant les deux mers en communication. Certes, il n'est pas sûr que des produits d'importation océanique et méditerranéenne aient été convoyés par la voie naturelle suivant la vallée de l'Aude, le seuil

¹ L. 241. *Cudie*, ici situé entre Ceuta et Oran, n'est pas précisément identifié; ce serait l'actuelle Alhucemas selon G. Hardy, *Le Maroc*, dans G. Hanotaux et A. Martineau, *Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde*, t. III, Paris, 1931, p. 21; mais Alhucemas semble bien reconnaissable dans *Mezemme* (l. 237 sq., *Musemma* Compasso, *El-Mezemmma al-Bakri*, cf. trad. de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeïd-el-Bekri*, 2^e édition, Paris, 1965, p. 181, n. 6, et R. Dozy, *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne au Moyen Age*, 3^e éd., t. II, Leyde, 1881, p. 279); c'est une rade fréquentée par les Catalans à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle, identifiée par Ch.-E. Dufourcq à «Alhucemas près d'El Mezemmma», ou plutôt à Ghassara, appelée el koudiat el-beïda, «la colline blanche» (*L'Espagne catalane et le Maghrib aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, 1965, p. 159).

² L. 290 sq.

³ «Inde ad portum Pisanum .x.», en Afrique du Nord (l. 460); «usque ad portum Ianuensem computantur ml. .xxx.», à l'ouest de Satalia (l. 733); «Inde ad portum Genuensem ml. .v.», entre Bera et Almeria (l. 1986).

⁴ L. 1889 sqq.

⁵ L. 2022-2026.

de Naurouze et la vallée de la Garonne : les mentions de marchandises, qui datent du XIII^e siècle, y sont très rares⁶. Mais, quel que soit son tracé exact, cette liaison terrestre existait certainement et était très active. Le manuel de Pegolotti signale que le transfert des laines anglaises s'effectue par voie de terre de Libourne à Montpellier et Aigues-Mortes, et cette précision vaut pour la période antérieure à l'ouverture de la voie océanique, à la fin du XIII^e siècle⁷.

Le *Liber* paraît donc avoir été rédigé par un personnage qui était, en quelque manière, lié aux entreprises du grand commerce. Mais il est impossible d'établir avec certitude son origine sociale et sa pratique professionnelle. En revanche, bien que les indices soient ténus et malaisés à interpréter, on dispose de quelques moyens pour apprécier sa propre culture par rapport à ce que l'on connaît mieux, c'est-à-dire les caractéristiques de la culture cléricale de son temps, à Pise même : sa langue et son style, en effet, sont très particuliers, et l'usage fort maladroit qu'il fait de sources littéraires, non techniques, permet d'utiles comparaisons.

2) Langue et style

La langue du *Liber* se caractérise tout d'abord par de très nombreuses particularités grammaticales, dont voici une liste accompagnée de quelques exemples :

- *fretus* 4^e déclinaison : «in fretu», «in transfretu⁸».
- la déclinaison des noms en *-is* paraît mal fixée : «in Apocalipsim (-in)⁹», «sinus Grisopoli¹⁰», «iuxta angulo ciuitatis Tripolim¹¹», «Constantinopolim¹²», «ciuitas Gallipoli¹³», «Gallipolim¹⁴», «capud sinus

⁶ Y. Renouard, *Les voies de communication entre pays de la Méditerranée et pays de l'Atlantique au Moyen Age*, dans *Études d'histoire médiévale*, t. II, Paris, 1968, p. 721. On peut y ajouter ce qu'en dit Ibn Sa'īd, dans sa *Géographie*, selon J. Vernet, *The Maghreb Chart in the Biblioteca Ambrosiana*, dans *Imago mundi*, t. 16, 1962, p. 2, n. 15 (reproduit dans *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 450).

⁷ Cf. R.-H. Bautier, *Recherches sur les routes de l'Europe médiévale. I. De Paris et des foires de Champagne à la Méditerranée par le Massif Central*, dans *Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610)*, 1960, p. 128 sq.

⁸ *Fretus*, *-us* est attesté en latin classique; mais le tableau d'ensemble de la morphologie du texte empêche de penser qu'il s'agisse là d'un usage conscient de formes rares.

⁹ L. 656, 830, 834, 845, 871, 1213.

¹⁰ L. 1065.

¹¹ L. 645.

¹² L. 1010.

¹³ L. 1033.

¹⁴ L. 1046.

Neapoli¹⁵», «a capite Neapoli sinus¹⁶», «sinus Neapoli¹⁷», «ciuitas Gal- lipoli¹⁸».

– *lacus, uicus, sinus, portus* neutres la plupart du temps : «iacet mare Mortuum, id est lacum Asphaltidis¹⁹», «ad aliud portum²⁰», «ad portum quod²¹», «inde ad portum quoddam²²», «alter sinus quod²³», «Calo Limen portum bonum», nominatif²⁴; dans tous ces cas, *quod* est en toutes lettres; ailleurs, est employée l'abréviation pour *quod*, celle pour *qui* étant fort rare; on trouve même «montem quod²⁵», «ciuitatem quod», «insulam quod²⁶», «ab Ystro amne quod²⁷».

– inversement, incertitude sur l'accord avec certains neutres : «caput habentem²⁸», «caput quem²⁹», «capud australem³⁰», «hunc uero stagnum» nominatif³¹, «caput ultimus³²», «castrum habentem³³».

– *iacere* + datif pour localiser un lieu par rapport à un autre (innombrables exemples).

– à côté de l'usage normal, on trouve *infra* + abl. : «infra quo³⁴», «infra quibus³⁵», «infra ostio³⁶»; *infra* + gén. : «infra cuius³⁷», «infra quorum³⁸»; *iuxta* + abl. : «iuxta angulo³⁹».

– *habens* fréquemment, alors que le participe s'applique à un accusatif, par exemple «ad Heinam habens sinus⁴⁰»; *faciens* en rapport avec un ablatif : «a capite Passeris..., faciens aliquantulum sinum⁴¹».

– ces derniers cas se distinguent mal de nombreux nominatifs absolus, par exemple : «ad Martheldubben idem portum Musche .viii., fa-

¹⁵ L. 1152.

¹⁶ L. 1163.

¹⁷ L. 1182.

¹⁸ L. 1581.

¹⁹ L. 563.

²⁰ L. 1113.

²¹ L. 226, 748, 1395, 1841.

²² L. 997.

²³ L. 1070 sq.

²⁴ L. 2158.

²⁵ L. 666, 1052.

²⁶ L. 1171, 1575.

²⁷ L. 1471.

²⁸ L. 841.

²⁹ L. 1098.

³⁰ L. 874.

³¹ L. 1885.

³² L. 2179.

³³ L. 711.

³⁴ L. 289.

³⁵ L. 751.

³⁶ L. 1106.

³⁷ L. 814 sq.

³⁸ L. 1366.

³⁹ L. 645.

⁴⁰ L. 51.

⁴¹ L. 2234 sq.

ciens eum insula[m] que est iuxta terram⁴²», «Venesia est ciuitas... undique a mari circumdata, faciens mare ibi quasi stagnum⁴³».

Il est peu probable que toutes ces particularités, souvent répétées tout au long du texte, soient le fait de copistes. Cette inhabileté se constate aussi dans le prologue, seule partie où une certaine recherche stylistique se manifeste. Composé d'une cinquantaine de lignes ne constituant guère qu'une seule phrase, il frappe par sa lourdeur et sa rusticité. On notera en particulier la juxtaposition, dans la même phrase, de la première personne du singulier et du pluriel de majesté. L'auteur tente d'accumuler les effets de balancement et d'opposition, mais n'aboutit qu'à rendre son propos malaisément compréhensible.

Ce tableau atteste un usage maladroit du latin, souvent fautif, au regard de la norme de la bonne langue du XII^e siècle, et même de celle d'un Caffaro ou, mieux encore, d'un Maragone, pour prendre un exemple pisan à peu près contemporain. Il est donc douteux que l'auteur du *Liber* ait bénéficié d'un apprentissage approfondi de la langue dans laquelle il a choisi d'écrire son œuvre. On soupçonne, notamment du fait des toponymes dont la latinisation n'est que très partielle, ainsi que des nominatifs absolus, que son texte n'est que le calque du vulgaire dans lequel il a été recueilli et pensé. Pour ces raisons, et à cause de la façon révérencieuse dont il évoque le chanoine de Pise qui l'a aidé à parfaire son œuvre, il paraît exclu qu'il ait été clerc.

On ne dispose malheureusement pas d'études sur la culture des laïcs des villes italiennes au XII^e siècle propres à permettre des comparaisons. On sait seulement que les écoles cathédrales, dès le XI^e siècle, accueillent des laïcs, comme en témoigne un passage bien connu du *Tetralogus* de Wipo, observateur allemand des réalités italiennes⁴⁴; que l'auteur du *Liber* ait fréquenté une telle école est de l'ordre du possible. Mais une chose est certaine : si l'hypothèse est juste, qui considère que le texte a été, sinon d'abord rédigé, du moins pensé en vulgaire, alors le choix de la forme latine n'est pas

⁴² L. 313 sq.

⁴³ L. 1511 sqq.

⁴⁴ «Hoc seruant Itali post prima crepundia cuncti,/Et sudare scholis mandatur tota iuuentus : /Solis Teutonicis uacuum uel turpe uidetur,/Ut doceant aliquem, nisi clericus accipiatur» (éd. H. Bresslau, *Wiponis opera, ed. tertia, M. G. H., Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum*, Hanovre, 1915, p. 81, v. 197-200). Selon R. Bordone, au XI^e siècle, cette fréquentation doit être réservée aux *diuites* urbains (*La società cittadina del regno d'Italia. Formazione e sviluppo delle caratteristiche urbane nei secoli XI e XII*, Turin, 1987 [Deputazione subalpina di storia patria, Biblioteca storica subalpina, CCII], p. 30-31).

conséquence pour apprécier et le type de public souhaité par l'auteur, et plus généralement la signification culturelle de son entreprise.

3) *L'usage des sources*

Les sources mises en œuvre ne se bornent pas à des matériaux techniques, carte ou portulan. Des textes scripturaires et des œuvres littéraires sont fréquemment cités.

Les renvois explicites à l'Écriture sont assez nombreux, sous deux formes : soit l'auteur cite un verset ou un fragment de verset, soit il précise qu'un toponyme se trouve dans tel livre de la Bible, ou bien qu'il est différent de celui que l'on rencontre dans l'Écriture⁴⁵. Ces références sont principalement associées, comme il est naturel, à des localités illustrées par l'histoire sacrée, dans une aire s'étendant de l'embouchure du Nil à Constantinople. Tout aussi naturellement, elles sont surtout tirées des Psaumes et du Nouveau Testament.

Les sources littéraires composent un tableau assez simple. A quelques reprises, l'auteur renvoie à Lucain et à Ovide, ou cite la *Pharsale*. Encore une fois, pas plus que celui des citations scripturaires, ce choix d'auteurs n'a rien d'original, puisqu'ils forment, avec quelques autres classiques, la base de la culture scolaire :

- «bedoini..., quos Lucanus uocat Heniochos» (cf. *Phars.* 2, 591)⁴⁶;
- «De qua Lucanus ait : «Longua ferit unda Salonas.» (*Phars.* 4, 404)⁴⁷;
- «Hec riueria continet Colchos quos Ouidius meminit» (cf. *Ep.* 12, 9)⁴⁸;
- «Argos quondam ciuitas unde Omerus, et de qua Ouidius meminit» (cf. *Ep.* 12, 9)⁴⁹.

Un autre ensemble d'emprunts est relatif à la description de la Terre sainte, qui intervient entre Joppé et Tyr. La description suit un ordre régulier, en six parties :

- de Jérusalem à la mer Rouge et l'Arabie⁵⁰;
- les environs de Jérusalem et de Bethléem, jusqu'à la mer Morte⁵¹;

⁴⁵ On ne compte pas au nombre des citations les références à des épisodes bibliques dans la description de la Terre sainte; elles pouvaient se trouver dans des sources littéraires utilisées.

⁴⁶ L. 576 sq.

⁴⁷ L. 1373 sq.

⁴⁸ L. 989.

⁴⁹ L. 1185.

⁵⁰ L. 521-550.

⁵¹ L. 551-567.

- le cours du Jourdain, jusqu'aux sources et à *Caesarea Philippi*⁵²;
- les environs de la mer de Galilée⁵³;
- les environs de Nazareth⁵⁴;
- le littoral, de *Ioppe* à Tyr⁵⁵.

Cet ordre avant tout géographique, qui effectue un tour complet de la Terre sainte, a peut-être pour origine une carte régionale, de nature différente de la carte marine. Mais le nombre de références à des épisodes de l'Écriture conduit à penser que l'auteur a eu à sa disposition, pour ces passages, une description de la Terre sainte ou un récit de pèlerinage. Malheureusement, il a été impossible de trouver des parallèles probants avec quelque texte du XII^e siècle que ce soit. La raison en est évidente : la littérature de pèlerinage se caractérise par une multiplicité de versions, qui se copient mutuellement, et qui sont très loin d'avoir été toutes sûrement identifiées et critiquement éditées. Les correspondances les plus nettes s'observent toutefois avec la première version d'une description de Terre sainte attribuée à Rorgo Fretellus de Nazareth, et datant de 1137, qui fut elle-même élaborée à partir de sources variées, et donna naissance à d'autres compilations⁵⁶. Mais on ne peut tirer aucun renseignement utile de ce rapprochement.

Le cas des sources de nature purement géographique est un peu plus complexe. Elles sont de trois sortes⁵⁷. L'essentiel provient de l'*Imago Mundi* d'Honorius Augustodunensis (une cinquantaine d'emprunts), qui a fourni surtout des étymologies associées à des détails de géographie descriptive. Vient ensuite une quarantaine de passages tirés des *Collectanea* de Solin, à caractère historique ou mythologique. Enfin, le tableau de l'*orbis terrarum* proposé par Orose (seul auteur nommé⁵⁸) au seuil de ses *Historiae*, outre qu'il a donné des généralités sur les limites des parties de l'*orbis*, a surtout permis à l'auteur d'associer à chaque *riueria* le nom d'un bassin de la Méditerranée; d'autre part, les grandes îles traitées à part, à la fin du *Liber*, sont situées par la mention des mers qui les bordent, comme chez Orose.

⁵² L. 567-581.

⁵³ L. 582-596.

⁵⁴ L. 596-604.

⁵⁵ L. 605-627.

⁵⁶ Éd. P. C. Boeren, *Rorgo Fretellus de Nazareth*, Amsterdam, 1978, p. 6-46. Cf. J. Wilkinson, Joyce Hill, W. F. Ryan, *Jerusalem Pilgrimages 1099-1185*, Londres, 1988, p. 12-16.

⁵⁷ Un petit nombre de ces emprunts manifestes n'a pu être précisément identifié. Ils sont signalés dans l'édition par l'italique, et un renvoi à un texte proche est parfois indiqué.

⁵⁸ L. 170 sq.

Ces sources sont d'habitude simplement juxtaposées. Mais, dans quelques cas, on a à première vue l'impression que l'auteur s'est plu à un travail de marquetterie d'une certaine complexité, dont l'exemple suivant est l'un des plus achevés. Les citations d'Honorius sont en gras; les emprunts à Solin sont soulignés, et l'italique est employée pour distinguer le texte d'Orose :

«... insula Rodus **a ciuitate eiusdem nominis dicta, in qua fuit olim Cresus colosus .lxx. cubitorum altus.** A qua incipiuntur insule Cyclades, *quarum Cycladum prima ab oriente Rodos, a septentrione Thenedos, a ciuitate Athene et constructore eiusdem nominis dicta, a meridie Carphatos, unde Carpatium mare et carpatie naues, ab occasu Cuthera primum Prophyris a Cithero monte, nunc Cedrium, ab oriente finiuntur littoribus Asye, ab occasu mari Ycario, **ab Ycaria insula et a puero Cretensi naufraggo sic est dicta, a septentrione mari Egeo, ab Egeo sinu quod a Phalario Corcire promontorio, a meridie mari Carphacio. Tenent a septentrione in meridiem ml. .d. Sunt autem omnes numero .liii...**⁵⁹»*

La façon dont les emprunts sont combinés semble le fait d'un esprit plus habile que nous ne l'avons supposé en examinant la langue de l'auteur. Devant une telle contradiction, on doit se demander si, comme il arrive bien plus souvent au Moyen Age qu'on ne serait porté à le croire, l'auteur n'a pas puisé tels quels ces renseignements dans une source intermédiaire. Une première piste à suivre consisterait à repérer les manuscrits du XII^e siècle qui contiennent à la fois l'*Imago mundi*, les *Collectanea* et les *Historiae*. Malheureusement, aucun témoin de cette sorte n'est mentionné dans les descriptions sommaires d'une édition récente de l'œuvre d'Honorius⁶⁰. Mais il a existé un manuscrit de Solin du XII^e siècle, aujourd'hui détruit (*Francfort-sur-l'Oder, Königl. Friedrichs-Gymnasium* 18). Caractéristique de la classe I, il présentait de nombreuses ratures cachant l'écriture originelle, ainsi que des interpolations des autres classes sans autre exemple parmi les 153 témoins mentionnés et étudiés par Mommsen⁶¹ :

⁵⁹ 776-787.

⁶⁰ V. I. J. Flint, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, 1982. Le ms. *Cambridge, Corpus Christi College* 66 contient quelques extraits de Solin. Le ms. *Bruxelles, Bibl. Royale* 10862-5, contient les *Collectanea*.

⁶¹ C. *Iulii Solini Collectanea rerum memorabilium*, Berlin, 2^e édition, 1895, p. XXXIII-XXXIV; B. Munk Olsen, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles*, t. II, Paris, 1985, p. 495.

Solin	Ms. Francfort/Oder ⁶²	Liber
1. a Cleolao Minois filio Daunios... (2, 7)	Minois (<i>in ras.</i>) filio Daphnusia (<i>in ras.</i>)	a Cleoleo Minois filio Daphnusia... (l. 1768)
2. ... Sybarim a Troezeniis et a Sagari Aiakis Locri filio, Sallentinos a Lyctiis, Anconam a Siculis,	... et a Sagari Aiakis Locri filio Sagentum. qui et Sallentinum. a Lyctio Idomeneo Cretensi Lictiam. ab iisdem Lyctiis	Vsque ad Sorenti ml. .vi., quod et <i>Sibarim a Troezeniis et a Zagari Aiakis soceri filio, Sagentum, quod et Sallentinum a Licio Idomeneo Cretensi, Lictiam ab eisdem Lictiis.</i> (l. 1668 sqq.).
3. Gabios a Galatio et Bio Siculis fratribus,	Ancona. a Siculis Galatio et Bio fratribus Gabios.	Ad Anconam .xxx, que sic dicta est <i>a Sicculis, a Galicio et Bio fratribus Gabios.</i> (l. 1534 sq.)
4. ab Heraclidis Tarentum, insulam Temp-sam ab Ionibus, Paes-tum a Dorënsibus,	ab Heraclidis Tarentum in insulam tēsam. ab Ionibus Paes-tum. a Romanis post-modum ab eisdem conditoribus pridem Posidonia dictum. ab Ariensibus.	Inde ad ciuitatem Tarentinam .lx., que <i>ab Eraclidis Tarentum, ab Ionibus Pestum, a Romanis post modum ab eundem conditoribus pridem Passidonia dictum.</i> (l. 1582 sqq.)
5. a Myscello Achaeo Crotonam,	a Myscello Acheo Crotona.	A Littuna usque ad Crotonim ml. .xxx. <i>ab Ariensibus a Miscello Achefetoniam dictam.</i> (l. 1600 sq.)
6. Regium ab Chalcidensibus, Cauloniam et Terinam a Crotoniensibus, a Nariciis Locros, Heretum a Graecis in honorem Herae (sic enim Iunonem Graeci uocant, Ariciam ab Archiloco Siculo... (2, 10)	Regium a Chalcidensibus. Cauloneam et Cerynam a Crotoniensibus. a Neritiis Locros. Hiriton. a Graecis in honorem Iris (sic enim Iunonem Graeci uocant). Ariciam ab Archiloco Siculo...	A Salinis usque ad Regium ciuitatem inter circium et septemtrionem ml. .xx., <i>a Calcidentibus sic dictam, Cauloneam et Cerinam a Crotoniensibus, a Nericiis Locros, Hyriton a Grecis in honorem Yris, sic enim Greci Iunionem uocant, Arichiam ab Archiloco Siculo.</i> (l. 1619 sqq.)

⁶² Cf. E. Rasmus, *Über eine Handschrift des Solinus*, dans *Hermes*, t. 12, 1877, p. 320-325.

La quasi-identité entre le *Liber* et la lettre du manuscrit disparu est frappante. Mais les exemples donnés par E. Rasmus avant sa destruction sont en trop petit nombre pour qu'on puisse juger si l'auteur a mis à contribution ce manuscrit même, ou plutôt un témoin apparenté (comme le n° 5 conduirait à le penser). Au reste, on ne sait rien de l'origine du manuscrit détruit⁶³. Il faut donc se résigner à ne pas résoudre par ce biais la contradiction signalée.

Les emprunts géographiques du *Liber* sont toutefois assez facilement reconnaissables, parce qu'ils apparaissent comme des corps étrangers au sein de la succession régulière des toponymes et des distances. Bien plus, il arrive que telle ou telle citation soit reproduite de façon malhabile, pour la faire quelque peu arbitrairement correspondre au présupposé que l'auteur de *Liber* a à l'esprit. Ainsi, ce qui l'intéresse dans les passages des *Collectanea* plus haut reproduits (*Coll.* 2, 7 et 10), c'est la possibilité d'expliquer l'origine du nom de certaines cités italiennes : Ancône est par exemple ainsi appelée *a Sicculis*. Mais ce n'est pas ce qu'écrivait Solin, qui associait deux possibilités au principe de sa longue énumération : les localités avaient été ou bien *nommées*, ou bien *fondées*, par ou d'après tel ou tel personnage⁶⁴. Qui plus est, en faisant des insertions dans son texte, l'auteur du *Liber* ne semble pas toujours avoir compris sa source. Selon le manuscrit de Francfort-sur-l'Oder, Tarente avait été fondée par les Héraclides, Paestum par les Ioniens, *Posidonia* par les Romains⁶⁵ : cette phrase tout entière est reproduite, mais appliquée à Tarente, qui reçoit ainsi plusieurs noms qu'elle n'a jamais portés. La même mésaventure arrive à *Sorenti* et à *Regium* qui, selon l'auteur, se sont appelées respectivement *Sibaris*, *Sagentum*, *Lictia*, et *Caulonea*, *Cerina*, *Locri*, *Hyriton*, *Arichia*, tous noms de cités différentes. La copie de passages entiers de Solin sans la moindre critique est enfin attestée par la conservation de cas qui ne s'accordent nullement avec le toponyme auxquels ces autres noms ont été accrochés⁶⁶. Autre exemple, où l'auteur manque à faire correspondre des données antiques et modernes : il lisait dans Solin « Quod ab Atlante usque Canopitanum ostium panditur, ubi Libyae finis est et Aegyptium limen, dictum a Canopo Menelai gubernatore sepulto in ea insula quae ostium Nili facit...⁶⁷ », phrase qui s'appliquait à la limite

⁶³ Il appartenait, selon E. Rasmus, à Nicolaus Westermann († 1758) et portait l'ex-libris d'un certain Georgius Polius, avec la date 1660 (*art. cit.*, p. 320).

⁶⁴ « Nam quis ignorat uel dicta uel condita a Iano Ianiculum... » (2, 5).

⁶⁵ Je suis la ponctuation du ms., telle qu'elle est notée par E. Rasmus, *art. cit.*, p. 324.

⁶⁶ Cf. « ...ad ciuitatem Tarentinam... pridem Passidonia dictum » (comme dans le ms. de Solin, accordé à *Paestum*).

⁶⁷ *Coll.* 31, 1.

entre la Libye et l'Égypte, fixée à la bouche canopique du Nil. Dans le *Liber*, ces données sont appliquées à un autre *ostium*, le détroit de Gibraltar⁶⁸. Enfin, dans un emprunt à Orose, le texte est raccourci au point que l'ordre géographique devient incompréhensible :

<i>Liber</i> ⁶⁹	Orose 1, 2, 8-10
Affrice principium est a finibus Egyptiorum, que est Alexandriae per anticipata deserta.	Africae principium est a finibus Aegypti urbisque Alexandriae ubi Parethonio ciuitas sita est, super mare hoc Magnum, quod omnes plagas terrasque medias interluit. unde per loca quae accolae Catabathmon uocant haud procul a castris Alexandri Magni et super lacum Chalendarum, deinde iuxta superiorum fines Aethiopicarum missa in transuersum per Aethiopica deserta meridianum contingit oceanum.

Le rédacteur a donc inséré dans un texte hétérogène, et sans guère de réflexion, les renseignements historiques que lui fournissaient ses sources. La même hâte et la même incompetence se constatent dans les identifications entre noms antiques et modernes : pour lui, la Romagne est l'Étrurie⁷⁰, et l'*Imbria* (i.e. *Umbria*) est identique à l'*Apulia*⁷¹.

C'est d'ailleurs cette hétérogénéité même, si étonnante dans un texte géographique de cette date, qui fait problème et qui constitue l'essentiel de l'intérêt du *Liber* sous le rapport de l'histoire culturelle de la cartographie et de la géographie médiévales. Pour en prendre la mesure, nous disposons, par chance, d'un point de comparaison pas trop éloigné dans le temps, le *Liber Guidonis*, élaboré au début du XII^e siècle très probablement à Pise, qui présente une géographie fort différente de celle du *Liber*, tant par sa méthode que par son intention.

2) *Le Liber de uariis historiis du diacre Guido : un témoin de la culture géographique à Pise au début du XII^e siècle*

Cette compilation de géographie et d'histoire est transmise par plusieurs témoins, dont le plus ancien est le manuscrit *Bruxelles, Bibl. royale 3897-3919* (s. XII med.). Il a suscité un grand intérêt vers

⁶⁸ L. 212 sq.

⁶⁹ L. 275 sq.

⁷⁰ L. 1522.

⁷¹ L. 1549 sq.

le milieu du siècle dernier quand le conservateur de la Bibliothèque royale, F. de Reiffenberg, en donna une description étendue accompagnée de l'édition de quelques parties de son contenu⁷². Mais il est devenu par la suite plus célèbre, d'une part à cause de la présence d'extraits remaniés de la *Cosmographia* de l'Anonyme de Ravenne (s. VII)⁷³, d'autre part parce que c'est le seul témoin du *Carmen in uictoriam Pisanorum* célébrant la prise d'al-Mahdyia et de Zawila en 1087 par une flotte pisane.

Le *Liber Guidonis* mérite une étude attentive, qui permettrait sans aucun doute de préciser les caractères de la culture moyenne du clergé dans une commune en pleine affirmation de sa puissance et en plein développement d'une conscience urbaine propre⁷⁴. La compilation est divisée en cinq livres, dont on verra dans l'appendice VII une analyse détaillée complétant les descriptions existantes, et comblant les manques non signalés de l'édition procurée par Schnetz. Le premier livre décrit l'Italie et ses provinces, ainsi que Rome, puis reproduit l'*Itinerarium Antonini Augusti*, tant terrestre que maritime, avant de s'achever par un périple de la Méditerranée.

⁷² *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale*, dans *Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles*, t. 10, 1, 1843, pp. 468-482; p. 522-545; *Nouveaux extraits du recueil de Gui*, *ibid.*, t. 10, 2, 1843, p. 75-82; t. 11, 1, 1844, p. 314-328; *Guidonis liber ex variis historiis*, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, 1844, p. 99-150. On peut éviter de lire Schayes, *Nouvelles observations sur le manuscrit de la Bibliothèque royale connu sous le nom de «Liber Guidonis»*, dans *Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles*, t. 12, 2, 1845, p. 73-84.

⁷³ Ce qui explique que seuls le prologue et les parties géographiques de la compilation aient été édités, d'ailleurs partiellement, d'abord par M. Pinder et G. Parthey, *Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Berlin, 1860, puis par J. Schnetz, *Itineraria Romana, II : Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Leipzig, 1940. On peut se demander si cette dernière édition représente un progrès par rapport à la précédente. Notez que le ms. Vienne, *Österreichische Nationalbibliothek* 3190 est désormais Naples, *Bibl. Nazionale*, Vindob. lat. 48, et ajoutez aux manuscrits signalés par Schnetz : Modène, *Bibl. Estense* a. R.9.5 (s. XV); Paris, *B.N. lat.* 5692 (extraits); Wrocław, *Bibl. nat. et univ.* IV.F.33 (s. XIII-XIV, extraits) : neuf manuscrits au total, ce qui témoigne d'une diffusion assez notable.

⁷⁴ Je donnerai ailleurs cette étude, me bornant ici à quelques remarques topiques. Les bases d'une telle entreprise ont été posées par C. B. Fisher, *The Pisan Clergy and an Awakening of historical Interest in a medieval Commune*, dans *Studies in Medieval and Renaissance History*, t. 3, 1966, p. 177-183, et surtout par G. Scalia, dans une série d'articles, notamment *Il carne pisano sull'impresa contro i Saraceni del 1087*, dans *Studi di filologia romanza offerti a Silvio Pellegrini*, Padoue, 1971, p. 567-570; «Romanitas» pisana tra XI e XII secolo. *Le iscrizioni romane del duomo e la statua del consulo Rodolfo*, dans *Studi medievali*, t. 13, 1972, p. 810-811. L'article d'A. De Smet, *Guido de Bruxelles ou Gui de Pise*, dans *Cahiers bruxellois*, t. 6, 1961, p. 159-170 (reproduit dans *Album A. De Smet*, Bruxelles, 1974, p. 99-108) est assez mal informé.

La base en est constituée par la *Cosmographia* du Ravennate, dans laquelle Guido insère des emprunts à Solin, à Orose et à Isidore de Séville. Le second livre est entièrement formé d'extraits isidoriens relatifs au vocabulaire des royaumes et des activités militaires, des édifices publics et privés, ainsi que des fonctions administratives de la Rome antique. On revient à la géographie avec le troisième livre, formé lui aussi d'extraits isidoriens sur l'*orbis terrarum* dans son ensemble. Les deux derniers livres touchent à l'histoire, rassemblant des chroniques puis, dans un espace laissé vide à l'origine, le *Carmen in uictoriam Pisanorum*, enfin l'histoire d'Alexandre du Pseudo-Callisthène, Dares phrygius, l'*Excidium Troiae* et l'*Historia Romana* de Paul Diacre⁷⁵.

Il n'y a pas lieu de s'étendre ici sur l'auteur et la date de sa composition. Certains ont voulu voir en lui un habitant de l'Italie du Sud⁷⁶, ou encore un ravennate⁷⁷, mais l'historiographie pisane n'a pas retenu ces vues. Guido est très probablement un pisan, comme l'a montré G. Scalia, et il est possible qu'il soit le Guido diacre qui participa à l'entreprise de conquête des Baléares, en 1113-1115, que le *Liber Maiorichinus* caractérise comme «ordine leuita, triuui ratione peritus», et mentionné dans plusieurs documents pisans dont les dates vont de 1113 à 1118⁷⁸. Le manuscrit de Bruxelles porte la date de 1119 (style pisan), qui se rapporte très vraisemblablement à la compilation elle-même, et non à la copie, qui, par ses caractères paléographiques, paraît du milieu, sinon de la deuxième moitié du XII^e siècle⁷⁹.

Une compilation d'une telle ampleur a dès longtemps conduit à s'interroger sur le public auquel elle s'adressait, et des interprétations contradictoires ont été formulées à ce sujet. Pour l'un des pre-

⁷⁵ Une description cursive du contenu de la compilation est donnée par C. B. Fisher, *art. cit.*, p. 180-182. Au même Guido est attribuée la copie de deux manuscrits, l'un contenant les *Histoires* d'Orose et les *Chronica* d'Isidore, reproduit dans *Vat. lat.* 11564, s. XV (cf. J. Ruysschaert, *Codices Vaticani Latini (11414-11709)*, Città del Vaticano, 1959, p. 311-315 et 551; et G. Scalia, «Arnus»-«Sarnus». Dante, Boccaccio e un abbaglio orosiano, dans *Studi medievali*, t. 20, 1979, p. 635), l'autre Solin, *Londres, British Lib., Egerton* 818, s. XII in. (cf. *Idem*, *Il carne pisano sull'impresa contro i Saraceni del 1087*, dans *Studi di filologia romanza offerti a Silvio Pellegrini*, Padoue, 1971, p. 568 et n. 13; H. Idris Bell, *A Solinus Manuscript from the library of Coluccio Salutati*, dans *Speculum*, t. 4, 1929, p. 451-461).

⁷⁶ G. Uggeri, *Contributo all'individuazione dell'ambiente del cosmografo Guidone*, dans *Mélanges offerts à Roger Dion, Caesarodunum*, t. 9 bis, 1974, p. 234-246.

⁷⁷ G. A. Mansuelli, *I geografi ravennati*, dans *Corsi di cultura sul l'arte ravennate e bizantina, Ravenna, 1973, Faenza, 1973*, p. 342-345.

⁷⁸ G. Scalia, *Il carne pisano...*, p. 569.

⁷⁹ *Ibid.*, n. 11, p. 568; *contra* G. B. Fisher, *art. cit.*, p. 178 sq.

miers savants qui se soient penchés sur elle, le *Liber Guidonis* reflèterait exactement les intérêts particuliers d'une république commerçante, en offrant les moyens nécessaires à lui assurer la prédominance sur ses rivales : l'énumération des localités situées sur les bords de la Méditerranée aurait pour objet d'indiquer les points où le commerce serait possible; d'un autre côté, la description de l'Italie évoquerait les temps de la domination romaine, par opposition à la Rome de la domination spirituelle, alors dangereuse pour Pise. En conséquence, le texte n'aurait pas été destiné aux clercs, mais à la société laïque⁸⁰. Interprétation naïve, qui aujourd'hui ne saurait être acceptée.

Par les intentions qui ont présidé à son élaboration, le *Liber Guidonis* fait en effet partie d'un ensemble d'œuvres à contenu historique, quoique de genre différent, nées à Pise dans le dernier tiers du XI^e siècle et dans le premier tiers du siècle suivant, qui attestent l'existence d'un grand intérêt pour l'histoire séculière dans le milieu des chanoines du chapitre cathédral⁸¹ : textes annalistiques, surtout les *Annales* de Bernard Maragone; inscriptions métriques sur les murs de la cathédrale fondée en 1064; poèmes célébrant des victoires sur les Musulmans, le *Carmen in uictoriam Pisanorum* évoquant l'expédition militaire de 1087 en Afrique du Nord, et le *Liber Maiorichinus* narrant la prise de Majorque en 1115. Ces dernières compositions forment en particulier un corpus homogène de poésie épico-historique vouée à l'exaltation de la commune⁸², dont les fondements culturels sont ensemble classiques et bibliques, ceux-là contribuant à susciter et reflétant le sentiment de *romanitas* alors plus tôt répandu à Pise que dans les autres cités italiennes⁸³. Plus généralement, au cours du XI^e siècle, la comparaison avec l'Antiquité romaine, loin d'être un artifice rhétorique, est consciemment employée dans une intention de célébration municipale⁸⁴.

Dans ce cadre, le *Liber Guidonis* ne contient rien qui puisse intéresser les *negotiatores* : la description de l'Italie, empruntée pour l'essentiel à la *Cosmographia* du Ravennate, date du VII^e siècle, même si les noms contemporains des localités sont parfois ajoutés. En réalité, la compilation s'intéresse surtout à l'histoire ancienne de Rome, dont la grandeur passée peut servir d'*exemplum* pour Pise⁸⁵.

⁸⁰ C. P. Bock, *Lettre à Monsieur L. Bethmann sur un manuscrit de la Bibliothèque de Bourgogne intitulé Liber Guidonis*, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 12, 1851, p. 74-77.

⁸¹ C. B. Fisher, *art. cit.*

⁸² G. Scalia, *Il carme pisano...*, p. 586.

⁸³ *Ibid.*, p. 587.

⁸⁴ R. Bordone, *La società cittadina del regno d'Italia. Formazione e sviluppo delle caratteristiche urbane nei secoli XI e XII*, Turin, 1987, p. 46, 54 sqq.

⁸⁵ Cf. G. Scalia, *Romanitas...*, p. 810 sqq.

La référence au passé romain est à la fois modèle de domination séculière et justification de l'expansion. En outre, il n'y a pas lieu de chercher dans ces textes un souci de réagir contre les nouveaux développements des pouvoirs urbains, et de favoriser le maintien sur la ville des pouvoirs anciens, «féodaux», comme on a pu le supposer⁸⁶. Le clergé urbain, loin de s'opposer à ces changements culturels, est l'un des artisans conscients de l'affermissement des pouvoirs de la commune et de son expression littéraire et idéologique.

Le *Liber Guidonis*, œuvre d'un diacre de la cathédrale, ne s'adresse donc ni aux *negotiatores*, ni aux représentants des pouvoirs «féodaux», évêque et vicomte, qu'il conviendrait d'opposer, selon les vues de l'historiographie ancienne du mouvement communal, pas plus qu'il n'est orienté par des préoccupations pratiques répondant aux besoins politiques et culturels de factions en luttes. Bien au contraire, il participe de ces tentatives pour créer «un système de références auquel attribuer le comportement qui allait s'affirmant dans les cités italiennes»⁸⁷ : tel est le sens du prologue du *Liber Guidonis*, qu'il faut prendre au pied de la lettre lorsqu'il affirme vouer sa compilation à l'utilité publique⁸⁸.

Dans le courant de ce rappel des résultats de l'historiographie communale récente, on n'a pas manqué d'être frappé par l'énumération des sources auxquelles Guido a eu recours, dans la partie géographique de sa compilation : Solin, Orose et Isidore de Séville procurent l'essentiel des ajouts à la source de base qu'est le Ravennate. Ce sont à très peu près les mêmes auteurs qui, dans le *Liber de existencia riueriarum*, sont comme plaqués sur la structure du périple de la Méditerranée : Honorius Augustodunensis y remplace Isidore de Séville, celui-ci étant d'ailleurs la source essentielle de celui-là. Cette identité de structure, si elle ne saurait à elle seule justifier l'origine pisane de l'auteur, doit sans doute être tenue pour une confirmation de cette conjecture vraisemblable. Mais surtout, une circonstance de la rédaction du *Liber* revient aussitôt à l'esprit : c'est en effet à la demande d'un chanoine de Pise que l'auteur a corrigé une première version de son travail en y adjoignant, comme on l'a vu, des renseignements issus de sources plus traditionnelles. En quelque ma-

⁸⁶ C. B. Fisher, *art. cit.*, p. 191.

⁸⁷ Sur tout cela, voir R. Morghen, *Medioevo cristiano*, Bari, 1951, p. 38-46, et R. Bordone, *loc. cit.*

⁸⁸ «Vnde ego Guido inductus pro scientia mea et uiribus statui in humani generis societatem et uite communionem operum ac (et *Schnetz falso*) studiorum meorum quandam conferre particulam longo conquisitam labore, ut eorum qui de officiis scripsere studiis concordans, re ipsa et exercitio et in presenti et ceteros meo incitem exemplo, et in futuro ad quod laboro et intendo consequar prae-mium.» (éd. Schnetz, p. 113 sq.). C'est donc un contresens que de juger rapidement qu'il s'agit là de généralités, comme le fait C. B. Fisher, *art. cité*, p. 177.

nière donc, le clergé cathédral, milieu où se révèle et s'exprime au mieux la nouvelle culture urbaine, est intervenu dans la réalisation définitive du *Liber* : conclusion riche d'enseignements, particulièrement pour la genèse de ce texte, et généralement pour l'histoire des origines de la cartographie nautique.

II – L'ÉMERGENCE D'UNE TECHNIQUE COMME CULTURE

L'avantage, pour nous, d'un tel texte, en comparaison des portulans du XIII^e siècle et des siècles suivants, est sa nature composite, dont les éléments ont été étudiés précédemment. Ce n'est pas tout à fait un portulan, au sens que prendra ce terme par la suite. Ce n'est pas non plus la simple traduction, sous la forme d'une énumération de toponymes, des renseignements apportés par une carte sur l'apparence de la ligne des côtes. Au contraire, l'auteur a mêlé les caractéristiques de ces deux types d'objets; il y a aussi ajouté de la géographie la plus banale, ce dont on ne retrouvera pas d'autre exemple avant longtemps.

Pour comprendre la raison d'être de ce mixte, il nous faut revenir au prologue, où sont dites deux choses essentielles à notre propos⁸⁹. D'abord, l'auteur a ajouté à ce qui provient de la carte non seulement les distances, mais aussi les noms anciens de certaines localités, «iuxta noticiam librorum», afin de faciliter la compréhension des savants («qui libros norunt»). Ensuite, le but – l'un des buts, plutôt – de l'œuvre est de permettre une compréhension plus aisée de certains lieux «de quibus circa mare in sacris libris non ita lucide legitur», et d'associer, pour ceux qui contempleront l'œuvre qu'il a composée – entendons la carte –, la vérité à la nouveauté : afin que «compositum ut prenotauimus opus delectabilius atque mirabilius contemplantibus ueritate ac sua nouitate preberem.» Ces détails postulent l'existence de deux publics percevant différemment l'espace de l'*orbis terrarum* : l'un, apte à saisir les traits essentiels d'une carte marine, sa nature et son utilité; l'autre, qui «connaît les livres», et se préoccupe de géographie sacrée. Entendons, en traduisant ces indications : des praticiens d'une part, pour qui l'objet cartographique se suffit à lui-même dans sa fonction utilitaire, opposés à des clercs, nourris de culture classique et de la lecture de l'Écriture, qui ne voient d'abord dans l'entreprise que sa *nouitas*, suspecte d'altérer la *ueritas*, c'est-à-dire la conformité de la représentation au réel tel qu'ils l'entendent. Le *Liber* fut donc rédigé afin que la *nouitas* n'ofusquât point la *ueritas*, à la demande du chanoine qui avait critiqué la carte, tant dans sa facture que dans les renseignements écrits

⁸⁹ L. 166 sqq.

qu'elle renfermait. Le chanoine anonyme fut donc, par ses observations, le représentant de ce monde clérical dont l'auteur souhaitait probablement recueillir les suffrages. De même ce dernier, par les caractéristiques culturelles que nous avons tenté de dégager, par son maniement de la langue et son usage malhabile des sources, par ses intérêts commerciaux, doit représenter les praticiens – pour ne pas dire, de façon trop précise, les *periti* connaisseurs des ports et des vents – familiarisés, peut-être depuis longtemps, avec les conditions techniques de la navigation.

Ainsi, les deux éléments hétérogènes, ou les deux strates dont est constitué le *Liber*, trouvent leur origine dans deux milieux culturels différents, et reflètent des élaborations géographiques de nature et d'origine diverses. La carte dessinée par l'auteur, tout comme les livres de mer qui servirent à la compléter, répondaient aux besoins des commerçants de l'une des cités italiennes dont les échanges se développaient précisément, au cours du XII^e siècle, en direction de l'Occident musulman et du Levant chrétien. Nul doute que la question de la «vérité» de la carte et du texte/portulan, par rapport aux «livres», n'ait guère eu de sens pour eux. En revanche, le chanoine et ses confrères s'attendaient à trouver dans un texte de géographie, outre les traits que leurs lectures les avaient amenés à apprécier, les caractères de la nouvelle culture proprement urbaine dont ils étaient les artisans, tels que le *Liber Guidonis* en témoigne : des descriptions des lieux importants de l'histoire de la Chrétienté, des toponymes anciens ainsi que leurs étymologies, et un cadre bien ordonné qui découpât l'ensemble de l'*orbis terrarum* en fonction de la domination romaine.

C'est exactement à quoi se borne l'auteur du *Liber*, lorsqu'il ajoute à l'énumération des *riueriae* avec leur orientation, et des ports avec les distances qui les séparent, des données dont le but est d'abord d'accrocher des points de références connus à des localités absentes de la géographie classique : ainsi du rappel de Canabus, à propos du début de l'Afrique, ou de la description traditionnelle du cours du Nil, d'après Solin et Honorius⁹⁰. En second lieu, il fait correspondre des parties de *riueria* à des provinces romaines, comme dans cet exemple : «Et hanc riueriam continet prouintia Bizantium Zeugis, prouintie generaliter dicte Numidie...»⁹¹. Enfin, la liste des toponymes est farcie d'étymologies et de renseignements historiques et mythologiques. Tous ces traits ont pour but de tenter de faire coïncider la représentation de

⁹⁰ Cf. ci-dessus, p. 92 sq., et l. 495-501 (= Sol. 32, 2 et Hon. 1, 9).

⁹¹ L. 367 sq.

l'espace offerte par le *Liber* avec celle qu'avaient répandue les traités de géographie composés d'*excerpta* d'auteurs antiques, et les mappemondes circulaires, fondée sur une conception historique de la géographie, où les effets des dominations antiques occupaient une place prépondérante.

Cette tentative peut être résumée par ce qui est dit de Rome :

«...augustalis et apostolice dignitatis principalis urbs Romana a Romulo et Remo condita. Hec tot temporibus sui belli fortuna et uictorie gloria fere totum mundum subiugando triumphauit et sibi tributarium acquisiuit. Vnde in Euangelio ait *Exiit edictum a Cesare Augusto ut describeretur uniuersus orbis*. Habet Roma formam leonis, quod ceteris bestiis quasi rex preest. Antiquitus enim secundum precipitas feras ciuitas formabatur ob significationem. Caput leonis urbs Roma a Romulo rege constructa, latera uero edificiorum utrobique, unde Lateranis dicitur⁹².»

Plus que sur la dignité apostolique, l'accent est mis sur la fondation de la Ville, sur la domination universelle, et sur la gloire qui en est la récompense. A partir de sources différentes, Guido exprimait le même thème :

«Iulius imperator diuisit totum mundum particulatim. Nam tanta fuit Romanorum astutia qui totum orbem diuiserunt ut primis diuiderent per prouincias, prouincias in regiones, regiones in agros, agros in centurias, centurias in climata, climata in gurgias, gurgias in perticas, perticas in pedes, pedes in uncias. (cf. *Etym.* XV, 15, 1) Indictione dicta est quasi ualde dictio. Octauianus enim Augustus postquam totum orbem terrarum sub suo subiugauit imperio et diuisit in partes tres, tunc precepit ut omnis homo per totum orbem terrarum et tres plagas red redderet (*sic*) censum ad supplementum rei publice. Hec edictio est facta prima ut omne caput solueret tributum Cesaris ab infante septem annorum usque ad senem centum annorum in orreo rei publice. Que edic. prima est in Europa et urbs Roma illustrabatur lampadibus et ille annus lustrus dicebatur. Lustrum quinquennii tempus est apud Romanos quia censum per quinquennium in orreo rei publice reddebant. Sexto quinto anno exiebatur census de Africa per spatio quinque annorum et in Romam reddebatur census et ille annus lustris uocabatur. Completis autem quindecim annis ... quintodecimo anno effundebatur census in archa custodie capitolii et dicebatur annus ille indictio quia per ter quinos annos ex tribus partibus mundi census exigebatur. Ob hanc causam supra quindecim annos completos alia indictio incipiebat de qua Macrobius ait : Indictio dicta est rei publice exactio id est census totius orbis terrarum in urbe Roma complementum, et tunc septem diebus post quindecim annos urbs Roma illustrabatur lampadis⁹³.»

⁹² L. 1692-1700.

⁹³ *Bruxelles, Bibl. royale* 3899-3919, f. 51 r^o.

L'illustration du manuscrit bruxellois est vouée à l'exaltation de la puissance romaine : le bas de la page est occupé par la représentation d'un empereur exigeant le census, tandis qu'à la page suivante (f. 51 v^o), une *mappa mundi* circulaire est représentée. L'œuvre de Guido, ainsi que le *Liber*, engagent la ville où ils ont été composés à imiter Rome dans ses œuvres temporelles. Le début du *Carmen in uictoriam Pisanorum* donnait déjà la clé de ces rappels glorieux :

«Inclitorum Pisanorum scripturus istoriam,
antiquorum Romanorum renouo memoriam :
nam expedit modo Pisa laudem admirabilem
quam recepit olim Roma uincendo Cartaginem⁹⁴.»

Les enseignements de la préface, loin de se limiter à cela, permettent d'apprécier dans une certaine mesure la dynamique culturelle à l'œuvre au sein de la commune, dans la deuxième moitié du XII^e siècle. L'auteur du *Liber* s'exprime avec une fierté remarquable. Il indique par là que le milieu de praticiens qui élaborait cartes et portulans avait le souci de promouvoir ces instruments à un statut de dignité comparable à celui des créations issues du clergé cathédral. Un tel désir n'a pu naître que dans des esprits percevant une contradiction entre ce que R. Bordone appelle la laïcisation du rôle de l'évêque et des attitudes du clergé urbain d'une part⁹⁵, et d'autre part le caractère encore largement cléricale des moyens utilisés pour créer une culture adaptée au nouvel *ethos* urbain. Mais en même temps, il n'a pu se faire jour que parce que la nouvelle «mentalité» citadine était, par nature, apte à accueillir des composantes culturelles étrangères aux préoccupations d'un milieu formé par la lecture et le commentaire des *auctores*.

A ce stade de l'interprétation de l'apparition du *Liber*, on pourrait objecter que celui-ci est un témoignage isolé, et resté sans postérité. Mais son existence même prouve une chose essentielle : malgré la nouveauté de l'entreprise, le clergé cathédral, par l'intermédiaire du chanoine anonyme, accueille au nombre des éléments constitutifs de la culture urbaine, au prix de modifications et d'ajouts, un outil provenant des *artes mechanicae*. Le prestige des *negotiatores* aboutit donc à la promotion culturelle de la carte exacte, précise, qui est l'un des instruments de la maîtrise des espaces marins et, par tant, de la puissance commerciale.

Le *Liber* est, d'abord, le résultat d'un compromis entre la culture technique et la cléricale, ce dont témoigne aussi le fait qu'il ait été composé en latin. Et ce fait est riche aussi d'enseignements propres à nous permettre d'apprécier les conditions de la naissance de ce

⁹⁴ Éd. G. Scalia, *Il carme pisano...*, p. 597.

⁹⁵ *Op. cit.*, p. 46.

type de cartographie. Il est clair que l'auteur avait conscience de la nouveauté du travail qui consistait à mettre en forme littéraire une carte. Il répète d'ailleurs cette affirmation en conclusion de la préface : nouvelle, son œuvre est aussi très difficile. Mais que signifie cette nouveauté? Entend-il par là qu'il est le créateur décisif d'un type de cartographie jusqu'alors inexistant? C'est peu probable. La nouveauté doit s'entendre en référence à la réception d'une technique, par un public non préparé à la comprendre et réticent à l'apprécier, parce qu'une telle cartographie, une telle description de l'espace, orientées vers des buts pratiques, étaient en dehors de ses habitudes.

CONCLUSION

Rassemblons les résultats auxquels, croyons-nous, nous sommes parvenu. Le *Liber* fut composé à Pise vers la fin du XII^e siècle pour compléter une carte de la Méditerranée antérieurement dressée, grâce à l'énumération de directions et de distances entre différentes localités. Par l'aire qu'elle couvrait comme par les caractères qu'il est possible de conjecturer, cette carte devait être un ancêtre des cartes marines dont les plus anciens exemplaires conservés datent de la fin du XIII^e siècle. Le *Liber*, quant à lui, reflète l'existence de portulans dont bien d'autres textes du XII^e siècle, notamment les récits de croisade, donnent d'ailleurs une image partielle.

Un projet tel que celui-ci n'a pu naître que dans une cité vouée au commerce maritime, dont les entreprises conquérantes en direction du monde musulman avaient, depuis plus d'un siècle, élargi les horizons. Une classe de praticiens du commerce et de la navigation avait dû, depuis longtemps, rassembler les instruments nécessaires à la maîtrise de la mer. Nous ne saisissons que le point d'aboutissement de cette activité multiple, et il y a fort à parier que les outils partiels qui précédèrent la rédaction du *Liber* nous resteront sans doute à jamais inconnus. Nous sommes néanmoins en mesure d'apprécier la signification non négligeable de son apparition.

La réalisation d'une carte de l'ensemble de la Méditerranée et la rédaction du texte qui en est comme le commentaire représentent un énorme travail. Que l'on songe d'abord, en effet, à la masse d'itinéraires d'origine diverse, que leur auteur rassembla et collationna, et au nombre de directions qu'il lui fallut déterminer. Ce n'est pas tout. Les matériaux une fois recueillis, il convenait de les organiser de façon cohérente selon un principe structurant, alors même que l'intervention du chanoine de Pise dans la définition même de l'entreprise risquait d'en altérer gravement le caractère, par l'adjonction de parties descriptives hétérogènes au dessein initial : le relevé exact et ordonné des côtes et des îles de la grande mer.

L'entreprise était nouvelle. Transformer en œuvre bien comprise, susceptible d'intéresser un public plus large que celui des capitaines de navires ou des commerçants, des documents techniques qui ne bénéficiaient d'aucun prestige culturel, n'allait

pas de soi, à la fin du XII^e siècle. Pour prendre la mesure de cette nouveauté, il n'est que de comparer le *Liber* avec les géographies alors disponibles, qui toutes tentaient de donner, d'abord, une image du monde complète. Que l'on songe, par exemple, à l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis, antérieure de quelques décennies, dont l'auteur du *Liber* joignit des morceaux à son texte, pour en atténuer la nouveauté et le faire admettre du clergé cathédral de Pise : l'essentiel en est formé d'extraits des géographes antiques et des *Etymologiae* d'Isidore de Séville, donnant ainsi un tableau de l'*orbis terrarum* autant historique que géographique. La géographie du *Liber de uariis historiis* du diacre Gui, composé à Pise au début du XII^e siècle, dénote déjà un changement dans les centres d'intérêt. Elle met l'accent sur l'Italie et secondairement la Méditerranée, à partir de la *Cosmographia* de l'Anonyme de Ravenne et de l'Itinéraire d'Antonin. Mais, si ces extraits traduisent sans doute déjà la polarisation maritime de la ville des bords de l'Arno, il reste que l'*orbis* tout entier constitue l'horizon à la fois spatial et historique de l'expansion pisane : ce monde, c'est celui que conquièrent les armées romaines et que l'empereur put donner à percevoir, par une opération de découpage ordonné de l'espace.

Nouvelle par son objet restreint – la Méditerranée –, l'entreprise fut aussi systématique, même si elle resta en partie inachevée, comme le montrent les blancs nombreux laissés çà et là lorsque l'auteur ne put trouver les distances précises séparant deux localités proches. Et c'est là l'essentiel. Le diacre Gui s'est bien attaché à reproduire des mesures de distance entre les cités italiennes, dont il indique parfois les noms contemporains à la suite de ceux fournis par sa source, tout en relevant à l'occasion, notamment pour le sud de la péninsule, les éléments monumentaux du paysage urbain, édifices sacrés et restes de l'Antiquité. Mais ces détails si nouveaux en eux-mêmes restent rares, et ne changent pas la nature profonde de cette élaboration qui, appuyée sur des sources anciennes et orientée par une vision cléricale, garde les traits généraux de la géographie traditionnelle. L'auteur du *Liber*, quant à lui, énumère des localités aux noms modernes ainsi que des distances mesurées à l'usage des navires, et cela sur toute l'étendue des rivages méditerranéens. Un tel souci ne saurait être interprété, de façon anachronique, comme la marque de l'apparition d'un esprit « mathématique ». Mais c'est la précision qui, au premier chef, importe à l'auteur, et une précision née de l'accumulation d'un savoir concret. En ce sens, le *Liber* participe de cette promotion des arts mécaniques qui caractérise le XII^e siècle.

Examinée en elle-même, l'entreprise révèle donc un approfondissement et un renouvellement partiel, en un canton restreint à la

Méditerranée, des méthodes de la géographie médiévale. En ce qui concerne l'évolution de celle-ci, elle n'est pas de moindre signification. Le *Liber* s'adressait, on l'a dit, à un public différent du milieu qui avait élaboré les instruments nécessaires à sa réalisation. Son auteur avait pour intention, non pas de fournir aux marins un outil destiné à leur permettre une navigation sûre, mais de proposer au clergé cathédral une image de la Méditerranée la plus exacte possible. Par là, au rebours de l'opinion reçue, et comme le montrent tant d'autres faits souvent occultés par une vision étroitement progressiste de cette discipline, les capacités d'intégration de la géographie médiévale apparaissent fort grandes. Le *Liber*, dont l'auteur souligne la nouveauté, se situe au premier stade connu de ce processus, dont les témoignages deviennent plus nets dès la deuxième moitié du XIII^e siècle. Sans attendre le début du XIV^e siècle et le *Liber secretorum fidelium crucis* de Marino Sanudo, qui traduit des passages du *Compasso de navigare*, c'est alors que le notaire Riccobaldus de Ferrare, dans son *De locis orbis et insularum et marium*¹, utilise une carte marine à côté de textes antiques et d'une *mappa mundi*, et que l'auteur d'un *Liber de diuisione orbis terrarum* inédit place à égalité, pour élaborer une image du monde complète, un *Compassus nautarum* ou *nauigantium* ainsi qu'une *mappa nauigantium*, instruments des *moderni compassum orbis distribuentes*, à côté de textes plus anciens².

Enfin, le *Liber* permet, sinon de résoudre, du moins de poser différemment l'irritant problème de la naissance de ce type de cartographie et des portulans. Observons que, lorsque nous en saisissons l'émergence, nous sommes déjà en présence d'une œuvre composite, mixte de carte et de texte; les techniques qui étaient à la base devaient donc être longtemps restées dans l'obscurité des *artes mechanicae*. Loin de naître dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, comme on l'admet d'habitude, cette cartographie non seulement existe un siècle auparavant, mais rien n'empêche qu'elle ait à cette date déjà vécu une longue existence, inaperçue des producteurs ecclésiastiques de la culture écrite. Seules des circonstances nouvelles, qui s'expriment à Pise avec une force et une précocité remarquables,

¹ Voir P. Gautier Dalché, *Riccobaldus de Ferrare géographe. A propos de l'édition du De locis orbis et insularum et marium*, dans *Sacris Erudiri*, t. 30, 1987-1988, p. 409-434. J'ajoute une preuve supplémentaire de la consultation d'une carte marine : au rebours de ce que j'avais trop rapidement affirmé (p. 426 et n. 35), le toponyme *Duae Sorores* que Riccobaldus vit « in designatione huius maris » se trouve bien sous la forme *Doseror*, *Doe Solor*, *Dosoror*, *Doesoror* sur nombre de cartes des XIV^e et XV^e siècles (K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, p. 679). Il s'agit de deux écueils situés au sud-ouest de La Galite (Tunisie).

² L'édition de ce texte sera publiée dans un proche avenir.

lui permettent d'apparaître au grand jour. C'est parce qu'elle s'insère dans la dynamique de la culture urbaine, affleurant ainsi à la conscience des citoyens qui produisent et répandent celle-ci, que les outils du commerçant, carte et portulan, peuvent désormais s'offrir au regard de l'historien.

**LIBER DE EXISTENCIA RIVERIARUM ET FORMA
MARIS NOSTRI MEDITERRANEI**

AVERTISSEMENT

Le texte est divisé en sections, qui toutes correspondent à une grande initiale rubriquée du manuscrit. A l'intérieur de chaque section, des alinéas ont été insérés afin de faciliter la lecture.

L'apparat critique indique toutes les particularités du témoin unique. Les interventions sur le texte ont été réduites au minimum; l'incorrection de nombreuses leçons peut s'expliquer par un manie- ment malaisé du latin de la part de l'auteur, plutôt que par des er- reurs de transcription d'un copiste.

Les abréviations employées dans le manuscrit posent souvent problème.

– *Cap.* a été développé en *caput*, bien que les formes dévelop- pées *caput* et *capud* soient employées concurremment.

– Il en va de même pour *occ.*, toujours développé en *occasus*, bien qu'il arrive de rencontrer *occidens* en toutes lettres.

– On a développé les rares abréviations *mlr.* (presque exclusive- ment au début du texte) et conservé les beaucoup plus fréquentes *ml.* (pour *milia* ou *miliaria*).

– L'auteur (ou le copiste) n'a pas suivi une doctrine rigoureuse en ce qui concerne le cas du nom de vent suivant *in* associé aux verbes *respicere*, *iacere*, *extendi*, *tendi*, *uolui*, *dilatari*, *reclinari*, *flecti*, *angustari*, *elongari*, *egredi*, *uergere*, *redere*, *(per)currere*, etc. : il em- ploie tantôt l'accusatif, tantôt l'ablatif. Comme ce dernier est le plus fréquent lorsque ces termes sont écrits en toutes lettres, on l'a tou- jours choisi lorsque le nom de vent ou de direction est abrégé.

– L'abréviation *q* pose un problème irritant, lorsque le relatif se rapporte à un nom masculin. Comme il arrive que *quod* soit écrit en toutes lettres, après *sinus* ou *mons* par exemple (occurrences signa- lées en apparat par *sic cod.*), y compris dans les passages qui peuvent avoir été récrits par l'auteur, on a, dans la plupart des cas conservé ce solécisme, étant entendu que ce fait peut s'expliquer de différentes façons : soit le modèle portait pour *qui* et *quod* des abré- viations susceptibles d'être confondues, soit le copiste ou l'auteur possédait une connaissance médiocre du latin.

– Le nombre de milles correspondant à la distance entre deux points a parfois été omis par le copiste; il est suppléé par trois points

encadrés par des crochets : <...>. Ailleurs, le copiste a laissé des blancs reflétant, sans doute, l'inachèvement de l'œuvre; ils sont indiqués par trois points : ...

Les lieux parallèles sont en italiques; les citations scripturaires (ou autres) entre guillemets. Un certain nombre de parallèles plus ou moins nets avec d'autres textes sont introduits en apparat par «cf.».

Les sigles utilisés sont les suivants :

< > *suppletum*
[] *lacuna codicis*
{ } *deletum*

Abréviations :

Fret. (H) : Rorgo Fretellus de Nazareth (?), *Descriptio de locis sanctis*
(version dédiée à Henri Sdyck, évêque d'Olmütz)
Is. : Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*
Hon. : Honorius Augustodunensis, *Imago mundi*
Or. : Orosius, *Historiae aduersus paganos*
Sol. : Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*

1. (A) Sspartelli ad Septim per Gaditanum fretum ml. .l.	
Ad Hauharan per sinum Gumere milia .cccc. respicientem in septemtrione inter Capitelli et Cartageniam ¹ Spanie per ml. .cc.	
Ad Bugeam ml. .ccccxl.	
Ad Gibelracmem ml. .c.	5
Ad Taccusie ² portum ml. .cv.	
Ad Belsardi ml. .cxxx.	
Ad Raselgibel ml. .xl.	
Ad caput Bouis per sinum Cartaginis et Tunissi ml. .lxx.	
A capite Bouis ad Affricam .cx.	10
Ad Caputim ml. .xxx.	
Ad fundum sinus Capse .cxxxii.	
Ad insulam Gerbi .lx. caput Siccorum Barbarie qui in oriente extenduntur ml. .lx. et inter septemtrionem et aquilonem ml. .lxx. usque Caputim predictum.	15
A Gerbi uoluitur sinus Gioare et extenditur in aquilone riueri{t}a eius orientale usque ad Tripolim ml. ... ita quod Tripolim respicit in occasum Gerbi insulam per ml. .cc.	
A{d} Tripoli{m} ad Rascareni introitum sinus Tiny ml. .cc.	
Sinus Tiny uoluitur usque ad Rasuthem per ml. .dccc.	20
Ad Bonandream in aquilone iterum .lx.	
Ad Raselchinicie introitum sinus Rasorii ml. .d.	
Ad Alexandriam Egipti per sinum Rasorii ml. .cc. cui Alexandrie in septemtrione per transfretum Patera urbs Lisie prouincie Asie minoris per ml. .dcl. iacet.	25
Ad punctam Brulii ml. .lxxx.	
Ad faucem Dimiate ml. .c.	
Ad faucem Taphnes ³ ml. .l.	
Ad punctam Faramée .xl. ⁴	
Ad Scalonam per sinum Risce .c.	30
Ad Portellam per riueriam Syrie ultra Antiochiam ml. .ccclxxx.	

¹ carra- *cod.*

² c¹ *suprascr.*

³ taphnes : raphnes *cod.*

⁴ ad raselcassar .lx. *add. (m. post.?)*

- ita quod⁵ a Scalona ad Accon ml. .xx., ad Tripolim ml. .c., ad Antiothiam .c., ad Portellam ml. .lxxx.
- Ad Salinas ml. .xx.
- 35 Ad Mallo ml. ... ita quod⁶ Mallo respicit in oriente Raseleganzir quod elongatur ab Antiochia ml. .lx. per miliaria xl.
- A Mallo usque ad Stannimuram computantur ml. .clv.
- Ad Sataliam ml. .cxc.
- Ad caput Clarum ante quod iacent insule Iscilidones ml. .lx.
- 40 Ad portum Crium ml. .cclxxx., uidelicet ad Pateram urbem .c., habentem Alexandriam Egypti in austro longe per transfretum ml. .dcl.; ad insulam Rodos .c.; ad Crium .lxxx.
- Ad insulam Sciame ml. .c.
- Ad insulam Scium ml. .c.
- 45 Ad Mitellinam ml. .c.
- Ad Tenidos in ostio Abidi .c.
- Ab ostio per ipsum Abidum ad Marmoram insulam ml. .c.
- Ad Costantinopolim .c.
- Ad exitum Abidi .xxx.
- 50 Ab ostio Abidi, capite Greca, per ostium sinus Cardie ml. .l. usque ad Heinam habens sinus in fundum .xliii.
- Ab ostio ad Almiro in occasum .ccc.
- A uilla prefata Heina ad Maroniam ml. .xl.
- Ad Asprosam .xl.
- 55 Ad Christopolim .xxx.
- Ad Efteropolim⁷ .xx.
- Ad Grisopolim .xl.
- Ad montem Sanctum .l.
- Ad portum Gufo .xxiiii.
- 60 Ad portum Canistro .xxiiii.
- Ad Esueree .l.
- Ad Tessalonicam ciuitatem .xxx.
- Ad Cedrum .xxx.
- Ad caput Sancti Georgii .c. in austro.
- 65 Ad Almiro ml. ...
- Ad caput Crucicule .xx.
- Ad fundum sinus Bondinissi
- A capite Bondinissi ad caput Columne introitus sinus Corinthii, ubi sita est Athena .clxxx.
- 70 Super hanc riueriam iacet insula Nigriipo longe a septemtrione

⁵ q; *cod.*

⁶ q; *cod.*

⁷ est- *cod.* (*cf.* l. 1062, 1065).

- in austro ml. .clx. Caput eius Xilophay respicit in oriente inter Sozantum et Scium per ml. .cl. et in aquilone ostium Abidi .ccc.
- A capite Columpne, quod elongatur a Xilophai .lx., usque ad insulam Syderam citra sinum Corinthii ml. .lx.
- Ad Maluasciam .lxx. 75
- Ad Maleam Sancti Angeli .xv.
- Ad Maleam Mattapanem .xxv. Quod caput respicit intus insule Crete in transfretu in oriente inter Crium⁸ et Rodum insulas .cccc., et in austro ad Rasaltim riuerie Barbarie Libie Cirenice .cccc.
- Ad Colocensem ciuitatem .lxiiii. 80
- Ad insulam Proti .xliiii.
- Ad Pontico caput sinus Archarie .lxxx.
- Ad aliud caput sinus .xx. ante quod iacet insula Iacianto.
- Ad caput introitus sinus alterius Corinthii .x.
- Ad Nepantum alterius lateris sinus, caput uidelicet Saluatorium dictum .x., ante quod iacet Cimphalonia quod elongatur a Brondicio Apulie per ml. .ccc.⁹ et a Gurfo insula .lxxx. 85
- A Saluatorio quod elongatur a Motoni ciuitate non longe sita a prescripta Colosense per ml. .cl. usque ad punctam Suesinam que distat ab Ottrenta Apulie et capite Liqueie ml. .lx. in ostio Adriatici sinus computantur .cxc. 90
- Ad Durathum .clxxx., quod respicit in transfretu Adriatici sinus Brundicium Apulie .c.
- A[d] Duratho ad portum Budua .c.
- Ad Aragosam ml. .c. 95
- Ad Vallem de stagno .c.
- Ad insulam Sancti Archangeli .c., cui in transfreto in affricum iacet terram Apulie .cc. et mons Garganus .cl.
- Ad Giadram ml. .lxxx.
- Ad sinum Carnari .lxxx. 100
- Ab exitu sinus ad Promontorium .l., quod inter austrum et africanum in tran(s)fretu Anconam respicit longe ml. .c., et inter occasum et circium Venesiam .c.
- A Promontorio ad sinum de Decem Octo .c., prope fundum cuius sita est ciuitas Gradus ex alio latere sinus. 105
- A Gradu ad Carb[r]olim¹⁰ .l.
- Ad Venesiam .l.
- Ad Rauennam .c.
- Ad Anconam .c.
- Ad Pescara ml. .c. 110

⁸ crium : cicum; cf. l. 1233.

⁹ cccc a.c. (c eras.)

¹⁰ carbrolim p.c. (r suprascr.), sed cf. l. 1509.

- Ad Termuli ml. .xc.
 Ad montem Garganum .c.
 Ad Brundicium .c.
 Ad Liquidas .xli.
 115 Ad caput Litune per sinum Tarentinum .c.
 Ad caput Brusani .clxx.
 Ad Salinas .xxx.
 Ad Regiam ciuitatem per Farum Messane .xx.
 Ad Scaleam .clxx.
 120 Ad Portum Pisanum .dclv., ita uidelicet quod a Scalea ad Palnum
 quod respicit Didimum insulam insularum Vulcani in austro in
 transfretu .lxiii.
 Ad Salernum .lx.
 Ad caput Monerbe .xxxvii., ante cuius est insula Capri respiciens
 125 inter austrum et eorum insulas Vulcani longe ml. .ccl. in transfretu,
 et Panormum Sicilie¹¹ .ccc.
 A capite Monerbe ad Neapolim .xxiii.
 A(d) Gaetam .lx.
 Ad Osturam .lx.
 130 Ad Ciuitatem Veteram .cxx., infra que est litus et ostia fluminis
 Tyberim urbis Rome.
 Ad montem Argentarie .lx.
 Ad Porcos .xl.
 Ad Popoloniam .xxx.
 135 Ad Vadam .xl.
 Ad portum Pissanum .xv.
 Ad faucem fluminis eius .x.
 Ad caput Corbum .xl.
 Ad Ianuam .xl.
 140 Ad Melas Ambingane .lxx.
 Ad Massiliam .ccxxx., cui inter affricum et austrum per ml. .ccc.
 insula Minorica iacet.
 Ad portum Bocchi¹² .xl., cui in austro Bugea in transfretu iacet
 per ml. .dcc. longe.
 145 Ad gradum Monti(s)pessulani .lxxx.
 Ad caput Crucis .clviii.
 Ad Sanctum Felicem .lxx.
 Ad Barcinoniam .lxv.
 Ad gradum Tortose .cxv.
 150 Ad caput Martini ml. .clxxx., cui in oriente Veteranum insule

¹¹ silicie *cod.*

¹² c² *suprascr.*

Ephise longe in transfretu per ml. .lx., et ipsa Ephisa¹³ a flumine Tortose in africo per ml. .cxx. longe iacet.

Ad Capitellim ml. .cxxx., cui in aquilone Ephisa predicta longe in transfretu iacet ml. .cc. et in austro Hauharam in transfretu item pelagi per ml. .cc. 155

Ad caput Gatti ml. .cxx.

Ad caput sinus Malage ml. .cxl.

Ad caput Molendinorum ml. .xxx.

Ad Gibeltharam ml. .lxx., qui respicit in austrum per transfretum Gaditani freti, unde incepimus longe per ml. .xx., et fretus, ut diximus, extenditur per ml. .l. 160

EXPLICIUNT CAPITULA

2. Incipit prologus libri de existentia riueriarum et forma maris nostri Mediterranei quod diuidit Libiam et Europam et de distantia locorum eius¹⁴. 165

M<are> nostrum Mediterraneum habens ingressum ex oceano ex partibus occidentis inter ciuitatem Tangiam ex latere Libie, et ciuitatem Giselchadram¹⁵ ex latere Europe – tenet ingressu(s) eius miliaria .l. a¹⁶ Spartelli usque ad Septim ciuitatem¹⁷, quod Spartelli respicit contra Senar et Bulunie que sunt ex Europa, *ubi* teste Orosio *apud Gades insulas Herculis columpne uisuntur*^a, et Septi contra Giselchedram et montem Gibeltheram – ; hunc uero mare in circuitu per riueriam eius ascendendo in orientem per Tingintanam Ma<u>ritaniam, Sitifensem et Cesariensem, per Bizantium¹⁸, Zeugis Numidie, per Subuentanam et regionem Arzugum, Libiam Cirenicam et Egyptum, cuius pars est in Asia tertia parte orbis *a regina Asia nuncupata*^b, usque ad Scalonam Sirie et inde per aquilonem eius¹⁹ harum prouinciarum riueria, Palestine, Phenicie et Cumagene usque ad Portellam ultra Antiochiam, postmodum redeundo in occidentem per Ciliciam et Asiam minorem, Macedoniam, Achaiam et Dalmatiam, Ystriam, Euturiam, Apuliam, sircumeundo sinum Adriaticum mare, et percurrando Calabritanum, Tirrenicum, Ligusticum, Gallicum, Yspanicum, redeundo usque ad Senar et Bulunie que prememorauimus in ora eius ingressus, in scriptis redigi propo- 170 175 180

^a ubi (...) apud Gades insula Herculis columpne uisuntur : Or. 1, 2, 7.

^b a regina Asia nuncupata : cf. Is. 14, 3, 1.

¹³ eshisa a.c.

¹⁴ 1 lin. eras. *ubi difficile legitur rubr.* [...]edit[.....]mare.

¹⁵ gisel.chadram cod.

¹⁶ ad a.c.

¹⁷ quod in fine columnae cancell.

¹⁸ bizacium a.c. (n suprascr.)

¹⁹ aram expunct. post eius

185 nimus ex huius maris et eius riueriarum forma, secundum quod in
 orbe terrarum loca eorum in partibus uentorum iacent, quemad-
 modum²⁰ in cartula mappe mundi composueramus, hoc opusculo²¹
 numeri(s) miliariorum distanciam²² eorum locorum exemplantes;
 eorum nomina moderno tempore, in quibusdam antiqua, et eorum²³
 190 causam iuxta noticiam librorum, ut facilius qui libros norunt intelli-
 gant, inserui. Vbi longitudinem²⁴ et latitudinem²⁵ et angustum eo-
 rum inter utrasque partes riueriarum Libie et Europe, iuxta quod a
 nautis et gradientibus illorum, etiam in quantum uidi et peragraui,
 scire et inuenire potui, secundum ingenioli nostri quantitatem ratio-
 195 nabiliter ostendi, – rationabiliter dicimus secundum distantiam lo-
 corum in milibus quam didicere potui, et existenciam eorum per
 partes uentorum, orientis uidelicet, euri, austri, affrici, occidentis,
 circii, septemtrionis et aquilonis, ut loca quedam de quibus circa
 mare in sacris libris non ita lucide legitur, petitione cuiusdam uene-
 200 rabilis et industrii †mee†²⁶ maioris Pisane ecclesie canonici exorta-
 tus, facilius legentibus intellectum tribuerem et, cum nec scriptura-
 rum narratione[m] nec manus operis compositione[m] predictam
 formam esse ueram canonicus ipse se uidisse assereret, compositum
 ut prenotauimus opus delectabilius atque mirabilius contemplanti-
 205 bus ueritate ac sua nouitate preberem. Verum si forte aut inpericia
 nostra uel non integra memorie recordacio(ne), in utriusque huius
 operis compositione in aliquo minus rectum quis magis doctus et
 certus inuenerit, rogamus ut non deroget, sed ex pietate ignoscendo
 corrigat, propositum meum aspiciens, quia tanto hanc rectam stu-
 210 diosius exercere²⁷ diu laboraui quanto nouam et difficillimam †au-
 roius†²⁸ perficere adoptaui²⁹.

3. A Spartelli idem quod et *Canopitanum ostium, ubi Libie finis est, a Canabo Menelai gubernatore*^a dictum, quod Spartelli habetur esse in ingressu huius Nostri maris Mediterranei³⁰ ex oceano mari,

^a Canopitanum ostium... a Canabo Menelai gubernatore : Sol. 31, 1.

²⁰ quemadmodum *conieci* : quam (quem *a.c.*) ad componendum *cod.*

²¹ opusculo *scripsi* : -lum *cod.*

²² distanciam *scripsi* : -cie *cod.*

²³ eorum *scripsi* : earum *cod.*

²⁴ longitudinem *scripsi* : -tudo *cod.*

²⁵ latitudinem *scripsi* : -tudo *cod.*

²⁶ *mee* *corr. in mei ut uidetur; fortasse legendum est cuiusd. canonici nomen, uel* (sancte) *marie, quod minus uerisimile est.*

²⁷ *r*¹ *suprascr.*

²⁸ *curiosius probabiliter legendum est*

²⁹ *incipit textus in mg. (monitum ad rubr.)*

³⁰ *mediterranei* : -ranner *cod.*

cuius introitus amplitudo distat per miliaria .xl., computantur usque ad Tangiam mil. .x. 215

Inde ad Cassar, que item ciuitas est, miliaria .xx.

Inde ad Septim ciuitatem miliaria .xx. Hec, ut prediximus, respicit contra Gibeltharam in septemtrionem per miliaria .xv., et finitur angustum introitus maris huius quod dicitur Gaditanum fretum, quod iacet inter occidentem et affricum, orientem et eorum. 220

A Septi gradiendo in austro uoluendo sinu Gumere per miliaria .x. tendit riueria in orientem usque ad Hauharan³¹ ciuitatem et aliquantum uersus aquilonem per miliaria .cccc., quod mare dicitur mare Nostrum. A Septi usque ad Bedissi portum miliaria .c. Inde ad Tarphurc mil. (.c.). Inde ad Hunei portum, quod³² respicit in occidentem Septim, habentur mil. .c. Inde ad Hauharan mil. .c. Infra que hec loca didicimus. 225

A Septi usque ad Hueddehu mil. .xxxv.

Inde ad Terghe .v. Infra quorum sunt Targaht et Tegheses³³ et portus Columbe. 230

A Terghe ad Cercel, que ciuitas est, .xviii.

Inde ad portum Hilisci .xxx. Infra quorum sunt Titheniut, Tagathen et ciuitas Mithiltatha.

Ab Hilisci ad Bedissi predictum habentur ml. .xii. 235

Inde ad Busurchur .xviii.

Inde ad Mezemme .xviii., in quo medio est Tegherege³⁴.

Inde a[d] Mezemme ad caput Regulei .xvi.

Inde ad Cherate .xxv., quod³⁵ est portus.

Inde ad Tarphurc³⁶ .xvi., in quo medio sunt quod³⁷ dicuntur Cudie ubi naues honerantur frumento, et portus Addar. 240

A[d] Tarphurch contra quem ml. .xxx. est insula Arboram ad Melile miliaria .xviii.

Inde ad flumen Salinarum .xxv. Non longe multum a littore eius infra terram est mons quod³⁸ uocatur Giamelcudiet. 245

A flumine Salinarum ad rupes Memulie .xxv., ubi iuxta terram sunt tres insule parue ubi est portus Cartagenne, et non longe flumen Muluhie.

Inde ad ciuitatem Tephgergeruth .xii. Ibi prope est portus Ageruth. 250

³¹ ciuita cancell. in fine lineae post hauharan

³² sic cod.

³³ tegeses a.c. (h suprascr.)

³⁴ inde... thegerege add. in marg. inf.

³⁵ sic cod.

³⁶ taphurc a.c. (r suprascr.)

³⁷ sic cod.

³⁸ q post quod (q) expunct.

Inde ad ciuitatem Teberid .xviii., contra quam in austro per ml. .xxx. sita est Termisene.

A Theberid ad Thehunis .xii.

Inde ad Hunei portum ml. .iii. In primis uero habetur portus
255 Mezin et Zepthar³⁹. Hunei respicit in septemtrione contra Mulec-
cham ciuitatem Yspanie per ml. (...).

Ab Hunei ad flumen quoddam ml. .xxv.

Inde ad Salem .xii., habens paruam insulam nomine Arusgul
quam Latini uocant insulam Coclearum.

260 Inde ad Ezuntu .xviii.

Ad Beniuezar portum ml. .xv.

Inde extenduntur⁴⁰ montes Giraph per ml. .xviii., contra quos
per ml. .xxx. in mari est insula Beniachbib. Iuxta uero montes Gi-
raph est portus Calaaathsapha ab oriente.

265 Inde ad Veieue, quod est sinus, mil. .xx.

Inde ad Hauharan ciuitatem .vi. Hec respicit in septemtrio-
nem Carthageniam ciuitatem Yspanie in transfretum per miliaria
.cc.

Hanc riuieriam (continet) prouincia Mauritanie Tingintane a
270 Tingui ciuitate dicta.

4. Ab Hauharan extenditur riueria in orientem parum uersus
aquilonem usque ad caput Bouis, quod in aquilone respicit Mazari
ciuitatem⁴¹ Cicilie insule in fretu per ml. .cxxx.; que ultima Affrice
continet. *Affrica dicta ab Afro Libe Herculis filio^a, uel ab Afer uno ex*
275 *posteris Habrahe^b. Affrice principium est a finibus Egyptiorum, que*
est Alexandriae per anticipata⁴² deserta. Vltimus autem finis illius Ath-
lans insuleque quas Fortunatas uocant^c. Ab Hauharan ad Tennes
ciuitatem mil. .cl. Inde ad Giseram ciuitatem .cl. Inde ad Tetellas
ciuitatem .lxx. Inde ad Bugeam ciuitatem .lxx. Inde ad montem Gi-
280 belrachmen ml. .c. Inde ad Taccusciam portum .cv. Inde ad Belsardi
ciuitatem .cxxx. Inde ad Raselgibel, caput sinus Cartaginis quondam
magne ciuitatis, et Tunissi .xl. Inde ad caput Bouis ml. .lxx. Infra
que hec loca didicimus.

Ab Hauharan ad Grestel⁴³ montem, habentem iuxta ante se in-
285 sulam Esbaphiran, computantur ml. .xii.

^a Affrica... ab Afro Libe Herculis filio : Sol. 24, 2.

^b ab Afer uno ex posteris Habrahe : Hon. 1, 30.

^c Affrice principium... uocant : Or. 1, 2, 8-11.

³⁹ szepthar a.c. (s expunct.)

⁴⁰ extenduntur : -tund- cod.

⁴¹ ciuitantem a.c. (n expunct.)

⁴² aethiopica legendum est (cf. Or. 1, 2, 9).

⁴³ gestel a.c. (r suprascr.)

- Inde ad Marthaltheisi, id est portum Irci, .vi.
- Inde ad montes in introitus sinus Arzehii, habens insulas paruas ante se, ml. .xviii. In ipso gressu sinus est portus Arzehii. Sinus uero extenditur per ml. .lxx. In capite cuius ab oriente est litus infra quo per ml. .xii. est uilla que dicitur Musteganib ubi naues frumento honerantur. 290
- A Musteganib ad flumen Scelepheche ml. .xii.
- Ad portum Yehihe .vi.
- Ad Laudifiroch .viii.
- Ad montem Giomaghise .xii. 295
- Ad insulam Columbi .vi.
- Ad montes Elpherahim .viii.
- Inde ad Tenensem predictam .xii. Super hanc riueriam infra terram habitantur Barbari.
- A Tennes iuxta quam flumen fluit usque ad portum eius ml. .v., ad Culeibi portum ml. (.xiiii.) 300
- Inde ad Brischi ciuitatem ml. .xxx. Infra sunt Nachos et mons Temenecut, sinus Esemes et Gium, idem sinus Batheca, montes Boagdulgafer⁴⁴, iuxta quos ab oriente⁴⁵ est portus et insula intus.
- Inde iuxta eum aliud mons et portus et insula intus, quod uocatur Huoor. 305
- Inde ad Brischi predictum .xviii.
- Ad Cercellim ciuitatem .xxviii.
- Ad flumen Bathal .xii. Bathal est mons habens insulam paruam ante se et in mari siccum foras ante se uocatur Raselmegen⁴⁶. 310
- A Bathal ad portum Hor .xl.
- Ad Humfelcauatar .vi.
- Ad Martheldubben idem portum Musche .viii., faciens eum insula[m] que est iuxta terram.
- Ad Giseram predictam ciuitatem .vi. 315
- A Gisera ad portum optimum Temetephus .xviii. situm in litore.
- Ad Marcelandigeg ciuitatem ml. .xii.
- Ad Ebingenet mil. (...).
- Inde ad Tetelese⁴⁷.
- A Tetellese⁴⁸ ad Zaffron portum ml. .lx. Cui deprope mons est ab oriente⁴⁹ nomine Scilochab contra quem est insula Sciude. 320
- Ab⁵⁰ Zaffron ad Edes .xviii.

⁴⁴ baag- a.c. (o *suprascr.*)

⁴⁵ ab oriente *scripsi* : arboꝝ *cod.*

⁴⁶ -me- *male legitur.*

⁴⁷ tetel?se a.c. (I *litt. erasa, e suprascr.*)

⁴⁸ tetellese a.c. (I *expunct.*)

⁴⁹ ab oriente *scripsi* : arboꝝ *cod.*

⁵⁰ ad *cod.*

- Ad portum Betachi .viii.
 Ad insula(m) Gerbe .viii.
- 325 Ad capud Bugeę prefate .viii. Et hanc riueriam continet prouin-
 tia Mauritanie a nigredine dicta^a, Sitiffensis⁵¹ et Cesariensis, et
 etiam istud mare dicitur Nostrum.
- Bugea est ciuitas in latere et pede montis in introitu sinus eius. In
 fundo cuius sinus ab austro egreditur flumen longe ab ea ml. .iii., ha-
 330 bens ipsa ciuitas faciem suam in austro, et extenditur sinus usque ad
 montes Gibelracmen, id est montes misericordes quoniam sunt fer-
 tiles, in oriente Bugeę existentes. Que insulam Sancti Petri insule
 Sardinee, de qua in antea dicturi sumus, respicit in transfretu ml.
 .ccc. contra aquilonem. Hec in contra septemtrionem per ml. .dcc.
 335 respicit portum Bocchi iuxta Massiliam situm ab occidente per ml.
 .xl. ex parte Europe in riueria prouincie Gallie. Sed primum ml. .cccc.
 respicit insulam Minorica(m) sub ipso transfretu in occidente ml.
 .xx., cui inter occasum et affricum ml. .xxx. iacet insulam Maiori(c)e.
- A Bugea ad portum Mensulie .x.
 340 Ad Giseramlafie ml. .x.
 Ad Gigiari ciuitatem ml. .xl.
 Inde ad montes Gibelrachmen .xl. Qui montes uoluuntur in sinu
 in meridie usque ad Collim ciuitatem per ml. .xx.
 Inde ad Petram Harabi .xxv.
- 345 Ad Tacusciam portum obtimum .lx.
 Ad Bonam ciuitatem que quondam Ipponia dicebatur, unde
 beatus Augustinus episcopus fuit, ml. .xl.
 Ad capud Rosse ml. .xl. contra quem per ml. xxx. est insula Ga-
 latha longe a Bugea inter orientem et aquilonem ml. .ccc. In quo iti-
 350 nere medium ab insula ad riueriam ad capud predictum Rosse est
 quoddam siccum periculosum inter duas aquas. Hec Galatha respi-
 cit in septemtrione ad insulam Sardinee ubi dicunt Capo Terre in si-
 nu Karalis per ml. .cl.
- A capite Russe, contra quod est insula Tabrica prope terram
 355 usque ad ciuitatem Belsardi, ml. .l.
 Ad insulam Carus non longe a riueria .xv.
 Ad Raselgibel .xxv.
- Ad Kartaginem magnam ciuitatem que a Ddidone que Elisa
 constructa et Cartada a Carta opido nominata, sed a Romanis delecta et
 360 denuo reedificata Kartago est appellata^b, formam bouis^c habens, inde .x.

^a a nigredine dicta : Hon. 1, 31.

^b a Ddidone... appellata : Hon. 1, 31.

^c formam bouis : Hon. 1, 26.

⁵¹ sitiffensis a.c. (f *suprascr.*)

Ad Tunissim ciuitatem sitam in fundum cuiusdam stagni mit-
tentis in mare per ml. .v. computantur ml. .v.

Inde ad ciuitatem Nubiam .l.

Inde ad caput Bouis .x.

A capite uero extra occidentem parum ad circium per ml. .xx. 365
est insula Gimari longe a Rasalgibel in oriente ml. .xl.

Et hanc riueriam continet prouintia *Bizantium Zeugis, prouintie
generaliter dicte Numidie, ubi Adrumetus ciuitas, Zeugis ubi prefata*⁵²
Kartago magna Numidie^a *in qua regnauit Iugurta*^b, *ubi Ippos Regius*^c,
que est ciuitas nunc dicta Bona prefata, *et Russicada ciuitates sunt*^d, 370
*et istud dicitur mare Nostrum quod spectat ad Siciliam et Sardineam
insulas*^e.

5. A capite Bouis extenditur riueria in austro usque ad Affricam
ciuitatem per ml. .cx., infra que hec didicimus.

A capite ad Chipiam ciuitatem ml. .xxx. 375

Inde ad insulam que uocatur Currie .xx. In quo medio est sinus
qui dicitur Monasteriorum, in quo sunt ciuitates Susa et Cherchinia.
In capite uero sinus contra prefatam insulam in occidentem sita est
ciuitas Monasterie dicta.

A Currie insula iam dicta ad Affricam ml. .xx., que respicit in 380
aquilone insulam Pantalaream per ml. .cxx. Que Pantalarea respicit
in occidentem Chiphiam iam dictam per ml. lxx., in septemtrione
Mazari⁵³ Sicilie per ml. .lix.

6. Ab Africa usque ad Caputim capud siccorum Barbarie que⁵⁴
dicuntur Sirtes, a qua erigitur riueria aliquantulum inter austrum et 385
eurum, computantur ml. .xxx. Inde reclinatur riueria in affrico per
ml. cxxxii. usque ad fundum sinus Caps ciuitatis. Inde erigitur riue-
ria faciens sinum et aquilonem (uersus) usque ad insulam Gerbi ca-
pud aliud predictorum siccorum computantur ml. .lx. Que⁵⁵ in 390
oriente dilatantur per ml. .lx., et eorum longitudo ab oriente ex-
tenditur per ml. .lxx. inter septemtrionem et aquilonem, capud eo-
rum ab septemtrione rediens inter circium (et) occasum usque ad
predictum Caputim. A Gerbi uoluitur sinus Gioare et percurrit⁵⁶ in

^a Bizantium... Numidie : Or. 1, 2, 92.

^b in qua regnauit Iugurta : Hon. 1, 31.

^c ubi Hippos Regius : Or. 1, 2, 92.

^d et Russicada ciuitates sunt : Or. 1, 2, 92.

^e mare Nostrum... insulas : Or. 1, 2, 92.

⁵² et russicada *expunct. post* prefata.

⁵³ mzari *a.c.* (a *suprascr.*)

⁵⁴ q *cod.*

⁵⁵ q *cod.*

⁵⁶ -curtit *a.c.* (t *expunct.*, r *suprascr.*)

395 aquilone usque ad ciuitatem Tripolim Barbarie ml. ..., que ciuitas respicit in occidente prescriptam insulam Gerbi per ml. .cc. A Tripoli extenditur riueria in oriente et parum uersus eurum usque ad Rascareni, caput introitus sinus Tini. Infra que hec didicimus.

Ab Africa, ut diximus, ad Caputim, ml. .xxx.

400 A Caputi contra quem in predictis siccis non prope terram est insula que dicitur Beito parua iacensque in medio siccorum a facie septemtrionali, iacens ab aquilone in africo usque ad Infax ciuitatem, computantur ml. .lxx. Contra quam in siccis prefatis est insula Cherchine iuxta riueriam iacens inter austrum et eurum, septemtrionem et circium

405 A ciuitate Infax ad Marthalrumi .lvii.

Inde ad ciuitatem Caps in latere fundi sinus eius ab occasu .xii.

Inde ad Gerbi .lx.

Inde sinus prefatus Gioare ut dictum est usque ad Tripolim, contra quam est insula Tabarcht et alie parue iuxta se⁵⁷, extenditur
410 per ml. ⟨...⟩ respicientem in occasu Gerbi iam dictum per ml. .cc.

A Tripolim a tribus ciuitatibus dicta, Ocas⁵⁸, Berethe et Leptis Magna^a, que respicit insulam Lampatosam inter septemtrionem et circium per ml. .ccl., et Bonandream⁵⁹ ultra⁶⁰ sinum Tini que dicuntur Sirtes maiores, infra orientem ab aquilone per ml. .dcc., et in
415 aquilonem capud Spade insule Cretis⁶¹ per ml. .dcc., usque ad ciuitatem Suhec computantur ml. .clxxx.

Inde ad Rascareni .xx.

7. A⁶² ras, id est capite, Careni uoluitur sinus Tini ab occasu gira(n)s usque ad Rasuthen, introitus⁶³ eius ab oriente, per ml. .dccc.,
420 ipsis rasibus, id est capitibus, ab occidente in oriente in ostio sinus per transfretum sibi distantibus per ml. .d., quod sinus dicitur Sirtes maiores. Infra que hec didicimus.

A⁶⁴ Rascareni, ut dictum est, per sinum usque ad Cassar Achsen ml. .c.

425 Inde ad ciuitatem Surti ml. .c.

Inde ad ciuitatem Iudeorum dictam ml. .c.

Inde ad ciuitatem Bernechiam ml. .ccc.

^a a tribus... Leptis Magna : Hon. 1, 30.

⁵⁷ a tribus ciuitatibus dicta Ocas Berehe et Leptis magna *expunct. post se*

⁵⁸ occasa a.c. (c¹ *expunct.*)

⁵⁹ bonandeam a.c. (r *suprascr.*)

⁶⁰ portum *expunct. post ultra*

⁶¹ gretis *cod.*

⁶² a ras : d (*rubr.*) ras *cod.*

⁶³ intoitus a.c. (r *suprascr.*)

⁶⁴ a ras : d (*rubr.*) ras *cod.*

Inde ad Rasuthen .cc.

A Rasuthen, ubi est ciuitas que dicitur Barcha unde incipiuntur
montes Barchi tenentes usque ad Rasaltin, extenditur riueria inter 430
orientem et aquilonem et occasum et africanum, computantur usque
ad Bonandream ml. .lx.

Et hanc riueriam continet *Tripolitana prouintia, que et Subuen-*
tana uel regio Arzugum dicitur, ubi Leptis Magna ciuitas est, quamuis 435
Arzuges per longum Affrice⁶⁵ limitem generaliter uoce(n)tur^a. Istius ue-
ro riuerie mare dicitur mare Sicculum, uel potius Adriaticum et
Sirtes minores⁶⁶ in facie septemtrionis^b.

8. A Bonandrea, faciendo parum sinum in faciem orientis dila-
tatur riueria extra orientem parum uersus eorum usque ad Rasel-
chinisie, introitus sinus Rasorii⁶⁷ longe ab Alexandria ml. .cc., per 440
ml. .d. Infra que hec didicimus.

A Bonandrea⁶⁸ ad <D>erniam, ubi est portus, ml. .lxl. (*sic*)

Inde ad Rasaltini .lx.

A Rasaltini, quod respicit per transfretum in septemtrione Godi
et Antegodi insulas Crete insule per ml. .ccc., uoluitur sinus in fa- 445
ciem orientis ml. .x., in quo sunt due insule, quibus ibi habetur bo-
nus portus qui uocatur Barda.

A Barda, que respicit caput Malee Mattapane prouintie Achaie
per transfretum in septemtrione per ml. .cccc., computantur usque 450
ad Treboch ciuitatem ml. .lxxx. Hec riueria sunt montes et ultra Tre-
boch continentur ml. .l.

A Treboch usque ad Luchim ciuitatem ml. .xxx., habentem duas
insulas ante se.

Inde ad caput Salinarum ml. .x.

Inde ad Marthalmare portum optimum .xii. 455

Inde ad Rameth ciuitatem .xxx.

Inde ad insulam Carphe, que iuxta riueriam est, ml. .xl.

Inde ad aliam insulam Caito .xx.

Inde ad Zerchon contra quem est insula Columbi .xxx.

Inde ad portum Pisanum .x. 460

Ad Lacosegium .xv.

Ad Raselchinisie .lx., unde incipit sinus Rasorii predicti.

^a Tripolitana... uoce(n)tur : Or. 1, 2, 90.

^b mare Sicculum... septemtrionis : Hon. 1, 31.

⁶⁵ africe a.c. (fⁱ *suprascr.*).

⁶⁶ minores *scripsi* : mino⁴ cod.

⁶⁷ rasorii p.c. (rasorie a.c.?)

⁶⁸ -dream a.c. (m *eras.*)

Et hanc riueriam continet prouintia *Libie Cirenice que et Pentapolis. Post Egyptum in parte Africe prima est*, cuius riuerie mare dicitur *mare Libicum*^a, a *quinque ciuitatibus Berenice, Artione, Ptolomadis, Appollonie, Cirene dicta*^b.

A Rasselchimisie uoluitur sinus Rasorii usque ad Alexandriam Egypti. Computantur usque ad Carruba ml. .c. Inde ad Alexandriam ml. .c., quam uictor Alexander magnus edificauit et suo nomine
470 Alexandriam nuncupauit.

9. Ab Alexandria uero extenditur riueria infra orientem ab aquilone usque ad punctam Brulii. Infra que sunt hec. Ab Alexandria⁶⁹ ad faucem unam fluminis Nili infra quam ml. .vi. sita est ciuitas que dicitur Riscetus, computantur ml. .xl. Inde ad faucem stagni quod
475 dicitur Storionis .ml. .xx. Ad punctam predicti Brulii .xx.

A Brulio usque ad Scalonam ciuitatem riuerie Sirie, *primum dictam Palestin unde prouincia Palestina*^c, extenditur riueria in orientem preter duos sinus, sinum Thaphnes⁷⁰ ciuitatis usque ad Rascassar, et inde sinum Risce, sinum Thaphnes incipientem a fauce eius uolendo
480 in austro usque ad Taphnes, postmodum redeundo in aquilone ad punctam Faramée, et inde ad Rascassar, sinum autem Risce redeundo inter eorum⁷¹ et austrum, perficientem in aquilone usque ad predictam⁷² Scalonam. Infra que hec didicimus.

A Brulio usque ad aliam faucem predicti fluminis Nili, *quod diuidit Asiam et Affricam, unde principium Africa sumit*^d, infra quam
485 ml. .vi. sita est ciuitas Damiata in plaga australi, computantur ml. .c.

A Damiata que⁷³ in eadem plaga super eundem flumen sita est, ciuitas Babilonia Faraonis Egypti longe a Damiata ml. .c. Quam Babiloniam *condidit Cambises rex, Egyptum superans Babilon nomen*
490 *indidit*^e. Vbi in tribus flumen diuiditur et in mare per faucem Risceti quam prediximus pars una, alia uero per faucem Damiate, altera per faucem Taphnei⁷⁴, de qua legitur in psalmo ubi dicit «in campo Taphneos^f».

^a Libie Cirenice... mare Libicum : Or. 1, 2, 87.

^b a quinque... dicta : Hon. 1, 30.

^c primum... Palestina : cf. Hon. 1, 15.

^d quod... sumit : cf. Hon. 1, 30.

^e condidit... indidit : Hon. 1, 17.

^f «in campo Taphneos» : Ps 77, 12.

⁶⁹ alexandia a.c. (r suprascr.)

⁷⁰ thaphries a.c. (ri expunct., n suprascr.)

⁷¹ aurum cod.

⁷² punctam a.c.

⁷³ usque a.c. ut uidetur

⁷⁴ daphnei a.c. (d expunct., t. suprascr.)

Ab ostio fluminis Damiate ad ostium fluminis Taphnes ml. .l.
 Hoc Nili flumen *originem habet a monte inferioris Mauritanie Affrice* 495
quod oceano appropinquat. Hoc affirmant Punici libri, hoc Iubam
regem accipimus tradidisse^a. Mox a terra absorbetur, per quam oc-
cultomeatu procedens in littore Rubri maris denuo funditur, Ethio-
piam⁷⁵ circumiens per Egyptum labitur, et sic in .vi. ostia diuisus hoc
mare, ut supra diximus, iuxta Alexandriam Mediterraneum ingredi- 500
tur^b.

A Taphnes usque ad punctam Faramee computantur ml. .xl.

Inde ad Raselcassar⁷⁶ .lx.

Inde per sinum Risce ad Scalonom⁷⁷ ciuitatem ml. .c. Sed prius
 longe ab ea per ml. .xxx. sita est ciuitas Gazas. 505

Et hanc riueriam continet Egyptus⁷⁸, cuius mare dicitur mare
 Syriacum et Palestinum, *prius Euxia dicta, postea ab Egypto fratre*
Danai Egyptus est uocata^c.

10. A Scalona extenditur riueria in aquilone usque ad castrum
 quod dicitur Portellam ultra Anthiochiam, quod situm est in fundo 510
 riueriarum huius maris Mediterranei ubi dicuntur esse fines Costan-
 tinopolitani regis⁷⁹, per ml. .ccc.lxxx. A Scalona ad Accon ciuitatem,
que quondam Ptolomaida dicebatur, ml. .xxxx. Que est prouincie Pa-
lestine a Palestin ciuitate, que nunc prefata Scalon dicta est^d. Inde ad
 Tripolim ciuitatem ml. .c. prouincie Phenice *a fenice aue, que in ea* 515
reperita est, siue a Fenice filio Agenoris dicta^e. Inde ad Antiochiam
 ciuitatem ml. .c. Inde ad Portellam .lxxx., prouincie Cummagene. In-
 fra que hec didicimus.

Ab Scalona⁸⁰ ad Ioppem ciuitatem de qua in Actibus apostolo-
 rum legitur^f, ml. .xxx. *Que Ioppe antiquissima orbe toto⁸¹ utpo[r]te* 520
ante inundationem terrarum condita^g. Cui Ioppe in oriente per ml. .l.

^a originem habet... tradidisse : Sol. 32, 2.

^b mox... ingreditur : Hon. 1, 9.

^c prius... uocata : Hon. 1, 17.

^d a Palestin ciuitate... dicta est : Hon. 1, 15.

^e a fenice aue... dicta : Hon. 1, 15.

^f ad Ioppen ciuitatem de qua in Actibus Apostolorum legitur : Act 9, 10, 11.

^g Ioppe... condita : Sol. 34, 1.

⁷⁵ -pam a.c. (i suprascr.)

⁷⁶ raselassar a.c. (c¹ suprascr., c² expunct.)

⁷⁷ scol- cod.

⁷⁸ egyptum cod.

⁷⁹ regis a.m.

⁸⁰ scalona : sco- a.c. (o expunct., a suprascr.)

⁸¹ tote cod.

in uertice montis quod dicitur mons Moria sita est ciuitas sancta et famosissima Ierusalem, iuxta philosophos in medio mundi sita^a, quam Sem filius Noe construens Salem nominauit, sed Iebus eam filius Chanaan inhabitauit, unde Dauid nomen illius Ierusalem quasi Iebussalem uocauit. Hanc a Babiloniis subuersam Zorobabel reedificauit, sed Romanus exercitus funditus deleuit^b. Que etiam caput fuit Iudee, gloriosa metropolis, que et Syon in terra Chanaam a filio Cham dicta. Hanc postmodum Elyas Adrianus imperator reparauit Elyamque nominauit^c. Mons uero extenditur in austro usque ad montem Syna quod et Oreb, in quo lex Moysi scribitur, quod⁸² est in Arabia que est et Sabba a Sabba philicus^{d83}, iuxta quem urbs Madian, in qua Iehtro sacerdos prefuit. Cui in monti Syna iacet in oriente non longe sinus maris Rubri unde filii Israel per medium siccis pedibus transierunt. Vltra quam est Arabia quam Greci Eudemon⁸⁴ uocant^e in qua est mons Syna, et ad septemtrionem terminatur stagno Sodome. In fundo cuius sita est ciuitas Elim de qua legitur ubi dicit «uenerunt filii⁸⁵ Israel in Elim^f», per ml. ... inter orientem⁸⁶ et eorum. Cui etiam monti Syna iacet in occasu per ml. ... Babilonia quam prediximus Pharaonis Egypti. Cui Babilonie iacet in euro sinus Chose longe ab ea ml. .lx. Qui sinus Chose extenditur in austro ml. .cl. Inde extenditur sinus maris Rubri per ml. .ccxl. inter orientem et aquilonem usque ad Helim iam dictam. Sinus uero Chose terminauit in septemtrione angustum quoddam maris Indeorum et Persarum quod ab austro ingreditur et extenditur per ostium Pelusiacum, quod Sarracenice dicitur Bebelmundeb, prout didici a garbinis qui tunc temporis a sepulcro Macumetti latoris legis eorum peregrini descenderant cum quibus ab Alexandria Egypti in Garbum tunc transfretaui, per ml. .mclxxx. Dilatatur uero prefatum angustum maris in quodam loco ml. .cc., in quodam uero .cxl.

Iuxta uero Ierusalem quam prediximus extra muros ab oriente est uallis Iosaphat ubi est torrens Cedron. Ex altera uero parte uallis

^a iuxta philosophos in medio mundi sita : cf. Fret. (H) 50, p. 31.

^b quam Sem... deleuit : Hon. 1, 15.

^c Chanaam... nominauit : Hon. 1, 15.

^d Arabia... philicus : Hon. 1, 14.

^e Arabia quam Greci Eudemon uocant : cf. Is. 14, 3, 15 vel Sol. 33, 4.

^f «uenerunt filii Israel in Elim» : Ex 15, 27.

⁸² sic cod.

⁸³ filio chus legendum est

⁸⁴ eudomon cod.

⁸⁵ eius expunct. post filii

⁸⁶ orientem suprascr.

contra Ierusalem erigitur mons Oliueti altior quam Ierusalem, a qua inter eorum et orientem distat Bethania ubi Dominus {qui} triduanum Lazarum suscitauit, ml. .iiii. Cui etiam Ierusalem iacet in aquilone Iericho ciuitas meretricis Raab per ml. .xxx^a. 555

A Ierusalem uero ad Bethleem ciuitatem Dauid que et Effrata^b, in qua dominus Ihesus Christus naci uoluit, in austro cui in oriente ml. .i. iacet non longe locus pastorum quibus ibidem per angelum annuntiata est prefata natiuitas, computantur ml. .vi. 560

A Bethleem uero ad uallem Ebron uallem lacrimarum iuxta Silicem Manbre in eadem plaga{m} australe{m}, computantur ml. .xxx. Cui in oriente iacet mare Mortuum, id est lacum Asphaltidis⁸⁷, stagnum quod de loco subuersionis Sodome et Gomorre super terram scaturuit per ml. .v. Hee uero ciuitates .v. erant site in confinio Arabie et Palestine, Sedoma, Gomorra, Adama, Seboim et Segor, que precibus Loht est reseruata. In hunc uero lacum, in quo nullus piscis habetur nec uiuere posset, fluit flumen Iordanis longe a Iericho predicto ab oriente ml. .iii., descendens a septemtrione de lacu Genezareht quod est mare Galilee, quod efficitur ex duobus fontibus Ior et Dan ad radicem montis Libani qui diuidit Palestinam et Feniciam scaturientibus. In quorum medio sita est ciuitas Paneas, id est Bilinas^c, quo{d} et Cesaria Philippi, de qua in Euangelio : «Venit Ihesus in partes^d», inter septemtrionem et aquilonem iacens predicto mari. In quorum medio etiam uersus austrum planicies extenditur, ubi ad pascendos greges bedoini conuersantur, quos Lucanus uocat *Heniochos*^e. Cui Cesaree iacet in aquilone ciuitas Damasci per ml. .xl., ubi ab Anania Saulus Christi ante effectus et Paulus uocatus est, *ab Eliezer liberto Abrahe*⁸⁸ *constructa et dicta*^f, que est in Idumea, unde dicitur : «in Idumea extendam calciamentum meum^g». 570 580

Prefatum uero mare Galilee extenditur ab aquilone in affrico per ml. .xx. Dilatatur uero ubi magis ml. .xii. In cuius maris litore ab euro sita est Bethsaida ciuitas Andree et Petri et Corozaim, de qui-

^a Cf. Fret. (H) 72, p. 41.

^b Cf. Fret. (H) 46, p. 29.

^c Cf. Fret. (H) 31, p. 22.

^d «Venit Ihesus in partes» : Mt 16, 13.

^e Heniochos : *Phars.* 2, 591.

^f ab Eliezer... dicta : cf. Hier. *Qu. in Gen.* 15, 2, 3.

^g «in Idumea extendam calciamentum meum.» : Ps 59, 10; cf. Fret. (H) 27, p. 20.

⁸⁷ aliphatidis *cod.*

⁸⁸ habrahe *a.c.* (h *expunct.*)

585 bus in Euangelio : «Ve tibi Corrozaim, ue tibi Bethsaida^a». Ab oc-
 cidente uero Tiberia que a prefata Cesaria distat ml. .x. Capharnaum
 uero ciuitas centurionis^b in eodem littore a Tiberia in aquilone dis-
 tat ml. .iiii. Tabor uero mons ei inter austrum iacet et affricum longe
 ml. .xx., in quo Ihesus Christus transfiguratus ante tribus discipulis
 590 suis cum Moise et Elia et apparuit^c, de quo monte dicitur : «Tabor et
 Hermon^d». Qui Hermon in decensu Tabor iacet ml. .ii. Tabor uero
 monte prescripto iacet in austro ml. .ii°. Naim ciuitas, cuius uidue fi-
 lium dominus extra portam suscitauit^e. Cui Naym in eodem austro
 iacet mons Endor et uicus eius grandis ml. .ii°. De quo monte Endor
 595 manat flumen Cyson, de quo in Psalmo : «sicut Iabin in torrente Ci-
 son^f». Mons etiam Tabor habet inter occasum et circium
 Nazareht longe ml. ⟨...⟩. Cui Nazareth iacet in occasu sinus ac ciui-
 tas Acconis iam prememorata per ml. .xx. Inter occasum et affricum
 mons Carmelus ml. ⟨...⟩. In austro autem Sichar ciuitas Soem quo et
 600 Sichem⁸⁹ parte Emor⁹⁰, nunc dicta Neapolis in regione Samarie, ubi
 Dominus ad puteum cum muliere Samaritana locutus fuit^g. Que Su-
 char habet in austro Ierusalem iam dictam longe ml. .lx. Redeamus
 hinc ad riueriam quam de Ioppe relinquimus memorando terram Ie-
 rusalem et prouincie Galilee.

605 (A) Ioppe ad Cesaream ciuitatem computantur ml. .xxx. Hec dic-
 ta est Cesarea Palestine, ex qua Cornelius centurio, quem in ea bap-
 tizauit beatus Petrus et consecrauit in episcopum, in qua et turris
 Stratonis in qua Herodes contra aduentum Augusti Cesaris de albo
 marmore fecit portum^h. Cui Cesaree iacet in oriente Samaria pefa-
 610 ta ml. ⟨...⟩.

A Cesarea uero ad montem Carmelum .xx., caput sinus Acconis,
 de quo monte in Canticis : «Collum tuum ut Carmelusⁱ», et in quo
 conuersari uoluit Elias et Eliseus^j. Vnde uoluitur sinus usque ad
 aliud caput ml. .x. In quo capite ciuitas illa sita est habens ante se ab
 615 austro in sinu portum bonum quod etiam infra muros ciuitatis ab

^a «Ve tibi Corrozaim, ue tibi Bethsaida» : Mt 11, 21; Lc 10, 13; cf. Fret. (H) 34, p. 23.

^b Cf. Fret. (H) 34, p. 23.

^c Cf. Fret. (H) 38, p. 25.

^d «Tabor et Hermon». : Ps 88, 13; cf. Fret. (H) 39, p. 26.

^e Cf. Fret. (H) 39, p. 26.

^f «sicut Iabin in torrente Cison» : Ps 82, 10.

^g Cf. Fret. (H) 43, p. 28.

^h Cf. Fret. (H) 74, p. 42.

ⁱ «Collum tuum ut Carmelus» : Ct 7, 5.

^j Cf. Fret. (H) 74, p. 42.

⁸⁹ et sichem *iter. deleui*

⁹⁰ ciuitas sichem que a sichem patre emor *legendum est*

austro in ciuitatem dilatatur, habens etiam ab oriente quam prediximus Nazareth ml. xx., mare uero Galilee iam dictum inter orientem et aquilonem ml. .xxx. et ciuitas eius Tyberia. In sinu etiam non longe a monte predicto Carmeli est uicus quod dicitur Caipha, iuxta quam fluit torrens Cison iam dictus. 620

Ab Accone ad⁹¹ caput Album quod est in monte et in mari ml. .x.

Inde ad ciuitatem Tyri, de qua legitur in Euangelio : «Venit Ihesus in partes Tyri et Sidonis, ecce mulier Chanaan^a», computantur ml. .xx. Que sita est in cor maris fere hinc inde in eorum a mare precisa⁹², habens in angulo septemtrionali iuxta muros eius insulas, quibus ipsa ab oriente habet portum bonum, qui etiam intra ciuitatem infra muros extenditur. 625

A prefata precisione facit riueriam aliquantulum sinus, iuxta cuius finem est Sarepta Sidoniorum, in quo quondam habitauit Helias propheta et filium uidue suscitauit^b. 630

Vnde alius sinus, in fundo cuius est ciuitas Sydoniorum, longe a Tyro ml. .xviii. Ex qua Sidone Dido que Cartaginem condidit in Africa fuit^c. In capite sinus eius est portus ab affrico, quod caput dicitur caput Beriti ciuitatis, in qua miraculum ycone sancti Saluatoris fuisse legitur^d. 635

A capite uero uoluitur sinus in fundo habens prescriptam ciuitatem Beriti longe a Sidone ml. .xx., habens etiam in oriente Damascus quem prediximus ml. .lx. Iuxta uero Beritum sunt insule eius ab aquilone facientes portum ei.

Inde ad Gibeletum ciuitatem .xxiii. 640

Ad Tripolim ciuitatem .xviii., que iterum in cor maris sita, ab oriente fere precisa⁹³ a mari.

Inde uoluitur sinus Arci ab archa⁹⁴ Noe dictus ubi archa facta est, et extenditur usque ad Tortosam ciuitatem ml. .xxx. Iuxta angulo ciuitatis Tripolim septemtrionali supra sinum sunt insule facientes portum bonum. 645

A ciuitate Tortosa, cui iacet in oriente ml. .xl. ciuitas et terra Vetter atque in occasu Famagosta ciuitas insule Cipri ex facie eius ab oriente per ml. .lx., usque ad Gibellum ciuitatem .xl. Cui in oriente

^a «Venit Ihesus in partes Tyri et Sidonis, ecce mulier Chanaan» : Mt 15, 21-22.

^b Cf. Fret. (H) 26, p. 19.

^c Cf. Fret. (H) 26, p. 19.

^d Cf. Fret. (H) 27, p. 19.

⁹¹ ad *suprascr.*

⁹² *precisa scripsi* : *prescia cod.* (cf. l. 642)

⁹³ *precissa a.c.* (s *expunct.*)

⁹⁴ *racha cod.*

650 iacet Aleph ciuitas et in euro Cesarea ciuitas que dicitur Cesarea ma-
gna, hec in Cappadocia, et alie multe urbes inclite sunt site : *Neoce-*
*sariam*⁹⁵ *Licus aluit*⁹⁶, *Miletam Semiramis uxor Nini regis condidit*^a,
que nunc Cesarea Capadocie, que *Semiramis regina Babiloniam ma-*
gnam reparauit post fundatorem eius Nenroth gigantem^b, in qua tur-
655 ris arce Babel post diluuium fuit constructa.

A Gibello prescripto ad Laudociam, non de qua in Apocalipsim
legitur^c, ipsa enim est in Asia minori, computantur ml. .x. Hec ciui-
tas Laudocie habet portum in sinu suo infra muros ciuitatis, que
etiam respicit in occasu ml. .lxx. caput Sancti Andree insule prefati
660 Cipri ab oriente de qua in antea dicturi sumus. Cui Laudocie⁹⁷ in
oriente iacet uicus grandis quod dicitur Cursale, cui in affrico Aleph
predictum.

A Laudocia egreditur in circio aliquantum foris puncta littoris
nomine Gloriata per ml. .x.

665 Inde reuertitur riueria inter orientem et aquilonem, faciens si-
num usque ad montem Parlerium quod est mons Parnasus de quo
referunt auctores⁹⁸, ml. .xx.

Inde ad flumen Antiochie ciuitatis ml. .xxx., que sita est infra ip-
sum ml. In regione Seleucia hec Antiochia *primum Reblatha dic-*
670 *ta*^d, ubi Sedechias rex Ierusalem coram priuatus filiis post modum
oculis inde uinctus in Babilonem ductus⁹⁹ est.

Et hec riueria continet ut diximus prouinciam Palestine, Pheni-
sie et Cumagene, ab ipsis mare earum riueriarum nominibus nomi-
natum partis Asie maioris.

675 A flumine usque ad Raseleganzir¹⁰⁰ extenditur Montana Nigra
per ml. .lx., et ultra extenditur usque ad quendam portum¹⁰¹.

A Raseleganzir ad Alexandriam ciuitatem ml. .x.

Ad Portellam castrum quod prediximus, situm in fundo riueria-
rum huius maris Mediterranei¹⁰², ml. .x., qui Issicus sinus uocatur.

680 **11.** A castro quod dicitur Portella rediit riueria faciens sinum Is-

^a Neocesariam (...) Semiramis condidit : Sol. 45, 4; cf. Hon. 3, 2 (uxor Nini regis).

^b Semiramis regina... gigantem : Hon. 1, 14.

^c ad Laudociam, non de qua in Apocalipsim legitur : Ap 1, 11; 3, 14.

^d primum Reblatha dicta : Hon. 1, 15.

⁹⁵ -ream a.c. (e expunct., i suprascr.)

⁹⁶ aliuit a.c. (i expunct.)

⁹⁷ ab occ. expunct. post laudocie

⁹⁸ actores a.c. (u suprascr.)

⁹⁹ dictus a.c. (i expunct., u suprascr.)

¹⁰⁰ eleganter expunct., eleganzir in marg.

¹⁰¹ portam a.c. (a expunct.)

¹⁰² meterranei a.c. (di suprascr.)

sicum predictum in austro ad Salinas et portum eius ml. .xx. A Salinis uero in affrico usque ad Mallo, quod est puncta que respicit in oriente Raseleganzir predictum per transfretum ml. .xl., computantur ml. (.xv.) A Salinis ad Malmistram ciuitatem iuxta quam descendit a{d} septemtrione flumen a facie eius orientali computantur ml. 685
.x. Inde ad Mallo .v.

A puncta uero Mallo extenditur riueria in occasu usque ad ciuitatem Stanimuram ml. .clv. Infra que hec¹⁰³ didicimus.

A puncta Mallo ad flumen Adane ml. .xv.

Inde ad *Tharsum ciuitatem a Perseo constructam*^a quam *intersecat*^b descendens a septemtrione flumen Cidnus a facie eius aquilonari ml. .xv. *Hunc Cidnum alii precipitari Tauro, alii deriuari ex alueo Caspis tradiderunt. Caspes dulcissime*^c sunt et Cidnus item *miram trait suauitatem*^d, unde fertur ingressus esse cetus degluciens Ionam transiens Eufraten et Tigris iuxta Niniue, que distat in aquilone ab Antiochia predicta itinere dierum .xv., eum euomuit. Ex predicto Tharto fuit beatus Paulus, unde legitur : «Paulus natus in Tartho Cilicie^e», et ad Ananiam in Actibus apostolorum dicitur : «Quere Saulum Tarsensem^f». Hec enim est riueria prouincie Cilicie. *Cilicia antea usque ad Pelusium Egipti pertinebat Lidis, Medis, Armeniis, Panhpilia, Capadocia sub imperio Cilicium constitutis. Mox ab Asiriis subacta in breuiorem modum cita est*^g. *Cilicia dicta a ciuitate eiusdem nominis quam Alyx filius Agenoris construxit, et ab illa regio*¹⁰⁴ *est accepta*^h. 690
695
700

A Tharso ad ciuitatem Curcum habentem portum optimum a facie aquilonari ml. .xl. Cui in austro per transfretum ml. ... iacet caput Sancti Andree insule Cipri de quo prediximus. 705

A Curco ad ciuitatem Celephc et flumen eius fluens a septemtrione a facie eius orientali computantur ml. .x.

Inde incipit sinus Carmedensis continens ml. .x.

Inde ad portum Fica .xxx. 710

Ad castrum Sichin .x. habentem insulam ante se.

Inde ad quoddam flumen .x.

^a Tharsum... constructam : Hon. 1, 20.

^b intersecat : Sol. 38, 4.

^c Hunc Cidnum... dulcissime : Sol. 38, 4.

^d et Cidnus... suauitatem : Sol. 38, 5.

^e «Paulus natus in Tartho Cilicie» : Act 22, 3.

^f «Quere Saulum Tarsensem» : Act 9, 11.

^g Cilicia... cita est : Sol. 38, 2.

^h Cilicia... accepta : Hon. 1, 20.

¹⁰³ hec que *cod.*

¹⁰⁴ nomen *cancell. post regio*

Inde ad flumen Stanimure et ipsam ciuitatem Stanimuram ml. .xv. in affrico, cui in transfretu ml. .lx. in austro iacet insula{m} Cypri, ubi est ciuitas eius Cirenea. Sita est in medium riuerie eius a facie septemtrionali, ex qua legitur fuisse Symonem Cyrreneum qui Christi crucem in angariam portauit^a.

12. A Stanimura ad castrum Lombardorum tendit riueria inter occasum et circium. Inde ad Candellorum ciuitatem in circium. 720 Inde ad Sathaliam ciuitatem in occasu sunt .clxxxx. ml. A Sathalia uero ad caput situm sub¹⁰⁵ montem qui dicitur Clarum in africo, ante cuius caput a facie australi non longe in mari sunt insule Yscilidones ml. .lx. Infra que hec didicimus.

A Stanimura ad Anthiocetham ciuitatem ml. .l.
725 Ad castrum Lombardorum .xv.

Ad ciuitatem que dicitur Candelorum ante se a facie orientali habentem portum ml. .xl.

Inde ad quoddam flumen .xl., cui de prope ab oriente iacet insula. A flumine ad flumen Satalie et ipsam ciuitatem Satalie ml. .xl., 730 habentem insulam ante et scopulos portum ei facientes.

A Sathalia uero cui iacet in⟨ter⟩ septemtrionem et circium infra terram ciuita{ti}s Yconium, quam Actus apostolorum meminit^b, per ml. .cl., usque ad portum Ianuensem computantur ml. .xxx.

Inde ad portum Basilea .xii.
735 Ad Chiopasto portum optimum habentem insulam ante se ml. .xii.

Ad aliud portum ml. .vi., cui preminet mons quem uulgariter dicimus Clarum iuxta caput predictarum¹⁰⁶ insularum Yscilidonum, ubi terminatur riueria prouintie Cilicie Asie minoris.

740 *Ab his scopulis Celidoniis^c extenditur mons Amana, qui et Taurus^d, surgens ab Indico mari primum^e.*

13. A capite Yscilidonum insularum extenditur riueria inter occasum et circium usque ad portum quod dicitur Crium per ml. .cclxxx.¹⁰⁷ A capite ad Pateram urbem ml. .c. Ad Rodum insulam .c. 745 Infra que hec didicimus.

^a ex qua legitur... portauit : Mc 15, 21.

^b Yconium, quam Actus apostolorum meminit : Act *passim*.

^c ab his scopulis Celidoniis : Sol. 38, 10.

^d mons Amana qui et Taurus : Hon. 1, 20.

^e surgens ab Indico mare primum : Sol. 38, 10.

¹⁰⁵ sub *in mg. a.m.*

¹⁰⁶ *ab a stanimura ad castrum lombardorum (l. 718) usque ad pre- a.m. in ras.*

¹⁰⁷ *cclxxx scripsi : ccxxv cod. (cf. l. 40)*

A capite et insulis Yscilidonum ad Mirream ciuitatem, de qua beatus Nicholaus episcopus fuit, computantur ml. .xx. Sed prius iuxta capud ml. .ii. est portus quod¹⁰⁸ dicitur ...

A Mirrea uoluitur sinus in quo est ciuitas Cacabum habens¹⁰⁹ in sinu ante se insulas et extra facientes¹¹⁰ ei portum bonum ml. .xv. 750

Inde ad Portum Longum .xii. Infra quibus ml. .xii. non longe a riueria est insula que dicitur Castrum Rubeum habens portum bonum a riberia.

A Portu Longo, in cuius ostio extra sunt insule .iii., usque ad Pateram urbem iam dictam prouincie Lisie Asie minoris ml. .xxvii. 755

Quod in Campania Vesub, in Sicilia Ethna, hoc in hac Licia prouincia mons¹¹¹ Chimera. Hic mons nocturnis estibus fumidum exalat uaporem. Et quoniam natura ibidem subest¹¹² ignea, Vulcano urbem proximam Licii dicauerunt, quam de uocabulo sui nominis Efestiam uocant^a. Ex prefata Patera urbe beatus Nicholaus horiundus fuit. Que 760

etiam ciuitas respicit in septemtrione Yconium prefatum per ml. ... Habet quoque portum in sinu ante se a facie septemtrionali. Hec per transfretum pelagi respicit in austrum Alexandriam Egypti iam dictam per ml. .dcl. In exitu portus prefate Patere urbis sunt que dicuntur .vii. Capita. 765

Vsque ad portum Pertichee habentem insulam ante se computantur ml. .vi.

Inde sinus Macri uoluitur in fundo habens ciuitatem. In capite sinus est portus Marchiano, coram habens insulam.

Inde uoluitur per angustum ingressum et latum fundum sinus Stinayhe¹¹³ iacens in aquilone. 770

Inde alius sinus paruus et inde portus Fiesco habens insulam.

Inde portus Mala.

Inde portus Malafataneo¹¹⁴.

Inde alius sinus ml. .xx., contra quem sunt insule Simiarum, 775
contra quas inter austrum et affricum longe ml. .xx. est insula Rodus a ciuitate eiusdem nominis dicta, in qua fuit olim Cresus colosus .lxx. cubitorum¹¹⁵ altus^b. A qua incipiuntur insule Cyclades, quarum

^a Quod in Campania... Efestiam uocant : Sol. 39, 1.

^b a ciuitate... altus : Hon. 1, 33.

¹⁰⁸ sic cod.

¹⁰⁹ habens scripsi : habentem cod.

¹¹⁰ facientes scripsi : faciem res cod.

¹¹¹ prouincia expunct. post mons

¹¹² suben cod.

¹¹³ h suprascr.

¹¹⁴ malafaneo a.c. (ta suprascr.)

¹¹⁵ cubitos⁹rum cod.

780 *Cycladum prima ab oriente Rodos, a <sep>temtrione Thenedos^a, a ciuitate Athene¹¹⁶ et constructore eiusdem nominis dicta^b, a meridie Carphatos^c, unde Carpatium mare et carpatie naues^d, ab occasu Cuthera^e primum Prophyris a Cithero monte^f, nunc Cedrium, ab oriente finiuntur littoribus Asye, ab occasu mari Ycario^g, ab Ycaria insula et a puero Cretensi naufrago sic est dicta^h, a septemtrione mari Egeoⁱ, ab Egeo sinu quod a Phalario Corcire promontorio^j, a meridie mari Carphacio. Tenent a septemtrione in meridiem ml. .d. Sunt autem omnes numero .liii.^k, quas et alias in antea componendo riueriam quas ut potui denotabimus.*

790 A Rodos insula ad Crium quod prediximus ml. .lxxx., contra quem Crium deprope est insula fertilis et non parua que dicitur Ango.

795 Inter Rodum uero et Ango sunt ml. .lxx. Inter quas insulas non longe ab eis sunt hec. Iuxta Rodum insula Carchi in occasu, et in affrico per ml. .l. Carphatos et Caseus, que distant a capite Salomonis insule Cretis¹¹⁷ in affrico ml. .lxx.

Inter Rodum et Angon in circio est insula Episcopia.

Iuxta Ango deforis in meridie est insula Nizari, a septemtrione Ciphalo¹¹⁸.

800 A prefatis insulis Simiarum ad insulam Barba Nicholae iacentem iuxta riueriam ml. .x., que non est longe a Crio predicto, et hec riueria prouincie Lisie Asie minoris.

805 **14.** A Crio rediit riueria inter septemtrionem et circium usque ad exitum sinus Melanitorum, contra quem iuxta riueriam est insula Sciame habens a Crio ml. .c. A Sciame insula ad insulam Scium ml. .c. Ad insulam Tenidos in ostio Abidi ml. .c. Que¹¹⁹ insula est nouissima a septemtrione insularum Cycladarum. Ad Mitellinam ml. .c. Infra que hec didicimus.

^a quarum... Thenedos : Or. 1, 2, 98.

^b a ciuitate Athene... dicta : Hon. 1, 39.

^c a meridie Carphatos : Or. 1, 2, 98.

^d unde Carpatium... naues : Hon. 1, 33.

^e ab occasu Cuthera : Or. 1, 2, 98.

^f primum Prophyris... monte : Hon. 1, 33; cf. Sol. 11, 2.

^g ab oriente... mari Ycario : Or. 1, 2, 98.

^h ab Ycaria insula... dicta : Hon. 1, 33.

ⁱ a septemtrione mari Egeo : Or. 1, 2, 98.

^j ab Egeo sinu... promontorio : Sol. 11, 2.

^k a meridie mari Carphacio. Tenent... numero liii : Or. 1, 2, 98.

¹¹⁶ ab occasu cithera *cancell. post athene*

¹¹⁷ gretis *cod.*

¹¹⁸ cephalo *a.c. (i suprascr.)*

¹¹⁹ quam *cod.*

A Crio unde incipimus Isauria *ab aura qua undique perflatur dicta*^a uoluitur et in longum extenditur inter orientem et aquilonem quasi ml. .c. sinus Barbarie, in quo est Strogulus et foras inter caput sinus et Ango insulam iacet insula[m] Equorum, et inde sinus Mar-
moram contra quem est alia insula. 810

Inde uoluitur portus¹²⁰ Spartim et sinus Hereticorum quod in oriente extenditur ml. .l., in capite et infra cuius est insula et turris Sampsonis contra quam foras est insula Formachi, cui deprope in circio iacet insula Cheo. 815

A capite sinus Hereticorum ad introitum sinus Melamitorum predicti computantur ml. .xxiiii. Sinus uero in longum extenditur ml. .xx., contra quem iuxta eum insula quam prediximus Sciame que habet portum et ciuitatem a facie sinus. Foris uero ab hac insula in occasu iuxta eam quasi ml. .ii. sunt .iii. insule simul facientes portum optimum quod dicitur Fornuli. 820

Inde circio ml. ... alia insula¹²¹ Nicarea, contra quam in austro non longe a Fornuli est insula Pathmos, ubi sanctus Iohannes exiliatus Apocalipsin uidit et scripsit, per ml. ⟨...⟩. 825

Ab exitu sinus prefati Melamitorum usque ad uicum quod dicitur Fiella extenditur riueria in aquilone ml. .xxiiii.

Inde inter aquilonem et septemtrionem usque ad sinum Ephesi ciuitatis, de qua clarissime, *quam Amazones construxerunt*, in Apocalipsin et passione sancti Iohannis Euangeliste, *in quo requieuisse legitur*^b, ml. .xii. Cui in oriente non longe infra terram multum iacent ciuitas Tiathira, que est in Lidia, *a Lidio rege fratre Tyrreni appellata*^c, et Philadelphia, atque in aquilone ciuitas Sardis, de quibus item in Apocalipsin legitur^d. 830

A ciuitate enim Effesiana memorata per riueriam in septemtrione ad uillam que dicitur Castori, ml. .xx. 835

Inde ad caput Caldanum .xx., habentem ante se insulam.

Inde ad caput sinus Ozanti .xx.

Ad portum Spiti ml. ⟨...⟩.

Inde ad portum Sar ... ml. ⟨...⟩. 840

Inde ad caput introitus inter ⟨in⟩sulam Scium et riueriam habentem duas insulas paruas ante se ipsum caput ml. ...

^a ab aura... dicta : Hon. 1, 20.

^b quam Amazones... legitur : cf. Or. 1, 15, 5; Is. 15, 1, 39; Hon. 1, 19.

^c a Lidio rege fratre Tyrreni appellata : Hon. 1, 20.

^d Tiathira... Philadelphia... Sardis, de quibus item in Apocalipsin legitur : Apc 1, 11; 3, 1; 3, 4.

¹²⁰ partus *cod.*

¹²¹ insulta *a.c.* (t. *expunct.*)

A capite ad locum ubi dicitur Stellarum tendit riueria in aquilone et inde usque ad sinum Smyrne¹²² ciuitatis, de qua in Apocalipsin legitur^a, computantur ml. .lxxx. Hec Smirna a Theseo constructa^b in regno Frigie Bithinie Homero uati patria extitit. Quod post Ylium captum fuit anno cc^o lxx ii^o Agrippa Siluio Tiberi filio Albe regnante anno ante urbem conditam .clx. Inter quem et Sidonum poetam, quod auspiciis olimpiadis prime obiit, .cxxxviii. anni interfuerunt^c.

850 Coram caput prefatum quod tendit ad Stellarum, unde usque ad Smirnam, incipit Galacia, a Gallis dicta, quod Bithinus rex in auxilium uocauit et post¹²³ uictoriam eis terram diuisit^d. Paflagoniam¹²⁴ limes a tergo Galaticus amplectitur, Paflagones in Itoliam transuecti, mox Veneti sunt nominati^e.

855 Infra hanc riueriam deprope ml. .iii. iacet prefata insula Scium habens ciuitatem¹²⁵ Armeria in faciem orientalem. In hac insula nascitur gumma masticis in quodam nemore¹²⁶ eius tantum, per quod fertur sanctum Ysidorum martirem ad caudas equorum tractum fuisse, per quod ex tunc nascitur, quod prius ibi nec postea in aliis locis^{f127} insule nisi in eo loco non accidit. Habet quoque a facie eius circiali in ipsa insula deprope insulam Psara.

A capite predicto quod est Scium <ad> insulam Stellarum computatur ml. <...>.

865 .l. Inde ad sinum Smirneorum et ciuitatem Smirnam iam dictam

Inde ad sinum Lec ml. .xxiiii. In latere¹²⁸ cuius ab austro in faciem septentrionalem est Fogi ciuitas, habens <ante> se insulas paruas.

870 A Fogi in fretu sinus¹²⁹ usque ad caput eius aliud ubi dicitur Stinganum ml. .xiiii. Ipse uero sinus extenditur in oriente ml. .l., quod etiam habet in oriente ciuitas Pergami, de qua in Apocalipsin

^a ad sinum Smyrne ciuitatis, de qua in Apocalipsin legitur : Apc 1, 11; 2, 8.

^b a Theseo constructa : Hon. 1, 20.

^c Homero uati... interfuerunt : Sol. 40, 16.

^d a Gallis dicta... diuisit : Hon. 1, 20.

^e Paflagoniam... nominati : Sol. 44, 1.

^f In hac insula... locis : cf. Is. 14, 6, 30.

¹²² smyme a.c. (r suprascr.)

¹²³ uocauit et post iter. deleui

¹²⁴ paflao- a.c. (g suprascr.)

¹²⁵ ciuit expunct. post ciuitatem

¹²⁶ nemoris cod.

¹²⁷ locus cod.

¹²⁸ a deprope (l. 861) usque ad latere 3 lineae scriptae (a. m.?) in ras.

¹²⁹ atque expunct. post sinus

legitur^a, per ml. .xxx. Cui adiacent Licaonia et Caria, ubi fuit Hermes [filius] fluuius aureis arenis famosus.

Ab Stingano qui habet in circio ml. .xx. capud australem insule Mitelline, et habet ante se duas insulas paruas, usque ad sinum Indormite extenditur riueria inter septemtrionem et aquilonem ml. ... In hac riueria iuxta eam sunt insule duo facientes portum a terra. 875

In ostio¹³⁰ sinus Indormite¹³¹, quod habet in fundo eius ciuitatem, iacet non multum longe insula quam prediximus Mitellinam habentem ciuitatem in facie orientali a capite septemtrionali, portus uero a facie capitis australis et a capite septemtrionali in faciem circii, de qua insula in Actibus apostolorum legitur^b. Hec riueria prouincie¹³² Asie minoris, que a Thelmeso Lisie incipit, unde etiam Carphatius auspicatur sinus. Eam ab oriente Licia includit et Frigia. 880 885

A ciuitate Indormite ad caput Sancte Marie in fine sinus eius ml. ..., quod caput distat a capite septemtrionali insule Mitelline in transfretu ml. .xl. in aquilone. Ipsum uero caput insule ab ostio carisii Abidus ml. .c. 890

A Chio insula usque huc dicitur Egeum mare, ubi dicitur Egeus sinus a *Phalario Corcyre promontorio*^c.

15. A capite uero Sancte Marie extenditur riueria in septemtrione usque ad capud quod dicitur Greca¹³³ contra ostium Abidi, in quo capite uoluitur sinus Cardie quod dicitur Macedonicus sinus, per ml. .xl.iii. A Greca extenditur sinus Cardie in [a]quilone ml. .l., in fundo cuius est ciuitas Brachiali. Alius uero latus sinus extenditur in occasum¹³⁴ [us]que ad Eina ml. ⟨...⟩. Quam Einam respicit caput Greca in septemtrione ml. .l. in fretu [si]nus¹³⁵. Infra que hec didicimus. 895

A capite uero Sancte Marie ad ostium Abidi ml. .xl. Sed prius longe ab ostio ml. .v. non longe a littore maris sita est ciuitas illa que quondam magna Troia uocabatur, a *Troo rege constructa*^d, habens 900

^a Ap 1, 11; 2, 12.

^b Act 20, 14.

^c a Phalario Corcyre promontorio : Sol. 11, 2.

^d a Troo rege constructa : Hon. 1, 20.

¹³⁰ ostia a.c. (o *suprascr.*)

¹³¹ indormite *add. in marg.*

¹³² prouinciae a.c. (a *expunct.*)

¹³³ greta *cod.* (ut l. 898)

¹³⁴ occasum *scripsi* : oceanum *cod.*

¹³⁵ (a)quilonem, (us)que ad ei- et (si)nus ita in *marg. int. scripta sunt, ut ult. litt. tantum legantur.*

equi figuram^a, *que et Ylium a Ylio rege est dicta, cuius menia dicuntur Pergama*^{b136}.

905 Abidus est carisius in quibusdam locis angustum, in quibusdam
 latum, cuius mare uocatur Propontide et Elespontum, *hac Xerses*
ponte nauibus facto permeauit^c, iacens in aquilone, quod diuidit in-
 ter Asiam et Europam et secundum diuisionem prouinciarum
 910 Asiam minorem et Macedoniam, continens usque ad ciuitatem
 Constantinopolitanam que Bizancium prius, *ante uero Lygus diceba-*
tur^d, nouissime *a Costantino constructa et dicta*^e, ml. .cc., et inde in-
 ter aquilonem et septemtrionem ml. .xxx., unde egreditur mare Al-
 banorum, id est Russorum¹³⁷, quod dicitur Euxinus Pontus, quod
 uulgariter appellamus mare¹³⁸ Maius ad differentiam carisii Abidi.

915 In ostio huius Abidi ex austro, in Asia uidelicet minori, in si-
 gnum ingressionis eius est turris quedam que dicitur Armeniorum,
 ubi dilatatur usque ad caput Greca predictum quasi ml. .iii., et sic
 percurrit in aquilonem ml. .xxx. usque ad ciuitatem Abidum ex ipso
 920 Asie latere¹³⁹ sitam, contra quam ex alio latere Abidi quod est in Ma-
 cedonia est Maditum, de quo in Actibus apostolorum legitur^f, ubi
 cari(s)us iste dilatatur ml. .i.

A ciuitate Abidi ad ciuitatem Paris ml. ... Vsque huc carisius an-
 gustatur.

925 Inde uoluitur sinus Spiga, unde dilatatur et alius item sinus iux-
 ta ipsum, sinus Schisici contra quem insula in medium freti que di-
 citur Marmoram, iuxta quam ab austro alia parua que dicitur Peta-
 la. A quibus usque in Constantinopolim iam dictam sunt ml. .c., et
 dicitur istud mare Elespontum.

930 A sinu¹⁴⁰ Schisici uoluitur alius sinus maior Lupate habens in la-
 tere occidentali insulam Calonimus. Per ipsum uero sinum ab euro
 iuxta insulam fluit flumen super quem¹⁴¹ ab affrico non longe a sinu
 sita est ciuitas Lupate, contra quam in austro ml. ... est ciuitas Nicea

^a habens equi figuram : Hon. 1, 26.

^b et Ylium... Pergama : Hon. 1, 26.

^c hac Xerses ponte nauibus facto permeauit : Sol. 12, 2.

^d ante (...) dicebatur : Sol. 10, 17.

^e a Costantino constructa et dicta : Hon. 1, 24.

^f Maditum, de quo in Actibus apostolorum legitur : cf. Act 16, 12.

¹³⁶ *ab a capite uero (l. 893) usque ad pergama a.m. ut uidetur.*

¹³⁷ *ruff- cod.*

¹³⁸ *mare iter. cancell.*

¹³⁹ *litere a.c. (a suprascr.)*

¹⁴⁰ *a sinu suprascr. a.m.*

¹⁴¹ *sic cod.*

synodalis. Contra sinum Lupate in septemtrione dilatatur ibi carisius iste Abidi ml. .lx. contra sinum Nature de quo dicturi sumus.

A sinu Lupate uoluitur alius sinus minor et profundior in oriente quod dicitur sinus Schii, habens in fundo ciuitatem que dicitur Schio. 935

Inde in oriente per ml. .lx. sinus alius extenditur in fundo habens ciuitatem Nicomidia(m). In ostio¹⁴² cuius sinus sunt insule Paonare ex latere septemtrionali in sinu iuxta caput eius. In quo capite in faciem septentrionalem sita est ciuitas illa Calcedonia cynodalis, contra quam in occasu ex alio latere carisii ex Macedonia longe ml. .xx. sita est ciuitas iam dicta Constantinopolitana¹⁴³ que non in Macedonia, sed in prouincia que dicitur Tracica¹⁴⁴, a *Thiras filio Iafeht*^a dicta, quam Actus apostolorum meminit, sita est. 940 945

A Calcedonia inter aquilonem et septemtrionem per angustum mare extenditur adhuc carisius prefatus Abidi ml. .xxx. usque ad locum ubi dicitur Ostano ad introitus maris Russarum, quod mare diximus Euxinum Pontum. Hanc riueriam a Smirna continet prouintia(m) Bithinie, a *Bithino rege dicta*(m)^b, quam Petrus apostolus in epistula sua meminit cum dicit : «Ponti Galathie atque Bithinie^c» et cetera. In qua Bithinia ubi Anibal exitus, Frigia a *filio Europe*^d que et unde dicitur in Abidu quedam pars littoris illius *Dardanum, in qua est prefata Troia constructa*^e. 950

16. Euxinus Pontus a xeno fonte dictus¹⁴⁵ quod est Russorum id est Albanorum iam dictus, *immensa exundatione*^f Me(o)tidarum paludum iuxta ipsum per breue et angustum fretum dictum Bosforum, *ideo Bosforum quia unus bos perforauit eius angustum*^g, late per ml. ..., aliquantum plus in longum extensus ab oriente in occasu per ml. (...), in occasu uero amplius quam paludes, minus in oriente uergens efficitur. *Inde iuxta predictam Constantinopolim per iam dictum carisium Abidi mittuntur, donec sicut dictum est eas mare hoc quod* 955 960

^a a Thiras filio Iafeht : Hon. 1, 24.

^b a Bithino rege dicta : Sol. 42, 1.

^c «Ponti Galathie atque Bithinie» : I Pt 1, 1.

^d a filio Europe : cf. Hon. 1, 20.

^e Dardanum, in qua est prefata Troia constructa : cf. Hon. 1, 20.

^f inmensa exundatione : Or. 1, 2, 5.

^g ideo Bosforum quia... angustum : cf. Sol. 23, 16.

¹⁴² ostio *suprascr. a.m.*

¹⁴³ constantinopolitana *a.c.* (no *suprascr.*)

¹⁴⁴ traica *a.c.* (c *suprascr.*)

¹⁴⁵ id est albanorum *expunct. post dictus*

dicitur nostrum accipiat^a has Meotides paludes plus in longum in
 965 eisdem plagis extensas per ml. ..., ut dicitur. A plaga septemtrionali a
flumine Tanay fluuium fundunt, quod preteriens aras ac terminos
*Alexandrimagni in*¹⁴⁶ *Robaschorum finibus sitas auget*^b. *Hinc pars Eu-*
rope incipit. Terminatur in Yspania occidentalius oceano, maxime
ubi apud Gades insulas Herculis columne uisuntur^c, quod initio pre-
 970 *notaui*mus. *Europa*¹⁴⁷ *ab Europe rege uel ab Europa filia Agenoris est*
nominata^d.

Ab Ostano prefato, unde paludes per fretum Bosforum iam dic-
 tum iacentem ipsi Ostano in aquilone per ml. .cccc. in Euxino Ponto
 mittuntur, tendit riueria in oriente usque ... per ml. ... Inde in sep-
 975 tentrione inclinatur et in circio, usque ad fretum quod extenditur a
 septemtrione in austro ml. .iii. Inde Meotide paludes eo modo quo
 ab Ostano Euxini Ponti riueria circumdatur de littore earum sep-
 temtrionali, Thanay fluuio fluente in austro Bosforum per ml. ... in
 transfretu aspiciente. A Bosforum ex riueria eius occidentali riueria
 Euxini Ponti in occasu flectitur usque ad ostia fluminis Danubii ml.
 980 ... Que ostia quinque contine(n)t de riueria ml. ... Quorum proxi-
 miorum ostium distat ab Ostanum ml. ... riueria in oriente redeun-
 do. Infra que hec didicimus.

Ab Ostano, cui iacet foras longe per ml. ... insula Phinosia, ad
 Eracleam ciuitatem computantur ml. ...

985 Inde ad caput Samastri ...

Inde ad caput quod dicitur Cithero ...

Inde ad ciuitatem Tribisondam, quam continet prouincia Ana-
 ghie, ml. (...). Inde ad Matricam ciuitatem ubi fretus Bosforus mittit
 ml. (...). Hec riueria continet Colchos quos Ouidius meminit^e, et is-
 990 tud mare dicitur mare Cimm(er)icum.

A Bosforo Meotide paludes in oriente ml. ... et in occasum ml.
 ... extenduntur. Dilatantur uero¹⁴⁸ a Bosforo ad ostia Thanay ab aus-
 tro in septemtrione ml. ... Hee paludes in aquilone habent Comanos
 idem quod et Adamazones, ab occasu Albanos idem Russos.

995 A Bosforo ex eius riueria occidentali maris Euxini Ponti usque
 ad ciuitatem Soldadium ml. .lxxx.

^a Inde iuxta (...) Constantinopolim (...) mittuntur, donec (...) eas... accipiat :
 Or. 1, 2, 6.

^b A plaga... auget : Or. 1, 2, 4-5.

^c Hinc... uisuntur : Or. 1, 2, 7.

^d Europa... nominata : Hon. 1, 21.

^e Colchos quos Ouidius meminit : cf. *Ep.* 12, 9.

¹⁴⁶ in *suprascr.*

¹⁴⁷ europe *a.c.*

¹⁴⁸ uero *suprascr.*

Inde ad portum quoddam ml. .iii.

Ad Cersonam ciuitatem et insulam eius, *in qua Ouidius (et) sanctus Clemens exiliatus fuit*^{a149}, ml. .xl.

Inde usque ad ostia fluminis Danubii, quem¹⁵⁰ ab occasu in oriente montes ... fundunt, computantur ml. ...¹⁵¹ 1000

Ab ultimo¹⁵² uero ostio proximioe uidelicet ab¹⁵³ Ostano usque ad ciuitatem Costanciam ml. ⟨...⟩.

Ad castrum Verniam ml. ...

Ad ciuitatem Mimsembro ml. ... 1005

Ad Oselon ml. ...

Inde uoluitur sinus usque ad Ostano, habens ml. ... In eodem modo redit riueria per carisium Abidi anguste usque ad predictam ciuitatem Constantinopolim ml. .xxx.

17. Constantinopolim que prius Bizantium dicebatur, *prius Lygus*^b, sita, ut diximus, ex isto latere Abidi et Elesponti maris in prouincia Tracia, habet duas facies suas in carisio Abidi Helesponti maris, unam in austrum, alteram inter septemtrionem et circium, facientem portum, terciam(m) uero a terra in faciem occidentalem. A facie eius septemtrionali, amplius quam ipsa facies eius, sinus extenditur quasi ml. .vi. Dilatatur autem quasi quartam partem ml., quod totus est portus optimus iuxta muros eius. Contra quam in ostio huius sinus fuit Galathas ante punctam que facies eius iam dictas iacentes in mare iungit. De qua Galatha in epistolis Pauli legitur. 1010

A Constantinopolim ex alia parte Tracie et¹⁵⁴ Macedonie, *a Macedone rege dicta*^c, redeundo riueria in affrico ad ostium Abidi ubi diximus caput Greca usque ad punctam sinus Nature, computantur ml. .xx. 1015

Inde uoluitur sinus Nature per ml. .xx., contra quem in euro¹⁵⁵ est sinus Lupate quem prescripsimus, latus per ml. .lx., et uocatur mare istud Elespontum. 1025

A sinu Nature ad Eracleam ciuitatem .xx.

Inde ad ciuitatem Rodesto .xx., habentem aliquantum sinus a se

^a in qua Ouidius... fuit : Hon. 1, 20.

^b prius Lygus : Sol. 10, 17.

^c a Macedone rege dicta : Hon. 1, 25.

¹⁴⁹ fuit *in marg.*

¹⁵⁰ in *expunct. post* quem

¹⁵¹ ad castrum *expunct. post spatium uacuum*

¹⁵² utimo *a.c.* (l. *suprascr.*)

¹⁵³ ad *cod.*

¹⁵⁴ cost *expunct. post et*

¹⁵⁵ auro *a.c.* (e *suprascr.*)

usque ad montes Gani ml. .x. Qui montes extenduntur in antea in
1030 riueria ml. .xv., contra quos est sinus Spiga.

A montibus Gani procedit riueria usque contra caput Paris, ubi
mare angustatur ml. .iii., defluens angustum usque ad Grecam sicut
diximus, et uoluitur sinus ubi est ciuitas Gallipoli habens ante se in-
sulam, a quo sinu uoluitur alius in quo est Sexto ciuitas, fere contra
1035 ciuitatem Abidi quam prenotauimus, ubi mare dilatatur quasi ml. .v.
In capite sinus est Maditum quem iterum prediximus.

Inde ad Greca ml. ⟨...⟩.

A Greca in aquilone sinus Cardie uoluitur quod scribitur Mace-
donicus sinus ex Macedonia prouintia sic dictus, unde Alexander
1040 magnus Philippi Macedo quod subegit Asiam, Armeniam, Yberiam,
Albaniam, Cappadociam, Syrias, Egyptum, Taurum Caucasumque
transgressus est, Bactros domuit, Medis et Persis imperauit, cepit
Indiam egressus omnia que Liber et Hercules accesserant, forma su-
pra omnem hominem augustiore. Quod¹⁵⁶ prefatus sinus et extendi-
1045 tur usque ad ciuitatem Brachiali sitam in fundo eius, contra quam
quasi ml. .vi. iacet prenominata Gallipolim. Sinus uero iste habet in
ostio a Greca, scilicet prope cuius sinus introitum est insula que di-
citur Embro, usque ad Heynam uillam ml. .l. in freto.

A Brachiali ad portum Oxaro ex latere sinus circiali ml. ...

1050 Inde ad Heynam ml. ...

Ab Heyna unde extenditur riueria inter occasum et affricum
usque ad montem Olimpium *quod excedit nubes*^a, nunc uulgariter
dictum Montem Sanctum, et inde ad portum Canistrum in affrico,
usque ad aliam uillam Marroniam, computantur ml. .xl. Contra
1055 quam non longe est insula Sancti Mandracis que distat a Greca ml.
.xxx.

A Maronia per suum sinum usque ad capud sinus in cuius latere
est alia uilla que dicitur Asprosa, habens stagnum iuxta se, compu-
tantur ml. .xl.

1060 Inde ad Christopolim ciuitatem ml. .xxx., contra quam quasi ml.
.vi. est insula que dicitur Casso.

A Christopoli ad Ephteropolim iterum per sinum computantur
ml. .xx. Super quibus in septemtrione infra terram sita est ciuitas
Philippa ad quam apostolus per epistolam suam loquitur.

1065 Ab Ephteropoli uoluitur sinus Grisopoli, que distant ab inuicem
per ml. .xl.

Inde usque ad caput sinus ml. .l., in quo capite est predictus
Mons Sanctus.

^a quod excedit nubes : Hon. 1, 25.

¹⁵⁶ sic cod.

Inde in circium uoluitur alius sinus usque ad portum Togno et ad portum Gufo, quod deprope ei extat ex alio latere alter{i} sinus quod uoluitur usque ad portum Canistro. 1070

A Canistro uoluitur sinus Tesalon{i}censi{ci}um in circium, habens usque ad Esuereę ml. .l.

Inde inter circium et septemtrionem usque ad portum Scapsi ml. ... 1075

Inde in septemtrione usque ad ciuitatem Tessalonicam ml. .xxx.

Inde uoluitur fundus sinus in occasu per ml. ... usque ad ciuitatem Cedrum.

Inde extenditur latus sinus occidentale in austro usque ad caput Sancti Georgii ml. .c. 1080

Super caput Sancti Georgii iuxta ipsum iacet insula Sciacco, cui iacet in eurum non longe insula Scopulo habens portum ab affrico, cui in oriente insule Stilingo et Dromulus ad latus eius. Que due insule faciunt portum bonum, quarum fretus iacet ab aquilone et affrico. Contra quas in austro est insula Scandula ml. ..., cui in eodem austro insula Schirum iacet per ml. ... Cui¹⁵⁷ <S>chiro insula Psara, 1085

que est iuxta Scium insulam quam prememo{ne}rauimus ml. .lxxxx., iacet in eurum et inter austrum et affricum per ml. ... caput Xiliphali insule Nigripi de qua in sequentibus dicemus. Cui etiam <S>chiro in oriente iacet Mitellina insula ml. ..., quam prescripsimus. A Dromulo et Stilingo predictis iterum in oriente est insula Limini Paradisus habens portum a facie aquilonis et affrici. Cui iacet in aquilone insula Arsula. A Limini Paradiso in oriente Agira insula, 1090

cui infra orientem Agios Piperi, cui in aquilone Limini planum, cui in oriente iacet Tenidos quam superius memorauimus iacentem ante situs Trogie longe ab ostio Abidi ml. .v. Ad latus cuius a facie septemtrionali sunt alie insule .ii. que dicuntur Maureę. Et in transfretu istud mare ab ostio Abidi usque ad caput sancti Georgii quem prediximus dilatatur in occidente per ml. .ccc. Quod caput est in ostio sinus Almiro et Dimitriate ciuitatum. 1100

Sinus Almiro ciuitatis uoluitur in septemtrione, et in occasu rediens latus per ml. .xx. in euro angusta{ta}tur in ostio ml. .iii. a capite Sancti Georgii ad aliud caput sinus super quem est insula Crucicula in faciem euri, habens¹⁵⁸ in septemtrione Dimitricatam et in occidente Almiro. 1105

A capite Sancti Georgii habente infra ostio sinus portum¹⁵⁹ usque ad ciuitatem Dimiatriate ml. ...

Inde ad ciuitatem Almiro ml. ...

¹⁵⁷ cui *iter. cancell.*

¹⁵⁸ d *expunct. post* habens

¹⁵⁹ portum *iter. expunct.*

Inde ad ostium sunt portus ..., habens usque ad Cruciculam ml.
1110 .xx.

Ab insula Crucicula uoluitur alius sinus quod est Bondinissi¹⁶⁰ in
occasu circio per ml. ...¹⁶¹, habens a Crucicula ad portum ml. ...

Inde ad aliud^{161 bis} portum ml. ...

Inde ad ciuitatem Bondinissum que est ex alio latere sinus
1115 contra prefatum portum in affrico per ml. (...), circumeundo sinum
computantur ml. ... Contra fundum cuius inter septemtrionem et
circium longe per ml. ... est ciuitas Roumica.

Ciuitati uero Bondinisso in affrico per ml. ... iacet Stipha ciuitas
que est Thebea. *Hanc dum illuc Cathmus filius Agenoris ueniens*
1120 *bouem reperit, quem diis immolauit, Thebam construxit, prouinciam*
Boeciam ab ipso boue dictam nuncupauit. De hac dicuntur Thebani,
de alia Egypti Thebea. Eadem prouincia dicitur Aonia a fonte ibi Mu-
sis consecrato^a. Cui Thebe in austro per ml. ... Corinthus ciuitas, ad
1125 *quam apostolus per epistolam loquitur, a Corintho filio Orestis dic-*
ta^b.

A Bundinissi capite habente super se insulam ... tendit riueria in
austro usque ad caput Columne, ubi deprope est ciuitas Athena in
circio, *a Cicrope rege constructa*, hec in Attica regione *ab Ati rege, ip-*
sa est uera Gracia a Grace rege dicta^c, de qua Athena in Actibus apos-
1130 *tolorum legitur^d*, per ml. .clxxx. et non longe a capite eius sinus Sta-
tue et super caput insula Macroni. Vnde in occasu declinatur riueria
per ml. ... faciens sinum Corinthii predicti.

In ostio huius sinus Bondinissi et super riueriam usque ad si-
num Statue deprope per ml. .iii., ad minus uero per medium¹⁶² et
1135 quartam miliarii, iacet insula Nigripo a septemtrione in austro, et
aliquantum caput eius ab austro ascendit in euro quod Grece dicitur
Xilophay. Quod caput distat a capite Columne ml. ... Hec extenditur
per ml. .cxl. a facie eius orientali a capite quod est contra Cruci-
culam usque ad Xilophay. Infra uero ipsum caput a parte Crucicule
1140 infra riueriam insule est insula ... Habet insula Nigripo eiusdem no-
minis ciuitatem a facie occidentali in medium eius, ubi mare angus-
tatur contra riueria(m) que percurrit ad sinum Statue per quartam
miliarii, et percurrit sua riueria in austro et in oriente per littora Ca-

^a Hanc dum illuc... consecrato : Hon. 1, 25.

^b a Corintho filio Orestis dicta : Hon. 1, 25.

^c a Cicrope (...) dicta : Hon. 1, 25.

^d de qua Athena in Actibus apostolorum legitur : Act 17, 15; 17, 16; 18, 1.

¹⁶⁰ -nisi a.c. (s¹ suprascr.)

¹⁶¹ circumeundo cancell. post sp. uacuum.

^{161 bis} alium a.c.

¹⁶² modium cod.

risti usque ad Xilophay. Quod caput habet in euro portum per ml. .x. longe insulam Andram, cui ad latus in eadem plaga iacet insula Tini. 1145
 Xilophay uero respicit in tran(s)fretu in aquilone per ml. .cccc. ostium Abidi, et uocatur istud mare mare Egeum, et in¹⁶³ oriente per ml. .cl. inter Zozantum littoris Asie et insulam Scium, atque Columne inter affricum et occasum per ml. .lx. Quod caput habet inter eurum et austrum foras in medium ostii sinus insulam Albulam et 1150
 in meridie Sideram insulam per ml. .lx., que iacet super capud sinus Neapoli quod est aliud caput sinus eorum. Albula uero in oriente habet insulam Ceam ml. ..., cui in aquilone ml. ... et in euro insula Terminee, cui deprope in meridie insula Seriphe.

18. Reddeamus ad caput Columne predictum, unde extenditur 1155
 riueria faciens sinum Corinthii in occasu per ml. ... Hic sinus diuidit prouinciam Macedoniam et prouinciam Achayam, *ab Acheo rege et ciuitate eiusdem nominis dictam*^a, cui Macedonie in austro Achaia que trigona est iacet undique circumcincta a mari, preter ubi a facie eius septemtrionali mare sinus iam dicti et alterius ab occasu in 1160
 oriente uergens terram angustat in medium, ubi sita est ciuitas Corinthus. A facie uero alia[m] eius in faciem euri continet a capite Neapoli sinus prescripti usque ad caput Malee¹⁶⁴ Maittapane numero ml. .cx., faciem uero terciam in faciem africi a capite Malee, cui iacet in tran(s)fretu pelagi Cretici et Adriatici maris in austro portus 1165
 Barda iuxta Rasaltini riuerie Barbarie Libie Cirenice per ml. .cccc., usque ad caput sinus prefati quod uergit ab occasu in oriente per ml. ..., iuxta quod est ciuitas Patras in qua ingressus sanctus Andreas apostolus ad predicandum crucifixus fuit, numero ml. .ccxx. Infra que hec didicimus. 1170

A capite Columpne predicto ad insulam Colluri, quod est iuxta riueriam in sinu, computantur ml. ...

Inde ad insulam Eghinam que longe est a fundo sinus per ml. .xl. computantur ml. ..., in quo fundo ex latere australi est portus nomine ... 1175

Inde redit riueria in oriente per ml. ... usque ad caput aliud sinus existens in austro contra Athenam ciuitatem predictam et caput Columpne per ml. .lx. supra ubi deprope est insula Sydera prememorata habens alias circa se paruas insulas, habens etiam usque ad Xilophaim iam dictum insule Nigripi in aquilone, inter Ceam ab euro¹⁶⁵ et Albulam a circio, ml. .c. 1180

^a ab Acheo rege... dictam : Hon. 1, 25.

¹⁶³ in *suprascr.*

¹⁶⁴ *melee a.c.*

¹⁶⁵ *auro cod.*

A capite uero uoluitur sinus Neapoli habentis hinc inde portus et insulas ante se usque ad Maluasciam arcem suam in cor maris, fere a mari circumdatam, per ml. .lx.

1185 A Neapoli ciuitate, cui deprope preminet Argos quondam ciuitas unde Omerus, et de qua Ouidius meminit^a, ad portum Birtis ml. ...

Inde ad portum Sancti Pauli ml. ...

1190 Inde ad arcem et ciuitatem Maluasciam¹⁶⁶ ml. ..., contra quam in oriente non longe est insula Bellapola que elo(n)guatur a Sydera predicta in affrico per ml. .lx.

A Maluascia ad caput Malee Sancti Angeli inter eorum et austrum ml. .xx. Cui iace(n)t in oriente insule tres seriatim existentes una ab altera, nomine Milus et Antemilus ab aquilone in affrico. Quibus in oriente tres ... alie insule que extenduntur in euro longe a

1195 Milo ml. ..., que dicuntur ... Quibus tribus in austro per ml. ... est insula Sancte Arine. Cui in aquilone per ml. ... est insula Pulico et Pari et Antepari, *Pari uero a ciuitate eiusdem*¹⁶⁷ *Iasonis nepote constructa*^b, et Nixea que et *Naxon insula Dionisii, quod et Abbacus*^c¹⁶⁸, a Pulico in oriente iuxta ipsum Milum¹⁶⁹ et Araclea.

1200 Ab insula Sancte Arine predicta iacet in affrico per ml. ... insula Christiana, cui in affrico per ml. ... insula Sichillo, cui in euro caput Spade insule Cretis per ml. ..., et in circio Cedrium que Cuthera dicitur per ml. (...). Christiane uero prefate iacet in euro per ml ... insula Stindia habens inter septemtrionem et circium per ml. ... insula(m)

1205 Sancte Arine prefata(m). Que Stindia longe est a ciuitate Candide insule Crete, que ciuitas sita est in medium eius a facie septemtrionali, per ml. .x. in septemtrione. Habet etiam portum bonum ab austro contra Candidam, et ab oriente due insule Dionisia, que Latine dicuntur Duo Mamille, et a septemtrione iuxta se quasdam alias paruas uelut scopuli habet.

1210

A Nixea in oriente per ml. .lx. Mergo insula, cui iacet in aquilone per ml. ... Pathmos insula quam iam prediximus, de qua uidelicet in Apocalipsin legitur, et in oriente Calimus et Leria per ml. ... et in euro Liuida. Ad latus cuius in austro Cynere insule atque in austro

^a de qua Ouidius meminit : cf. *Ep.* 12, 9.

^b Pari... constructa : *Hon.* 1, 33.

^c Naxon... Abbacus : *Hon.* 1, 33.

¹⁶⁶ maluesciam *a.c.* (e *expunct.*, a *suprascr.*)

¹⁶⁷ nominis dictum a Paro *supplendum est*

¹⁶⁸ qui et Bachus *legendum est*

¹⁶⁹ milum *scripsi* : nilus *cod.*

ab ipso Mergo per ml. .lxxx. distat insula Stopparea. Cui in eodem austro caput Salmonis¹⁷⁰ insule Crete iacet per ml. ..., et in oriente Ango insula que iam predicta sita est ante Crium per ml. ... 1215

Prescript[ur]e uero Nixee insule iacet in aquilone per ml. ... insula Nicarea prenominata, que habet in oriente Fornuli et Sciame insulas riuerie¹⁷¹ Gala<tie> Asie memorate¹⁷². Inter istas insulas est in Egeo mari Samo insula, a Samo ciuitate dicta. De hoc fuit Sybilla et Pictagoras. In hac fictilia uasa sunt reperta^a. 1220

A capite Malee Sancti Angeli prescripto usque ad caput Malee Mattapane uoluitur sinus Cremonee habens a capite ad caput ml. .xxx. In cuius sinus introitu ab aquilone est prope riueria(m) sinus insula Ceruii. In fundo cuius sinus sunt insule alie facientes ibi portum. 1225

Inde in austro sinus perficitur usque ad caput habens portum nomine ... prius longe a capite per ml. ... Quodque, uidelicet Malee Mattapane, iacet capiti Malee Sancti Angeli inter affricum¹⁷³ et occasum, respiciens in oriente per transfretum pelagi intus ab insula Crete, de qua in antea dicturi sumus, quod pelagus dicitur mare Creticum, riueriam inter Crium et Rodum insulam *primam ab oriente insularum Cycladarum*^b per ml. .cccc., quodque etiam respicit in euro caput Spade insule Crete occidentale per ml. .lxx., et in austro portum Barda iuxta Rasaltim, ut prediximus. 1230 1235

Super hunc sinum uero longe ab isto capite Malee Mattapane ml. .xxx. et a capite Sancti Angeli ml. .x. foras in faciem sinus sita est insula Cedrium que est Cuthera *Prophyris*^c, primum alio nomine, nouissima ab occasu insularum Cycladarum iacens ab aquilone in affrico longe ml. ..., habens a facie austri portum, et in capite ab aquilone duas paruas insulas que¹⁷⁴ dicuntur Dragonaia ubi est portus. 1240

Huic uero Cedrio iacet inter eorum et austrum insula Sichillo, quam supradiximus, per ml. ... 1245

Nunc finitur facies riuerie prouincie Achaye quam in faciem euri habet ab aquilone in affricum, cuius mare dicitur mare Ycarium¹⁷⁵.

^a a Samo ciuitate dicta... reperta : Hon. 1, 33.

^b primam ab oriente insularum Cycladarum : Or. 1, 2, 98.

^c Prophyris : Sol. 11, 2.

¹⁷⁰ salom- a.c. (o expunct.)

¹⁷¹ -riae a.c. (a expunct.)

¹⁷² -rare cod.

¹⁷³ et affricum expunct. post affricum

¹⁷⁴ dra expunct. post que

¹⁷⁵ ycario cod.

De Malea uero Mattapane reuertitur facies alia riuerie eius,
 1250 quam in facie affrici habet ab euro in circium usque ad caput intro-
 itus sinus Corinthii occidentis per ml. .ccxx. que dicitur Archadia,
que et Sicone a Siconio nuncupata^a.

A Malea Mattapane ad portum Maine ml. .xxiiii.

Inde uoluitur sinus Colosensen, computantur ml. .xl.

1255 Inde ad caput Galli ml. .xii.

Inde uoluitur sinus Motonis usque ad ciuitatem ipsam Moto-
 nem ml. .xii. que sita est in capite occidentali. In fundo sinus ex ipso
 latere est insula parua. Super ciuitatem in ostio sinus, inde ad caput
 Galli foras iacent insule ... et insula Vncctici dicta fere a septem-
 1260 trione in austro, iuxta uero illam ab oriente alia insula iacens ante
 ciuitatem Colonensem ab austro.

A Motoni ad portum Vinci quod est sinus, ante se habens insu-
 lam, ml. .x.

Inde ad punctam super quam est insula Proti ml. .x., cui iacent
 1265 in occasu per ml. .xl. insule¹⁷⁶ Struffare, que due iuncte¹⁷⁷ consistunt
 longe a riueria ml. .xl. in aquilone et in circio, ab insula Iacianto ml.
 .xxx.

Ab insula Proti extenditur riueria usque ad Pontinco, ubi est ca-
 put sinus Archarie, per ml. .xxx.

1270 A capite uoluitur sinus Arcarie per ml. .xx. in faciem austri, ante
 cuius caput foras per ml. ... iacet insula Iacianto ab oriente in cir-
 cium longe ml. ..., habens a capite orientali inter eorum et aus-
 trum¹⁷⁸ insulas iam dictas Struffatas per ml. .xxx., faciens sinum a
 1275 facie septemtrionali. In sinu iuxta caput circialem habet portum et
 insulas duas. Caput uero orientale eius habet in septemtrione caput
 occidentale sinus prefati Archarie. Iuxta quod est sita¹⁷⁹ Patras ciui-
 tas in qua sanctus Andreas apostolus crucifixus fuit.

Inde ad caput ut prediximus introitus sinus Corinthii, qui in
 oriente uergens per ml. ..., sicut prediximus, diuidit Macedoniam et
 1280 <A>chiam, computantur ml. .x. Sinus uero habet in ostio a capite
 prefato ad aliud caput ubi est ciuitas Nepanto, ubi sinus magis an-
 gustatur, ml. <x.>¹⁸⁰.

A Nepanto extenditur riueria sinus adhuc in occasu per ml. ...

^a que et Sicone a Siconio nuncupata : Hon. 1, 25.

¹⁷⁶ a colonensem (l. 1261) usque ad struffare a.m.

¹⁷⁷ iuncta cod.

¹⁷⁸ astrum a.c. (u suprascr.)

¹⁷⁹ est iter. post sita

¹⁸⁰ sp. uac. post ml.; sed cf. l. 84

usque ad caput Saluatorium, a quo capite extenditur insula Leocata in africo per ml. ⟨...⟩, cui distat in circio insula Gurfo non longe a riueria per ml. .lxxx. 1285

A capite ex africo Leocate deprope extenditur insula Cinfalonia per ml. ... in eorum, in eodem ordine insulae Iacincto usque ad ipsum Iaciantum prope ml. .v. Que Cinfalonia distat a Brundicio, de quo dicturi sumus, riuerie Appulie, ml. .ccc., habens portus hinc inde in capite iuxta Leocatam dictam in faciem in aquilone et in faciem circii. 1290

A capite uero orientali in faciem euri, in freto quod est inter se et Iaciantum, habet scopulos iuxta terram; habet etiam a latere suo aquilonari in faciem sinus Corinthii iuxta se in suo ordine iacentem insulam que dicitur Villa de Comparari. 1295

19. A Saluatorio, quod elongatur¹⁸¹ a Motonis ciuitate supra dicta ml. .cl., extenditur riueria ml. ⟨.cxc.⟩¹⁸² item in circio usque ad punctam super quam est insula Suesina, cui iacet in occasu per ... transfretum in ostio sinus Adria⟨ti⟩ci Otrera ciuitas, ex alio latere sinus Adriatici riuerie Apulie, per ml. .lx. Infra que hec didicimus. 1300

A Saluatorio ad sinum Arte ml. ..., quod per angustum ostium dilatatur intus per circuitu per ml. ...

A sinu Arte ad ciuitatem Gurfo ml. ... Super hanc riueriam foras ml. ... longe a ciuitate Gurfo ml. ... iacent deprope insule Taxo et Paxo ab euro in circio. 1305

A ciuitate Gurfo ad portum Gomitisso ml.

Inde ad flumen Calama ml. ...

Inde ad portum ml. ⟨...⟩.

Inde ad portum Spiti ml. ... A capite ostii huius portus non longe ab eo extenditur insula Gurfo in eorum fere usque contra ciuitatem prefatam Gurfo per ml. ... A quo capite distat ab ipsa ciuitate fere in septentrione ml. ⟨...⟩ et in oriente Paxo insula prescripta ml. ..., et in eorum quas prediximus insulas Leocata et Cinfalis ml. .lxxx. 1310

A portu Spiti idem quod et ab insula Gurfo usque ad portum Palorum ml. .xxx., habens insulam infra se in latere orientali. 1315

A Palormo ad Cimarram ml. .xxx., ubi montes in riueria alti sunt. Contra quam foras ml. .xii. est insula Tario.

A Cimarra ad prefatam insulam Suosinam ml. .xxx.

A puncta prefata, ante quam est insula Suesina, extenditur riueria in circium usque ad Durathum ciuitatem ml. .lxxx. Hec respicit Brundicium ciuitatem Apulie inter aff⟨r⟩icum et occasum in transfretu pelagi Adriatici sinus, quod dicitur Adriaticum mare, per ml. .c. 1320

¹⁸¹ elongatur *scripsi* : est longatur *cod.*

¹⁸² *sp. uac. post ml., sed cf. l. 91*

- 1325 **20.** A Duratho qui est in capite sinus cuiusdam habens faciem in
faciem austri, uoluitur in faciem circii sinus Dolcegne, habens
usque ad flumen ml. .xx., a quo nunc incipit prouincia Dalmatia, *a*
Dalmi ciuitate uocata^a, in limite Yliricum, in quo sinu Dardani quod
1330 et Sclauoni sedes habitant, homines ex Troiana prosapia minores
barbares efferati. A flumine uero extenditur riueria in circio, item si-
nus Dolcegne et usque ad portum Budue, habens a Duratho ad Bu-
duam ml. .c. Item in circium a portu Budue percurrit riueria Dalma-
tie Adriatici sinus usque ad sinum Luburnicum, quem uulgariter
uocamus sinum Carnari, ml. .cccc.lx. A Budua ad ciuitatem Arago-
1335 sam ml. .c. Inde ad Vallem de Stagno ml. .c. Inde ad insulam Ar-
changeli <ml. .c.>¹⁸³. Inde ad ciuitatem Giadram ml. .lxxx. Inde ad si-
num Carnarii <ml. .lxxx.>¹⁸⁴. Infra que hec didicimus.
A Duratho ad flumen prefatum, ut diximus, ml. .xx.
A flumine ad Dolcegnam ml. .lx., uillam portum habentem.
1340 Ad portum et uillam Antiberim ml. .x.
Inde ad Buduam predictam¹⁸⁵ .x.
Ad portum Crasti .xx.
Ad Cathari ciuitatem ml. .xl. Cui sinus extenditur in oriente ml.
.xxx.
1345 Ab ostio sinus ad quendam portum ml. .x.
Ad Aragosam ciuitatem ueteram .xxiii., habentem insulam ante
se.
Ad nouam ciuitatem Aragosam .vi., habentem insulam ante se
super caput ubi ciuitas sita est in faciem austri.
1350 Inde ad locum ubi dicitur Valle de Stagno extenditur riueria ml.
.c. In introitu uero a capite Aragose non longe a riueria extenduntur
tres insule.
Longe a capite Aragose¹⁸⁶ ml. .xxx. incipit insula Melida que
longe ml. .xxx. finitur iuxta riueriam per ml. .x.
1355 Ab ista uero nunc insulas Liburnicas quas uulgariter insule
Sclauonie dicimus incipimus nominare. Super caput Valle de Sta-
gno iacet insula Corciola habens in longitudine ml. .xl., a facie ex af-
frico insula Agusta et infra harum fretum alie parue. A capite uero
1360 circiali in occasu deprope sunt due insule que in circio ab euro in or-
dine Aguste extenduntur. Cui Anguste in occasu per ml. ... iacet in

^a a Dalmi ciuitate uocata : Hon. 1, 25.

¹⁸³ *sp. uac. post ml., sed cf. l. 97*

¹⁸⁴ *sp. uac. post ml., sed cf. l. 100*

¹⁸⁵ *prediximus a.c. (diximus expunct.)*

¹⁸⁶ *longe expunct. post aragose*

medium freti insula Palagrosa a qua in eorum siccum quoddam extenditur per ml. ... A quo in austro mons Sancti Angeli, olim dictus mons Garganus, qui terminat inter Apuliam ... et iacet longe per ml. .lx.

A capite Val de Stagni iam dicto uoluitur sinus usque ad ciuitatem Spalladum per ml. .lx. Infra quorum sunt flumen Maretrem et castrum Almes et aliud flumen prope Spalladum ml. .xii. Infra prefatum sinum extenduntur due insule uno ordine iuxta riueriam sinus, ab euro in circio una, altera uero foras in occasu duas paruas et duas ad latus eius quasi in media facie eius. Ab africo mediam uero Corciola insula predicta coperit deforis. 1365

A Spallado ciuitate ad sinum Salone ciuitatis habentem flumen, et inde ciuitatem ipsam Salonam, computantur ml. ... De qua Lucretius ait : «Longua ferit unda Salonas^a.»

A Salona ad insulam Tragor que habitatur, sitam iuxta riueriam, computantur ml. ... Foras cuius deprope iacet insula Bua, foras cuius item eo ordine quo et riueria iacet, ad latus eius insula Solta que extenditur usque super Spalladum per ml. ... Foras cuius in africo infra caput circiale eius per ml. ... iacet insula Issa. Ad latus cuius in africo insula que dicitur Buns¹⁸⁷, cui iacet in circio longe ml. ... insula Sancti Andree. Cuius in eodem circio per ml. .xxx. insula Melo in medium freti iacet, respiciens in oriente insulam Sancti Archangeli dictam que est iuxta riueriam, de qua dicturi sumus ad hec atque in occasu ciuitatem Peschara riuerie prouintie. 1370

Ab insula Tragor quam prediximus ad insulam Sancti Archangeli, que item habitatur, sitam iuxta riueriam prope locum riuerie ubi dicitur Fica, computantur ml. ... 1385

In riueria uero a Tragor ad Fica ml. .xxxii. Prefata uero insula Sancti Angeli habet a circio iuxta se insulam paruam et alia(m) ab euro in riueria, in austro longe in transfretu per ml. .cc. ciuitatem Trani riuerie Apulie atque montem Garganum iam dictum per ml. .cl. 1390

A Spica predicto quod est portus habens in faciem circii in ostio sinus duas insulas paruas, quod sinus extenditur ml. .vi., inde in septentrione usque ad portum quod dicitur Capocest, ml. ... 1395

Inde ad portum alium ml. ... In quorum medio iuxta riueriam iacet quedam insula, cui non longe foras in africo alia insula, cui in euro in medium freti insule Sancti Archangeli alia parua.

A Capocest ad sinum Scibinich ml. .xxv. Quod sinus extenditur in aquilone, in angusto ostio habens non longe ab ostio in latere euri 1400

^a *Phars.* 4, 404.

¹⁸⁷ *bun̄s cod.*

ciuitatem Scibinich, et in fundo in latere circii ciuitatem Scardanam. In{de} fundum uero ab oriente egreditur flumen. Habet quoque insulas duas ante ostium hinc inde iuxta riueriam, et duas alias deprope paruas in <a>frico ab ea que iacet in latere circiali ostii.

1405 A Scibinich extenditur riueria usque ad alium portum habentem sinum ml. ... Ante uero sinum sunt insule due in ostio foras, ante quas iacet insula Virgada inter africanum et occasum, que habet longe Scibinich ml. .xxx. Foras item cuius iacet insula Semerici. Habet a capite euri et aliam paruam, cui in oriente iacet Scibinich sinus et in
1410 africo insula Melo iam dicta, et iuxta caput circiale alie parue due a predicto portu ...

Ad ciuitatem Belgradum ml. .xx., cui distat prefata insula Virgada per ml. .x.

A Belgradu ad ciuitatem Giadram ml. .xx., id est ad caput ubi
1415 ciuitas sita{s} est, habens mare hinc inde per tres facies suas ab aquilone et circio et africo, a facie aquilonari portum eius quod est sinus quod uoluitur et extenditur in circio in riueria per ml. ...

Inde uoluitur sinus None in oriente parum, et reclinatur in austro currens angustum fere usque supra Belgradum predictum per
1420 ml. .xxx., habens in ostio in latere australi insulam sitam ante ciuitatem None, et foras extra sinum iuxta riueriam duas insulas quarum una uocatur Arba.

Hec riueria ab exitu sinus None extenditur in septemtrionem et circium usque ad quendam sinum quod est portus, habens insulam
1425 in ostio suo, per ml. .l.

Inde ad uillam que dicitur Segna in fundo sinus eius ml. ... Inter portum et Segnam iuxta riueriam due insule, et foras contra portum in occasu et foras insulam Arbam due deprope iacentes una ab altera ab oriente in occasu. A Segna iterum in eadem plaga extenditur
1430 per ml. .xxx. usque ad introitum sinus Carnari.

Inde uoluitur sinus Carnari habens fundum in aquilone, rediens in africo et austro, habens in ostio ml. <...>, girans in circuitu ml. <...>, et in fine fundi eius ab occasu fluit ab aquilone flumen Traxica quod diuidit Dalmaciam et Istriam, ubi est terminus Romanie¹⁸⁸, habens non longe a facie castrum Caroli Magni ex latere Ystrie.
1435

Ante ciuitatem iam dictam Giadram prope riueriam, incipiens a Belgradu prefato extenditur quedam insula fere usque super capud None ultra Giadram, foras cuius due alie a circio in euro que dicuntur Templi, de Giadra usque super sinum None prescripte.

1440 Inter quas et aliam que prope riueriam extenduntur sunt alie insule, quarum una supra capite Templi, ab euro cui in septemtrione

¹⁸⁸ a girans (l. 1432) usque ad romanie a.m. (-di eius ab occasu fluit et terminus romanie in marg.)

due alie parue et alie due insule eo ordine in septemtrione iuxta caput insule iacentis prope riueriam super Giadram. Iuxta uero illas est insula que dicitur Portus Sancti Laurentii in eadem linea, que habet in oriente insulam Arbam quam iam prediximus et in austro ad latus eius aliam insulam sub se super unam Templi Giadram circialem. Super aliam uero ab euro iuxta latus eius orientale due parue. Sub insulam Sancti Laurentii ab occasu due parue, et a circio iterum iacentes ab oriente in occasu due alie sunt quibus iterum in occasu deprope alie iacentes ab euro in circio.

Ab insula Porti Sancti Laurentii ad Giadram in euro ml. .xxv.

Ad Siluam insulam in circio ml. .v.

Inde ad Nehume insule que due sunt facientes portum in eadem plaga, ml. .x. Que Nehume dista(n)t in africo a Vegla prefata ml. .xxx.

Inde ad insulam Veglam sitam in riueria¹⁸⁹ iuxta caput sinus Segne circiali ml. .xxx. inter orientem et aquilonem. De medio quarum fretu incipit insula Chersi et extenditur usque in medium ostium sinus Carnari proprius super caput eius occidentale. In medium eius facies occidentalis iuxta se insula una iacet, foras cuius alia nomine Nea que in circio distat a Neume predicto ml. .xx., et a San Sauo insula in aquilone ml. .viii. Cui San(sau)Sauo distat inter orientem et eorum¹⁹⁰ ciuitas Giadra memorata¹⁹¹ per ml. .c. et Promontorii capud, de quo in breui dicturi sumus, inter occasum et circium ml. .xl., insula uero Chersi¹⁹² ex eadem facie occidentis iuxta caput euri, portus duo, quorum unus dicitur Portus Longus. Hic distat a Promontorii capite prescripto ml. .xl.

21. A capite occidentali sinus Carnarii, quod est sinus Liburnicus, redit riueria inter occasum et africanum per ml. .l. usque ad Promontorium prescriptum. Infra que hec didicimus. Et incipit Ystria ab Ystro amne dicta, quod et Danubius nominatur^a.

Non longe a capite predicto est portus Sancti Laurentii ubi est uilla Laurana.

Inde ad Flaionam¹⁹³ ml. .vi.

Inde Albonam .vi.

Ad Castellum Nouum .vi.

Ad Medeline¹⁹⁴ ml. ..., cui distat longe San Sauo prefatus ml. .xl.

^a ab Ystro amne... nominatur : Hon. 1, 25.

¹⁸⁹ in riueria *iter. cancell.*

¹⁹⁰ eureum *a.c. (e expunct.)*

¹⁹¹ ciuitas giadra memorata *scripsi* : ciuitatem giadram memoratam *cod.*

¹⁹² chesi *a.c. (r suprascr.)*

¹⁹³ -nem *a.c.*

¹⁹⁴ -lene *a.c.*

A Medeline ad Promontorium ml. ..., quod inter austrum et afri-
 1480 cumultra fretum sinus Adriatici maris ciuitatem Anconam¹⁹⁵ Ro-
 magne per ml. .c. respicit et Venesiam inter occasum et circium ml.
 .c.

22. Inter septemtrionem et aquilonem a Promontorio usque ad
 introitum sinus Adriatici fundi, qui dicitur sinus de Decem Octo, ex-
 tenditur riueria¹⁹⁶ ml. .c. Infra que hec didicimus.

1485 Habet a Promontorio usque ad Vlmi ml. .v.

Ad portum Verudam .viii., habentem ante se insulam.

Inde ad Polam .iii. portum bonum habentem intus et ante se fo-
 ras insulas.

1490 A Pola ad Riugno .xxx. In fundo sinus est ciuitas Riugno et insu-
 la in ostio sinus.

Ad portum Simmo .vi.

Ad Ursale .ii.

Ad Quieth .iii.

Ad Ciuitatem Nouam .vii.

1495 Ad Humago .xx.

Ad Piran .x., quod est sinus.

Inde unde incipit sinus Decem Octo dilatare in aquilone ad ca-
 put Ystrie miliaria .xvi.

23. A capite Ystrie uoluitur sinus de Decem Octo, habens super
 1500 exitum fundi ab occasu infra terram in septemtrione ml. ... ciuita-
 tem Aquilegiam, et reclinatur riueria faciens finem Adriatici sinus
 inter affricum et occasum usque ad ml. .l. prope ciuitatem Rauenna-
 tum ubi sunt ostia fluminis Pau, per ml. .c. Infra que hec didicimus.

Habet a capite Ystrie per circuitum sinus usque ad ciuitatem
 1505 Gradus, que sita est in fine fundi sinus, ml. ... Hec sita est in littore
 maris ubi antiquitus patriarchatus fuit propter Ermagoram et For-
 tunatum ex lxxii^{bus} discipulis Christi quorum corpora ibi requieue-
 runt.

A Gradu usque ad Carbolim ml. .l.

1510 Inde ad Pineram ubi sunt plures arbores palmarum ml. .xxv.

Inde ad Venesiam .xxv. Venesia est ciuitas undique a *Benete rege*
prius dicta Benetia, deinde Venetia^a, undique a mari circumdata, fa-
 ciens mare ibi quasi stagnum per ml. .x., que longe est a riueria
 ml..iii. Supra quam infra terram sunt montes Clarentani, atque Pro-

^a a Benete... Venetia : Hon. 1, 26.

¹⁹⁵ anconem *a.c.*

¹⁹⁶ riueria *suprascr.*

montorium prefatum iacet ei in eurum in transfretu pelagi ml. .c., et 1515
Pola ml. .c., et Riugno ml. .c., et Piran ml. .c.

A Venesia ad Elogiam¹⁹⁷ ciuitatem ml. .xii.

Ad primam faucem fluminis Paui ml. ... Quod *Padus et Eridanus* 1520
Italiae fluius ab occasu in orientem uergens *ab Apenninis montibus*
oritur, et inde hinc *in mari Adriatici sinus immergitur*^a.

Ad secundam faucem¹⁹⁸ eius ml. ...

Ad terciam ml. ..., unde incipit Euturia *ab Etrusco rege*^b, uulga-
riter dicta Romagna. Inde ad Rauennam quam prediximus ml. .xviii.

24. A Rauenna iterum extenditur riueria rediens in eurum etiam 1525
ante per ml. .l. usque ad montem Garganum supra quem sita est ba-
silica sancti Michaelis archangeli, habens a Rauenna[m] usque ad
Anconam quam prediximus, sitam in africo a Promontorio per ml.
.c. in transfretum, ml. .c. Ab Ancona¹⁹⁹ ad Pescara ml. .c. Ad Termuli
.xc. Ad montem Garganum ml. .c. Infra que hec didicimus.

A Rauenna ad ciuitatem Rimini et flumen eius ml. .xl. 1530

Ad Pessare .xxv.

Ad Fani ml. .vi.

Ad Sinigalia .xv.

Ad Anconam .xxx, que sic dicta est *a Sicculis, a Galicio et Bio fra-* 1535
tribus Gabios^c.

Inde ad Ciuitatem Nouam .xxx.

Ad Ferme .x.

Ad flumen Tronto .xxv.

Ad Pescara .xxx.

Ad Orthona²⁰⁰ .xv. 1540

Ad flumen Trogno .lx.

Ad Termuli .xv.

Inde ad montem ml. .c. Ex hac uero parte montis ad radicem 1545
eius est ciuitas Bestra habens portum a circio, fere hinc inde a mare
ciuitas ipsa precisa²⁰¹ longe a capite montis ml. ...

25. A capite uero montis Gargani uoluitur et reclinatur riueria
in affrico usque ad Sipontinam ciuitatem per ml. .xii. Inde percurrit
riueria usque ad Otrenta extra eurum uersus austrum, que Apulia

^a Padus... fluius (...) ab Apenninis montibus oritur (...) in mari (...) in-
mergitur : Hon. 1, 26.

^b ab Etrusco rege : Hon. 1, 26.

^c a Sicculis... Gabios : Sol. 2, 10.

¹⁹⁷ chiogiam *legendum est*

¹⁹⁸ faucem *suprascr.*

¹⁹⁹ aricono *cod.*

²⁰⁰ archona *cod.*

²⁰¹ precisa *scripsi* : *precisia cod. (cf. l. 642)*

dicitur, que idem est quod et Imbria *inde dicta*, quod imbribus tem-
 1550 *pore diluuii superfuit*^a. Infra que hec didicimus.

Habet a Sipontina ciuitate ad Barlettam ciuitatem ml. .xxx.

Ad Trani .vi.

Ad Bucelli .vi.

Ad Malfetram²⁰² .vi.

1555 Ad Iuuenassum .iiii.

Ad Bari .x.

Ad Pulignanum .xxiiii.

Ad Monopolim .v.

Ad portum Sancti Stephani ...

1560 Ad Brandicium.

Brundicius ciuitas hec Apulie respicit Durathum inter orientem
 et aquilonem, per transfretum sinus Adriatici maris a latere Dalma-
 tie quam iam prememorauimus, ml. .c. Hec *formam cerui habet*^b, et
 1565 in medium insulam habet. Dilatatur in circuitu sinus totus existens
 portus, in fundo cuius in africo iacet ciuitas fere hinc inde a mare
 precisa²⁰⁴, habens ad insulam Cinfaloniam, quam supra longe iam
 scripsimus supra riueriam prouintie Achaie, ml. .ccc., inde ad Moto-
 ni ml. .cl.

1570 A Brundicio ad ciuitatem Lecciam .xxv.

Ad Otrentam ciuitatem .xxv.

Inde reclinatur riueria in austro usque ad caput Liqueie, habens
 ab Otrenta ad Castri ml. .xii, ad caput Liqueie .xxviii.

26. Inde idem a capite Liqueie quod fere in oriente respicit in
 1575 transfretu pelagi insulam Suesinam per ml. .lx., quod est ingressum
 sinus Adriatici maris, reclinatur riueria in occasu, faciens sinum Ta-
 rentinum usque ad Vesanum, unde erigitur usque ad caput Littune
 in euro, quod caput respicit caput Liqueie in aquilone ml. .c. in freto
 sinus et Tarentinam ciuitatem ml. .lx. Infra que hec didicimus.

1580 A capite uero Liqueie uoluitur sinus in modum ge eleuatum, in
 capite cuius intus est ciuitas Gallipoli, habens ml. .xliiii.

^a inde dicta... superfuit : Hon. 1, 26.

^b formam cerui habet : Hon. 1, 26.

²⁰² malfettam a.c. (t expunct., r suprascr.)

²⁰³ ostii cod.

²⁰⁴ precisa scripsi : prescia cod. (cf. l. 642)

Inde ad ciuitatem Tarentinam .lx., que *ab Eraclidis Tarentum, ab Ionibus Pestum, a Romanis post modum ab eundem*²⁰⁵ *conditoribus pridem Passidonia dictum*^a. Hec sita est in ostio cuiusdam stagni ab oriente quod sinus Tarentinus extra se fluit. 1585

Inde ad ciuitatem quod²⁰⁶ uocatur Turrus ad mare .xxiiii. Inde fertur Constantinum imperatorem cepisse transfretum quando in Greciam transfretauit.

Inde ad Vessanum in fundo sinus ml. ...

Inde ad Littuna ml. ... 1590

27. A Littuna uero percurrit riueria in africo ml. .ccxl. usque ad caput Brussani, in quo limite finitur Italia, ex utroque latere Adriatici sinus et Tirreni maris *surgens ab Alpibus Pannonie inferioris. Italia olim Magna Gretia dicta est. Primo ea a Saturno Saturnia est appellata, mox Laicum eo quod Saturnus a Ioue expulsus ibi latuit est dicta, deinde Ausonia, tandem ab Ytalo rege Figulorum*²⁰⁷ *Italia est nominata*^b. In hac est urbs Roma in antea denotabimus. Caput uero Brussani est in ingre(s)su Fari Mesane Sicilie insule. Infra que hec didicimus. 1595

A Littuna usque ad Crotonim ml. .xxx. *ab Ariensibus a Miscello Achefetoniam dictam*^c. 1600

Inde ad Tacina .lv., habens in aquilone insulam, et ab africo uoluitur sinus Squillacis habens a capite Tacine ad aliud caput ubi est Squillace *Scylaceum ab Athenensibus*^d dictum, ml. .xlv. In fundo uero sinus est uilla que dicitur Cathentana. 1605

Ab Squillace ad caput Stile .lv.

Inde uoluitur sinus Girace usque ad caput Brussani, habens a Stile ad Rocellam .xx.

Ad Girace in fundo sinus .xxv.

Ad caput Brussani .xl., qui {de} Brussanus respicit in oriente inter Motoni et caput Malee Mattapane in transfreto pelagi ml. .d. 1610

Reclinatur riueria a capite Brussani inter occasum et circium usque ad Salinas ml. .xxx.

Inde ingreditur angustum Fari Messane, mare sua feruiditate periculosum, per ml. .xx. Hoc huius Fari mare diuidit deprope insu- 1615

^a ab Eraclidis... dictum : Sol. 2, 10.

^b *surgens ab Alpibus (...)* Italia... nominata : cf. Hon. 1, 26.

^c ab Ariensibus... dictam : Sol. 2, 10.

^d *Scylaceum ab Atheniensibus* : Sol. 2, 10.

²⁰⁵ *eisdem legendum est*

²⁰⁶ *sic cod.*

²⁰⁷ *siculorum legendum est*

lam Siciliam a riueria a septemtrione per ml. .l. et ab austro per ml. .iiii.

1620 A Salinis usque ad Regium ciuitatem inter circium et septemtrionem ml. .xx., a *Calcidentibus* sic dictam, *Cauloneam et Cerinam a Crotoniensibus, a Nericiis Locros*²⁰⁸, *Hyriton a Grecis in honorem Yris, sic enim Greci*²⁰⁹ *Iunionem uocant, Arichiam ab Archiloco Siculo. Hoc in loco Orestis oraculo monitus simulacrum Scitie Diane quod de Taurica extulerat, priusquam Argos peteret, consecrauit*^a. Que Regium
1625 sita est in riueria Calabritane contra Messanam ciuitatem insule Scicilie longe per ml. .v. Que Messana²¹⁰ distat a Sancta Eufemia, de qua dicturi sumus, ml. .c.

28. A ciuitate Regia in septemtrione riueria percurrit usque ad Scaleam quasi ml. .clxx. Infra que hec didicimus.

1630 Habet a Regia ad sinum Licotane ml. .xxx. Iam incipit mare Italicum idem quod et *Tyrrenum a Tyrreno rege dictum*^b.

A Licotana uero ad Trapeam habentem ante se insulam ml. .xii. Ad Biboni habentem statium bonum .x.

1635 Ad sinum Sancte Eufemie .xv., contra quem in oriente iacet sinus Squillacis iam dictus, itinere terrestri longe ml. .xx.

A Sancta Eufemia, que uilla est cui in occasu iacet insula Stroncilo per ml. .xv., ad Manteam .xx.

Ad Sanctum Nicetum .xxvi.

Ad Cedrarum ml. ...

1640 Ad Scaleam, in quorum medio est insula Cerelli sita[m] in sinu, ml. ...

29. A Scalea reclinatur riueria in circio usque ad castrum Liburne, iuxta quod a septemtrione est portus Pisanus ciuitatis Pise, per ml. .dcv. A Scal[n]ea ad Palnudum .lxiiii., ad Salernum .lx., ad
1645 Neapolim .lx., ad Gaetam .lx., ad Osturam .lx., ad Ciuitatem Veteram .cxx., ad Argentaria²¹¹ .lx., ad Porcos .xl., ad Popoloniam .xxx., ad Vadam .xl., ad portum Pisanum .xv.

Voluitur a Scalea alius sinus habens portum a circio.

1650 Inde percurrit riueria habens montes, computantur usque ad Panicastro ml. .xl., habens sinum.

Inde uoluitur sinus paruus quod est portus, in capite cuius dicitur Palnudus, *Palinurum dictum a gubernatore Enee*^c, distans a Pani-

^a a Calcidentibus (...) Cauloneam... consecrauit : Sol. 2, 10-11.

^b Tyrrenum a Tyrreno rege dictum : Sol. 2, 7.

^c Palinurum... Enee : Sol. 2, 13.

²⁰⁸ lotros a.c. (c *suprascr.*)

²⁰⁹ grea *cod.*

²¹⁰ inessana *cod.*

²¹¹ -tana *cod.*

castro ml. .xxiiii. Contra quem Palnudum in austro ml. .c. iacet insula Didimi insularum Bolgani Sicilie insule.

A Palnudo ad insulam Ligose, que *Leucosia* dicta est a consobrina^a, uoluitur sinus aliquantulum per ml. .xxx. Inde alius sinus inter circium et septemtrionem exiens in capite Monerbe quod longius in mare dilatatur, habens a capite super quod est insula Ligosa ad ciuitatem Salerni, que sita est in fundo huius sinus, ml. .xxx. 1655

Ad ciuitatem Malfim²¹² .xii. 1660

Inde ad caput Monerbe .xxv., in capite cuius in africo est insula Capri portum habens in circio et septemtrione, que respicit inter eorum et austrum insulas Bolgani insule Sicilie per ml. .ccl., atque ciuitatem Panormum Sicilie in austro ml. .ccc. Supra Salernum uero et Malfi iam dictas ciuitates infra terram sunt Seaba et Riuellum. 1665

A capite Monerbe uoluitur alius sinus usque ad caput Mezeni, a tubicine dictum *Mezenum*^b, ml. .xlii.

Vsque ad Sorenti ml. .vi., quod²¹³ et *Sibarim a Troezeniis et a Zagari Aiakis*²¹⁴ soceri filio, *Sagentum, quod et Sallentinum a Licio Idomeneo Cretensi, Lictiam ab eisdem Lictiis*^c. 1670

Ad Neapolim .xxiiii., que prius Pa(r)thonopeia et *Parthenope sirenis sepulcro, quam postea Augustus*²¹⁵ *Neapolim esse maluit*^d.

Inde ad caput Mezeni .xii. Super caput foras in austro ml. ... est insula Procida, foras cuius in eadem plaga ml. ... est insula Iscle maioris habens a circio iuxta se aliam paruam insulam. 1675

A capite uoluitur alius sinus usque ad caput Cercei quod sicut capud Monerbe longius in mare extenditur. Computantur a capite ad caput ml. .lxxx. Ex fundo cuius sinus procedit quoddam caput ubi sita²¹⁶ est ciuitas Gaeta *Caietam* dictam *ab uxore Lauinii*^e, habens a capite Mezeni ml. .l. 1680

A Gaeta ad Terracinam ciuitatem ml. .xxiiii.

Ad caput Cercei .vi. Quod caput habet in faciem riueriam montuosam mlr. Contra quod caput inter eorum et austrum iacet insula

^a Leucosia (...) a consobrina : Sol. 2, 13.

^b a tubicine (...) Mezenum : Sol. 2, 13.

^c Sibarim... Lictiis : Sol. 2, 10.

^d Parthenope... maluit : Sol. 2, 9.

^e Caietam (...) ab uxore Lauinii : Sol. 2, 13.

²¹² in alfim cod.

²¹³ sic cod.

²¹⁴ azagaria iacis cod.

²¹⁵ ang- cod.

²¹⁶ cita a.c. (c expunct., s suprascr.)

Ponsi, cui inter orientem et aquilonem deprope Pantattera foras
1685 ante Gaetam²¹⁷ et in africo iacet Palmara.

A capite Cercei uoluitur sinus Osture usque ad ciuitatem illam
Osturam que sita est in fundo sinus, computantur ml. .xx.

Ab Ostura ad caput Athe unde incipit littus urbis Rome ml. .xii.

A capite Anthe uoluitur aliquantum litus tendens usque ad ca-
1690 put Linaris ml. .lxxx. De cuius littoris medio fluit in mare per duas
fauces flumen Tyberim, super quod flumen longe a littore ml. .xxx.
sita est augustalis et apostolice dignitatis principalis urbs Romana a
Remulo et Remo condita. Hec tot temporibus sui belli fortuna et
uictorie gloria fere totum mundum subiugando triumphauit et sibi

1695 tributarium acquisiuit. Vnde in euangelio ait «Exiit edictum a Ce-
sare Augusto ut describeretur uniuersus orbis^a». *Habet Roma for-
mam leonis, quod ceteris bestiis quasi rex preest. Antiquitus enim se-
cundum precipitas feras ciuitas formabatur ob significationem. Caput
leonis urbs Roma a Romulo rege constructa, latera uero edificiorum*
1700 *utrobique, unde Lateranis dicitur^b*. Per medium eius flumen manans
ibi insulam facit que pariter habitatur. Deprope extra urbem flumen
diuiditur in duo, uergens ut diximus in mare. In eo quod fluit ab
oriente prope faucem eius sita est ciuitas Ostiensis, et in eo quod ab
occasu ciuitas Portuensis.

1705 A capite Linaris in riueria usque ad Ciuitatem Veteram ml. .x.,
habentem portum manibus antiquitus fabricatum ante se in africo,
et in aquilone iuxta ciuitatem sinum angustum iacentem portum op-
timum quod²¹⁸ dicitur portus Feminile.

Inde uoluitur sinus usque ad caput montis Argentarie per ml. .l.,
1710 per fundum cuius profluit flumen Monsalti, cui deprope ab occasu
sita est ciuitas Ansedona habens ante se²¹⁹ insulam.

In radice capitis montis Argentarie ab oriente est portus ante se
habens insulam. Ex altera parte montis ab occasu alius sinus uolui-
tur et angustatur terra ibi. In eo sinu fluit flumen Albigine. Foris ue-
1715 ro contra montem predictum ml. .xxx. in austro iacet insula Gil-
lium²²⁰, cui extra orientem iacet insula Giannuri²²¹, quibus in affrico
Mons Christus insula ml. ...

A sinu in quo fluit flumen Albigine predicto uoluitur alius sinus

^a «Exiit edictum a Cesare Augusto ut describeretur uniuersus orbis» :
Lc 2, 1.

^b Habet... dicitur : Hon. 1, 26.

²¹⁷ geetam a.c.

²¹⁸ sic cod.

²¹⁹ habens post ante se expunct.

²²⁰ gillum a.c. (i suprascr.)

²²¹ gianuri a.c. (n suprascr.)

quod est portus Thalamone, quod distat a monte Argentarie ml. .x. In quo sinu mittit flumen Vmbrone. In capite uero sinus dicitur Capalbi, super quod situm est castrum quod uocatur Arte, ad Capalbi habens a Thalamone ml. .xx. A capite occidentali extenduntur insule Porcorum. 1720

Inde uoluitur sinus in cuius fine est Falescia, a quo progreditur inter eorum et austrum caput Plumbini, habens a Capalbi ml. .xx. Contra quem Plumbinum in austro sunt due insule iacentes una ab altera in oriente insuper sinum Falescie, Palmaiola et Ceruium. Contra quas iacet facies, dilatatur a circio in eorum a capite Sancti Mananti ad caput Liueri. 1725

A capite Sancti Mannati quod distat a Plumbino ml. .xii. uoluitur Portus Ferraria a facie septentrionali et extenditur hec insula Vlbienseum ab oriente in occasu ml. .c. 1730

A capite Liueri a quo distat insula prefata Mons Christus in austro ml. .lx., usque ad caput occidentale, quod dicitur caput Sancti Andree, a quo capite distat caput Corsi septentrionale insule Corsice inter occasum et circium, ml. .lx., et Gaulum riuerie sue in occasum ml. .xl. Quod caput Corsi habet inter orientem et aquilonem longe ml. .x. insula(m) Capraria(m) quam Greci Egilon dicunt^a. 1735

Non longe a capite Liueri predictae insule Ilbe a facie eius australi uoluitur sinus ml. ... 1740

Inde usque ad caput Sancti Andree tendit riueria in circio ml. ... Super quam riueriam foras in africo ml. ... iacet insula Planicia quadrangula habens in eorum prefatum Montem Christum longe ml. ...

Redeamus ad riueriam ubi causa harum insularum digresionem fecimus. 1745

A Capalbi ad ciuitatem Popoloniam ml. .x., ante cuius caput iacent insule Falconis.

A Popolis uoluitur sinus portus Baratuli et extenditur inde litus Seggii in occasu usque ad uillam Vadensem ml. .xl.

Inde ad caput montis Nigri ml. .xii. 1750

Inde ad castrum Liburne quod iam prediximus et portum Pisenum computantur ml. .iii.

30. Extenditur riueria a prefata Liburna et portu Pisano faciens sinum littoris in septemtrione usque ad caput Corbum quod respicit in eorum per ml. .lx. in freto caput predictum montis Nigri. Infra que hec didicimus. 1755

Liburnia distat a portu Pisano fere ml. .i.

Portus uero Pisanus quod distat a ciuitate Pisana quasi ml. .xv.

^a quam Greci Egilon dicunt : Sol. 3, 2.

- efficitur in riueria ex quodam sicco iacente super riueriam longe ml.
 1760 .v., ab austro in septemtrione extenso per ml. .i. etiam quia mare
 profundum infra hunc siccum non est, quod siccum dicitur Meliora.
 Habet hic portus in occasu insulam Gorgonam longe ml. .xxv. Cui in
 austro iacet caput predictum Sancti Andree insule Vlbiensium ml.
 ... et inter austrum et africanum Capraria prescripta ml. .lxx. Post²²²
 1765 uero portum quasi ml. .iii. fluit in mare stagnum quoddam non
 longe ibi a riueria collectum.
 Inde ad faucem fluminis Sarni ml. .viii. Qui Sarnus ante *Al-*
*pheus, unde Pisas primum postea Alpheia a Pelope Pisa*²²³, a *Cleoleo*
Minois filio Daphnusiam, ab Yapige Iapigas Dedali filio dicebatur^a.
 1770 Quod flumen fluit per mediam²²⁴ ciuitatem Pisanam longe a littore
 et fauce predicta sitam ml. .v., manans ex montibus ab aquilone qui
 diuidunt Tusciam, a *thure et sacrificiis dictam et Euthuriam*^b, nunc
 uulgariter Romagna nuncupatam, ab *Etrusco rege dictam*^c, unde
 item flumen Tyberim urbis Rome fluit.
 1775 A fauce Sarni ad aliam faucem fluminis Sercli ml. .iii.
 Ad Lunensem ciuitatem ml. xxx.
 Ad flumen Macre ml. .viii., manans iuxta radicem montis
 quod²²⁵ diuidit Tusciam et Pannoniam, cuius caput iacens hic in
 mare dicitur caput Corbum iam superius nominatum, quod per-
 1780 currit in occasu ml. .i.
31. Sinus Arani uoluitur a capite Corbo in septemtrione tendens
 ml. ... redit angustum et magis ex ea parte riueria extenditur quasi
 ml. ..., habens in capite situm super se castrum Portus Veneris quod
 distat a predicto capite Corbo ml. .v., habens insulam ante se qua ef-
 1785 ficitur ibi portus et non longe foris insulam Tyrellum, et incipit Li-
 gusticum mare. Redit forma riuerie inter occasum et circium a por-
 tu Veneris usque ad Ianuam. Infra que hec didicimus.
 A portu Veneris ad caput Arnauischi ml. (...). Cui in austro ca-
 pella²²⁶ capitis²²⁷ Corsi ml. ... iacet.
 1790 Inde ad castrum Leuanto ...
 Ad castrum Siestrum ...

^a Alpheus... dicebatur : Sol. 2, 7.

^b a thure et sacrificiis dictam et Euthuriam : Hon. 1, 26.

^c ab Etrusco rege dictam : Hon. 1, 26

²²² lxx. post *scripsi* : lx. xpo *cod.*

²²³ unde *Pisas primum alpheia, postea a pelope pisa legendum est*

²²⁴ medium *a.c.* (u *expunct.*, a *suprascr.*)

²²⁵ *sic cod.*

²²⁶ *capelle a.c.*

²²⁷ *cap̄ cod.*

Ad Portum Dalfini ml. .x.

Ad Ianuam ciuitatem ml. .xx. Hec sita est in latere cuiusdam sinus in latere eius orientali. In quo sinu{s} per totum tempus rates stacium habent. Sed eius hostium a latere orientali miro modo iam dudum edificio lapidum angustare a{c} ciuibus ceptum tranquillius portus ibi efficitur ratibus omnibus inter munimina²²⁸ edifici et ante ciuitatem intransibus. Caput uero occidentale huius sinus uocatur caput Fari. 1795

32. A capite Fari huius ciuitatis Ianue tendit riueria in africo usque ad caput ubi dicitur Mele de Albingana per ml. .lxx. 1800

Habet a Ianua et capite Fari ad Sauonam ml. .xx.

Ad Nolim²²⁹ .x.

Ad Albiganam .xx.

Inde ad caput Mele eius .x., a quo distat caput Corsi insule Corsice inter eorum et austrum ml. .cl. in transfretu. 1805

Inde redit riueria in occasu usque ad castrum Vigintimilie per ml. .xxv., quod est in latere sinus porti Manaco ubi finitur riueria et mare Ligusticum et incipit Gallie riueria et eius mare.

Inde uoluitur alius sinus portus Oliuole in capite cuius occidentale est sita Nisia ciuitas que distat a Monaco ml. .xv. 1810

Inde uoluitur sinus Nisie usque ad Antibulum ml. xx., rediens riueria in austro usque ad caput Galloppe.

Inde reclinatur riueria in occasu ubi iuxta caput sunt insule Sancti Honorati, et inde uoluitur sinus Canoe in septentrione, habens a capite Gualoppe ml. ... 1815

Ad caput sinus quod dicitur caput Rubeum ml. .x.

Inde ad aliud caput Agani portum habentem ab oriente ml. .x.

Inde uoluitur sinus Frigioli in septentrione usque ad caput Camarate in austro, in cuius initio tres insule parue habentur. Computantur a ciuitate Frigioli, que sita est in latere fundi occidentale, usque ad caput Camarate, ml. .x. 1820

33. In occasu tendit nunc riueria usque ad caput Cauallare ml. ... Inde in africo ad caput Cercei montis ml. ... Inde inter occasum et africanum ad insulas²³⁰ ubi dicitur ostia Linteolarum ad introitum Massilie ciuitatis, ml. .xxx. Inde ad Massiliam in septentrione ml. .v. Infra que hec didicimus. 1825

Habent a Camarata ad Cauallaram sini tres parui, in capite quorum tercii quod est Cauallara est mons qui dicitur Mons Niger, contra quem ml. .v. foras iacent insule .iiii. de Aire in ordine riuerie usque ad caput Telone ciuitatis. 1830

²²⁸ munimina scripsi : -ne cod.

²²⁹ nolam a.c. (a expunct., i suprascr.)

²³⁰ in- suprascr.

- A Cauallara ad caput Bennaie ml. ...
 Inde ad castrum Aire ...
 Inde ad caput²³¹ sinus Telone ubi est ostium insularum Aire ml.
 1835 ...
 Inde uoluitur per angustum ingresum sinus Telone quod intus dilatatur ab aquilone in affrico. Ciuitas uero super sinum ab aquilone iacet, a qua Telona ad caput montis Cercei ml. ...
 Inde ad portum Bendormi reclinatur riueria in sinu in septemtrione ml. .v.
 1840
 Habet inde per riueriam ad portum quod dicitur Aquila ml. .x.
 Inde ad portum Milum sinum angustum in septemtrione et oriente iacentem ml. .x.
 Inde inter occasum et africanum usque ad ostia Lintheolarum
 1845 montuosa riueria extenditur que dicitur Canalia, computantur ml. ... Vbi dicuntur ostia Lintheolarum sunt insule .iiii. iuxta riueriam Canalie extense.
 Inde ad introitum leene de Carrotha in septemtrione, fundum uidelicet sinus Massilie a latere eius circiale, computantur ml. .v. Masilia uero habet portum optimum a facie sua australi, sinum uidelicet angustum quem ipsa facies eius habet in aquilone et oriente, territorium uero triangulum, faciem unam a portu, aliam ab occasu et circio, tertia(m) a septemtrione et aquilone (habens), *quam olimpiade .xlv. Focences quo(n)dam fugati Persarum aduentu condiderunt, et Gaius Marius²³² bello Cimbricho factis manu fossis inuitauit mare, perniciosamque feruentis Rodani nauigationem temperauit^a. Ante quam in occasu longe per ml. .ii. iacent insule .iii. que dicuntur insule Pomagia. Quarum maior nomine Pomagum ex austro habet portum ab orientali facie²³³, alia uero uocatur Scopuleth, altera Hireth.*
 1860
 A Masilie sinu predicto, a qua distat inter africanum et austrum insula Valearis minor, id est Minorica, per ml. .ccc., percurrit que dicitur lena de Carrotha, ut diximus superius, inter africanum et austrum usque ad caput Columpne ml. .xx.
 1865
 Inde in occasu ad portum Bocchi ml. .x.
34. A Bocchi extenditur riueria littoris fluminis Rodani et riuerie Narbone inter occasum et africanum, et usque ad africanum ad Nar-

^a quam olimpiade... temperauit : Sol. 2, 52-53.

²³¹ sm⁹ *cancell. post caput*

²³² *manus cod.*

²³³ a qua distat inter africanum et austrum insula Valearis minor *cancell. post facie*

bonam, et inde in austrum usque ad caput Crucis, per ml. .ccxxviii. Infra que hec didicimus.

Portus Bocchi, quod²³⁴ per transfretum pelagi in austro respicit 1870
Bugeam ciuitatem ex Libia per ml. .dcc., distat ab ostio primo fluminis Rodani quod dicitur Panauia ml. .x.

Inde ad ostium²³⁵ eius secundum ml. .iii., quod dicitur Passionis.
Inde ad tertium quod dicitur Oliuetum .xv.

Ad quartum quod dicitur Capra .xxx. Hec ostia per duos ramos 1875
fluminis efficiuntur descendentes in duo per ml. .xxx. longe a littore ubi flumen sic diuiditur inter Arelatensem ciuitatem et Terresconam, in quorum superiori ramo fluminis ab oriente sita est ciuitas Arelatensis que ab ipso ramo per medium diuiditur. Inde longe ml. .vi. ubi flumen in duo diuiditur, sita est Terrascona ab orientali latere super flumen, ab occasu uero contra illam Belcare. Quibus in africo iacet uilla Sancti Egidii non longe a predicti fluminis ramo. 1880

Ab ostio prescripto Capre ad ostium Magalonensis stagni ml. .xxx. Quod respicit in eorum per transfretum pelagi insulas Sancti Petri insule Sardinee per ml. ... Hunc uero stagnum extenditur ab 1885
aquilone in africo ml. .lxxx., habens insulam intus contra ostium super quam est sita ecclesia Magalonensis longe ab ostio ml. .ii. Inde ad riueriam septentrionalem ml. .ii. Inde infra terram ml. .ii. sita est uilla Montis Pessulani, a qua inter occasum et circium per ml. .ccl. distat mare Burdegali maris oceani. Cui Monti Pessulani per ml. ... 1890
longe in capite stagni aquilonale sita est Merguri.

Ab ostio autem stagni in riueria maris ad caput Montis Septi .xv.

Inde ad flumen et ciuitatem Addensem .xv. cui deprope iacet insula Brascona.

Inde ad flumen Serignan²³⁶ computantur ml. .xx. 1895

Ad ciuitatem Nerbonam ml. .xx.

Ad caput Leocate .x.

Inde uoluitur sinus Rosilioni habens usque ad Colliuerim, ubi est mons altus et portus bonus nomine Portu Veneris, ml. .xl.

Inde ad caput Crucis .xxx., a quo primo longe ml. .xx. est alius 1900
portus qui dicitur Portus Legatus. Caput uero Crucis habens ante se insulam Cauichiera respicit in austro caput occidentale insule Minorice que Balearis dicitur.

35. Voluitur a capite Crucis riueria in circio usque ad Mete Ampuri, faciens sinum contra eorum. Inde uoluitur faciens stagnum 1905
fluentem per angustum ostium, ante quod est insula Finoliera, et percurrit riueria in occasu usque ad ciuitatem Barcinonie. Inde ad

²³⁴ sic cod.

²³⁵ lostium a.c. (l expunct.)

²³⁶ fe- cod.

- gradum fluminis Tortose ciuitatis in africo, que omnia continent ml.
 ...
- 1910 A capite Crucis quod respicit in eorum super insulam Minoricam ml. .x. uoluitur portus Cadacheri.
 Inde ad Mete de Ampuri ml. .xx., cuius sinus habet in capite insulas tres paruas.
 Ab Ampuri ad insulam Finolieram .x.
- 1915 Inde sunt montes Aque Frigide usque ad Turres Donarum ml. .xv.
 Per riueriam ad Sanctum Felicem .xv., habens ante se insulam cui iacet in austro in transfretu ml. .cl. caput septentrionale quod dicitur Promontorium insule Maiorice que dicitur Balearis; caput occidentale quod dicitur Palamiera iacet item in austro per ml. .cl. Tramarici et Terracone subscripte.
 A Sancto Felice usque ad Brandam .iii.
 Ad Sanctum Paulum .xxx.
 Ad flumen et ciuitatem Barcinonie .xxx., cuius deprope miliario
- 1925 i^o iacet Mons Iudeus.
 Inde ml. .v. flumen Liubrigati²³⁷.
 Inde ad Garrapha castrum .x.
 Ad Tramarici .xxx., ubi finitur riueria et mare Gallicum et Yspanum incipit.
- 1930 Ad Terraconam ciuitatem .v.
 Ad Salo portum bonum, hinc inde .v.
 Ad ostium fluminis Tortose .lx. Infra quo flumine ml. .xxx. sita est hec ciuitas Tortosa a latere eius orientali. Hinc incipit Yspanicum mare.
- 1935 **36.** Ab ostio huius fluminis Tortose uoluitur sinus Valencie ciuitatis curens inter africanum et occasum usque ad castrum prope cuius est stagnum Culliere primum, unde uoluitur alius sinus Denie ciuitatis usque ad caput Martini in africo et austro ml. .clxxx. Infra que hec didicimus.
- 1940 Ostium prefati fluminis Tortose distat a Valentia ml. .c.
 A Valentia ad stagnum Culliere .xx.
 Ad castrum predictum .xx. et flumen eius
 Ad Deniam .xxx.
 Ad caput Martini .x. Contra uero prefatam Valenciam in euro iacet insula Monco(lobrier) nomine longe ml. .xl., cui in aquilone fluit ostium iam dictum fluminis Tortose, et a Moncolobrier ad Deniam ml. .c. Caput uero Martini in oriente per ml. .lx. respicit Vetaranum caput insule Ephise occidentale quodque iacet ostio fluminis Tortose inter austrum et africanum per ml. .cxx. longe.

²³⁷ liubrigati *scripsi* : imbrigati *cod.*

37. Sinus item uoluitur a capite Martini usque ad Capitellum, 1950
que se ab inuicem respiciunt ab aquilone in africo per ml. .cxxx. In-
fra que hec didicimus.

Habet a capite Martini ad caput Moncium Calpium ml. .xl.

Ad insulam Altiliosam iuxta riueriam iacentem .x.

Ad Canteram ciuitatem in fundo huius sinus constructam ml. 1955
.xxx. Cui sita²³⁸ est Murcia ciuitas infra terram inter occasum et cir-
cium longe ml. .c.

A Cantera ad insulam Sancte Paule que item est iuxta riueriam
ml. .x.

Ad insulam Murorum item iuxta riueriam .xxx. 1960

Ad Capitellum prefatum . x.

38. Voluitur²³⁹ a Capitelli riueria rediens inter occasum et cir-
cium usque ad ingressum Cartagenie ml. .xx. Inde faciens sinum
currit in affrico ad uillam que dicitur Bera et caput sinus eius quod
dicitur caput Mense. Inde quasi recta riueria usque ad caput Gatti 1965
per ml. .c. Infra que hec didicimus.

A Capitelli, quod respicit in aquilone insulam Ephise per ml.
.cc., usque ad Portum Magnum computantur ml. .xv. Cui in austro
ultra fretum pelagi in riueria Libica longe ml. .cc. ciuitas Hauran si-
ta est. 1970

A Portu Magno predicto ad ostium porti Cartaienae et insulam
eius que foris portu iacet, computantur ml. .v. Hec Cartaienae ciuitas
sita est in fundo portus eius ex latere aquilonari. Cui iacet Murscia
in septemtrione ml. .xxx. infra terram.

A Cartaienae ad caput Calmangiaris ml. .x. 1975

Ad portum Susannam .xx., habentem ante se insulam.

Ad caput Coppo .xv.

Ad portum Aquilam .v., habentem insulam super caput eius ab
oriante.

Inde ad caput sinus Bere ml. .xx. 1980

Inde uoluitur sinus Bere in fundo habens ipsam uillam Bere, fo-
ris cuius in capite iuxta riueriam iacet insula Carbonarola²⁴⁰.

Inde ad Mensem in eodem capite ml. ⟨...⟩.

Inde uoluuntur²⁴¹ duo sini parui usque ad montes qui dicuntur
Duo Fratres per ml. .xxv. 1985

Inde ad portum Genuensem ml. .v. Inde ad caput Gatti .iii.

39. Inde uoluitur sinus Almarie, in septemtrione tendens redit
in africo, in fundo cuius sita est ciuitas Almaria longe a capite Gatti
ml. .xxx. Cui Almarie infra terram inter occasum et circum iacet

²³⁸ sita *suprascr.*

²³⁹ soluitur *cod.* (S *rubr.*)

²⁴⁰ carba- *a.c.* (a *expunct.*, o *suprascr.*)

²⁴¹ uoluitur *cod.*

- 1990 ciuitas Granata longe per ml. .c. Ab exitu sinus Almarie extenditur riueria que dicitur lena Almarie in austrum ml. .x., cuius caput respicit caput Gatti iuxta eorum a parte orientali in freto ml. ... Inde aliquantum uoluitur riueria in modum sinus et extenditur usque ad caput sinus Melage. Infra que hec didicimus.
- 1995 In exitu lene predicte flumen Berge fluit, computantur usque ad portum Troctii ml. .xl., in hac riueria existentes alti montes²⁴² etiam ultra Almariam incipientes²⁴³, post quos infra terram iuxta eos²⁴⁴ eriguntur altissimi montes Granate nominati pertinentes ultra Muleccam.
- 2000 A Crocio ad Saluignam ciuitatem ml. .xv., contra quam in septemtrione ml. .xxx. sita est quam prediximus Granata. Hec Saluigna habet iuxta se insulam.
Inde ad Muleccam ciuitatem ml. .xv. Hec in austro ultra fretum pelagi in riueria Libica respicit portum Hunei longe per ml. ...
- 2005 A Mulecca ad Malagam ciuitatem ml. .l., sitam in latere introitus sinus eius ab oriente, et percurrit sinus in africo et austro usque ad caput Molendinorum per ml. .xxx.
A capite Molendinorum uoluitur riueria in sinu, descendens in occasu redit in africo et austro usque ad Gibeltharam per ml. .lxx.
- 2010 Qui respicit in austro ciuitatem Septim ex Libia ultra Gaditanum fretum, initio huius opusculi prenotatum.
40. A Gibelthara uoluitur sinus per fretum Gaditanum per ml. .vii., in fundo habens ciuitatem Giselcadram similiter initio prenotatam longe ml. .v. Inde riueria percurrit inter africanum et occasum usque ad caput Tareph respiciens in austro ciuitatem Cassar ex Libia, ubi in ml. .xx. fretus angustatur. A Tareph ad Bulunie et Senar que respiciunt Spartelli in ingressu ex oceano a septemtrione in austro, a quibus incepimus hoc opusculum, ad eadem loca regressi ubi ingressus²⁴⁵ Gaditani freti dilatatur ml. .xl., computantur ml.
- 2020 .viii. Quibus Bulunie et Senar distant in antea longe ml. .xii. Gades insule Herculis. Hinc uero in antea ab utroque parte tam Europe quam Libie dilatatur mare quod est oceanus, rediens riueria Europe in circio et septemtrione usque ad sinum maris Burdegali, in quo oceanus a septemtrione et prefatum mare Mediterraneum ab
- 2025 austro in riueria Nerbone prouincie Gallie terram hinc inde angustant, habens a mari usque ad mare ml. .ccl. ... atque a Libia rediens riueria in africo usque quo scire potuimus ubi dicitur Nife. Infra que hec didicimus.

²⁴² *montis cod.*

²⁴³ *l litt. expunct. inter i et n, e suprascr.*

²⁴⁴ *eos suprascr.*

²⁴⁵ *gadiran expunct. post ingressus*

et unde super hunc limitem oceanum est *mons Athlans altissimus*, 2030
ab Athla rege Promothei fratre, quod in eo residens astrologiam des-
cripsit, unde et celum sustinere dicitur^a, ad portum Azela computan-
 tur ml. .xviii.

Ad flumen Thescemus ml. .xviii.

Ad caput Cohietan .vi. 2035

Ad Messena .xviii.

Ad Musmar, ubi sunt rupes et in mari asperitas scopulorum, ml.
 .xviii.

Ad faucem fluminis Fesi ciuitatis, que est sita in Mauritania²⁴⁶
 Tingintana²⁴⁷ longe ab hac riueria in oriente per ml. .cxxx., compu- 2040
 tantur ml. .xviii., habens ipsa ciuitas in septemtrione Bedissi portum
 riuerie maris Mediterranei, quod Bedissi a Gaditano freto distat ml.
 .c. in riueria sinus Gumere.

A fauce fluminis Fesi ad ciuitatem Sale ml. .xviii., que habet por- 2045
 tum ab austro sinus²⁴⁸ quod²⁴⁹ extenditur ante ciuitatem fere ml. .i.,
 girans contra austrum et africanum, in fundo in modum ge eleuatum.

Inde ad Darhua ml. .xii. habentem punctam que aliquantum ex-
 tenditur.

Inde ad Nife .xviii.

41. In Europa uero a Bulunie et Sennar reclinatur riueria inter 2050
 occasum et circium usque ad punctam per quam manat quoddam
 flumen inter Elbor et Lascussi²⁵⁰ Cassar, faciens aliquantum sinum a
 flumine Yspalie ciuitatis que nunc Sibia dicitur incipiens, extendi-
 tur ml. ... Infra que hec didicimus.

Computantur a Bulunie²⁵¹ et Sennar usque ad flumen Barbath 2055
 ml. .vi.

Ad Veresce portum ml. .vi.

Ad flumen Pulien ...

Ad insulam Cadis Herculis ml. .viii.

Ad portum Rutha .xii. 2060

Ad ostium fluminis Sibilie prescripte .xviii. Infra quo inter
 orientem et aquilonem infra terram sita est ipsa ciuitas Yspalia
 quam uulgus Sibia appellat.

Ab ostio fluminis ad Saltesce portum habentem ante se insulam 2065
 ml. .i.

^a mons Athlans... dicitur : Hon. 1, 32.

²⁴⁶ manur- a.c. (n expunct.)

²⁴⁷ -tatana a.c. (ta expunct.)

²⁴⁸ sinum cod.

²⁴⁹ sic cod.

²⁵⁰ lasscussi a.c. (s expunct.)

²⁵¹ buluine cod.

- Inde ad flumen Leph .vi.
 Ad flumen Tinte ml. .ii.
 Ad flumen Huddiene .viii.
 Ad ciuitatem Castelle .viii.
 2070 Ad uillam Taberam .xii., habentem ab oriente flumen quod
 Mons Ficorum fundit a septemtrione
 A ⟨Ta⟩bera ad portum Ville Marinis .viii.
 Ad Cassar Medera .xii.
 Ad castrum Elbuhaire .iiii.
 2075 A⟨d⟩ Stumbar castrum .viii.
 Ad castrum Carburnara .vi.
 Ad ciuitatem Siluam et flumen eius ml. .iiii.
 Ad castrum Portomon .ii.
 Ad castrum Elbor .viii.
 2080 Ad flumen Lacusci quod prediximus .viii., quod fluit per punc-
 tam prefatam.
42. Hinc uero redit riueria fere in septemtrione usque ad flumen
 Sancti Iacobi per ml. ⟨...⟩. Infra que hec didicimus.
 A Lacusci castro prope punctam situm ad Tarp̄ Soerch ml. .xl.,
 2085 ad ciuitatem Cassar ml. .lxxx., habentem a septemtrione flumen.
 Inde ad quoddam caput ml. .xii. Infra que est castrum Palmela.
 Inde ad Ulixibonam ciuitatem habentem ab austro flumen Tail
 Toletanum, ab oriente[m] iuxta illam fluentem, computantur ml. .x.
 Inde ad Bauga .xxiiii., habentem flumen et ante se insulam Ber-
 2090 tancsciam.
 Inde ad montem Toron ml. .xl.
 Ad flumen Erz .xx.
 Ad flumen Sancti Iacobi .xx., ubi est paruus sinus ante quem in
 ora eius insule tres iacent que Suiud uocantur. Ostium uero fluminis
 2095 in sinu iuxta caput australe habetur.
43. Redit riueria a predicto sinu in oriente, aquilone et septem-
 trione, faciens sinum maris Burdegali quod angustat terram contra
 austrum cum riueria Nerbonense prouincie Gallie maris Mediterrane-
 nei, ut prescripsimus, per ml. .ccl. In eo uero sinu et deinceps uersa-
 2100 tur mare Britannicum et insule Britannides iacent, atque ab exitu
 sinus extenditur riueria ab oceano in aquilone per Briganciam²⁵²
 Gallicie²⁵³, Aquitaniam atque Germaniam, quibus foris in oceano
 iacent insule Orcades, Anglia, Hibernia et Scotia longius sub plaga
 septemtrionali, et inde per Germaniam, Daniam, Gothiam, Datiam,

²⁵² r *suprascr.*

²⁵³ gallerie a.c. (eri *expunct.*, ici *suprascr.*)

Alaniam, Schiciam usque inter aquilonem et orientem ad Albanos, 2105
 quod²⁵⁴ et Russi, contra Meotides paludes usque ad Ripheos montes,
 quod²⁵⁵ contra litus septentrionalis oceani iacentes *flumen Thanay*
fundunt^a, quo fines Europe terminantur.

44. Cypri insula a *Cipro ciuitate*^b est quadrangula in duplum,
 cum longitudo eius ab oriente in occasum extenditur. Iacet super 2110
 riueriam Cilicie Asie prouincie a ciuitate Curco usque supra ciuita-
 tem Candelorum, cuius ciuitas Cyrenea, unde Symon ille qui Christi
 crucem in angariam portauit fuit^c, que in media facie eius²⁵⁶ riuerie
 a septemtrionali plaga sita est. Respicit contra se in septemtrione
 ciuitatem Stanimuram riuerie Cilicie longe per ml. .lx. Iacet contra 2115
 riueriam Syrie a capite orientali continens a Laudocia usque ad Tri-
 polim.

Capud anguli orientis in septemtrione respicit ad ciuitatem
 Curcum Scilicie in freto per ml. ..., et in oriente ad predictam Lau- 2120
 dociam Syrie per ml. .lx. quod dicitur caput Sancti Andree, a quo
 percurrit facies eius orientalis inter austrum et africanum usque ad
 aliud caput quod dicitur Crea ml. .c., prope cuius ml. .xii. sita est
 ciuitas Famagosta. Quod caput Crea respicit in oriente ad prescrip-
 tam ciuitatem Tripolim per ml.²⁵⁷ ...

A quo uero capite percurrit facies eius ab austro in occasum 2125
 usque ad quodam caput quod dicitur Gauata, quod respicit per
 fretum Tolomaydam Cirie, que est ciuitas Accon, in eorum ml. .ccc.
 Huius facies riueria habet sinus tres, sinum Sancti Lazari et Salina-
 rum et Limiso²⁵⁸ ciuitatis in fundo eius site, quod extenditur usque
 ad Gauata continens a Crea ml. ... 2130

Extenditur riueria a Gauata inter occasum et circium per ml. .xl.
 usque ad Baffum de qua in Actibus Apostolorum legitur^d, caput ter-
 cii anguli quod in freto respicit caput riuerie cui preminet mons
 quem uulgariter dicimus Clarum et insulas Hyscilidonum²⁵⁹ in circio
 per ml. .clx., quod caput distat a Sathalia riuerie Cilicie ml. .lx. 2135

^a fl. Thanay fundunt : Or. 1, 2, 4.

^b a Cipro ciuitate : Hon. 1, 2, 33.

^c Cyrenea, unde Symon ille qui Christi crucem in angariam portauit fuit : Mc
 15, 21.

^d usque ad Baffum de qua in Actibus Apostolorum legitur : Act 13, 6; 13, 13.

²⁵⁴ sic cod.

²⁵⁵ sic cod.

²⁵⁶ huius expunct. ante eius

²⁵⁷ mul. a.c.

²⁵⁸ et limiso scripsi : insinuso cod.

²⁵⁹ hysa- cod.

A capite uero Baffe, quod distat in oriente a capite Salmonis insule Crete per transfretum ml. .cccc., tendit riueria facies eius occidentalis in septemtrione ml. ... usque ad quartum angulum ubi dicitur caput Sancti Epiphanii, quod in freto respicit riueriam Cilicie, ubi deprope sita est ciuitas Candelorum per ml. ...

A quo capite tendit riueria in oriente usque ad predictam Cyreneam ml. .c., et inde usque ad caput predictum Sancti Andree ml. .c. Facies eius septentrionalis hec cingitur ab oriente a Rysirio *quem Isicum sinum uocant*^a, fundum uidelicet ut opinor huius mari Mediterranei, in quo sita est Alexandria ciuitas et castrum Portella ultra Anthiochiam a parte Cilicie. *Cingitur ab occasu mare Panphilico, a septemtrione Aulone Cilico, a meridie Syrie et Phenices pelago*^{b260}.

45. Creta insula a Creto rege dicta, etiam Centapolis a centum ciuitatibus nuncupata^c huius modi iacet in ostio sinus maris Galacie, idem Grecorum, et super insulas Cyclades extenditur in longum ab austro eius riueria. A capite Salmonis orientale, cui iacent in aquilone longe ml. .lxx. insule Caseus et Carphacius, quibus in eadem plaga distat insula Rodum ml. .l., usque ad aliud caput insule occidentale quod dicitur caput Spade, computantur ml. .ccc. Cui iacet in circio caput Malee Mattapane riuerie prouincie Achaie et insula Cuthera que Cedrium dicitur longe ml. .lxx. Vt expressius uero dicamus, iacet hec riueria a capite Spade usque ad medium insule inter orientem et eorum, ubi dicitur Camelum et Calo Limen portum bonum, facientes ipsum due insule que in riueria et ante sinum extenduntur, habentem ipsum ab oriente ingressum.

Inde in aquilone ad caput Salmonis.

Inde uoluitur a capite quod dicitur Gira Petra, faciens sinum a facie septemtrionali, usque ad caput Spade ml. ..., a quo ut etiam expressius dicamus ad insulas Godi, que elongantur a riueria eius ml. .xxx., que respiciunt in austro per transfretum pelagi Rasaltim riuerie Libie Cyrenice per ml. .cccc., computantur ml. .lx.

Ab insulis ad portum Calolimenem et²⁶¹ Camelum ml. .lx.

Inde ad caput Salmonis ml. .clxxx. Cui deprope ml. ... est insula Christiana et insula Gaidaronisi distantes a Calo Limene ml. ...

A capite uero Salmonis a facie septemtrionali usque ad ciuitatem Candidam, que est sita in medium riuerie insule ab ipsa facie

^a quem Isicum sinum uocant : Or. 1, 2, 96.

^b Cingitur... pelago : Or. 1, 2, 96.

^c a Creto rege... nuncupata : Hon. 1, 2, 33.

²⁶⁰ *1 linea uac., de insula crete in marg. (monitum ad rubr.)*

²⁶¹ *n expunct. post et*

septemtrionali, ml. ... Cui in eadem plaga longe per ml. .x. distat insula[m] Stindia.

A Candida, a qua per transuersum insule in austro distat Camelum et Calo Limen per ml. .xl., usque ad caput Spade ml. ... Cui de- 2175
prope iuxta riueriam iacet insula faciens ibi portum contra septem-
trionem per ml. .xv. Caput uero Spade propter sinum quem riueria
facit a septemtrione iacet inter circium et septemtrionem.

Inde uoluitur sinus in faciem circii paruus, cuius caput ultimus 2180
habet montes asperos et ante se duas insulas facientes ibi portum
habentem ingressum a septemtrione et occasu, quibus in circio iacet
insula Sichillo longe ml. .xxx. Inde ad Cedrium insulam que Cuthera
dicitur ml. .xxx.

Caput uero Spade sepe dictum respicit in africo ciuitatem Tri- 2185
politana[m] riuerie Libie regionis Arzugis et prouincie Subuentane
per ml. .dcc., atque in occasum ml. .xx. longe a capite Passeris quod
dicitur Pachimum ab austro per ml. dcc.

*Cingitur ab oriente Carphatio mari, ab occasu et septemtrione mari 2190
Cretico, a meridie mari Libico quod et Adriaticum uocant^a. Studium
musicum inde inceptum^b. Crete a Crete nimpha Hesperidis filia, Anaxi-
mander a Crete Curetum, Cretes Aeriam prius dictam, mox Curetum.
Nonnulli a temperie celi Mascanneson²⁶² appellatam prodiderunt^{c263}.*

46. Sicilia insula a Siculo rege fratre Ytali dicta, prius Sicania a 2195
Sicano rege. Hec et T(r)inacria a tribus montibus dicitur^d. Hec extat
huius modi ubi mare hoc Mediterraneum angustatur inter caput
Brussani riuerie Calabritane ex Europa et caput Bouis riuerie Libie
prouintie Subuentane atque Numidie. Iacet longe a capite Brussani
ml. .xl., sed infra iuxta riueriam in occasum facies eius orientalis in
quodam loco per angustum fari feruidi maris quo a riueria diuiditur
ml. .v., ad minus uero ml. .l. extenditur. Est enim triangula in mo- 2200
dum uele nauis tria habens promontoria, uno nomine Pelorum quod
Torreta dicitur caput quod riueria²⁶⁴ iungitur ml. .l., aspiciens a sep-
temtrione, cui Messana ciuitas proxima est ml. .x. a facie eius orien-
tali que elongatur per transfretum Fari a ciuitate Regia riuerie Cala-
britane²⁶⁵ ml. .v. Extenditur a capite Torrette riueria eius facies 2205

^a Cingitur... uocant : Or. 1, 2, 97.

^b Studium musicum inde inceptum : Sol. 11, 6.

^c a Crete... prodiderunt : Sol. 11, 4.

^d Sicilia... dicitur : Hon. 1, 34.

²⁶² macaronesson *legendum est*

²⁶³ *1 linea uac.*, de in[sula Sicilia et] colla[teralibus in]sulis *in marg. (monitum ad rubr.)*

²⁶⁴ -rio *cod.*

²⁶⁵ -tate *cod.*

- orientalis, in austrum faciens parum sinum usque ad Messanam portum ante se habentem quod²⁶⁶ uoluitur in oriente in modum ge eleuatum, fundum cuius ab euro et in latere fundi ab africo et occasu sita²⁶⁷ est ciuitas Messana. Inde iterum in austro per ml. .cxxx.
- 2210 usque ad aliud promontorium Pachinum quod dicitur caput Passeris, quod respicit in austro ciuitatem Tripolitanam riuerie Lybie prouincie Subuentane et regionis Arzugum in fretu pelagi per ml. ..., atque caput Spade insule Crete²⁶⁸ foras orientem ex euro per ml. .dcc. A capite uero Passeris inter occasum et circium facies secunda
- 2215 a facie australi usque ad Lillibeum promontorium, quod est caput Trapani ciuitatis, extenditur per ml. .cc. Tercia uero inde usque ad prefatum caput Torrete iungitur inter aquilonem et orientem a facie septemtrionali per ml. .cc. Infra que hec didicimus.
- A Messina ad Tauermeniam ciuitatem, cui iacet in oriente caput
- 2220 Brussani longe ml. ..., computantur ml. ...
- Inde ad Cathenensem ciuitatem ml. ..., super quam infra terram iacet mons ille excelsus quod²⁶⁹ dicitur mons Gibellus quod est et mons Ethna, quod²⁷⁰ *per estuantes cauernarum latebras longo mugitu intra terre uiscera eructat uaporem*^a.
- 2225 A Cathanense Scalagrea ml. ...
- Inde uoluitur sinus faciens ibi mare stagnum quod uocatur Mortuum propter tranquillitatem eius ipsumque aliqua procellosum aura non ualet diuertere.
- Inde uoluitur sinus et portus ciuitatis Syracusane, in fundo
- 2230 cuius sita est ipsa in cor maris fere hinc inde a mare preci(s)a, usque ad eam ml. ...
- Inde aliquantum percurrat riueria et uoluitur sinus quod dicitur ... usque ad caput Passeris ml. .xl.
- A capite uero Passeris, ut diximus, inter occasum et circium faciens aliquantulum sinum usque ad Raselcharan, ml. .xl. Contra quod in austro longe in fretu ml. .lx. iacet insula Miletum portum habens a septemtrione et super portum oppidum eius ubi Paulus apostolus naufragus euasit sicut in A(c)tibus Apostolorum legitur^b. Cui Miletu inter austrum et africanum per ml. ... iacet insula Lampato-
- 2240 sa portum habens ab austro atque insula Alimosia ml. ...

^a quod per estuantes... uaporem : Sol. 5, 9.

^b oppidum eius ubi Paulus apostolus naufragus euasit sicut in Actibus Apostolorum legitur : Act 20, 15; 20, 17.

²⁶⁶ sic cod.

²⁶⁷ cita cod.

²⁶⁸ cretre a.c. (r expunct.)

²⁶⁹ sic cod.

²⁷⁰ sic cod.

- A Raselcheran uoluitur sinus Butirie per ml. .lx. usque oppidum Lampiedam.
- Inde riueria usque ad ciuitatem Gehrgehntinam ml. .xxx.
- Ad opidum Sciacam ml. .xxx.
- Ad ciuitatem Mazariensem ml. .xxx. Contra quam in austro per fretum longe ml. .lxx. iacet insula Pantalarea²⁷¹ que iterum in freto per ml. .lxx. in occasum oppidum Chipiam riuerie Libie prouincie Subuentane et regionis Arzugum [...]mam capiti Bouis respicit. 2245
- A Mazari ad oppidum Marthalim ml. .xxx.
- Ad punctam sinus Trapani ml. .v. 2250
- Inde per sinum in oriente et aquilone usque ad Trapanum ml. .x. Cuius ciuitas iacet fere in capite sinus a septemtrione. Cui quoque Trapano ml. .x. inter occasum et africanum iacet insula²⁷² Ephisa, cui deprope ab austro in africo insula Faloniana.
- Foras harum a Trapano longe ml. .xx. in africo insula Maretimum que respicit in africo ciuitatem Tunissi et Cartaginem quondam magnam in Numidico sinu per ml. .cc. in freto. A qua uero insula Maretimo inter austrum et africanum iacet caput Bouis predictum, caput orientale sinus prefati Numidici in transfretu pelagi, ubi magis angustatur hoc mare Mediterraneum longe per ml. .cxxx., et elongantur ab ea in hoc freto in africo ml. .lx. que dicuntur Chilbi. Hii elongantur ab insula Gimari in eodem africo ml. .lx., que iacet in occasu capiti Bouis in sinu Numidico longe ml. .xx. Iterum prefatum Maretimum respicit in occasum per fretum pelagi inter insulam Sardineam Ytalie et insulam Galatham ex riberia Libie prouincie Bizancium Zeugis et Numidie per ml. .cccc., usque contra caput Tegulate Sardinee. 2260
- A Trapano ubi diximus promontorium Lyllibeum inter aquilonem et orientem ad caput Sancti Viti ml. .xviii. 2265
- Ad Castrum Ad Mare ml. .vi. 2270
- Ad portum Tarinissi²⁷³ ...
- Ad caput Galli ...
- Ad montem Peregrinum ...
- Ad Panormum ciuitatem ..., cui iacet inter septemtrionem et circium insula Vertisce longe ml. .lx. atque in septemtrione insula Capri capitis Monerbe riuerie Ytalici maris ml. .ccc. 2275
- Computantur a Panormi ciuitate usque ad ciuitatem Thorme ml. .xxiiii.
- Ad ciuitatem Cephaleam .xxiiii.

²⁷¹ pantale- a.c.

²⁷² efisa *expunct.* post insula

²⁷³ car- *cod.*

- 2280 Ad petram Sancti Finadelli ml. .lii.
 Ad caput Rolandi .xii.
 Ad Pacti opidum .xviii., contra quem in septemtrione ml. .xxx.
 iacet insula Vulcani que cum²⁷⁴ collateralibus²⁷⁵ eius insulis numero
 .vii. *Efestie insule* dicuntur, quas nunc *Ytali Vulcanias uocant*, que
 2285 *ipsa natura ignea per occulta comercia aut mutuant Ethne incendia*
aut subministrant, hinc dicte sedes deo ignium^a. Vulcanus habet por-
 tum a facie septemtrionali, iuxta quam ex ea facie iacent insule Li-
 pari, cui *nomen rex dedit Lipparus*²⁷⁶ *quod eam ante Eolum rexit*^b, et
 inde Didimus insula, contra quam Didimus in septemtrione in freto
 2290 longe per ml. .c. iacet caput Palnudus riuerie Ytalici et Tyrreni ma-
 ris.
 A Vulcano inter occasum et circium distat per ml. .xii. insula Ar-
 cuti²⁷⁷ et Filicuti item insula ml. .xi.
 A Pacti prescripto ad opidum Melassum ml. .xxx., contra
 2295 quem²⁷⁸ in septemtrione iacet per ml. .xxx. longe insula Pananea.
 Ad caput Torretta ml. .xxx., a quo distat in septemtrione insula
 Strogille, que nunc Stronculus, per ml. .lx., *Eoli domus, que flamis li-*
quidioribus differt a ceteris^c, respiciens in oriente per ml. .xl. sinum
 Sancte Eufemie ri[uerie Cal]abritane et Tyrreni maris.
 2300 *Hec ab oriente [mare Adri]atico cingitur et fretu Adriatico quod*
superius Farim Mesane diximus, quod diuidit Taurimentanos Sicilie
et Brutios Ytalie, hoc est quod diuidit insulam a riueria Calabritana,
a meridie mari Africo, quod est contra Subuentanos et Syrtes minores,
ab occidente et septemtrione mari Tyreno^{d279}.
 2305 **47.** Sardinica insula que *apud [Time]um Sandalieten legitur,*
Ichinum apud Crispium, a Sardo terre, a [Nora]ce Nore oppido nomen
datum. Sardus Hercule, [Nora]x Mercurio pr[ocrea]ti cum alter a Li-
bia, alter ab usque Tarcesso Yspanie in hosce fines permeauissent,
 2310 *mox Aristeum regnando his proximum in urbe Carali, quam condide-*
rat ipse^e, hec huiusmodi iacet super Ytalicum mare longe a riueria

^a Efestie insule (...) Ytali... ignium : Sol. 6, 1.

^b nomen... rexit : Sol. 6, 1.

^c Eoli domus... a ceteris : Sol. 6, 3.

^d Hec ab oriente... Adriatico (...) quod diuidit... Ytalie (...) a meridie... Tyre-
 no : Or. 1, 2, 100.

^e apud Timeum... condiderat ipse : Sol. 4, 1-2.

²⁷⁴ nunc *cod.*

²⁷⁵ colle- *a.c.* (e *expunct.*, a *suprascr.*)

²⁷⁶ lippatus *a.c.* (t⁹ *expunct.*)

²⁷⁷ ardui *a.c.* (d *expunct.*, c *suprascr.*)

²⁷⁸ *sic cod.*

²⁷⁹ *1 linea uac.*, de insule sardine [...] et insulis [...] in *mg.* (*monitum ad rubr.*)

- Libie prouincie Bizancii Zeu[gis] Numidie contra insulam Galatham in freto ml. .cl., habens tricies .vi., sed aliquantum plus in austro extenditur. Hec habet faciem orientem uersus a capite [.]fi[.] quod est a puncta Porte usque ad caput [austra]lem²⁸⁰ quod dicitur Carbunaria ml. ⟨...⟩, a Carbunaria faciem alteram contra eorum usque ad caput Tegulate, que²⁸¹ ut prediximus longe distat in freto a predicta Galatha ml. .cl., compu[tantur] ..., a Tegulata faciem aliam contra africanum et [...]um usque ad caput [...]a²⁸² contra quod non longe [iacet] insula Sancti Petri ab aquilone in africo extensa, computantur ... A capite Solci facies altera contra occa[sum] extenditur usque ad Capalbin insulam [...]tere riuierie eius ml. ... Inde angustatur [mare] inter Sardineam et Corsic[am] insulam, de qua dicturi sumus, usque ad caput [...], et hec facies est circium uersus ml. .l[.]. Inde usque ad Portas quas s[...] supra contra aquilonem ml. ⟨...⟩. Infra que hec didicimus. 2315
- A capite Porte ante quod [est] insula reclinatur riueria in africo ... usque ad flumen et caput Pesare per ml. .xxx., in quorum medio est locus quod dicitur Abbat[.]i[.]a²⁸³ persa[...] reclinatur et uoluitur sinus usque ad montem [...]son ml. .xxx. 2320
- Inde alius sinus usque ad Scorticetum per ml. .lxx. In fundo cuius sinus est insula et Olcastrum. 2330
- A Scorticeti capite et monte eius extenditur riueria ml. .xl.
Inde aliquantulum in sinu uoluitur usque ad Chirram ml. ...
Inde ad caput C[arbu]nar[ia] ml. ..., habens †aspertum et†²⁸⁴ insulam ante se ab oriente. 2335
- Inde redit riueria ut diximus contra austrum et eorum, et uoluitur inde sinus alius usque ad caput Caralim ml. .xxx.
- Inde uoluitur sinus Caralim ciuitatis *quam Aristeum regnando condi[di]t*^a usque ad caput Terre ml. .xx. Cui iacet in austro insula Galatha predicta per transfretum ml. .cl. 2340
- A [capi]te Terre ad caput Sancti [...]si²⁸⁵ ml. .v.
Ad Tegulata caput non longe ab Er[...]ie[...]ia sinu uolente ml. .x. In fundo cuius Suron portus et in latere sinus insula Rubea²⁸⁶, ibi portum faciens contra orientem. A Tegulata uero uoluitur sinus us[que insulam] Solcim prescriptam ml. .xxx., que [riue]rie iungitur, 2345

^a quam Aristeum regnando condidit : Sol. 4, 2.

²⁸⁰ sic cod.

²⁸¹ sic cod.

²⁸² solci fort. legendum est

²⁸³ arbataxara (cf. Comp.) fort. legendum est

²⁸⁴ serpentaram fort. legendum est

²⁸⁵ efisi fort. legendum est

²⁸⁶ iubea a.c.

contra quam inter eorum et austrum s[...] et non longe iacent insulae paruae Vacea et Taurum.

2350 A Solci usque ad caput moncium Herculentis contra insulam Sancti Petri computantur ml. .xx. Vnde foras longe ml. ... iacet insula Sancti Petri que ad austrum respicit caput Rosso introitus synus Ypponie ciuitatis que est Bo[na ciui]itas nunc dicta riuerie Lybie Bizancium Zeugis Numidie, atque Bugiam sitam ex ea riueria [...] africanum uersus austrum per ml. .cx. in freto [...] in occasum per transfretum pelagi insulas Valeares inter Capraiolum et Maioricam insulam long[e] per ml. .xx. atque in circio ad gradum Montis Pesulani
2355 per ml. ... A capite Mencin[...]/²⁸⁷.

²⁸⁷ *finis desideratur*

APPENDICES

APPENDICE I

FRAGMENT DE «PORTULAN» *Venise, B. Marciana, Cl. XI, 87 (7353)*

(f. 7 v^o) Si uis nauegare de Acre per uenire in uer Venetia quod nauega per tramontana ua a lo Cipro a cauo S. Andrea. Cui est a cauo S. Andrea in mare millia XV usque XX per uenire a lo Gauata nauega dentro ponente et afracino et plui poco uer afracin e trouase fora de lo Gauata milliaria XX usque XXV. Cui se¹ ad Acre et nauega per maistro uen a Limiso sunt milliaria CCL. Cui moue d'Acre e nauega per ponente uen fora de cauo de Selmona milliaria LXXX usque LXXXX et per questa uia per ponente uas fora de lo Galço milliaria LXXV. Cui est a lo cauo de lo Gauata in mar milliaria XXX usque XXXX, nauega per ponente uas a caput Selmone usque a lo Galço et est milliaria CCCC. Cui est a ccaput Selmone fora in mare milliaria XX usque XXV per uenire a llo Galço nauega entro ponente et afracin et uas fora de lo Galço milliaria XX usque XXV et sunt milliaria CCXXXX.

Si uis nauegare de Acre per andar ad Alexandria nauega per ponente milliaria CCL et poi torna in afracin et uas supra lo faro et sum deuer siroco isulis que uacatur Bostre et uen in ancora son de pasa XX uel XVIII et fose men ua fora in pasa XVI non men et seras fora milliaria LX usque LXX et uederase aqua blancha et uederasi lo faro et ronan de uer mais-(f. 8 r^o)tro et d'Alexandria a ccaput Selmone nauega per maistro {et nauega per maistro} et sum milliaria D. Da caput Selmone a lo Cipro milliaria CCCCLX et da Cipro ad Acre milliaria CCL. Da cauo Selmone a lo Galço milliaria CC et da lo Galço a ponta de Spada milliaria LX et da ponta de Spada a Modone milliaria CLXXXX. Cui est dentro lo Galço et ponta de Spada nauega per maistro uen a Modone et sum milliaria CCL. La tera de Modone et la Sapientia se uarda con la tera de lo Çante se uarda dentro ponente et maistro et sum milliaria C. Cui moue da Modone per uenire in uer Venetia et fase uno tempo scuro nauega per ponente et uas fora de Strual milliaria XII usque XV et est milliaria LX. Strual con lo Çante se uarda per maistro. Cui est fora de Strual milliaria XII usque XV, nauega per ponente uen usque a lo Çante et trouase fora milliaria XXXV usque XXXX. Così s'entende se lo fose un tempo scuro. Se lo est un bel tempo pasando Strual strençi dentro ponente et maistro et pliu uer maistro. Cui est a lo cauo de Çante in uer Modone fora milliaria VII usque X per pasar lo Çante nauega dentro ponente et maistro et uas fora de lo cauo uer Venecia milliaria XII usque XV. Lo Çanto est longo milliaria XXXX et l'un cauo cum l'altro se uarda dentro maistro et ponente et (f. 8 v^o) dentro siroco et leuante. Cui est a

¹ *uerbum deest*

lo cauo de Çante in uer Venecia Modone lo cauo in uer lastrare o est lo parauego et uol uenire dentro lo Cante ab erta in maistro. Cui uol uenire dentro la Çufalonia ab erta en maistro et poco uer² tramontana et uen dentro Val del Conpare et questa boca ten per maistro milliaria XV. Cui uol uenire dentro lo Çante et Çufalonia strença lo Çante la boca est ampla milliaria X. Çufalonia ab erta in uer lo Çante milliaria III. Cui uen dentro lo Çante et Çinfalonia strença lo Çante et ab erta in ponente per scapolare li Vardani. Così s'entende se llo fosse un forte austro non porra amontar la Çufalonia. Racione de lo cauo S. Salvatore. Cui est a lo cauo S. Salvatore fora milliaria X usque XV nauega per maistro uen a Fanu fora de ognia tera milliaria X usque XV et da Fanu a Sasne milliaria XXXX. Cui est a Fanu et uarda Sasne per maistro poco uer tramontana. Sasne con lo cauo de lo Leoki se uarda dentro austro et afracin et poco uer austro. Fanu con lo Leoki se uarda per afracin poco uer ponente. Cui moue da Sasne et est fora milliaria X usque XV nauega dentro tramontana et maistro uen a li canali de Cataro milliaria X usque XV, nauega per ponente per timore de l'Agusta et ua de fora de l'Agosta milliaria XV usque XX. Cui est a Ragusi fora milliaria X per timore de l'Agosta per ponente et poco uer afracin et uen fora de l'Agosta milliaria XV usque XX et per ponente uen usque//³

² ponente *cancell.*

³ *finis desideratur.*

APPENDICE II

ROUTIER DES CROISADES

Les indications topographiques ci-après sont extraites des sources relatives aux croisades du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle, auxquelles on a adjoint le récit de pèlerinage de Mauritius de Dacia (1271). On les a rassemblées en un seul routier divisé en 12 sections, qui correspondent grosso modo aux itinéraires des flottes anglaises et françaises lors de la troisième croisade. Les identifications proviennent pour la plupart des éditions, notamment celles de C. W. David.

Abréviations :

1) Sources (par ordre chronologique) :

Exp. (1147) = *De expugnatione Lyxbonensi*, éd. C. W. David.

Arn. (1147) = *Epistula Arnulfi ad Milonem episcopum Morinensem*, éd. Martène et Durand.

Ann. Di. (1147) = *Annales Sancti Disibodi*, éd. G. Waitz.

Narr. (1189) = *Narratio de itinere nauali peregrinorum Hierosolymam tendentium et Siluam capientium*, éd. C. W. David.

Gesta reg. (1190-91) = *Gesta regis Riccardi*, éd. W. Stubbs.

Hov. (1190-91) = *Chronica magistri Rogeri de Houedene*, éd. W. Stubbs.

Emo (1217) = *Chronicon*, éd. L. Weiland.

Gesta cruc. (1217) = *Gesta crucigerorum Rhenanorum*, éd. R. Röhricht.

Ann. Col. (1217) = *Annales Colonienses maximi*, éd. K. Pertz.

Maur. (1271) = *Mauritius de Dacia, Itinerarium ad Terram sanctam*, éd. G. Storm.

2) Bibliographie

Cosack = U. Cosack, *Die Eroberung von Lissabon im Jahre 1147*, Halle, 1875.

Chroust = A. Chroust, *Narratio itineris naualis ad Terram Sanctam*, dans *Quellen zur Geschichte des Kreuzzuges Kaiser Friedrichs I, M. G. H., SS. rerum Germanicarum, nova series*, 5, Berlin, 1928, p. 179-196.

David¹ = *De expugnatione Lyxbonensi*.

David² = *Narratio de itinere nauali*.

Gazzera = C. Gazzera, *De itinere nauali, de euentibus, deque rebus, a peregrinis Hierosolymam petentibus MCLXXXIX fortiter gestis narratio*, dans *Memorie della Reale Accademia delle scienze di Torino, Scienze morali, storiche e filologiche*, t. 2, 1840, p. 177-207.

Kurth = F. Kurth, *Der Anteil niederdeutscher Kreuzfahrer an den Kämpfen der Portugiesen gegen die Mauren*, dans *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung, Ergänzungsband* 8, 1909, p. 131-252.

Silva Lopes = J. B. da Silva Lopes, *Relação da derrota naval, façanhas e suc-*

cessos dos cruzados que parti'r'ão do Escalda para a Terra Santa no anno de 1189, Lisbonne, 1844.

Stubbs¹ = W. Stubbs, éd. *Itinerarium peregrinorum et gesta regis Riccardi*

Stubbs² = W. Stubbs, éd. *Chronica mag. R. de Houeden.*

DE LA BALTIQUE AUX ÎLES BRITANNIQUES

Bleclrente (*Narr.*)

– Ile de Walcheren, Pays-Bas (Gazzera, qui lit *Bleclerente*; Silva Lopes). Plus probablement Blexen, sur la rive g. de la Weser, à l'opposite de Bremerhaven (Kurth; David²).

Lavice flumen (*Emo*)

Vlerdingen (*Gesta cruc.*), **Vlerdinge** (*Ann. Col.*)

Lothevigestohet (*Narr.*)

– Lowestoft, Suffolk, à l'embouchure de la Waveney, à la pointe orientale de l'Angleterre (David²).

Tense (*Narr.*)

– Tamise.

portus **Sanduuinc** (*Narr.*)

– Sandwich, Kent, l'un des Cinq Ports (David²).

Wuichesse (*Narr.*)

– Porchester (Gazzera, qui lit *Vorychesse*; Chroust, qui lit *Voriichesse*). Winchelsea, Sussex, l'un des Cinq Ports (David²).

Ernemithie (*Narr.*)

– Yarmouth, près de l'extrémité occidentale de l'île de Wight (David²).

Insula que dicitur **Wich** (*Emo*)

– île de Wight.

portus de **Dertemuðe** (*Exp.*); portus qui **Tredemunde** dicitur (*Arn.*); portus qui **Derthmute** dicitur (*Ann. Di.*); portus **Deramithie** (*Narr.*); portus de **Derstemua** (*Gesta reg.*), portus de **Dertemue** (*Hov.*); **Deutenmutha**, ubi portus inter duos montes altos (*Emo*); portus... qui **Dirthmude** dicitur (*Gesta cruc.*); **Dertmudin** (*Ann. Col.*)

– Dartmouth, Devon.

terra protensa in mari quae dicitur **Godestret** (*Gesta reg.*), **Godestert** (*Hov.*)

– Start Point, Devon.

CÔTE ATLANTIQUE DE LA FRANCE

Sanctus Matheus, qui locus est quedam Britannie extremitas in mare producta (*Narr.*); **Sanctus Matheus de Finibus Terrae** (*Gesta reg.*); **Sanctus Matheus de Finibus terrae** uel **de Fine Posternae** (*Hov.*); portus **Sancti Mathei** (*Emo*); in **fine posterne** apud **Sanctum Mattheum** (*Gesta cruc.*); **Sanctus Matheus** in finibus terrarum, quod uulgari nomine **Fine posterne** dicitur (*Ann. Col.*)

– Pointe de Saint-Mathieu.

insula modica... que a Gallis **Belile**, a Britonibus **Wechele** dicitur (*Narr.*)

– Belle-Ile. *Wechele* dérive du nom antique *Vindi(e)lis* (*Itin. Anton.*)

Cuntz, p. 81); la forme commune au XI^e et au XII^e siècles était *Guedel*, mais *Guezel* apparaît dans quelques mss (David², cf. Kurth, p. 179, n. 4).
Rochiel opulentissimum Pictaue opidum (*Narr.*)
 – La Rochelle.

CÔTES NORD ET OUEST DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Balearica maior, scilicet montium Pyreneorum capita (*Exp.*)

– Picos de Europa? (David¹)

portus **Sancti Saluatoris**, qui dicitur **Mala Rupis**... Distat autem a ciuitate Oueti miliaria .x. (*Exp.*); portus Hispaniae qui **Gozzim** (*Gollim Arn.*) dicitur (*Ann. Di.*); portus... prope quem castrum est regis Galicie **Gozeun** et opidum **Abilez** (*Narr.*)

– Gijón (Cosack, p. 24; Kurth, p. 138)? Il y existait une église Saint-Sauveur, et la distance par rapport à Oviedo correspond.) Plus probablement le port de Gozón, sans doute à identifier avec le port moderne de Luanco, entre Gijón et le Cap Peñas (David¹, p. 60, n. 3). Le nom de Gozón provient du chateau médiéval de Gozón, construit au IX^e siècle par Alphonse III d'Asturie en défense contre les Normands. Il se situait probablement sur la Punta del Castillo, au dessus de Luanco, sur la rive nord de la baie de Luanco (cf. une charte de donation par le roi à la cathédrale d'Oviedo, datée de 875 : «Castellum etiam concedimus Gauzonem cum ecclesia S. Saluatoris, quae est infra...» [Florez, *España Sagrada*, 37, 330]). Mais *portus S. Saluatoris* peut aussi bien signifier «le port d'Oviedo» (cf. «Ouetum, quod nunc Sancti Saluatoris nomine pre-titulatur», *Narr.*, p. 615). Noter en outre «Pennes de Gonson, Pannes de Cosson» (*The Rutters of the Sea. The Sailing Directions of Pierre Garcie...* by D. W. Waters, New Haven-Londres, 1967, p. 000 = Cabo Peñas).

– Avilés, sur la rivière Avilés, à quelques km de l'embouchure (David²).

ripa Ovies... que adiacet Lucane prouintie. Distat autem miliaria .xx. a ciuitate Lucana (*Exp.*).

– Ribadeo.

portus qui **Viver** dicitur (*Arn.*, *Ann. Di.*)

– Vivero.

Ortigia (*Exp.*)

– Cap Ortegal (Stubbs¹); plutôt Ortigueira, sur la Ria de Santa Maria de Ortigueira (David¹).

turris Faris... Est enim adeo sita inter meridionalem et occidentalem plagam ut prima sit littoris appulsio recto tramite a Britannia uenientium (*Exp.*); **Phare** oppidum... portum habens flexuosum (*Emo*); portus **Phare** in regno Legrenensi (*Gesta cruc.*, *Ann. Col.*)

– La Coruña. La nouvelle agglomération est fondée près du phare en 1208 (David¹).

portus... **Tambre** (*Exp.*); portus Galliciae qui **Fambre** dicitur (*Arn.*); portus Galliciae qui **Thamara** dicitur (*Ann. Di.*); portus... **Tambre**, que est aqua fluens per Galiciam (*Narr.*)

– Embouchure de la rivière Tambre (baie de Noya ou de Muros, David²); *Exp.* indique : «Distat autem ab ecclesia beati Iacobi miliaria .vii. Est autem ciuitas Hyrie proxima, que nunc Petra Iacobi uocatur, et est

sedes episcopalis. Portus autem... habet in sinu maris insulam». *Petra Iacobi, Hyria* = Padrón, et l'île serait celle de Quiebra, à l'endroit où la baie de Muros se rétrécit? C'est en 1168 que Ferdinand II transfère la population de Santa Cristina del Barco sur un nouvel emplacement, Noya, «ad restaurationem portus Apostoli» (J. Gautier Dalché, *Historia urbana de León y Castilla, siglos IX-XIII*, Madrid, 1979, p. 88).

insula que uulgo **Flamba** uocatur... hec una ex Balearibus est. Prouintia a sinistra in continenti uocatur Campis (*Exp.*)

– Lire *Flamia* selon Herculano (*Portugaliae Monumenta Historica, Scriptores*, t. I, p. 393, n. 2), sur la base de l'*Historia Compostelana* (Florez, *España Sagrada*, t. XX, p. 197), qui propose une des îles Bayona (ou Cies) à l'entrée de la baie de Vigo. Plutôt Tamba, ou Tambo, île de la baie de Pontevedra (David¹).

fluuius **Mineus**, super quem ciuitas **Tude** (*Exp.*); portus optimus quem **Tui** dicunt, inter duos montes aereos complicitus (*Emo*)

– Minho, Táy.

fluuius **Caduua** (uel **Cadiuia**), supra quem ciuitas Braccara (*Exp.*)

– Cávado.

fluuius **Aua**, supra quem ecclesia beati Tyrsi martyris (*Exp.*)

– Ave.

fluuius **Leticia** (*Exp.*)

– Leça, petite rivière se jetant dans l'océan au N. de l'embouchure du Douro.

fluuius **Doyra**, supra quem **Portugala**... Habet autem portus a meridie arenas salubres, a prima rupe in introitu usque ad aliam rupem infra, habentes in latitudine passus .xii. (*Exp.*); **Portugalis**, per alueum fluminis qui (*sic*) **Dorius** dicitur (*Arn.*); ad ciuitatem **Portugal**, etc. (*Ann. Di.*); **Portugalia** (*Narr.*); **Portugalia**... portus faucibus artis et obiectis scopulis preclusus (*Emo*)

– f. Douro; Porto.

portus **Silere** (*Emo*)

– Cabo Silleiro selon l'éditeur, ce qui est impossible; Salir do Porto (Kurth).

castrum quod dicitur **Sancte Marie** inter fluuium **Doira** et siluam que dicitur **Medica in frigore** (*Exp.*)

– Feira, au sud de Porto? (Cosack, David¹).

– Mesao Frio à l'est de Porto? (Stubbs¹); serra Gralheira? (Cosack).

fluuius **Vaga** (*Exp.*)

– Vouga.

ciuitas **Colymbria** super fluuium **Mundego**. Ultra quam est castrum **Soyra** (*Exp.*)

– Coimbra.

– Mondego.

– Soure, au sud-ouest de Coimbra.

castrum quod dicitur **Mons Maior** (*Exp.*)

– Montemor-o-Velho, sur la rive droite du Mondego.

castrum **Lora**, super fluuium qui diuidit episcopatum Lyxbonensem a Colymbriensi (*Exp.*)

– Leiria, sur le Liz.

silua que uocatur **Alchubez** (*Exp.*)

– Alcobaça.

insula **Phenicis**...[distans] a continenti quasi octingentis passibus (*Exp.*)

– Péninsule de Péniche.

.II. insule que uulgo dicuntur **Berlinges**, id est Baleares lingua corrupta (*Exp.*)

– Iles Berlingo au nord-ouest de l'extrémité de la péninsule.

castrum **Suhtrium**, quod distat a Lyxebona miliaria .viii. (*Exp.*); castrum nomine **Sintricum** (*Narr.*)

– Sintra. David écrit *Suhtrium*, *Suchtrium*, ce qui semble pouvoir être une erreur de lecture pour *Sintrium*.

ciuitas **Lyxibona** in cacumine montis rotundi (*Exp.*); **Ulixi(s)bona** (*Arn., Ann. Di.*); portus **Ulixibone**..., qui portus est ostium Tagi (*Narr.*); **Ulixibonae** portus, ciuitas (*Gesta reg., Hov.*); **Ulixibona** optima ciuitas, in monte sita, in eo scilicet loco, ubi auriferus Thagus mari occidentali copulatur (*Gesta cruc.*); **Ulixibona** ciuitas (*Emo, Ann. Col.*). Notandum uero quod naues portum intrare uolentes sinistri litoris latere secure decurrunt, usque dum in faucibus ipsius fluminis recepte oppositi litoris montem ascendunt, donec scopulum transeant quinquaginta cubitorum, in sinistro latere sub aquis latentem (*Emo*)

– Lisbonne.

mons magnus protensus in mare qui dicitur **Spichel** (*Gesta reg., Hov.*)

– Cabo de Espichel.

portus **Dalchath** (*Hov.*); **Alcaz** (*Emo*); **Algazer** (*Gesta cruc.*)

– Alcácer do Sal.

Parmel (*Hov.*)

– Palmella près Setúbal.

Sinnes terra arenosa protensa in mari (*Hov.*)

– Cap de Sines.

portus de **Ordimire** (*Hov.*)

– La graphie de Stubbs est incorrecte (*Deordimire*). C'est le fleuve Mira, sur lequel est situé Odemira, de *Wadimira*.

mons magnus et excelsus protensus in mari qui dicitur **Caput Sancti Vincentii** (*Hov.*); **Caput Sancti Vincentii** (*Emo*); **Tarfalgorfa**, hispanice **Cabo sant Vincent** (*Maur.*)

– Cap Saint-Vincent.

nasus qui dicitur **Tarfanaban** (*Maur.*)

– Cf. *Narr.*, p. 633 : «Hec autem sunt castella que sortita est Christianitas per acquisitionem Siluie : [Carph]anabal...» (le terme est en partie illisible : c'est la lecture de Gazzera). Cap Saint-Vincent? Selon une charte du Prince Henri le Navigateur, «...no outro cabo que ante o dito cabo de Sagres esta aos que veem do ponente para levante que se chamava Terça-Nabel, ao qual puz nome Villa do Infante» (David², p. 633, n. 333); mais le texte de *Maur.* semble s'opposer à cette identification : «Post Cabo sant Vincent uenitur ad nasum qui dicitur Tarfanaban, deinde est ciuitas Siluestris...». Plutôt Sagres (Silva-Lopes, p. 99-102; Chroust). De l'arabe Taraf-al-arab (Kurth).

Caput de Sacis (*Emo*)

– Sagres? Identique à *Carphanabal* de *Narr.* (Kurth).

- Aluor** castrum (*Narr.*); **Aluor** urbs (*Emo*)
 – Alvor.
 portus **Siluie** (*Narr.*, *Gesta reg.*, *Hov.*); **Siluis** urbs (*Emo*); ciuitas **Siluestris** (*Maur.*)
 – Silves.
- Almadra** castrum forte (*Emo*)
 – Almadena, 10 km à l'W. de Lagos? (*Kurth*).
- Albufere** castrum forte (*Emo*); castrum **Albuier** (*Maur.*)
 – Albufeira.
- opidum **Sancta Maria de Pharrum, de Chaphairum** (*Narr.*); ciuitas paganorum quae dicitur **Sancta Maria de Farun** (*Gesta reg.*), **de Hayrun** (*Hov.*); portus ciuitatis que quondam **Sancta Maria** nunc **Hairin** dicitur (*Emo*); **Sancta Maria de Pharan** (*Maur.*)
 – Faro. Le nom tire son origine des Beni Harun, qui y dominèrent au XI^e s. (*David*²).
- Mertula** opidum (*Narr.*); castellum quod dicitur **Mertel** (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Mértola? Situé sur le Guadiana, à la limite de la navigation.
- T(h)avira** (*Narr.*)
 – Tavira.
- Castala'** opidum (*Narr.*); portus de **Calice** (*Hov.*); **Kazala** (*Emo*)
 – Cácela.
- Odianus** fluuius (*Narr.*); portus de **Hodiene** (*Hov.*); **Odiatia** (*Emo*)
 – Les deux toponymes ne désignent peut-être pas la même réalité. Pour *Kurth*, *Odiatia* est Olhão. *Hodiene portus* doit être l'embouchure du Guadiana (noter la forme portugaise *ode* pour *wadi*).
- Harmund** (*Emo*)
 – Ayamonte? (*Kurth*).
- castrum nomine **Elua** (*Narr.*); mons qui dicitur **Muntalue** (*Hov.*)
 – Huelva, située sur une colline.
- terra arenosa protensa in mari quae dicitur **Caput Almilan** (*Hov.*)
 opidum... in ripa maris nomine **Saltes** (*Narr.*); castellum et portus qui dicitur **Saltis** (*Hov.*); **Saltus** (*Emo*)
 – Ile de Saltes, à l'embouchure du rio Tinto.
- Arena sancte Eulalie** (*Emo*)
 – Arenas gordas, à proximité desquelles existe un Lago de Santa Ollala. *Kurth* identifie avec Almilan (*Hov.*).
- opidum **Roda** (*Narr.*); **Roden** (*Emo*)
 – Rota, côte septentrionale de la baie de Cadix.
- Allem[ir]** que preterfluit **Siuiliam** (*Narr.*); portus **Sibillae**, qui dicitur **Wudelkebir** (*Hov.*); portus **Hispalis** magne, que nunc **Sibilia** dicitur (*Emo*)
 – Guadalquivir, Séville.
- castellum quod dicitur **Captal** inter Sibillam et introitus portus, in medio uiae (*Hov.*)
- Cadiz** opidum... situm in insula quam separabat a terra brachium maris Albee (*Narr.*); insula **Cadir**... ciuitas eiusdem nominis muro et turribus multis munita (*Emo*); portus **Cadix** (*Gesta cruc.*); **Kadie** (*Ann. Col.*); **Gades** insule, **Kadis** (*Maur.*)
 – *Maris Albee* est apparemment une corruption d'un mot arabe, peut-

être *al-Bahr*, la mer (Méditerranée), qui, selon de nombreux géographes arabes, commençait au golfe de Cadix (David², p. 639, n. 401).

Cabo de Beta (*Maur.*)

Cabo de Plata (*Maur.*)

– Cf. Sierra de la Plata (mais située après le cap Trafalgar).

Tarfalaga cui ex opposito, hoc est ad meridiem, in Affrica est mons altissimus, qui dicitur Cabo de Spartel (*Maur.*)

– Cap Trafalgar

CÔTE ATLANTIQUE DU MAROC (*Narr.*)

a dextris ultra mare reliquimus Affricam, terram planam et optimam, usque ad strictum mare;

et **Phadala** prima ciuitas occurrit, que est e regione Sancte Marie de Chaphairum

– Fedala, *nunc* Mohammedia.

item **Labu**

– flumen nomine Lebu? (Gazzera), ce qui signifie peut-être l'oued Sebou (David²).

Anaphe

– Anfa.

Zale

– Salé.

Inzemitz (Gazzera, David²), **Tuzemitz** (Chroust)

– Azemmour.

Methena

Azila

– Arzila.

Tanchia, que est in capite stricti maris

– Tanger.

a capite stricti maris in ulteriores parte incipiunt montana ualde alta; et dicitur terra illa montuosa **Agummera** uel Barbaria; et durat usque Mecam, ubi sepultus est Maoemet

– pays des Ghomara.

CÔTES SUD ET EST DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

strictum mare (*Narr.*); **districtae Affricae**... Et est notandum, quod ab introitu districtarum Affricae usque prope Scalonam est terra paganorum in dextra parte nauigii; et ex opposito, ab introitu districtarum Affricae usque ad montem magnum qui dicitur Muncian, est Hyspania Saracenicæ, quae dimittenda est in sinistra parte nauigii. Et est notandum, quod ad aestimationem nautarum introitus districtarum Affricae ab una ripa in alteram non habet plusquam sex milliaria in latitudine; et ex utraque parte habetur mons magnus, scilicet unus in Hispania qui dicitur Calpes, et alter in Affrica ex opposito, qui dicitur Athlas; et ad introitum districtarum Affricae sunt in Affrica secus mare ciuitates quarum nomina haec sunt : **Esparte**, **Thange**, **Ca-**

cermin, Muee, Boloos, et Scep, quae est nobilissima omnium ciuitatum Africae. Et in Hispania quasi ex opposito sunt ciuitates et castella quorum nomina haec sunt : **Beche, Dudemarbait, Leziratarif, Gezehacazera, et Jubaltarie** insula, **Mertel, Swail** castellum Maurorum (*Hov.*); fauces **stricti** maris, quod **Ostrior** dicunt... ubi Europa et Affrica, montibus erectis in celum, facile conspiciuntur a dextris et a sinistris (*Emo*); **strictum** mare... Huius autem maris latera adstricta et in Europam terminata, montibus altissimis simeas nutrientibus precinguntur, castris eciam ac uillis, oppidis et ciuitatibus [circum]septa, quoque mercatoribus nota, decorantur; longitudo ipsius nauali cursu metienda sex horarum uentum expostulat, latitudo uero orizuntha in apprehensione hominis equitantis intelligibilem parumper excedit (*Gesta cruc.*); **strictus Marrochitanus** (*Maur.*)

– détroit de Gibraltar; *Ostrior* est une désignation scandinave.

Beche ciuitas (*Hov.*)

– Bithar? (Stubbs²). Vejer de la Frontera?

Dudemarbait ciuitas (*Hov.*)

opidum **Algazinir** (*Narr.*)

– En partie illisible; *Algaziuir* ou *Algazimir* Chroust; apparemment Algésiras selon David², p. 637, n. 372.

Iezitarisif, Ieziratarit', quod est opidum iuxta caput stricti maris... E regione **Ierizitaris** ultra mare est **Cac[ir] Mucemuthe**, et inter hec castella est generalis transsitus de Affrica in Yspaniam et e conuerso (*Narr.*); **Leziratarif** (*Hov.*); ibi **Mulemuda** ciuitas Affrice et **Ceteriph** oppidum Hispanie ex parte montium occidentali sic contra ponuntur ex directo, ut com meatui breuissimus est transsitus (*Emo*); **Iazer-Aterfa** (*Maur.*)

– Tarifa. *Cac[ir] Mucemuthe, Mulemuda* est sans doute Kasr Masmuda.

Iezerita Hadra opidum bonum (*Narr.*); **Gezehacazera** (*Hov.*); **Isacaldera** (*Conp.*)

– Algésiras.

Iebelatarie castellum (*Narr.*); **Jubaltarie** insula (*Hov.*); **Gibeltare** castrum, alio nomine **Vulan** (*Maur.*)

– Gibraltar. Pour *Vulan*, cf. la carte maghrébine, n° 123 (p. 519 Vernet) : *al-Muman* (lire *al-Muyamman*), qui serait à lire avec le n° 122 (*Yabal al-fath*) = «le mont de l'heureuse conquête».

nobilis ciuitas **Alentia** ad pedem montis Jubaltariae (*Hov.*)

nobilis ciuitas **Jubalar** ad pedem montis Jubaltariae (*Hov.*)

Mertel (*Hov.*)

– Marbella.

Swail castellum (*Hov.*)

– Cf. M.A. Ladero Quesada, *Granada, historia de un país islámico*, Madrid, 1965, p. 20 : «Las taas (districts) que correspondian a la cora de Elvira eran...Sahel y Suaihil (çehel y cuheyel en documentos castellanos)»; p. 21 : dans la cora de Rayya, ayant pour capitale Malaga, parmi les «lugares costeros dedicados a la pesca» : *Sohail* (La Fuengirola). *Swail* est sans doute à identifier avec Fuengirola.

Malaga ciuitas (*Narr., Maur.*); **Magga** ciuitas (*Hov.*); ad orientem uero Cep-
ta ciuitas conspicitur in Affrica, cui ex directo **Malagam** opponit Hispania (*Emo*)

– Málaga.

Salamenec ciuitas (*Hov.*)

– Almuñécar?, mais cf. *infra* *Almoneca*.

Vilages ciuitas magna muro clausa, in cuius circuitu sunt centum sexaginta turre lapideae (*Hov.*).

– Vélez Málaga?

mons magnus et excelsus qui dicitur **Caput de Melich** (*Hov.*)

– cf. le Moline de Marica (*Conp.*).

Almoneca ciuitas (*Narr.*), **Munacas** castellum (*Hov.*); **Muleta** ciuitas (*Maur.*)

– Almuñécar, cf. **Muleca** (*Conp.*).

Almaria ciuitas (*Narr.*, *Hov.*, *Maur.*)

– Almería.

mons magnus et excelsus protensus in mare, qui dicitur **Caput de Almaria** (*Hov.*)

– Cabo de Gata?

Kartagenia ciuitas (*Narr.*); **Kartagenia** ciuitas bona, **Cartago** ciuitas bona in littore maris sita (*Hov.*); **Kartago**, **Kartagena** (*Maur.*)

– Carthagène.

Penisele castellum bonum et pulchrum (*Hov.*)

Alacant ciuitas (*Narr.*); arena protensa in mari quae dicitur **Alascerat** (*Hov.*); **Alachant** (*Maur.*)

– Alicante.

terra protensa in mari quae dicitur **Caput Martini** (*Hov.*); mons qui **Caput Martini** nuncupatur (*Gesta cruc.*)

– Cap Martin.

Denia ciuitas (*Narr.*); ciuitas magna quae dicitur **Denie** (*Hov.*)

– Denia.

Valencia ciuitas (*Narr.*); portus **Valentiae**. Et est sciendum quod Valentia ciuitas bona est, et distat ab introitu portus sui per septem milliaria (*Hov.*)

– Valence.

Burriana ciuitas (*Narr.*); **Biane** castellum (*Hov.*)

– Burriana.

Orpensa ciuitas (*Narr.*)

– Oropesa.

Pinniscula ciuitas (*Narr.*); **Peniscule** castellum (*Hov.*)

– Peñíscola.

mons magnus et excelsus protensus in mari, qui dicitur **Muscian** (*Hov.*)

– Monsant (*sic* Stubbs², i.e. sierra de Montsant, à l'ouest de Tarragone); sierra de Montsant, Monsià (*sic* Kurth; apparemment confondus). Plutôt la sierra de Montsià, qui s'étend au sud de l'Èbre, comme le prouve le renseignement de la phrase suivante sur Ampost; peut-être identique à *Murcia* de *Narr.* «prope Betaienam est Murcia», *Betaiena* étant alors le fleuve Cenia au sud de cette montagne (de *Wadi-Cenia*).

prope montem illum, inter montes longe a mari, sita est bona ciuitas quae dicitur **Ceruere** (*Hov.*)

– Cervera del Maestre, près Benicarló.

castellum quod dicitur **Ampost** ad pedem montis illius, super littus maris (*Hov.*)

– Amposta.

Ebora, Lebrus capacissimus et amplus in mare fluit (*Narr.*); magnus fluuius aquae dulcis, qui dicitur **Ebre** (*Hov.*); **Errora** fluuius limes gentium et terminus infidelium (*Emo*)

– Èbre.

Turtasa uersus montana a mari distans per duo nostra miliaria (*Narr.*); nobilis ciuitas quae dicitur **Turtusa**... quae distat ab introitu portus per triginta miliaria (*Hov.*); **Tortosa** ciuitas (*Emo*)

– Tortosa.

Terraconia... ciuitas olim maxima sed nunc parua (*Narr.*); ciuitas magna archiepiscopalis sita in littore maris quae dicitur **Taragune** (*Hov.*); **Terragona** (*Emo*)

– Tarragone.

prope illa est mons magnus protensus in mare qui dicitur **Caput de Salut**; et sub monte illo est bonus portus (*Hov.*)

– Cap Salou.

Barcelona (*Narr.*); ciuitas magna episcopalis sita in littore maris quae dicitur **Barzelune** (*Hov.*); **Barcellona** (*Emo*)

– Barcelone.

castellum bonum situm in littore maris quod dicitur **Sainte Felice**, et ibi est bonus portus (*Hov.*); portus **Sancti Feliciani** octo miliaribus emensis [a Barcellona] (*Emo*)

– San Feliú de Guixols.

ciuitas bona quae dicitur Empiris, et ibi est bonus portus (*Hov.*)

– Ampurias.

mons magnus protensus in mare qui dicitur **Caput de Castilun**, et ibi est bonus portus qui dicitur portus de **Castilun**, et in ascendendo per fluuium illum est castellum bonum quod dicitur **Castelun** (*Hov.*)

– Castelló de Ampurias.

bonus portus et magnus qui dicitur **Cadakis** (*Hov.*)

– Cadaqués.

mons magnus protensus in mari qui dicitur **Caput de Crous** et ibi est bonus portus (*Hov.*)

– Cap Creus.

CÔTE MÉDITERRANÉENE DE LA FRANCE

castellum bonum situm in littore maris quod dicitur **Cockeliure** (*Hov.*)

– Collioure.

portus bonus qui dicitur **Portus Veneris** (*Hov.*)

– Port-Vendres.

arena protensa in mare quae dicitur **Caput Leucate**, faciens signum magnum (*Hov.*)

– Cap Leucate.

Narbona (*Narr.*); bona ciuitas episcopalis quae dicitur **Nerbona** (*Hov.*)

– Narbonne.

monasterium quod dicitur **Sancta Maria de mari** (*Hov.*)

terra protensa in mare quae dicitur **Briscou** (*Hov.*)

– cf. isola che se clama **Brisco** (*Comp.*).

ciuitas bona sita in littore maris, quae dicitur **Agda** (*Hov.*)

– Agde.

Vilenove (*Hov.*)

– Villeneuve-lès-Montpellier.

Monspessulanus (*Narr.*)

– Montpellier.

portus de Monte Pessulano qui dicitur **Lates** (*Hov.*)

– Lattes.

insula quae dicitur **Odur**, quae est ad introitum Rodani (*Gesta reg., Hov.*)

– Roque de Dour (Stubbs²).

Massilia ciuitas (*Narr.*); **Marsilia**, quae distat per uiginti milliaria ab introitu Rodani. In c. autem illa est bonus portus multis et magnis nauibus, fere circumclusus montibus altis... Et est sciendum quod a Marsilia usque Accon non sunt nisi quindecim dierum et noctium siglaturae ad bonum uentum. Sed tunc itur per magnum pelagus, ita quod, postquam montes de Marsilia desierint uideri, non uidebitur terra neque a dextris neque a sinistris, si rectus cursus tenetur, donec uideatur terra Suliae; et si forte aliqua terra uidetur in dextra parte nauigii, terra paganorum est; et si terra uidetur in sinistra parte nauigii, terra Christianorum est (*Hov.*); **Marcilia** (*Emo.*)

– Marseille.

insula **Sancti Stephani** (*Gesta reg., Hov.*)

– If.

Aquila (*Gesta reg., Hov.*)

– Cap de l'Aigle.

portus **sancti Mendriani** martyris... una dieta distans a Marsilia. Qui inter montes altissimos complicitus, **Tolonam** ciuitatem habet a dextris (*Emo*)

– Saint-Mandrier; Toulon.

Garda ciuitas (*Emo*)

– La Garde.

Gera ciuitas (*Emo*)

– Hyères.

Mons Niger (*Gesta reg., Hov.*)

– Massif des Maures.

insula **Sancti Honorati** (*Gesta reg., Hov.*)

– Ile de Lérins.

Antibure ciuitas (*Emo*)

– Antibes.

ciuitas de **Nices** (*Gesta reg., Hov.*)

– Nice.

portus qui **Oliua** dicitur... qui monte interiecto ad occidentem **Niceam** habet, castrum in monte sublimi constructum (*Emo*)

– rade de Villefranche.

CÔTE OUEST DE L'ITALIE

ciuitas de **Witemile** (*Gesta reg.*), **Vintemile** (*Hov.*)

– Vintimille.

Sancta Maria de Funz (*Gesta reg., Hov.*)

Nole (*Gesta reg., Hov.*)

– Noli.

- castellum quod dicitur **Seune** (*Gesta reg.*), **Suwene** (*Hov.*)
 – Savone.
- Ianua** (*Gesta reg.*), **Geneues** (*Hov.*); ciuitas **Ianua** (*Emo*)
 – Gênes.
- Portus Delfini** (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Portofino.
- Portus Veneris** (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Portovenere.
- portus de Pisa** (*Gesta reg.*, *Hov.*); ciuitas **Pisa** (*Emo*)
 – Porto Pisano; Pise.
- insula quae dicitur **Gurgune** (*Gesta reg.*, *Hov.*); **Gorgonio** insula (*Emo*)
 – Gorgona.
- Capricorno** insula (*Emo*)
 – Capraia.
- portus de **Brant** (*Gesta reg.*), **Barate** (*Hov.*)
 – Porto Baratti.
- portus iuxta castellum quod dicitur **Plumbin** (*Gesta reg.*, *Hov.*); oppidum quod **Plumbinum** dicitur (*Emo*)
 – Piombino.
- insula quae dicitur **Feraire** (*Hov.*); **Ella** insula (*Emo*)
 – Elbe.
- insula quae dicitur **Argentaire** (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Monte Argentario.
- insula quae dicitur **Genut** (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Giannutri.
- portus qui dicitur **Tanemunt** (*Gesta reg.*), **Talemunde** (*Hov.*)
 – Talamone.
- portus qui dicitur **Kerlehe** quae est in media uia inter Marsiliam et Messanam (*Gesta reg.*), portus qui dicitur **Portekere** qui est in medio uiae inter Marsiliam et Messanam (*Hov.*)
 – Port'Ercole.
- ciuitas **Cornet** (*Gesta reg.*, *Hov.*); portus **Cornetanus**. Est autem **Cornetum**... tribus miliaribus distans a mari et duabus dietis a Roma (*Emo*)
 – Corneto? (Stubbs²).
- Senes la ve(i)le** ciuitas (*Gesta reg.*, *Hov.*); portus **Ciuitatis ueteris** (*Emo*)
 – Civitavecchia.
- Laune** ciuitas (*Gesta reg.*, *Hov.*)
 – Arrone? (Stubbs²).
- locus qui dicitur **Le Far de Rume** (*Hov.*)
- Tyberis** ad cuius introitus est turris pulcherrima (pulchra *Hov.*) sed solitaria (*Gesta reg.*, *Hov.*); hostia **Tiberina** (*Emo*)
 – Tibre.
- nemus quod dicitur **Seluedeme** (*Gesta reg.*), **Seluedene** (*Hov.*)
 – bois de Laurentum? (Stubbs²).
- castellum quod dicitur **Leicum** (*Gesta reg.*), **Lettum** (*Hov.*)
 – Nettuno? (Stubbs²)
- castellum quod dicitur **Esture** (*Hov.*)
 – Astura (Stubbs²).
- rupis extensa in mare quae uocatur (dicitur *Hov.*) **Le Cap de Cercel**. In

summitate montis de Cap (de *Hov.*) Cerchel est castellum in quo latrones et piratae se (saepius *Hov.*) abscondunt

– Capo Circello.

insula (quae dicitur *Hov.*) **Palmerole (Parmerole)** (*Gesta reg., Hov.*)

– Palmarola.

insula (quae dicitur *Hov.*) **Punce** (*Gesta reg., Hov.*)

– Ponza.

insula (quae dicitur *Hov.*) **Palmere** (*Gesta reg., Hov.*)

– Zannone? Gavi?

ciuitas (quae dicitur *Hov.*) **Daracene** (*Gesta reg.*), **Tharracene** (*Hov.*)

– Terracina.

Garilla (*Gesta reg., Hov.*)

– Garigliano.

castellum quod dicitur (*le Hov.*) **Cap de Lespurun** (*Gesta reg., Hov.*)

Haec est diuisio terrae Romanorum et terrae regis Siciliae, quae dicitur terra principatus Capuae (*Gesta reg.*).

Hic est diuisio terrae Romanorum et terrae regis Siciliae, in illa parte quae dicitur principatus Capuae (*Hov.*).

insula **La Pantantee** (*Gesta reg.*), i. quae dicitur **Lapantee** quae distat a **Gaeta** ciuitate per quadraginta milliaria (*Hov.*)

– Ventotène.

Tageta (*Emo*)

– Gaeta.

insula quae dicitur **Iscele maiur** (*Gesta reg., Hov.*)

– Ischia.

insula quae dicitur **Isle de Girun** ubi est castellum bonum et portus, ab hac non multum distat (*Hov.*)

– Procida?

insula quae dicitur **Baterun** (*Gesta reg., Hov.*)

– Procida?

portus de **Baie** (*Gesta reg., Hov.*); et distat per decem milliaria a Neapolis (*Hov.*); **Baiae** (*Emo*)

– Baïes.

Neapolis (*Gesta reg., Hov., Emo*)

– Naples.

Caprie (*Hov.*)

– Capri.

Cap de Manherbe quae est media uia inter Neapolim et Salernum (*Hov.*)

– Cap de Minerve.

Salernum (*Gesta reg., Hov.*)

– Salerne.

ciuitas archiepiscopalis quae dicitur **Melphe** (*Gesta reg.*), quae **Melfe** dicitur (*Hov.*)

– Amalfi.

ciuitas archiepiscopalis quae dicitur **Conze** (*Gesta reg., Hov.*)

ciuitas et castellum quae dicuntur **Escale(e)** (*Gesta reg., Hov.*)

– Scalea.

uilla quae dicitur **Lacet(r)ar** in prioratu Montis Cassiae (*Gesta reg., Hov.*)

– Cetraro.

prioratus qui dicitur **Sanctus Michael de Iosaphat** (*Hov.*)

prioratus qui dicitur **Sancta Maria des Foses** (*Hov.*)

castellum quod dicitur **Sancte Luchee** (*Hov.*)

castellum quod dicitur **Lamantee** (*Hov.*)

– Amantea.

uilla quae dicitur **Sancta Eufemia** (*Hov.*)

– Santa Eufemia.

Melide (*Gesta reg., Hov.*)

– Mileto.

Alabagnare (*Gesta reg.*), prioratus qui dicitur **Labaniare** (*Hov.*)

– Bagnara.

fluuius magnus qui dicitur **Le Far de Meschines** (*Gesta reg., Hov.*). Fluuius autem ille del Far diuidit Calabriam et Siciliam. Et ad introitum del Far, prope Labaniare, est periculum illud marinum quod dicitur Silla, et in exitu eiusdem fluuii est aliud periculum maris, quod dicitur Caribdis (*Hov.*)

– détroit de Messine.

SICILE ET ÎLES VOISINES

Messana (*Gesta reg., Hov.*)

– Messine.

Sarragosa que Siracusana dicitur... 160 miliaribus a Maltha distans. Est autem Siracusana sedes episcopalis ad orientem Sicilie inter **Mazaram** et **Cataneam** (*Emo*)

– Syracuse; Mazara del Vallo; Catane.

Maltha insula (*Emo*)

– Malte.

insula que dicitur **Lampeosa** (*Emo*)

– Lampedusa.

CÔTE DE LA SYRIE

ciuitas de **Baruth** (*Gesta reg., Hov.*)

– Beyrouth.

Gib(b)elet ciuitas (*Gesta reg., Hov.*)

– Jubaïl.

Buterun castellum (*Gesta reg., Hov.*)

– Batroun.

Neffin castellum (*Gesta reg., Hov.*)

– Enfeh.

ciuitas **Tripolis** (*Gesta reg., Hov.*)

– Tripoli.

castellum de **Archis** (*Gesta reg., Hov.*)

– embouchure de la rivière d'Archas.

castellum **Album** (*Gesta reg., Hov.*)

– Castel Blanc.

Le Culiât castellum Hospitalis (*Gesta reg., Hov.*)

– Khulat.

Turtusa quae est insula in mari quae dicitur Aredos, unde Turtusa dicitur ciuitas Antaradensis, ciuitas episcopalis (*Gesta reg.*); ante Turtusam est insula quaedam in mari quae dicitur Aredos; unde Turtusa dicitur ciuitas Antaradensis (*Hov.*)

– Tartus.

Maureclaye (**Maureclai** *Hov.*) portus bonus (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Maraclea.

Margat castellum Hospitalis (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Margat.

Valenia ciuitas episcopalis (*Gesta reg.*), **Valenia** ciuitas (*Hov.*)

– Baniyas.

ciuitas episcopalis quae dicitur **Gibel** (*Gesta reg.*), **Gibel** c. (*Hov.*)

– Jeble.

ciuitas **Melida** (*Gesta reg.*), **Melide** c. (*Hov.*)

– Melibea.

portus **Sancti Simeonis** (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Séleucie.

ciuitas **Antiochena** (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Antioche.

portus (de *Hov.*) **Bunel** (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Beilan? (Stubbs²); port Bonel, «aujourd'hui Borounli ou Mordounli» (F. C. Rey, *Les périples des côtes de la Syrie et de la Petite Arménie*, dans *Archives de l'Orient latin*, t. 2, 1884, p. 333)..

portus **Alexandret** (*Gesta reg.*, *Hov.*)

– Iskenderum.

CÔTES D'ASIE MINEURE

fluuius qui dicitur **Til**, et est ibi ciuitas bona super fluuium illum quae similiter dicitur **Til** (*Gesta reg.*), f. magnus qui dicitur **Thil**, et ibi est c. bona, quae similiter dicitur **Thil** (*Hov.*)

fluuius magnus qui dicitur **Curch**, et ibi est ciuitas magna deserta quae dicitur **Curch** super fluuium (*Gesta reg.*), f. magnus qui dicitur **Curck**, et ibi est c. magna deserta quae similiter dicitur **Curck** (*Hov.*)

– olim Corycus.

fluuius magnus... qui dicitur **Salef** et ibi est ciuitas super fluuium quae dicitur **Salef**... Et Salef fluuius oppositus est insulae de **Cipre**, quae non distat ab ea plusquam quinquaginta miliaria, ad aestimationem nautarum, facile enim uidetur de una ripa in alteram (*Gesta reg.*), f. magnus qui dicitur **Salef**, et ibi super f. illum est c. magna quae similiter dicitur **Salef**... Et f. qui dicitur Salef est oppositus insulae de **Cypre**, et non distat ab ea plusquam per .l. miliaria ad aestimationem nautarum; facile enim uidetur de una ripa in alteram (*Hov.*)

– Salef (*nunc* Göksu Nehir).

montes excelsi qui dicuntur **Carmerdes** (*Gesta reg.*), **Catmerdes** (*Hov.*)

– cf. Camarlese (*Comp.*)?

castellum quod dicitur **Nessekin** (*Gesta reg., Hov.*)

– Sessin (Stubbs²).

uilla bona quae dicitur **Stamere**, in qua nobilis abbatia est Griffonum (*Gesta reg., Hov.*)

– Estelmur? (Stubbs²); Anamur.

castellum desertum quod dicitur castellum **de Roto** (*Gesta reg.*), **Rote** (*Hov.*) fluuius qui dicitur **Scalendros** (*Gesta reg., Hov.*). Fluuius ille diuidit terram Erminiorum quae est terra Rupini de la Montane a terra imperatoris Constantinopolitani... Et sciendum est quod a fluuio illo qui dicitur Scalandros tota terra quae est secus mare uersus septentrionem est terra imperatoris Constantinopolis et dicitur Rumania, idem est quod Grecia (*Gesta reg.*). Fluuius iste **Scalendros** diuidit terram Erminiorum a terra imperatoris Constantinopolitani... Et est sciendum quod tota terra quae est a fluuio illo Scalendros secus mare uersus septentrionem est terra imperatoris Constantinopolis quae dicitur Rumania, id est Graecia (*Hov.*)

– Kalediran.

ex una parte illius fluuii in terra praedicti Rupini secus mare est castellum quod dicitur **Ysanci** (*Gesta reg.*); ex altera parte eiusdem fluminis, in Erminia, est castellum quod dicitur **Isanci** (*Hov.*)

ex altera parte illius fluuii in terra imperatoris Constantinopolitani est castellum quod dicitur **Antiochet** (*Gesta*); ex una parte fluuii illius, in terra imperatoris Constantinopolitani, est castellum quod dicitur **Antiochet** (*Hov.*)

– *olim* Antiochia ad Cragum.

gulfus **Sat(h)aliae**... super gulfum illum sunt duo castella et uillae et utrumque dicitur **Satalia**. Sed unum illorum est desertum et dicitur uetus Satalia (quod piratae destruxerunt *Gesta reg.*) et alterum noua Satalia dicitur, quod Manuel imperator Constantinopolis firmavit (*Gesta reg., Hov.*)

– golfe d'Antalya.

mons qui dicitur **Siredone** (**Siredune** *Hov.*) in fine gulfu Sataliae (*Gesta reg., Hov.*)

– cap Gelydonia.

mons excelsus ualde qui dicitur **Rezwz** (*Gesta reg.*), (**Rezw** *Hov.*)

fluuius qui dicitur **Winke**, super quem est castellum destructum per piratas quod dicitur **Reswz**; Et fluuius ille dicitur **portus Pisanorum** (*Gesta reg.*); f. qui dicitur Winke, super quem est castellum desertum, quod similiter dicitur **Reswt**. Et fluuius ille Winke similiter dicitur **portus Pisanorum** (*Hov.*)

– Finike.

Mirrea ciuitas, ...quae Graece dicitur **Stamirre** (*Gesta reg.*); quam Graeci uocant **Stamire** (*Hov.*)

– *olim* Myra.

bonus portus et securus in omni tempestate et uento qui dicitur **Crachous** (**Ckakois** *Hov.*); et ex utraque parte illius portus fuerunt antiquitas ciuitates pulchrae et magnae quae dicebantur **Cake**. Et ruinae magnae apparent (et ruinae magnae murorum sunt ibi *Hov.*) usque in hodiernum diem; et nemo in eis habitat propter metum piratarum (*Gesta reg., Hov.*)

– île Kekov.

insulae de **Yse** (*Gesta reg., Hov.*)

castellum quod dicitur **Castellum Ruge** (*Gesta reg., Hov.*)

– Kastelorizo.

mons excelsus (magnus *Hov.*), in cuius summitate sita est **Patera** (**Patara** *Hov.*) ciuitas (*Gesta reg., Hov.*)

mons ualde excelsus, qui **caput** dicitur **Turkiae**, quia ii qui ueniunt de Apulia, et cursum suum in illa parte maris tenent, et appropinquant Turkiae, primo uident montem illum qui dicitur caput Turkiae. Estque diuisa inter terram imperatoris Constantinopolis et terram Soldani de Yconio : et exinde incipit Rumania quae dicitur Graecia (*Gesta reg.*); **mons** excelsus ualde qui dicitur **Turkie**, qui diuidit terram imperatoris C. a terra soltani de Yconio. Et exinde incipit Rumania, quae etiam Graecia dicitur (*Hov.*)

ILES

In mari Graeco, ut dictum est, sunt insulae multae... Nomina autem quarundam principalium insularum sunt haec (*Gesta reg.*); Nomina quarundam principalium insularum, quae sunt in mari Graeco, sunt haec (*Hov.*)

insula de **Creta** quae magna est et fertilis, et in medio insulae huius uidetur (eius est *Hov.*) mons magnus qui dicitur **mons Cameli** (*Gesta reg., Hov.*);

Creta insula (*Emo*)

Candia ciuitas (*Emo*)

– Candie.

insula (de *Hov.*) **Cipre** (*Gesta reg., Hov.*)

– Chypre.

insula (de *Hov.*) **Mil** (*Gesta reg., Hov.*)

– Milo.

insula **Hiscopiae** (de **Biscopie** *Hov.*) (*Gesta reg., Hov.*)

– Piscopia (Tilos).

insula (de *Hov.*) **Yski**, in qua (in hac insula *Hov.*) crescit copia speciei quae dicitur mastic (*Gesta reg., Hov.*)

– Scio.

insula (de *Hov.*) **Ysame** (*Gesta reg., Hov.*)

– Samos.

insula (de *Hov.*) **Ynixea** (*Gesta reg., Hov.*)

– Naxia.

insula que **Sikilon** dicitur (*Emo*)

– Sikinos?

insula (de *Hov.*) **Stuple** (*Gesta reg., Hov.*)

– Astipalea.

insula des **quales** (*Hov.*)

insula (de *Hov.*) **Cuuerfu** (*Gesta reg., Hov.*)

– Corfou.

insula (de *Hov.*) **Serfent** (*Gesta reg., Hov.*)

– Scarpanto (Karpathos)?

insula (de *Hov.*) **Sasent** (*Gesta reg., Hov.*)

– Sazan, ou plutôt Zante?

insula quae dicitur **Fale de Compar** (*Gesta reg., Hov.*)

– Ithaque.

insula (de *Hov.*) **Andre** (*Gesta reg., Hov.*)

– Andros.

insula (quae dicitur *Hov.*) **Tine** (*Gesta reg., Hov.*)

– Tino.

insula de **Rodes** quae est opposita capiti Turkiae... Et inter insulam de Rodes et Rumaniam est mare latum per uiginti milliaria ad aestimationem nautarum. Et cum peruentum fuerit ad insulam de Rodis praeteritur tertia pars uiae maris inter Accaron et Brandusium; et mille sexcenta milliaria computantur inter Accon et Brandusium; et inter Marsiliam et insulam Siciliae computantur mille sexcenta milliaria. Et insula de Sardena est in medio uiae inter Marsiliam et Siciliam Et inter Siciliam et Accaron mille sexcenta milliaria computantur. Et insula de Creta est in medio uiae inter Siciliam et Accaron. Sciendum est quod si prosper uentus fuerit nauigantibus a Marsilia uersus Accaron, dimittent insulam de Sardena et Siciliam et Cretam a sinistris nauigii ita longe quod nullam illarum uidere possint; uia autem illa grauior est et securior. Sed uideant ne nimis se trahant in dexteram partem nauigii, propter Barbariem et alias insulas in quibus pagani habitant. Sed galeae non audent nec possunt uiam illam ire, quia si tempestas superuenerit, ex facili submergerentur; et ideo oportet eos ire semper iuxta terram nisi faciat serenum ualde (*Gesta reg.*).

insula de **Rodes**... Et inter insulam de Rodes et Rumaniam est mare latum per .xx. milliaria, ut dicunt nautae. Et est sciendum quod cum peruentum fuerit ad insulam de Rodes, praeteritur tertia pars uiae maris inter Accon et Brundusium. Et inter Accon et Brundusium computantur M. et DCCC. milliaria. Et inter Marsiliam et Siciliam computantur mille et DC. milliaria. Et inter Siciliam et Accon computantur M. et DC. milliaria. Et in medio uiae inter Marsiliam et Siciliam est insula de Sardena. Et in medio uiae inter Siciliam et Accon est insula de Creta. Et est sciendum, quod si uentus prosper fuerit illis, qui a Marsilia ad Accon ire uoluerint, dimittent insulam de Sardena, et insulam de Sicilia, et insulam de Creta, longe in sinistra parte nauigii; et si rectum cursum tenuerint, non uidebunt terram donec uideant terram Suliae; et uia illa breuior est et securior, sed cauendum est illis ne nimium declinent in dextris nauigii, propter Barbarie et alias insulas multas, in quibus habitant pagani sub imperatore Africae. Sed galeae non possunt neque audent illam uiam ire, quia si tempestas superuenisset, ex facili submergerentur; et ideo oportet eas semper ire prope terram (*Hov.*).

ciuitas quae dicitur **Niniuen** quae est in ipsa insula de Rodes (*Gesta reg.*) mons excelsus qui dicitur **Serfent** et ad montem illum incipit Brachium Sancti Georgii per quod nauigatur usque ad Constantinopolim (per quod itur ad ciuitatem Constantinopolitanam *Hov.*) (*Gesta reg., Hov.*)

– Serifos.

CÔTES DE LA PÉNINSULE BALKANIQUE

Malueise (**Maluaise** *Hov.*) mons magnus (*Gesta reg., Hov.*)

– Monemvassia.

Caput Meliae mons magnus (*Gesta reg., Hov.*)

– Cap Malée.

gulfus de **Witun** (*Gesta reg., Hov.*)

castellum bonum et forte quod dicitur **Maine** (*Gesta reg., Hov.*)

super gulfum illum est ciuitas episcopalis (bona et magna *Hov.*) quae dicitur **Curun** (*Gesta reg., Hov.*)

– Koróni.

in exitu autem eiusdem gulfi de Witun est ciuitas episcopalis antiqua, deserta nunc, quam... dicebatur **Muszun** (*Gesta reg.*); et in exitu eiusdem g. de W. est Muszun, c. deserta (*Hov.*)

– Methón.

ante cuius introitum duae sunt insulae magnae, quarum una **Sapientia**, alia insula dicitur **Vulturum** (*Gesta reg.*); ante introitum illius ciuitatis sunt duae insulae, quarum una dicitur **Sapientia**, et altera dicitur insula **Vulturum** (*Hov.*)

– Sapiéntza.

non longius a terra quam per uiginti milliaria est quaedam rupis periculosa in mari rotunda humilis, et saepe operitur aqua maris, quae dicitur **Triffar**; et inter rupem illam et Muszun computantur quinquaginta milliaria. Estque ualde necessarium quod naues non elongent se a terra, donec praeterierint illud periculum. Deinde quasi per centum milliaria a rupe est insula quae dicitur Serfent, quae est Margariti (*Gesta reg.*); non longius a terra quam per .xx. milliaria est quaedam ualde periculosa rupes rotunda, et fere submersa aquis, quae dicitur **Triffar**; et inter rupem illam et Muszun computantur L. milliaria; et ualde necessarium est praetereuntibus quod naues non elongent se nimium a terra, donec praeterierint periculum illud. Deinde quasi per centum milliaria a periculo illo est in mari insula quae dicitur Serfent (*Hov.*)

Iagent insula (*Gesta reg., Hov.*)

– Zante.

Chefeleine (**Chefelenie** *Hov.*) insula (*Gesta reg., Hov.*)

– Kefalonia.

illae duae insulae dicuntur **Portus Wiscardi**. Et prope exitum insulae quae dicitur Fale de Compar est uilla paruula modo deserta, quam Robertus Wiscardus aedificauit... Et in Romania ex opposito est quaedam uilla quae dicitur **Sanctus Saluator**, et in insulis illis est habitatio piratarum; et inter insulas illas est uia nauium satis periculosa et ideo est uia securior de foris; et tunc dimittendae sunt insulae illae in dextera parte nauis (*Gesta reg.*); et illae duae i. dicuntur Portus Wiscardi. Et ex opposito in Rumania est quaedam uilla quae dicitur **Sanctus Saluator** : et ibi fere omni tempore piratae insidiantur praetereuntibus (*Hov.*)

insula de **Cuuerfu** quae distat a portu Wiscardi per centum milliaria. Ad introitum insulae de Cuuerfu in illa parte protenditur quaedam arena a capite insulae usque Romaniam per medium introitus; et alta est, ita quod super arenam illam mare non habet plus profunditatis quam quatuor ulnas et dimidium ulnae... et insula illa distat a Romania per sex milliaria, in illo loco ubicunque mare latius fuerit inter illam et Romaniam. Sed antequam peruentum fuerit ad exitum insulae uia nauium est ita stricta inter insulam illam et Romaniam quod homo audiri potest ab una ripa in alteram. Et uia illa satis periculosa est, tum quia tam stricta est, tum quia eundem est per circumamfractus et diuerticula : et dicuntur Districtae de insula de Cuuerfu. Et insula de Cuuerfu non habet plusquam quinquaginta milliaria in longitudine, et ideo securius est dimit-

tere insulam illam a dextris nauigii et ire per magnum pelagus. Et antequam peruentum fuerit ex toto ad exitum illius insulae, inuenitur ex parte Romaniae castellum desertum quod dicitur **Butentrost** secus littus maris... Et cum peruentum fuerit in fauce maris fere ad exitum insulae de Cuuerfu, transeundum est ante quandam ciuitatem antiquam et desertam quae dicitur **Caszope**, et stat in insula de Cuuerfu secus littus maris (*Gesta reg.*).

Ad introitum insulae de C., uersus terram Suliae, est quaedam arena periculosa, protensa per medium ab insula de C. usque ad ripam Rumaniae; et mare non habet ibi supra arenam plus profunditatis quam quatuor ulnas et dimidium... Et insula de C. distat a Romania per .vi. milliaria; et in quibusdam locis est mare ita strictum inter C. et Romaniam, quod ab una ripa in alteram potest homo audiri ab homine. Longitudo de C. continet quinquaginta milliaria; et inter C. et Apuliam computantur .c. milliaria; et facile uidetur C. ab illis qui sunt in Apulia, sed non e conuerso; quia Apulia terra bassa est, et C. terra alta. Et ad exitum insulae de C. in Romania est castellum desertum quod dicitur **Buteentrost**, super littus maris... Deinde cum fere peruentum fuerit in fauce maris, est quaedam ciuitas deserta in exitu insulae de C., quae dicitur **Caszope** (*Hov.*).

– Corfou; Butrintit.

exitus insulae de Cuuerfu quasi per tria milliaria distans a praedicta ciuitate (*Gesta reg.*)

in opposita parte super littus maris in Romania est ciuitas deserta quae dicitur **Sancta Karentet**. Et ibi est bonus portus, latus et profundus; sed ad exitum illius portus in fauce maris est quaedam rupis similis turri semiruptae quae stat in littore maris et protenditur longe per medium portus sub undis et occupat fere medietatem portus. Et uia nauium est non longe a ripa insulae de Cuuerfu (*Gesta reg.*).

quasi ex opposito in Romania est c. deserta quae dicitur **Sancta Carenta**; et ibi est bonus portus, latus et profundus. Et ad exitum illius portus, in fauce maris est quaedam rupis similis turri semiruptae quae protenditur fere per medium portus, et latet sub undis; et ideo necessarium est ut transeuntes transeant prope insulam de C. (*Hov.*).

tres insulae sunt iuxta insulam (in exitu insulae *Hov.*) de Cuuerfu, quarum exterior (una *Hov.*) dicitur **Fanum** (*Gesta reg., Hov.*)

– Othoni.

quasi per quadraginta milliaria ab insula de Cuuerfu est mons magnus in capite Rumaniae qui dicitur **Paxo**. Et a monte illo usque ad ciuitatem archiepiscopalem quae dicitur Ortrente (usque ad O. c. a. *Hov.*) quae est in Apulia, computantur (sunt *Hov.*) quinquaginta milliaria; (et *Hov.*) a monte illo usque ad ciuitatem archiepiscopalem quae dicitur Brandusium (usque ad B. *Hov.*) computantur (sunt *Hov.*) centum milliaria. Et a monte illo qui dicitur Paxo incipit gulfus de Venetia (*Gesta reg., Hov.*)

– île Paxi?

CÔTE EST DE L'ITALIE

Gulfus de Venetia... habet in longitudine mille (centum *Hov.*) et quinquaginta milliaria, et in latitudine centum milliaria. Euntes autem per gulfum illum ad Venetiam, dimittent Rumaniam et Sclauoniam et Istriam in dex-

teram partem illorum : et in sinistram partem illorum dimittent Apuliam, in qua sunt portus quorum nomina haec sunt (... Euntes autem per gulfum illum uersus Venetiam dimittent Romaniam et Sclauoniam et Istriam. In Apulia supra littus maris sunt portus, quorum nomina haec sunt *Hov.*) (*Gesta reg., Hov.*)

portus qui dicitur **Leuke** (*Gesta reg., Hov.*) primus portus Apuliae dicitur L. (*Hov.*)

– C. Santa Maria di Leuca.

portus qui dicitur **Castre** (*Hov.*)

– Castro.

portus qui dicitur **Ottrente** (*Gesta reg., Hov.*)

– Otrante.

portus de **Liche** (*Gesta reg., Hov.*), qui dicitur **Leliche** (*Hov.*)

– Lecce.

portus de **Brandiz** (*Gesta reg., Hov.*), qui dicitur **Brandiz**, i.e. **Brundusium** (*Hov.*)

– Brindisi.

portus de **Monople** (*Gesta reg., Hov.*)

– Monopoli.

portus **Sancti Nicholai de Bar** (*Gesta reg., Hov.*), portus de **Bar** (*Hov.*)

– Bari.

portus de **Trane** (*Gesta reg., Hov.*)

– Trani.

portus de **Barlet** (*Gesta reg., Hov.*)

– Barletta.

portus de **Sipunt** (*Gesta reg., Hov.*)

– Sipontum.

portus de **Bestie** (*Gesta reg., Hov.*)

– Vieste.

portus de **Tremule**, qui est ultimus portus de Apulia (*Gesta reg., Hov.*)

– Termoli.

Ortona, quae est primus portus de terra Venetiae (*Gesta reg., Hov.*)

– Ortona.

portus de **Acre** (*Gesta reg., Hov.*)

portus de **Bescare** (*Gesta reg., Hov.*), **Pescare** (*Hov.*)

– Pescara.

portus de **Acune** (*Gesta reg., Hov.*), **Ancune** (*Hov.*)

– Ancône.

portus de **Rauenne** (*Gesta reg., Hov.*)

– Ravenne.

Venetia ciuitas nobilis et portus bonus (*Gesta reg., Hov.*)

APPENDICE III

COMPARAISON DES DIRECTIONS (*Liber* et *Compasso de navegare*)

Pour établir les comparaisons, on a choisi les directions «in transfretu» du *Liber*, ainsi que celles qui intéressent des îles.

Les nombres entre parenthèses renvoient aux lignes du *Liber* et aux pages du *Compasso*.

Les nombres accompagnant les directions représentent la distance en milles.

Les directions du *Compasso* sont en italiques lorsque la différence des points de départ ou d'arrivée par rapport au *Liber* interdit d'être certain de l'équivalence.

A la suite des directions du *Liber*, on donne éventuellement, à titre indicatif, les secteurs relevés sur la carte pisane (CP), puis sur une carte moderne. La barre oblique indique un secteur intermédiaire.

Abréviations :

c. : caput

ciu. : ciuitas

i. : insula, insule

s. : sinus

afr., affr. : affricus

aqu. : aquilo

aust. : auster

circ. : circius

eur. : eurus

mer. : meridies

occ. : occasus, occidentis

or. : oriens

Liber

Compasso

(42) Patera-Alexandria
650 in austro

(218) Septi-Gibelthara
15 in sept.
cf. (2010)

(227) Hunei-Septi
100 in occ.
W/WNW

(5) Gibeltari-Septa
15 per mezo di ver lo sirocco um
poco

- (255) Hunei-Muleccha
in sept.
NW/WNW (CP)
NNW
- (267) Hauharan-Carthagenia
200 in sept.
cf. (1969)
N/NNW (CP)
N/NNW
- (272) c. Bouis-Mazari
130 in aqu.
NE/ENE (CP)
NE/ENE
- (333) Bugea-S. Petri i.
300 contra aqu.
NE/NNE (CP)
NE
- (96) S. Piero-Bozea
320 per garbino
- (335) Bugea-Portus Bocchi
700 contra sept.
cf. (1871)
N/NNW (CP)
N/NNW
- (337) Bugea-Minorica
400 contra sept. [20 m. in occ. (du
précédent)]
- (89) c. de Maone-Boczea
320 per mezo di ver lo silocco 3^a
- (338) Minorica-Maiorica
30 inter occ. et affr.
- (349) Galatha i.-Bugea
300 inter or. et aquil.
NE/ENE (CP)
E/ENE
- (352) Galatha i.-c. Terre
150 in sept.
cf. (2340)
N/NNE (CP)
N/NNE
- (366) c. Bouis-Gimari i.
20 extra occ. parum ad circ.
cf. (2263) in occ.
W/WNW
- (71) c. Bono-lo Gemmolo
20 per ponente
- (366) i. Gimari-Rasalgibel
40 in or.
- (72) Gemolo-Rasagibel
40 per ponente
- (381) Affrica-Pantalarea i.
120 in aqu.
NE/NNE (CP)
NE/NNE
- (71) Pantalanea-Afrega
150 entre mezo iorno e garbino

- (382) Pantalarea i.-Chipia
70 in occ.
W/WNW
- (383) Pantalarea i.-Mazari
59 in sept.
cf. (2246)
N/NNE (CP)
NE/NNE
- (395, 410) Tripolis-Gerbi i.
200 in occ.
NW/WNW (CP)
NW/NNW
- (412) Tripolis-Lampatosa i.
250 inter sept. et circ.
N/NNW (CP)
N/NNW
- (413) Tripolis-Bonandrea
700 infra or. ab aqu.
E/ENE (CP)
- (415) Tripolis-c. Spade
700 in aquilonem
cf. (2184)
NE/ENE (CP)
NE
- (432) Rasuthen-Bonandrea
60 inter or. et aqu. et occ. et afr.
- (440) Bonandrea-Raselchinisie
500 extra or. parum uersus eur.
- (445) Rasaltim-Godi et Antegodi i.
300 in sept.
N/NNE (CP)
NNE
- (449) Barda-Malea Mattapane
400 in sept.
cf. (1166)
N/NNW
- (659) Laudocia-c. S. Andree (Cyprus)
70 in occ.
W/WNW
- (683) Mallo-Raseleganzir
40 in or.
- (706) Curcus-c. S. Andree
in aust.
S/SSE (CP)
SSE
- (71) Pantalanea-la Quipia
60 per ponente
- (68) Tripoli-Gerbi
200 entre maestro e tram.
- (68) Tripoli-Lampedosa
400 per tram. ver lo maestro
- (114) Lampedosa-Tripoli
380 per meczo di ver lo silocco 3^a
- (66) Bonandrea-Rasausen
100 per ponente
- (121) Gozo-Resautino
200 per meczo iorno

- (714) Stanimura-Ciprus (ciu. Cire-
nea)
60 in aust.
SE/SSE
- (764) Patera-Alexandria
650 in aust.
S/SSE
- (776) i. Simiarum-Rodus
20 inter aust. et affr.
S/SSW
- (793) Rodus-Carchi i.
in occ.
W
- (794) Rodus-Carphatos et Caseus i. (51, 122) Scarpento-Rode
50 in affr. 40 per greco
SW
- (795) Carphatos et Caseus i.-c. Salo- (121) c. de Selmona-lo Caxo
monis (Creta) 40 per greco ver levante
70 in affr.
SW
- (796) Rodus-Episcopia
in circ.
NW/WNW
- (797) Ango i.-Nizari i.
in mer.
S
- (798) Ango i.-Ciphalo i.
a sept.
- (816) Formachi i.-Cheo i.
in circ.
- (874) Stinganum-c. australis i. Mi-
telline
20 in circ.
- (888) c. S. Marie-c. sept. i. Mitelline (56) c. de S. Maria-c. de Sicri
40 in aqu. 20 per meczo dî ver lo garbino
- (899) Eina-c. Greca
50 in sept.
- (1082) Sciacco i.-Scopulo i.
in eur.
SE
- (1083) Scopulo i.-Stilingo et Dromu-
lus i.
in or.
- (1085) Stilingo et Dromulus i.-Scan-
dula i.
in aust.

- (1086) Scandula i.-Schirum i.
in aust.
SE/ESE
- (1086) Schirum-i.-Psara
in eur.
E/ESE
- (1088) Schirum i.-c. Xiliophali
inter aust. et affr.
S/SSW
- (1090) Schirum i.-Mitellina i.
in or.
NE
- (1091) Dromulo i. et Stilingo i.-Limini
Paradius i.
in or.
- (1093) Limini Paradisus i.-Arsula i.
in aqu.
- (1093) Limini Paradisus i.-Agira i.
in or.
- (1094) Agira i.-Agios Piperi i.
infra or.
- (1094) Agios piperi i.-Limini planum
i.
in aqu.
NE
- (1095) Limini planum i.-Tenidos
in or.
E
- (1099) ostium Abidi-c. S. Georgii
300 in occ.
WSW
- (1145) Xilophay-Andra
10 in eur.
SE/SSE
- (1146) Xilophay-ostium Abidi
400 in aqu.
NE/NNE (CP)
NE/NNE
- (1148) Xilophay-inter Zozantum et i.
Scium
150 in or.
- (1149) Xilophay-Columnne
60 inter affr. et occ.
SW/WSW (CP)
SW
- (45) Bocca d'Avedo-c. de Sirofa
200 entre meczzo di e garbino
- (39) c. de le Colonne-Sirofa
50 per greco ver lo levante

- (1150) Xilophay-i. Albula
inter eur. et aust.
SW
- (1151) Xilophay-Sidera i.
60 in mer.
cf. (1181)
SW
- (1153) Albula i.-Cea i.
in or.
- (1154) Cea i.-Terminee i. (55, 125) Fermenee-Cea
in aqu. et in eur. 15 per tram. ver lo greco 3a
SE
- (1154) Terminee i.-Seriphe i.
in mer.
S
- (1166) c. Malee Maittapane-Barda
400 in aust.
cf. (449)
- (1181) Sydera i.-Xilophai
100 (?) in aqu.
cf. (1151)
- (1189) Maluascia ciu.-Bellapola i.
in or.
NE/ENE
- (1190) Bellapola i.-Sydera i.
60 in affr.
S
- (1192) Maluascia-c. Malee S. Angeli (38) Mallea S. Angelo-Malvagia
20 inter eur. et austr. 15+15 entre maestro e tramontana
S/SSE
- (1196) S. Arina i.-Pulico et Pari et Antepari i.
in aqu.
- (1201) S. Arina i.-Christiana i. (50) Cristiana-S. Eline
in affr. 10 per greco ver lo levante
SW (55) Santorin-Cristiana
10 per garbino
(126) Cristiana-S. Eline
10 per greco ver levante 3^a
- (1201) Christiana i.-Sichillo i.
in affr.
SW/WSW (CP)
S/SSE
- (1202) Sichillo i.-c. Spade (37) Sequilo-c. Spada
in eur. 30 entre meczo di e sirocco
SW/WSW

- (1203) Sichillo i.-Cuthera i.
in circ.
cf. (1245)
W/WSW
- (1204) Stindia i.-Christiana i.
in eur.
S (CP)
S
- (1205) Stindia i.-S. Arina i.
inter sept. et circ.
N/NNE
- (1205) Stindia i.-Candida ciu.
10 in sept.
NE
- (1211) Nixea i.-Mergo i.
60 in or.
E
- (1212) Mergo i.-Patmos i.
in aqu.
NE
- (1213) Mergo i.-Calimus et Leria i.
in or.
E/ENE
- (1214) Mergo i.-Liuida i.
in eur.
ENE
- (1215) Liuida i.-Stopparea i.
80 in aust.
S
- (1216) Stopparea i.-c. Salmonis
in aust.
S/SSE (CP)
S
- (1217) Stopparea i.-Ango i.
in or.
E/ENE
- (1219) Nixea i.-Nicarea i.
in aqu.
NE/NNE
- (1219) Nicarea i.-Fornuli et Sciame i.
in or.
- (1223, 1230) M. Mattapane-M. S. Angeli
30 inter affr. et occ.
W/WSW (CP)
W/WSW
- (37) Cederigo-Sequilo
30 per sirocco ver meczzo di
- (51) Stempalea-Ango
35 per greco
- (37) M. Mattapane-M. de S. Angelo
100 per levante ver lo greco

- (1233) M. Mattapane-riueria inter
Crium et Rodum
400 in or.
E
- (1235) M. Mattapane-c. Spade
70 in eur.
cf. (2155)
SE (CP)
SE/SSE
- (1244) Cedrium i.-Sichillo i.
inter eur. et aust.
cf. (1203)
- (1265) Proti i.-Struffare i.
40 in occ.
W/WNW
- (1273) Iacianto i.-Struffate i.
30 inter eur. et aust.
S/SSE
- (1285) c. Saluatorium – Leocata i.
in afr.
- (1286) Leocata i.-Gurfo i.
80 in circ.
NW
- (1288) Leocata i. (c. ex africo)-Cinfalonia i.
in eur.
- (1289) Cinfalonia i.-Brundicium
300
- (1300) Suesina i.-Otreta
60 in occ.
cf. (1575)
W/WSW (CP)
SW/WSW
- (1313) c. Gurfo-Paxo i.
fere in sept. et in or.
- (1314) c. Gurfo-Leocata et Cinfalis i.
in eur.
SE
- (1323) Durachum-Brundicium
100 inter affr. et occ.
cf. (1561)
SW/WSW (CP)
SW/WSW
- (1381) S. Andree i.-Melo i.
30 in circ.
W/WNW
- (122) *c. de Spatire-M. Mactapane*
110 per maestro ver tram. 3^a
- (37) Cederigo-Sequillo
30 per sirocco ver meczo di
- (34) Jacento-Stanfarie
30 per sirocco
- (32) Lucata-Cifalonia
10 per meczo di
- (31) Duraczo-Brandiczo
130 per garbino

- (1674) c. Mezeni-Procida i.
in aust.
- (1684) c. Cercei-Ponsi i.
inter eur. et aust.
S/SSW
- (1684) Ponsi i.-Pantaterra i.
inter or. et aqu.
E/ESE
- (1685) Ponsi i.-Palmara i.
in afr.
WNW
- (1715) mons Argentarie-Gillium i.
30 in aust.
WSW
- (1716) Gillium i.-Giannuri i.
extra or.
SE
- (1717) Gillium + Giannuri i.-Mons
Christus i.
in affr.
W
- (1727) Plumbinum-Palmaiola + Cer-
uium i.
in aust.
- (1734) Mons Christus i. – c. Liueri
60 in aust.
S
- (1736) c. S. Andree (Elbe)-c. Corsi
inter occ. et circ.
WNW
- (1736) c. S. Andree-Gaulum (Corse)
40 in occ.
- (1738) c. Corsi-Capraria i.
10 inter or. et aqu.
NE/ENE (CP)
- (1743) Planicia i.-Mons Christus i.
in eur.
SE/ESE (CP)
SE/SSE
- (1755) c. Corbum-c. Montis Nigri
60 in eur.
- (1762) Portus Pisanus-Gorgona i.
25 in occ.
W/WNW (CP)
SW/WSW
- (1763) Gorgona i.-c. S. Andree
in aust.
- (22) Mesem-Prosida
da greco
- (104) m. d'Argentara-Gillo
10 entre greco e levante
- (21) *m. d'Argentara-Gannuto*
10 per garbino
- (20) Caprara-c. Corso
30 per garbino
- (104) c. Corso-p. de Ferraira (Elba)
60 per levante ver lo silocco 4^a (en
quella via è...Caprara)
- (20, 104) Porto Pizan-Gorgona
30 per garbino

- (1764) Gorgona i.-Capraria i.
70 inter aust. et affr.
- (1789) c. Arnauschi-c. Corsi
in aust.
- (1805) c. Mele-c. Corsi
150 inter eur. et aust.
SE/SSE
- (1844) portus Milus-ostia Lintheolarum
inter occ. et afr.
- (1862) Masilia-Valearis minor
300 inter afr. et aust.
S/SSW
- (1871) Portus Bocchi-Bugea
700 in aust.
cf. (335)
- (1885) ostium Magalonensis-S. Petri
i. (Sardinea)
in eur.
SE/SSE
- (1902) c. Crucis-c. occident. Minorice
in aust.
S/SSE (CP)
S/SSE
- (1910) c. Crucis-Minorica
in eur.
SSE
- (1919) S. Felix-Promontorium c.
(Maiorica)
150 in aust.
S/SSE
- (1921) c. Palamiera-Terracona
150 in aust.
SSE (CP)
SE/SSE
- (1947) c. Martini-Vetaranum c. (Ephisa)
60 in or.
E/ENE
- (1948) c. Martini-ostium fl. Tortose
120 inter aust. et affr.
S/SSW
- (1950) c. Martini-Capitellum
130 ab aqu. in affr.
S/SSW (CP)
SW/SSW
- (20) Caprara-Gorgona
60 per greco
- (20) c. Colso-golfo de Genova
140 per tram. ver lo maestro
- (103) c. Corso-Mela de lo Servo
120 enter maestro e tram.
- (13) bocca de Lenzolo-Aquila
20 per levante ver lo greco
- (88) c. de Cittadella-Marsellia
330 per tram. ver lo greco 3^a
- (96) S. Piero-grado d'Ade
500 per maestro
- (97) S. Piero-Acque Morte
480 per maestro ver tram. paucio
- (82) Porto d'Evinza-c. de Martina
80 enter garbino e ponente

- (1967) Capitellum-Ephisa
200 in aqu.
NE/ENE
- (1969) Portus Magnus-Hauran
200 in aust.
cf. (267)
N/NNW
- (1973) Cartaiena-Murscia
30 in sept.
- (1992) c. Lene Almarie-c. Gatti
iuxta eur.
- (2004) Mulecca-portus Hunei
in aust.
- (2010) Gibelthara-Septi
in aust.
cf. (218)
- (2015) c. Tareph-Cassar
20 in aust.
- (2017) Bulunie et Senar-Spartelli
a sept. in aust.
- (2119) c. anguli orientis Cipri-Curcus
in sept.
- (2120) c. anguli orientis Cipri-Laudocia
60 in or.
- (2124) c. Crea (Ciprus)-Tripolis
in or.
E/ESE (CP)
ESE
- (2127) c. Gauata-Accon
300 in eur.
SE/ESE (CP)
SE
- (2134) c. Baffum-mons Clarus
160 in circ.
NW
- (2137) c. Baffe-c. Salmonis (Creta)
400 in or.
E/ENE (CP)
E/ESE
- (2152) c. Salmonis-Caseus et Carphacius i.
70 in aqu.
- (82) *Porta d'Evinza-c. de Pali*
190 per garbino ver lo meczo di poco
- (6) *Almaria-c. de Gata*
30 per sirocco
- (128) *Gavata-Acri*
230 per silocco ver lo levante
- (121) *c. de Sermona-c. de S. Beffano*
400 per levante ver lo greco poco
- (121) *c. de Selmona-lo Caxo*
40 per greco ver levante

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| (2155) c. Spade-c. Malee Mattapane
et Cuthera i.
70 in circ.
cf. (1235)
NW (CP)
NW/NNW | (122) c. <i>de Spatire-M. Mactapane</i>
110 per maestro ver tram. 3 ^a |
| (2165) Godi i.-Rasaltim
400 in aust.
S/SSE (CP)
S | (121) Gozo-Resautino
200 per meczo iorno |
| (2185) c. Spade-Tripolis
700 in afr.
cf. (415)
SW/WSW (CP)
SW | |
| (2186) c. Spade (?) -c. Passeris
700 in occ. (20 m. au sud du c.
Passeris)
cf. (2214)
W/WSW (CP)
W/WNW | |
| (2211) c. Passeris-Tripolis
in aust.
S/SSW (CP) | (109) c. Passaro-Tripoli
490 per meczo iorno ver lo garbi-
no pauco |
| (2214) c. Passeris-c. Spade
700 foras or. ex eur.
cf. (2186) | (108) c. Passaro-c. de Spata
720 per levante ver lo silocco pau-
co |
| (2236) Raselcharan-Miletum i.
60 in aust. | (109) Racarame-Malta
60 per meczo di
(112) Malta-Rasacarame
60 per tramontana |
| (2240) Miletum i.-Lampatosa et Ali-
mosa i.
inter aust. et afr. | (70) Lampeosa-Malta
100 per levante ver lo greco 3 ^a |
| (2246) Mazari-Pantalarea i.
70 in aust.
cf. (383)
SW/SSW | (109) Maczara-Patalanea
60 per meczo iorno |
| (2247) Pantalarea-Chipia
70 in occ.
W | (71) Pantalanea-la Quipia
60 per ponente |
| (2253) Trapani-Ephisa i.
10 inter occ. et affr. | (107) Trapena-Evinza
7 per ponente |
| (2254) Ephisa i.-Faloniana i.
ab aust. in afr. | |

- (2255) Trapani-Maretimum i.
20 in afr.
W/WSW
- (2256) Maretimum i.-Tunissi et Car-
tago
200 in afr.
SW/SSW (CP)
SW/WSW
- (2258) Maretimum i.-c. Bouis
inter aust. et afr.
SW/SSW
- (2261) Maretimum i.-Chilbi
60 in afr.
- (2262) Chilbi-Gimari i.
60 in afr.
- (2263) Gimari i.-c. Bouis
20 in occasum
cf. (366) extra occ. parum ad circ.
- (2266) Maretimum i.-contra c. Tegula-
late
400 in occ.
W/WNW (CP)
W/WNW
- (2275) Panormus-Vertisce i.
60 inter sept. et circ.
N/NNW (CP)
N/NNW
- (2276) Panormus-Capri i.
300 in sept.
cf. (1664)
- (2283) Pacti-Vulcanus i.
30 in sept.
N
- (2290) Didimus i.-c. Palnudus
100 in sept.
- (2292) Vulcanus i.-Arcuti i.
12 inter occ. et circ.
W/WNW
- (2293) Vulcani i.-Filicudi i.
11 inter occ. et circ.
- (2297) c. Torretta-Strogille i.
60 in sept.
- (2299) Strogille i.-sinus S. Eufemie
40 in or.
- (2340) c. Terre-Galatha i.
150 in austro
cf. (352)
- (109) Maremma-lo Chilbo
80 enter ponente e garbino
- (109) Gemmolo-lo Quilbo
50 per tram. ver lo greco pauco
- (98) Taolato-Maremma
280 per levante ver lo greco pauco
- (107) Palermo-Ustega
60 per tramontana

(2350) S. Petri i.-c. Rosso
ad aust.
S/SSE

(2352) S. Petri i.-Bugia
210 [...] afr. uersus aust.

(2355) S. Petri i.-gradus Montis Pe-
sulani
in circ.

(96) S. *Piero-Bona*
160 per meczo di ver lo garbino 3^a

(96) S. *Piero-Bozea*
320 per garbino

(96) S. *Piero-grado d'Ade*
500 per maestro

APPENDICE IV

LES DISTANCES DU *LIBER*

Certaines sections, correspondant notamment à des côtes très découpées, ne sont pas indiquées, leur contenu étant trop contradictoire ou lacunaire, et par là difficile à reconstituer.

La première colonne indique les toponymes. La plupart des sections du *Liber* commençant par un sommaire de la partie de la côte qui est ensuite décrite, on a distingué ce sommaire par des petites capitales, en le séparant du corps de chaque section par une ligne de points.

Les chiffres de la deuxième colonne représentent les distances en milles données par le texte.

La troisième colonne renferme les distances indiquées par le sommaire général du *Liber* (section 1).

Les nombres restitués sont entre crochets.

Les totaux sont indiqués de la façon suivante :

- total donné par le texte en romain;
- total calculé en souligné.

La comparaison des nombres donnés par le sommaire général (section 1) et par le texte montre clairement que les totaux du premier ne peuvent avoir tous été obtenus par la somme des seconds. Ainsi, la distance de 400 milles entre *Septi* et *Hauharan* ne se déduit pas du texte de la section 4, puisqu'y manque la distance entre *Septi* et *Bedissi*. D'autre part, les totaux du sommaire sont souvent des nombres ronds, à la différence de ceux que l'on obtient en additionnant ceux du texte, par exemple *Tarphurc-Thehunis* ou *Hauharan-c. Tenensis*. Enfin, certaines distances n'apparaissent que dans le sommaire : *Mons Sanctus-Gufo*; *Salernum-Neapolis*.

	Texte	Som- maire	HAUHARAN Total	100 <u>400</u>	400
3.			SEPTI		
SPARTELLI			Hueddehu	35	
TANGIA	10		Terghe	5	
CASSAR	20		Cercel	18	
SEPTI	20		Hilisci	30	
Total	<u>50</u>	50	BEDISSI	12	
BEDISSI	100		Total	<u>100</u>	100
TARPHURC	(100)		Busurchur	18	
HUNEI	100		Mezemme	18	

c. Regulei	16		Total	<u>171</u>	150
Cherate	25		portus	5	
TARPHURC	16		Culeibi	(14)	
Total	<u>93</u>	100	Brischi	30	
Melile	18		Cercellis	29	
f. Salinarum	25		Bathal	12	
rupes Memulie	25		Hor	40	
Tephergeruth	12		Humfelcauatar	6	
Teberid	18		Martheldubben	8	
Thehunis	12		GISERA	6	
HUNEI	3		Total	<u>150</u>	150
Total	<u>113</u>	100	Temetephus	18	
f. quoddam	25		Marcelandigeg	12	
Salem	12		Ebingenet	-	
Ezuntu	18		Tetelese	-	
Beniuezar	15		Total		70
montes Giraph ¹	18		Zaffron	60	
Veive	20		Edes	18	
HAUHARAN	6		Betachi	8	
Total	<u>114</u>	100	i. Gerbe	8	
4.			BUGEA	8	
TENNES	150		Total	<u>102</u>	70
GISERA	150		Total Hauharan-		
TETELLAS	70		Bugea	<u>453</u>	440
BUGEA	70		p. Mensulie	10	
Total	<u>440</u>	440	Giseramlafie	10	
M. GIBELRACHMEN	100	100	Gigiari	40	
TACCUSCIA	105	105	M. GIBELRACHMEN	40	
BELSARDI	130	130	Total	<u>100</u>	100
RASELGIBEL	40	40	Collis	20	
c. BOVIS	70	70	Petra Harabi	25	
.....			TACUSCIA	60	
HAUHARAN			Total	<u>105</u>	105
Grestel	12		Bona	40	
Marthalteisi	6		c. Rosse	40	
montes	19		BELSARDI	50	
sinus ²	70		Total	<u>130</u>	130
f. Scelepheche	12		i. Carus	15	
Yehihe	6		RASELGIBEL	25	
Laudifiroch	8		Total	<u>40</u>	40
m. Giomaghise	12		Kartago	10	
i. Columbi	6		Tunissi	5	
m. Elpherahim	8		Nubia	50	
c. TENENSIS	12				

¹ La situation des *montes Girap* n'est pas exactement déterminée.

² La situation des localités suivantes par rapport à ce golfe n'est pas claire.

c. BOVIS	10		BONANDREA		
Total	<u>75</u>	70	Dernia	40 uel 60?	
5.			Rasaltini	60	
c. BOVIS			sinus (Barda)	10	
AFFRICA	110	110	Treboch	80	
.....			Luchis	30	
c. BOVIS			c. Salinarum	10	
Chipia	30		Marthalmare	12	
i. Currie	20		Rameth	30	
AFFRICA	20		i. Carphe	40	
Total	<u>70</u>	110	i. Caito	20	
6.			Zerchon	30	
AFFRICA			p. Pisanus	10	
CAPUTIS	30	30	Lacosegius	15	
fundum s. CAPS	132	132	RASELCHINISIE	60	
i. GERBI	60	60	Total	<u>447, uel 467?</u>	500
TRIPOLI	-	-	Carruba	100	
.....			ALEXANDRIA	100	
AFFRICA			Total	<u>200</u>	200
CAPUTIS	30		9.		
Infax	70		Alexandria		
Martharumi	57		fauces Nili 1	40	
CAPS	12		fauces Storionis	20	
Total	<u>169</u>	132	puncta Brulii	20	
GERBI	60		Total	<u>80</u>	80
TRIPOLIS	-		fauces Nili 2	100	100
Suhec	180		ostium Nili 3	50	50
RASCARENI	20		puncta Faramee	40	40
7.			Raselcassar	60	60
RASCARENI			Scalona	100	100
RASUTHEN	800	800	10.		
.....			SCALONA		
RASCARENI			ACCON	40	20
Cassar Achsen	100		TRIPOLIS	100	100
Surti	100		ANTIOCHIA	100	100
c. Iudeorum	100		PORTELLA	80	80
Bernechia	300		Total	<u>320</u>	<u>300/380</u>
RASUTHEN	200			
Total	<u>800</u>	800	SCALONA		
Bonandrea	60	60	Ioppe	30	
8.			Cesarea	30	
BONANDREA			m. Carmelus	20	
RASELCHINISIE	500	500	ACCON	10	
ALEXANDRIA	200	200	Total	<u>90</u>	40,20?
.....			c. Album	10	
			Tyrus	20	
			c. Sydoniorum	18	

Beritus	20		p. Ianuensis	30	
Gibeletus	23		Basilea	12	
TRIPOLIS	18		Chiopasto	12	
Total	<u>109</u>	100	m. CLARUS	6	
Tortosa	30		Total	<u>60</u>	60
Gibellus	40				
Laudocia	10		13.		
Gloriata	10		c. YSCILIDONUM		
m. Parlerius	20		CRIVS	280 :	280 :
f. ANTIOCHIE	30		– PATERA	100	100
Total	<u>140</u>	100	– RODUS	100	100
Raseleganzir	60		– CRIVS	–	80
Alexandria	10			
PORTELLA	10		c. YSCILIDONUM		
Total	<u>80</u>	80	Mirrea	20	
11.			Cacabum	15	
PORTELLA			Portus Longus	12	
SALINAE	20	20	PATERA	27	
MAMISTRA	10		Total	<u>74</u>	100
MALLO	5		Pertichee	6	
Total	<u>15</u>	<15>	-----		
MALLO			alius sinus	20	
STANIMURA	155	155	RODOS	20	
.....			Total	100	
MALLO			CRIVS	80	80
f. Adane	15				
Tharsus	15		17.		
Curcus	40		Greca		
Celephc	10		Brachiali	–	
s. Carmedensis	10		Gallipolis	6	
Fica	30		Heyna	50	
Sichin	10		Total	<u>+ de 56</u>	50
quoddam flumen	10		Marronia	40	40
STANIMURA	15		Asprosa	40	40
Total	<u>155</u>	155	Christopolis	30	30
12.			Ephteropolis	20	20
STANIMURA			Grisopolis	40	40
SATHALIA	190	190	Mons Sanctus	50	50
m. CLARUS	60	60	Togno	–	
.....			Gufo	–	24
STANIMURA			Canistro	–	24
Anthiocetha	50		Esueree	50	50
castr. Lombard.	15		Tessalonica	30	30
Candelorum	40		Cedrum	–	30
quoddam flumen	40		c. S. Georgii	100	100
SATALIA	40				
Total	<u>185</u>	190	18.		
			c. Columpne		

i. Sydera	60	60	- GIADRA	80	80
Maluascia	60 (en		- s. CARNARI	(80)	80
	corde)	70		
c. Malee S. Ang.	20	15	DURATHUM		
c. Malee Mattap.	30	25	flumen	20	
Maine	24		Dolceгна	60	
s. Colosensis	40		Antiberis	10	
Total	<u>64</u>	64	BUDUA	10	
c. Galli	12		Total	<u>100</u>	100
Moton	12		Crasti	20	
Vinci	10		Cathari	40	
puncta (Proti)	10		portus	10	
Total	<u>44</u>	44	Aragosa uetus	24	
Pontinco	30	80	Aragosa noua	6	
s. Arcarie	20	20	Total	<u>100</u>	100
Patras			VALLE DE STAGNO	100	
intr. s. Corin.	10	10			
Nepanto	(10)	10	22.		
c. Saluatorium	-		PROMONTORIUM		
Total Moton-c. Saluatorium :			s. de DECEM OCTO	100	100
	150	150		
19.			PROMONTORIUM		
c. SALVATORIUM			Vlmi	5	
SVESINA		190	Veruda	9	
.....			Pola	3	
c. SALVATORIUM			Riugno	30	
Arte	-		Simmo	6	
Gurfo	-		Vrsale	2	
Gomitisso	-		Quieth	3	
f. Calama	-		Ciuitas Noua	7	
portus	-		Humago	20	
Spiti	-		Piran	10	
Palormum	30		CAPUT YSTRIE	16	
Cimarra	30		TOTAL	<u>111</u>	100
SUOSINA	30				
Total		190	23.		
Durachum	80	180	CAPUT YSTRIE		
			Aquilegia	-	
20.			RAVENNA	50	
DURATHUM			(finis riueriae)	100	
FLUMEN	20			
BUDUA	(80)		CAPUT YSTRIE		
Total	<u>100</u>	100	Gradus	-	
s. CARNARI	460 :	-	Carbolis	50	50
ARAGOSA	100	100	Pinera	25	
- VAL. DE STAGNO	100	100	Venesia	25	
- i. ARCHANGELI	(100)	100	Total	<u>50</u>	50
			Elogia	12	

fauces Paui 1	-		Castri	12	
fauces Paui 2	-		c. Liquie	29	
fauces Paui 3	-		Total	<u>91</u>	41
RAVENNA	23				
Total		100			
24.			27.		
RAVENNA			c. LIQUIE		
ANCONA	100	100	LITTUNA		100
PESCARA	100	100	c. BRUSSANI	240	170
TERMULI	90	90		
GARGANUS	100	100	LITTUNA		
.....			Crotonis	30	
RAVENNA			Tacina	55	
Rimini	40		Squillace	45	
Pessare	25		c. Stile	55	
Fani	6		Rocella	20	
Sinigalia	15		Girace	25	
ANCONA	30		c. BRUSSANI	40	
Total	<u>116</u>	100	Total	<u>270</u>	170
Ciuitas Noua	30		Salinae	30	30
Ferme	10		Regium	20	20
f. Tronto	25				
PESCARA	30		28.		
Total	<u>95</u>	100	REGIA		
Orthona	15		SCALEA	170	170
f. Trogno	60			
TERMULI	15		REGIA		
Total	<u>90</u>	90	s. Licotane	30	
GARGANUS	100		Trapea	12	
			Biboni	10	
25.			s. S ^e Eufemie	15	
Garganus			Mantea	20	
Sipontina c.	12		s. Nicetus	26	
Barletta	30		Cedrarum	-	
Trani	6		Scalea	-	
Bucelli	6				
Malfetra	6		29.		
Iuuenassum	4		SCALEA		
Bari	10		LIBURNA:	605:	605:
Pulignanum	24		- Palnudum	64	64
Monopoli	5		- Salernum	60	60
p. S. Stephani	-		- Neapolis	60	37+23
Brandicium			- Gaeta	60	60
Total	= + de		- Ostura	60	60
	<u>103</u>	100	- Civ. Vetera	120	120
Leccia	25		- Argentaria	60	60
Otrenta	25		- Porci	40	40

- Popolonia	30	30	stagnum	3	
- Vada	40	40	f. Sarnus	8	
- PORTUS PISANUS	15	15	Total	<u>12</u>	10
Total	<u>609</u>	609	f. Serclus	3	
.....			Lunensis	30	
SCALEA			f. Macre (c. Corbum)	8	
PanICASTRO	40		Total	<u>41</u>	40
PalnUDUS	24		31.		
Total	<u>64</u>	64	c. Corbum		
Ligosa	30		Portus Veneris	5	
Salernum	30		c. Arnauischi	-	
Total	<u>60</u>	60	Leuanto	-	
Malfi	12		Siestrum	-	
c. Monerbe	25		Portus Dalfini	10	
Total	<u>37</u>	37	Ianua (c. Fari)	20	
Sorrenti	6		Total		40
Neapolis	24		32.		
Total	<u>30</u>	23	c. FARI		
c. Mezeni	12		MELE ALBINGANA	70	70
Gaeta	50			
Total	<u>62</u>	60	c. FARI		
Terracina	24		Sauona	20	
c. Cercei	6		Noli	10	
Ostura	20		Albigana	20	
Total	<u>50</u>	60	c. MELE	10	
c. Anthe	12		Total	<u>60</u>	70
c. Linar	80		Vigintimilia	25	
Ciu. Vetera	10		Monaco		
Total	<u>102</u>	120	Nisia	15	
Argentaria	50	60	Antibulis	20	
Thalamone	10		c. Galloppe	-	
Capalbi	20		c. Rubeum	10	
c. Plumbini	20		c. Agani	10	
c. S. Mannati	12		s. Frigioli		
Capalbi			c. Camarate	10	
Popolonia	10		33.		
c. Vadensis	40	40	Lena de Carotha	5	
c. Montis Nigri	12		c. Columpne	20	
Liburn., P. Pis.	3		p. Bocchi	10	
Total	<u>15</u>	15	Total	<u>35</u>	40
Total général	<u>550</u>	605	34.		
30.			p. BOCCHI		
Liburnia			c. CRUCIS	228	
Portus Pisanus	1			

ostium 1 Rodani	10		c. MARTINI	10	
ostium 2 Rodani	3		Total	<u>180</u>	180
ostium 3 Rodani	15				
ostium 4 Rodani	30				
Magalon.	30		37.		
Total	<u>88</u>	80	c. MARTINI		
			CAPITELLUM	130	130
c. montis Septi	15			
c. Addensis	15		c. MARTINI		
f. Serignan	20		Montes Calpes	40	
Nerbona	20		i. Altiliosa	10	
c. Leocate	10		Cantera	30	
Colliueris	40		i. S. Paule	10	
c. CRUCIS	30		i. Murorum	30	
Total	<u>150</u>	158	CAPITELLUM	10	
			Total	<u>130</u>	130
35.					
c. Crucis			38.		
p. Cadacheri	10		CAPITELLUM		
Mete de Ampuri	20		CARTAGENIA	20	
Finoliera	10		c. GATTI	100	
Turres Donarum	15		Total		120
Sanctus Felix	15			
Total	<u>70</u>	70	CAPITELLUM		
			Portus Magnus	15	
Branda	3		CARTAENIA	5	
Sanctus Paulus	30		c. Calmangiaris	10	
Barcinone	30		p. Susanna	20	
Total	<u>63</u>	65	c. Coppo	15	
			p. Aquila	5	
Mons Iudeus	1		c. sinus Bere	20	
f. Liubrigati	5		Mensis	-	
Garrapha	10		Duo Fratres	25	
Tramarici	30		p. Genuensis	5	
Terracona	5		c. Gatti	3	
Salo	5		Total	+ de <u>123</u>	120
f. Tortose	60				
Total	<u>116</u>	115	39.		
			c. GATTI		
36.			Almaria	30	
f. TORTOSE			Lena Almarie	10	
c. MARTINI	180	180	p. Troctii	40	
.....			Saluigna	15	
f. TORTOSE			Mulecca	15	
Valentia	100		MALAGA	50	
stag. Culliere	20		Total	<u>160</u>	140
castrum	20				
Denia	30		c. Molendinorum	30	30
			Gibelthara	70	70

APPENDICE V

COMPASSO DE NAVEGARE

Collation de l'édition B. R. Motzo
(ms. *Berlin, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz,*
Hamilton 396)

Dans son introduction, B. R. Motzo avertit que la transcription du manuscrit unique qui est à la base de son édition n'est pas diplomatique, entendant par là, sans doute, que les abréviations ont été développées; il ajoute que les lettres superflues n'ont pas été supprimées, et que l'orthographe n'a pas été uniformisée (p. CXXVIII).

Il s'en faut de beaucoup que ce but ait été atteint, et, pour respecter ces consignes, il convient de signaler de nombreux *corrigenda*. Les mélectures de l'éditeur sont fréquentes; des corrections injustifiées s'y ajoutent. La plupart d'entre elles, touchant l'orthographe, sont de peu de gravité (encore que des études sur la langue du texte puissent conduire à un jugement plus nuancé). Certaines, en revanche, altèrent le contenu et le sens, comme les omissions ou les erreurs sur les distances, et imposent parfois de changer d'autres éléments du texte imprimé (comme, par exemple, le verbe *è* en la conjonction *e*).

Ces *corrigenda* se bornent à relever les erreurs de lecture, sans aller jusqu'à la critique du texte, notamment dans sa ponctuation, qui est parfois à revoir. Les chiffres renvoient à la linéation par page. Apparaissent successivement les leçons de l'éditeur et, après deux points, celles du manuscrit. L'astérisque signale non pas des leçons à corriger mais des particularités du texte non relevées par B. R. Motzo, éventuellement utiles pour une future édition critique.

On suit le manuscrit, qui ne distingue pas *u* et *v*.

Page 3

4 compasso : compasso

9 primanente : -mente

21 quanno : quando

22 * cresscie, tu : cressci. e tu

Page 4

9 città : cita

12 entro Septa : entro a septa

Page 6

24 sirocco : silocco

Page 7

5 che à : cha

31 Cartedonia : cartadenia

Page 8

27 ra Cantara : ratara *a.c.*, ra catara
p.c.

Page 9

21 ver levante : uer lo leuante

Page 10

19 * è una altra montagna : *in marg.*

- 19 Monseno : monserio
 20 montagna, che se stenne longa :
 montagna longa che se stenne
 22 capo² : a la ba... *in marg. m. post.*
 26 sovre : souer
 27 neve : naue
- Page 11
 17 Menorica : maiorica
 19 maiorica : menorica
 24 de² : da
 26 r'Espigneta : -gueta
 27 Pinea : pica
- Page 12
 13 entrata : entrate
 16 Marsellia : -lla
- Page 14
 5 sopra : sopra
 6 Lembiere : lembieri
 15 troverete : -uarete
 20 Pozallo : pocallo
 28 * montagna : *in marg.*
 31 en lo capo : en lo capo de questo
 capo
- Page 15
 15 entro : entre
 25 <Tal>lata : <ta>llata
- Page 16
 11 la : lo
 11 ben : bem
 18 plana : lana
 21 Isola : izola
- Page 17
 7, 13 ponente : -nemte
 19 tra- : tre-
 21 dice : dize
- Page 18
 17 * V : XV *a.c.*
 28 rotondo : retondo
 31 XV : XV *a.c.*, V *p.c.*
- Page 19
 2 * Castorno : castorino *a.c.*
 12 mecco : meczo
 25 è : a
 29 * ponta : porta *a.c.*
- Page 20
 2 XL : LX
- 20 * Elba : elmba *a.c.*
 26 Da : de
- Page 21
 4 * granne : *in marg.*
 12 è : et
 15 un : uno
 18 XV : XX
 21 velia : uella
- Page 22
 5 Da : de
 11 bono : bon
 12 * per meczo : perczo *a.c.*
 19 * sirocco uer lo *expunct. post* per
 21 pelago : pelagro
 23 bono : bom *uel* bon
 24 II : I
 24 l'isola : una isola
 27 bono : bom *uel* bon
- Page 23
 3 Da : de
 15 entro : entre
 20 sopra : sopra
 20 è : a
- Page 24
 2 Bagnara : bangnara
 5 Coda de volpe : coda de le uolpe
 6 ponente : ponemte
 20 XL : LX
 22 Colonne : colomne
 25 bono : bom *uel* bon
- Page 25
 1 per greco : per lo greco
 11 Policole : policore
 18 <Taranto> : <Ta>ranto
 21 bono : bon
 22 monastero : monestero
 32 attorno : attono
- Page 26
 1 Del : delo
 7 tramontana : tre-
- Page 27
 3 vorrete : uolete
 7 Sopra : sopra
 24 da : de

24 * isola *expunct. post* quella
27 de : da

Page 28

3 sopra : sopra

5 se : s

6 de : da

11 dicta : dita

12 * starea : a² *suprascr.*

14 * Malfecta : l *suprascr. a.m.*

17 de : da

20 * Bari : ri *suprascr. a.m.*

31 * la *expunct. post* ma

Page 29

6 ver lo ponente : uer ponente

11 è : a

17 monti : mocte

25 giirà : girra

28 XV : V (X *expunct.*)

28 quarta : quara

29 Fugara : la fugara

Page 30

6 da : de

24 Premontore : prementore *p.c.*

25 Premontore : prementore

Page 31

18 bono : bom *uel* bon

29 Sazena : sagena

Page 32

3 * Sazena : senazena *a.c.* (en *expunct.*)

4 * LX : XL *a.c.*

10 Corfù : ccorfu

22 XX : X

24 de : da

Page 33

3 En : e

26 de : da

Page 34

15 de² : da

27 dicta : dita

30 Sapiencia : sapienza

Page 35

7 Vincenzo : uicenzo

8 Sapiencia : sapienza

19 la dicta punta : la punta

28 del : de

31 Co(ro)nese : conose

33 <a porto de> : <a porto> de

Page 36

4 LX : XL

12 quale : qual

17 ede : et (7) e

Page 37

25 Cederigo : cedrigo

32 del : delo

34 * 7 *expunct. post* moczo

35 Cederigo : cedrigo

Page 38

5 Martimcauaro : martimca (*in fine lineae*) cauauo

19 Scropote : seropote

24 bono : bon

Page 39

4 volete : uole

6 appresso : appreso

9 sopra : sopra

11 Similia : sinilia

20 * levante : lente *a.c.* (*a.m.*)

23 lo levante : louante

24 qualunque : qualunqua

27 <XV> : I

Page 40

7 de : da

21 XV : XL

29 isola : isole

31 de³ : da

Page 41

16 la¹ : da

18 maniera : mainera

31-32 *cur 5 uerba inter uncos sint inclusa nescio.*

Page 42

6 *cur uerba encontra l'isola inter uncos sint inclusa nescio.*

8 entrare e senza : entrare senza

10 * d *expunct. post* una

24 ponente : ponemte

Page 44

1, 3 Canguo : cangno

14 ne : en

19 Grega : greca

31, 32 Solombria : solombria

Page 45

9 Da : de

18 ei : e

26 Manree : mauree (*bis*)

30 Sammandraki : sam mandrachi

33 ei : e

Page 46

18 punta : ponta

18 a nome : se clama

19 à altra : a una altre

18-19 *uerba inter uncas inclusa non desunt.*

22 dicta : dita

Page 47

1 dicto : dito

1 Calamato : -ta

6 Reolin : reoliu

18 de² : da

23 Mare Maiore : mmaiore mare

25 de : da

Page 48

11 ver tramontana : uer la tramontana

14 de² : da

23 de² : da

27 la dicta : lo dicto

27 ponta : porto

Page 49

8 Appresso : -eso (*bis*)

11 isola de lo : isola e lo

27 entro : entre

28 assoctillianno : assoctillianno

Page 50

26 terza : terta

Page 51

4 Stimpalia : -lea

5 ⟨X⟩ : I (*numerus adest*)

5 ⟨II⟩ : XX (*numerus adest*)

9 estarea : starea

24 LX : XL

29 à¹ : e

35 isoletta : -lecta

Page 53

10 vederete : uedere⟨te⟩

11 * fossi : ssi *suprascr.*

18 Santorino : satorino (*rubr.*)

22 de lo : del

25, 32 bono : bom *uel* bon

Page 54

1, 2 bono : bom *uel* bon

5 Cener : tener

21 *isola² : mo *expunct. post i*

22, 28 bono : bom *uel* bon

30 * I : X *a.c.*

32 capo Chifalo : capo de chifalo

33 bono : bom *uel* bon

33 * va : uai *a.c.*

36 longa : lontana

36 ponente : pponente

36 levante : lleuante

Page 55

12 ⟨XLV⟩ : *spatium uacuum in cod.*

17 * Serfene : me *expunct. post serfe*

18 * all'isola *iter. expunct.*

Page 56

10 Colonne V millara : colonne da ponente V millara

11 * Gailonesi : na *expunct. post ga*

15-20 *error in ratione linearum*

19 primaramente : prime-

Page 57

5 sirocco : -oco

9, 10 bono : bom *uel* bon

11 * capo *in marg.*

17 XXX : XXXV

Page 58

1 L'isola de Rode : *rubrica, non textus*

1 è una isola : rode e una isola

1 una da Rode levante : una da levante (*nota 1 indicans errorem codicis delenda est : re uera error editoris qui non distinxit rubricam a textu.*)

3, 14, 23 bono : bom *uel* bon

18 bene : bem *uel* ben

25 è : en

Page 59

3 De lo : lo

16 Antiochecta : anct-

22 * Camarlese : carm- *a.c.*

30 Mallo : mmallo

Page 60

15, 23, 28 bono : bom *uel* bom

Page 61

6 bono : bom *uel* bom

16 un : um

21 * entro *expunct. post* dicto

21, 23 Sarasenta : sarafenta

Page 62

7 bono : bon *uel* bom

9 terra : terra ferma

13 manzone : mazone

Page 63

10 lebeg : lebegi

13 Tenese : tennese

20 CLXXX : CLXXXX

29 bono : bon *uel* bom

Page 64

11 bono : bon *uel* bom (*bis*)

13 che : et (7)

13 entrate : entrare

18 dovete : deuete

24 Sedala : fedala

24 bono : bon *uel* bom

26 Largonsello : -sella

Page 65

4, 9 bono : bon *uel* bom

14 en : em

17 bono : bon *uel* bom

20 zoè : oe

27 planea : planca

Page 66

2 bono : bon *uel* bom

3 isole : ysole

7 bono : bon *uel* bom

7 de : da

11 è¹ : a

11, 22 bono : bon *uel* bom

22 ed : et (7)

Page 67

1 * Rasausem : u *expunct. post* ra

10 * de lo golfo *in marg. a.m.*

11 CCCL : CCCCL

22 petictai : peticta

22 solecta : isolecta

22 bono : bon *uel* bom

22 è² : en

27 bono : bon *uel* bom

28 lo *expunct. post* denanti

30 bono : bon *uel* bom

Page 68

2 bene : bem *uel* ben

10 bono : bon *uel* bom

28 CCC : CCCC

30 uno : una

34 qualunque : -qua

35 bono : bon *uel* bom

Page 69

3 XV : XV ml.

9 Ed : et (7)

11 bono : bon *uel* bom

21 pode : perode

21 bene : bem *uel* ben

22 Isola : izola

28 bene : bem *uel* ben

Page 70

8 Lampedosa : lapemdosa

27 de Pantalanea : de la pantalanea

Page 71

6 * Sancta Patriarca : patriarca
sancta *a.c.*

30 bono : bon *uel* bom

32 isolato : ysolato

34 bono : bon *uel* bom

Page 72

6 da² : de

13 bono : bon *uel* bom

14 vecchio : uechio

16, 28, 31 bono : bon *uel* bom

Page 73

11 lo : ro

16 al : a lo

17 bono : bon *uel* bom

19 ed : et (7)

24 Da : de

28 potete : podete

Page 74

11, 17 bono : bon *uel* bom

24 Ancollo : andolo

26 bono : bon *uel* bom

27, 28 Giberamellis : gibaramellis

Page 75

3 * entrare : q *expunct. post* en

12 bono : bon *uel* bom

13 greco uno : greco a uno
 18 bono : bon *uel* bom
 20 ponente *expunct. post* per
 23 di escolli : descolli
 32 Mectisuso : mectifuso

Page 76

24 bono : bon *uel* bom
 25 enter : entre
 29 perta : preta
 34 bono : bon *uel* bom
 35 lli : iii

Page 77

3, 6 bono : bon *uel* bom
 10 Mussema : musseman
 10, 24 bono : bon *uel* bom

Page 78

4, 6 bono : bon *uel* bom

Page 79

7 entre : enter
 10 silocco : siloco
 21 siloco : silocco
 26 CCCCLX : CCCCL *p.c.*
 28 silocco : siloco
 30 <millara> : millara (*adest*)
 31 silocco : siloco

Page 80

11 silocco : sirocco
 17 Rasausem : rasaussem

Page 81

1 * Tano : *in marg.*
 10 Rasausem : rasaussem
 25 bono : bon *uel* bom

Page 82

1 Formentiera : formentera
 9 Porta : porto
 12 Conilliere : conelliere
 23 De la dicta : de dicta
 23 Porta : porto
 25 la¹ : lo
 25 dicta : dicto
 25 Porta : porto
 27 CLXXX : CLXXXX
 30 Orrano : oranno

Page 83

10 Giberamel : gibaremel
 10 CCCXX : CCCXX
 18 entre : enter

20 levante : lenuante

Page 84

1 CLXXX : CLXXXX
 5 CXXX : XXX
 7 Volge : uolze
 9 An : en (*A rubr., sed e scriptum est in marg.*)
 10 bono : bon *uel* bom
 23 Colombo : colonbo

Page 85

10 per *iter.*
 10 isolecta : isoleta
 13 * ferma *iter. expunct.*
 15 Promontore : premontore
 18 golfo¹ : gofo
 18, 19 Promontore : premontore
 30, 33 bono : bon *uel* bom
 note 2 promontore : premontore

Page 86

2 Orrano : oranno
 10 enter : entre
 12 Grapparola : grapporola
 25, 26 entre : enter
 27 * leuante *expunct. post* lo
 29 Menorica : maiorica

Page 87

3 * a : e *a.c.*
 16 entre : enter
 21 entro : enter

Page 88

8 * ponte : porte *a.c.*
 11 bono : bon *uel* bom

Page 89

19 * di *suprascr.*
 20 * a *expunct. post* de²
 26 Mectisuso : mectifuso
 31 bono : bon *uel* bom

Page 90

2, 13, 16 bono : bon *uel* bom
 19 grande fondo : grande d fondo
 21 bono : bon *uel* bom
 26 la Sardegna : lazenara
 27 bono : bon *uel* bom

Page 91

5 sirocco : silocco
 5 ra entrata : rantrata
 6 III : IIII

11 bono : bon *uel* bom

12 quello : cquello

20 Spargi : spagna

30 Sardegna : sadegna

30 negro : negra

note 1 santa : sancta

Page 92

3, 8 bono : bon *uel* bom

9 entre : enter

13 bono : bon *uel* bom

Page 93

2 entre : enter

5 bono : bon *uel* bom

11 entro : enter

22 XL : LX

26 lo : la

27-28 <le quale...Coltelazo> : *adsunt*

29 bono : bon *uel* bom (*bis*)

Page 94

2 iorno : iorna

3 la 'ntrata : la entrata

4 dall' : all

13 millaro : prodese

17 de² : e

17 Carbonara : carbora

18 da : a

26 bocca : boca

32 Pietra : preta

Page 95

1 Malfetano : malfatano

3 bono : bon *uel* bom

9 qual : que

10 Taolato, entorno : taolato. denan-
ti dericto a questa segonna punta
que entorno

11, 17, 19 bene : bem *uel* ben

23, 27, 29 bono : bon *uel* bom

Page 96

29 entre : enter

Page 97

21 silocco : silocco

24 per silocco : per lo silocco

Page 98

21 bocca : boca

Page 99

24 * Taolara a Palanua : palanua
taolara ad *a.c.*

Page 100

4 pauco : paco

10 bono : bon *uel* bom

12 volze de : uozete

12, 13 bono : bon *uel* bom

22 * de *expunct. post* scolli

Page 101

5 * Se : senza *a.c.*

6 Sanguenara : saguenara

8 scolliera : scolliecta

10 bono : bon *uel* bom

25 a : de

31 punta : p̄ta

Page 102

13 bono : bon *uel* bom

19 ponte : parti

23 decto : dicto

27 bono : bon *uel* bom

Page 103

2 ede : et (7) e

3 * passi *expunct. ante* millara

4 ch' : che

5 ponemte : ponente

7 bono : bon *uel* bom

12 * Sanguenara : sanguerana *a.c.*

18 CCLXX : CCLX *p.c.*

Page 104

14 * Andrea : andreia *a.c.*

22 bono : bon *uel* bom

28 entro : enter

Page 105

11 bono : bon *uel* bom

15 Da : de

15, 17 Taurmenia : tauermenia

25 entro : enter

25 bono : bon *uel* bom

Page 106

1 socto : socta

4 bono : bon *uel* bom

10 Correnti : corenti

16, 29 bono : bon *uel* bom

Page 107

4 bono : bon *uel* bom

6 * isola : la *suprascr. a. m.*

7 Favognana : fauognana

13 Cangne : cangire

14 bono : bon *uel* bom

- 14 da : de
24 bono : bon *uel* bom
Page 108
2 bono : bon *uel* bom
6 afferradore : afferadore
13 mantenere : mantenerete
20 Ducato e de : ducato de
Page 109
10 Rasacarama : racarama
24 ve : ne
Page 110
24 bono : bon *uel* bom
28 soper : soper
28 Stromgoli : strongoli
29 Stromgolino : strongolino
29 * molte : moltre *a.c.*
Page 111
3, 8 bono : bon *uel* bom
20 a ssavere en l'isola : a ssauere li-
sola
25 isolecta : -leta
Page 112
1 bono : bon *uel* bom
Page 113
3-4 de lo : del
18 en : æ
19 bono : bon *uel* bom
27 Lampedosa : lampeosa
Page 114
27 bono : bon *uel* bom
Page 115
12 XVIII : XIII
14, 18 bono : bon *uel* bom
Page 116
11, 13 bono : bon *uel* bom
14 bene : bem *uel* ben
14 con : co
15 E : el
16 bono : bon *uel* bom
27 montecello : montegello
Page 117
24, 27 : bono : bon *uel* bom
Page 118
2 garbino : garbin
5 bono : bon *uel* bom
21 Facquia : faquia
21, 24 bono : bon *uel* bom
27 entro : entra
31 * X *expunct. post Meleca in fine li-
neae*
Page 119
10 bono : bon *uel* bom
28 Gozo : zozo
32 premera- : primera-
35 roca : rocca
Page 120
5 plui : plu
10 * ... : *spatium uacuum*
18 nepto : necto
Page 121
25 la² : lo
27 a lo : al
Page 122
9 de lo Setrile (*in nota* : «ms. Deloe-
trile») : del cetrile
13 De lo : del
26 bono : bon *uel* bom
Page 123
15 bono : bon *uel* bom
27 la² : lo
Page 124
1 * lac *expunct. post dicta*¹
3 d¹ : de (*in fine lineae*) de
9 de : de (*in fine lineae*) de
19 De lo : de
20 entre : enter
23 con : co
24 silloco : siloco
25 e : a
26 quale : qual
Page 125
7, 12, 16, 18 bono : bon *uel* bom
20 * isola² : cea *expunct. post i*
23 da1 : a
24 * Falconare : na *suprascr. a.m.*
Page 126
18 Elini : elim
31 ponente *bis*
Page 127
2 bono : bon *uel* bom
4 Limesso : limello
8, 14 bono : bon *uel* bom

22 levante : lenuante
 29 * CLXV : CXV *a.c.*
 33 levante : leuan (*in fine lineae*)
 Page 128
 18 Tenese : tennese
 Page 129
 4 meczo : moczo
 19 ponente : nen *suprascr. a.m.*
 25 ponente : ponemte
 28, 31, 34 bono : bon *uel* bom
 Page 130
 1 la² : lo
 4, 6, 12 bono : bon *uel* bom
 19 * Gailata : gauata *a.c.*
 32 sembratamente : sembratemente
 Page 131
 20 * foce *expunct. post* una
 33 bono : bon *uel* bom
 Page 132
 13 bono : bon *uel* bom
 19 franco : facto
 19 permane : per mane
 26 à : e
 27 à montagna : a una montagna
 Page 133

1 Groma a Quitori : groma quitori
 2, 5 bono : bon *uel* bom
 13-14 Lo dicto Stefano è porto : lo dicto porto stefano e *a.c.*, lo dicto stefano porto e *p.c.*
 21 bono : bon *uel* bom
 24 trovarete : trouare
 Page 134
 4 * De : e (*litt. rubr. deest*)
 18, 20, 21 Gorgozini : gorgozim
 24 XVIII millara per silocco : XVIII per silocco
 Page 135
 21 * Savastopoli : auastopoli (*litt. rubr. deest*)
 26 montagna : -gnia
 30 bono : bon
 Page 136
 7 entre : enter
 10 * leuante e silocco *expunct. post* entre
 12, 13, 15, 17 entre : enter
 27 Sipipidimma : fi-
 28 Sipidima : fi-
 Page 137
 3 entre : enter

APPENDICE VI

COMPASSO DE NAVEGARE

INDEX

Le *Compasso de navegare* ne formant pas l'objet principal de cet ouvrage, cet index ne prétend pas être un instrument scientifique. Pour cette raison, les noms ne sont pas localisés (à l'exception des homonymes). Il n'a d'autre but que pratique : l'auteur ayant dû l'établir pour des comparaisons avec le *Liber*, il ne sera peut-être pas inutile à d'autres.

Les chiffres renvoient aux pages de l'édition de B. R. Motzo, Cagliari, 1947. Les toponymes, dans certains cas, présentent une forme différente de celle qui leur a été donnée par l'éditeur du fait d'erreurs de lecture (voir l'appendice V).

«S.» vaut indifféremment pour San, Sam, Santo, Sancto, Santa, Sancta.

- ACQUA FRECDA (capo d') : 10, 13, 87, 88, 96
ACQUA MORTA, ACQUA MORTE, ACQUE MORTE, AIGUE MORTE : 11, 12, 87, 88, 97, 103
ACQUE FRECDE : 11
ACRI, ACCRI : 62, 63, 64, 121, 128, 129
ACZO PELAGO, AIO PELAGO : 48, 56
ADANO isola : 46
ADE, grado d' : 11, 96
AFREGA, AFFREGA : 68, 69, 70, 71, 112, 114
AGAGI, AGAI, AGAZI : 16
AGEL montagna : 17
AGLACZA, l' : 60
AGOSTARA, l' : 105, 106, 108
AGOSTINE escolli : 31
AIASSO : 101
AITOS : 135
ALBENGANA : 18
ALCANDRA, lena de : 6
ALEXANDRECTA : 60
ALEXANDRIA : 63, 64, 67, 121, 128
ALIERE, ALIERI, 'LIERE, lena d' : 99, 102, 104, 105
ALMARIA : 6
ALMARIA, lena d' : 6
AMANTEA, l' : 23
AMZA, capo d' : 22
ANCOLLO, ANDOLO : 74
ANCONA, AMCONA : 29, 30, 31
ANDOLA : v. MELA D'ANDOLA
ANDRA, isola de : 40, 55, 56
ANDREVILLE : 33
ANGNELLO isola : 56
ANGO, isola d' : 51, 54
ANPURIA, golfo d' : 10
ANTEGOZO : 120
ANTIBOLI : 16
ANTILLOLA isola : 9
ANTIOCHETTA, ANCTIOCHECTA : 59
AQUILA (Aguilas, Espagne) : 7
AQUILA (cap de l'Aigle) : 13, 14
ARABO, punta dell' : 74
ARABO, preta dell' : 89
ARBATASARA, ARBATAXARA : 93
ARBORAME, isola de : 6, 79
ARCAVI : 135
ARCIRE montagna : 17
ARCUDI isola : 110
ARCUROZO : 6
ARENA, capo d', de : 119

- ARENZANO : 18
 ARGENTARA (Sardaigne) : 90, 97, 99
 ARGENTARA, monte d' (Italie) : 21, 104
 ARMIRO (Eubée) : 43
 ARMIRO, l' (Pont-Euxin) : 134
 ARMO, l' : 24
 ARNO : 20
 AROI, capo d' : 15
 ARTANO, capo de : 85, 87
 ARZAU, capo d' : 76, 79
 ARZUFO, -FFO : 62
 ASILLO, l' : 130
 ASPERA : 130, 131
 ASTURA : 22
 AVEDO : 44, 46
 AVEDO, bocca d' : 44, 45, 46, 47, 48, 56
 AVEDO, capo d' : 47
 AZENARA, isola de l' : 83, 86, 89, 90, 97, 103
- BACTICANE : 23
 BAFFA : 127
 BAGASSA (Iena de) : 59
 BAGNARA, BANGNARA : 24
 BAGUECTO isola : 15
 BAIA : 22
 BALAFIA, isola de : 75
 BALMA montagna : 14
 BARBARIA : 96
 BARCA, monte de : 66
 BARDA, isola de : 66
 BARDARA, BARDARE isola, isola le : 32, 33
 BARI : 28
 BARLECTO : 28
 BARSELONA, BARSELL-, BARZELL- : 9, 10, 83, 87, 96
 BARUTI : 61, 129
 BARUTI, capo de : 61
 BATAL, lo : 86
 BATALLO : 76
 BEGELLI : 28
 BELINASTE montagna : 61
 BELLAPOLA isola : 53
 BEMDORMI, BENDORMI : 13, 14
 BENNATO, capo de : 15
 BERA : 7
- BERENGIRETO, BERENGERET, BERENGUERET : 75, 83
 BESTII : 29
 BETO, lo, secche : 68, 69, 71, 114
 BIBONA : 23
 BISSA, BISSE, isola de la, de le : 91, 93
 BISSARA isolecta : 32
 BIZERTO, BICERTO, BEZERTO, capo de : 73, 96
 BIZERTO, BIZERTA, isola de : 73, 97
 BIZERTO, guardia de : 73
 BLACHERNA : 45
 BLANCO, capo (Chypre) : 127, 128
 BLANCO, capo (Palestine) : 61, 62
 BLANCO, capo (Zanthe) : 33
 BOCCA, la : 81
 BOCCHIERO, torre de : 63
 BOCCO : 12
 BOCTARO, lo : 83
 BOCTE, la : 38
 BOCZA, foce de la (Turquie) : 59
 BOCZEA, BOZEA, BOGIA, BOGIA (Bougie) : 74, 75, 89, 96
 BOCZEA, guardia de : 75
 BOCZEA, BOZEA, isola de (Sardaigne) : 90
 BOLCANINO isola : 110
 BOLCANO, BULCANO isola : 99, 110
 BOLONNESI montagna : 77
 BONA : 74, 86, 89, 96, 97
 BONANDREA : 66, 109, 121
 BONDONICZA, -NIZA : 43
 BONI HOMENI, isola de li : 15
 BONIFACIO : 89, 100, 102, 103
 BONILE, BONILI : 12
 BONILE, capo de : 12
 BONO, capo : 71, 72, 98, 109, 110, 114
 BOTE, isolecta de la : 21
 BOZINARE, BUCZENARE, BUZENARE : 91, 92, 93, 103, 105
 BRACO : 46
 BRACO, PONTA DE : 131
 BRANDICZO : 27, 28, 31, 32
 BRISCA : 76, 79
 BRISCO isola : 11
 BROILO, BROILLO : 63
 BRONDOLO : 30
 BROSSANO, capo de : 24

- BUDELLO isola : 103
 BUTIERA, golfo de : 106

 CABARDI : 136
 CABRA, isola de la : 120
 CACAVO, lo : 58, 59, 127
 CADAON montagna : 14
 CADAQUIERO : 10
 CADES, CADES, CADESSE, isola de : 3, 4
 CAFFA : 136
 CALA GUALTIERE : 32
 CALAMATA (Grèce) : 36
 CALAMATA (Turquie) : 47
 CALAMI : 133
 CALAVRIA : 24, 80, 81, 99, 110
 CALIACRA : 130
 CALILLO : 44
 CALIMO, QUILIMO, isola de : 49, 54
 CALIPO : 134
 CALISTO, capo : 41
 CALLARI : 94
 CALLITA : 136
 CALONIMELA, capo de : 120
 CALONIMELA, COLONIMERA : 114, 120, 121
 CALONIMO, isola de : 44, 46
 CAMALEIRA, CAMELLIERA, la, isolec-
 ta : 70, 72
 CAMARLESE : 59
 CAMBROSA, isola de : 119, 126
 CAMELLO : 114, 115
 CANALLA montagna : 13
 CANDEA, CANDIA : 50, 52, 53, 118
 CANDELORE, lo : 59, 127
 CANE, flume de : 129
 CANGIRE (Cangne *Motzo*) scolli : 107
 CANGNO (Canguo *Motzo*) : 44
 CANI, isola de, de li : 73
 CANOIERO secca : 12
 CANTARA secca : 3
 CANTARA, LA : 8, 9, 82
 CAPELLECTI, -TA, casale de : 46
 CAPESE : 68
 CAPO TERRA : 94, 95
 CAPO, lo : 7
 CAPRA isola (golfe de Mésénie) : 34
 CAPRA, isola de la (mer Égée) : 40, 55, 56
 CAPRARA, isola de, de la : 20, 104
 CAPRI isola : 23, 110
 CAPULIA, casale de : 69, 70
 CAPULIA, la; secche de : 68, 69, 70, 71, 114
 CARABASSARA : 14
 CARAMELLA : 60
 CARBONA : 130
 CARBONARA, bocca de : 98
 CARBONARA, isola de : 94
 CARBONAROLA isola : 7
 CARDIA, golfo de : 44
 CARENA montagna : 67
 CARISTO : 40, 41
 CARMANIARE, CARMANZARE : 7
 CARMENO, capo de, de lo : 62
 CARNARO golfo : 30
 CAROBIERO : 64
 CAROSSA : 134
 CARPI : 131, 132
 CARSE : 65, 66
 CARSIDANA clappa : 13
 CARTADENIA : 7
 CARTANIA : 72
 CARTO (Égypte) : 65, 121
 CARTO (Turquie) : 44
 CASAL, CASALE RICZO : 68
 CASALE (Égypte) : 65
 CASALE (Turquie) : 47
 CASALE DE ROSSI, DE LI ROSSI : 136
 CASALE ROMORO, ROMORE, CAZALRO-
 MOR : 68, 70
 CASAR SAIETO, SAIETA : 70
 CASAR, CASSARO : 77
 CASARII : 73
 CASARTELLI : 67
 CASER PIGNATARO, PINA- : 70
 CASO, capo de : 122
 CASSA : 31
 CASSINE : 76
 CASSOLA : 31
 CASTEL LOMBARDO : 59
 CASTEL PELEGRINO : 62
 CASTELLE (capo de) : 24
 CASTELLO (capo de) : 33
 CASTELLO (île Milo) : 49, 55, 124, 125
 CASTELLO (Italie) : 26
 CASTELLO A MARE (Sicile) : 107

- CASTELLO A MARE, golfo de (Italie) : 22
 CASTELLO BELOARDO : 63
 CASTELLO ROSO, Rosso isola : 58, 128
 CASTORNO capo : 19
 CASTRISO, CASTRICXO : 41
 CASTRO : 40, 43, 44
 CASTRO ANDREA : 43
 CATALOGNA : 78, 96, 103
 CATANIA, CATTANIA : 105
 CAVAL MORTO montagna : 18
 CAVALARII, -RIO : 136
 CAVALLARA : 15
 CAVALLINE, isola de : 40, 41
 CAVALLO punta : 27
 CAVALLO, isola de : 54
 CAVO BLANCO : 114, 128
 CAXO, isola de lo : 121
 CAYFAS : 62
 CAZALIMBERTO : 62
 CEA, isola de : 125
 CEDERIGO, CEDRIGO, isola de : 37, 52
 CEMBALI, capo de : 136, 137
 CERCELLI (Algérie) : 76, 98
 CERCELLI, capo de (France) : 14
 CERCELLI, capo de (Italie) : 22, 99
 CERCELLI, monte de : 22, 98
 CERVI, CERVO, isola de, del, de lo : 37, 52, 122
 CERVIA : 29
 CETRILE, SETRILE, isola de, del, de lo : 81, 122, 125
 CEZARIA : 62, 128
 CHEO : 46, 47
 CHERCHE isola : 69
 CHIFALO capo : 54
 CHIFALONE (Sicile) : 107
 CHILBO, QUILBO, lo : 73, 97, 98, 109, 110, 114
 CHILIMO, QUILIMO isola : 123, 124
 CIA, isola de : 40, 55, 56
 CICILIA, CECILIA : 24, 104, 108
 CIFALONIA, CHIF-, isola de : 32, 33, 80, 81, 108, 113
 CIFANO, isola de : 53
 CIPRE, CEPRI, CEPRO : 121, 126, 128
 CIPRICO : 136
 CIRESONDA : 134
 CITADELLA, CETTADILLA DE MENERICA : 87
 CITTADILLA, punta de : 88
 CIVETA NOVA : 29
 CIVETA VELLIA, CIVITA VELLIA, VELIA, VELA : 21, 104
 CLARE isolecte : 124
 CLARO, lo, montagne : 59
 CODA DE VOLPE, DE LE VOLPE : 24, 110
 CODORA : 6
 COLOMBI, isola de, de li (Algérie) : 76, 79
 COLOMBO, COLONBO : 84, 85
 COLONBI, isola de li (Égypte) : 65
 COLONNE, capo de le (France) : 12
 COLONNE, capo de, de le (Grèce) : 39, 40, 53, 56
 COLONNE, COLOMNE, capo de le (Italie) : 24, 81
 COLOVRIERO isola : 9
 COLTELLAZO isola : 93
 COMERQUIO : 47
 COMETISSA, golfo de : 44
 COMINI, gala de : 111
 COMINO, capo de : 92, 93, 99
 COMINO, COMIN, COMMUN (Espagne) : 6
 COMINO, isola de : 111
 CONCA, capo de : 11
 CONESTAVELE, mazzone che fo de lo : 62
 CONESTAVELE, poio de, de lo : 61
 CONIA, CONIE isola : 71
 CONILIERA, CONELIERA, CONELLIERE isola : 82
 CONTIRI seccha : 78
 COPA : 135, 136
 CORANTO : 39
 CORANTO, golfo de : 34
 CORENTI, isola de li : 106
 CORFU, CORFO, CURFO isola : 32, 80, 81, 113
 CORNALLE, isola de : 30
 CORNETO : 21, 110
 CORONESE, -NOSE : 35
 CORSEGA : 99, 100, 103, 104, 105
 CORSO, COLSO capo : 20, 88, 102, 103, 104

- CORTINA capo : 107
 CORVO capo (Italie) : 19
 CORVO, capo de (Majorque) : 84
 COSTANTINOPOLI, CONST- : 38, 45, 46,
 47, 52, 53, 56, 137
 COSTANZA : 130
 COTONA VELLIA, la; CATUNA, la : 24
 COTRONE : 24, 25, 81
 CRAVAIRA (Sardaigne) : 91
 CRAVARA, isola de (Grèce) : 35
 CRETÌ : 37, 50, 52, 53, 108, 115, 116,
 117, 118, 120, 126
 CRIO, capo de lo : 56
 CRISTIANA, isola de la : 50, 55, 115,
 116, 121, 126, 128
 CRISTOPOLI : 44
 CROCE, capo de : 10, 13
 CROCZA : 30
 CROZE : 127
 CRUTELLO isolecta : 53
 CURCO, lo : 59
 CURSONA : 137

 DACTILI, isola de : 54
 DAMIATA : 62, 63, 121, 128
 DARDANELLO : 46
 DE-MALA isola : 38, 39
 DENIA (Espagne) : 9
 DENIO, DENIA (Grèce) : 44
 DENTE ALBAGNA, D'ALBAGNA, monta-
 gna : 13
 DEPEX : 123
 DESCARCADORE, -GADORE, lo, capo :
 114, 115
 DEUS isola : 48
 DIAPOTAMO, DIO- : 131
 DIASONA : 134
 DOLCENGNO, capo de : 31
 DOLCENGNO, golfo de : 31
 DONNE, isola de le : 57
 DRAGONARE, DRAGONARA, DRAGONIE-
 RA isole : 37, 85, 122
 DUCATO, isola de : 80, 108, 113
 DUE FRATI (Espagne) : 7
 DUE FRATI (France) : 14
 DUE FRATI (Italie) : 18
 DUE SORORE isole : 73
 DURACZO : 31

 EGINAS, isola de : 39

 ELBA, HELBA isola : 20, 21, 104
 ELEXE (mer Noire) : 131
 ELEZE (Italie) : 19
 ELLEZE, ELLEXE (Corse) : 100
 ELMENDINA, ER-, capo : 3
 EMBRO, isola d' : 44, 45
 ENTRECUEIS : 74
 ENVIDIA isola : 54
 ERMINIO, ARMINIO, l' : 130
 ERMONMILO, isola de : 49, 53, 55,
 124, 126
 ESCOLA isolecta : 13
 ESPIGUETA, capo de r' : 11
 ESPINELLO capo : 15
 ESSA, LA ESSA isola : 31
 ESTOPONA, STOPONA : 5
 EVINZA isola (Ibiza) : 84
 EVINZA, porta de (Baléares) : 81, 82
 EVINZA, ENVINZA, isola d' (Levan-
 zo) : 81, 82, 107, 109, 110

 FACHEA, FACQUA, FAQUIA, capo de :
 118
 FACHISE, -SSE : 68, 69, 70
 FALCONARE, isola de le : 53, 125
 FANARIO, FANARO : 45, 129, 137
 FANO : 29
 FAOGNANA, FAVONGNAGNA, isola de
 la : 107, 109
 FARO DE MESSINA, bocca del : 23
 FARO DE MESSINA, capo de lo : 24
 FARO, capo de : 18
 FARO, FAR DE MESSINA : 23, 24,
 110
 FARO, punta de lo (Alexandrie) : 64
 FARO, torre (Alexandrie) : 64
 FASALLAM : 64
 FATA, capo de la : 40
 FATE, isola de, de le : 57
 FAXA monte : 18
 FAXO : 135
 FEDALA isola (Sedala *Motzo*) : 64
 FEDALIA (Maroc) : 78
 FENO, capo de : 100
 FENOLLAROLA : 5
 FENOSIA, FENOXIA : 132
 FERMENE, FERMENEE, isola de : 53,
 55, 125
 FERMO : 29

- FERNE, isola de le : 53
 FERRARA, FERRAIRA : 20, 104
 FERRATO capo : 17
 FETELEI, le : 43
 FIGARETO : 16
 FIGAROLA : 92
 FILEA : 129
 FILICUDI isola : 110
 FILOXIA isola : 131
 FINICA, golfo de la : 59
 FIPIPIDIMMA, FIPIDIMA (Si- *Motzo*) : 136
 FORMENTERA, -TIERA isola : 81, 82
 FORMENTIERA, porta de : 81, 82
 FORMICHE escolli : 21
 FORMIGETE secca (Sicile) : 107
 FORMIGUE isolecte (Espagne) : 9
 FORMIGUE secca (Adriatique) : 32
 FORMIGUE secca (Italie) : 21, 104
 FORNELLI, -LLO, capo de (Minorque) : 88
 FORNELLI, isola de (mer Égée) : 54
 FORNELLO (Sardaigne) : 92, 93
 FRASNETO : 15
 FREGURE, FREIURE : 15, 103
 FRIEO : 12
 FRIZOLI, FRIGOLI, isola de, de li : 69, 70
 FUGARA, la : 29
- GADALONESE, GADERONESE, GAIDALONESE, GAIDERONESE, GAIDALONESE, GAIDARONESE, GAILONESI isola (Crète) : 39, 56, 115
 GADARONESE montagna : 117
 GAETA : 22, 99, 105, 110
 GAETA, capo de : 23
 GAIBO monte : 30, 60
 GALA IUDEA : 112
 GALATA (Constantinople) : 45
 GALATA, GAILATA (mer Noire) : 130
 GALETA, GALATA, isola la, de, de la (Tunisie) : 73, 75, 86, 89, 96, 97
 GALLIPOLI (Turquie) : 44
 GALLIPOLI, capo de (Italie) : 26
 GALLIPOLI, GALI- (Italie) : 26
 GALLO, capo de (Grèce) : 35
 GALLO, capo de (Sicile) : 107
- GALLOPA, GALLOPA, GALOPI, capo de la : 16, 18
 GALLORE, capo de : 99
 GAMBA DE DONNA isola : 90
 GANNUTO isola : 21
 GAPHILESE, GAPHISALES, CAPHISALE : 67
 GARBO : 5
 GARRA isola : 12
 GATA capo de : 6, 8
 GATOPOLI : 130
 GAVATA, GAVATTA, capo de : 121, 126, 128, 127
 GAZARA, GACZERA : 63
 GEMOLINO isolecta : 72
 GEMOLO, GEMM-, isola de lo : 71, 72, 73, 97, 98, 109
 GENOVA : 18, 20, 96, 103, 104
 GENOVA, golfo de : 20
 GERBI, isola de, de li : 68, 112, 114
 GERBICAZALE : 68
 GERGENTE : 106, 112
 GIBARAMEL, GIBAREMEL, -RAMELLIS, GIBERAMEL, -MELLE, -MELLIS, -MELLO : 74, 75, 79, 83, 86, 89, 96, 97
 GIBELLECTO : 128
 GIBELTARI, monte de : 4, 5, 8
 GIGEA : 74, 75
 GIGERA, GIZERA, ZIZERA : 75, 76, 79, 80, 83, 86, 96
 GILLIO, GILLO isola : 21, 104
 GIMARRA, la : 32
 GIRA capo de : 79
 GIRAPETRA golfo : 117
 GIRILATO : 101
 GIRO, lo : 131, 135
 GLORIATA, la, capo de la : 60, 126
 GOAM monte : 19
 GORGONA, isola de : 20, 104
 GORGOZIM, capo de (-zini *Motzo*) : 134
 GORO : 30
 GOZO, GOCZO, GOZI DE CRETI : 67, 80, 108, 113, 114, 119, 120, 121, 128
 GOZO, GOGO DE MALTA : 80, 106, 109, 111, 112, 113, 120
 GRAPAROLA, GRAPPA-, GRAPPO- insula : 83, 85, 86, 96

- GRECA, GREGA, capo de, de la (Turquie) : 44, 45
 GRECO isolecta : 14
 GREGA, capo de, de la (Chypre) : 126, 129
 GROMA : 132, 133
 GROSSETO : 130
 GUARDIA, LA : 73
 GUARDIA, torre de la : 26, 27
- IAFFA, ZAFFA : 62, 63, 128
 IAFON, JAFONE, ZAFFON, ZAFFONE : 75, 83, 86, 89
 IERA, bocca d', b. de : 14, 97, 103
 IERA, castello d' : 15
 IERA, isole de, di : 14, 15, 16, 18, 87, 88, 97, 103
 INZOLO DE MARSELLIA, capo de l' : 10
 IOIAM : 23, 24
 IOVENACZO : 28
 ISACALDERA, capo de : 4
 ISALCADERA, isola de : 4
 ISCLA isola : 22
 ISCLA MORTORE : 92
 ISTRIA, capo de : 30
 IUPO capo : 8
 IZETO isola : 12
- JACENTO, capo de : 33, 113
 JACENTO, isola de : 33, 34, 81, 108
 JAFARINO, ZAFARINO : 77
 JERUSALEM (montagne de) : 63
- LACTE, grado de : 11
 LADRON montagna : 51
 LAGOSTA, isola de : 31
 LALLI : 134
 LAMPEDOSA, LAMPEOSA, LAPEMDOSA isola : 68, 69, 70, 113, 114
 LANGISSI : 134
 LAORETO : 30
 LARDIERO, capo de : 15
 LARGONSELLO, -SELLA : 64, 65
 LARGONSI, LARGONSINO : 65
 LAVEM isole : 102, 103
 LECCO, isola de : 54
 LECHIA (lenna de) : 25
 LECHIA, LEOCHE, LEQUIE, capo de, de la : 25, 26, 32, 81, 120
 LECZO, LICZA, LECHIO : 27
- LEFITI : 133
 LEMBIERE, -ERI, punta de : 14
 LENA, punta de la : 43
 LENZOLO, LINZOLO, bocca de : 12, 13, 14
 LEO (Attique) : 39
 LEO capo de : 33
 LEONE, porto de : 32
 LERI, isola de : 102
 LEVELARA, REVELARA, LA REVELARA, capo de : 101
 LICATA, la : 106, 109, 112, 113
 LICOSA, capo de, de la : 23
 LICOSTOMA : 131
 LICZA, LICIA, la : 60
 LIMENIA, capo de : 134
 LIMESSO : 127
 LIMOSA, -ZA, isola de : 70, 112, 113
 LINAR, LINARO capo : 21, 22
 LINOPOLI : 135
 LINTEAME capo : 6
 LIPAI, lo : 44
 LIPARI isola : 110
 LIPARINO isola : 110
 LITAR isola : 42
 LITAR, capo de : 42
 LITRO : 119, 120
 LOCO BONO : 70
 LONGA : 44
 LONGONE : 20
 LONGUM, LONGUN SARDO : 90, 91
 LUCATA, isola de : 32, 34
 LUCO : 65, 128
- MACRI, golfo de : 57
 MACRONESE, -NESI isola : 40, 56
 MACZALOMARE : 65
 MAINA : 36
 MAIORICA : 11, 13, 83, 84, 85, 86, 87
 MALAMOCO : 30
 MALATO : 44
 MALATRA : 129
 MALATRO ISOLA : 41
 MALENVENTRE isola : 90
 MALFECTA : 28
 MALFETANO, MALFA- (Sardaigne) : 95
 MALFETANO, capo de (Turquie) : 57
 MALLEA MACTAPANE, MALEA MACT- : 36, 37, 80, 81, 108, 113, 120, 122

- MALLEA SANCTO ANGELO, SANT'ANG.,
 DE SANCTO ANGELO, MALLEO : 37,
 38, 48, 52, 53, 119, 122, 125.
 MALLO : 59
 MALONIA : 44
 MALTA : 68, 70, 79, 80, 106, 109, 111,
 112, 113
 MALVAGIA : 38, 126
 MANDREA : 46
 MANDREE isole : 54
 MANEGA, capo de : 14
 MANGANIA, capo de la : 45
 MANSONIA, isola de : 75
 MAOMECTA : 71, 114
 MAOMECTA, golfo de : 112
 MAONE, capo de : 13, 86, 88, 89, 96
 MAONE, isola de : 87
 MARBELLA : 5
 MARE MAIORE : 45, 47, 129, 131, 137
 MARE MORTO : 106, 108
 MAREDAVA isola : 92
 MAREMMA, isola de : 98, 99, 109, 110,
 112
 MARGACTI, -TO : 60, 129
 MARGARITO, isola de : 43
 MARGO, isola de : 53, 54, 55
 MARICA, golfo de : 5
 MARIGNERA isola : 7
 MARMORA castello : 57
 MARMORA, isola da : 46
 MARMORA, MAMORA, capo de : 56
 MARSÀ SILOCO : 111
 MARSACALESE : 74
 MARSALA : 106, 107
 MARSELLIA, -LLA, -LIA : 12, 13, 17, 87,
 88, 97, 103
 MARSELLIA VEIRA montagna : 14
 MARSELLIA, isola de : 12
 MARTIMCAVARO, MARTINCAVARO,
 MARTIMCARAV : 38
 MARTINO, MARTINA, capo de : 9, 82,
 86
 MARZA DE GIGA : 75
 MARZA MOSECTO : 112
 MARZAMUCZA : 77
 MATRE isola : 12
 MATREGA : 136
 MAURACHIA : 135
 MAUREE isola (Manree *Motzo*) : 45
 MAZARA, MACZARA, MARZARA : 106,
 109, 112, 113
 MECCHIA, capo de : 118
 MECTISUSO, -FUSO : 75, 89
 MEDE, capo de : 10
 MEDE, isola de : 10
 MEGANNOME : 136
 MELA : 17
 MELA D'ANDOLA : 17, 18
 MELA DEL, DE LO SERVO : 17, 103
 MELACZO : 99, 104, 108, 110
 MELECA, MELLECA, capo de : 118, 119
 MELECHA capo de : 126
 MELLIORA, la, secca : 20
 MELO, isola de : 30
 MELOGELLO, isola de : 30, 31
 MENORICA : 11, 13, 87
 MENSA : 7
 MESE, MESEM, capo de : 22
 MESI, MESSI : 57
 MESSINA : 105, 108
 METELLINO, isola de : 47, 56
 MEZEGAN : 78
 MEZEMBRE : 130
 MICOLA, isola de : 55
 MIGRA, la : 39
 MILAVIO, golfo de : 90
 MILIANA : 15
 MILLE MOCGE isola : 41, 42
 MILLIARO, punta de : 111
 MILO (France) : 14
 MILO, isola de (mer Égée) : 48, 50,
 53, 55, 118, 119, 123, 125, 126
 MINELLA : 77
 MINERBA, MENERBA, capo de : 23
 MOLA, capo de, de la : 82, 83, 85
 MOLINE DE MARICA, le : 5
 MOLINE, punta le : 42
 MONACI scogli (Corse) : 100
 MONACO, MONAGO (France) : 17, 103
 MONOPOLI : 28
 MONSERIO (Monseno *Motzo*) : 10
 MONTANAO montagna : 10
 MONTE ALTO : 21
 MONTE CRISTO, isola de : 21, 99, 104
 MONTE NERO (France) : 15
 MONTE NERO (Italie) : 20
 MONTE PERTUZATO capo : 75
 MONTE SANCTO : 44

- MONTE SERRATO : 10
 MONTE, capo de : 18, 19
 MORALA, -RA isola : 92, 93
 MOREA, capo de la : 34
 MOREA, la : 33, 34
 MORICZO, MOLICZO, punta de : 43
 MORTELLA, la : 102, 108
 MOSCHE, torre de le : 62
 MOSCUGNI montagna : 132
 MOTONA, MOTONE : 34, 35, 36, 80, 81, 108, 113, 121
 MUGERU montagna : 19
 MULECA, MALECA : 5, 79
 MULO, capo de : 100
 MURCIA : 79
 MUSSEMA, -MAN, MUSEMA, MUSSEMA : 77
- NACTA, la : 33
 NAFIN, NAFINO, NIFIN, isola de : 50, 55
 NANI, golfo de : 30
 NAPOLI : 23
 NAPOLI DE ROMANIA : 38
 NAPOLI, capo de (Sardaigne) : 89, 90
 NARBONA : 10, 11, 103
 NASIPO, NAXIPO : 36, 37
 NATURA : 44
 NEGREPO, NEGREPONTE, -PONTO, isola de : 39, 40, 41, 42, 43, 45, 52, 53, 56
 NICAREA, NICALEA, MICALEA, isola de : 54
 NICHESIA, NICHISIA, isola de : 55
 NICOTENA : 23
 NICZA : 16, 17
 NICZA, montagna de : 17
 NIFFO, NIFFE : 78
 NIGRELLI, capo de : 5
 NIO, isola de : 50, 53
 NIZARI isola : 23, 51
 NOLI : 18
 NOLI, capo de : 18
- ODORE : 12
 OLIOLE, OLIVOLI, capo d' : 16, 17, 97
 OLIVERO capo (France) : 10
 OLIVERO, ULIVERO, punta de, de la (Grèce) : 41, 42
- ONIO : 134
 ORANNO, ORANO : 76, 77, 79, 82, 86
 OREO, l' : 42
 ORLANDO, ORLANNO capo d', de : 107
 ORO (capo d') : 6
 ORSA (capo de l') : 91
 OSTRIA : 25, 34
 OTRANTO, OTRENTA : 26, 27
 OTRANTO, punta de : 27
 OVO isolecto : 118
- PACHISO, isola de : 32
 PACTI : 107, 108
 PAGANA isola : 35
 PAGROPOLI : 136
 PALAG, isolecta de : 15
 PALAMOR : 9, 10
 PALANUA, -NUDA, capo de : 23, 99
 PALASTRA : 136
 PALEOCASTRO : 110, 116
 PALERMO : 99, 107
 PALI, capo de (Espagne) : 8, 79, 82, 96
 PALI, capo de (Sardaigne) : 93
 PALI, isola de : 8
 PALI, li, porto de : 59, 60
 PALMARIA isola : 22
 PALMIERE isola : 60
 PALMIERI (punta de li) : 70
 PALMOCZA, PELMOCZA, isola de : 54
 PALOMI : 46
 PALOMIERA, PALOMIERO, PALOMERA isola : 85, 86, 87
 PAMIERA (isola de la) : 83
 PANAGERIO : 134
 PANDIO : 44
 PANGALIA : 130
 PANICASTRO : 23
 PANTALAREA, PATALANEA, PANTALANEA, PATANLANEA, isola de la : 70, 71, 97, 98, 109, 112, 113
 PAONARIE, le : 47
 PAPADOLA, -DORA : 59, 127
 PARAGO : 114, 115
 PARALIMENE, golfo de : 44
 PARI : 44, 46
 PARIO, isola de : 55
 PARTENGO, flume de : 132
 PASEQUIA, PASECHIA, la : 46

- PASSARO, PASARO capo : 80, 106, 108, 109, 112, 113, 120, 121
 PASSONE, PASSCONE, grado de : 11, 12
 PATALINE, -LLINE isole : 41
 PATERA E DE ASSILLO, golfo de la : 34
 PATERA, la : 57, 58
 PATRIARCHA isola : 66
 PAULO, POLO : 91
 PECCATO secca : 3
 PECORARE, -RA isole : 102, 105
 PEDANGNE isolecte : 27, 28
 PELAGO, capo de : 33
 PELAGOSA isola : 31
 PELLARI : 24
 PENISCOLA : 9
 PENNA DE FERM capo : 26
 PENTALE, PONTALE : 57
 PERA, capo de la : 85
 PERALDO montagna : 18
 PERDIGE, isola de : 57
 PERESE seccha : 131
 PESARO : 29
 PESCOPIA, PISCOPIA, isola de la : 51
 PETRULLA, la : 28
 PEVERE, isola lo : 111
 PEXE : 136
 PEXERIA : 136
 PEZONDA : 135
 PIGRANO : 46, 47
 PINEA, PINETA, la : 11
 PIZA : 20
 PIZANI, isola de : 75
 PLACZA ROMANA, capo de : 21
 PLANA isola : 35
 PLANEA DE LICZA secca : 27
 PLANETA isola : 12
 PLANOSA isola : 21, 104
 PLATENA : 135
 PLONBINO, isola de (Sardaigne) : 93
 PLONBINO, PLOMBINO : 20, 21
 POLA : 30
 POLCINO : 60
 POLENZA, golfo de : 85
 POLICANDRO, isola de : 48, 50, 55, 126
 POLICORE, PELICORE : 25
 POLINO isola : 49, 124
 POMEZO, POMIGO isola : 12
 PONDICONESE, capo de : 42
 PONDICOPERA : 136
 PONTA, la : 59
 PONTARETA isole : 22
 PONTE ARACHIA, PONT'ARACHIA : 132
 PONZA, PONSA, isola de : 22, 100, 105
 PORCAIRA isola : 91
 PORCAROLA isola : 15
 PORCI isola : 22
 PORRECTA isola : 48, 49, 123, 124
 PORTA : 81, 82
 PORTA AURIA (Constantinople) : 45
 PORTO BONELLO : 60
 PORTO DALFINO : 19
 PORTO ERCOLI : 21
 PORTO FISCARDO : 32
 PORTO GENOVESE : 6, 7
 PORTO GROSSO isola : 15
 PORTO MAGNO : 7, 8
 PORTO MECZANO : 14
 PORTO MORIGE, MORIGI : 17
 PORTO PETRO : 84
 PORTO PINO : 84
 PORTO PIZAN, PIZANO : 20, 104
 PORTO SALEME : 82
 PORTO VELLIO : 102
 PORTO VENARO : 19, 20, 104
 PORTO VENRE : 10
 POTENCIA, PONTEZIA, la : 105, 106
 POZALLO, POCALLO, capo de : 14
 PRACIERO isola : 12
 PRADELLO secca : 12
 PREMENTORE capo (Istrie) : 30
 PREMENTORE isola (Grèce) : 41
 PREMONTORE, -RA, capo de (Majorque) : 85, 87
 PRETA LEGATA (Pietra *Motzo*) : 94
 PRIMARO : 30
 PRINCIPATO : 98
 PROSIDA isola : 22
 PROVENZA : 15, 71, 72, 78, 90, 93, 96
 PULLIA : 78
 QUALLE, QUALLIE, le : 36
 QUARENTANA, golfo de : 34
 QUERO isola : 53
 QUILIMO isola : v. CALIMO
 QUINORI, QUITORI : 133
 QUIPIA, QUIPPIA, CHIPPIA, la : 71
 QUIRA : 93

- QUIRSONA, saline de (mer Noire) :
131
- RACANISIA : 128
RAGUSA : 31
RAGUSA VELLIA : 31
RAIBA : 7
RAMEDA, LAMEDA, ponta de : 65
RAPALLO : 19
RAPALLO, golfo de : 19
RAPANO : 36
RASACANGIR : 106
RASACARAME, RASSA-, RASCARAME :
106, 109, 112, 113
RASAMALBESE, -MABESE : 67, 68
RASAUSEM, -SSEM : 66, 67, 79, 80, 81,
108, 121
RASSA, la : 64, 66, 121, 128
RASSACANGIRO, -ZIRO : 60
RASSACASALE, RASA- : 63
RASSALGIBEL, RASSAGIBEL, RASAGI-
BELE : 72, 73, 96, 97, 98, 109, 110
RASSALIBOM : 105
RASSAMUZAR, -MUZAL) : 73, 74
RAVENNA : 29, 30
RAXETO : 63, 64
RAXORE, golfo de : 64
RAZOLI, golfo de : 128
REBALDINA isolecta : 14
RECREA, capo de : 44
REO isola : 12
REOLIU isola : 47
RESALTINO, RASAUTINO, RESAUTINO :
66, 67, 109, 121, 129
RESCALIN isola : 72
REZO : 24
RIGO : 31
RISSA : 135
RIZA, golfo de : 63
RODE : 51, 52, 57, 58, 122, 128
RODIA, ponta de : 46
ROLLANDO, isola de : 39
ROMA, foce de : 105, 99, 21, 22
ROMAGNA : 31
ROMANIA : 31, 40, 48, 53, 120, 129,
137
RONCINO isola : 60
ROSA, ROSSA isola (Sardaigne) : 92,
95
- ROSSA isola (Égée) : 51
ROSSANO : 25
ROSSO capo (Algérie) : 74
ROSSO capo (France) : 15
ROSSO capo (Sardaigne) : 101
ROSTO : 44
ROZE : 103
ROZO : 10
- S. ABRAAM, montagna de : 63
S. ALARIO, isola de : 82
S. AMANZA : 102
S. ANDREA chiegia (Palestine) : 62
S. ANDREA, capo de (Chypre) : 126,
127, 129
S. ANDREA, capo de (Elbe) : 104
S. ANDREA isola : 27, 28, 31
S. ANGELO (près Constantinople) :
45
S. ANGELO, monte de : 28, 29
S. APIELLI, capo de : 17
S. BEFFANO, capo de : 121, 127, 128,
129
S. CLEMENTO : 29
S. ELINO capo : 94, 95
S. ERAMO, penne de : 13, 83, 86, 89,
90, 97
S. EVEGENII, -NIO : 135
S. FELICE : 9
S. FEMIA, golfo de : 23
S. FLORENZO, golfo de : 102
S. GEORGE, GEORZO, ZORZO, GEOR-
GIO, GEORGI (île Milo) : 48, 49, 50,
123, 124, 125
S. GEORGI (mer Noire) : 130
S. GEORGI (mer Noire) : 136
S. GEORGI, capo de (Chypre) : 126
S. GEORGIO DELLA BARA (isola de) :
56
S. GEORGIO isola (Grèce) : 40, 53
S. GEORZO (Italie) : 19
S. GEORZO, S. ZORGI capo (Grèce) :
43
S. IOVANNE, -NNI DE AUGENTO : 26
S. IOVANNE, ponta de : 26
S. JACHIM lena : 105
S. JOHANNE, capo de : 117, 118
S. MANDRAKI, MANDRACHI isola : 45

- S. MARCO, capo de : 83, 86, 89, 90, 97
 S. MARGARITA chiegia (Palestine) : 62
 S. MARGARITA isola : 118
 S. MARGARITA, isola de : 16
 S. MARIA (monte de) : 28
 S. MARIA chiegia (mer Noire) : 133
 S. MARIA DE CALVI : 101, 102, 103
 S. MARIA isola : 91
 S. MARIA, capo de (Italie) : 26
 S. MARIA, capo de (Turquie) : 45, 47, 56
 S. MARTINO isola : 22
 S. MARTINO, capo de (France) : 17
 S. MATHEO : 36
 S. NAZARIO : 14
 S. NICOLA, -LAO : 39 39
 S. NICOLAO DE CARCHO, isola de : 51
 S. NOCETO : 23
 S. ONORATO isola : 16
 S. ONORATO, capo de : 16
 S. OSPIGI : 17
 S. PANAIÀ isola : 56
 S. PATRIARCA, secche de : 69, 70, 71, 114
 S. PAULA isola : 8
 S. PAULO (Grèce) : 38
 S. PIERO, -TRO, isola de : 11, 13, 83, 86, 89, 95, 96, 97
 S. POLO (Sardaigne) : 92
 S. PONSÀ : 85
 S. RAFAELE : 15, 16
 S. REMOLO : 17
 S. REPARATA : 90, 91, 92
 S. SEVERA : 110
 S. STEFANO (Grèce) : 44, 45
 S. STEFANO (Italie) : 21
 S. STEFANO isola (France) : 12
 S. STEFANO isola (Sardaigne) : 91
 S. TODERO (mer Noire) : 136
 S. TODERO, punta de (Minorque) : 87
 S. TROPE : 15
 S. VENEDEGO isola : 35, 36
 S. VENIO : 18, 84
 S. VINCENZO isola : 35
 S. VINCENZO, VIC-, capo de : 3, 4, 78
 S. VITO, capo de : 107
 SACCA : 106, 109, 112
 SAECTO, forche de : 61
 SAECTO, SAETTO, isola de : 61, 128
 SAFI, SAFFI : 78
 SAGRA, monte de : 88, 101
 SAGRA, monte, monti de : 101, 103
 SAIA : 136
 SALE : 77, 78
 SALEFFO : 59
 SALERNO : 23, 98
 SALINE (mer Noire) : 137
 SALINE capo de (Chypre) : 126, 127, 128
 SALINE isola : 110
 SALINE, capo de le (Sardaigne) : 90, 97
 SALINE, le (mer Noire) : 131
 SALINE, SALINA (Majorque) : 84
 SALO : 9, 84, 87, 88
 SALO, capo de : 9
 SALONE, SALLONE : 65
 SALONICHI : 43, 53
 SALOVINGNA, isola de : 5, 6
 SAMASTRO, SAMAESTRO : 132
 SANCTO (île Porrecta) : 48, 49, 50
 SANCTO capo : 93, 98, 99
 SANGVUENARA, SAGV- : 89, 100, 101, 103
 SANO, SANOM isola : 22
 SANTORIN, -NO, SATORINO, ELLINO, S. ELIN, S. ELIM, S. ELINO, S. ELINI, isola de : 50, 53, 55, 118, 126
 SAONA : 18, 104
 SAPIENCIA, SAPIENZA isola : 34, 35
 SARAFENTA, capo de : 61
 SARAGOSA : 105, 106
 SARDEGNA : 83, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 100, 103
 SARRAGINA scollio : 107
 SATALIA : 59
 SAVASTOPOLI : 135
 SAZENA, SAGENA, isola de : 31, 32
 SCALA DE RICZA : 68
 SCALA, isole de la : 53
 SCALEA : 23, 99, 105
 SCALONA : 63
 SCANARDO : 33
 SCARPENTO, isola de, de lo : 51, 52, 122, 128
 SCLAVENIA, SCRAVENIA : 31, 78

- SCOLA isolecta : 19
 SCORTEZETO, COR- : 93, 98
 SCROFA isola : 51
 SCUTARI, SCUDARI : 47
 SEA : 117
 SECHILLI, capo de : 38
 SEI E DUE E AS, ASSE isolecta e scolli : 37, 122, 123
 SEIFORNI : 14
 SELEXORA, SELO- capo : 92
 SELMONA, SERMONA isola : 117
 SELMONA, SERMONA, capo de : 52, 116, 117, 121, 122
 SENEGALLIA : 29
 SENELLO, -LLI : 88
 SENTINA : 135
 SEPTA, capo de (France) : 11
 SEPTA, SECTA, SUETA : 4, 5, 8, 77
 SEQUILO, -LLO, SECHILO, SICHILLO, isola de : 37, 52, 59, 80, 119, 122, 123, 125
 SEREM : 77
 SERFENE, SELFINE, SERFINE, isola de : 55, 125
 SEROPOTE isole : 38
 SERPENTARA isola : 93, 94
 SERVO : v. MELA DEL SERVO
 SETTE CAPI : 57
 SEVARI, SEVARONE, golfo de : 36
 SEZEA, isola de : 54
 SIBILIA : 3
 SIBILIA, flume de : 3
 SIBLIASSO montagna : 14
 SICANDRO, isola de : 50, 55, 126
 SICRI, capo de : 56
 SIDERA, isola de : 38
 SIDRON : 43
 SIESTRO : 104
 SIFANO, isola de : 55, 125
 SIFI : 134
 SILEDONIE, le, isole de le : 58, 59, 121, 127
 SILI : 131
 SIMIA isola : 51, 52, 57
 SIMILIA, SINILIA : 39
 SINUPI : 133, 134
 SIO : 56
 SIPANTO : 28
 SIROCCA capo : 3
 SIROFA, capo de : 39, 40, 42, 45, 46
 SISOE, SISCO : 57
 SISOPOLI : 130
 SOBRIERO : 67
 SOIARI, SOIARO : 85
 SOLDANIA, SODANIA : 136
 SOLDINO, SOLINO : 60, 129
 SOLONBRIA : 44
 SOLSO, capo de : 95
 SOLSO, isola : 95
 SORIA : 61
 SORORE isole : 117
 SPADA, SPATA, capo de : 37, 52, 108, 119
 SPAGNA : 78
 SPAGNA (Spargi *Motzo*), isola de : 92, 91
 SPARTELLI, capo de : 77
 SPARTIVENTO (Eubée) : 42
 SPARTIVENTO, capo de (Italie) : 24, 80, 81, 108
 SPATIRE, ESPATIRE, capo de : 119, 122
 SPERON DE GRILLO, capo de : 102, 103
 SPIGA, golfo de : 44
 SQUILLACI : 24
 SOUILLACI, golfo de : 24
 SQUILLI, isola de : 38, 39
 SQUIRO isola : 45
 SQUIS, golfo de : 19
 STALEMURA, STALLE- : 59, 127
 STAMIRE, -RRE : 127
 STANDEA (Turquie) : 56, 57
 STANDEA isola (Crète) : 50, 118, 122, 126
 STANDEA, capo de : 57
 STANFARIE, isola de : 34
 STANGNARA : 129, 130
 STEFANO : 133
 STILLONE, capo de : 24
 STIMPALIA, STAMP-, STEMP-, isola de : 50, 51, 55
 STIRALONGA isola : 117, 118
 STOPOLI : 44
 STORA : 74
 STORIONE : 63
 STRONGOLI isola : 110
 STRONGOLINO isola : 25, 110
 SUA : 118
 SUARI, capo de : 23, 99

- SUDA, isola de : 55
 SUECA, SUECCA, SUECCHA, capo de :
 67, 79, 109, 112
 SUMMESSO : 134
 SUR : 71
 SURI : 61, 129
 SURMENA : 135
 SUSANNA isola : 7
- TABARCA : 74
 TAGO MAGO, isola de : 82, 83, 84
 TALFAGAR : 4
 TALLATA, capo de : 15
 TANA : 136
 TANIA : 77
 TANO, TINO, TENO, isola de, de lo :
 32, 80, 81
 TAOLARA, TAULARA, TALLARA, isola
 de : 92, 93, 98, 99
 TAOLATO, TAULATO, capode : 95, 97, 98
 TAORO isola : 95
 TARAGONA, TERRAGONA : 9, 10
 TARANTO : 25, 26
 TARANTO, golfo de : 25, 81
 TARFALENFA : 85
 TARFUSNAULI capo : 77
 TARIFA : 4
 TARIO : 136
 TAUERMENA (Taur- *Motzo*) : 105
 TEDELISE : 75, 86, 96
 TEGONE : 77
 TEMPLE, isola del : 30
 TEMPLO, mazzone de lo : 62
 TENDA montagna : 135
 TENEIO, isola de : 45
 TENER isola (Cener *Motzo*) : 54
 TENESE, TENNESE : 63, 76, 79, 82,
 86, 89, 128
 TERMENE : 107
 TERSO : 59
 TESTA DE SATALIA secca : 59
 TI MI AMA : 94
 TIM, TIN, TINO, isola de (Égée) : 55
 TINO, golfo de : 67, 79, 113
 TIO : 132
 TIRETO isola : 19
 TIRO isola : 19, 22
 TOLONE : 14
 TONEZE : 72
- TORANTO isola : 13
 TORRE DA MARE, golfo de : 25
 TORRE DE L'ARMINI, D'ARMINI : 44,
 46, 47, 56
 TORRE, golfo de la : 64
 TORRECTA, la (Grèce) : 41, 42
 TORRECTA, la (Sicile) : 24, 108, 110
 TORREGELLA, golfo de : 10
 TORTOSA : 60, 84, 87
 TORTOSA, isola de : 128
 TORTOSA, lena de : 9
 TOSIMUZI, TOSSIMICZO : 77
 TRABEL isola : 67
 TRABUCCO : 65, 66
 TRANI, TRANO : 28
 TRAPANA, TRAPENA, TRAPANO : 32,
 105, 107
 TRAPEZONDA, TRE- : 135
 TRAVO, lo (secca) : 27
 TREBESACZE, -SAZE, -SAZA, capo de :
 25
 TREMMETI isole : 29
 TRESNESIA : 135, 136
 TRIPISILLI : 132
 TRIPOLI (mer Noire) : 135
 TRIPOLI (Syrie) : 60, 61
 TRIPOLI DE BARBARIA : 67, 68, 80,
 109, 112, 114, 121
 TURCHIA : 127
 TURCO, capo de : 101
 TURPIA : 23
- UNE : 77, 79
 USTEGA, isola d' : 99, 104, 107, 110
- VACCA isolecta : 91, 95
 VADI : 18
 VAL DE COMPARE isola : 32
 VALANEA, -NIA : 60, 129
 VALENZA : 9, 84, 86
 VALENZA, flume de : 9
 VAQUIERO, torre del : 5
 VARIGOTO capo : 18
 VARNA : 130
 VATI : 135
 VATIZA : 134
 VECINA, VICINA : 130, 131
 VELA scolio : 16
 VENEGIA : 30
 VENEGIA, golfo de : 32, 81

VETRANO : 82
VINTIMILIA : 17
VIOPOLI : 130, 132
VITE, capo de la : 91
VITUPERIO, VETIPERIO, punta de : 46
VOLANA : 30
VOLTRI : 18
VONA : 134, 135
VOSPRO : 136

XAFONE : v. IAFON
XAMO : 56

ZADERA : 30
ZAFFA : v. Iaffa
ZAFFON, ZAFFONE : v. IAFON
ZAGARI : 132
ZAMORE : 78
ZAVIDA : 136
ZEFALUM : 135
ZENARA isola : 102
ZENNARO : 35, 36
ZENNARO, golfo de : 35
ZIZAR secca : 3
ZONCHI : 35

APPENDICE VII

GVIDO PISANVS, *LIBER DE VARIIS HISTORIIS*

(*Bruxelles, Bibl. royale Albert I^{er} 3899-3919*)

Le contenu a déjà été analysé plus ou moins complètement par :

– [L. Bethmann], *Bemerkungen über einzelne Handschriften und Urkunden*, dans *Archiv der Gesellschaft für ältere Geschichtskunde*, t. 7, 1839, p. 537-540;

– F. de Reiffenberg, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, 1844, p. 99-149;

– F. de Reiffenberg, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale*, dans *Bulletins de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, t. 10, 1, 1843, p. 468-482.

– Th. Mommsen, *Chronica minora, M. G. H., Auct. Antiq.*, t. XI, Berlin, 1894, p. 496 sq.

– J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. V, Bruxelles, 1905, p. 27-30.

L'illustration est décrite par C. Gaspar, F. Lyna, *Les principaux manuscrits à peintures de la Bibliothèque royale de Belgique*, Paris, 1937, p. 88 sq.

– f. 2^{ro} : *(Prologus)* :

«Incipit prologus libri Guidonis compositi de uariis historiis pro diuersis utilitatibus lectori prouenturis.»

Inc. «Cum inter omnes homines...»

Expl. «...et intendo consequar premium. Explicit prologus.»

Éd. J. Schnetz, *Itineraria Romana, II : Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Leipzig, 1940, p. 113-114.

– f. 2^{ro} *(Tabula librorum) (alia manu)* :

«Primus liber continet Italiam, urbes et prouincias Italie, et Romanam historiam.

Secundus de regnis militieque uocabulis, de edificiis publicis, de habitaculis, de ciuibus et de anulis.

Tertius de diuisione orbis, de Asia, de Africa, de Europa, nomina philosophorum, de mare Mediterraneo, de sinibus maris, de insulis et promuntoriis. Huc usque oceani insule.

De promuntoriis, de montibus ceterisque uocabulis.

Quartus liber regum, Cronica s. Ieronimi et Augustini et

Quintus Alexandri Magni historiam

Daretam.

vi continet historiam Romanam.»

Éd. *ibid.*, p. 114.

– f. 2 v^o : *⟨Mappa partis meridionalis Europae⟩*

Reprod. J.-G. Arentzen, *Imago mundi cartographica. Studien zur Bildlichkeit mittelalterlicher Welt- und Ökumenekarten unter besonderer Berücksichtigung des Zusammenwirkens von Text und Bild*, Munich, 1984, Abb. 44.

– f. 3 r^o : *⟨Colophon⟩*

Inc. «Felices tam magna queunt qui dona mereri/...»

Expl. «... Per quem perpetuo commemorandus erit.

In nomine domini nostri Ihesu Christi Dei eterni anno ab incarnatione eius millesimo centesimo xviii, indictione xii.»

Éd. J. Schnetz, p. 114.

Liber I (Italia, urbes et prouincie Italie, et Romana historia), ff. 3 r^o-38 v^o :

1) ff. 3 r^o-7 r^o : *⟨Descriptio Italiae⟩*

Inc. «Quod si studiosus lector...»

Expl. «...prouincias decem et octo quarum nomina subter anexa sunt.»

Remaniement du Ravennate. Éd. *ibid.*, p. 114-126.

2) ff. 8 r^o-10 r^o : *⟨Liber prouinciarum Italiae⟩*

«Incipit liber prouinciarum Italie.»

Inc. «Omnis Italia que uersus meridiem uel potius in eo (*sic*) extenditur....»

Expl. «...preterea et Ilienses et Locrenses transeamus.»

Il s'agit essentiellement du *De terminatione prouinciarum Italiae*, connu soit par Paul Diacre, *Historia Langobardorum*, 2, 9-24 (éd. L. Bethmann et G. Waitz, *M. G. H., SS. rerum Lang.*, Hanovre, 1878, p. 77-86), soit par une copie ancienne de ce texte (cf. éd. Fr. Glorie, *Itineraria et alia geographica*, t. I, Turnhout, 1965 [*Corpus Christianorum, Series Latina, CLXXV*], p. 349-363), accompagné de divers extraits :

– ff. 8 r^o-9 r^o : *De terminatione*, jusqu'à «Sexta decima prouincia Sicilia... nuncupatur».

Éd. Bethmann-Waitz, p. 81-85; Glorie, p. 360.

– f. 9 r^o, c. 57 «que olim in Calabritidi... rigma quippe eolice scissio appellatur» : un passage sur la séparation de l'Italie et de la Sicile, de source inconnue.

Éd. J. Schnetz, p. 126.

– ff. 9 r^o-v^o c. 58-61 : remaniement de Rav. 5, 23, p. 100, l. 20-52.

Éd. *ibid.*, p. 126-127.

– f. 9 v^o, c. 62 : «Cicilia insula tria habet promunctoria... ab oriente mari Adriatico» : un extrait d'Orose (*Hist. adv. paganos*, 1, 2, 99-100).

Éd. *ibid.*, p. 127.

– f. 9 v^o : «Fretum autem appellatum... fabulosis infame monstris» : un extrait sur *fretum* et le *fretum Siciliae* tiré d'Is. *Etym.* 13, 18, 2-3.

– f. 9^v, c. 63 «Septima decima prouincia Corsica... Agiagium» : association d'Is. 14, 6, 41 (étymologie), Or. 1, 2, 103 (dimensions) et Rav. 5, 27 (villes).

Éd. *ibid.*, p. 127.

– ff. 9^v-10^r, c. 64 «Octaua decima prouincia Sardinia... preterea et Ilienses et Locrenses transeamus» : association d'Is. 14, 6, 39 (étymologie), Or. 1, 2, 102 (dimensions), Rav. 5, 26 et Sol. 4, 1-2.

Éd. partielle *ibid.*, p. 127-128.

3) f. 10^r-v^o : *(De prouinciis Italiae)* (c. 66-68)

«Item de prouinciis Italie secundum quosdam philosophos.»

Inc. «Prima igitur prouinciarum Italie...»

Expl. «... (O)ctaua decima Vintimilia Ripariolum Linensis que et maritima.»

Développement de la liste des provinces donnée par Rav. 4, 29.

Éd. partielle *ibid.*, p. 128-129.

4) ff. 10^v-13^r : *(De origine situque et qualitate Romanae urbis)*

«Incipit liber de origine situque et qualitate Romane urbis.»

Inc. «Remus et Romulus duo fratres fuerunt...»

Expl. «...mense olearie ꝑccc.»

Association de trois textes :

a) f. 10^v : «Remus et Romulus duo fratres fuerunt et Romam sibi ciuitatem edificauerunt. Deinde orta est contentio inter eos ex cuius nomine uocaretur ciuitas. Exierunt ergo in montem Aduentinum ut ibi caperent augurium. Deinde a militibus Romuli interfectus est Remus. Hinc et Roma dicitur a Romulo conditori suo.»

b) f. 10^v : «Incipit de septem montibus urbis Rome. Septem montes urbis Rome. Tarpeius... De aquarum ductibus Romam rigantibus. Nunc nomina quorum usibus eterne urbis aque formarum... Preter hec repletur etiam indigenis nimphis que admiratus uirgo Eneam taliter Italiam dixit : Nimphe genus annibus unde est» : *De montibus et aquis urbis Romae* (éd. R. Valentini, G. Zucchetti, *Codice topografico della città di Roma*, t. I, Rome, 1940 [*Fonti per la storia d'Italia*, 81], p. 294-296).

c) ff. 10^v-13^r : «Incipiunt regiones urbis Rome cum brebriariis (*sic*) suis. Regio prima Porta Capena continet eedem Honoris et Virtutis...mense olearie ꝑccc» : *Curiosum urbis Romae regionum XIII cum brebriariis suis* (éd. *ibid.*, p. 89-164).

Éd. de l'ensemble 4 d'après ce ms. par F. de Reiffenberg, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale*, dans *Bulletins de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, t. 11, 1, 1844, p. 316-324.

Pour les deux derniers textes, on note une grande proximité avec les leçons du ms. *Florence, Laur. plut.* 89, sup. 67 (s. X).

5) ff. 13^r-33^r : *(Itinerarium Antonini Augusti. Itinerarium prouinciarum)*

«Incipit liber qui itinerarius uocatur. Prouinciarum omnium Antonii Augusti. In primis prouincie Africe.»

Inc. «A Tingi Mauritanie...»

Expl. «...Isca Dummuniorum m. xv. Explicit liber qui itinerarius uocatur.»

Éd. O. Cuntz, *Itineraria Romana*, t. I, Leipsig, 1929, p. 1-75.

6) ff. 33 r^o-36 v^o : *(Liber descriptionis totius maris)*

«Incipit liber descriptionis totius maris.»

Inc. «Si subtilius scire uoluerit totas circumquaque parte per litora maris positas ordinatim unam post alteram quamquam eas iam in propriis patrias nominauerim...»

Expl. «...aliter numcupentur. Explicit.»

Remaniement de Rav. 5, 1-16.

Éd. J. Schnetz, c. 69-119, p. 129-139

7) ff. 36 v^o-38 v^o : *(Itinerarium Antonini Augusti. Itinerarium maritimum)*

«Incipit itinerarium maritimum.»

Inc. «Que loca tangere nauigaturus debeat. Ex prouincia Achaia per Siciliam...»

Expl. «...et stabiles fecit. Explicit.»

(28 lignes en blanc)

Éd. O. Cuntz, *Itineraria Romana*, t. I, Leipsig, 1929, p. 76-85.

Liber II (De regnis militieque uocabulis, de edificiis publicis, de habitaculis, de ciuibus et de anulis), ff. 39 r^o-46 r^o :

«De regnis militieque uocabulis liber .ii. incipit.»

Inc. «Regnum a regibus dictum...»

Expl. «...nec iasprios lapillos.»

Ensemble d'extraits des *Etymologiae* d'Isidore de Séville :

a) ff. 39 r^o-41 r^o «Regnum a regibus dictum... abusiue dicitur.» : Is. 9, 3;

b) ff. 41 v^o-43 r^o : «De edificiis publicis.» : Is. 15, 2;

c) ff. 43 v^o «De habitaculis.» : Is. 15, 3, 1-8;

d) ff. 43 v^o-45 v^o : «De ciuibus.» : Is. 9, 4;

e) ff. 45 v^o-46 r^o «De anulis.» : Is. 19, 32.

Liber III (De diuisione orbis), ff. 46 r^o-59 v^o :

«Incipit liber tercius de diuisione orbis.»

Ensemble d'extraits :

a) ff. 46r^o-52 v^o «Orbis a rotunditate circuli dictus... et territorium limites designabant» : Is. 14, 2-5. Au f. 46 v^o schéma OT illustrant le texte.

c) f. 53 r^o «Iulius imperator diuisit totum mundum particulatim. Nam tanta fuit Romanorum astutia qui totum orbem diuiserunt ut primis diuiderent per prouincias, prouincias in regiones, regiones in agras, agras (*sic*) in centurias, centurias in climata, climata in gurgias, gurgias in perticas, perticas in pedes, pedes in uncias. Indictione dicta est quasi ualde dictio. Octavianus enim augustus postquam totum orbem terrarum sub suo subiugauit imperio et diuisit in partes tres, tunc precepit ut omnis homo per to-

tum orbem terrarum et tres plagas red redderet (*sic*) censum ad supplementum rei publice. Hec edictio prima facta est ut omne caput solueret tributum Cesaris ab infante septem annorum usque ad senem centum annorum in orreo rei publice. Que edictio prima est in Europa et urbs Roma illustrabatur lampadibus et ille annus lustrus dicebatur. Lustrum quinquennii tempus est apud Romanos quia censum per quinquennium in orreo rei publice reddebant. Sexto quinto anno exiebatur census de Africa per spatium quinque annorum et in Romam reddebatur census et ille annus lustris uocabatur. Completis autem quindecim annis tunc quintodecimo anno effundebatur census in archa custodie capitolii et dicebatur annus ille indictio quia per ter quinos annos ex tribus partibus mundi census exigebatur. Ob hanc causam supra quindecim annos completos alia indictio incipiebat de qua Macrobius ait : Indictio dicta est rei publice exactio id est census totius orbis terrarum in urbe Roma complementum, et tunc septem diebus post quindecim annos urbs Roma illustrabatur lampadibus.»

De «Nam tanta fuit» à «in uncias», remaniement d'Isidore, *Etymologiae* 15, 15, 1; la suite, avec quelques variantes, se trouve inséré au milieu d'*Etymologiae* 1, 34, dans un «codex Albanus» du X^e siècle [appartenant à la famille Albani, à Rome] et reproduit par Arévalo (*P. L.*, t. 82, col. 738 sq.; cf. t. 81, col. 920-922).

d) f. 53 v^o : *mappa mundi* (reproduction dans *The History of Cartography*, t. I, Chicago-Londres, 1987, p. 350).

e) ff. 53 v^o-54 r^o «Hec sunt nomina philosophorum qui uniuersum orbem descripserunt. Castorium Romanorum philosophus... Maximinum Grecorum philosophus.»

Éd. F. de Reiffenberg, *Guidonis liber ex uariis historiis*, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, 1844, p. 107.

f) ff. 54 r^o-55 r^o «Terminum Africe et Asie. Asia habens fines ab oriente... et eadem Hispania.»

Remaniement de Rav. 2, 20-21 (ad p. 32, l. 51); 3, 12 (ad. p. 43, l. 39); 4, 46 (ad p. 83, l. 29); 4, 1 (p. 44, 28-40); 4, 46 (p. 83, 29-33); 4, 4 (p. 46, l. 15-19); 4, 11 (p. 52, l. 31-39); 4, 46 (p. 83, l. 34-36); 4, 11 (p. 52, l. 40-48); 4, 12-13 (p. 53, l. 1-23); 4, 46 (p. 83); 4, 45 (p. 82, l. 47-p. 83, l. 4).

Éd. J. Schnetz, c. 120-130, p. 139-142.

g) f. 55 r^o-v^o «De mare Maediterraneo.» : Is. 13, 16.

h) f. 55 v^o «xiiii. De sinibus maris.» : Is. 13, 17.

i) ff. 55 v^o-58 v^o «De insulis et promuntoriis.» : Is. 14, 6-7.

j) ff. 58 v^o-59 v^o «De septem montibus ceterisque uocabulis.» : Is. 14, 8.

Liber IV (Chronica), ff. 59 v^o-75 r^o :

a) ff. 59 v^o-63 r^o (Chronica ad annum 1108)

Inc. «Prima etas in exordio sui continet rationem...»

Expl. «... Henrigus imperator filius Henrici cepit regnare in Italia et regnauit annos quinquaginta .i., in quinquagesimo secundo obiit anno dominice incarnationis millesimo centesimo viii indictione xv.»

Chronique insérée par Isidore de Séville dans les *Etymologiae*, 5, 39, suivie d'une continuation mentionnant les souverains lombards, francs et allemands.

Éd. de la continuation (partielles) G. Pertz, in *M. G. H.*, SS., t. V, Hannover, 1844, p. 64-65 (d'après ce ms.); G. Waitz, *M. G. H.*, *Scriptores rer. Lang.*, p. 509-516 (ms. E); (complète) F. de Reiffenberg, *art. cité*, p. 324-328.

b) ff. 63^r-65^v (*Carmen in uictoriam Pisanorum*)

Inc. «Inclitorum Pisanorum scripturus istoriam...»

Expl. «... cuius manet sine fine sempiterna gloria.

Amen. Anni Domini millesimo octuagesimo octauo.»

Éd. G. Scalia, *Il carme pisano sull'impresa contro i Saraceni*, dans *Studi di filologia romanza offerti a Silvio Pellegrini*, Padoue, 1971, p. 597-625.

c) ff. 66^r-71^v (*Chronica sancti Ieronimi et sancti Augustini*)

«Incipit chronica sancti Ieronimi et sancti Augustini.»

Inc. «Die prima facta est lux...»

Expl. «... (Dioclitianus) dum sola purpura retro principes uterentur.»

Remaniement des *Chronica maiora* d'Isidore de Séville.

Éd. partielle Th. Mommsen, *M. G. H.*, *Auct. Antiqu.*, t. XI, p. 498-501.

d) ff. 71^v-75^r (*Nomina imperatorum et principum Longobardorum*)

«Hec sunt nomina imperatorum christianorum qui Romam et Constantinopolim regnauerunt et regum seu principum Langobardorum.»

Inc. «Gallienus...»

Expl. «... Pandulfus princeps Beneuenti annis v.»

Éd. G. Pertz, *M. G. H.*, SS., t. III, p. 211-213.

Liber V (*Alexandri Magni historia*), ff. 76^r-121^v :

a) ff. 76^r-111^r (*Historia de preliis*, recensio J²)

«Incipit liber historie Magni Alexandri imperatoris.»

Inc. «Sapientissimi namque Egyptii...»

Expl. «... Natus est quinta die mensis martii fabricauitque ciuitates duodecim que actenus habitantur. Prima Alexandria que dicitur... duodecima Alexandria que dicitur Egyptus.»

Éd. A. Hilka, *Der altfranzösische Prosa-Alexanderroman nach der Berliner Bilderhandschrift, nebst dem lateinischen Original der Historia de preliis*, Halle, 1920.

Cf. A. Hilka, P. P. Magoun, *A List of Manuscripts containing Texts of the Historia de preliis Historia Alexandri Magni, Recension J¹, J², J³*, dans *Speculum*, t. 9, 1934, p. 84-86 (ms. Bx2).

(f. 111^v blanc).

b) ff. 112^r-121^v (*Dares Phrygius, Historia Troiana*)

«Incipit prologus Daretis Frigii. Istoria de deuastatione Troie a Cornelio nepote Salustii Crispi de Greco in Latinum translata.»

Inc. «Cornelius Nepos Salustio Crispo suo salutem...»

Expl. «... Diomedes. Xantipum. Mestem. Protenorem. Horcomeneum.

Huc usque historia Daretis scribitur qui Frigius fuit.»

Éd. F. Meister, Leipzig, 1873.

c) f. 121^v (*Versus*)

Inc. «Sub uespere Troianis menibus...»

Expl. «... sic occidit luctus Achagie.»

26 vers sur le dernier combat d'Hector. Éd. C. P. Bock, *Lettres à Monsieur L. Bethmann sur un manuscrit de la Bibliothèque de Bourgogne*, intitulé

Liber Guidonis, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 12, 1851, p. 61.

d) ff. 121 v^o-122 r^o (*Origo Troianorum*)

«Incipit origo Troianorum.»

Inc. «Dardanus ex Ioue et Electra filia Athantis natus ab Italia ex responso locum commutans per Trachiam...»

Expl. «... Mox cum apud Numnium fluuium deambulans numquam postea apparuit. In celo ibi esse creditur deus ingens nominatus est.»

Éd. partielle W. Speyer, *Die unbekannte Epitome des Dictys Cretensis im Codex Brixiensis 691*, dans *Rheinisches Museum für Philologie*, t. 107, 1964, p. 91.

e) ff. 122 r^o-128 v^o (*Excidium Troiae*)

«Incipit liber exitium Troie.»

Inc. «Thetis dicta est mater Achillis que de numero quinquaginta Nereidarum electa est...»

Expl. «...cepit cogitare qualiter se de Troia erueret.»

Éd. A. K. Bate, *Excidium Troiae (Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters, 23)*, Francfort/Main, 1986.

f) ff. 129 r^o-141 v^o

«Incipit liber Eneidum de itinere suo et quomodo se egit.»

Inc. «Eneas dum Agamemnonis interdictu in ciuitate ulterius morari non ualens...»

Expl. «... Post uero Numitoris apud Albanos ciuitas subdita est. Explicit liber Eneidum.»

Liber VI (*Historia Romana*), ff. 141 v^o-172 v^o

a) f. 141 v^o (*Prologus in Historiam Romanam*)

Inc. «Troianorum igitur Priamus rex...»

Expl. «... et Siluii et Postumii nomen accepit annis xxviii. Prologus explicit.»

b) ff. 142 r^o-172 v^o (*Paulus Diaconus, Historia Romana*)

BIBLIOGRAPHIE

FONTES ADHIBITI VEL CITATI

- AL-BAKRĪ, *Kitāb al-Masālik wa-l-Mamālik*, éd. et trad. partielles Mac Guckin de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obēid-el-Bekri*, 2^e édition, Paris, 1965.
- AL-IDRĪSĪ, *Nuzhat al-muštāq*, éd. et trad. partielles H. Sadok, *Al-Idrisi. Le Magrib au 12^e siècle de l'Hégire (6^e siècle après J.-C.)* [sic], Paris, 1983.
- AL-IDRĪSĪ, *Nuzhat al-muštāq*, éd. et trad. partielles M. Amari, C. Schiaparelli, *L'Italia descritta nel «Libro del Re Ruggero» compilato da Edrisi. Testo arabo pubblicato con versione e note*, dans *Atti della Reale Accademia dei Lincei*, serie 2^a, t. 8, 1876-1877.
- AL-IDRĪSĪ, *Nuzhat al-muštāq*, trad. A. Jaubert, *Géographie d'Edrisi*, 2 vols., Paris, 1836 (*Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie*, 5).
- ALBERTVS AOVENSIS, *Historia Hierosolymitanae expeditionis*, éd. *Recueil des historiens des Croisades, Historiens occidentaux*, t. IV, Paris, 1879, p. 265-713.
- ALBERTVS STADENSIS, *Annales Stadenses*, éd. Lappenberg, *M.G.H, SS.*, t. XVI, Hanovre, 1859, p. 283-379.
- ALEXANDER NEQVAM, *De natura rerum*, éd. Th. Wright, Londres, 1863 (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 34).
- ALEXANDER NEQVAM, *De nominibus utensilium*, éd. Th. Wright, *privately printed*, 1857.
- ANNALES COLONIENSES MAXIMI, éd. K. Pertz, *M.G.H, SS.*, t. XVII, Hanovre, 1861, p. 729-847.
- ANNALES SANCTI DISIBODI, éd. G. Waitz, *M.G.H, SS.*, t. XVII, Hanovre, 1861, p. 6-30.
- ANNALES WINTONIENSES, éd. H. R. Luard, *Annales monastici*, t. II (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 36), Londres, 1865).
- ARNVLFS praedicator Flandriae, *Epistula ad Milonem episcopum Teruanensem*, éd. *Recueil des historiens de la France*, t. XIV, p. 325-327
- BERNARDVS CLARAEVALLENSIS, Pseudo, *Carmen paraeneticum ad Rainaldum*, éd. E. Schröder, *Ein niederrheinischer «Contemptus mundi» und seine Quellen*, dans *Nachrichten von der Kgl. Gesellschaft zu Göttingen*, 1910, p. 346-354.
- BERNARDVS MARANGO, *Annales Pisani*, éd. M. Lupo Gentile, *Gli Annales Pisani di Bernardo Maragone*, Bologne, 1936 (*Rerum Italicarum Scriptores* VI, 2).
- BREVIA CONSVLVM PISANAE CIVITATIS, éd. F. Bonaini, *Statuti inediti della città di Pisa*, 2 vols., Florence, 1854.
- CAFFARVS GENVENSIS, *Annales Ianuenses*, éd. L. T. Belgrano, *Annali Genovesi*

- di Caffaro e de' suoi continuatori dal MXCIX al MCCXCIII*, t. I, Rome, 1890 (*Fonti per la storia d'Italia*, 11), p. 3-75.
- CAFFARVS GENVENSIS, *De liberatione ciuitatum orientis liber*, éd. L. T. Belgrano, *ibid.*, p. 99-14.
- CODIX DIPLOMATICVS CIVITATIS IANVAE, éd. C. Imperiale di Sant'Angelo, *Codice diplomatico della Reppublica di Genova*, 2 vols., Rome, 1936 et 1938 (*Fonti per la storia d'Italia*, 77 et 79).
- COMPASSO DE NAVEGARE, éd. B. R. Motzo, *Il Compasso da navigare, opera italiana della metà del secolo XIII*, Cagliari, 1947 (*Annali della Facoltà di lettere e filosofia della Università di Cagliari*, VIII).
- EMO DE FLORIDO HORTO, *Chronicon*, éd. L. Weiland, *M.G.H.*, SS., t. XXIII, Hanovre, 1874, p. 465-523
- , éd. partielle R. Röhricht, *Quinti Belli Sacri scriptores minores*, Genève, 1879 (*Publications de la Société de l'Orient latin. Série historique*, II), p. 59-70.
- FABRI DE PEIRESC, *Lettres*, éd. Ph. Tamizey de Larroque, t. V, Paris, 1894.
- FRETELLVS RORGO, *Liber locorum Sanctorum terrae Ierusalem*, éd. P. C. Boeren, *Rorgo Fretellus de Nazareth et sa description de la Terre sainte, histoire et édition du texte*, Amsterdam, 1978.
- GESTA CRVCIGERORVM RHENANORVM, éd. R. Röhricht, *Quinti Belli Sacri scriptores minores*, Genève, 1879 (*Publications de la Société de l'Orient latin. Série historique*, II), p. 29-56.
- GESTA HENRICI II ET RICARDI I (Benedicto Petriburgensi falso attributa), éd. W. Stubbs, *The Chronicle of the Reigns of Henry II. and Richard I. A.D. 1169-1192 known commonly under the Name of Benedict of Peterborough (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 49), 2 vols., Londres, 1866-1867.
- GUIDO PISANVS, *Liber de uariis historiis*, éd. partielle M. Pinder et G. Parthey, *Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Berlin, 1860, p. 449-556.
- , éd. partielle J. Schnetz, *Itineraria Romana, II : Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Leipzig, 1940, p. 113-142.
- , éd. partielle Th. Mommsen, *Chronica minora saec. IV. V. VI. VII.*, t. II, *M. G. H.*, *Auct. Antiquissimi*, t. XI, Berlin, 1894, p. 495-497.
- GVILLELMVS APVLIENSIS, *Gesta Roberti Wiscardi*, éd. R. Wilmans, *M.G.H.*, SS., t. IX, Hanovre, 1851, p. 241-298.
- , éd. M. Mathieu, *Guillaume de Pouille. La Geste de Robert Guiscard*, Palerme, 1961 (*Istituto Siciliano di studi bizantini e neoellenici. Testi e monumenti*, 4).
- GVILLELMVS DE NANGIACO, *Gesta sancti Ludouici IX regis Francorum*, dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XX, 1840, p. 310-464.
- GVIOT DE PROVINS, *Bible*, éd. J. Orr, *Les œuvres de Guiot de Provins*, Manchester, 1915.
- HISTORIA COMPOSTELLANA, éd. Emma Falque Rey, Turnhout, 1988 (*Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis*, 70).
- HOLSTENIVS, LUCAS, *Episulae*, éd. J.-F. Boissonade, *Lucae Holstenii epistolae ad diuersos*, Paris, 1817.
- HONORIVS AVGVSTODVNENSIS, *Imago mundi*, éd. V. I. J. Flint, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, t. 49, 1982, p. 48-51.

- IACOBVS DE VITRIACO, *Historia Hierosolymitana*, éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, t. I, Hanovre, 1611, p. 1047-1124.
- IBN JOB AIR, *Rihla*, trad. M. Gaudefroy-Demombynes, 3 vols., Paris, 1949-1956 (*Documents relatifs à l'histoire des croisades publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4-6).
- IBN SA'ID AL-MAGRIBI, *Kitāb al-Bad' wa-l-ta'rij*, trad. partielle J. Vernet, *Marruecos en la Geografía de Ibn Sa'id al-Magribi*, dans *Tamuda*, t. 1, 1953, p. 245-263 (reproduit dans *Idem*, *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 487-263).
- IOHANNES DIACONVS, *Descriptio ecclesiae Lateranensis*, éd. R. Valentini, G. Zucchetti, *Codice topografico della città di Roma*, t. III, Rome, 1946, p. 326-373.
- IOHANNES SCRIBA, *Chartularium*, éd. M. Chiaudano, *Il Cartolare di Giovanni Scriba*, Turin, 1935.
- ISIDORVS HISPALENSIS, *De natura rerum*, éd. J. Fontaine, *Isidore de Séville, Traité de la nature*, Bordeaux, 1960.
- ISIDORVS HISPALENSIS, *Etymologiae*, éd. W. Lindsay, *Isidori Hispalensis episcopi Etymologiarum siue Originum libri XX*, 2 vols., Oxford, 1911 (*Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniana*).
- ITINERARIA ANTONINI AVGVSTI PROVINCIARVM ET MARITIMVM, éd. O. Cuntz, *Itineraria Romana*, t. I, Leipzig, 1929.
- ITINERARIVM PEREGRINORVM ET GESTA REGIS RICARDI, éd. W. Stubbs, *Chronicles and Memorials of the Reign of Richard I*, t. I, Londres, 1864 (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 38)
- LEONARDVS PISANVS, *Liber Abaci*, éd. B. Boncompagni, *Scritti di Leonardo Pisano matematico del secolo decimoterzo*, Rome, 1857.
- MARINVS SANVTVS, *Liber secretorum fidelium crucis*, éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, t. II, Hanovre, 1611, p. 1-281 (partiellement reproduit par K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, Berlin, 1909, p. 237-246).
- MAVRITIVS DE DACIA, *Itinerarium ad Terram Sanctum*, éd. G. Storm, *Monumenta historica Norvegiae, Latinske Kildeskriften til Norges Histories i Middelalderen*, Kristiania, 1880, p. 165-168.
- OBERTVS CANCELLARIVS, *Annales Ianuenses*, éd. L. T. Belgrano, *Annali Genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori dal MXCIX al MCCXCIII*, t. I, Rome, 1890 (*Fonti per la storia d'Italia*, 11), p. 153-261.
- OROSIVS, *Historiae adversus paganos*, éd. Marie-Pierre Arnaud-Lindet, *Orose. Histoires (Contre les Païens)*, 3 vols., Paris, 1990-1991.
- , *Orosio. Le storie contro i pagani*, a cura di A. Lippold, *traduzione di A. Bartalucci*, t. I, 1976.
- PIERRE GARCIE, *Routier de la mer*, éd. D. W. Waters, *The Rutters of the Sea. The Sailing Directions of Pierre Garcie. A Study of the first English and French Sailing Directions*, New Haven-Londres, 1967.
- RAVENNAS ANONYMVS, *Cosmographia*, éd. M. Pinder et G. Parthey, *Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Berlin, 1860, p. 1-445.
- , éd. J. Schnetz, *Itineraria Romana, II : Ravennatis anonymi cosmographia et Guidonis geographica*, Leipzig, 1940, p. 1-110.
- RICARDVS DIVISENSIS, *Chronicon de tempore regis Ricardi primi*, éd. J. T. Ap-

pleby, *The Chronicle of Richard of Devizes of the Time of King Richard the First*, Londres, 1963.

ROGERIVS HOVEDENENSIS, *Chronica*, éd. W. Stubbs, *Chronica magistri Rogeri de Houedene (Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores, 51)*, 4 vols., Londres, 1868-1871.

SCHOLIION 99 IN ADAMI BREMENSIS *Gesta Hammaburgensis Ecclesiae pontificum*, éd. W. Trillmich, *Quellen des 9. und 11. Jahrhunderts zur Geschichte der Hamburgischen Kirche und des Reiches*, Berlin, 1961 (*Ausgewählte Quellen zur deutschen Geschichte des Mittelalters*, 11), p. 436.

– , éd. K. Kretschmer, *Die italiensichen Portolanen des Mittelalters. Ein Beitrag zur Geschichte der Kartographie und Nautik*, Berlin, 1909, p. 235.

– , éd. J. Langebeck, *Scriptores rerum Danicarum medii aevi*, t. V, Havniae, 1783, p. 622 sq.

SIBYLLINORVM VERBORVM INTERPRETATIO, éd. P. L., t. 90, 1191-1186.

SOLINVS, *Collectanea rerum memorabilium*, éd. Th. Mommsen, *C. Iulii Solini Collectanea rerum memorabilium*, Berlin, 2^e édition, 1895.

STADIASMVS MARIS MAGNI, éd. C. Müller, *Geographi Graeci minores*, t. I, Paris, 1855, p. 427-514.

VITRVVIVS, *De architectura*, éd. F. Krohn, Leipzig, 1912.

WINANDVS PRESBYTER, *Epistula ad Arnaldum archiepiscopum*, éd. E. Dümmeler, *Ein Brief des kölnischen Priesters Winand über den Kreuzzug gegen Lissabon im Jahre 1147*, Vienne, 1851.

WIPO, *Tetralogus*, éd. H. Bresslau, *Wiponis opera, ed. tertia*, M. G. H., *Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum*, Hanovre et Leipzig, 1915 (réimpr. 1977), p. 75-87.

LIBRI ADHIBITI

- ALMAGIÀ (R.), *L'opera geografica di Luca Holstenio*, Città del Vaticano, 1942 (*Studi e testi*, 102).
- ALMAGIÀ (R.), *Monumenta cartographica Vaticana*, 4 vols., Città del Vaticano, 1944-1955.
- APPLEBY (J. T.), *Richard de Devizes and the Annals of Winchester*, dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, t. 36, 1963, p. 70-77.
- ARMIGNACCO (Vera), *Una carta nautica della Biblioteca dell'Accademia Etrusca di Cortona*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 64, 1957, p. 185-223.
- AVEZAC (A. d'), *Anciens témoignages historiques relatifs à la boussole*, dans *Bulletin de la Société de géographie*, t. 15, 1858, p. 171-181.
- BACH (E.), *La cité de Gênes au XII^e siècle*, Copenhague, 1955.
- BALARD (M.), *La Romanie génoise, XII^e-début du XV^e siècle*, Paris, 1978.
- BAUTIER (R.-H.), *Recherches sur les routes de l'Europe médiévale. I. De Paris et des foires de Champagne à la Méditerranée par le Massif Central*, dans *Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610)*, 1960, p. 100-143.
- BEAUJOUAN (G.), POULLE (E.), *Les origines de la navigation astronomique aux XIV^e et XV^e siècles*, dans *Le navire et l'économie maritime du XV^e au XVIII^e siècle. Travaux du Colloque d'histoire maritime... présentés par M. Mollat*, t. I, Paris, 1957, p. 103-116.
- BERTELLI (T.), *Sopra Pietro Peregrino di Maricourt e la sua Epistola de Magnetete*, dans *Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche*, t. 1, 1868, p. 1-32, 65-99, 101-139, 319-420.
- BERTELLI (T.), *Studi storici intorno alla bussola nautica*, dans *Memorie della Pontificia Accademia dei nuovi Lincei*, t. 9, 1893, I, p. 77-178; II, p. 131-218.
- BIGNAMI ODIER (Jeanne), *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, Città del Vaticano, 1973 (*Studi e testi*, 272).
- BOCK (C. P.), *Lettre à Monsieur L. Bethmann sur un manuscrit de la Bibliothèque de Bourgogne intitulé Liber Guidonis*, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 12, 1851, p. 41-212.
- BORDONE (R.), *La società cittadina del regno d'Italia. Formazione e sviluppo delle caratteristiche urbane nei secoli XI e XII*, Turin, 1987 [*Deputazione subalpina di storia patria, Biblioteca storica subalpina*, CCII].
- CAHEN (C.), *Orient et Occident au temps des Croisades*, Paris, 1983.
- CALISSE (C.), *Storia di Civitavecchia*, 1898.
- CAMPBELL (T.), *Cyprus and the medieval Portolan Charts*, dans *Kypriakai Spoudai*, t. 48, 1984, p. 47-66.
- CAMPBELL (T.), *Portolan Charts from the late Thirteenth Century*, dans *The*

- History of Cartography, volume one. Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe and the Mediterranean*, edited by J. B. Harley and David Woodward, Chicago-Londres, 1987, p. 371-463.
- CARACCI (G.), *Italiani e Catalani nella primitiva cartografia nautica medievale*, Rome, 1959 (*Università degli studi di Roma, Memorie geografiche*, 5).
- Catalogue of the Manuscripts in the Cottonian Library*, Londres, 1802.
- CONTI (Simonetta), *Portolano e carta nautica : confronto toponomastico*, dans *Imago et mensura mundi. Atti del IX Congresso internazionale di storia della cartografia*, t. I, Rome, 1985, p. 57-59.
- CORNER (D.), *The Gesta Regis Henrici Secundi and Chronica of Roger, Parson of Howden*, dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, t. 56, n° 134, 1983, p. 127-140.
- CORTELAZZO (M.), *Terminologia marittima bizantina e italiana*, dans *La navigazione nell'alto medioevo (Sett. di studi del Centro italiano di studi sull'alto medioevo, XXV)*, t. II, Spolète, 1978, p. 759-796.
- COURTOIS (C.), *Remarques sur le commerce maritime en Afrique au XI^e siècle*, dans *Hommage à Georges Marçais. Mélanges d'histoire et d'archéologie de l'Occident musulman*, t. II, Alger, 1957, p. 51-59.
- DAUNOU, *Discours sur l'état des Lettres au XIII^e siècle*, Paris, s.d.
- DAVID (C. W.), *De expugnatione Lyxbonensi. The Conquest of Lisbon*, New York, 1936 (*Records of Civilization. Sources and Studies edited under the auspices of the Department of History, Columbia University*, XXIV).
- DAVID (C. W.), *Narratio de itinere nauali peregrinorum Hierolymam tendentium et Siluam capientium, A.D. 1189. Edited from the unique manuscript in the Library of the Turin Academy of Sciences*, dans *Proceedings of the American Philosophical Society*, t. 81, 1939, p. 591-676.
- DELANO SMITH (C.), MORRISON (I. A.), *The buried Lagoon and lost Port of Sipontum (Foggia, Italy)*, dans *The International Journal of Nautical Archaeology and Underwater Exploration*, t. 3, 1974, p. 275-281.
- DELATTE (A.), *Les portulans grecs*, t. I, Liège-Paris, 1947 (*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de Liège*, fasc. CVII); t. II, Bruxelles, 1958 (*Académie de Belgique, Mémoires*, t. LIII).
- DENHOLM-YOUNG (N.), *The Winchester-Hyde Chronicle*, dans *English Historical Review*, t. 49, 1934, p. 85-93 (reproduit dans IDEM, *Collected Papers*, Cardiff, 1969, p. 236-244).
- DE SMET (A.), *Guido de Bruxelles ou Gui de Pise*, dans *Cahiers bruxellois*, t. 6, 1961, p. 159-170 (reproduit dans *Album A. De Smet*, Bruxelles, 1974, p. 99-108).
- DILKE (O. A. W.), *Maps in the Service of the State : Roman Cartography to the End of the Augustan Era*, dans *The History of Cartography, vol. One. Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe and the Mediterranean*, edited by J. B. Harley and David Woodward, Chicago-Londres, 1987, p. 201-211.
- DILKE (O. A. W.), *Itineraries and Geographical Maps in the Early and Late Roman Empire*, *ibid.*, p. 234-256.
- DILKE (O. A. W.), *Cartography in the Byzantine Empire*, *ibid.*, p. 258-275.
- DILLER (A.), *The Tradition of the minor Greeks Geographers*, Oxford, 1952.
- DOEHAERD (Renée), *Les relations commerciales entre Gênes, la Belgique et l'Outremont d'après les archives notariales génoises aux XIII^e et XIV^e*

- siècles (*Institut historique belge de Rome. Études d'histoire économique et sociale*, 2-4), 3 vols., Bruxelles-Rome, 1941.
- DOZY (R.), *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le Moyen Age*, 3^e éd., 2 vols., Leyde, 1881.
- DUFOURCO (Ch.-E.), *L'Espagne catalane et le Maghrib aux XIII^e et XIV^e siècles. De la bataille de Las Navas de Tolosa (1212) à l'avènement du sultan mérinide Abou-l-Hassan (1331)*, Paris, 1965.
- DUFOURCO (Ch.-E.), *La question de Ceuta au XIII^e siècle*, dans *Hespéris*, t. 42, 1955, p. 67-127.
- EMILIANI (M.), *L'Arcipelago Dalmata nel portolano di Grazioso Benincasa*, dans *Archivio storico per la Dalmazia*, t. 22, 1937, p. 402-422.
- FISHER (C. B.), *The Pisan Clergy and an Awakening of historical Interest in a medieval Commune*, dans *Studies in Medieval and Renaissance History*, t. 3, 1966, p. 177-183.
- FISCHER (Th.), *Sammlung mittelaterlicher Welt- und Seekarten italienischen Ursprungs und aus italienischen Bibliotheken und Archiven*, Venise, 1886.
- FLEISHER (R.), DOUGLAS (K.), *Anglo-Saxon nautical Charts in the Viking Age : a reappraisal*, dans *Hollywood Newsletter*, t. 1, 1956, p. 11-27.
- FLEURY (Ph.), *Les roses des vents latines*, dans *Euphrosyne*, t. 19, 1991, p. 61-88.
- FURLANI (G.), *Le carte dell'Adriatico presso Tolomeo e al-Idrîsî (con due carte)*, dans *II^e Congrès international de géographie (Le Caire, 1925)*, t. IV, Le Caire, 1926, p. 194-206.
- GAUTIER DALCHÉ (P.), *La « Descriptio mappe mundi » de Hugues de Saint-Victor. Texte inédit avec introduction et commentaire*, Paris, 1988.
- GAUTIER DALCHÉ (P.), *Riccobaldus de Ferrare géographe. A propos de l'édition du De locis orbis et insularum et marium*, dans *Sacris Erudiri*, t. 30, 1987-1988, p. 409-434.
- GAUTIER DALCHÉ (P.), *D'une technique à une culture : carte nautique et portulan au XII^e et au XIII^e siècle*, dans *L'umo e il mare nella civiltà occidentale : da Ulisse a Cristoforo Colombo*, *Atti della Società ligure di storia patria*, t. 32, 1992, p. 284-312.
- GERNEZ (D.), *Esquisse de l'histoire de l'évolution des livres d'instruction nautiques*, dans *Communications de l'Académie de Marine de Belgique*, 1950.
- GONZALEZ HURTEBISE (E.), *Inventario de los bienes muebles de Alfonso V de Aragón como infante y como rey (1412-1424)*, dans *Anuari de l'Institut de estudis Catalans*, t. 1, 1907, p. 148-188.
- GRANDSDEN (Antonia), *Historical Writing in England, c. 550 to c. 1307*, Ithaca, 1974.
- GUILLÉN Y TATO, *A propos de l'existence d'une cartographie castillane*, dans *Les aspects internationaux de la découverte océanique aux XV^e et XVI^e siècles. Actes du Cinquième colloque international d'histoire maritime (Lisbonne - 14-16 septembre 1960, présentés par M. Mollat et P. Adam*, Paris, 1966, p. 251-253.
- HARDY (G.), *Le Maroc*, dans G. Hanotaux et A. Martineau, *Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde*, t. III, Paris, 1931, p. 1-336.

- HARDY (Th.), *Descriptive Catalogue of Materials relating to the History of Great Britain and Ireland*, 2 vol., Londres, 1865.
- HEYWOOD (W.), *A History of Pisa. Eleventh and twelfth Centuries*, Cambridge, 1921.
- HUXLEY (G. L.), *A Porphyrogenitan Portulan*, dans *Greek, Roman and Byzantine Studies*, t. 17, 1976, p. 295-300.
- IDRIS BELL (H.), *A Solinus Manuscript from the library of Coluccio Salutati*, dans *Speculum*, t. 4, 1929, p. 451-461.
- Il porto di Genova nella Mostra di Palazzo San Giorgio*, Milan, 1953.
- JACOBY (D.), *A Venetian Manual of Commercial Practice from Crusader Acre*, dans *I Comuni italiani nel regno crociato di Gerusalemme*, Gênes, 1986 (*Collana storica di fonti e studi*, 48), p. 401-428.
- JANNI (P.), *La mappa e il periplo. Cartografia e spazio odologico*, Rome, 1984 (*Università di Macerata. Pubbl. della Facoltà di lettere e filosofia*, 19)
- JANVIER (Y.), *La géographie d'Orose*, Paris, 1982.
- KAMAL (Y.), *Monumenta Africae cartographica*, 5 vols., Le Caire, 1926-1951.
- KELLENBENZ (H.), *Der Norden und die Iberische Halbinsel von der Wikingerzeit bis ins 16. Jahrhundert*, dans *Germanisch-Romanisch Monatsschrift*, t. 43 [n. s. 12], 1962, p. 113-138.
- KELLEY (J. E.), *Non-Mediterranean Influences that shaped the Atlantic in the early Portolan Charts*, dans *Imago mundi*, t. 31, 1979, p. 18-35.
- KELLEY (J. E.), *The oldest Portolan Chart in the New World*, dans *Terrae incognitae*, t. 9, 1977, p. 23-48.
- KER (N. R.), *Medieval Libraries of Great Britain. A List of surviving Manuscripts*, 2^e éd., Londres, 1964.
- KROPP (M.), «*Kitāb al-bad' wa-t-ta'rīḥ*» von Abu-l-Ḥasan 'Alī ibn Aḥmad ibn 'Alī ibn Aḥmad aš-Šāwī al-Fāsī und sein Verhältnis zu dem «*Kitāb al-Ġa'rāfiyya*» von az-Zuhri, dans *IX^e Congrès de l'Union européenne d'arabisants et islamisants*, Leyde, 1981, p. 153-168.
- KRETSCHMER (K.), *Die italienischen Portolane des Mittelalters. Ein Beitrag zur Geschichte der Kartographie und Nautik*, Berlin, 1909 (*Veröffentlichungen des Instituts für Meereskunde und des Geographischen Instituts an der Universität Berlin*, Heft 13.).
- KRÜGER (H. C.), *The Routine of Commerce between Genoa and North-West Africa during the late Twelfth-Century*, dans *The Mariner's Mirror*, t. 19, 1933, p. 417-438.
- KURTH (F.), *Der Anteil niederdeutscher Kreuzfahrer an den Kämpfen der Portugiesen gegen die Mauren*, dans *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung*, Ergänzungsbd. 8, Vienne, 1909.
- LA RONCIERE (Ch. de), *Un inventaire de bord en 1294 et les origines de la navigation hauturière*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 58, 1897, p. 394-409.
- LA RONCIÈRE (Monique de), MOLLAT DU JOURDIN (M.), *Les Portulans. Cartes marines du XIII^e au XVII^e siècle*, Paris, 1984.
- LESAGE (G.), *Marseille angevine*, Paris, 1950.
- LEWICKI (T.), *A propos de la genèse du «Nuzhat al-Muštāq fi ḥtirāq al-āfāq» d'al-Idrīsī*, dans *Studi Magrebini*, t. 1, 1966, p. 41-55.
- LEWIS (A. R.), *Norther European Sea Power and the Straits of Gibraltar*, dans

- Order and Innovation in the Middle Ages. Essays in honor of Joseph S. Strayer*, Princeton, 1976, p. 139-162.
- MANSUELLI (G. A.), *I geografi ravennati*, dans *Corsi di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, 1973, Faenza, 1973, p. 342-345.
- MARCEL (G.), *Choix de cartes et mappemondes des XIV^e et XV^e siècles*, Paris, 1896.
- METZELTIN (M.), *Die Terminologie des Seekompasses in Italien und auf der Iberischen Halbinsel bis 1600*, Bâle, 1970.
- MILLER (K.), *Mappaemundi. Die ältesten Weltkarten*, t. VI, Stuttgart, 1898.
- MOLLAT (M.), *Notes sur la vie maritime en Galice au XII^e siècle d'après l'«Historia Compostellana»*, dans *Anuario de estudios medievales*, t. 1, 1964, p. 531-541.
- MORCKEN (R.), *Old Norse nautical Distance Tables in the Mediterranean Sea*, dans *The Mariner's Mirror*, t. 75, 1989, p. 53-77.
- MORGHEN (R.), *Medioevo cristiano*, Bari, 1951.
- MUNK OLSEN (B.), *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles*, Paris, 4 vol., 1982-1989.
- NORDENSKIÖLD (E.), *Periplus. An Essay on the early History of Charts and Sailing-Directions*, Stockholm, 1897.
- OLIVEIRA MARQUES (A. H. de), *Hansa e Portugal na Idade Media*, Lisbonne, 1959.
- ORVIETANI BUSCH (Silvia), *Luni in the Middle Ages : The agony and the disappearance of a city*, dans *Journal of Medieval History*, t. 17, 1991, p. 283-296.
- PAGÉZY (J.), *Mémoire sur le port d'Aigues-Mortes*, Paris, 1879.
- PEDRESCHI (L.), *Pisa. Ricerche di geografia urbana*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 58, 1951, p. 217-251.
- PÉLISSIER (L. G.), *Les amis d'Holstenius*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. 8, 1988, p. 323-402, 521-608.
- PELLEGRINI (G. B.), *Il fosso Caligi e gli arabismi pisani*, dans *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Rendiconti*, ser. VIII, t. 11, 1956, p. 171-176; reproduit dans IDEM, *Gli Arabismi nelle lingue neolatine, con speciale riguardo all'Italia*, t. II, Brescia, 1972, p. 407-452.
- PELLIOT (P.), *A propos des Comans*, dans *Journal Asiatique*, t. 15, 1920, p. 125-185.
- PIERALISI (S. et A.), *Inventarium codicum manuscriptorum bibliothecae Barberinae*.
- PODESTA (F.), *Il porto di Genova*, Gênes, 1913.
- POLEGGI (E.), CEVINI (P.), *Genova*, Rome-Bari, 1981.
- RASMUS (E.), *Über eine Handschrift des Solinus*, dans *Hermes*, t. 12, 1877, p. 320-325.
- REIFFENBERG (F. de), *Guidonis liber ex variis historiis*, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, 1844, p. 99-150.
- REIFFENBERG (F. de), *Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale*, dans *Bulletins de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, t. 10, 1, 1843, p. 468-482, 522-545; t. 10, 2, 1843, p. 75-82; t. 11, 1, 1844, p. 314-328.
- RENOUARD (Y.), *Les voies de communication entre pays de la Méditerranée et*

- pays de l'Atlantique au Moyen Age*, dans *Études d'histoire médiévales*, t. II, Paris, 1968, p. 719-726.
- REPETTI (E.), *Dizionario geografico fisico storico della Toscana*, 6 vols., Florence, 1833-1846.
- ROUGÉ (J.), *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'Empire romain*, Paris, 1966.
- ROUGÉ (J.), *Ports et escales de l'Empire tardif*, dans *La navigazione mediterranea nell'alto medioevo*, t. I, Spolète, 1978, p. 67-124 (*Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XXV).
- RUYSCHAERT (J.), *Codices Vaticani Latini. Codices 11414-11709*, Città del Vaticano, 1959.
- SAAVEDRA MACHADO (L.), *Os Ingleses em Portugal*, dans *Biblos*, t. 9, 1933, p. 139-154, 378-387.
- SARTON (G.), *Introduction to the History of Science*, t. II, 1, Baltimore, 1931.
- SCALIA (G.), «*Arnus*»-«*Sarnus*». Dante, Boccaccio e un abbaglio orosiano, dans *Studi medievali*, t. 20, 1979, p. 625-665.
- SCALIA (G.), «*Romanitas*» pisana tra XI e XII secolo. Le iscrizioni romane del duomo e la statua del consulo Rodolfo, dans *Studi medievali*, t. 13, 1972, p. 791-843.
- SCALIA (G.), *Il carne pisano sull'impresa contro i Saraceni*, dans *Studi di filologia romanza offerti a Silvio Pellegrini*, Padoue, 1971, p. 565-627.
- SCHAUBE (A.), *Handelsgeschichte der romanischen Völker des Mittelmeergebiets bis zum Enden der Kreuzzüge*, Munich, 1908.
- SCHAYES, *Nouvelles observations sur le manuscrit de la Bibliothèque royale connu sous le nom de «Liber Guidonis»*, dans *Bulletins de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, t. 12, 2, 1845, p. 73-84.
- STENTON (DORIS M.), *Roger of Howden and Benedict*, dans *English Historical Review*, t. 68, 1953, p. 574-582.
- TALLGREN (O. J.), TUULIO (A. M.), *Idrisi, La Finlande et les autres pays baltiques orientaux (Géographie VII, 4)*, (*Studia orientalia* 3), Helsinki, 1930.
- TAYLOR (EVA G. R.), *The Haven-finding Art. A History of Navigation from Odysseus to Captain Cook*, Londres, 1956.
- UGGERI (G.), *Contributo all'individuazione dell'ambiente del cosmografo Guidone*, dans *Mélanges offerts à Roger Dion, Caesarodunum*, t. 9 bis, 1974, p. 234-246.
- UHDEN (R.), *Die antiken Grundlagen der mittelalterlichen Seekarten*, dans *Imago mundi*, t. 1, 1935, p. 1-19.
- VERNET (J.), *Influencias musulmanas en el origen de la cartografía náutica*, dans *Boletín de la Real Sociedad Geográfica*, t. 89, 1953, p. 3-30 (reproduit dans IDEM, *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 355-382).
- VERNET (J.), *La carta Magrebina*, dans *Boletín de la Real Academia de la Historia*, t. 142, 1958, p. 495-533 (reparu en anglais sous le titre *The Maghreb Chart in the Biblioteca Ambrosiana*, dans *Imago mundi*, t. 16, 1962, p. 1-16, et reproduit dans IDEM, *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 449-465).
- VERNET (J.), *La cartografía náutica, tiene un origen hispanoarabe?*, dans *Revista del Instituto de estudios islámicos*, t. 1, 1953, p. 66-91.
- VERNET (J.), *La navegación en la Alta Edad Media*, dans *La navigazione me-*

- diterranea nell'alto medioevo* (Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo, XXV), t. I, Spolète, 1978, p. 323-381 (reproduit dans IDEM, *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 383-441).
- VOGEL (C.), *La Descriptio ecclesiae Lateranensis du diacre Jean. Histoire du texte manuscrit*, dans *Mélanges en l'honneur de Mgr Michel Andrieu*, Strasbourg, 1956, p. 457-476.
- VOGEL (W.), *Die Einführung des Kompasses in die nordwesteuropäische Nautik*, dans *Hansische Geschichtsblätter*, t. 17, 1911, p. 1-32.
- VOGEL (W.), *Geschichte der deutschen Seeschiffahrt*, Berlin, 1915.
- WILKINSON (J.), HILL (Joyce), RYAN (W. F.), *Jerusalem Pilgrimages 1099-1185*, Londres, 1988.
- WRIGHT (J. K.), *The geographical Lore of the Time of the Crusades. A Study in the History of medieval Science and Tradition in Western Europe*, New York, 1965 (1^{re} éd. 1925).

INDEX TOPONYMIQUE

Les toponymes ont été identifiés dans la mesure du possible.

Avant de renvoyer aux lignes du texte, on donne à la suite, pour chaque toponyme, en tout ou en partie, les éléments suivants :

- le nom tel qu'il apparaît dans le *Liber*;
- les formes correspondantes de divers documents, dont on trouvera la liste ci-après (pour le *Compasso de navegare*, seule est citée la première forme apparaissant dans l'index ci-dessus, p. 239-253);
- la forme moderne dans la graphie de l'*Atlas universel publié par Sélection du Reader's Digest en collaboration avec le journal Le Monde*, 1982;
- entre crochets, la forme française ou la forme usitée;
- l'État ou la région où se trouve la localité (en l'absence de découpage territorial stable à la date de rédaction de cet index, on a choisi l'expression «ex-Yougoslavie» pour les toponymes concernés de la côte dalmate).

Abréviations :

- *Bak.* : *Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeïd-el-Bekri, traduite par Mac Guckin de Slane*, 2^e édition, Paris, 1965);
- *Comp.* : *Il Compasso da navigare, opera italiana della metà del secolo XIII...*, a cura di B. R. Motzo, Cagliari, 1947;
- *Cort.* : Vera Armignacco, *Una carta nautica della Biblioteca dell'Accademia Etrusca di Cortona*, dans *Rivista geografica italiana*, t. 64, 1957, p. 185-223
- *Hov.* : Roger de Howden, *Chronica*, t. III, éd. W. Stubbs (*Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, 51), Londres, 1870;
- *Idr.* : H. Sadok, *al-Idrisi. Le Magrib au 12^e siècle de l'hégire (6^e siècle après J-C.)* [sic], *texte établi et traduit en français d'après nuzhat al-mustaq par mahamad hadj-sadock*, Paris, 1983;
- *Kr.* : K. Kretschmer, *Die italienischen Portolane des Mittelalters*, Berlin, 1909;
- *Maghr.* : J. Vernet, *Marruecos en la Geografía de Ibn Sa'ïd al-Magribi*, dans *Tamuda*, t. 1, 1953, p. 245-263 (reproduit dans *Estudios sobre historia de la ciencia medieval*, Barcelone, 1979, p. 487-505);
- *Pis.* : Carte pisane, V. Armignacco, *op. cit.*
- *San.* : Marino Sanudo, *Liber secretorum fidelium crucis*, éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, Hanovre, 1611.

- Abidi ostium (Bocca d'Avedo *Conp.*, Dardanelles) : 46, 50, 72, 805, 894, 900, 915, 1096, 1098, 1147
- Abidus ciuitas (Avedo *Conp.*, Abydos, Turquie) : 49, 890, 905, 914, 918, 919, 922, 934, 947, 953, 962, 1008, 1011, 1012, 1021, 1035
- Achaia, Achaya : 180, 448, 1157, 1158, 1246, 1280, 1568, 2155
- Achefetonia : 1601 (v. *etiam* Crotonis)
- Accon ciuitas (Acri *Conp.*, 'Akko [Acre], Israël) : 32, 512, 598, 621, 2127 (v. *etiam* Ptolomaida)
- Acconis sinus : 611
- Adama (in confinio Arabie et Palestine) : 566
- Adane fl. (Adana, Turquie) : 689
- Addar portus (cf. Marça'd-Dar *Bak.*, Maroc) : 241
- Addense fl. (Hérault, France) :
- Addensis ciuitas (Ade *Conp.*, Agde, France) : 1893
- Adriaticum mare : 181, 436, 1165, 1323, 1562, 1576, 2300
- Adriatici sinus : 90, 92, 1300, 1301, 1323, 1333, 1479, 1483, 1501, 1520, 1592
- Adrumetus ciuitas : 368 :
- Af(f)rica ciuitas (Afrega *Conp.*, Mahdia, Tunisie) : 10, 373, 380, 384, 398
- Af(f)rica prouincia : 273, 274, 275, 435, 464, 485, 495, 632
- Africanum mare : 2304
- Agani caput (Agagi *Conp.*, Agay, France) : 1818
- Ageruth portus (cf. Adjroud *Bak.*, Maroc/Algérie) : 249
- Agios Piperi insula (Piperi, Grèce) : 1094
- Agira insula (Gioura, Grèce) : 1093
- A(n)gusta insula (Lagosta *Conp.*, Lastovo [Lagosta], ex-Yougoslavie) : 1358, 1360
- Aire castrum (Hyères, France) : 1833
- Aire insule (isole de Iera *Conp.*, îles d'Hyères, France) : 1830, 1834
- Alania : 2105*
- Albani : 2105
- Albania : 1041
- Albanorum mare : 912, 956 (v. *etiam* Russarum mare)
- Albigana (Albengana *Conp.*, Albenga, Italie) : 1804
- Albigine fl. (Albegna, Italie) : 1714, 1718
- Albona (ex-Yougoslavie) : 1475
- Albula insula (Makronissi?, *olim* Helena, Grèce) : 1150, 1152, 1181
- Album caput (c. Blanco *Conp.*, Ras el Abiad, Israël) : 621
- Aleph ciuitas (Halab [Alep], Syrie) : 650, 661
- Alexandria (Égypte) : 23, 41, 276, 440, 467, 468, 470, 471, 472, 500, 548, 763
- Alexandria, Alexandria ciuitas (Iskenderun [Alexandrette], Turquie) : 677, 2145
- Alimosa insula (Limosa *Conp.*, Linoisa, Italie) : 2240
- Almaria ciuitas, – rie sinus (Almería, Espagne) : 1987, 1988, 1989, 1990, 1997
- Almarie lena (lena d'Almaria *Conp.*, Espagne) : 1991
- Almes castrum (Omis?, ex-Yougoslavie) : 1367
- Almiro ciuitas (Armiro *Conp.*, Almiros, Grèce) : 52, 65, 1099, 1101, 1105, 1108
- Alpes : 1593
- Alphea : 1768 (v. *etiam* Pise)
- Alpheus : 1767 (v. *etiam* Sarnus)
- Altiliosa insula (Antillola *Conp.*, Espagne) : 1954
- Amana mons : 740
- Ampuri (Ampurias, Espagne) : 1914
- Anaghia prouincia : 987
- Anc(h)ona (Ancona *Conp.*, Italie) : 102, 109, 1479, 1527, 1528, 1534
- Andra insula (Andra *Conp.*, Andros, Grèce) : 1145
- Anglia insula : 2103
- Ango(n) insula (Ango *Conp.*, Kos, Grèce) : 790, 792, 796, 811, 1217
- Ansedona (Ansedonia, Italie) : 1711

- Antegodi insula (Antegozo *Conp.*, Grèce) : 445
- Antemilus insula (Andimilos, Grèce) : 1193
- Antepari insula (Andiparos, Grèce) : 1197
- Anthe caput (Italie) : 1688, 1689
- Antiberis uilla, portus (Antivari, ex-Yougoslavie) : 1340
- Antibulis (Antiboli *Conp.*, Antibes, France) : 1812
- Antiocetha ciuitas (Antiochecta *Conp.*, *olim* Antiochia ad Cragum, Turquie) : 724
- Ant(h)iochia (Antakya [Antioche], Turquie) : 31, 32, 36, 179, 510, 516, 668, 669, 695, 2146 (*v. etiam* Reblatha)
- Aonia : 1122 (*v. etiam* Boetia)
- Apennini montes : 1519
- Appollonia ciuitas (Libye) : 466
- A(p)pulia : 87, 90, 93, 98, 181, 1290, 1301, 1322, 1363, 1391, 1548, 1561 (*v. etiam* Imbria)
- Aque Frigide montes (capo d'Acqua Frcdda *Conp.*, Espagne) : 1915
- Aquila (Aquila *Conp.*, cap de l'Aigle, France) : 1841
- Aquila portus (Aquila *Conp.*, Aguilas, Espagne) : 1978
- Aquilegia ciuitas (Aquileia [Aquilée], Italie) : 1501
- Aquitania : 2102
- Arabia : 532, 566
- Arabia Eudemon : 535
- Araclea (Grèce) : 1199
- Aragosa noua (Ragusa *Conp.*, Dubrovnik, ex-Yougoslavie) : 95, 1334, 1348
- Aragosa uetus (Ragusa vellia *Conp.*, Cavtat, ex-Yougoslavie) : 1346
- Aragose caput : 1351, 1353
- Arani sinus (Italie) : 1781
- Arba(m) insule (Rab [Arbe], ex-Yougoslavie) : 1422, 1428, 1445
- Arboram insula (î. Alboran, Maroc) : 242
- Archadia : 1251
- Archangeli insula : 1335 (*v. etiam* Sancti Archangeli insula)
- Arc(h)arie sinus (Grèce) : 82, 1269, 1270, 1276
- Arci sinus (Arqa, *lat.* Arcus, Liban) : 643
- Arcuti insula (Arcudi *Conp.*, Alicudi, Italie) : 2293
- Arelatensis ciuitas (Arles, France) : 1877, 1879
- Argentaria : 1646 (*v. etiam* Mons Argentarie)
- Argos ciuitas : 1185, 1624
- Arichia : 1622 (*v. etiam* Regium)
- Armeniorum turris (torre de l'Armini *Conp.*) : 916
- Armeria ciuitas (Grèce) : 856, 1040
- Arnauschi caput (Italie) : 1788
- Arsula insula (Grèce) : 1093
- Arte castrum (Italie) : 1721
- Arte sinus (Grèce) : 1304
- Artione ciuitas (*olim* Arsinoe, Libye) : 465
- Arusgul («quam Latini uocant insulam Coclearum», cf. Djezîra-t-Archgoul *Bak.*, Algérie) : 258
- Arzehii portus, sinus (capo d'Arzau *Conp.*, Arziw [Arzew], Algérie) : 287, 288
- Arzugum, Arzugis regio : 2185, 2212, 2248
- Asia, Asya : 176, 485, 674, 783, 908, 1040, 1148, 1220, 2111
- Asia Minor : 24, 180, 657, 739, 755, 801, 884, 909, 915, 919
- Asphaltidis lacus : 563
- Asprosa uilla (Lagos, Grèce) : 54, 1058
- Athe caput (Italie) : *v.* A(n)the caput
- Athena, – ne ciuitas : 69, 780, 1127, 1129, 1177
- Athlans mons : 276, 2030
- Attica : 1128
- Aulon Cilicus : 2147
- Ausonia : 1596 (*v. etiam* Italia, Laicum)
- Azela portus (Azilah, Maroc) :

- Babilon, - ia : 489, 653, 671
 Babilonia (Al Qahira [Le Caire], Égypte) : 488, 539, 540
 Baffus, Baffe caput (Baffa *Conp.*, Pafo, Chypre) : 2132, 2136
 Balearis : 1919 (v. Maiorica)
 Balearis, Valearis minor : 1862, 1903 (v. *etiam*, Minorica, Valeares)
 Barba Nicholae insula (Dodécanèse) : 799
 Barbari : 299
 Barbaria : 13
 Barbarie riueria : 79, 1166
 Barbarie sicca : 384
 Barbarie sinus : 810
 Barbath fl. (Barbate, Espagne) : 2055
 Barcha ciuitas (Al Marj [Barce], Libye) : 429
 Barchi montes (monte de Barca *Conp.*, Djebel al Akhdar, Libye) : 430
 Barcinonia, Barcinone ciuitas (Barcelone, Espagne) : 148, 1907, 1924
 Barda portus (Barda *Conp.*, Libye) : 447, 448, 1166, 1236
 Bari (Bari *Conp.*, Italie) : 1556
 Barleta ciuitas (Barlecto *Conp.*, Barletta, Italie) : 1551
 Basilea portus (Turquie) : 734
 Bathal fl., mons (Batallo *Conp.*, cf. El-Batal *Bak.*, tarf al-Battal *Idr.*, Algérie) : 309, 311
 Batheca sinus (Algérie) : 303
 Bauga (Vouga, Portugal) : 2089
 Bebelmundeb (Bab el Mandeb) : 546
 Bedissi portus (Badis, Maroc) : 225, 235, 2041, 2042
 Bedoini : 576 (v. Heniochi)
 Beito insula (lo Beto *Conp.*, cf. Casîr el-Beit *Bak.*, Tunisie) : 400
 Belcare (Beaucaire, France) : 1881
 Belgradus ciuitas (Biograd [Zara Vecchia], ex-Yougoslavie) : 1412, 1414, 1419, 1437
 Bellapola insula (Parapola, Grèce) : 1189
 Belsardi ciuitas (Bizerto *Conp.*, Bizerte [Bizerte] Tunisie) : 7, 280, 355
 Bendormi (Bemdormi *Conp.*, Bاندول, France) : 1839
 Beniachbib insula (Algérie) : 263
 Beniuezar portus (cf. Bani Wazzar *Idr.*, Algérie) : 261
 Bennaie caput (c. Bénat, France) : 1832
 Bera uilla, Bere sinus (Bera *Conp.*, Vera, Espagne) : 1964, 1980, 1981
 Berenice ciuitas (Libye) : 465
 Berethe ciuitas (*olim* Sabrata) : 411
 Berge fl. (Espagne) : 1995
 Beritus ciuitas (Baruti *Conp.*, Beyrouth) : 634, 637, 638
 Bernechia ciuitas (Berniger *San.*, *olim* Berenice, Benghazi, Libye) : 427
 Bertancscia insula (Portugal) : 2089
 Bestra ciuitas (Bestij *Conp.*, Vieste, Italie) : 1544
 Betachi portus (Algérie) : 323
 Bethania : 555
 Bethlehem ciuitas (Jordanie) : 557, 561
 Bethsaida ciuitas (Syrie) : 584, 585
 Biboni (Bibona *Conp.*, Vibo Valentia?, Italie) : 1633
 Bilinas (Syrie) : 573 (v. *etiam* Cesarea Philippi, Paneas)
 Birtis portus (Grèce) : 1186
 Bithinia : 846, 950, 951, 952
 Bizancium, - tium, Byzancium (prouincia in Africa) : 174, 367, 2265, 2311, 2351
 Bizancium, - tium (*i. e.* Constantinopolis) : 910, 1010
 Boagdulgafer montes (Algérie) : 304
 Bocchi portus (Bocco *Conp.*, Port-de-Bouc, France) : 143, 335, 1865, 1866, 1870
 Boetia : 1121 (v. *etiam* Aonia)
 Bolgani insule : 1654, 1663 (v. *etiam* Vulcani)
 Bona ciuitas (Bona *Conp.*, Annaba [Bône], Algérie) : 346, 370, 2351 (v. *etiam* Ipponia, Ippos Regius)
 Bonandrea (Bonandrea *Conp.*, =

- Ras el-Hillil *Kr.*, Libye) : 21, 413, 432, 438, 442
- Bondinissus, Bun – ciuitas, caput, sinus (Bondonicza *Comp.*, Grèce) : 67, 1111, 1114, 1118, 1126, 1133
- Bosforum,-us fretum, – us (*i. e.* Cimmericum) : 957, 958, 971, 977, 978, 988, 991, 992, 995
- Bouis caput (c. Bono *Comp.*, cap Bon, Tunisie) : 9, 10, 272, 282, 364, 373, 2196, 2248, 2258, 2263
- Brachiali ciuitas (Turquie) : 897, 1045, 1049
- Branda (Blanes?, Espagne) : 1922
- Brascona insula (Brisco *Comp.*, Briscou, France) : 1894
- Brigancia (La Coruña, Espagne) : 2101*
- Brischi ciuitas (Brisca *Comp.*, cf. Barisk *Idr.*, Algérie) : 302, 307
- Britannicum mare : 2100*
- Britannides insule : 2100*
- Brulii puncta, Brulium (Broilo *Comp.*, Borollos, Égypte) : 26, 472, 475, 476, 484
- Brundicius, Brondicius, Brandicius (Brandiczo *Comp.*, Brindisi, Italie) : 86, 93, 113, 1289, 1322, 1560, 1561, 1570
- Brus(s)ani caput (c. de Brussano *Comp.*, c. Bruzzano, Italie) : 116, 1592, 1598, 1607, 1610, 1613, 2196, 2197, 2220
- Bua insula (ex-Yougoslavie) : 1376
- Bucelli (Bisceglie, Italie) : 1553
- Budua portus (Budva, ex-Yougoslavie) : 94, 1331, 1332, 1334, 1341
- Bugea, Bugia ciuitas (Boczea *Comp.*, Bejaia [Bougie], Algérie) : 4, 143, 279, 328, 332, 339, 349, 1871, 2352
- Bugee caput (Cap Carbon, Algérie) : 325
- Bulunie (Bolonesi *Comp.*, olim Bologia, Baelo, Espagne) : 170, 183, 2016, 2020, 2050, 2055
- Bunsi insula (Bisevo [Busi], ex-Yougoslavie) : 1380
- Burdegali maris sinus (Bordeaux, France) : 1890, 2023, 2097
- Busurchur (Maroc) : 236
- Butirie sinus (golfo de Butiera *Comp.*, Sicile) : 2241
- Cacabum ciuitas (lo Cacavo *Comp.*, rade de Kekov, Turquie) : 749
- Cadacheri portus (Cadaquero *Comp.*, Cadaqués, Espagne) : 1911
- Cadis Herculis insula (Cades *Comp.*, Cádiz, Espagne) : 2059
- Caieta (v. Gaeta) : 1679
- Caipha uicus : 619
- Caito insula (Égypte) : 458
- Calaathsapha portus (Algérie) : 264
- Calabritana, -e riueria (Calabria, Calabre, Italie) : 1625, 2196, 2204, 2299, 2302
- Calabritanus sinus : 182
- Calama fl. (Grèce) : 1308
- Calcedonia ciuitas (Turquie) : 941, 946
- Caldanum caput (Turquie) : 837
- Calimus insula (Calimo *Comp.*, Kalimnos, Dodécanèse) : 1213
- Calo Limen (Calonimela *Comp.*, Kali Limènes, Crète) : 2158, 2167, 2169, 2175
- Calmangiaris caput (Carmaniare *Comp.*, pointe de Calnegre, Espagne) : 1975
- Calonimus insula (Turquie) : 930
- Camarate caput, Camarata (c. Camarat, France) : 1819, 1822, 1828
- Camelum (Camello *Comp.*, Crète) : 2158, 2167, 2174
- Campania : 756
- Canalia riueria (Canalla *Comp.*, France) : 1845, 1847
- Candel(l)orum ciuitas (lo Candelore *Comp.*, Kalediran, Turquie) : 719, 726, 2112, 2140
- Candida ciuitas (Candia *Comp.*, Iraklio [Candie], Crète) : 1205, 1208, 2171, 2174
- Canistro, Canistrus portus (Grèce) : 60, 1053, 1071, 1072
- Canoe sinus (Cannes, France) : 1815
- Canopitanum ostium (Mediterranei, *falso*) : 212, 2029

- Cantera ciuitas (la Cantara *Conp.*, Alicante, Espagne) : 1955, 1958
 Cap(p)adocia : 651, 653, 700, 1041
 Capalbim sinus (Capalbio, Italie) : 1720, 1721, 1725, 1746
 Capalbin insula (Italie) : 2321
 Capharnaum : 586
 Capitellum, - lli (c. de Palos, Espagne) : 3, 153, 1950, 1961, 1962, 1967
 Capo Terre : v. Terre caput
 Capocest portus (Capocesto, ex-Yougoslavie) : 1395, 1399
 Capra ostium Rodani (France) : 1875, 1883
 Capraiola insula (Cabrera, Espagne) : 2354
 Capraria insula (Caprara *Conp.*, Capraia, Italie) : 1738, 1764 (v. *etiam* Egilon)
 Capri insula (Capri *Conp.*, Italie) : 124, 1662, 2276
 Caps, Capse ciuitas, sinus (Capese *Conp.*, Gabès, Tunisie) : 12, 387, 406
 Capse sinus : 12
 Caput Istrie (Koper [Capo d'Istria], ex-Yougoslavie) : 1504
 Caputis (la Capulia *Conp.*, cf. Caapoudiya *Bak.*, Ras Kaboudia, Tunisie) : 11, 15, 384, 393, 398, 399
 Carali(s), Karalis caput, ciuitas (Callari *Conp.*, Cagliari, Sardaigne) : 353, 2309, 2337, 2338
 Carbolis (Caorle?, Italie) : 107, 1509
 Carbonarola insula (Carbonarola *Conp.*, île de Carboneras, Espagne) : 1982
 Carbunara castrum (cf. cavo Carvoeiro, Portugal) : 2076
 Carbunaria caput (Carbonara *Conp.*, c. Carbonara, Sardaigne) : 2314, 2315, 2334
 Carchi insula (Halki, Dodécanèse) : 793
 Cardie sinus (golfo de Cardia *Conp.*, golfe de Saros?, Turquie) : 50, 895, 896, 1038 (v. *etiam* Macedonicus sinus)
 Caria : 872
 Caristus (Caristo *Conp.*, Karisto, Eubée) : 1143
 Carmedensis sinus (cf. montes qui dicuntur Catmerdes *Hov.*, Turquie) : 709
 Carmelus mons : 599, 611, 612, 619
 Carnari(i) sinus (golfe du Quarnero, Adriatique) : 100, 1334, 1337, 1430, 1431, 1459, 1468 (v. *etiam* Liburnicus sinus)
 Caroli Magni castrum (ex-Yougoslavie) : 1435
 Car(r)otha, le(e)na de (France) : 1848, 1863
 Carpatium, Carphacium mare : 781, 785, 2188
 Carphatius sinus : 885
 Carphatos, Carphacius insula (Scarpanto) : 780, 794, 2152
 Carphe insula (Égypte) : 457
 Carruba (Karuberii *San.*, *olim* Zephyrium prom., Ras el Dabba *Kr.*, Égypte) : 468
 Carta opidum : 359
 Cartada : 359
 Cart(h)agenia, Cartagenna, Cartaenia ciuitas (Cartadenia *Conp.*, Cartagena, Espagne) : 3, 247, 267, 1963, 1971, 1975
 Kart(h)ago magna : 358, 360, 369, 632, 2256
 Cartaginis sinus : 9, 281
 Carus insula (cf. Djezirat El-Corachi *Bak.*, Tunisie) : 356
 Caseus insula (Caso *Conp.*, Kassos, Grèce) : 794, 2152
 Caspium mare, Caspis : 693
 Cassar (Cassar, Cassaro *Conp.*, Ksares Srhir, Maroc) : 217, 2015
 Cassar (Alcácer do Sal, Portugal) : 2086
 Cassar Achsen (Carse *Conp.*?, Libye) : 423
 Cassar Medera (Almadra?, Portugal) : 2073
 Casso insula (Grèce) : 1061
 Castelle ciuitas (Cacela, Portugal) : 2069

- Castellum Nouum (ex-Yougoslavie) : 1476
 Castori uilla (Turquie) : 836
 Castrum (Castro, Italie) : 1573
 Castrum Ad Mare (Castello a mare *Conp.*, Castellammare del Golfo, Sicile) : 2270
 Castrum Lombardorum (Castel Lombardo *Conp.*, Turquie) : 718, 725
 Castrum Rubeum insula (Castello Roso *Conp.*, Kastelorizo, Grèce) : 752
 Cathanensis, Cathenensis ciuitas (Catania *Conp.*, Catania [Catane], Sicile) : 2221, 2225
 Cathari ciuitas (Kotor, ex-Yougoslavie) : 1343
 Cathentana uilla (Catanzaro, Italie) : 1605
 Cauallara, – are caput (Cavallara *Conp.*, Cavalaire, France) : 1823, 1828, 1829, 1832
 Caucasus : 1041
 Cauchiera insula (Espagne) : 1902
 Caulonea : 1620 (*v. etiam* Regium)
 Cea insula (Cea *Conp.*, Kea, Cyclades) : 1153, 1180
 Cedrarum (Cetraro, Italie) : 1639
 Cedrium, Cedrin insula : 782, 1202, 1239, 1244, 2156, 2182 (*v. etiam* Cuthera, Prophyris)
 Cedron torrens : 552
 Cedrum ciuitas (Grèce) : 63, 1078
 Celephc ciuitas, fl. (Saleffo *Conp.*, Silifke, Turquie) : 707
 Celidonii scopuli (le Siledonie *Conp.*, *Gelidonya*, Turquie) : 740 (*v. etiam* Iscildones)
 Centapolis (*v. Creta*) : 2148
 Cephalea ciuitas (Chifalone *Conp.*, Cefalù, Sicile) : 2279
 Cercei (montis) caput (c. de Cercelli *Conp.*, c. Circeo, Italie) : 1676, 1682, 1686
 Cercei montis caput (c. de Cercelli *Conp.*, c. Sicié, France) : 1824, 1838
 Cercel ciuitas (Maroc) : 232
 Cercellis ciuitas (Cercelli *Conp.*, Cherchell, Algérie) : 308
 Cerelli insula (i. di Cirella, Italie) : 1640
 Cerina (*v. Regium*) : 1620
 Cersona ciuitas (*olim* Chersonesus, Sebastopol) : 998
 Cerui insula (Elafónissi, Grèce) : 1226
 Ceruium insula (Cerboli, Italie) : 1727
 Cesarea magna ciuitas (in Cappadocia) : 650, 653
 Cesarea Palestine (Israël) : 605, 606, 609, 611 (*v. etiam* Stratonis turris)
 Cesarea, – ria Philippi (Baniyas [Paneas], Syrie) : 573, 577, 586 (*v. etiam* Bilinas, Paneas)
 Cheo insula (Chio?) : 816
 Cherate (cf. Merça Garet *Bak.*, Maroc) : 239
 Cherchine insula (Cherche *Conp.*, île Chergi, Tunisie) : 403
 Cherchinia ciuitas (Tunisie) : 377
 Chersi insula (Cres [Cherso], ex-Yougoslavie) : 1458, 1465
 Chilbi (lo Chilbo *Conp.*, Skerki Bank, Italie) : 2261
 Chimera mons : 757
 Chio, Scius insula (Chio, Grèce) : 44, 72, 804, 841, 891, 855, 862, 1087, 1148 (*v. etiam* Cheo)
 Chiopasto portus (Chipascus *San.*, Atrasan-Bucht, *olim* Kepiskos Kr., Turquie) : 735
 Chip(h)ia oppidum (Quipia *Conp.*, Kelibia, Tunisie) : 375, 382, 2247
 Chirra (Quira *Conp.*, île de Quirra, Sardaigne) : 2333
 Chose sinus (golfe de Suez?) : 541, 543
 Christiana insula (Cristiana *Conp.*, Hristiana, Grèce) : 1201, 1203, 2169
 Christopolis ciuitas (Cristopoli *Conp.*, Chrissoupoli, Grèce) : 55, 1060, 1062
 Cidnus fl. : 691, 692, 693
 Cilicia : 180, 697, 699, 702, 739, 2111,

- 2115, 2135, 2139, 2146 (*v. etiam Scilicia*)
Cimericum mare : 990
Cimarra (Gimmara Conp.?, Albanie) : 1317, 1319
Cinfalonia, Cimf-, Cimp-, Cinfalis insula (Cifalonia Conp., Kefalonia [Céphalonie], Grèce) : 86, 1287, 1289, 1314, 1567
Ciphalo insula (Kefaloka?, Turquie) : 798
Cirene ciuitas (Afrique) : 466
Cithero caput (olim Cytorus, Turquie) : 986
Ciuitas Noua (Civeta nova Conp., Civitanova Marche, Italie) : 1536
Ciuitas Noua (Novygrad, ex-Yougoslavie) : 1494
Ciuitas Vetera, Vitera (Civitavecchia, Italie) : 130, 1645, 1705
Clarentani montes (Italie) : 1514
Clarus mons, caput (Turquie) : 39, 721, 738, 2134
Coclearum insula (v. Arusgul) : 259
Cohietan caput (Maroc) : 2035
Collis ciuitas (El Qoll [Collo], Algérie) : 343
Colliueris (Collioure, France) : 1898
Colluri insula (Grèce) : 1171
Colonensis, Colocensis ciuitas, Colosense (Coronese Conp., Koróni [Coron], Grèce) : 80, 89, 1261
Colosensis sinus (golfe de Mésénie) : 1254
Columbe portus (Maroc) : 231
Columbi insula (li Colombi Conp., Algérie) : 296
Columbi insula (li Colonbi Conp., olim Delphines insulae Kr., Égypte) : 459
Colum(p)ne caput (c. de le Colonne Conp., cap Sounion, Colonne) : 68, 73, 1127, 1137, 1148, 1155, 1171, 1178
Columpne caput (c. de le Colonne Conp., cap Couronne, France) : 1864
Comani :
Co(n)stantinopolis, – politana ciuitas : 48, 910, 911, 927, 943, 961, 1009, 1010, 1020 (*v. etiam Bizantium, Lygus*)
Coppo caput (c. Cope, Espagne) : 1977
Corbum caput (c. Corvo Conp., Italie) : 138, 1754, 1779, 1781, 1784
Corcira, – yra : 785, 892
Corciola insula (Korcula, ex-Yougoslavie) : 1357, 1371
Corinthii sinus : 68, 74, 84, 1132, 1156
Corinthus ciuitas : 1123, 1161, 1251, 1278, 1295
Corozaim : 584, 585
Corsi caput (c. Corso Conp., c. Corse) : 1735, 1737, 1789, 1805
Corsica insula (Corsega Conp., Corse) : 1735, 1805, 2322
Costancia ciuitas (Costanza Conp., Constantza, Roumanie) : 1003
Crasti portus (Traste, ex-Yougoslavie) : 1342
Crea caput (c. de la Grega Conp., c. Greco, Chypre) : 2122, 2123, 2130
Cremonee sinus (golfe de Laconie) : 1224
Creta, Crete, Cretis insula (Creti Conp.) : 78, 415, 445, 795, 1202, 1206, 1216, 1232, 1235, 2137, 2148, 2190, 2191, 2213 (*v. etiam Centapolis*)
Creticum mare : 1232, 2189
Creticum pelagus : 1165
Crius portus (c. de lo Crio Conp., cap Krio, Turquie) : 40, 42, 78, 743, 789, 790, 800, 802, 804, 808, 1217, 1233
Crocium (Espagne) : 2000 (*v. etiam Troctii portus*)
Crotonis (Cotrone Conp., Crotone, Italie) : 1600 (*v. etiam Achefetonia*)
Crucicula insula (Grèce) : 1103, 1109, 1111, 1112, 1133, 1134
Crucicule caput (Crète) : 66
Crucis caput (c. de Croce Conp., c.

- Creus, Espagne) : 146, 1868, 1900, 1901, 1904, 1910
 Cudie (Maroc) : 240
 Culeibi portus (Algérie) : 301
 Culliere stagnum (Cullera, Espagne) : 1937, 1941
 Cum(m)agena : 178, 517, 673
 Curcus ciuitas (lo Curco *Conp.*, *olim* Corycos, Turquie) : 704, 707, 2111, 2119
 Currie insula (Conia *Conp.*, cf. Casr el-Couriaten *Bak.*, îles Kuriate, Tunisie) : 376, 380
 Cursale uicus (Qalat az-Zan, *latine* Cursat?, Syrie) : 661
 Cuthera insula (Cederigo *Conp.*) : 781, 1202, 1239, 2156, 2182 (*v. etiam* Cedrium, Prophyris)
 Cyclades, Cielades, Cieladae : 778, 779, 806, 1234, 1240, 2150
 Cynera insula (Grèce) : 1214
 Cyprus, Ciprus insula, ciuitas (Cipre *Conp.*) : 648, 660, 706, 714, 2109
 Cyrenea, Cir – ciuitas (*v. etiam* Cyprus) : 715, 2112, 2141
 Cyson, Cison fl. (Israël) : 595, 620
- Dalmatia, – cia : 180, 1327, 1332, 1434, 1562
 Dalmis ciuitas : 1328
 Damascus ciuitas : 578, 637
 Damiata, Dimiata ciuitas (Damiata *Conp.*, Dumyât [Damiette], Égypte) : 27, 486, 487, 488, 491, 494
 Dan fons (Israël) : 571
 Dania : 2104
 Danubius : 979, 1000, 1471 (*v. etiam* Eridanus)
 Daphnusia : 1769 (*v. etiam* Pise)
 Darhua (Maroc) : 2047
 Datia : 2104*
 Decem Octo sinus (= fundus s. Adriatici; cf. loco xviii *Cort.*, lo.xum *Pis.*) : 1483, 1497, 1499
 Denia ciuitas (Denia *Conp.*, Espagne) : 1937, 1943, 1946
 Dernia portus (cf. Merça Derna *Bak.*, Darnah, Libye) : 442
 Didimus, Didimi insula (Italie) : 121, 1654, 2289
 Dimitri(c)ata ciuitas (Demetrias, Grèce) : 1100, 1104, 1107
 Dionisia insule : 1208 (*v. etiam* Duo Mamille)
 Dolceгна uilla, portus, sinus (c. de Dolcengno *Conp.*, Ulcinj [Dolcigno], ex-Yougoslavie) : 1326, 1331, 1339
 Dragonaia insule (Dragonare *Conp.*, Grèce) : 1242
 Dromulus insula (Grèce) : 1083, 1090
 Duo Fratres montes (Due Frati *Conp.*, Espagne) : 1985
 Duo Mamille insule (Grèce) : 1209 (*v. etiam* Dionisia)
 Durathum , – chum (Duraczo *Conp.*, Durrës [Durazzo], Albanie) : 92, 94, 1321, 1325, 1331, 1338, 1561
- Ebingenet (Berengireto *Conp.*, cf. tarf Bannu Gannad *Idr.*, cap Bengut, Algérie) : 318
 Ebron (Hebron, Jordanie) : 561
 Edes (cf. al-dahas al-kabir *Idr.*, Algérie) : 322 Efestia urbs : 759
 Efestie insule : 2284 (*v. etiam* Vulcani insule)
 Efrata (Jordanie) : 557 (*v. etiam* Bethleem)
 Egeum mare, sinus : 784, 891, 1147, 1221
 Eghina insula (Eginas *Conp.*, Egina [Égine], Grèce) : 1173
 Egilon : 1738 (*v. etiam* Capraria)
 Egyptus, Egiptus : 23, 41, 176, 464, 468, 488, 489, 499, 506, 508, 700, 1041, 1122
 Eina, (H)eyna (*olim* Aenus, Grèce) : 51, 53, 898, 1048, 1050, 1051
 Elbor castrum (Alvor, Portugal) : 2052, 2079
 Elbuhaire castrum (Albufeira, Portugal) : 2079
 (H)elim (olim Aelana, Elat, Israël) : 537, 538, 543

- Elogia ciuitas (Chioggia?, Italie) : 1517
- Elpherahim montes (Qulu 'al-Faratin *Idr.*, Algérie) : 297
- Elya : 530 (v. Ierusalem)
- Embro insula (Embro *Comp.*, Imroz [Imbros], Turquie) : 1048
- Emor (in Samaria) : 600
- Endor mons (in Galilea, Israël) : 594
- Ephesus, Effesiana ciuitas : 828, 835
- Ephisa insula (Evinza *Comp.*, Ibiza, Espagne) : 151, 1948, 1967
- Ephisa insula (Lévanzo, Italie) : 2253
- Ephteropolis, Efteropolis (Eleftheroupoli, Grèce) : 56, 1062, 1065
- Episcopia insula (Pescopia *Comp.*, Piskopi [Tilos], Grèce) : 796
- Equorum insula (Turquie) : 811
- Eraclea ciuitas (*olim* H. Pontica, Eregli, Turquie) : 984
- Eraclea ciuitas (Eregli, Turquie) : 1027
- Eridanus fl. : 1518 (v. *etiam* Danubius)
- Ermes fl. : 872
- Erz fl. (Lerez?, Portugal) : 2092
- Esbaphiran insula (Algérie) : 285
- Esemes sinus (Algérie) : 303
- Esueee (Grèce) : 61, 1073
- Ethiopia : 498
- Ethna : 756, 2223, 2285 (v. *etiam* Gibellus mons)
- Etolia : v. Itolia
- Eufrates : 695
- Europa : 164, 168, 170, 192, 336, 908, 966, 969, 2021, 2022, 2050, 2108, 2196
- Eut(h)uria (= Etruria) : 181, 1522, 1772
- Euxia : 507
- Euxinus Pontus : 913, 949, 955, 972, 976, 979 (v. *etiam* Albanorum, Russarum mare)
- Ezuntu (Algérie) : 260
- Falconis insule (Italie) : 1747
- Falescia, – cie sinus (Follonica?, Italie) : 1724, 1727
- Faloniana insula (Faognana *Comp.*, Favignana, Italie) : 2254
- Famagosta ciuitas (Famagusta [Famagouste], Chypre) : 648, 2123
- Fani (Fano *Comp.*, Fano, Italie) : 1532
- Faramee puncta (Pharamia *San.*, *olim* Pelusium, Tell el Farama, Égypte) : 29, 481, 502
- Fari caput (Italie) : 1799, 1800, 1802
- Farus, Farim Messane (Faro de Messina *Comp.*, détroit de Messine) : 118, 1598, 1615, 1616, 2204, 2301
- Feminile portus (Italie) : 1708
- Ferme (Fermo *Comp.* Italie) : 1537
- Fesi ciuitatis fl. (Fès, oued Sebou, Maroc) : 2039, 2044
- Fica (ex-Yougoslavie) : 1387, 1388
- Fica portus (Turquie) : 710
- Fiella uicus (Turquie) : 827
- Fiesco portus (*olim* Physcus, Turquie) : 772
- Filicuti insula (Filicudi *Comp.*, Italie) : 2293
- Finoliera insula (Espagne) : 1906, 1914
- Flaiona (ex-Yougoslavie) : 1474
- Fogi ciuitas (*olim* Phokaïa, Turquie) : 867, 869
- Formachi insula (Grèce) : 815
- Fornuli portus (Fourni, Grèce) : 822, 824, 1219
- Fortunate insule : 277
- Frigia : 846, 886, 952
- Frigioli ciuitas, sinus (Fregure *Comp.*, Fréjus, France) : 1819, 1821
- Gades insule : 171, 968, 2020
- Gaditanum fretum : 1, 160, 220, 2010, 2012, 2019, 2042
- Gaeta ciuitas (Gaeta *Comp.*, Italie) : 128, 1645, 1679, 1681, 1685
- Gaidaronisi insula (Gadalonese *Comp.*, Crète) : 2169
- Galatia, thia, – cia : 851, 951, 1220
- Galacie mare : 2149
- Galatha insula (Galeta *Comp.*, La Galite, Tunisie) : 349, 351, 2265, 2311, 2317, 2340

- Galathas (Constantinople) : 1018, 1019
Galaticus limes : 853
Galilea : 604
Galilee mare : 570, 582, 617
Galli caput (c. de Gallo *Comp.*, Grèce) : 1255, 1259
Galli caput (c. de Gallo *Comp.*, cap Gallo, Sicile) : 2272
Gallia : 336, 1809, 2025, 2098
Gallicia : 2102
Gallicum mare : 183, 1928
Gallipoli (Gallipoli *Comp.*, Italie) : 1581
Gallipoli ciuitas (Galipoli *Comp.*, Gelibolu [Gallipoli], Turquie) : 1033, 1046
Galloppe, Guall – caput (c. de la Gallopa *Comp.*, France) : 1813, 1816
Gani montes (Ganos Dagi, Turquie) : 1029, 1031
Garbum (Garbo *Comp.*) : 548
Garganus mons (Monte Gargano, Italie) : 18, 112, 1363, 1391, 1525, 1529, 1546 (v. *etiam* Mons Sancti Angeli)
Garrapha castrum (Espagne) : 1927
Gatti caput (c. de Gata *Comp.*, Espagne) : 156, 1965, 1986, 1988, 1992
Gaulum (Corse) : 1736
Gauata caput (c. de Gavata *Comp.*, c. Gata, Chypre) : 2126, 2130, 2131
Gazas ciuitas (Gaza, Égypte) : 505
Genezareht lacus (lac de Tibériade, Israël) : 570
Genuensis portus (Espagne) : 1986
Gerbe insula (cf. tarf Gurba *Idr.*, Algérie) : 324
Gerbi insula (Gerbi *Comp.*, Djerba, Tunisie) : 13, 16, 18, 388, 393, 395, 407, 410
Gehrgehntina ciuitas (Gergente *Comp.*, Girgenti, Agrigento [Agrigente], Sicile) : 2243
Germania : 2102, 2104
Giadra ciuitas (Zadar [Zara], ex-Yougoslavie) : 99, 1336, 1414, 1436, 1438, 1439, 1443, 1446, 1451, 1463
Giamelcudiet mons (Algérie) : 245
Giannuri insula (Gannuto *Comp.*, Giannutri, Italie) : 1716
Gibeletus ciuitas (Gibelleto *Comp.*, Jubail, Liban) : 640
Gibellus ciuitas (Jeble, Syrie) : 649, 656
Gibellus mons (v. Ethna) : 2222
Gibelrac(h)men, – mem mon(te)s (Gibaramel *Comp.*, cf. Djebal er-Rahman *Bak.*, Gibel al-Rahman *Idr.*, cap Bougaron?, Algérie) : 5, 279, 331, 342
Gibelthara, Gibelthera mons (Gibeltari *Comp.*, Gibraltar) : 159, 172, 219, 2009, 2012
Gigiari ciuitas (Gigea *Comp.*, Djidjelli [Jijel], Algérie) : 341
Gillium insula (Gillio *Comp.*, Giglio, Italie) : 1715
Gimari insula (cf. Gamur *Idr.*, île Zembra, Tunisie) : 366, 2262
Gioare sinus (Tunisie) : 16, 393, 408
Giomaghise mons (Algérie) : 295
Gira Petra caput (Girapetra *Comp.*, Ierapétra, Crète) : 2162
Girace, Girace sinus (Gerace, Italie) : 1607, 1609
Giraph montes (Algérie) : 262, 263
Giselc(h)adra, – chedram ciuitas (Algeciras, Espagne) : 168, 172, 2013
Gisera ciuitas (la Gigerà, *Comp.*, El-Djazair [Alger], Algérie) : 278, 315, 316
Giseramlafie (cf. Djezirat el-Afia *Bak.*, Gaza'ir al-^cAfiya *Idr.*, Ras Afia [Pointe Rouge], Algérie) : 340
Gium (Algérie) : 303
Gloriata puncta (la Gloriata *Comp.*, Ibn Hani, Syrie) : 664
Godi insula, insule (Gozo de Creti *Comp.*, Gavdhos, Grèce) : 444, 2164
Gomitisso portus (Igoumenitsa?, Corfou) : 1307
Gomorra (in confinio Arabie et Palestine) : 564, 566
Gorgona insula (Gorgona *Comp.*, Italie) : 1762

- Gothia : 2104
 Gradus ciuitas (Grado, Italie) : 105, 106, 1505, 1509
 Granata ciuitas (Granada [Grenade], Espagne) : 1990, 1998, 2001
 Greca, - ta caput (c. de Greca *Comp.*, Turquie) : 50, 894, 896, 898, 917, 1022, 1032, 1037, 1038, 1048, 1055
 Grecia, Gracia : 1129, 1588
 Grestel mons (Algérie) : 284
 Grisopoli sinus (Grèce) : 57, 1065
 Gufo portus (Grèce) : 59, 1070
 Gumere sinus (Maroc) : 2, 222, 2043
 Gurfo ciuitas, insula (Corfu *Comp.*, Kerkira [Corfou], Grèce) : 87, 1285, 1304, 1305, 1307, 1311, 1312, 1315
- Hau(ha)ram, - ran (Oranno *Comp.*, Wahran [Oran], Algérie) : 2, 154, 223, 227, 266, 271, 277, 284, 1969
 (H)el(l)espontum mare : 906, 928, 1011, 1012, 1026
 Heniochi [v. Bedoini] : 577
 Herculentis moncium caput (Sardaigne) : 2348
 Herculis columne : 171
 Hereticorum sinus (Turquie) : 813, 817
 Hermon mons (Syrie) : 591
 Hiberia : v. Yberia
 Hibernia insula : 2103
 Hilisci portus (Maroc) : 233, 235
 Hireth insula (France) : 1859
 Hispalis ciuitas : v. Yspalia ciuitas, Sibia
 Hispania : v. Yspania
 Hispanicum mare : v. Yspan(ic)um mare
 Hister : v. Yster
 Histria : v. Istria
 Hor portus (cf. Hour *Bak.*, Hur *Idr.*, Sidi-Feruch *Kr.*, Algérie) : 311
 Huddiene fl. (Guadiana, Portugal) : 2068
 Hueddehu (Maroc) : 229
 Humago (Umag, ex-Yougoslavie) : 1495
- Humfelcauatar (Enf el-Canater *Bak.*, Ras el-Canater, Algérie) : 312
 Hunei portus (Une *Comp.*, Hounain, Algérie) : 226, 254, 255, 257, 2004
 Huoor insula, mons, portus (Algérie) : 306
 Hyriton : 1621 (v. *etiam* Regium)
 Hyscildones : v. Iscildones
- Iacianto, Iacincto, Iaciantum insula (Jacento *Comp.*, Zakinthos [Zante], Grèce) : 83, 1271, 1288, 1294
 Ianua ciuitas (Genova *Comp.*, [Gênes], Italie) : 139, 1787, 1793, 1800, 1802
 Ianuensis portus (Turquie) : 733
 Iapigae : 1769 (v. *etiam* Pise)
 Icaria insula : v. Ycaria
 Icarium mare : v. Icarium m.
 Ichinus (i. e. Ichnusa) : 2306 (v. *etiam* Sardinia)
 Iconium ciuitas : v. Yconium
 Idumea : 580, 581
 Iebussalem : 526
 Iericho (Jéricho, Jordanie) : 556, 569
 Ierusalem : 523, 525, 551, 553, 555, 557, 602, 603
 Ilba insula : 1739 (v. *etiam* Vlbiensium ins.)
 Illyricum : v. Yliricum
 Imbria : 1549 [v. *etiam* Apulia]
 Indeorum mare : 544
 India : 1043
 Indicum mare : 741
 Indormite sinus (Edremit, Turquie) : 876, 879
 Infax ciuitas (Sfax, Tunisie) : 401, 405
 Ioppe ciuitas (Iaffa *Comp.*, Jaffa, Israël) : 519, 520, 521, 603, 605
 Ior fons (Israël) : 571
 Iordanis fl. (Israël) : 568
 Iosaphat uallis (iuxta Ierusalem) : 552
 Ipponia, Ypponia, Ippos Regius : 346, 369, 2352 (v. *etiam* Bona)
 Irci portus : v. Marthalteisi

- Isauria : 808
 Iscildones insule, (H)yscildones caput (le Siledonie *Conp.*, Childonii, Chili – *San.*, cap Celidonya, Turquie) : 738, 742, 746, 2134 (*v. etiam* Celidonii scopuli)
 Iscle maioris insula (Iscla *Conp.*, Ischia, Italie) : 1674
 Issa insula (Essa *Conp.*, Vis [Lissa], ex-Yougoslavie) : 1379
 Is(s)icus sinus : 679, 680, 2144 (*v. etiam* Rysirio)
 Istria, Ystria : 181, 1434, 1435, 1470, 1498, 1499
 Italia, Ytalia : 1519, 1592, 1593, 1596, 2265, 2302 (*v. etiam* Ausonia, Laicum, Magna Gretia, Saturnia)
 Italicum, Ytalicum mare : 1630, 2276, 2290, 2310
 Itolia (*i. e.* Etolia) : 853
 Iudea : 528
 Iudeorum ciuitas (cf. El-Yahoudiya [«la juiverie»] *Bak.*, Libye) : 426
 Iuuenassum (Iovenaczo *Conp.*, Giovinazzo, Italie) : 1555
- Lacosegium (Largonsello *Conp.*, cf. Ras el-Aousadej *Bak.*, Égypte) : 461
 Laicum [*v.* Italia] : 1595
 Lampadosa, Lampatosa insula (Lampedosa *Conp.*, Lampedusa, Italie) : 412, 2239
 Lampieda oppidum (Licata *Conp.*, Sicile) : 2242
 Lascussi Cassar, Lacusci castrum, flumen (Lagos?, Portugal) : 2052, 2080, 2084
 Laudifiroch (cf. Hawd Faruj *Maghr.*, Algérie) : 294
 Laudicia, Laudocia ciuitas (El Ladhiquiya [Lattaquié], Syrie) : 656, 658, 660, 663, 2116, 2119
 Laurana uilla ([Lovrana], ex-Yougoslavie) : 1473
 Lec sinus (golfe de Candarli, Turquie) : 866
 Leccia ciuitas (Leczo *Conp.*, Lecce, Italie) : 1570
 Leocata insula (Lefkada [Leucade], Grèce) : 1284, 1291, 1314
 Leocate caput (cap Leucade, France) : 1287, 1897
 Leph fl. (cf. Lepe, entre Huelva et Ayamonte, Espagne) : 2066
 Leptis Magna ciuitas : 411, 434
 Leria insula (Leros, Dodécanèse) : 1213
 Leuanto castrum (Sestri Levante, Italie) : 1790
 Leucosia insula (*v.* Ligosa) : 1655
 Libanus mons : 571
 Libia, Lybia : 164, 167, 182, 212, 1871, 2010, 2015, 2022, 2026, 2029, 2185, 2196, 2247, 2265, 2309, 2311, 2352
 Libica riueria : 1969, 2004, 2211
 Libya, Libia, Cirenica : 79, 175, 463, 1166, 2166
 Libicum mare : 465, 2189
 Liburn(i)a, Liburne castrum (Livorno [Livourne], Italie) : 1642, 1751, 1753, 1757
 Liburnice insule (= insule Sclavonie, ex-Yougoslavie) : 1355
 Liburnicus, Luburnicus sinus : 1333, 1468 [*v. etiam* Carnari(i) sinus]
 Licaonia : 872
 Licia, Lisia : 755, 756, 801, 884, 885
 Licotana, – tane sinus (Nicotena *Conp.*?, Nicotera?, Italie) : 1630, 1632
 Lictia : 1670 (*v. etiam* Sorenti)
 Lidia : 832
 Ligosa, Ligose insula (c. de Licosa *Conp.*, Licosa, Italie) : 1655, 1658 (*v. etiam* Leucosia)
 Ligusticum mare : 182, 1785, 1809
 Lillibeum, Lyll – caput : 2215, 2268 (*v. etiam* Trapanum)
 Limini Paradisus insula (Grèce) : 1091, 1093
 Limini Planum insula (Lemnos?, Grèce) : 1094
 Limiso ciuitas ((Limesso *Conp.*, Limassol, Chypre) : 2129

- Linaris caput (c. Linar *Conp.*, Italie) : 1690, 1705
 Lint(h)eolarum insule ostia (is. de la bocca de Lenzolo *Conp.*, embouchure de l'Huveaume *Kr.*, France) : 1825, 1844, 1846
 Lipari insule : 2288 (v. *etiam* Vulcani insule)
 Liquidae (= Liqueie caput?) : 114
 Liqueie caput (c. de Lechia *Conp.*, c. Santa Maria di Leuca, Italie) : 91, 1572, 1573, 1574, 1578, 1580
 Littuna, Lit(t)une caput (Punta dell'Alice?, Italie) : 115, 1577, 1590, 1591, 1600
 Liubrigati fl. (Llobregat, Espagne) : 1926
 Liueri caput (Elba?, Italie) : 1729, 1733, 1739
 Liuida insula (Levítha, Dodécannèse) : 1214
 Luchis ciuitas (Luco *Conp.*, Lukk, Libye) : 452
 Lunensis ciuitas (Luna, Italie) : 1776
 Lupate ciuitas, sinus (Turquie) : 929, 932, 933, 935, 1025
 Lygus (*i. e.* Constantinopolis) : 910, 1010

 Macedonia : 180, 909, 919, 942, 943, 1020, 1039, 1157, 1158, 1279
 Macedonicus sinus : 895, 1038 (v. *etiam* Cardie sinus)
 Macre fl. (Magra, Italie) : 1777
 Macri sinus (g. de Macri *Conp.*, golfe de Macri, *olim* Glaucus sinus, Turquie) : 768
 Macroni insula (Macronese *Conp.*, Makrónissi, Grèce) : 1131
 Madian : 532
 Maditum (Eceabat [Maydos]?, Turquie) : 920, 1036
 Magalonense stagnum (étang de Vic, France) : 1883
 Magalonensis ecclesia (Maguelonne, France) : 1887
 Magna Gretia : 1594 (v. *etiam* Italia)
 Maine portus (Maina *Conp.*, Grèce) : 1253

 Maiorica, Maiorice insula (Maiorica *Conp.*) : 338, 1919, 2354 (v. *etiam* Balearis)
 Maius mare : 914
 Mala portus (Turquie) : 773
 Malafataneo portus (c. de Malfetano *Conp.*, Turquie) : 774
 Malaga, Melaga ciuitas, sinus (Marraca *Conp.*, Málaga, Espagne) : 157, 1994, 2005
 Malee Ma(i)ttapane caput (Mallea Mactapane *Conp.*, cap Ténare, Grèce) : 77, 448, 1163, 1164, 1223, 1229, 1237, 1249, 1253, 1611, 2155
 Malee Sancti Angeli caput (Mallea Sancto Angelo *Conp.*, cap Malée, Grèce) : 76, 1191, 1223, 1230, 1238
 Malfetra (Malfecta *Conp.* Molfetta, Italie) : 1554
 Malfi ciuitas (Amalfi, Italie) : 1660, 1665
 Mallo puncta (Mallo *Conp.*, *olim* Mallos, Turquie) : 35, 37, 682, 686, 687, 689
 Malmistra ciuitas (*olim* Mopsuestia, Misis, Turquie) : 684
 Maluascia ciuitas (Malvagia *Conp.*, Monemvassia, Grèce) : 75, 1183, 1188, 1191
 Mantea (l'Amantea *Conp.*, Italie) : 1637
 Marceldigeg ciuitas (Marza de Giga *Conp.*, cf. Merça 'd-Daddjadj *Bak.*, Marsa al-Dagag *Idr.*, Port-aux-Poules, Algérie) : 317
 Marchiano portus (Turquie) : 769
 Maretimum insula (Maretimmo, Italie) : 2255, 2258, 2264
 Maretrem fl. (Neretva, ex-Yougoslavie) : 1366
 Marmoram insula, sinus (Marmora *Conp.*, Marmara, Turquie) : 47, 811, 926
 Mar(r)onia uilla (Grèce) : 53, 1054, 1057
 Marthalis oppidum (Marsala *Conp.*, Marsala, Sicile) : 2249
 Marthalmare portus (Maczalomare

- Comp.*, cf. Merça d'Amara *Bak.*, Bardiyah, Libye) : 455
- Martharumi (cf. Casr er-Roum *Bak.*, Tunisie) : 405
- Marthalteisi («id est portus Hirci», Algérie) : 286
- Martheldubben («idem portus musche», cf. Merça 'd-Dobban *Bak.*, «le port aux mouches, Algérie») : 313
- Martini caput (c. de Martino *Comp.*, c. de San Martín, Espagne) : 150, 1938, 1944, 1947, 1950, 1953
- Massilia ciuitas (Marsellia *Comp.*, Marseille, France) : 141, 335, 1826, 1849, 1861
- Matrica ciuitas (Matrega *Comp.*, Russie/Ukraine) : 988
- Mauree insule (Grèce) : 1097
- Mauritania : 495
- Mauritania Cesariensis : 174, 326
- Mauritania Sitiffensis : 174, 326
- Mauritania Tingi(n)tana : 173, 269, 2039
- Mazari, Mazariensis ciuitas (Mazara *Comp.*, Mazara del Vallo, Sicile) : 272, 383, 2245, 2249
- Medeline (Medolino, ex-Yougoslavie) : 1477, 1478
- Mediterraneum mare : 166, 214, 500, 511, 679, 2024, 2042, 2098, 2144, 2195, 2260
- Melanitorum, Melamitorum sinus (Turquie) : 803, 817, 826
- Melassum opidum (Milazzo, Sicile) : 2294
- Mele de Albingana, Melas Ambingane caput (cf. Mela *Comp.*, cap Mele, Italie) : 140, 1801, 1805
- Melida insula (Mljet, ex-Yougoslavie) : 1353
- Melile (Minella *Comp.*?, Melilla, Maroc) : 243
- Meliora siccum (la Melliora *Comp.*, Italie) : 1761
- Melo insula (Melo *Comp.*, Mulo?, ex-Yougoslavie) : 1381, 1410
- Memulie rupes (Maroc) : 246
- Mense caput (Mensa *Comp.*, Pointe de la Mesa de Roldán?, Espagne) : 1965, 1983
- Mensulie portus (Mansonia *Comp.*, al-Mensuriyya *Idr.*, Mansouria, Algérie) : 339
- Meotide, -des paludes : 956, 963, 975, 991, 2106
- Mergo insula (Margo *Comp.*, Amorgos, Cyclades) : 1211
- Merguri (Mauguio, France) : 1891
- Messana, Messina ciuitas (Messina *Comp.*, Messina [Messine], Italie) : 1625, 1626, 2203, 2206, 2209, 2220
- Messena (Maroc) : 2036
- Mete (de) Ampuri (c. de Mede *Comp.*, Espagne) : 1904, 1912
- Mezemme (Mussema *Comp.*, cf. El-Mezemma *Bak.*, Alhucemas?, Maroc) : 237, 238
- Mezeni caput (c. de Mese *Comp.*, c. Miseno, Italie) : 1666, 1667, 1673, 1680 (v. *etiam* Sagentum)
- Mezin portus (Algérie) : 255
- Mileta (i. e. Melita, in Cappadocia?) : 652
- Miletum insula (Malta *Comp.*, Malte) : 2236, 2239
- Milus insula (Milo *Comp.*, Milos, Cyclades) : 1193, 1195, 1199
- Milus portus (France) : 1842
- Mimsembro ciuitas (*olim* Mesembria, Turquie) : 1005
- Minorica insula (Menorica *Comp.*, Menorca [Minorque], Espagne) : 142, 337, 1862, 1902, 1910 (v. *etiam* Balearis minor)
- Mirrea ciuitas (*olim* Myra, Turquie) : 746, 749
- Mitellina insula (Lésvos [Lesbos]) : 45, 806, 875, 880, 888, 1090
- Mithiltatha (Maroc) : 234
- Molendinorum caput (Moline *Comp.*, Torremolinos, Espagne) : 158, 2007, 2008
- Monaco, Manaco porti sinus (Monaco *Comp.*, France) : 1808, 1811
- Monasterie ciuitas (Monastir, Tunisie) : 379
- Monasteriorum sinus (Tunisie) : 377

- Moncium Calpium caput (Calpe, Espagne) : 1953
- Monco(lo)brier insula (Colovriero *Conp.*, Espagne) : 1945, 1946
- Monerbe caput (c. de Minerba *Conp.*, *olim* prom. Mineruae, Italie) : 124, 127, 1657, 1661, 1666, 1677, 2276
- Monopolis (Monopoli *Conp.*, Italie) : 1558
- Mons Argentarie (monte d'Argentara *Conp.*, Monte Argentario, Italie) : 132, 1709, 1712, 1729 (*v. etiam* Argentaria)
- Mons Christus insula (Monte Cristo *Conp.*, Montecristo, Italie) : 1717, 1733, 1743
- Mons Ficorum (Monte Figo, Portugal) : 2071
- Mons Iudeus (Montjuich, Espagne) : 1925
- Mons Niger (Monte Nero *Conp.*, massif des Maures, France) : 1829
- Mons Parlerius (Djebel Akra, *olim* Mont-Parlier, Turquie) : 666 (*v. etiam* Parnasus)
- Mons Sancti Angeli (Monte de Sancto Angelo *Conp.*, Gargano, Italie) : 1362 (*v. etiam* Garganus mons)
- Mons Sanctus (Monte Sancto *Conp.*, Athos) : 58, 1053, 1068 (*v. etiam* Olimpius mons)
- Monsalti fl. (Monte Alto *Conp.*, Italie) : 1710
- Montana Nigra (*olim* Amanus, Turquie) : 675
- Montis Nigri caput (Monte Nero *Conp.*, Montenero, Italie) : 1750, 1755
- Montis Pessulani uilla (Montpellier, France) : 145, 1889, 1890, 2355
- Moria mons (Israël) : 522
- Mortuum mare (Israël) : 563
- Mortuum stagnum (Sicile) : 2227
- Moton, Motoni ciuitas, sinus (Motona *Conp.*, Methóni [Modon], Grèce) : 88, 1256, 1262, 1297, 1568, 1611
- Mulecc(h)a ciuitas (Muleca *Conp.*, Almuñecar, Espagne) : 255, 1998, 2003, 2005
- Muluhie flumen (oued Moulouya, Maroc) : 248
- Mur(s)cia ciuitas (Murcia *Conp.*, Murcia [Murcie], Espagne) : 1956, 1973
- Murorum insula (Espagne) : 1960
- Musche portus : *v.* Martheldubben
- Musmar (Maroc) : 2037
- Musteganib uilla (Mestghanem [Mostaganem], Algérie) : 290, 292
- Nachos (Algérie) : 302
- Naim, Naym ciuitas (Israël) : 592, 593
- Narbona, Nerbona (Narbona *Conp.*, Narbonne, France) : 1867, 1896, 2025 (*v. etiam* Nerbonense riueria)
- Nature sinus* (*Natura Conp.*, Turquie) : 934, 1022, 1024, 1027
- Naxon insula (Naxos, Grèce) : 1198 (*v. etiam* Nixea)
- Nazareth, – reht : 597, 617
- Nea insula (Nio *Conp.*, Unije?, ex-Yougoslavie) : 1461
- Neapolis (Nablus [Naplouse], Jordanie) : 600 (*v. etiam* Sichem, Soem)
- Neapolis (Napoli *Conp.*, Napoli [Naples], Italie) : 127, 1645, 1671, 1672 (*v. etiam* Parthonopeia)
- Neapolis ciuitas, sinus (Napoli de Romania *Conp.*, Náplio [Nauplie], Grèce) : 1152, 1163, 1182, 1185
- Ne(h)ume insula (ex-Yougoslavie) : 1453, 1454, 1461
- Neocesaria : 652
- Nepanto, Nepantum (Náfpaktos [Naupacte, Lépante], Grèce) : 85, 1281, 1283
- Nerbonense riueria : 2098 (*v. etiam* Narbona)
- Nicarea insula (Nicarea *Conp.*, Icaria, Dodécánèse) : 823, 1219
- Nicea ciuitas (Nicée) : 932
- Nicomidia ciuitas (Turquie) : 939

- Nife (Niffo *Conp.*, Anfa, Maroc) : 2027, 2049
- Nigripo, Nigripus insula (Negrepro *Conp.*, [Nègrepont, Eubée]) : 70, 1089, 1135, 1140, 1180
- Nilus : 473, 484, 495
- Niniue : 695
- Nisia ciuitas, sinus (Nicza *Conp.*, Nice, France) : 1811, 1812
- Nixea : 1198, 1211, 1219 (*v. etiam* Naxon)
- Nizari insula (Nizari *Conp.*, Nissiros, Dodécanèse) : 797
- Nolis (Noli *Conp.*, Italie) : 1803
- None ciuitas, sinus (Nin [Nona], ex-Yougoslavie) : 1418, 1421, 1423, 1438, 1439
- Nora oppidum (Sardaigne) : 2306
- Nubia ciuitas (cf. Merça Nouba *Bak.*, Qasr Nuba *Idr.*, Tunisie) : 363
- Numidia : 174, 368, 369, 2197, 2266, 2311, 2352
- Numidicum sinus : 2257, 2259, 2263
- Ocasa ciuitas (*olim* Oea, Libye) : 411
- Olcastrum (Sardaigne) : 2331
- Olimpius mons : 1052 (*v. etiam* Mons Sanctus)
- Oliueti mons : 553
- Oliuole portus sinus (c. d'Oliole *Conp.*, *postea* Villefranche, France) : 1810
- Oliuetum ostium Rodani (France) : 1874
- Orcades insule : 2103
- Oreb mons : 531
- Orthona (Ortona, Italie) : 1540
- Oscelon (Bulgarie) : 1006
- Ostanum locus (Turquie) : 948, 971, 972, 976, 981, 983, 1002, 1007
- Ostiensis ciuitas (Ostia [Ostie], Italie) : 1703
- Ostura ciuitas, sinus (Astura *Conp.*, Italie) : 129, 1645, 1686, 1687, 1688
- Ot(t)re(n)ta ciuitas (Otranto *Conp.*, Italie) : 90, 1300, 1548, 1571, 1573
- Oxaro portus (Grèce? Turquie?) : 1049
- Ozanti sinus (Turquie) : 838
- Pachinum, - mum promontorium (*v. Passeris caput*) : 2187, 2210
- Pacti opidum (Pacti *Conp.*, Patti, Sicile) : 2282, 2294
- Padus, Pauus fl. (Pô, Italie) : 1503, 1518
- Paflagonia : 852
- Palagrosa insula (Pelagosa *Conp.*, Palagruza, ex-Yougoslavie) : 1361
- Palamiera caput (Mallorca, Espagne) : 1920
- Palestin : 477, 514 (*v. etiam* Scalona)
- Palestina : 178, 477, 513, 566, 572, 672
- Palestinum mare : 507
- Palinurus : 1652 (*v. etiam* Palnudus)
- Palmaiola insula (Palmaiola, Italie) : 1727
- Palmara insula (Palmaria *Conp.*, Palmarola?, Italie) : 1685
- Palmela castrum (Portugal) : 2086
- Palnudus, Palnodus caput (c. de Palanua *Conp.*, Palinuro, Italie) : 120, 1644, 1652, 1653, 1655, 2290 (*v. etiam* Palinurus)
- Palormum portus (Albanie) : 1315, 1317
- Pananea insula (Italie) : 2295
- Panauia ostium Rodani (France) : 1872
- Paneas ciuitas (in Samaria, Israël) : 573 (*v. etiam* Cesarea Philippi, Bilinas)
- Panicastro (Panicastro *Conp.*, Policastro, Italie) : 1650, 1652
- Pannonia (*i. e.* Apennin, Italie) : 1778
- Pannonia inferior : 1593
- Panormum ciuitas (Palermo *Conp.*, [Palerme], Italie) : 126, 1664, 2274, 2277
- Panphilia, Panhpilia : 700
- Panphilicum mare : 2146
- Pantalarea insula (Pantalarea *Conp.*, Pantelleria, Italie) : 380, 2246
- Pantattera insula (Ventotene?, Italie) : 1684

- Paonare insule (le Paonarie *Conp.*, Turquie) : 939
- Pari insula (Pario *Conp.*, Páros, Cyclades) : 1197
- Paris ciuitas (Pari *Conp.*, Turquie) : 922
- Paris caput (Turquie) : 1031
- Parnasus mons (v. *etiam* Mons Parlerius) : 666
- Parthonopeia : 1671 (v. *etiam* Neapolis)
- Passeris caput (c. Passaro *Conp.*, cap Passero, Sicile) : 2186, 2210, 2214, 2233, 2234
- Passidonia : 1584 (v. *etiam* Tarentina ciuitas)
- Passionis ostium Rodani (grado de Passone *Conp.*, *olim* gras de Passon, France) : 1873
- Patera urbs (Patera *Conp.*, *olim* Patara, Turquie) : 24, 40, 744, 754, 760, 764
- Pathmos insula (Grèce) : 824, 1212
- Patras ciuitas (Grèce) : 1168, 1276
- Paxo insula (Paxi, Grèce) : 1306, 1313
- Pelorum : 2201 (v. *etiam* Torreta caput)
- Pelusiaceum ostium (Nili) : 545
- Pelusium (Égypte) : 700
- Pentapolis (Libye) : 463
- Peregrinus mons (m. Pellegrino, Sicile) : 2273
- Pergama, Pergami ciuitas (Pergame, Turquie) : 871, 904
- Persarum mare : 545
- Pertichee portus (Perdige *Conp.*, *olim* Perdiciae, Turquie) : 766
- Pesc(h)ara ciuitas (Italie) : 110, 1384, 1528, 1539
- Pesare caput, fl. (Sardaigne) : 2327
- Pessare (Pesaro *Conp.*, Italie) : 1531
- Pestum : 1583 (v. *etiam* Tarentina ciuitas, Passidonia)
- Petala insula (Turquie) : 926
- Petra Harabi (Preta dell'Arabo *Conp.* Algérie) : 344
- Phalarium promuntorium : 785, 892
- Phenicia, Phenices, Phenisie, Fenicia, Fensia : 178, 515, 572, 672, 2147
- Philadelphia (in Lydia) : 833
- Philippa ciuitas (*olim* Philippi, Grèce) : 1064
- Phinosia insula (Filoxia *Conp.*, Turquie) : 983
- Pinera (Italie) : 1510
- Piran (Piran, ex-Yougoslavie) : 1496, 1516
- Pisa, Pise, Pisana ciuitas (Piza *Conp.*, Pisa [Pise], Italie) : 1643, 1758, 1768, 1770 (v. *etiam* Daphnusia, Iapigae)
- Planicia insula (Planosa *Conp.*, Pianosa, Italie) : 1742
- Plumbinum, – ni caput (Plonbino *Conp.*, Piombino, Italie) : 1725, 1726, 1730
- Pola portus (Pola *Conp.*, Pula, ex-Yougoslavie) : 1487, 1489, 1516
- Pomagia insule (îles Pomègues, France) : 1858
- Pomagum insula : (Pomego *Conp.*, la plus grande des îles Pomègues, France) : 1858
- Ponsi insula (Ponza *Conp.*, Ponza, Italie) : 1684
- Ponti(n)co (Grèce) : 82, 1268
- Pontus (prouincia) : 951
- Popolonia, Popolis ciuitas (Popolonia, Italie) : 134, 1646, 1746, 1748
- Porci insule (Porci *Conp.*, Italie) : 133, 1646, 1723
- Porte caput, puncta (Sardaigne) : 2314, 2324, 2326
- Portella castrum (*olim* La Portelle, Turquie) : 31, 33, 179, 510, 517, 678, 680, 2145
- Portomon castrum (Portimao, Portugal) : 2078
- Portuensis ciuitas (Italie) : 1074
- Portus Baratuli (Porto Baratti, Barrattori, Italie) : 1748
- Portus Dalfini (Portofino, Italie) : 1792
- Portus Ferraria (Ferrara *Conp.*, î. d'Elbe, Italie) : 1731
- Portus Legatus (Espagne) : 1901

- Portus Longus (Turquie) : 751, 754
 Portus Longus (i. Chersi, ex-Yougoslavie) : 1466
 Portus Magnus (Porto Magno *Comp.*, Portman, Espagne) : 1968, 1971
 Portus Pisanus (Égypte) : 460
 Portus Pisanus (Porto Pizan *Comp.*, Porto Pisano, Italie) : 120, 136, 1643, 1647, 1751, 1753, 1757, 1758
 Portus Sancti Laurentii insula ([Porto Lorenzo], ex-Yougoslavie) : 1444, 1448, 1451, 1472
 Portus Veneris (Porto Venre *Comp.*, Port-Vendres, France) : 1899
 Portus Veneris castrum (Porto Venaro *Comp.*, Portovenere, Italie) : 1783, 1786, 1788
 Procida insula (Prosida *Comp.*, Procida, Italie) : 1674
 Promontorii caput, Promontorium (c. Promontore, ex-Yougoslavie) : 101, 104, 1463, 1467, 1469, 1478, 1482, 1485, 1514, 1527
 Promontorium caput (c. de Formentor, Mallorca) : 1919
 Prophyris : 782, 1239 (v. *etiam* Cedrium, Cuthera)
 Propontide mare : 906
 Proti insula (Próti, Grèce) : 81, 1264, 1268
 Psara insula (Psará, Grèce) : 861, 1086
 Ptolomadis ciuitas (Libye) : 465
 Ptolomaida, Tolomayda : 2127 (v. *etiam* Accon)
 Pulico insula (Poliegos, Grèce) : 1196, 1199
 Pulien fl. (Espagne) : 2058
 Pulignanum (Polignano, Italie) : 1557
 Quieth ([Quietto], ex-Yougoslavie) : 1493
 Rameth ciuitas (ponta de Ramedia *Comp.*, Égypte) : 456
 Rasalgibel, Raselgibel (Rassalgibel *Comp.*, cf. Ras el-Djebel *Bak. Idr.*, Ras Zebid, Tunisie) : 8, 280, 357, 366
 Rasaltim, – tin, – tini (Resaltino *Comp.*, cf. Merça Tini *Bak.*, Ras Attin, Libye) : 79, 430, 443, 444, 1166, 2164
 Rascareni (cf. Ras-es-Chara *Bak.*, Libye) : 19, 396, 417, 418, 423
 Rascassar, Raselcassar (Rassacasale *Comp.*, Ras Kasrum, *olim* Casius mons, Égypte) : 478, 481, 503
 Raselcharan, Raselcheran (Rassacarama *Comp.*, Sicile) : 2235, 2241
 Raselchinoisie, – nicie, – misie (*olim* Hermaeum promontorium, cf. Ras el-Kenaïs *Bak.*, Ras el-Kenayis, Égypte) : 22, 440, 462, 467
 Raseleganzir (Rassacangiro *Comp.*, Ras el-Khanzir, Turquie) : 35, 675, 677, 683
 Raselmegen siccum (Algérie) : 310
 Rasorii sinus (g. de Raxore *Comp.*, Égypte) : 22, 23, 440, 462, 467
 Rasuthem, – then (Rasaussem *Comp.*, cf. Ras Aoutan *Bak.*, Libye) : 20, 419, 428, 429
 Rauenna, Rauennatum ciuitas (Ravenna *Comp.*, Italie) : 108, 1502, 1523, 1524, 1526, 1530
 Reblatha : 669 (v. *etiam* Antiochia)
 Regium, Regia ciuitas (Rezo *Comp.*, Reggio di Calabria, Italie) : 118, 1619, 1624, 1628, 1630, 2204 (v. *etiam* Arichia, Caulonea, Cerina, Hyriton)
 Regulei caput (Maroc) : 238
 Rimini ciuitas (Italie) : 1530
 Riphei montes : 2106
 Risce sinus (g. de Riza *Comp.*, g. d'Arisch Kr., Égypte) : 30, 479, 481, 504
 Riscetus ciuitas (Os Rosseti *San.*, Rashid [Rosette], Égypte) : 474, 490
 Riellum ciuitas (Rauello, Italic) : 1665
 Riugno ciuitas, insula (Rovinj [Rovigno], ex-Yougoslavie) : 1489, 1516
 Rocella (Rocella Ionica, Italie) : 1608

- Rodanus fl. (Rhône, France) : 1856, 1866, 1872
- Rodesto ciuitas (Rosto *Comp.*, Tekirdag [Rodesto], Turquie) : 1028
- Rodos, Rodus insula (Rode *Comp.*, Rhodes) : 42, 78, 744, 776, 779, 789, 792, 793, 796, 1233, 2153
- Rolandi caput (c. de Orlando, d'Orlando *Comp.*, c. d'Orlando, Sicile) : 2281
- Roma urbs : 131, 1597, 1688, 1692, 1696, 1699, 1774
- Romagna : 1523, 1773
- Romania (Romania *Comp.*) : 1434, 1479
- Rosilioni sinus (Roussillon, France) : 1898
- Rosse, Rosso, Russe caput (c. Rosso *Comp.*, cap Rosa, Algérie) : 348, 350, 354, 2350
- Roumica ciuitas (Grèce) : 1117
- Rubea insula (Rossa *Comp.*, Sardaigne) : 2343
- Rubeum, Rosse, Russe caput (c. Rosso *Comp.*, c. Roux, France) : 1817
- Rubrum mare : 498, 534, 542
- Russarum, Russorum mare : 913, 948, 955 (v. *etiam* Albanorum mare, Euxinus Pontus)
- Russe, Rosse caput : v. Rubeum caput
- Russi : 994, 2106
- Russicada ciuitas : 370
- Rutha portus (Roda, Espagne) : 2060
- Rysirio : 2143 (v. *etiam* Issicus sinus)
- Sabba : 532
- Sagentum (v. Mezeni caput) : 1669
- Salem (cf. Aslen *Bak.*, Algérie) : 258
- Sale ciuitas (Sale *Comp.*, Maroc) : 2044
- Salernum ciuitas (Salerno *Comp.* [Salerne], Italie) : 123, 1644, 1659, 1664
- Salinarum caput (cf. Ras el-Mellaha *Bak.* «le cap de la saline», Libye) : 454
- Salinarum flumen (Maroc) : 244, 246
- Salinarum sinus (c. de Saline *Comp.*, Chypre) : 2128
- Saline (Italie) : 117, 1614, 1619
- Saline (Turquie) : 34, 681, 684
- Sallentinum : v. Sorenti
- Salo portus (Salo *Comp.*, Salou, Espagne) : 1931
- Sal(o)monis caput (c. de Selmona *Comp.*, *olim* prom. Sammonium, c. Sideros, Crète) : 794, 2136, 2151, 2161, 2168, 2170
- Salona ciuitas (Salone *Comp.*, ex-Yougoslavie) : 1372, 1373, 1374, 1375
- Saltesce portus (île Saltes?, Espagne) : 2064
- Saluatorium caput (Grèce) : 85, 88, 1284, 1297, 1302
- Sal(a)uigna ciuitas (Salovingna *Comp.*, Salobreña?, Espagne) : 2000, 2001
- Samaria : 600, 609
- Samastri caput (Samastro *Comp.*, *olim* Amastris, *nunc* Amasra, Turquie) : 985
- Samo ciuitas, insula (Samos, Grèce) : 1221
- Sampsonis insula, turris (Turquie) : 815
- San Sauo insula (Sansego, ex-Yougoslavie) : 1462, 1477
- Sancta Eufemia uilla, – me sinus (g. de Sancta Femia *Comp.*, g. de Sant'Eufémia, Italie) : 1626, 1634, 1636, 2299
- Sancte Arine insula (Santorin *Comp.*, Thíra [Santorin], Grèce) : 1197, 1200, 1205
- Sancte Marie caput (c. de S. Maria *Comp.*, Turquie) : 887, 893, 900
- Sancte Paule insula (S. Paula *Comp.*, Santa Pola, Espagne) : 1968
- Sancti Andree caput (île d'Elbe) : 1734, 1741, 1763
- Sancti Andree caput (c. de S. Andrea

- Comp.*, cap Ag. Andreas, Chypre) : 2120, 2142
 Sancti Andree insula (S. Andrea *Comp.*, Sv. Andrija, ex-Yougoslavie) : 659, 706, 1381
 Sancti (Arch)angeli insula ([San Arcangelo], ex-Yougoslavie) : 97, 1382, 1385, 1389, 1398 (v. *etiam* Archangeli insula)
 Sancti Egidii uilla (Saint-Gilles, France) : 1882
 Sancti Epiphanii caput (c. de S. Befano *Comp.*, Chypre) : 2139
 Sancti Finadelli petra (Sicile) : 2280
 Sancti Georgii caput (c. S. Georzo *Comp.*, Grèce) : 63, 1080, 1081, 1098, 1103, 1106
 Sancti Honorati insule (S. Onorato *Comp.*, î. de Lérins, France) : 1815
 Sancti Iacobi fl. (Santiago de Compostela, Espagne) : 2088, 2093
 Sancti Lazari sinus (Chypre) : 2128
 Sancti Ma(n)na(n)ti caput (c. S. Ammannato, Italie) : 1728, 1730
 Sancti Mandracis insula (S. Mandraki *Comp.*, Samothraki, Grèce) : 1055
 Sancti Pauli portus (S. Paulo *Comp.*, Grèce) : 1187
 Sancti Petri insula (S. Piero *Comp.*, San Pietro, Sardaigne) : 332, 1884, 2319, 2349, 2350
 Sancti Stephani portus (porto de S. Stefano, Italie) : 1559
 Sancti Viti caput (c. de S. Vito *Comp.*, San Vito lo Capo, Sicile) : 2269
 Sanctus Felix (S. Felice *Comp.*, San Feliú de Guixols, Espagne) : 147, 1917, 1922
 Sanctus Nicetus (S. Noceto *Comp.*, Italie) : 1638
 Sanctus Paulus (S. Polo, Espagne) : 1923
 Sar portus (Turquie) : 840
 Sardinia, Sardinea, Sardinica, Sardinie insula : 332, 352, 371, 1885, 2265, 2267, 2305, 2322 (v. *etiam* Ichinus)
 Sardis ciuitas (in Lydia) : 833
 Sarepta Sidoniorum (Liban) : 629
 Sarnus fl. (Arno, Italie) : 1767, 1775
 Sat(h)alia ciuitas (Satalia *Comp.*, Antalya, Turquie) : 38, 720, 729, 731, 2135
 Saturnia : 1594 (v. *etiam* Italia)
 Sauona (Saona *Comp.*, Italie) : 1802
 Scalagrea (Sicile) : 2225
 Scalea (Italie) : 119, 120, 1629, 1640, 1642, 1644, 1648
 Scalon(a), – nea ciuitas (Scalona *Comp.*, Ashqelon [Ascalon], Israël) : 30, 32, 177, 476, 477, 483, 504, 509, 512, 514, 519 (v. *etiam* Palestin)
 Scandula insula (Skantzouira, Sporades septentrionales) : 1085
 Scapsi portus (*olim* Skapsa, Grèce) : 1074
 Scardona ciuitas (ex-Yougoslavie) : 1401
 Scelepheche (oued Cheliff, Algérie) : 292
 Schichia (= Scythia) : 2105
 Schii sinus (golfe de Gemlik?, Turquie) : 936
 Schio (*olim* Cius?, Turquie) : 937
 Schirum insula (Skíros, Sporades septentrionales) : 1086, 1089
 Schisici sinus (*olim* Kuzikos?, Turquie) : 925, 929
 Sciacca oppidum (Sacca *Comp.*, Sciacca, Sicile) : 2244
 Sciacco insula (Skíathos, Sporades septentrionales) : 1081
 Sciamie ciuitas, insula, portus (Samos, Grèce) : 43, 804, 819
 Scibinich ciuitas, sinus (Sibenik [Sebenico], ex-Yougoslavie) : 1399, 1401, 1405, 1408, 1409
 Scilicia (v. *etiam* Cilicia) : 2119
 Scilochab mons (Algérie) : 321
 Sciude insula (Algérie) : 321
 Sclauoni : 1329
 Sclauonia (Sclavenia *Comp.*) : 1356
 Scopuleth insula (France) : 1859
 Scopulo insula (Skópelos, Sporades septentrionales) : 1082

- Scorticetum, – ti caput (Scortezeto *Comp.*, Sardaigne) : 2330, 2332
 Scotia : 2103
 Scylaceum, Scyllaeum : 1604 (v. *etiam* Squillace)
 Seaba ciuitas (Italie) : 1665
 Seboim (in confinio Arabie et Palestine) : 566
 Seggii litus (Italie) : 1749
 Segna sinus, uilla (Senj?, ex-Yougoslavie) : 1426, 1427, 1429, 1457
 Segor (in confinio Arabie et Palestine) : 567
 Seleucia (in Pieria, Turquie) : 669
 Semerici insula (ex-Yougoslavie) : 1408
 Sen(n)ar (Espagne) : 170, 183, 2016, 2020, 2050, 2055
 Septem Capita (Sette-capi *Comp.*, Turquie) : 765
 Septi ciuitas (Septa *Comp.*, Ceuta, Espagne) : 1, 169, 171, 218, 222, 225, 227, 229, 2010
 Septi montis caput (c. de Septa *Comp.*, Sète, France) : 1892
 Sercli fl. (Serchio, Italie) : 1775
 Serignan fl. (France) : 1895
 Seriphe insula (Serfene *Comp.*, Sérifos, Cyclades) : 1154
 Sexto ciuitas (*olim* Sestos, Turquie) : 1034
 Sibaris : 1668 (v. *etiam* Sorenti)
 Sibia ciuitas (Sibia *Comp.*, Sevilla [Séville], Espagne) : 2053, 2061, 2063 (v. *etiam* Yspalia)
 Sicania : v. Sicilia
 Sicca (= Syrtes) : 13
 Sicculum mare : 436
 Sichar, Suchar ciuitas (in Samaria, Jordanie) : 599, 601
 Sichem (*i. e.* Neapolis) : 600
 Sichillo insula (Sequilo *Comp.*, Grèce) : 1201, 1244
 Sichin castrum (Sequin *San.*, Sigi-Tschai *Kr.*, Turquie) : 711
 Sicilia, Ci- : 126, 273, 371, 756, 1598, 1617, 1625, 1654, 1663, 1664, 2193, 2301 (v. *etiam* Trinacria)
 Sicone (Grèce) : 1252
 Sidera, Sydera insula (Sidera *Comp.*, Idra, Grèce) : 74, 1151, 1178, 1189
 Sidon, ciuitas Sydoniorum (Saïda [Sidon], Liban) : 623, 631, 632, 637
 Siestrum castrum (Siestro *Comp.*, Sestri, Italie) : 1791
 Manbre (Mamre, Jordanie) : 562
 Silua ciuitas (Silves, Portugal) : 2076
 Silua insula (Selve, ex-Yougoslavie) : 1452
 Simiarum insule (Simia *Comp.*, Simi, Grèce) : 775, 799
 Simmo portus (ex-Yougoslavie) : 1491
 Sinigalia (Senegallia *Comp.*, Senigallia, Italie) : 1533
 Sipontina ciuitas (Sipanto *Comp.*, *olim* Sipontum, Italie) : 1547, 1551
 Sirtes : 385
 Sirtes maiores : 414, 421 (v. *etiam* Tinni sinus)
 Sirtes, Sy – minores : 437, 2303
 Smirna, Smyrna, Smirneorum sinus (Izmir [Smyrne], Turquie) : 844, 845, 864, 949
 Sodoma, Sedoma (in confinio Arabie et Palestine) : 564, 566
 Sodome stagnum : 537
 Soem (*i. e.* Neapolis) : 599
 Solci caput (c. de Solso *Comp.*, *olim* Sulcis, Sardaigne) : 2320, 2345, 2348
 Soldadia ciuitas (Soldania *Comp.*, *olim* Soldaïa, Soudak, Russie) : 996
 Solta insula (Solta, ex-Yougoslavie) : 1377
 Sorenti (Sorrento [Sorrente], Italie) : 1668 (v. *etiam* Lictia, Sibaris)
 Sozantus : v. Zozantuq
 Spade caput (c. de Spada *Comp.*, c. Spatha, Crète) : 415, 1202, 1235, 2154, 2157, 2163, 2175, 2177, 2184, 2213
 Spalladum ciuitas (Split [Spalato], ex-Yougoslavie) : 1366, 1367, 1372, 1378

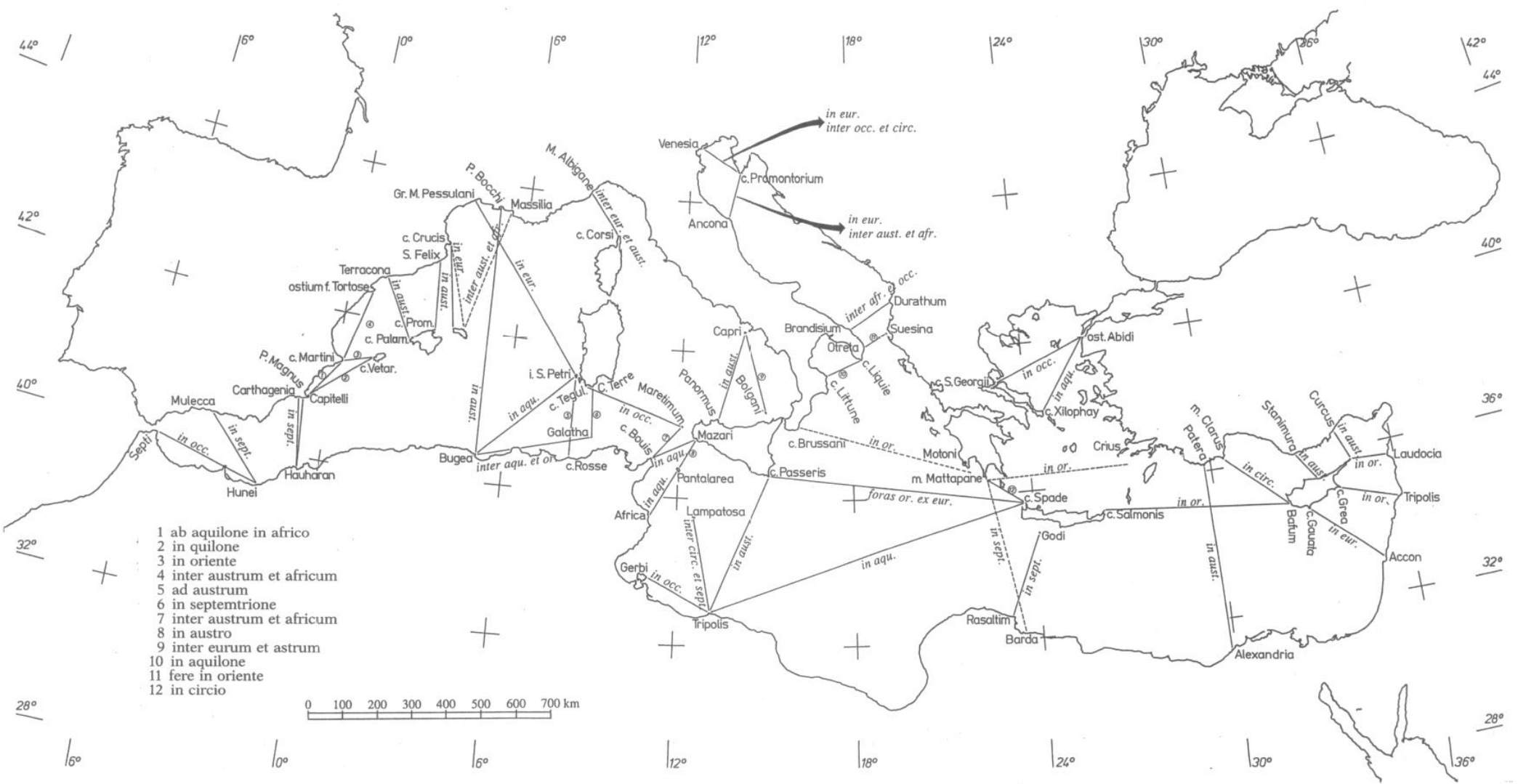
- Spartelli caput (c. de Spartelli *Comp.*, c. *Spartel*, Maroc) : 1, 169, 212, 213, 2017, 2029
- Spartim portus* (Turquie) : 813
- Spica portus* (ex-Yougoslavie) : 1393
- Spiga sinus* (g. de *Spiga Comp.*, Turquie) : 924, 1030
- Spiti portus (Grèce) : 839
- Spiti portus (Turquie) : 1310, 1315
- Squillace, – cis sinus (Squillaci *Comp.*, Italie) : 1603, 1604, 1606, 1635 (v. *etiam* Scylaceum, Scyllaeum)
- Stan(n)imura ciuitas (Stalemura *Comp.*, Turquie) : 37, 688, 713, 718, 724, 2115
- Statue sinus (Grèce) : 1130, 1134, 1142
- Stellarum insula, locus (Grèce) : 843, 850, 862
- Stile caput (c. de Stillone *Comp.*, Punta Stilo, Italie) : 1606, 1608
- Stilingo insula (Grèce) : 1083, 1091
- Stinayhe sinus (Turquie) : 771
- Stindia insula (Standea *Comp.*, Día, Grèce) : 1204, 1205, 2173
- Stinganum (Turquie) : 874
- Stipha ciuitas : 1118 (v. *etiam* Thebe)
- Stopparea insula (Stimpalea *Comp.*, Astipalea [Stampalia], Grèce) : 1215
- Storionis stagnum (Storione *Comp.* bouche Sébénitique du Nil, Égypte) : 475
- Stratonis turris : 608 (v. *etiam* Caesarea Palestine)
- Strogulus, (olim Trogilion, Turquie) : 810
- Stroncilo, Stronculus, Strogille insula (Stromgoli *Comp.*, Stromboli, Italie) : 1636, 2297
- Struffate, – ffare insule (Stanfarie *Comp.*, Strofades, Grèce) : 1265, 1273
- Stumbar castrum (Estôambar, Portugal) : 2075
- Subuentana : 175, 433, 2185, 2197, 2212, 2248
- Suesina, Suosina insula (Sazena *Comp.*, Sazan [Saseno], Albanie) : 1299, 1319, 1320, 1575
- Suesina puncta : 89
- Suhec (Sueca *Comp.*, Libye) : 416
- Suiud insule (Portugal) : 2094
- Suron portus (Sardaigne) : 2343
- Surti ciuitas (Sirt [Syrte], Libye) : 425
- Susa ciuitas (Sousse, Tunisie) : 377
- Susanna portus (Susanna *Comp.*, Espagne) : 1976
- Syna mons : 531, 533, 536, 539
- Syon : 528
- Syracusana ciuitas (Saragosa *Comp.*, Siracusa [Syracuse], Sicile) : 2229
- Syria, Siria, Ciria : 31, 177, 476, 1041, 2116, 2120, 2127
- Syriacum mare : 507
- Syrie pelagus : 2147
- Tabarcht insula (Libye) : 409
- Tabera uilla (Tavira, Portugal) : 2070, 2072
- Tabor mons : 588, 590, 591
- Tabrica insula (Tabarca *Comp.*, Tabarka, Tunisie) : 354
- Tac(c)uscia, Taccusie portus (cf. Merça de Tokouch *Bak.*, cap Takouch, Algérie) : 6, 280, 345
- Tacina caput (Italie) : 1602, 1603
- Tagathen (Maroc) : 233
- Tail fl. Toletanum (Tejo [Tage], Portugal) : 2087
- T(h)anay fl. : 965, 977, 992, 2107
- Tangia, Tingui ciuitas (Tania *Comp.*, Tanger, Maroc) : 167, 216, 270
- Taphnes, T(h)aphnes ciuitas, sinus (fl. Tampnis *San.*, olim *Daphnae*, vel *Tanis?*, Égypte) : 28, 478, 479, 480, 492, 494, 502
- Tarcesso (olim Tartessos, Espagne) : 2308
- Tarentina ciuitas, Tarentum (Taranto *Comp.*, [Tarente], Italie) : 1579, 1582 (v. *etiam* Passidonia, Pestum)
- Tarentinus sinus : 115, 1576, 1585

- Tareph caput (Tarifa *Conp.*, Tarifa, Espagne) : 2015, 2016
 Targaht (cf. Djebel ed-Derega *Bak.*, Maroc) : 230
 Tarinissi portus (Terrasini, Sicile) : 2271
 Tario insula (Albanie) : 1318
 Tarph Soerch (c. Saint-Vincent?, Portugal) : 2084
 Tarphurc(h) (cf. Tarf Herek *Bak.*, cap Tres Forcas, Maroc) : 226, 240, 242
 Tauermentia ciuitas (Tauermentia *Conp.*, Taormina, Sicile) : 2219
 Taurus insula (Taoro *Conp.*, île il Toro, Sardaigne) : 2347
 Taurus mons : 692, 740, 1041
 Taxo insula (Grèce) : 1305
 T(h)eberid (Maroc) : 251, 253
 Tegherege (Maroc) : 237
 Tegheses (Maroc) : 230
 Tegulata, – te caput (c. de Taolato *Conp.*, c. Teulada, Sardaigne) : 2266, 2316, 2317, 2342, 2344
 Telona ciuitas, sinus (Tolone *Conp.*, Toulon, France) : 1831, 1834, 1836, 1838
 Temenecut mons (Algérie) : 303
 Temetephus portus (Mectisuso *Conp.*?, cf. Tamadfus *Idr.*, cap Matifou, Algérie) : 316
 Templi caput, insule (Temple *Conp.*?, ex-Yougoslavie) : 1439, 1441, 1446
 Tennes, Tenensis ciuitas (Tenese *Conp.*, Ténès, Algérie) : 277, 298, 300
 Tephergeruth ciuitas (Maroc/Algérie) : 249
 Terghe (Ras Targa, Maroc) : 230, 232
 Terminee insula (Ferminée *Conp.*, Kíthnos, Cyclades) : 1153
 Termisene (Tilimsen [Tlemcen]?, Algérie) : 252
 Termuli (Termoli, Italie) : 111, 1528, 1542
 Terracina ciuitas (Italie) : 1681
 Terracona ciuitas (Taragona *Conp.*, Tarragona, Espagne) : 1921, 1930
 Terrascona, Terresc – (Tarascon, France) : 1877, 1880
 Terre caput, Capo Terre (c. Terra *Conp.*, Sardaigne) : 352, 2339, 2341
 Tesalonicensium sinus : 1072
 Tessalonica ciuitas (Salonichi *Conp.*, Thessaloniki [Salonique], Grèce) : 62, 1076
 Tetel(l)ese, Tetellas ciuitas (Tedelise *Conp.*, Delles [Dellys], Algérie) : 278, 319, 320
 Thalamone portus (Talamone, Italie) : 1719, 1722
 Tharsus, – tus, – thus ciuitas (Tarsus in Cilicia) : 690, 696, 697, 704
 Thebe, Theb(e)a ciuitas (Grèce) : 1119, 1120, 1122, 1123 (v. *etiam* Stipha)
 Thehunis (Algérie) : 253
 Thelmesus (Turquie) : 884
 Thenedos, Tenidos insula (Teneo *Conp.*, Bocza [Tenedos], Turquie) : 46, 779, 805, 1095
 Thescemus fl. (cf. Tusummus, Tasmass *Idr.*, Maroc) : 2034
 Thorme ciuitas (Termene *Conp.*, Termini, Sicile) : 2277
 Tiathira ciuitas (Thyatira in Lydia) : 832
 Tiberia, Ty – ciuitas (Tiberias in Galilea [Tibériade], Israël) : 586, 587, 618
 Tigris fl. : 695
 Tingui : v. Tangia
 Tini insula (Tim *Conp.*, Tínos, Cyclades) : 1145
 Tini, – ny sinus : 17, 19, 20, 397, 413, 418 (v. *etiam* Sirtes maiores)
 Tinte fl. (rio Tinto, Espagne) : 2067
 Titheniut (Maroc) : 233
 Togno portus (Grèce) : 1069
 Toron mons (Portugal) : 2091
 Torret(t)a, – e caput (la Torrecta *Conp.*, c. Peloro, Sicile) : 2202, 2205, 2217, 2296 (v. *etiam* Pelorum)
 Tortosa ciuitas (Tortosa *Conp.*, Tartus, Syrie) : 644, 747

- Tortosa ciuitas (Tortosa *Conp.*, Tortosa, Espagne) : 149, 151, 1908, 1932, 1933, 1935, 1940, 1946
- Tortose fl. ostium (Espagne) : 1948
- Traci(c)a : 944, 1012, 1020
- Tragor insula (Trogir, ex-Yougoslavie) : 1375, 1385, 1388
- Tramarici (Espagne) : 1921, 1928
- Trani ciuitas (Trani *Conp.*, Trani, Italie) : 1391, 1552
- Trapanum, Trapani ciuitas, sinus (Trapana *Conp.*, Trapani, Sicilie) : 2216, 2250, 2251, 2253, 2255, 2268 (v. *etiam* Lillibeum caput)
- Trapea (Tropea, Italie) : 1632
- Traxica fl. (ex-Yougoslavie) : 1433
- Treboch ciuitas (Tubruq [Tobrout], Libye) : 450, 452
- Tribisonda ciuitas (Trabzon [Trébisonde], Turquie) : 987
- Trinacria : 2194 (v. *etiam* Sicilia)
- Tripolis, Tripolim ciuitas (Tripoli *Conp.*, Syrie) : 641, 645, 2116, 2124
- Tripolis, Tripolim, Tripolitana ciuitas (Tripoli de Barbaria *Conp.*, Tarabulus [Tripoli], Libye) : 17, 19, 32, 394, 396, 408, 411, 515, 2184, 2211
- Tripolitana prouincia (in Libya) : 433
- Troctii portus : 1996 (v. *etiam* Crocium)
- Trogie sinus : v. Troia
- Trogno fl. (Trigno Italie) : 1541
- Troia, Trogia (in Asia minori) : 902, 954, 1095
- Tronto fl. (Italie) : 1538
- Tunissi ciuitas, sinus (Toneze *Conp.*, Tunis, Tunisie) : 9, 282, 361, 2256
- Turres Donarum (Espagne) : 1915
- Turris ad mare ciuitas (Metapontum?, Italie) : 1586
- Tuscia : 1772, 1778
- Tyberis fl. : 131, 1691, 1774
- Tyrellus insula (Tireto *Conp.*, Tinotto [*i. e.* Tyrus minor], Italie) : 1785
- Tyrrenum, Tirren(ic)um mare : 182, 1593, 1631, 2290, 2299, 2304
- Tyrus ciuitas (Tyr, Liban) : 622, 623, 632
- Vacea insula (Vacca *Conp.*, île La Vacca, Sardaigne) : 2347
- Vada, Vadensis uilla (Vada, Italie) : 135, 1647, 1749
- Valeares insule : 2354
- Valentia, – cia ciuitas (Valenza *Conp.*, Valencia [Valence], Espagne) : 1935, 1940, 1941, 1944
- Val(lis), Valle de Stagno, de Stagni caput (ex-Yougoslavie) : 16, 1335, 1350, 1356, 1365
- Vegla insula (Krk [Veglia], ex-Yougoslavie) : 1454, 1456
- Veinue (Algérie) : 265
- Venetia, – sia ciuitas (Venegia *Conp.*) : 103, 107, 1480, 1511, 1512, 1512, 1517
- Venetici insula (Venétiko, Grèce) : 1259
- Veresce portus (Vejer de la Frontera, Espagne) : 2057
- Vernia castrum (Varna *Conp.*, Bulgarie) : 1004
- Vertisce insula (Ustega *Conp.*?, Ustica?, Italie) : 2275
- Veruda portus (Veruda, ex-Yougoslavie) : 1486
- Ves(s)anus (Rossano?, Italie) : 1577, 1589
- Vesub (Vésuve) : 756
- Vetaranum, Veteranum caput (Vetrano *Conp.*, Ibiza, Espagne) : 150, 1947
- Veter terra (in Terra Sancta) : 647
- Vigintimilia castrum (Vintimilia *Conp.*, Ventimiglia [Vintimille], Italie) : 1807
- Villa de Comparari (Val de Compare *Conp.*, Itháki [Ithaque], Grèce) : 1296
- Ville Marinis portus (S. Maria del Faro, Portugal) : 2072
- Vinci portus (Grèce) : 1262
- Virgada insula ([Vergada], ex-Yougoslavie) : 1407, 1412

- Vlbiensium, – seum insula (v. *etiam* Ilba) : 1732, 1763
 Vlixibona ciuitas (Lisboa [Lisbonne], Portugal) : 2087
 Vlmi ([Olmo], ex-Yougoslavie) : 1485
 Vmbrone fl. (Ombrone, Italie) : 1720
 Vrsale (Ursar [Orsera], ex-Yougoslavie) : 1492
 Vulcani insula (Bolcano *Comp.*, Vulcano, Italie) : 2283, 2292
 Vulcani(e) insule (îles Lipari, Italie) : 121, 125, 2285 (v. *etiam* Lipari i.)
- Xil(i)ophali, Xilophay caput (c. de Sirofa *Comp.*, c. Kafiréos, Eubée) : 71, 73, 1088, 1137, 1139, 1144, 1146, 1180
- Yberia : 1040
 Ycaria insula (Ikaría [Icarie], Cyclades) : 783
- Ycarium mare : 783, 1247
 Yconium ciuitas (Turquie) : 732, 761
 Yehihe portus (Algérie) : 293
 Yliricum : 1328
 Ylium : v. Troia
 Yscildones : v. Ischildones)
 Yspalia ciuitas (v. *etiam* Sibilis) : 256, 2053, 2062
 Yspalie fl : v. Sibilis fl.]
 Yspania : 967, 2308
 Yspan(ic)um mare : 183, 1928, 1933
 Yster : 1471 (v. *etiam* Danubius)
- Zaffron portus (Iaffon *Comp.*, Azefroun [Port Gueydon], Algérie) : 320, 322
 Zepthar (Algérie) : 255
 Zerchon (Égypte) : 459
 Zeugis : 174, 367, 368, 2266, 2312, 2352
 Zozantus (Turquie) : 71, 1148

CARTES



- 1 ab aquilone in africo
- 2 in quilone
- 3 in oriente
- 4 inter austrum et africanum
- 5 ad austrum
- 6 in septentrione
- 7 inter austrum et africanum
- 8 in austro
- 9 inter eorum et austrum
- 10 in aquilone
- 11 fere in oriente
- 12 in circio

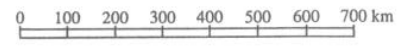


TABLE DES MATIÈRES

	Pag.
AVANT-PROPOS.....	IX
Chapitre I – UN «PORTULAN» PISAN PRÉCOCE.....	1
I. Le manuscrit.....	3
II. L’auteur et la date (c. 1160-1200).....	7
III. La structure.....	16
- Les sections.....	16
- Le sommaire introductif («capitula»).....	19
- De la carte au texte.....	20
Chapitre II – À L’ORIGINE, UNE CARTE DE LA MÉDITERRANÉE .	23
I. Une carte marine? Acquis et questions en suspens ...	23
II. La lecture de la carte.....	30
III. Construction et aspect de la carte.....	32
Chapitre III – LE <i>LIBER</i> ET LES INSTRUCTIONS NAUTIQUES	39
I. Caractères et origine des portulans.....	39
II. Les témoignages du XII ^e et du début du XIII ^e siècle .	44
1. Routiers des croisades.....	46
- <i>Narratio de itinere nauali</i>	47
- Roger de Howden et les <i>Gesta regis Henrici et Ricardi</i>	48
- Récits de la cinquième croisade.....	50
2. Textes arabes.....	51
3. Le savoir des marins.....	53
- «ut dicunt nautae».....	53
- Des recueils d’instructions nautiques.....	55
- Les traversées : «e directo, ex opposito».....	58
- Les distances.....	61
- Les directions.....	64
III. Le <i>Liber</i> et les portulans du XII ^e siècle.....	67
1. Les ports.....	67
2. Le système d’orientation.....	69
3. La boussole utilisée au XII ^e siècle?.....	76
4. Les «transfretus».....	79
5. Conclusions.....	80

	Pag.
Chapitre IV – UN ÉLÉMENT DE LA CULTURE URBAINE.....	83
I. La culture de l'auteur.....	83
1. L'intérêt pour la pratique commerciale.....	83
2. Langue et style.....	85
3. L'usage des sources.....	88
II. Le <i>Liber de uariis historiis</i> du diacre Guido : un témoin de la culture géographique à Pise au début du XII ^e siècle.....	93
III. L'émergence d'une technique comme culture.....	98
CONCLUSION.....	103
 LIBER DE EXISTENCIA RIVERIARUM ET FORMA MARIS NOSTRI MEDITERRANEI 	
AVERTISSEMENT.....	109
TEXTE.....	111
APPENDICE I : Fragment de «portulan» (<i>Venise, B. Marciana, Cl. XI, 87 [7353]</i>).....	181
APPENDICE II : Routier des Croisades.....	183
APPENDICE III : Comparaison des directions (<i>Liber et Compasso de navegare</i>).....	205
APPENDICE IV : Les distances du <i>Liber</i>	221
APPENDICE V : <i>Compasso de navegare</i> . Collation de l'édition B. R. Motzo (ms. <i>Berlin, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz, Hamilton 396</i>).....	229
APPENDICE VI : <i>Compasso de navegare</i> . Index.....	239
APPENDICE VII : Guido Pisanus, <i>Liber de uariis historiis</i> (<i>Bruxelles, Bibl. royale Albert I^{er} 3899-3919</i>).....	255
BIBLIOGRAPHIE	
Fontes adhibiti vel citati.....	265
Libri adhibiti.....	269
INDEX TOPONYMIQUE DU <i>LIBER</i>	277
CARTES.....	303
TABLE DES MATIÈRES.....	307